



LES ESSAIS DE MICHEL, *SEIGNEUR* DE MONTAIGNE.

NOUVELLE EDITION,

Exactement purgée des defauts des precedentes, ſelon le vray original:

Et enrichie & augmentée aux marges du nom des Autheurs qui y ſont citez, & de la verſion de leurs paſſages; avec des obſervations tres-importantes & neceſſaires pour le ſoulagement du Lecteur.

Enſemble la Vie de l'Autheur, & deux Tables, l'une des Chapitres, & l'autre des principales Matieres, de beaucoup plus ample & plus utile que celles des dernieres Editions.

TOME TROISIEME.



A AMSTERDAM,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.



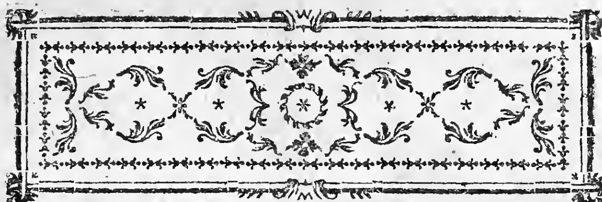
M. DCC. LXXXI.

TABLE

DES CHAPITRES

DU TOME TROISIEME.

Fin de la Table des Chapitres.



ESSAIS DE MICHEL *DE* MONTAIGNE.



LIVRE TROISIEME.



CHAPITRE PREMIER.

De l'Vtilité & de l'Honnesteté.

PERSONNE n'est exempt de dire des fadaises : le malheur est, de les dire curieusement :

Næ iste magno conatu magnas nugas dixerit.

Certes avec un grand effort cestuy-cy nous dira de grandes sottises. *Terent. Heaut. Act. 4.*

Cela ne me touche pas ; les miennes m'eschappent aussi nonchallamment qu'elles le valent : D'où bien leur prend : Je les quitterois soudain, à peu de coust qu'il y eust : & ne les

achepte ny ne les vends, que ce qu'elles poisent. Je parle au papier, comme je parle au premier que je rencontre : Qu'il soit vray, voicy de quoy. A qui ne doit estre la perfidie detestable, puis que Tybere la refusa à si grand interest? On luy manda d'Allemagne, que s'il le trouvoit bon, on le deferoit d'Ariminius par poison. C'estoit le plus puissant ennemy que les Romains eussent, qui les avoit si vilainement traitez sous Varus, & qui seul empeschoit l'accroissement de sa domination en ces contrées-là. Il fit response, que le peuple romain avoit accoustumé de se venger de ses ennemis par voye ouverte, les armes en main, non par fraude & en cachette : il quitta l'utile pour l'honneste. C'estoit, me direz-vous, un affronteur. Je le croy : ce n'est pas grand miracle à gens de sa profession. Mais la confession de la vertu ne porte pas moins en la bouche de celuy qui la hait : d'autant que la verité la luy arrache par force, & que s'il ne la veut recevoir en soy, au moins il s'en couvre pour s'en parer. Nostre bastiment & public & privé, est plein d'imperfection : mais il n'y a rien d'inutile, en nature, non pas l'inutilité mesme : rien ne s'est ingeré en cet univers qui n'y tienne place opportune. Nostre estre est cimenté de qualitez maladives : l'ambition, la jalousie, l'envie, la vengeance, la superstition, le deses-

Perfidie detestable, refusée par Tybere, à grand interest.

Rien d'inutile en la nature.

Qualitez maladives de nostre estre.

poir logent en nous, d'une ſi naturelle poſſeſſion, que l'image s'en recognoiſt auſſi aux beſtes : Voire & la cruauté, vice ſi deſnaturé : car au milieu de la compaſſion, nous ſentons au dedans je ne ſçay quelle aigre douce poincte de volupté maligne, à voir ſouffrir autruy : & les enfans la ſentent :

C'eſt choſe plaiſante de voir eſtant à terre, quelqu'un en pleine mer agité d'un grand peril, tandis que les vents irritent les flots. *Lucr. l. 2.*

Suave mari magno turbantibus æquora ventis,
Et terra magnum alterius ſpectare laborem.

Deſquelles qualitez, qui oſteroit les ſemences en l'homme, deſtruiroit les fondamentales conditions de noſtre vie : De meſme, en toute police il y a des offices neceſſaires, non ſeulement abjets, mais encore vicieux : Les vices y trouvent leur rang, & s'employent à la couſture de noſtre liaiſon, comme les venins à la conſervation de noſtre ſanté. S'ils deviennent excuſables, d'autant qu'ils nous font beſoin, & que la neceſſité commune efface leur vraye qualité ; il faut laiſſer joüer cette partie aux citoyens plus vigoureux & moins craintifs, qui ſacrifient leur honneur & leur conſcience, comme autres anciens ſacrifierent leur vie pour le ſalut de leur pays. Nous autres plus foibles prenons des rolles & plus aiſez & moins hazardeux : Le bien public requiert qu'on trahiſſe, qu'on mente & qu'on maſſacre : reſignons cette commiſſion à gens plus obeïſſans & plus ſoup-

Vices neceſſaires en toute police.

ples. Certes, j'ay eu ſouvent deſpit, de voir des juges attirer par fraude & fauſſes eſperances de faveur ou pardon, le criminel à deſcouvrir ſon fait, & y employer la pipperie & l'impudence : Il ſerviroit bien à la juſtice & à Platon meſme, qui favoriſe cet uſage, de me fournir d'autres moyens plus ſelon moy. C'eſt une juſtice malicieuſe, & ne l'eſtime pas moins bleſſée par ſoy-meſme que par autruy. Je reſpondis, n'y a pas long-temps, qu'à peine trahirois-je le prince pour un particulier, qui ſeroit tres-marry de trahir aucun particulier pour le prince : Et ne hay pas ſeulement à pipper, mais je hay auſſi qu'on ſe pippe en moy, je n'y veux pas ſeulement fournir de matiere & d'occaſion. En ce peu que j'ay eu à negocier entre nos princes, en ces diviſions & ſubdiviſions qui nous deſchirent aujourd'huy, j'ay curieuſement evité qu'ils ſe meſprinſſent en moy, & s'enferraſſent en mon maſque. Les gens du meſtier ſe tiennent les plus couverts, & ſe preſentent & contrefont les plus moyens, & les plus voiſins qu'ils peuvent : moy, je m'offre par mes opinions les plus vives, & par la forme plus mienne : Tendre negociateur & novice, qui aime mieux faillir à l'affaire qu'à moy. Ç'a eſté pourtant juſques à cette heure, avec tel heur (car cette fortune y a la principale part) que peu ont paſſé de main à autre,

Juſtice malicieuſe.

avec moins de ſoupçon, plus de faveur & de privauté. J'ay une façon ouverte, aiſée à s'inſinuer, & à ſe donner credit aux premieres accointances. La naïſveté & la verité pure en quelque ſiecle que ce ſoit, trouvent encore leur opportunité & leur miſe. Et puis de ceux-là eſt la liberté peu ſuſpecte & peu odieuſe, qui beſongnent ſans aucun leur intereſt : & peuvent veritablement employer la reſponſe de Hipperides aux Atheniens ſe plaignans de l'aſpreté de ſon parler: Meſſieurs, ne conſiderez pas ſi je ſuis libre, mais ſi je le ſuis ſans rien prendre, & ſans amender par-là mes affaires. Ma liberté m'a auſſi aiſement deſchargé du ſoupçon de feintiſe, par ſa vigueur (n'eſpargnant rien à dire pour poiſant & cuiſant qu'il fuſt, je n'euſſe pû dire pis abſent) & en ce qu'elle a une monſtre apparente de ſimpleſſe & de nonchalance : Je ne pretends autre fruict en agiſſant, que d'agir, & n'y attache longues ſuites & propoſitions : Chaque action fait particulierement ſon jeu, porte s'il peut. Au demeurant, je ne ſuis preſſé de paſſion, ou haineuſe, ou amoureuſe, envers les grands: ny n'ay ma volonté garrottée d'offenſe ou d'obligation particuliere. Je regarde nos roys d'une affection ſimplement legitime & civile, ny eſmeuë ny deſmeuë par intereſt privé, de quoy je me ſçay bon gré. La cauſe generale & juſte ne m'attache que

Liberté de parler naïſve & veritable, peu ſuſpecte & odieuſe aux princes.

moderement & ſans fiebvre. Je ne ſuis pas ſujet à ces hypoteques & engagemens penetrans & intimes. La colere & la haine ſont au delà du devoir de la juſtice, & ſont paſſions ſervans ſeulement à ceux qui ne tiennent pas aſſez à leur devoir, par la raiſon ſimple: *Vtatur motu animi, qui uti ratione non poteſt.* Toutes intentions legitimes ſont d'elles-meſmes temperées; ſi non, elles s'alterent en ſeditieuſes & illegitimes. C'eſt ce qui me fait marcher par-tout, la teſte haute, le viſage & le cœur ouvert. A la verité, & ne crains point de l'advoüer, je porterois facilement au beſoin une chandelle à ſainct Michel, l'autre à ſon ſerpent, ſuivant le deſſein de la vieille: Je ſuivray le bon party juſques au feu, mais excluſivement ſi je puis: Que Montaigne s'engouffre quant à la ruïne publique, ſi beſoin eſt: mais s'il n'eſt pas beſoin, je ſçauray bon gré à la fortune qu'il ſe ſauve; & autant que mon devoir me donne de corde, je l'employe à ſa conſervation. Fut-ce pas Atticus, lequel ſe tenant au juſte party, & au party qui perdit, ſe ſauva par ſa moderation, en cet univerſel naufrage du monde, parmy tant de mutations & diverſitez? Aux hommes, comme luy privez, il eſt plus aiſé: Et en telle ſorte de beſongne, je trouve qu'on peut juſtement n'eſtre pas ambitieux à s'ingerer & convier ſoy-meſme: De ſe tenir chancelant

Colere & haine au delà du devoir de la juſtice.

Que celuy qui ne peut uſer de la raiſon, uſe du mouvement des paſſions. *Cic. vel. Senec.*

Moderation neceſſaire en divers partis.

& mestis, de tenir son affection immobile & sans inclination aux troubles de son pays, & en une division publique, je ne le trouve ny beau ny honneste: *Ea non media, sed nulla via est, velut eventum expectantium, quò fortunæ consilia sua applicent.* Cela peut estre permis envers les affaires des voisins; & Gelon, tyran de Syracuse, suspendoit ainsi son inclination en la guerre des Barbares contre les Grecs, tenant une ambassade à Delphes, avec des presens pour estre en eschauguette, à voir de quel costé tomberoit la fortune, & prendre l'occasion à poinct pour se concilier aux victorieux. Ce seroit une espece de trahison de le faire aux propres & domestiques affaires, ausquels necessairement il faut prendre party, mais de ne s'embesongner point à homme qui n'a ny charge ny commandement expres qui le presse, je le trouve plus excusable (& si ne pratique pas cette excuse pour moy) qu'aux guerres estrangeres: desquelles pourtant, selon nos loix, il ne s'empesche qui ne veut. Toutefois ceux encore qui s'y engagent tout-à-fait, le peuvent, avec tel ordre & attrempance, que l'orage devra couler par dessus leur teste sans offense. N'avions-nous pas raison de l'esperer ainsi du feu evesque d'Orleans, sieur de Morviliers? Et j'en cognois entre ceux qui y ouvrent valeureusement à cette heure, de mœurs

Neutralité, ny belle ny honneste aux troubles de son pays.

Cela n'est pas une voye moyenne, mais nulle: comme de gens qui attendent simplement, quelle issuë les affaires auront: afin de prendre party selon le vent & la fortune. *Liv. 32.*

ou ſi equables, ou ſi douces, qu'ils ſeront pour demeurer debout, quelque injurieuſe mutation & cheuſte, que le ciel nous appreſte. Je tiens que c'eſt aux roys proprement de s'animer contre les rois : & me mocque de ces eſprits qui, de gayeté de cœur, ſe preſentent à querelles ſi diſproportionnées : car on ne prend pas querelle particuliere avec un prince, pour marcher contre luy ouvertement & courageuſement pour l'honneur, & ſelon le devoir : s'il n'ayme un tel perſonnage, il fait mieux, il l'eſtime. Et notamment la cauſe des loix, & defenſe de l'ancien eſtat, a touſiours cela, que ceux meſmes qui pour leur deſſein particulier le troublent, en excuſent leurs defenſeurs, s'ils ne les honorent. Mais il ne faut pas appeller devoir, comme nous faiſons tous les jours, une aigreur & une inteſtine aſpreté, qui naiſt de l'intereſt & paſſion privée : ny courage, une conduite traiſtreſſe & malicieuſe. Ils nomment zele, leur propenſion vers la malignité & violence. Ce n'eſt pas la cauſe qui les eſchauffe, c'eſt leur intereſt : Ils attiſent la guerre, non parce qu'elle eſt juſte, mais parce que c'eſt guerre. Rien n'empeſche qu'on ne ſe puiſſe comporter commodément entre des hommes qui ſe ſont ennemis, & loyalement : conduiſez-vous-y d'une, ſi non par toute eſgale affection (car elle peut ſouffrir differentes meſures,)

Devoir entre partis animez.

Courage.

Zele.

Affection temperée requiſe entre des hommes ennemis.

au moins temperée, & qui ne vous engage tant à l'un, qu'il puiſſe tout requerir de vous : & vous contentez auſſi d'une moyenne meſure de leur grace, & de couler en eau trouble ſans y vouloir peſcher. L'autre maniere de s'offrir de toute ſa force aux uns & aux autres, a encore moins de prudence que de conſcience. Celuy envers qui vous en trahiſſez un, duquel vous eſtes pareillement bien venu, ſçait-il pas que de ſoy vous en faites autant à ſon tour ? Il vous tient pour un meſchant homme, cependant il vous oit, & tire de vous, & fait ſes affaires de voſtre deſloyauté : Car les hommes doubles ſont utiles, en ce qu'ils apportent : mais il ſe faut garder qu'ils n'emportent que le moins qu'on peut. Je ne dis rien à l'un, que je ne puiſſe dire à l'autre à ſon heure, l'accent ſeulement un peu changé, & ne rapporte que les choſes ou indifferentes ou cogneuës, ou qui ſervent en commun. Il n'y a point d'utilité, pour laquelle je me permette de leur mentir. Ce qui a eſté fié à mon ſilence, je le cele religieuſement, mais je prends à celer le moins que je puis : c'eſt une importune garde, que celle du ſecret des princes, à qui n'en a que faire. Je preſente volontiers ce marché, qu'ils me fient peu, mais qu'ils ſe fient hardiment, de ce que je leur apporte : J'en ay touſiours plus ſceu que je n'ay voulu. Vn parler ouvert, ouvre un

Hommes doubles, en quoy utiles.

Secrets des princes, de grande importance.

autre parler & le tire hors, comme fait le vin & l'amour. Philippides respondit sagement à mon gré, au roy Lysimachus, qui luy disoit: Que veux-tu que je te communique de mes biens? Ce que tu voudras, pourveu que ce ne soit de tes secrets. Je voy que chacun se mutine, si on luy cache le fond des affaires ausquels on l'employe, & si on luy en a desrobé quelque arriere-sens: Pour moy je suis content qu'on ne m'en die non plus qu'on veut que j'en mette en œuvre: & ne desire pas que ma science outrepasse & contraigne ma parole. Si je dois servir d'instrument de tromperie, que ce soit au moins sauve ma conscience. Je ne veux estre tenu serviteur, ny si affectionné ny si loyal, qu'on me treuve bon à trahir personne. Qui est infidele à soy-mesme, l'est excusablement à son maistre. Mais ce sont princes qui n'acceptent pas les hommes à moitié, & mesprisent les services limitez & conditionnez. Il n'y a remede, je leur dis franchement mes bornes: car esclave, je ne le dois estre que de la raison, encore n'en puis-je bien venir à bout. Et eux aussi ont tort d'exiger d'un homme libre telle suggection à leur service, & telle obligation, que de celuy qu'ils ont fait & acheté: ou duquel la fortune tient particulierement & expressement à la leur. Les loix m'ont osté de grande peine; elles m'ont choisi party, & donné un maistre: toute autre

La fidelité doit estre employée à trahisons.

ſupériorité & obligation doit eſtre relative à celle-là & retranchée. Si n'eſt-ce pas à dire, quand mon affection me porteroit autrement, qu'incontinent j'y portaſſe la main : la volonté & les deſirs ſe font loy eux-meſmes, les actions ont à la recevoir de l'ordonnance publique. Tout ce mien procedé eſt un peu bien diſſonant à nos formes : ce ne ſeroit pas pour produire grands effets, ny pour y durer, l'innocence meſme ne ſauroit à cette heure ny negocier ſans diſſimulation, ny marchander ſans menterie. Auſſi ne ſont aucunement de mon gibier, les occupations publiques : ce que ma profeſſion en requiert, je l'y fournis en la forme que je puis la plus privée. Enfant, on m'y plongea juſques aux oreilles, & il ſuccedoit, ſi m'en deſprins-je de belle heure. J'ay ſouvent depuis evité de m'en meſler, rarement accepté, jamais requis, tenant le dos tourné à l'ambition : mais ſinon comme les tireurs d'aviron, qui s'avancent ainſi à reculons : tellement toutefois, que de ne m'y eſtre point embarqué, j'en ſuis moins obligé à ma reſolution, qu'à ma bonne fortune. Car il y a des voyes moins ennemies de mon gouſt, & plus conformes à ma portée ; par leſquelles ſi elle m'euſt appellé autrefois au ſervice public, & à mon advancement vers le credit du monde, je ſçay que j'euſſe paſſé par deſſus la raiſon de mes diſcours pour la ſuivre. Ceux qui

La volonté ſe fait loy elle-meſme.

Similitude.

disent communement contre ma profession, que ce que j'appelle franchise, simplesse & naïfveté en mes mœurs, c'est art & finesse ; & plustost prudence, que bonté ; industrie, que nature ; bon sens, que bon-heur, me font plus d'honneur qu'ils ne m'en ostent. Mais certes, ils font ma finesse trop fine. Et qui m'aura suivy & espié de pres, je luy donneray gaigné, s'il ne confesse qu'il n'y a point de regle en leur escole, qui sceust rapporter ce naturel mouvement, & maintenir une apparence de liberté & de licence, si pareille & inflexible parmy des routes si tortuës & diverses: & que toute leur attention & engin ne les y sauroit conduire.

Verité une & simple en ses voyes.

La voye de la verité est une & simple, celle du profit particulier & de la commodité des affaires qu'on a en charge, double, inegale & fortuite.

Libertez contrefaites, sans succez le plus souvent.

J'ay veu souvent en usage ces libertez contrefaites & artificielles, mais le plus souvent sans succez.

Asne d'Esope.

Elles sentent volontiers leur asne d'Esope, lequel par esmulation du chien, vint se jeter tout gayement à deux pieds, sur les espaules de son maistre : mais comme le chien recevoit force caresses, de pareille feste, le pauvre asne en receut deux fois autant de bastonnades : *Id maximè quemque decet, quod est cujusque suum maximè.*

Cela sied specialement bien à chacun, qui est selon son humeur & son talent. *Cic. offic. liv. 1.*

Je ne veux pas priver la tromperie de son rang, ce seroit mal entendre le monde : je sçay qu'elle a servy souvent pro-

ſitablement, & qu'elle maintient & nourrit la pluſpart des vacations des hommes. Il y a des vices legitimes, comme pluſieurs actions, ou bonnes ou excuſables, illegitimes. La juſtice en ſoy, naturelle & univerſelle, eſt autrement reglée & plus noblement, que n'eſt cette autre juſtice ſpeciale, nationale, contrainte au beſoin de nos polices : *Veri juris germanæque juſtitiæ ſolidam & expreſſam effigiem nullam tenemus : umbra & imaginibus utimur.* Si que le ſage Dandamys, oyant reciter les vies de Socrates, Pythagoras, Diogenes, les jugea grands perſonnages en toute autre choſe, mais trop aſſervis à la reverence des loix : Pour leſquelles auctoriſer & ſeconder, la vraye vertu a beaucoup à ſe deſmettre de ſa vigueur originelle : & non ſeulement par leur permiſſion, pluſieurs actions vicieuſes ont lieu, mais encores à leur ſuaſion. *Ex Senatuſconſultis plebiſque ſcitis ſcelera exercentur.* Je ſuis le langage commun, qui fait difference entre les choſes utiles & les honneſtes: en ſorte que d'aucunes actions naturelles, non ſeulement utiles, mais neceſſaires, il les nomme deshonneſtes & ſales. Mais continuons noſtre exemple de la trahiſon : Deux pretendans au royaume de Thrace, eſtoient tombez en debat de leurs droicts : l'empereur les empeſcha de venir aux armes : mais l'un d'eux, ſous couleur de conduire un accord amiable, par leur entre-

Juſtice univerſelle.

Juſtice ſpeciale & nationale.

Nous ne retenons plus nulle expreſſe ny ſolide image du vray droict, ou de la pure juſtice : nous en pratiquons ſeulement l'ombre & l'effigie. *Id.*

Les meſchancetez s'exercent par les arreſts du Senat, & par les ordonnances du peuple. *Sen. Ep. 95.*

veuë, ayant assigné son compagnon, pour le festoyer en sa maison, le fit emprisonner & tuer. La justice requeroit que les Romains eussent raison de ce forfait : la difficulté en empeschoit les voyes ordinaires. Ce qu'ils ne peurent legitimement, sans guerre & sans hazard, ils entreprindrent de le faire par trahison : ce qu'ils ne peurent honnestement, ils le firent utilement. A quoy se trouva propre un Pomponius Flaccus : Cetuy-cy, sous feintes paroles & asseurances, ayant attiré cet homme dans ses rets, au lieu de l'honneur & de faveur qu'il luy promettoit, l'envoya pieds & poings liez à Rome. Vn traistre y trahit l'autre, contre l'usage commun : Car ils sont pleins de deffiance, & est mal-aisé de les surprendre par leur art : tesmoing la poisanre experience que nous venons d'en sentir. Sera Pomponius Flaccus qui voudra, & en est assez qui le voudront : Quant à moy, & ma parole & ma foy, sont, comme le demeurant, pieces de ce commun corps : leur meilleur effect, c'est le service public : je tiens cela pour presupposé. Mais comme si on ne commandoit que je prinsse la charge du palais & des plaids, je respondrois : Je n'y entends rien : ou la charge de conducteur de pionnier, je dirois : je suis appellé à un rolle plus digne : de mesme, qui me voudroit employer à mentir, à trahir & à me parjurer, pour quelque service

Trahison utile, preferée à l'honnesteté.

notable, non que d'aſſaſſiner & empoiſonner, je dirois : Si j'ay volé ou deſrobé quelqu'un, envoyez-moy pluſtoſt en gallere. Car il eſt loiſible à un homme d'honneur, de parler ainſi que firent les Lacedemoniens, ayans eſté defaits par Antipater ſur le poinct de leurs accords : Vous nous pouvez commander des charges poiſantes & dommageables autant qu'il vous plaira : mais de honteuſes & deshonneſtes, vous perdrez voſtre temps de nous en commander. Chacun doit avoir juré à ſoy-meſme, ce que les roys d'Egypte faiſoient ſolemnellement jurer à leurs juges, qu'ils ne ſe deſvoyeroient de leur conſcience, pour quelque commandement qu'eux-meſmes leur en fiſſent. A telles commiſſions, il y a note evidente d'ignominie & de condamnation. Et qui vous la donne, vous accuſe, & vous la donne, ſi vous l'entendez bien, en charge & en peine. Autant que les affaires publiques s'amendent de voſtre exploict, autant s'en empirent les voſtres : vous y faites d'autant pis, que mieux vous y faites. Et ne ſera pas nouveau ny à l'adventure ſans quelque air de juſtice, que celuy meſme vous ruine, qui vous aura mis en beſongne. Si la trahiſon doit eſtre en quelque cas excuſable, lors ſeulement elle l'eſt, qu'elle s'employe à chaſtier & trahir la trahiſon. Il ſe trouve aſſez de perfidies, non ſeulement refuſées, mais punies, par

Serment ſolemnel des juges d'Egypte.

Trahiſon, en quel cas excuſable.

Perſidies punies par les Romains.

ceux en faveur desquels elles avoient esté entreprises. Qui ne sçait la sentence de Fabricius à l'encontre du medecin de Pyrrhus? Mais cecy encore se trouve, que tel l'a commandée, qui par apres l'a vengée rigoureusement sur celuy qu'il y avoit employé, refusant un credit & pouvoir si effrené, & desavoüant un servage & une obeïssance si abandonnée & si lasche. Jaropelc, duc de Russie, practiqua un gentilhomme de Hongrie, pour trahir le roy de Pologne Boleslaus, en le faisant mourir, ou donnant aux Russiens moyen de luy faire quelque notable dommage. Cetuy-cy s'y porta en galand homme, s'addonna plus que devant au service de ce roy, obtint d'estre de son conseil, & de ses plus feaux. Avec ces advantages, & choisissant à poinct l'opportunité de l'absence de son maistre, il trahit aux Russiens, Visilicie, grande & riche cité, qui fut entierement saccagée & arse par eux, avec occision totale, non seulement des habitans d'icelle, de tout sexe & aage, mais de grand nombre de noblesse de là autour, qu'il y avoit assemblé à ces fins. Jaropelc assouvy de sa vengeance & de son courroux, qui pourtant n'estoit pas sans tiltre (car Boleslaus l'avoit fort offensé, & en pareille conduite), & saoul du fruict de cette trahison, venant à en considerer la laideur nuë & seule, & regarder d'une veuë saine, & non plus troublée par sa passion,

Trahison vengée par ceux qui la commandent.

passion, la prit à un tel remors & contre-cœur, qu'il en fit crever les yeux & couper la langue & les parties honteuses à son executeur. Antigonus persuada les soldats Argyraspides, de luy trahir Eumenes leur capitaine general son adversaire. Mais l'eut-il fait tuer, apres qu'ils le luy eurent livré; il desira luy-mesme estre commissaire de la justice divine, pour le chastiment d'un forfaict si detestable, & les consigna entre les mains du gouverneur de la province, luy donnant tres-expres commandement de les perdre, & mettre à mal fin, en quelque maniere que ce fust. Tellement que de ce grand nombre qu'ils estoient, aucun ne vit oncques puis l'air de Macedoine. Mieux il en avoit esté servy, d'autant le jugea-il avoir esté plus meschamment & punissablement. L'esclave qui trahit la cachette de P. Sulpicius son maistre, fut mis en liberté, suivant la promesse de la proscription de Sylla: mais suivant la promesse de la raison publique, tout libre, il fut precipité du roc Tarpeïen. Et nostre roy Clovis, au lieu des armes d'or qu'il leur avoit promises, fit pendre les trois serviteurs de Cannacre, apres qu'ils luy eurent trahi leur maistre, à quoy il les avoit pratiquez. Ils les font pendre avec la bourse de leur payement au col. Ayant satisfait à leur seconde foy & speciale, ils satisfont à la generale & premiere.

Traistre rigoureusement supplicié, par le duc de Russie, pour luy avoir trahy le roy de Pologne.

Traistres Argyraspides, punis par Antigonus, auquel ils avoient servy.

Traistre esclave, precipité du roc Tarpeien.

Traistres serviteurs de Cannacre, pendus.

Mahomet ſecond ſe voulant defaire de ſon frere, pour la jalouſie de la domination, ſuivant le ſtyle de leur race, y employa l'un de ſes officiers, qui le ſuffoqua, l'engorgeant de quantité d'eau prinſe trop à coup. Cela fait, il livra pour l'expiation de ce meurtre, le meurtrier entre les mains de la mere du trepaſſé (car ils n'eſtoient freres que de pere) elle, en ſa preſence, ouvrit à ce meurtrier l'eſtomach, & tout chaudement de ſes mains, foüillant & arrachant ſon cœur, le jeta manger aux chiens. Et à ceux meſmes qui ne valent rien, il eſt ſi doux, ayant tiré l'uſage d'une action vicieuſe, y pouvoir deſormais coudre en toute ſureté, quelque traict de bonté & de juſtice : comme par compenſation & correction conſcientieuſe. Joint qu'ils regardent les miniſtres de tels horribles malefices, comme gens qui les leur reprochent, & cherchent par leur mort d'etouffer la cognoiſſance & teſmoignage de telles menées. Or, ſi par fortune on vous en recompenſe, pour ne fruſtrer la neceſſité publique, de cet extreſme & deſeſperé remede : celuy qui le fait, ne laiſſe pas de vous tenir, s'il ne l'eſt luy-meſme, pour un homme maudit & execrable : & vous tient plus traiſtre que ne fait celuy contre qui vous l'eſtes : car il touche la malignité de voſtre courage, par vos mains, ſans deſadveu, ſans object. Mais il vous employe, tout ainſi qu'ont fait les

Meurtrier du frere de Mahomet ſecond, livré à la mere du treſpaſſé.

Traiſtres tenus pour maudits, par ceux meſmes qui les compenſent.

hommes perdus, aux executions de la haute justice : charge autant utile, comme elle est peu honneste. Outre l'utilité de telles commissions, il y a de la prostitution de conscience. La fille à Seïanus ne pouvant estre punie à mort, en certaine forme de jugement à Rome, d'autant qu'elle estoit vierge, fut, pour donner passage aux loix, forcée par le bourreau, avant qu'il l'estranglast : non sa main seulement, mais son ame, est esclave à la commodité publique. Quand le premier Amurath, pour aigrir la punition contre ses subjects, qui avoient donné support à la parricide rebellion de son fils, ordonna que leurs plus proches parens presteroient la main à cette execution : je trouve tres-honneste à aucuns d'iceux, d'avoir choisi plustost d'estre injustement tenus coulpables du parricide d'un autre, que de servir la justice de leur propre parricide. Et où en quelques bicoques forcées de mon temps, j'ay veu des coquins, pour garantir leur vie, accepter de pendre leurs amis & consorts, je les ay tenus de pire condition que les pendus. On dit que Vuitolde, prince de Lituanie, introduisit en cette nation, que le criminel condamné à mort, eust luy-mesme de sa main à se desfaire, trouvant estrange, qu'un tiers innocent de la faute, fust employé & chargé d'un homicide. Le prince, quand une urgente circonstance,

Vierges à Rome, ne pouvoient estre punies de mort.

Amis ou parens prestant la main à l'execution de leurs proches, de pire condition qu'iceux.

Criminels condamnez à se desfaire eux-mesmes, en Lituanie.

& quelque impetueux & inopiné accident, du besoing de son estat, luy fait gauchir sa parole & sa foy, ou autrement le jette hors de son devoir ordinaire ; il doit attribuer cette necessité à un coup de la verge divine : vice n'est-ce pas, car il a quitté sa raison, à une plus universelle & puissante raison : mais certes c'est malheur. De maniere qu'à quelqu'un qui me demandoit : quel remede? nul remede, dis-je, s'il fut veritablement gehenné entre ces deux extresmes *(sed videat ne quæratur latebra perjurio)* il le falloit faire : mais s'il le fit sans regret, s'il ne luy greva de le faire, c'est signe que sa conscience est en mauvais termes. Quand il s'en trouveroit quelqu'un de si tendre conscience, à qui nulle guerison ne semblast digne d'un si poisant remede, je ne l'en estimerois pas moins. Il ne se sçauroit perdre plus excusablement & decemment. Nous ne pouvons pas tout. Ainsi comme ainsi nous faut-il souvent, comme à la derniere anchre, remettre la protection de nostre vaisseau à la pure conduitte du ciel. A quelle plus juste necessité se reserve-il? Que luy est-il moins possible à faire que ce qu'il ne peut faire, qu'aux despens de sa foy & de son honneur? choses, qui à l'advanture luy doivent estre plus cheres que son propre salut, & que le salut de son peuple. Quand, les bras croisez, il appellera Dieu simplement

Mais qu'il advise bien à ne chercher point de subterfuge, pour desguiser la perfidie. *Offic. 3.*

à ſon aide, n'aura-il pas à eſperer que la divine bonté n'eſt point pour refuſer la faveur de ſa main extraordinaire à une main pure & juſte? Ce ſont dangereux exemples, rares, & maladives exceptions à nos regles naturelles : il y faut ceder, mais avec grande moderation & circonſpection. Aucune utilité privée n'eſt digne pour laquelle nous faſſions cet effort à noſtre conſcience : la publique bien, lors qu'elle eſt & tres-apparente, & tres-importante. Timoleon ſe garantit à propos, de l'eſtrangeté de ſon exploit, par les larmes qu'il rendit, ſe ſouvenant que c'eſtoit d'une main fraternelle qu'il avoit tué le tyran. Et cela pinça juſtement ſa conſcience, qu'il euſt eſté neceſſité d'acheter l'utilité publique, à tel prix de l'honneſteté de ſes mœurs. Le ſenat meſme, delivré de ſervitude par ſon moyen, n'oſa rondement decider d'un ſi haut fait, & deſchiré en deux ſi poiſans & contraires viſages. Mais les Syracuſains ayans tout à poinct, à l'heure meſme, envoyé requerir les Corinthiens de leur protection, & d'un chef digne de reſtablir leur ville en ſa premiere dignité, & nettoyer la Sicile de pluſieurs tyranneaux qui l'oppreſſoient : il y deputa Timoleon, avec cette nouvelle defaite & declaration : Que ſelon qu'il ſe porteroit bien ou mal en ſa charge, leur arreſt prendroit party, à la faveur du liberateur de

Vtilité publique, achetée au prix de l'honneur.

Timoleon deputé en Sicile, pour la purger de ſes tyrans.

ſon pays, ou à la desfaveur du meurtrier de ſon frere. Cette fantaſtique concluſion a quelque excuſe, ſur le danger de l'exemple & importance d'un fait ſi divers. Et firent bien d'en deſcharger leur jugement, ou de l'appuyer ailleurs & en des conſiderations tierces. Or les deportemens de Timoleon en ce voyage, rendirent bientoſt ſa cauſe plus claire, tant il s'y porta dignement & vertueuſement, en toutes façons. Et le bonheur qui l'accompagna aux aſpres difficultez qu'il eut à vaincre en cette noble entrepriſe, ſembla luy eſtre envoyé par les dieux conſpirans & favorables à ſa juſtification. La fin de cettuy-cy eſt excuſable, ſi aucune le pouvoit eſtre. Mais le profit de l'augmentation du revenu public, qui ſervit de pretexte au ſenat romain, à cette orde concluſion que je m'en vay reciter, n'eſt pas aſſez fort pour mettre à garand une telle injuſtice. Certaines citez s'eſtoient rachetées à prix d'argent, & remiſes en liberté, avec l'ordonnance & permiſſion du ſenat, des mains de L. Sylla. La choſe eſtant tombée en nouveau jugement, le ſenat les condamna à eſtre taillables comme auparavant: & que l'argent qu'elles avoient employé pour ſe racheter, demeureroit perdu pour elles. Les guerres civiles produiſent ſouvent ces vilains exemples: Que nous puniſſons les privez de ce qu'ils nous ont creus, quand

Profit public, preferé à la juſtice par les Romains.

nous eſtions autres. Et un meſme magiſtrat fait porter la peine de ſon changement à qui n'en peut mais. Le maiſtre foüette ſon diſciple de docilité, & la guide ſon aveugle: horrible image de la juſtice! Il y a des regles en la philoſophie, & fauſſes & molles. L'exemple qu'on nous propoſe pour faire prevaloir l'utilité privée, à la foy donnée, ne reçoit pas aſſez de poids par la circonſtance qu'ils y meſlent. Des voleurs vous ont prins, ils vous ont remis en liberté, ayans tiré de vous ſerment du payement de certaine ſomme. On a tort de dire qu'un homme de bien ſera quitte de ſa foy ſans payer, eſtant hors de leurs mains. Il n'en eſt rien. Ce que la crainte m'a fait une fois vouloir, je ſuis tenu de le vouloir encore ſans crainte. Et quand elle n'aura forcé que ma langue, ſans la volonté: encore ſuis-je tenu de faire la maille bonne de ma parole. Pour moy, quand par fois elle a inconſiderement devancé ma penſée, j'ay fait conſcience de la deſavoüer pourtant. Autrement de degré en degré, nous viendrions à abolir tout le droit qu'un tiers prend de nos promeſſes. *Quaſi verò forti viro vis poſſit adhiberi.* En cecy ſeulement a la loy, l'intereſt privé, de nous excuſer de faillir à noſtre promeſſe, ſi nous avons promis choſe meſchante & inique de ſoy. Car le droict de la vertu doit prevaloir le droict de noſtre obligation. J'ay autrefois logé Epa-

Vtilité privée, non preferable à la foy donnée.

Comme ſi l'on pouvoit forcer un homme, pourveu de vraye fortitude. *Offic. 3.*

Promeſſes iniques de ſoy, ne ſont tenables.

minondas au premier rang des hommes excellens, & ne m'en desdis pas. Jusques où montoit-il la consideration de son particulier devoir ? qui ne tua jamais homme qu'il eust vaincu : qui pour ce bien inestimable, de rendre la liberté à son pays, faisoit conscience de tuer un tyran ou ses complices, sans les formes de la justice : & qui jugeoit meschant homme, quelque bon citoyen qu'il fust, celuy qui entre les ennemis & en la bataille, n'espargnoit son amy & son hoste. Voilà une ame de riche composition. Il marioit aux plus rudes & violentes actions humaines, la bonté & l'humanité, voire la plus delicate qui se trouve en l'escole de la philosophie. Ce courage si gros, enflé & obstiné contre la douleur, la mort, la pauvreté, estoit-ce nature ou art, qui l'eust attendry ; jusques au poinct d'une si extresme douceur & debonnaireté de complexion ? Horrible de fer & de sang, il va fracassant & rompant une nation invincible par tout autre, que par luy seul : & gauchit au milieu d'une telle meslée au rencontre de son hoste & de son amy. Vrayement celuy-là, proprement commandoit bien à la guerre, qui luy faisoit souffrir le mords de la benignité sur le poinct de sa plus forte chaleur : ainsi enflammée qu'elle estoit, & toute escumeuse de fureur & de meurtre. C'est miracle de pouvoir mesler à telles actions quelque image de justice : mais

Humanité remarquable d'Epaminondas.

il n'appartient qu'à la roydeur d'Epaminondas, d'y pouvoir mesler la douceur & la facilité des mœurs les plus molles, & la pure innocence. Et où l'un dit aux Mammertins, que les statuts n'avoient point de mise envers les hommes armez : l'autre au tribun du peuple, que le temps de la justice & de la guerre estoient deux : le tiers, que le bruit des armes l'empeschoit d'entendre la voix des loix : cettuy-cy n'estoit pas seulement empesché d'entendre celles de la civilité & pure courtoisie. Avoit-il pas emprunté de ses ennemis, l'usage de sacrifier aux muses, allant à la guerre, pour destremper par leur douceur & gayeté, cette furie & aspreté martiale ? Ne craignons point apres un si grand precepteur, d'estimer qu'il y a quelque chose illicite contre les ennemis mesmes : que l'interest commun ne doit pas tout requerir de tous, contre l'interest privé : *Manente memoria etiam in dissidio publicorum fœderum, privati juris :*

Iustice, hors de mise en guerre.

La memoire & le respect du droict particulier, tenans bon parmy les divisions publiques.

——— & nulla potentia vires
Præstandi, ne quid peccet amicus, habet :

Nulle puissance ny loy, ne peut dispenser aucun d'offenser un amy, sans se rendre coupable. *Ovid. de Pont. 3.*

& que toutes choses ne sont pas loisibles à un homme de bien, pour le service de son roy, ny de la cause generale & des loix : *Non enim patria præstat omnibus officiis, & ipsi conducit pios habere cives in parentes.* C'est une instruction propre au temps : Nous n'avons que faire

La patrie n'est pas preferable, à tous les devoirs : & de plus il luy est utile d'avoir des citoyens pieux à pere & mere. *Offic. 3.*

de durcir nos courages par ces lames de fer: c'eſt aſſez que nos eſpaules le ſoient : c'eſt aſſez de tremper nos plumes en encre, ſans les tremper en ſang. Si c'eſt grandeur de courage & l'effect d'une vertu rare & ſinguliere, de meſpriſer l'amitié, les obligations privées, ſa parole & la parenté, pour le bien commun & obeïſſance du magiſtrat: c'eſt aſſez vrayement pour nous en excuſer, que c'eſt une grandeur, qui ne peut loger en celle du courage d'Epaminondas. J'abomine les exhortemens enragez de cette autre ame deſreglée.

Iuſtice enorme, de meſpriſer tout devoir envers les ſiens, pour le bien de ſa patrie.

> ——— *dum tela micant, non vos pietatis imago*
> *Vlla, nec adverſa conſpecti fronte parentes*
> *Commoveant: vultus gladio turbate verendos.*

Tandis que les armes brillent, que nulle conſideration de pieté ne vous eſmeuve, ny l'aſpect de vos peres rencontrez en teſte : deffigurez du glaive, les viſages qui vous feront venerables. *Luc. l. 7.*

Oſtons aux meſchans naturels, & ſanguinaires & traiſtres, ce pretexte de raiſon : laiſſons-là cette juſtice enorme & hors de ſoy : & nous tenons aux plus humaines imitations. Combien peut le temps & l'exemple? En une rencontre de la guerre civile contre Cinna, un ſoldat de Pompejus ayant tué, ſans y penſer, ſon frere, qui eſtoit au party contraire, ſe tua ſur le champ ſoy-meſme de honte & de regret: Et quelques années apres, en une autre guerre civile de ce meſme peuple, un ſoldat, pour avoir tué ſon frere, demanda recompenſe à ſes capitaines. On ſargumente mal l'honneur & la beauté

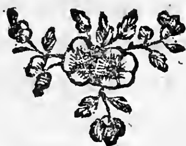
d'une action par son utilité : & conclud-on mal d'estimer que chacun y soit obligé, & qu'elle soit honneste à chacun, si elle est utile.

Omnia non pariter rerum sunt omnibus apta.

Toute chose n'est pas esgalement convenable à chacun. *Prop. 3.*

Choisissons la plus necessaire & la plus utile de l'humaine societé, ce sera le mariage: Si est-ce que le conseil des saincts trouve le contraire party plus honneste, & en exclud la plus venerable vacation des hommes : comme nous assignons aux haras les bestes qui sont de moindre estime.

Mariage plus necessaire, mais moins honorable que la virginité.





CHAPITRE II.

Du Repentir.

Le monde est une continuelle branloire.

LES autres forment l'homme, je le recite, & en represente un particulier bien mal formé: & lequel si j'avois à façonner de nouveau, je le ferois vrayement bien autre qu'il n'est: meshuy c'est fait. Or les traits de ma peinture ne se fourvoyent point, quoy qu'ils se changent & diversifient. Le monde n'est qu'une branloire perpetuelle. Toutes choses y branlent sans cesse, la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Egypte, & du branle public & du leur. La constance mesme n'est autre chose qu'un branle plus languissant. Je ne puis asseurer mon object: il va trouble & chancellant, d'une yvresse naturelle. Je le prends en ce poinct comme il est, en l'instant que je m'amuse à luy. Je ne peins pas l'estre, je peins le passage: non un passage d'aage en autre, ou, comme dit le peuple, de sept en sept ans, mais de jour en jour, de minute en minute. Il faut accommoder mon histoire à l'heure. Je pourray tantost changer, non de fortune seulement, mais aussi d'intention. C'est un contre-rolle de divers & muables accidens & d'imaginations irresoluës, & quand

il y eschet, contraires : soit que je sois autre moy-mesme, soit que je saisisse les sujets par autres circonstances & considerations. Tant y a que je me contredis bien à l'adventure ; mais la verité, comme disoit Demades, je ne la contredis point. Si mon ame pouvoit prendre pied, je ne m'essayerois pas, je me resoudrois, elle est tousiours en apprentissage & en espreuve. Je propose une vie basse & sans lustre : c'est tout un. On attache aussi-bien toute la philosophie morale à une vie populaire & privée, qu'à une vie de plus riche estoffe : chaque homme porte la forme entiere de l'humaine condition. Les autheurs se communiquent au peuple par quelque marque speciale & estrangere : moy le premier, par mon estre universel, comme Michel de Montaigne, non comme grammairien ou poëte ou jurisconsulte. Si le monde se plaint de quoy je parle trop de moy, je me plains de quoy il ne pense seulement pas à soy. Mais est-ce raison, que si particulier en usage, je pretende me rendre public en cognoissance ? Est-il aussi raison que je produise au monde, où la façon & l'art ont tant de credit & de commandement, des effets de nature cruds & simples, & d'une nature encore bien foiblette ? Est-ce pas faire une muraille sans pierre, ou chose semblable, que de bastir des livres sans science ? Les fantaisies de la musique sont conduites par art, les miennes

Livres sans science, murailles sans pierre.

par ſort. Au moins j'ay cecy ſelon la diſcipline, que jamais homme ne traita ſujet qu'il n'entendiſt ny cognuſt mieux que je fais celuy que j'ay entrepris : & qu'en celuy-là je ſuis le plus ſçavant homme qui vive. Secondement, que jamais aucun ne penetra en ſa matiere plus avant, ny n'en eſplucha plus diſtinctement les membres & ſuittes, & n'arriva plus exactement & plus pleinement à la fin qu'il s'eſtoit propoſé à ſa taſche. Pour la parfaire, je n'ay beſoin d'y apporter que la fidelité : celle-là y eſt la plus ſincere & pure qui ſe trouve. Je dis vray, non pas tout mon ſaoul : mais autant que je l'oſe dire : & l'oſe un peu plus en vieilliſſant : car il ſemble que la couſtume concede à cet aage plus de liberté de bavaſſer & d'indiſcretion à parler de ſoy. Il ne peut advenir icy, ce que je voy advenir ſouvent, que l'artiſan & ſa beſongne ſe contrarient : Vn homme de ſi honneſte converſation a-il fait un ſi ſot eſcrit ? ou des eſcrits ſi ſçavans ſont-ils partis d'un homme de ſi foible converſation ? Qui a un entretien commun & ſes eſcrits rares : c'eſt-à-dire, que ſa capacité eſt en lieu d'où il l'emprunte, & non en luy. Vn perſonnage ſçavant n'eſt pas ſçavant par-tout : mais le ſuffiſant eſt par-tout ſuffiſant, & à ignorer meſme. Ici nous allons conformement & tout d'un train, mon livre & moy. Ailleurs, on peut recommander & accuſer

Suffiſant & ſçavant, en quoy different.

l'ouvrage, à part de l'ouvrier: ici, non: qui touche l'un, touche l'autre. Celuy qui en jugera ſans le cognoiſtre, ſe fera plus de tort qu'à moy: celuy qui l'aura cognu, m'a du tout ſatisfait. Heureux outre mon merite, ſi j'ay ſeulement cette part à l'approbation publique, que je faſſe ſentir aux gens d'entendement, que j'eſtois capable de faire mon profit de la ſcience, ſi j'en euſſe eu, & que je meritois que la memoire me ſecouruſt mieux. Excuſons ici ce que je dis ſouvent, que je me repens rarement, & que ma conſcience ſe contente de ſoy: non comme de la conſcience d'un ange ou d'un cheval, mais comme de la conſcience d'un homme. Adjouſtant touſiours ce refrein, non un refrein de ceremonie, mais de naïfve & eſſentielle ſubmiſſion: Que je parle en querant ou ignorant, me rapportant de la reſolution purement & ſimplement, aux creances communes & legitimes. Je n'enſeigne point, je raconte. Il n'eſt vice, veritablement vice, qui n'offenſe, & qu'un jugement entier n'accuſe: Car il a de la laideur & incommodité ſi apparente, qu'à l'adventure ceux-là ont raiſon qui diſent, qu'il eſt principalement produit par beſtiſe & ignorance, tant il eſt mal-aiſé d'imaginer qu'on le cognoiſſe ſans le haïr. La malice hume la pluſpart de ſon propre venin, & s'en empoiſonne. Le vice laiſſe comme un ulcere en la chair,

Ignorance & beſtiſe, mere du vice.

Repentance laissée en l'ame par le vice. une repentance en l'ame, qui tousiours s'esgratigne, & s'ensanglante elle-mesme. Car la raison efface les autres tristestes & douleurs, mais elle engendre celle de la repentance: qui est plus griefve, d'autant qu'elle naist au dedans: comme le froid & le chaud des fiebvres est plus poignant que celuy qui vient du dehors. Je tiens pour vices (mais chacun selon sa mesure) non seulement ceux que la raison & la nature condamnent, mais aussi ceux que l'opinion des hommes a forgez, voire fausse & erronée, si les loix & l'usage l'authorisent. Il n'est pareillement bonté, qui ne resioüisse une nature bien née. Il y a certes je ne sçay quelle congratulation de bien faire, qui nous resioüit en nous-mesmes, & une fierté genereuse qui accompagne la bonne conscience. Vne ame courageusement vicieuse, se peut à l'adventure garnir de securité: mais de cette complaisance & satisfaction, elle ne s'en peut fournir. Ce n'est pas un leger plaisir de se sentir preservé de la contagion d'un siecle si gasté, & de dire en soy: Qui me verroit jusques dans l'ame, encore ne me trouveroit-il coupable ny de l'affliction & ruïne de personne, ny de vengeance ou d'envie, ny d'offense publique des loix, ny de nouvelleté & de trouble, ny de faute à ma parole: & quoy que la licence du temps permist & apprinst à chacun, si n'ai-je mis la main ny es biens,

Quels vices doivent estre veritablement tenus pour vices.

La bonté resioüit.

Complaisance de bien faire.

biens, ny en la bourſe d'homme françois, & n'ay veſcu que ſur la mienne, non plus en guerre qu'en paix : ny ne me ſuis ſervy du travail de perſonne ſans loyer. Ces teſmoignages de la conſcience plaiſent, & nous eſt grand benefice que cette eſiouyſſance naturelle, & le ſeul payement qui jamais ne nous manque. De fonder la recompenſe des actions vertueuſes ſur l'approbation d'autruy, c'eſt prendre un trop incertain & trouble fondement, ſignamment en un ſiecle corrompu & ignorant comme cetuy-cy, la bonne eſtime du peuple eſt injurieuſe. A qui vous fiez-vous, de voir ce qui eſt loüable? Dieu me garde d'eſtre homme de bien, ſelon la deſcription que je voy faire tous les jours par honneur à chacun de ſoy. *Quæ fuerant vitia, mores ſunt.* Tels de mes amis ont par fois entreprins de me chapitrer & mercurializer à cœur ouvert, ou de leur propre mouvement, ou ſemons par moy, comme d'un office, qui a une ame bien faite, non en utilité ſeulement, mais en douceur auſſi, ſurpaſſe tous les offices de l'amitié. Je l'ay touſiours accueilly des bras de la courtoiſie & recognoiſſance les plus ouverts. Mais à en parler à cette heure en conſcience, j'ay ſouvent trouvé en leurs reproches & loüanges tant de fauſſe meſure, que je n'euſſe guere failly, de faillir plutoſt que de bien faire à leur mode. Nous autres principalement qui vivons une vie

Eſiouyſſance naturelle d'une bonne conſcience.

Recompenſe des actions vertueuſes ſur quoy fondée.

Ce qu'on ſouloit nommer vice, s'appelle maintenāt couſtume & façon de vivre.

privée, qui n'est en monstre qu'à nous, devons avoir estably un patron au dedans, auquel toucher nos actions : & selon iceluy nous caresser tantost, tantost nous chastier. J'ay mes loix & ma cour, pour juger de moy, & m'y adresse plus qu'ailleurs. Je restreins bien selon autruy mes actions, mais je ne les estends que selon moy. Il n'y a que vous qui sache si vous estes lasche & cruel, ou loyal & devotieux : les autres ne vous voyent point, ils vous devinent par conjectures incertaines : ils voyent, non tant vostre naturel, que vostre art. Par ainsi, ne vous tenez pas à leur sentence, tenez-vous à la vostre. *Tuo tibi judicio est utendum. Virtutis & vitiorum grave ipsius conscientiæ pondus est : qua sublata, jacent omnia.* Mais ce qu'on dit, que la repentance suit de pres le peché, ne semble pas regarder le peché qui est en son haut appareil, qui loge en nous comme en son propre domicile. On peut desavoüer & desdire les vices qui nous surprennent, & vers lesquels les passions nous emportent : mais ceux qui par longue habitude sont enracinez & ancrez en une volonté forte & vigoureuse, ne sont pas sujets à contradiction. Le repentir n'est qu'une desdite de nostre volonté, & opposition de nos fantaisies, qui nous pourmeine à tout sens. Il fait desadvoüer à celuy-là, sa vertu passée & sa continence.

Il te faut user de ton propre jugement : le poids de ta cõscience est grãd, en l'examen de tes vices & de tes vertus : en sorte que le vice & la vertu, ne trouvent aucune vraye touche hors celle-là. *Cic. Nat. Deor.*

Repentance à la queüe du péché.

Vices enracinez non sujets à contradiction.

Repentir, que c'est.

Quæ mens est hodie, cur eadem non puero fuit?
Vel cur his animis incolumes non redeunt genæ?

Quelles sont aujourd'huy mes volontez? que n'estoient-elles semblables en ma jeunesse? ou que ne retourne la fraischeur de mon visage pour les seconder? *Hor. l. 4.*

C'est une vie exquise, celle qui se maintient en ordre jusques en son privé. Chacun peut avoir part au battelage, & representer un honneste personnage en l'eschaffaut: mais au dedans, & en sa poictrine, où tout nous est loisible, où tout est caché; d'y estre reglé, c'est le poinct. Le voisin degré, c'est de l'estre en sa maison, en ses actions ordinaires, desquelles nous n'avons à rendre raison à personne: où il n'y a point d'estude, point d'artifice. Et pourtant Bias, peignant un excellent estat de famille: de laquelle, dit-il, le maistre soit tel au dedans, par luy-mesme, comme il est au dehors, par la crainte de la loy & du dire des hommes. Et fut une digne parole de Julius Drusus, aux ouvriers qui luy offroient pour trois mille escus, mettre sa maison en tel poinct, que ses voisins n'y auroient plus la vuë qu'ils y avoient: Je vous en donneray, dit-il, six mille, & faites que chacun y voye de toutes parts. On remarque avec honneur l'usage d'Agesilaus, de prendre en voyageant son logis dans les eglises, afin que le peuple & les dieux mesmes vissent dans ses actions privées. Tel a esté miraculeux au monde, auquel sa femme & son valet n'ont rien veu seulement de remarquable. Peu d'hommes ont esté admirez

Estat de famille excellent.

Agesilaus logeoit dans les temples en voyageant, & pourquoy.

Nul prophete en son pays.

par leurs domeſtiques. Nul n'a eſté prophete non ſeulement en ſa maiſon, mais en ſon pays, dit l'experience des hiſtoires. De meſmes aux choſes de neant. Et en ce bas exemple, ſe void l'image des grands. En mon climat de Gaſcongne, on tient pour drolerie de me voir imprimé. D'autant que la cognoiſſance qu'on prend de moy s'eſloigne de mon giſte, j'en vaux d'autant mieux. J'achete les Imprimeurs en Guienne : ailleurs ils m'achetent. Sur cet accident ſe fondent ceux qui ſe cachent vivans & preſens, pour ſe mettre en credit trepaſſez & abſens. J'ayme mieux en avoir moins. Et ne me jette au monde, que pour la part que j'en tire. Au partir de là, je l'en quitte. Le peuple reconvoye celuy-là d'un acte public, avec eſtonnement, juſques à ſa porte : il laiſſe avec ſa robe ce rolle : il en retombe d'autant plus bas qu'il s'eſtoit plus haut monté. Au dedans chez luy, tout eſt tumultuaire & vil. Quand le reglement s'y trouveroit, il faut un jugement vif & bien trié, pour l'appercevoir en ces actions baſſes & privées. Joint que l'ordre eſt une vertu morne & ſombre : gaigner une breſche, conduire une ambaſſade, regir un peuple, ce ſont actions eſclatantes : tancer, rire, vendre, payer, aymer, haïr, & converſer avec les ſiens & avec ſoy-meſme, doucement & juſtement : ne relaſcher point, ne ſe deſmentir point, c'eſt choſe

plus rare, plus difficile & moins remarquable. Les vies retirées ſoutiennent par-là, quoy qu'on die, des devoirs autant ou plus aſpres & tendus, que ne font les autres vies. Et les privez, dit Ariſtote, ſervent la vertu plus difficilement & hautement, que ne font ceux qui ſont en magiſtrat. Nous nous preparons aux occaſions eminentes, plus par gloire que par conſcience. La plus courte façon d'arriver à la gloire, ce ſeroit faire pour la conſcience ce que nous faiſons pour la gloire. Et la vertu d'Alexandre me ſemble repreſenter aſſez moins de vigueur en ſon theatre, que ne fait celle de Socrates en cette exercitation baſſe & obſcure. Je conçois aiſement Socrates en la place d'Alexandre, Alexandre en celle de Socrates, je ne puis: Qui demandera à celuy-là ce qu'il ſçait faire, il reſpondra; ſubjuguer le monde: qui le demandera à cettuy-cy, il dira; mener l'humaine vie conformement à ſa naturelle condition: ſcience bien plus generale, plus poiſante & plus legitime. Le prix de l'ame ne conſiſte pas à aller haut, mais ordonnement: Sa grandeur ne s'exerce pas en la grandeur, c'eſt en la mediocrité. Ainſi que ceux qui nous jugent & touchent au dedans, ne font pas grande recepte de la lueur de nos actions publiques, & voyent que ce ne ſont que filets & pointes d'eau fine, rejaillies d'un fonds au demeurant limonneux & poiſant. En

Vies privées & retirées, aſpres & difficiles en leurs devoirs.

Vertu d'Alexandre, quelle.

Science de Socrate, quelle.

Grandeur de l'ame, en quoy s'exerce.

Similitude.

Apparences de dehors, tesmoins des constitutions internes.

pareil cas, ceux qui nous jugent par cette brave apparence du dehors, concluent de mesmes de nostre constitution interne, & ne peuvent accoupler des facultez populaires & pareilles aux leurs, à ces autres facultez qui les estonnent si loin de leur visée. Ainsi donnons-nous aux demons des formes sauvages : Et qui non à Tamburlan, des sourcils eslevez, des nazeaux ouverts, un visage affreux & une taille desmesurée, comme est la taille de l'imagination qu'il en a conceuë par le bruit de son nom? Qui m'eust fait voir Erasme autrefois, il eust esté mal-aisé que je n'eusse pris pour adages & apophthegmes, tout ce qu'il eust dit à son valet & à son hostesse. Nous imaginons bien plus sortablement un artisan sur sa garderobe ou sur sa femme, qu'un grand president, venerable par son maintien & sa suffisance. Il nous semble que de ces hauts trosnes ils ne s'abaissent pas jusques à vivre. Comme les ames vicieuses sont incitées souvent à bien faire, par quelque impulsion estrangere : aussi sont les vertueuses à faire mal. Il les faut donc juger par leur estat rassis: quand elles sont chez elles, si quelquefois elles y sont, ou au moins quand elles sont plus voisines du repos & en leur naïfve assiette. Les inclinations naturelles s'aident & fortifient par institution : mais elles ne se changent ou surmontent gueres. Mille natures de mon temps

Apophthegmes d'Erasme.

Similitude.

Ames, par où se doivent juger.

Inclinations naturelles, fortifiées par institution non surmontées ny changées.

ont eſchappé vers la vertu ou vers le vice, au travers d'une diſcipline contraire.

Sic ubi deſuetæ ſylvis in carcere clauſæ
Manſuevêre feræ, & vultus poſuêre minaces,
Atque hominem didicêre pati, ſi torrida parvus
Venit in ora cruor, redeunt rabieſque furorque,
Admonitæque tument guſtato ſanguine fauces,
Fervet, & à trepido vix abſtinet ira magiſtro.

Tout ainſi que la beſte farouche, eſtrangée des foreſts & reſſerrée en priſon, s'adoucit, depoſe ſa trongne menaçante, & ſe forme à ſouffrir l'empire de l'homme : mais ſi quelque goutte de ſang tombe en la branlante aridité de ſa bouche, l'ire & la rage renaiſſent : ce ſang qu'elle a gouſté reſveille ſa gueule enflée d'ardeur, & d'appetit de carnage, elle trepigne elle boüilt & ſa furie eſpargne à peine ſon propre gouverneur tremblant. *Luc. l.* 4.

On n'extirpe pas ces qualitez originelles, on les couvre, on les cache. Le langage latin m'eſt comme naturel, je l'entends mieux que le françois : mais il y a quarante ans que je ne m'en ſuis du tout point ſervy à parler, ny guere à eſcrire. Si eſt-ce qu'à des extreſmes & ſoudaines eſmotions, où je ſuis tombé deux ou trois fois en ma vie : & l'une, voyant mon pere tout ſain, ſe renverſer ſur moy paſmé ; j'ay touſiours eſlancé du fonds des entrailles, les premieres paroles latines : Nature ſe ſourdant & s'exprimant à force, à l'encontre d'un ſi long uſage : & cet exemple ſe dit aſſez d'autres. Ceux qui ont eſſayé de r'aviſer les mœurs du monde de mon temps, par nouvelles opinions, reforment les vices de l'apparence : ceux de l'eſſence, ils les laiſſent-là, s'ils ne les augmentent : Et l'augmentation y eſt à craindre. On ſe ſejourne volontiers de tout autre bien faire ſur ces reformations externes, de moindre couſt & de plus grand merite : & ſatisfait-on à bon marché

Reformations externes.

par-là les autres vices naturels consubstantiels & intestins. Regardez un peu, comment s'en porte nostre experience. Il n'est personne, s'il s'escoute, qui ne descouvre en soy une forme sienne, une forme maistresse, qui lucte contre l'institution, & contre la tempeste des passions qui luy sont contraires. De moy, je me sens gueres agiter par secousse : je me trouve quasi tousiours en ma place, comme sont les corps lourds & poisans. Si je ne suis chez moy, j'en suis tousjours bien pres: mes desbauches ne m'emportent pas fort loin : il n'y a rien d'extresme & d'estrange : & si ay des ravissemens sains & vigoureux. La vraye condamnation, & qui touche la commune façon de nos hommes, c'est que leur retraite mesme est pleine de corruption & d'ordure : l'idée de leur amendement chafourrée, leur penitence malade & en coulpe, autant à peu pres que leur peché. Aucuns, ou pour estre collez au vice d'une attache naturelle, ou par longue accoustumance, n'en trouvent plus la laideur. A d'autres (duquel regiment je suis) le vice poise, mais ils le contrebalancent avec le plaisir ou autre occasion, & le souffrent & s'y prestent à certain prix: Vicieusement pourtant & laschement. Si se pourroit-il à l'adventure imaginer, si esloignée disproportion de mesure, où avec justice, le plaisir excuseroit le peché, comme nous disons de l'utilité. Non seulement

Repentance malade & pleine de corruption.

Le plaisir excuse le péché.

il eſtoit accidental & hors du peché, comme au larrecin, mais en l'exercice meſme d'iceluy, comme en l'accointance des femmes, où l'incitation eſt violente, & dit-on, par fois invincible. En la terre d'un mien parent, l'autre jour que j'eſtois en Armagnac, je vis un payſan, que chacun ſurnomme le Larron. Il faiſoit ainſi le conte de ſa vie: Qu'eſtant nay mendiant, & trouvant qu'à gaigner ſon pain au travail de ſes mains, il n'arriveroit jamais à ſe fortifier aſſez contre l'indigence, il s'adviſa de ſe faire larron, & avoit employé à ce meſtier toute ſa jeuneſſe en ſureté, par le moyen de ſa force corporelle: car il moiſſonnoit & vendangeoit des terres d'autruy; mais c'eſtoit au loing, & à ſi gros monceaux, qu'il eſtoit inimaginable qu'un homme en euſt tant emporté en une nuict ſur ſes eſpaules; & avoit ſoing, outre cela, d'eſgaler & diſperſer le dommage qu'il faiſoit, ſi que la foule eſtoit moins importable à chaque particulier. Il ſe trouve à cette heure en ſa vieilleſſe riche pour un homme de ſa condition, mercy à cette trafique, de laquelle il ſe confeſſe ouvertement. Et pour s'accommoder avec Dieu de ſes acqueſts, il dit eſtre tous les jours apres à ſatisfaire, par bien-faits, aux ſucceſſeurs de ceux qu'il a deſrobez: & s'il n'acheve (car d'y pourvoir tout à la fois, il ne peut) qu'il en chargera ſes heritiers, à la raiſon de la ſcience qu'il a luy

Larron inſigne enrichy par ſes rapines.

Satisfaction d'un larron, fort remarquable.

ſeul du mal qu'il a fait à chacun. Par cette deſcription, ſoit vraye ou fauſſe, cettuy-cy regarde le larrecin comme action deshonneſte, & le hait, mais moins que l'indigence: s'en repent bien ſimplement, mais en tant qu'elle eſtoit ainſi contrebalancée & compenſée, il ne s'en repent pas. Cela, ce n'eſt pas cette habitude qui nous incorpore au vice, & y conforme noſtre entendement meſme, ny n'eſt ce vent impetueux qui va troublant & aveuglant à ſecouſſes noſtre ame, & nous precipite pour l'heure, jugement & tout, en la puiſſance du vice. Je fay couſtumierement entier ce que je fay, & marche tout d'une piece: je n'ay guere de mouvement, qui ſe cache & deſrobe à ma raiſon, & qui ne ſe conduiſe à peu prés, par le conſentement de toutes mes parties: ſans diviſion, ſans ſedition inteſtine: mon jugement en a la coulpe, ou la louange entiere: & la coulpe qu'il a une fois, il l'a touſiours: car quaſi dés ſa naiſſance il eſt un, meſme inclination, meſme route, meſme force. Et en matiere d'opinions univerſelles, dés l'enfance, je me logeay au poinct où j'avois à me tenir. Il y a des pechez impetueux, prompts & ſubits, laiſſons-les à part: mais en ces autres pechez, à tant de fois repris, deliberez & conſultez, ou pechez de complexion, ou pechez de profeſſion & de vacation, je ne puis pas concevoir, qu'ils ſoient

Pechez impetueux & ſubtils.

Pechez de complexion & de profeſſion.

plantez ſi long-temps en un meſme courage, ſans que la raiſon & la conſcience de celuy qui les poſſede, le veuille conſtamment, & l'entende ainſi: Et le repentir qu'il ſe vante luy en venir à certain inſtant preſcript, m'eſt un peu dur à imaginer & former. Je ne ſuy pas la ſecte de Pythagoras; que les hommes prennent une ame nouvelle quand ils approchent des ſimulacres des dieux, pour recueillir leurs oracles: Si non qu'il vouluſt dire cela meſme; qu'il faut bien qu'elle ſoit eſtrangere, nouvelle & preſtée pour le temps: la noſtre monſtrant ſi peu de ſigne de purification & netteté condigne à cet office. Ils font tout à l'oppoſite des preceptes ſtoïques: qui nous ordonnent bien de corriger les imperfections & vices que nous recognoiſſons en nous, mais nous defendent d'en alterer le repos de noſtre ame. Ceux-cy nous font accroire qu'ils en ont grande deſplaiſance & remors au dedans, mais d'amendement & correction, ny d'interruption, ils ne nous en font rien apparoir. Si n'eſt ce pas gueriſon, ſi on ne ſe deſcharge du mal: Si la repentance peſoit ſur le plat de la balance, elle emporteroit le peché. Je ne trouve aucune qualité ſi aiſée à contre-faire, que la devotion, ſi on n'y conforme les mœurs & la vie: ſon eſſence eſt abſtruſe & occulte, les apparences faciles & pompeuſes. Quant à moy, je puis deſirer en general eſtre autre: je puis

Ame nouvelle pour approcher des Dieux.

Repentance des Stoïques, quelle.

Devotion aiſée à contrefaire.

condamner ma forme univerſelle ; m'en deſplaire & ſupplier Dieu pour mon entiere reformation, & pour l'excuſe de ma foibleſſe naturelle : mais cela, je ne le dois nommer repentir, ce me ſemble, non plus que le deſplaiſir de n'eſtre ny ange ny Caton. Mes actions ſont reglées & conformes à ce que je ſuis & à ma condition.

Repentir, quelles choſes peut toucher.

Je ne puis faire mieux : & le repentir ne touche pas proprement les choſes qui ne ſont pas en noſtre force : oüy bien le regret. J'imagine infinies natures plus hautes & plus reglées que la mienne : Je n'amende pas pourtant mes facultez : comme ny mon bras ny mon eſprit ne deviennent plus vigoureux, pour en concevoir un autre qui le ſoit. Si l'imaginer & deſirer un agir plus noble que le noſtre, produiſoit la repentance du noſtre, nous aurions à nous repentir de nos operations plus innocentes : d'autant que nous jugeons bien qu'èn la nature plus excellente elles auroient eſté conduites d'une plus grande perfection & dignité : & voudrions faire de meſme. Lors que je conſulte des deportemens de ma jeuneſſe avec ma vieilleſſe, je trouve que je les ay communement conduits avec ordre, ſelon moy. C'eſt tout ce que peut ma reſiſtance. Je ne me flatte pas : à circonſtances pareilles, je ſeroy touſiours tel. Ce n'eſt pas macule, c'eſt pluſtoſt une teinture univerſelle qui me tache. Je ne cognoy pas de repentance ſuperfi-

Repentance, d'où produite.

Repentance vraye, quelle.

cielle, moyenne & de ceremonie. Il faut qu'elle me touche de toutes parts avant que je la nomme ainsi, & qu'elle pince mes entrailles & les afflige autant profondement, que Dieu me void, & autant universellement. Quant aux negoces, il m'est eschappé plusieurs bonnes aventures à faute d'heureuse conduite: mes conseils ont pourtant bien choisi, selon les occurrences qu'on leur presentoit. Leur façon est de prendre tousiours le plus facile & seur party. Je trouve qu'en mes deliberations passées j'ay, selon ma regle, sagement procedé, pour l'estat du subjet qu'on me proposoit: & en ferois autant d'icy à mille ans en pareilles occasions. Je ne regarde pas quel il est à cette heure, mais quel il estoit quand j'en consultois. La force du tout conseil gist au temps: les occasions & les matieres roulent & changent sans cesse. J'ay encouru quelques lourdes erreurs en ma vie, & importantes: non par faute de bon advis, mais par faute de bon-heur. Il y a des parties secrettes aux objets qu'on manie, & indivinables, signamment en la nature des hommes: des conditions muettes; sans monstre, incognuës par fois du possesseur mesme, qui se produisent & esveillent par des occasions survenantes. Si ma prudence ne les a pû penetrer & prophetiser, je ne luy en sçay nul mauvais gré: sa charge se contient en ses limites. Si l'evenement me bat, & s'il

Conseils, leur façon & leur force.

Conseils & esvenemens hors du repentir.

favorise le party que j'ay refusé, il n'y a remede; je ne m'en prends pas à moy; j'accuse ma fortune, non pas mon ouvrage: cela ne s'appelle pas repentir. Phocion avoit donné aux Atheniens certain advis, qui ne fut pas suivy: l'affaire pourtant se passant contre son opinion, avec prosperité, quelqu'un luy dit: Eh bien, Phocion! es-tu content que la chose aille si bien? Bien suis-je content, dit-il, qu'il soit advenu cecy, mais je ne me repens point d'avoir conseillé cela. Quand mes amis s'adressent à moy pour estre conseillez, je le fay librement & clairement, sans m'arrester comme fait quasi tout le monde, à ce que la chose estant hazardeuse, il peut advenir au contraire de mon sens, par où ils ayent à me faire reproche de mon conseil: de quoy il ne me chaut. Car ils auront tort, & je n'ay deu leur refuser cet office. Je n'ay guere à me prendre de mes fautes ou infortunes, à autre qu'à moy. Car en effet, je me sers rarement des advis d'autruy, si ce n'est par honneur de ceremonie, sauf où j'ay besoin d'instruction de science, ou de la cognoissance du faict. Mais es choses où je n'ay à employer que le jugement, les raisons estrangeres peuvent servir à m'appuyer, mais peu à me destourner. Je les escoute favorablement & decemment toutes. Mais qu'il m'en souvienne, je n'en ay creu, jusques à cette heure, que les miennes.

Selon moy, ce ne sont que mouches & atomes qui promeinent ma volonté. Je prise peu mes opinions; mais je prise aussi peu celles des autres. Fortune me paye dignement. Si je ne reçoy pas de conseil, j'en donne aussi peu. J'en suis peu enquis, & encore moins creu: & ne sçache nulle entreprinse publique ny privée, que mon avis aye redressée & ramenée. Ceux mesmes que la fortune y avoit aucunement attachez, se sont laissez plus volontiers manier à toute autre cervelle qu'à la mienne. Comme celuy qui suis bien autant jaloux des droicts de mon repos, que des droicts de mon authorité, je l'ayme mieux ainsi. Me laissant-là, on fait selon ma profession, qui est de m'establir & contenir tout en moy. Ce m'est plaisir d'estre desinteressé des affaires d'autruy, & d'estre desgagé de leur gariement. En tous affaires, quand ils sont passez, comment que ce soit, j'y ay peu de regret: Car cette imagination me met hors de peine, qu'ils devoient ainsi passer: les voilà dans le grand cours de l'Vnivers & dans l'enchaineure des causes stoïques. Vostre fantaisie n'en peut, par souhait & imagination, remuer un poinct, que tout l'ordre des choses ne renverse & le passé & l'advenir. Au demeurant, je hay cet accidental repentir que l'aage apporte. *Repentir accidental apporté par l'aage.* Celuy qui disoit anciennement estre obligé aux années, de quoy elles l'avoient deffait de la

volupté, avoit autre opinion que la mienne: je ne ſçauray jamais bon gré à l'impuiſſance de bien qu'elle me faſſe. *Nec tam averſa unquam videbitur ab opere ſuo providentia, ut debilitas inter optima inventa ſit.* Nos appetits ſont rares en la vieilleſſe: une profonde ſatieté nous ſaiſit apres le coup. En cela, je ne voy rien de conſcience. Le chagrin & la foibleſſe nous impriment une vertu laſche & caterreuſe. Il ne nous faut pas laiſſer emporter ſi entiers aux alterations naturelles, que d'en abaſtardir noſtre jugement. La jeuneſſe & le plaiſir n'ont pas fait autrefois que j'aye meſcognu le viſage du vice en la volupté: ny ne fait à cette heure le degouſt que les ans m'apportent, que je meſcognoiſſe celuy de la volupté au vice. Ores que je n'y ſuis plus, j'en juge comme ſi j'y eſtois. Moy qui la ſecouë vivement & attentivement, trouve que ma raiſon eſt celle meſme que j'avoy en l'aage plus licentieux: ſinon à l'advanture, d'autant qu'elle s'eſt affoiblie & empirée en vieilliſſant. Et trouve que ce qu'elle refuſe de m'enfourner à ce plaiſir, en conſideration de l'intereſt de ma ſanté corporelle, elle ne le feroit non plus qu'autrefois, pour la ſanté ſpirituelle. Pour la voir hors de combat, je ne l'eſtime pas plus valeureuſe. Mes tentations ſont ſi caſſées & mortifiées, qu'elles ne valent pas qu'elle s'y oppoſe:

La providence ne ſe verra jamais ſi contraire à ſes effets, qu'elle ait ordonné, que l'impuiſſance tienne rang entre les choſes bonnes.

Appetits rares en la vieilleſſe.

tendant

tendant ſeulement les mains au devant, je les conjure. Qu'on luy remette en preſence cette ancienne concupiſcence, je crains qu'elle auroit moins de force à la ſouſtenir, qu'elle n'avoit autrefois. Je ne luy voy rien juger à part ſoy, que lors elle ne jugeaſt, ny aucune nouvelle clarté. Pourquoy s'il y a convaleſcence, c'eſt une convaleſcence maleficiée. Miſerable ſorte de remede, devoir à la maladie ſa ſanté. Ce n'eſt pas à noſtre mal-heur de faire cet office, c'eſt au bonheur de noſtre jugement. On ne me fait rien faire par les offenſes & afflictions, que les maudire. C'eſt aux gens qui ne s'eſveillent qu'à coups de foüet. Ma raiſon a bien ſon cours plus libre en la proſperité: elle eſt bien plus diſtraite & occupée à digerer les maux, que les plaiſirs. Je voy bien plus clair en temps ſerain. La ſanté m'advertit, comme plus allegrement, auſſi plus utilement, que la maladie. Je me ſuis avancé le plus que j'ay pû, vers ma reparation & reglement, lors que j'avoy à en joüir. Je ſeroy honteux & envieux, que la miſere & l'infortune de ma vieilleſſe euſt à ſe preferer à mes bonnes années, ſaines, eſveillées, vigoureuſes. Et qu'on euſt à m'eſtimer, non par où j'ay eſté, mais par où j'ay ceſſé d'eſtre. A mon advis, c'eſt le vivre heureuſement, non, comme diſoit Antiſthenes, le mourir heureuſement, qui fait l'humaine felicité. Je ne me ſuis pas attendu

Felicité humaine, en quoy giſt.

d'attacher monſtrueuſement la queuë d'un philoſophe à la teſte & au corps d'un homme perdu: ny que ce chetif bout euſt à deſavoüer & deſmentir la plus belle, entiere & longue partie de ma vie. Je me veux preſenter & faire voir par-tout uniformement. Si j'avois à revivre, je revivrois comme j'ay veſcu. Ny je ne plains le paſſé, ny je ne crains l'advenir: & ſi je ne me deçoy, il eſt allé au dedans environ comme du dehors. C'eſt une des principales obligations que j'aye à ma fortuue, que le cours de mon eſtat corporel ait eſté conduit chaque choſe en ſa ſaiſon: j'en ay veu l'herbe & les fleurs & le fruict: & en voy la ſechereſſe. Heureuſement, puiſque c'eſt naturellement. Je porte bien plus doucement les maux que j'ay, d'autant qu'ils ſont en leur poinct: & qu'ils me font auſſi plus favorablement ſouvenir de la longue felicité de ma vie paſſée. Pareillement, ma ſageſſe peut bien eſtre de meſme taille, en l'un & en l'autre temps: mais elle eſtoit bien de plus d'exploit & de meilleure grace, verte, gaye, naïfve, qu'elle n'eſt à preſent caſſée, grondeuſe, laborieuſe. Je renonce donc à ces reformations caſuelles & douloureuſes. Il faut que Dieu nous touche le courage: il faut que noſtre conſcience s'amende d'elle-meſme, par renforcement de noſtre raiſon, non par l'affoibliſſement de nos appetits. La volupté n'en eſt en ſoy ny paſle ny deſcoulou-

rée, pour eſtre apperceuë par des yeux chaſſieux & troubles. Ou doit aymer la temperance par elle-meſme, & pour le reſpect de Dieu qui nous l'a ordonnée, & la chaſteté : celle que les caterres nous preſtent, & que je dois au benefice de ma colique, ce n'eſt ny chaſteté ny temperence. On ne peut ſe vanter de meſpriſer & combattre la volupté, ſi on ne la void, ſi on l'ignore, & ſes graces, & ſes forces, & ſa beauté plus attrayante. Je cognoy l'une & l'autre, c'eſt à moy de le dire : mais il me ſemble qu'en la vieilleſſe nos ames ſont ſujettes à des maladies & imperfections plus importantes, qu'en la jeuneſſe. Je le diſois eſtant jeune : lors on me donnoit de mon menton par le nez : je le dis encore à cette heure, que mon poil gris m'en donne le credit. Nous appellons ſageſſe, la difficulté de nos humeurs, le deſgouſt des choſes preſentes : mais à la verité, nous ne quittons pas tant les vices, comme nous les changeons : &, à mon opinion, en pis. Outre une ſotte & caduque fierté, un babil ennuyeux, ces humeurs eſpineuſes & inaſſociables, & la ſuperſtition, & un ſoin ridicule des richeſſes lors que l'uſage en eſt perdu, j'y trouve plus d'envie, d'injuſtice & de malignité. Et nous attache plus de rides en l'eſprit qu'au viſage : & ne ſe void point d'ames, ou fort rares, qui en vieilliſſant ne ſentent l'aigre & le moiſi. L'homme

Temperance aymable par elle-meſme, & pour le reſpect de Dieu.

Vieilleſſe ſujette à des maladies plus importunes.

marche entier, vers ſon croiſt & vers ſon deſcroiſt. A voir la ſageſſe de Socrates, & pluſieurs circonſtances de ſa condamnation, j'oſeroy croire qu'il s'y preſta aucunement luy-meſme, par prevarication, à deſſein : ayant de ſi pres, aagé de ſoixante & dix ans, à ſouffrir l'engourdiſſement des riches alleures de ſon eſprit & l'esblouiſſement de ſa clarté accouſtumée. Quelles metamorphoſes luy voy-je faire tous les jours, en pluſieurs de mes cognoiſſans ! c'eſt une puiſſante maladie, & qui ſe coule naturellement & imperceptiblement : il y faut grande proviſion d'eſtude, & grande precaution pour eſviter les imperfections qu'elle nous charge : ou au moins affoiblir leur progrez. Je ſens que nonobſtant tous mes retranchemens, elle gaigne pied à pied ſur moy : je ſouſtien tant que je puis, mais je ne ſçay enfin où elle me menera moy-meſme. A toutes advantures, je ſuis content qu'on ſçache d'où je ſeray tombé.

Condamnation de Socrates.





CHAPITRE III.

De trois Commerces.

IL ne faut pas se cloüer si fort à ses humeurs & complexions. Nostre principale suffisance, c'est sçavoir s'appliquer à divers usages. C'est estre, mais ce n'est pas vivre que se tenir attaché & obligé par nécessité à un seul train. Les plus belles ames sont celles qui ont plus de variété & de souplesse. Voilà un honorable tesmoignage du vieil Caton: *Huic versatile ingenium sic pariter ad omnia fuit, ut natum ad id unum diceres, quodcumque ageret.* Si c'estoit à moy à me dresser à ma mode, il n'est aucune si bonne façon, où je voulusse estre fiché, pour ne m'en sçavoir desprendre. La vie est un mouvement inesgal, irregulier & multiforme. Ce n'est pas estre amy de soy, & moins encore maistre; c'est en estre esclave, de se suivre incessamment : & estre si pris à ses inclinations, qu'on n'en puisse fourvoyer, qu'on ne les puisse tordre. Je le dy à cette heure, pour ne me pouvoir facilement despestrer de l'importunité de mon ame, en ce qu'elle ne sçait communement s'amuser, si non où elle s'empesche, ny s'employer, que bandée & entiere. Pour leger sujet

Suffisance principale de l'homme.

Son esprit fut ainsi contournable à toute chose, que quoy qu'il fist, vous eussiez dit qu'il n'estoit nay qu'à cela seulement. *Liv. 39.*

Inclinations ne doivent estre incessamment suivies.

qu'on luy donne, elle le grossit volontiers, & l'estire, jusqu'au poinct où elle ait à s'y embesongner de toute sa force. Son oysiveté m'est à cette cause une penible occupation, & qui offense ma santé. La pluspart des esprits ont besoin de matiere estrangere, pour se desgourdir & exercer : le mien en a besoin pour se rasseoir plustost & sejourner, *vitia otii negotio discutienda sunt :* Car son plus laborieux & principal estude, c'est s'estudier soy. Les livres sont, pour luy, du genre des occupations qui le desbauchent de son estude. Aux premieres pensées qui luy viennent, il s'agite, & fait preuve de sa vigueur à tout sens : exerce son maniement tantost vers la force, tantost vers l'ordre & la grace, se range, modere & fortifie. Il a de quoy esveiller ses facultez par luy-mesme. Nature luy a donné comme à tous, assez de matiere sienne pour son utilité, & de sujets propres assez où inventer & juger. Le mediter est un puissant estude & plein, à qui sçait se taster & employer vigoureusement. J'ayme mieux forger mon ame, que la meubler. Il n'est point d'occupation ny plus foible ny plus forte, que celle d'entretenir ses pensées, selon l'ame que c'est. Les plus grandes en font leur vacation : *Quibus vivere est cogitare.* Aussi la nature favorisée de ce privilege, qu'il n'y a rien que nous puissions faire si long-temps : ny action à laquelle nous nous

Il faut secouer par l'occupation, les vices de l'oysiveté. *Sen. ep. 56.*

Mediter, estude puissant.

Ausquelles, vivre & mediter sont mesme chose. *Thusc. 5.*

adonnions plus ordinairement & facilement. C'eſt la beſongne des dieux, dit Ariſtote, de laquelle naiſt & leur beatitude & la noſtre. La lecture me ſert ſpecialement à eſveiller, par divers objects, mon diſcours, à embeſongner mon jugement, non ma memoire. Peu d'entretiens donc m'arreſtent ſans vigueur & ſans effort : Il eſt vray que la gentilleſſe & la beauté me rempliſſent & occupent autant ou plus que le poids & la profondeur. Et d'autant que je ſommeille en toute autre communication, & que je n'y preſte que l'eſcorce de mon attention, il m'advient ſouvent en telle ſorte de propos abbatus & laſches, propos de contenance : de dire & reſpondre des ſonges & beſtiſes, indignes d'un enfant, & ridicules : ou de me tenir obſtiné en ſilence, plus ineptement encore & incivilement. J'ay une façon reſveuſe, qui me retire à moy : & d'autre part, une lourde ignorance & puerile de pluſieurs choſes communes : Par ces deux qualitez, j'ay gaigné, qu'on puiſſe faire au vray, cinq ou ſix contes de moy, auſſi niais que d'autre quel qu'il ſoit. Or, ſuivant mon propos, cette complexion difficile me rend delicat à la pratique des hommes : il me les faut trier ſur le volet : & me rend incommode aux actions communes. Nous vivons, & negocions avec le peuple : ſi ſa converſation nous importune, ſi nous deſdaignons à nous

Mediter, beſongne & beatitude des dieux.

Commerce & negociation des hommes.

appliquer aux ames basses & vulgaires, & les basses & vulgaires sont souvent aussi reglées que les plus deliées, & toute sapience est insipide, qui ne s'accommode à l'insipience commune; il ne nous faut plus entremettre ny de nos propres affaires ny de ceux d'autruy : & les publics & les privez se desmeslent avec ces gens-là. Les moins tenduës & plus naturelles alleures de nostre ame, sont les plus belles : les meilleures occupations, les moins forcées. Mon Dieu, que la sagesse fait un bon office à ceux de qui elle range les desirs à leur puissance ! Il n'est point de plus utile science. Selon qu'on peut : c'estoit le refrain & le mot favory de Socrates : Mot de grande substance : il faut adresser & arrester nos desirs aux choses les plus aisées & voisines. Ne m'est-ce pas une sotte humeur de disconvenir avec un millier à qui ma fortune me joint, de qui je ne me puis passer, pour me tenir à un ou deux, qui sont hors de mon commerce : ou plustost à un desir fantastique, de chose que je ne puis recouvrer ? Mes mœurs molles, ennemies de toute aigreur & aspreté, peuvent aisement m'avoir deschargé d'envies & d'inimitiez. D'estre aymé, je ne dy, mais de n'estre point haï, jamais homme n'en donna plus d'occasion. Cependant la froideur de ma conversation m'a desrobé, avec raison, la bien-veillance de plusieurs, qui sont

Puissance de ses propres desirs.

excusables de l'interprester à autre & pire sens. Je suis tres-capable d'acquerir & maintenir des amitiez rares & exquises. D'autant que je me harpe avec si grande faim aux accointances qui reviennent à mon goust, je m'y produis, je m'y jette si avidement, que je ne faux pas aisement de m'y attacher, & de faire impression où je donne : j'en ay fait souvent heureuse preuve. Aux amitiez communes, je suis aucunement sterile & froid : car mon aller n'est pas naturel, s'il n'est à pleine voile. Outre ce, que ma fortune m'ayant duit & affriandé de jeunesse, à une amitié seule & parfaite, m'a à la verité aucunement desgousté des autres : & trop imprimé en la fantaisie, qu'elle est beste de compagnie, non pas de troupe, comme disoit cet ancien. Aussi, que j'ay naturellement peine à me communiquer à demy : & avec modification, & cette servile prudence & soupçonneuse, qu'on nous ordonne, en la conversation de ces amitiez nombreuses & imparfaites. Et nous l'ordonne-l'on principalement en ce temps, qu'il ne se peut parler du monde que dangereusement ou faussement. Si voy-je bien pourtant, que qui a comme moy, pour sa fin, les commoditez de sa vie (je dy les commoditez essentielles) doit fuïr comme la peste, ces difficultez & delicatesses d'humeur. Je loüerois une

Amitié, beste de compagnie, non pas de troupe.

Ame à divers estages.

ame à divers estages, qui sçache & se tendre & se desmonter : qui soit bien par tout où sa fortune la porte : qui puisse deviser avec son voisin, de son bastiment, de sa chasse & de sa querelle : entretenir avec plaisir un charpentier & un jardinier. J'envie ceux qui sçavent s'apprivoiser au moindre de leur suitte, & dresser de l'entretien en leur propre train. Et le conseil de Platon ne me plaist pas, de parler tousiours d'un langage magistral à ses serviteurs, sans jeu, sans familiarité, soit envers les masles, soit envers les femelles. Car outre ma raison, il est inhumain & injuste de faire tant valoir cette telle quelle prerogative de la fortune : & les polices où il se souffre moins de disparité entre les valets & les maistres, me semblent les plus equitables. Les autres s'estudient à eslancer & guinder leur esprit : moy à le baisser & coucher : il n'est vicieux qu'en extention.

Langage magistral à ses serviteurs, reprouvé.

Narras & genus Æaci,
Et pugnata sacro bella sub Ilio :
Quo Chium pretio cadum
Mercemur : quis aquam temperet ignibus,
Quo præbente domum, & quota
Pelignis caream frigoribus, taces.

Tu nous histories la race d'Æacus, & la guerre faite sous Ilion sacré : mais tu ne dis point, combien couste le baril de Chio, qui nous fera chauffer l'eau ce soir, & en quelle maison, ny à quelle heure, nous serons en soupant à couvert des froidures Peligniennes. *Hor. l. 3.*

Ainsi comme la vaillance lacedemonienne avoit besoin de moderation & du son doux & gracieux du jeu des flustes, pour la flatter en la

guerre, de peur qu'elle ne se jetast à la temerité & à la furie : là où toutes autres nations ordinairement employent des sons & des voix aiguës & fortes, qui esmeuvent & qui eschauffent à outrance le courage des soldats : il me semble de mesme, contre la forme ordinaire, qu'en l'usage de nostre esprit nous avons pour la plusspart, plus besoin de plomb que d'ailes ; de froideur & de repos, que d'ardeur & d'agitation. Sur-tout, c'est, à mon gré, bien faire le sot, que de faire l'entendu, entre ceux qui ne le sont pas : parler tousiours bandé, *favellar in punta di forchetta.* Il faut se desmettre au train de ceux avec qui vous estes, & par fois affecter l'ignorance. Mettez à part la force & la subtilité : en l'usage commun, c'est assez d'y reserver l'ordre : trainez-vous, au demeurant, à terre, s'ils veulent. Les sçavans chopent volontiers à cette pierre : ils font tousiours parade de leur magistere, & sement leurs livres par-tout. Ils en ont en ce temps entonné si fort les cabinets & les oreilles des dames, que si elles n'en ont retenu la substance, au moins elles en ont la mine : A toute sorte de propos & matiere, pour basse & populaire qu'elle soit, elles se servent d'une façon de parler & d'escrire nouvelle & savante :

Femmes sçavantes en leurs paroles & escrits.

> *Hoc sermone pavent, hoc iram, gaudia, curas,*
> *Hoc cuncta effundunt animi secreta, quid ultrà?*
> *Concumbunt doctè.*

En ce langage, elles expriment leur effroy, leur courroux, leur joye, leurs soucis : enfin elles y respandent tout ce que leur ame recelle : quoy plus ? elles engendrét doctement. *Juv. sat. 6.*

Et alleguent Platon & S. Thomas, aux choses ausquelles le premier rencontré serviroit aussi-bien de tesmoin. La doctrine qui ne leur a pû arriver en l'ame, leur est demeurée en la langue. Si les bien-nées me croyent, elles se contenteront de faire valoir leurs propres & naturelles richesses. Elles cachent & couvrent leurs beautez, sous des beautez estrangeres. C'est grande simplesse d'estouffer sa clarté pour luire d'une lumiere empruntée : elles sont enterrées & ensevelies sous l'art : *Capsula totæ*. C'est qu'elles ne se cognoissent point assez : le monde n'a rien de plus : c'est à elles d'honorer les arts, & de farder le fard. Que leur faut-il, que vivre aymées & honorées ? Elles n'ont, & ne sçavent que trop pour cela. Il ne faut qu'esveiller un peu & reschauffer les facultez qui sont en elles. Quand je les voids attachées à la rhetorique, à la judiciaire, à la logique & semblables drogueries, si vaines & inutiles à leur besoin : j'entre en crainte que les hommes qui le leur conseillent, le fassent pour avoir loy de les regenter sous ce tiltre. Car quelle autre excuse leur trouverois-je ? Baste, qu'elles peuvent sans nous, ranger la grace de leurs yeux à la gayeté, à la severité, & à la douceur : assaisonner un nenny de rudesse, de doute, & de faveur : & qu'elles ne cherchent point d'interpreste aux discours qu'on fait pour leur service. Avec cette science, elles

Elles sont toutes boettes.

commandent à baguette, & regentent les regens & l'eſcole. Si toutefois il leur faſche de nous ceder en quoy que ce ſoit, & veulent par curioſité avoir part aux livres : la poëſie eſt un amuſement propre à leur beſoin : c'eſt un art follaſtre & ſubtil, deſguiſé, parlier, tout en plaiſir, tout en montre, comme elles. Elles tireront auſſi diverſes commoditez de l'hiſtoire. En la philoſophie, de la part qui ſert à la vie, elles prendront les diſcours qui les dreſſent à juger de nos humeurs & conditions, à ſe defendre de nos trahiſons : à regler la temerité de leurs propres deſirs : à meſnager leur liberté ; allonger les plaiſirs de la vie, & à porter humainement l'inconſtance d'un ſerviteur, la rudeſſe d'un mary, & l'importunité des ans & des rides, & choſes ſemblables. Voilà pour le plus, la part que je leur aſſignerois aux ſciences. Il y a des naturels particuliers, retirez & internes : ma forme eſſentielle eſt propre à la communication, & à la production : je ſuis tout au dehors & en eſvidence, nay à la ſocieté & à l'amitié. La ſolitude que j'ayme & que je preſche, ce n'eſt principalement que ramener à moy mes affections & mes penſées : reſtraindre & reſſerrer, non mes pas, ains mes deſirs & mon ſoucy, reſignant la ſolicitude eſtrangere, & fuyant mortellement la ſervitude & l'obligation : & non

Poëſie permiſe aux femmes.

Philoſophie propre des femmes, quelle.

Solitude, que c'eſt.

tant la foule des hommes, que la foule des affaires. *Solitude locale.* La ſolitude locale, à dire verité, m'eſtend pluſtoſt, & m'eſlargit au dehors : je me jette aux affaires d'eſtat, & à l'univers, plus volontiers quand je ſuis ſeul. Au louvre & en la preſſe, je me reſſerre & contrains en ma peau. La foule me repouſſe à moy. Et ne m'entretiens jamais ſi follement, ſi licentieuſement & particulierement, qu'aux lieux de reſpect & de prudence ceremonieuſe : nos folies ne me font pas rire, ce ſont nos ſapiences. De ma complexion, je ne ſuis pas ennemy de l'agitation des cours : j'y ay paſſé partie de la vie : & ſuis fait à me porter allaigrement aux grandes compagnies : pourveu que ce ſoit par intervalles, & à mon poinct. Mais cette molleſſe de jugement dequoy je parle, m'attache par force à la ſolitude. *Courtoiſies ceremonieuſes, familles peuplées.* Voire chez moy, au milieu d'une famille peuplée, & maiſon des plus frequentées, j'y voy des gens aſſez, mais rarement ceux avec qui j'ayme à communiquer. Et je reſerve-là, & pour moy, & pour les autres, une liberté inuſitée. Il s'y fait treſve de ceremonie, d'aſſiſtance, & convoyemens, & telles autres ordonnances penibles de noſtre courtoiſie (ô la ſervile & importune uſance !) chacun s'y gouverne à ſa mode, y entretient qui veut ſes penſées : je m'y tiens muet, reſveur & enfermé, ſans offenſe de mes

hoſtes. Les hommes de la ſociété & familiarité deſquels je ſuis en queſte, ſont ceux qu'on appelle honneſtes & habiles hommes: l'image de ceux-cy me deſgouſte des autres. C'eſt, à le bien prendre, de nos formes la plus rare: & forme qui ſe doit principalement à la nature. La fin de ce commerce, c'eſt ſimplement la privauté, frequentation & conference: l'exercice des ames, ſans autre fruict. En nos propos, tous ſujets me ſont eſgaux: il ne m'importe qu'il y ait ny poids ny profondeur: la grace & la pertinence y ſont touſiours: tout y eſt teint d'un jugement meur & conſtant, & meſlé de bonté, de franchiſe, de gayeté & d'amitié. Ce n'eſt pas au ſujet des ſubſtitutions ſeulement, que noſtre eſprit montre ſa beauté & ſa force, & aux affaires des roys: il la montre autant aux confabulations privées. Je cognois mes gens au ſilence meſme & à leur ſourire, & les deſcouvre mieux à l'adventure à table, qu'au conſeil. Hippomachus diſoit bien, qu'il cognoiſſoit les bons lucteurs à les voir ſimplement marcher par une ruë. S'il plaiſt à la doctrine de ſe meſler à nos devis, elle n'en ſera point refuſée: non magiſtrale, imperieuſe & importune, comme de couſtume, mais ſuffragante & docile elle-meſme. Nous n'y cherchons qu'à paſſer le temps: à l'heure d'eſtre inſtruits & preſchez, nous l'irons trouver en ſon troſne.

Conferences & confabulations privées, de quel profit.

Qu'elle se desmette à nous pour ce coup, s'il luy plaist : car toute utile & desirable qu'elle est, je presuppose qu'encore au besoin nous en pourrions-nous bien du tout passer, & faire nostre effet sans elle. Vne ame bien née & exercée à la pratique des hommes, se rend pleinement agreable d'elle-mesme. L'art n'est autre chose que le contrerolle & le registre des productions de telles ames. C'est aussi pour moy un doux commerce, que celuy des belles & honnestes femmes : *Nam nos quoque oculos eruditos habemus.* Si l'ame n'y a pas tant à joüir qu'au premier, les sens corporels qui participent aussi plus à cettuy-cy, le ramenent à une proportion voisine de l'autre : quoy que selon moy, non pas esgale : Mais c'est un commerce où il se faut tenir un peu sur ses gardes : & notamment ceux en qui le corps peut beaucoup, comme en moy. Je m'y eschauday en mon enfance : & y souffris toutes les rages que les poëtes disent advenir à ceux qui s'y laissent aller sans ordre & sans jugement. Il est vray que ce coup de foüet m'a servy depuis d'instruction.

Commerce des belles & honnestes femmes.

Car nous autres avons les yeux mesmes sçavans. *Cic. Par.*

Quicumque Argolica de classe Capharea fugit,
Semper ab Euboicis vela retorquet aquis.

Si quelque vaisseau de la flotte Argolique s'est eschappé des rochers Capharez, il escartera tousjours sa route des ondes de la mer Eubée. *Ovid. Trist. l. 1.*

C'est folie d'y attacher toutes ses pensées, & s'y engager d'une affection furieuse & indiscrette : mais, d'autre part, de s'y mesler sans amour & sans

ſans obligation de volonté, en forme de comediens, pour joüer un rolle commun, de l'aage & de la couſtume, & n'y mettre du ſien que les paroles: c'eſt de vray pourvoir à ſa ſeureté, mais bien laſchement, comme celuy qui abandonneroit ſon honneur ou ſon profit, ou ſon plaiſir, de peur du danger: car il eſt certain que d'une telle pratique, ceux qui la dreſſent, n'en peuvent eſperer aucun fruict, qui touche ou ſatisfaſſe une belle ame. Il faut avoir en bon eſcient deſiré, ce qu'on veut prendre en bon eſcient plaiſir de joüir: Je dy quand injuſtement fortune favoriſeroit leur maſque, ce qui advient ſouvent, à cauſe de ce qu'il n'y a aucune d'elles, pour malotruë qu'elle ſoit, qui ne penſe eſtre bien aymable, qui ne ſe recommande par ſon aage, ou par ſon poil, ou par ſon mouvement (car de laides univerſellement, il n'en eſt non plus que de belles.) Et les filles brachmanes, qui ont, faute d'autre recommandation, le peuple aſſemblé à cry public pour cet effet, vont en la place, faiſans monſtre de leurs parties matrimoniales: voir ſi par-là au moins elles ne valent pas d'acquerir un mary. Par conſequent il n'en eſt pas une qui ne ſe laiſſe facilement perſuader au premier ſerment qu'on luy fait de la ſervir. Or de cette trahiſon commune & ordinaire des hommes d'aujourd'huy, il faut qu'il advienne ce que deſia nous montre

Toutes femmes recommandables en quelque partie que ce ſoit.

l'experience, c'eſt qu'elles ſe r'allient & rejettent à elles-meſmes, ou entre elles pour nous fuïr; ou bien qu'elles ſe rangent auſſi de leur coſté, à cet exemple que nous leur donnons : qu'elles joüent leur part de la farce, & ſe preſtent à cette negociation, ſans paſſion, ſans ſoin & ſans amour : *Neque affectui ſuo aut alieno obnoxiæ*. Eſtimans, ſuivant la perſuaſion de Lyſias en Platon, qu'elles ſe peuvent adonner utilement & commodement à nous, d'autant plus que moins nous les aymons. Il en ira comme des comedies : le peuple y aura autant ou plus de plaiſir que les comediens. De moy, je ne cognois non plus Venus ſans Cupidon, qu'une maternité ſans engeance : Ce ſont choſes qui s'entrepreſtent & s'entredoivent leur eſſence. Ainſi cette pipperie rejaillit ſur celuy qui la fait : il ne luy couſte guere, mais il n'acquiert auſſi rien qui vaille. Ceux qui ont fait Venus deeſſe, ont regardé que ſa principale beauté eſtoit incorporelle & ſpirituelle. Mais celle que ces gens-cy cherchent, n'eſt pas ſeulement humaine, ny meſme brutale : les beſtes ne la veulent pas ſi lourde & ſi terreſtre. Nous voyons que l'imagination & le deſir les eſchauffent ſouvent & ſollicitent avant le corps : nous voyons en l'un & l'autre ſexe, qu'en la preſſe elles ont du choix & du triage en leurs affections, & qu'elles ont entre elles des accointances de longue bien-

Incapables d'aymer, & de s'obliger d'eſtre aymées. *Tac. Ann. 15.*

Similitude.

Venus, pourquoy faite deeſſe.

Affections des beſtes, quelles.

vueillance. Celles mesmes à qui la vieillesse refuse la force corporelle, fremissent encores, hannissent & tressaillent d'amour. Nous les voyons avant le faict, pleines d'esperance & d'ardeur: & quand le corps a joüé son jeu, se chatoüiller encore de la douceur de cette souvenance; & en voyons qui s'enflent de fierté au partir de là, & qui en produisent des chants de feste & de triomphe, lasses & saoules: Qui n'a qu'à descharger le corps d'une necessité naturelle n'a que faire d'y embesongner autruy avec des apprests si curieux. Ce n'est pas viande à une grosse & lourde faim. Comme celuy qui ne demande point qu'on me tienne pour meilleur que je suis, je diray cecy des erreurs de ma jeunesse: Non seulement pour le danger qu'il y a, de la santé, (si n'ay-je sceu si bien faire, que je n'en aye eu deux atteintes, legeres toutefois & preambulaires) mais encores par mespris; je ne me suis guere addonné aux accointances venales & publiques. J'ay voulu aiguiser ce plaisir par la difficulté, par le desir & par quelque gloire: & aymois la façon de l'empereur Tybere, qui se prenoit en ses amours, autant par la modestie & noblesse, que par autre qualité: Et l'humeur de la courtisane Flora, qui ne se prestoit à moins que d'un dictateur, ou un consul ou censeur: & prenoit son deduit en la dignité de ses amoureux. Certes, les perles & le brocadel y confe-

Amours de Montaigne, quelles.

Amours modestes & nobles de Tybere.

Amoureux de Flora.

rent quelque chofe: & les tiltres, & le train. Au demeurant, je faifois grand compte de l'efprit, mais pourveu que le corps n'en fuft pas à dire : car, à refpondre en confcience, fi l'une ou l'autre des deux beautez devoit neceffairement y faillir, j'euffe choifi de quitter pluftoft la fpirituelle : elle a fon ufage en meilleures chofes. Mais au fujet de l'amour, fujet qui principalement fe rapporte à la veuë & à l'attouchement, on fait quelque chofe fans les graces de l'efprit, rien fans les graces corporelles. C'eft le vray advantage des dames que la beauté : elle eft fi leur, que la noftre, quoy qu'elle defire des traits un peu autres, n'eft en fon poinct que confufe avec la leur, puerile & imberbe. On dit que chez le grand feigneur, ceux qui le fervent fous tiltre de beauté, qui font en nombre infiny, ont leur congé, au plus loin, à vingt-deux ans. Les difcours, la prudence & les offices d'amitié fe trouvent mieux chez les hommes : pourtant gouvernent-ils les affaires du monde. Ces deux commerces font fortuits & dependans d'autruy : l'un eft ennuyeux pour fa rareté, l'autre fe fleftrit avec l'aage : ainfi ils n'euffent pas affez pourveu au befoin de ma vie. Celuy des livres, qui eft le troifiefme, eft bien plus feur & plus à nous. Il cede aux premiers les autres advantages : mais il a pour fa part la conftance & facilité de fon fervice : Cettuy-cy coftoye tout mon

L'amour requiert plus les graces du corps que de l'efprit.

Commerce des livres.

cours, & m'assiste par-tout : il me console en la vieillesse & en la solitude : il me descharge du poids d'une oysiveté ennuyeuse : & me deffait à toute heure des compagnies qui me faschent : il esmousse les pointures de la douleur, si elle n'est du tout extresme & maistresse. Pour me distraire d'une imagination importune, il n'est que de recourir aux livres : ils me destournent facilement à eux, & me la desrobent : & si ne se mutinent point, pour voir que je ne les recherche, qu'au defaut de ces autres commoditez, plus reelles, vives & naturelles : ils me reçoivent tousiours de mesme visage. Il a bel aller à pied, dit-on, qui meine son cheval par la bride. Et nostre Jacques, roy de Naples & de Sicile, qui beau, jeune & sain, se faisoit porter par pays en civiere, couché sur un meschant oreiller de plume, vestu d'une robe de drap gris, & un bonnet de mesme : suivy cependant d'une grande pompe royale, lictieres, chevaux à main de toutes sortes, gentils-hommes & officiers, representoit une austerité tendre encores & chancellante. Le malade n'est pas à plaindre, qui a la guerison en sa manche. En l'experience & usage de cette sentence, qui est tres-veritable, consiste tout le fruict que je tire des livres. Je ne m'en sers en effet, quasi non plus que ceux qui ne les cognoissent point : J'en jouïs, comme les avaricieux des tresors, pour

Austerité de Jacques Roy de Naples & de Sicile.

ſçavoir que j'en joüiray quand il me plaira : mon ame ſe raſſaſie & contente de ce droict de poſſeſſion. Je ne voyage ſans livres, ny en paix ny en guerre. Toutefois il ſe paſſera pluſieurs jours & des mois, ſans que je les employe : Ce ſera tantoſt, dis-je, ou demain, ou quand il me plaira : le temps court & s'en va cependant ſans me bleſſer. Car il ne ſe peut dire, combien je me repoſe & ſejourne en cette conſideration, qu'ils ſont à mon coſté pour me donner du plaiſir à mon heure : & à reconnoiſtre combien ils portent de ſecours à ma vie: C'eſt la meilleure munition que j'aye trouvé à cet humain voyage : & plains extreſmement les hommes d'entendement qui l'ont à dire. J'accepte pluſtoſt toute autre ſorte d'amuſement, pour leger qu'il ſoit : d'autant que cettuy-cy ne me peut faillir. Chez moy, je me deſtourne un peu plus ſouvent à ma librairie, d'où, tout d'une main, je commande mon meſnage : Je ſuis ſur l'entrée, & voye ſous moy mon jardin, ma baſſe-cour, ma cour & dans la pluſpart des membres de ma maiſon. Là, je feuillette à cette heure un livre, à cette heure un autre, ſans ordre & ſans deſſein, à pieces deſcouſuës : Tantoſt je reſve, tantoſt j'enregiſtre & dicte, en me promenant, mes ſonges que voicy.

Librairie de Montaigne, & ſa ſituation.

Elle eſt au troiſieſme eſtage d'une tour. Le premier, c'eſt ma chapelle ; le ſecond, une cham-

bre, & sa suite, où je me couche souvent pour estre seul. Au dessus, elle a une grande garde-robe. C'estoit, au temps passé, le lieu plus inutile de ma maison. Je passe-là & la plusspart des jours de ma vie, & la plusspart des heures du jour. Je n'y suis jamais la nuict. A sa suite est un cabinet assez poly, capable à recevoir du feu pour l'hyver, tres-plaisamment percé. Et si je ne craignoy non plus le soin que la despense, le soin qui me chasse de toute besongne, j'y pourroy facilement coudre à chaque costé une gallerie de cent pas de long & douze de large, à plein-pied : ayant trouvé tous les murs montez pour un autre usage, à la hauteur qu'il me faut. Tout lieu retiré requiert un pourmenoir. Mes pensées dorment, si je les assieds : Mon esprit ne va pas seul, comme si les jambes l'agitent. Ceux qui estudient sans livre en sont tous là. La figure en est ronde, & n'a de plat que ce qu'il faut à ma table & à mon siege : & vient m'offrant en se courbant, d'une veuë, tous mes livres, rangez sur des pulpitres à cinq degrez tout à l'environ. Elle a trois veuës de riche & libre prospect, & seize pas de vuide en diametre. En hyver j'y suis moins continuellement : car ma maison est juchée sur un tertre, comme dit son nom : & n'a point de piece plus eventée que cette-cy : qui me plaist d'estre un peu penible & à l'esquart, tant pour le

Pourmenoirs, de quelle necessité aux lieux retirez.

fruict de l'exercice, que pour reculer de moy la presse. C'est là mon siege. J'essaye à m'en rendre la domination pure : & à soustraire ce seul coin, à la communauté & conjugale, & filiale, & civile. Par tout ailleurs je n'ay qu'une auctorité verbale, en essence, confuse. Miserable à mon gré, qui n'a chez soy, où estre à soy : où se faire particulierement la cour : où se cacher. L'ambition paye bien ses gens, de les tenir tousiours en montre, comme la statuë d'un marché. *Magna servitus est magna fortuna.* Ils n'ont pas seulement leur retraict pour retraite. Je n'ay rien jugé de si rude en l'austerité de vie que nos religieux affectent, que ce que je voy en quelqu'unes de leurs compagnies, avoir pour regle une perpetuelle societé de lieu : & assistance nombreuse entre eux, en quelque action que ce soit. Et trouve aucunement plus supportable d'estre tousiours seul, que ne le pouvoir jamais estre. Si quelqu'un me dit, que c'est avilir les muses, de s'en servir seulement de joüet & de passe-temps, il ne sçait pas comme moy, combien vaut le plaisir, le jeu & le passe-temps : à peine que je ne die toute autre fin estre ridicule. Je vis du jour à la journée, & parlant en reverence, ne vis que pour moy : mes desseins se terminent là. J'estudiay jeune pour l'ostentation ; depuis, un peu pour m'assagir : à cette heure pour m'esbatre : jamais

Une grande fortune est une grande servitude. *Senec.*

Austerité rude de nos religieux.

Muses, joüet & passe-temps d'esprit.

pour le queſt. Vne humeur vaine & deſpenſiere que j'avois, apres cette ſorte de meuble, non pour en pourvoir ſeulement mon beſoin, mais de trois pas au delà, pour m'en tapiſſer & parer : je l'ay pieça abandonnée. Les livres ont beaucoup de qualitez agreables à ceux qui les ſçavent choiſir : mais aucun bien ſans peine : c'eſt un plaiſir qui n'eſt pas net & pur, non plus que les autres : il a ſes incommoditez, bien poiſantes : l'ame s'y exerce ; mais le corps, duquel je n'ay non plus oublié le ſoin, demeure cependant ſans action, s'atterre & s'attriſte. Je ne ſçache excez plus dommageable pour moy, ny plus à eſviter en cette declinaiſon d'aage. Voilà mes trois occupations favories & particulieres : je ne parle point de celles que je dois au monde par obligation civile.

Plaiſirs des livres, accompagnez de grandes incommoditez.





CHAPITRE IV.

De la Diversion.

Deüil des Dames, quel.

J'AY autrefois esté employé à consoler une Dame vrayement affligée : la pluspart de leurs deüils sont artificiels & ceremonieux.

Elle a tousjours un reservoir remply d'une abondance de larmes, & toujours prestes ; attendans par quel bout elle leur commanderade se desgorger. *Juven. sat. 6.*

> *Vberibus semper lacrymis, semperque paratis,*
> *In statione sua, atque expectantibus illam*
> *Quo jubeat manare modo.*

Consolations, comme s'y doivent pratiquer.

On y procede mal, quand on s'oppose à cette passion : car l'opposition les pique & les engage plus avant à la tristesse. On exaspere le mal par la jalousie du desbat. Nous voyons des propos communs, que ce que j'auray dit sans soin, si on vient à me le contester, je m'en formalise, je l'espouse : beaucoup plus ce à quoy j'aurois interest. Et puis en ce faisant, vous vous presentez à vostre operation d'une entrée rude : là où les premiers accueils du medecin envers son patient, doivent estre gracieux, gays & agreables. Jamais medecin laid & rechigné n'y fit œuvre. Au contraire donc, il faut aider d'arrivée, & favoriser leur plainte, & en tesmoigner quelque approbation & excuse. Par cette intelligence, vous gaignez credit à

paſſer outre, & d'une facile & inſenſible inclination, vous vous coulez aux diſcours plus fermes & propres à leur gueriſon. Moy, qui ne deſirois principalement que de piper l'aſſiſtance qui avoit les yeux ſur moy, m'adviſay de plaſtrer le mal. Auſſi me trouve-je par experience, avoir mauvaiſe main & infructueuſe à perſuader. Ou je preſente mes raiſons trop pointuës & trop ſeiches : ou trop bruſquement : ou trop nonchalamment. Apres que je me fus appliqué un temps à ſon tourment, je n'eſſayay pas de le guerir par fortes & vives raiſons : parce que j'en ay faute, ou que je penſois autrement faire mieux mon effet. Ny n'allay choiſiſſant les diverſes manieres que la philoſophie preſcript à conſoler ; que ce qu'on plaint n'eſt pas mal, comme Cleanthes : que c'eſt un leger mal, comme les Peripateticiens: que ſe plaindre n'eſt action ny juſte ni loüable, comme Chryſippus : ny cette-cy d'Epicurus, plus voiſine à mon ſtyle, de transferer la penſée des choſes faſcheuſes aux plaiſantes : ny faire une charge de tout cet amas, le diſpenſant par occaſion, comme Cicero. Mais declinant tout mollement nos propos, & les gauchiſſant peu à peu, aux ſujets plus voiſins, & puis un peu plus eſloignez, ſelon qu'elle ſe preſtoit plus à moy, je luy deſrobay imperceptiblement cette penſée douloureuſe : &

Conſolations preſcriptes par la philoſophie, quelles.

la tins en bonne contenance, & du tout r'appaiſée autant que j'y fus. J'uſay de diverſion. Ceux qui me ſuivirent à ce meſme ſervice, n'y trouverent aucun amendement : car je n'avois pas porté la coignée aux racines. A l'adventure ay-je touché ailleurs quelque eſpece de diverſions publiques. Et l'uſage des militaires, de quoy ſe ſervit Pericles en la guerre Peloponneſiaque : & mille autres ailleurs pour revoquer de leur pays les forces contraires, eſt trop frequent aux hiſtoires. Ce fut un ingenieux deſtour, de quoy le ſieur d'Himbercourt ſauva & ſoy & d'autres, en la ville de Liege, où le duc de Bourgongne, qui la tenoit aſſiegée, l'avoit fait entrer pour executer les convenances de leur reddition accordée. Ce peuple aſſemblé de nuict pour y pourvoir, commence à ſe mutiner contre ces accords paſſez : & delibererent pluſieurs de courre ſus aux negociateurs, qu'ils tenoient en leur puiſſance. Luy, ſentant le vent de la premiere ondée de ces gens, qui venoient ſe ruer en ſon logis, laſcha ſoudain vers eux, deux des habitans de la ville, (car il y en avoit aucuns avec luy) chargez de plus douces & nouvelles offres, à propoſer en leur conſeil, qu'il avoit forgées ſur le champ pour ſon beſoin. Ces deux arreſterent la premiere tempeſte, ramenant cette tourbe eſmeuë en la maiſon de ville, pour oüir leur charge, & y deliberer.

Diverſion employée pour conſoler.

Diverſions militaires.

La deliberation fut courte : Voicy desbonder un ſecond orage autant animé que l'autre : & luy à leur deſpeſcher en teſte quatre nouveaux & ſemblables interceſſeurs , proteſtans avoir à leur declarer à ce coup , des preſentations plus graſſes, du tout à leur contentement & ſatisfaction : par où ce peuple fut de rechef repouſſé dans le conclave. Somme , que par telle diſpenſation d'amuſemens, divertiſſant leur furie , & la diſſipant en vaines conſultations , il l'endormit enfin, & gaigna le jour , qui eſtoit ſon principal affaire. Cet autre conte eſt auſſi de ce predicament. Atalante , fille de beauté excellente , & merveilleuſe diſpoſition , pour ſe defaire de la preſſe de mille pourſuivans qui la demandoient en mariage , leur donna cette loy : qu'elle accepteroit celuy qui l'eſgaleroit à la courſe , pourveu que ceux qui y faudroient en perdiſſent la vie : Il s'en trouva aſſez qui eſtimerent ce prix digne d'un tel hazard , & qui encoururent la peine de ce cruel marché. Hippomenes ayant à faire ſon eſſay apres les autres , s'adreſſa à la deeſſe , tutrice de cette amoureuſe ardeur , l'appellant à ſon ſecours , qui exauçant ſa priere , le fournit de trois pommes d'or & de leur uſage. Le champ de la courſe ouvert , à meſure qu'Hippomenes ſent ſa maiſtreſſe luy preſſer les talons , il laiſſe eſchapper , comme par inadvertance , l'une de ces pommes : la fille amuſée de ſa

Atalante vaincuë par divertiſſement de ſa courſe.

Pommes d'Hippomenes.

beauté, ne faut point de se destourner pour l'amasser:

La vierge s'esperdit, & par l'ardēt desir de la belle pomme, elle gauchit sa course, & happa cet or roulant. *Ovid. Met. 10.*

> *Obstupuit virgo, nitidique cupidine pomi*
> *Declinat cursus, aurumque volubile tollit.*

Autant en fit-il à son poinct, & de la seconde & de la tierce: jusques à ce que par ce fourvoyement & divertissement, l'advantage de la course luy demeura. Quand les medecins ne peuvent purger le catherre, ils le divertissent & desvoyent à une autre partie moins dangereuse.

Il faut souvent destourner & destordre l'ame à d'autres amusemens, solicitudes, soins & affaires: il la faut aussi par fois medeciner, par changement de lieux, comme les malades qu'on ne peut guerir. *Thus. 5.*

Je m'apperçoy que c'est aussi la plus ordinaire recepte aux maladies de l'ame. *Abducendus etiam nonnunquam animus est ad alia studia, sollicitudines, curas, negocia: Loci denique mutatione, tanquam ægroti non convalescentes, sæpè curandus est.* On luy fait peu choquer les maux de droit fil: on ne luy en fait ny soustenir ny rabattre l'atteinte: on la luy fait decliner & gauchir. Cette autre leçon est trop haute & trop difficile.

Diversion, fort utile recepte aux maladies de l'ame.

C'est à faire à ceux de la premiere classe, de s'arrester purement à la chose, la considerer, la juger. Il appartient à un seul Socrates, d'accointer la mort d'un visage ordinaire, s'en apprivoiser & s'en joüer. Il ne cherche point de consolation hors de la chose: le mourir luy semble accident naturel & indifferent: il fiche là justement sa veuë, & s'y resout, sans regarder ailleurs. Les disciples d'Hegesias,

Mort apprivoisée par Socrates.

Les disciples d'Hegesias se fai-

qui ſe font mourir de faim, eſchauffez des beaux diſcours de ſes leçons, & ſi dru que le roy Ptolomée luy fit defendre de plus entretenir ſon eſcole de ces homicides diſcours : Ceux-là ne conſiderent point la mort en ſoy, ils ne la jugent point: ce n'eſt pas là où ils arreſtent leur penſée: ils courent & viſent à un eſtre nouveau. Ces pauvres gens qu'on void ſur l'eſchaffaut, remplis d'une ardente devotion, y occupans tous leurs ſens autant qu'ils peuvent : les oreilles aux inſtructions qu'on leur donne ; les yeux & les mains tenduës au ciel ; la voix à des prieres hautes, avec une eſmotion aſpre & continuelle, font, certes, choſe loüable & convenable à une telle neceſſité. On les doit loüer de religion, mais non proprement de conſtance. Ils fuyent la lucte : ils deſtournent de la mort leur conſideration, comme on amuſe les enfans pendant qu'on leur veut donner le coup de la lancette. J'en ay veu, ſi par fois la veuë ſe ravaloit à ces horribles appreſts de la mort, qui ſont autour d'eux, s'en tranſir, & rejeter avec furie ailleurs leur penſée. A ceux qui paſſent une profondeur effroyable, on ordonne de clorre ou deſtourner leurs yeux. Subrius Flavius, ayant par le commandement de Neron, à eſtre deffait, & par les mains de Niger, tous deux chefs de guerre : quand on le mena au champ où l'execution devoit eſtre faite, voyant le trou que

ſoient mourir de faim, & pourquoy.

Diversions diverses de la consideration de la mort prochaine.

Niger avoit fait caver pour le mettre, inesgal & mal formé : Ny cela mesme, dit-il, se tournant aux soldats qui y assistoient, n'est selon la discipline militaire. Et à Niger, qui l'exhortoit de tenir la teste ferme : Frappasses-tu seulement aussi ferme. Et devina bien ; car le bras tremblant à Niger, il la luy coupa à divers coups. Cettuy-cy semble bien avoir eu sa pensée droitement & fixement au sujet. Celuy qui meurt en la meslée, les armes à la main, il n'estudie pas lors la mort, il ne la sent ny ne la considere : l'ardeur du combat l'emporte. Vn honneste homme de ma cognoissance, estant tombé, comme il se battoit en estocade, & se sentant daguer à terre par son ennemy de neuf ou dix coups, chacun des assistans luy crioit qu'il pensast à sa conscience : mais il me dit depuis, qu'encores que ces voix luy vinssent aux oreilles, elles ne l'avoient aucunement touché, & qu'il ne pensa jamais qu'à se descharger & à se venger. Il tua son homme en ce mesme combat. Beaucoup fit pour L. Syllanus, celuy qui luy apporta sa condamnation ; de ce qu'ayant oüy sa responſe, qu'il estoit bien preparé à mourir, mais non pas de mains scelerées : il se rua sur luy, avec ses soldats, pour le forcer : & comme luy tout desarmé, se defendoit obstinement de poings & de pieds, il le fit mourir en ce debat : dissipant en prompte colere & tumultuaire, le

sentiment

ſentiment penible d'une mort longue & preparée à quoy il eſtoit deſtiné. Nous penſons touſiours ailleurs : l'eſperance d'une meilleure vie nous arreſte & appuye : ou l'eſperance de la valeur de nos enfans, ou la gloire future de noſtre nom, ou la fuite des maux de cette vie, ou la vengeance qui menace ceux qui nous cauſent la mort :

Spero equidem mediis, ſi quid pia numina poſſunt,
Supplicia hauſurum ſcopulis, & nomine Dido
Sæpe vocaturum.
Audiam, & hæc manes veniet mihi fama ſub imos.

Si les dieux tres-bons, ont quelque empire au monde, j'eſpere qu'au milieu des eſcueils tu payeras le ſupplice meritoire, appellant maintes-fois Dido par ſon nom : je l'orray, je l'orray, la renommée volera juſques à moy dans le profond des enfers. *Æneid. 4.*

Xenophon ſacrifioit couronné, quand on luy vint annoncer la mort de ſon fils Grillus, en la bataille de Mantinée. Au premier ſentiment de cette nouvelle, il jeta ſa couronne à terre : mais par la ſuite du propos, entendant la forme d'une mort tres-valeureuſe, il l'amaſſa & remit ſur ſa teſte. Epicurus meſme ſe conſole en ſa fin, ſur l'eternité & l'utilité de ſes eſcrits. *Omnes clari & nobilitati labores, fiunt tolerabiles.* Et la meſme playe, le meſme travail ne poiſent pas, dit Xenophon à un general d'armée, comme à un ſoldat. Epaminondas print ſa mort bien plus allegrement, ayant eſté informé que la victoire eſtoit demeurée de ſon coſté. *Hæc ſunt ſolatia, hæc fomenta ſummorum dolorum.* Et telles autres circonſtances nous amuſent, divertiſſent &

Mort valeureuſe de Gryllus.

Tous labeurs illuſtres & renommez, ſe rendent ſupportables. *Thuſ. 3.*

Mort alaigre d'Epaminondas.

Ce ſont les conſolations, ce ſont les linimens des extreſmes douleurs. *Ibid. 2.*

destournent de la consideration de la chose en soy. Voire les argumens de la philosophie, vont à tous coups costoyans & gauchissans la matiere, & à peine essuyans sa crouste. Le premier homme de la premiere escole philosophique, & surintendante des autres, ce grand Zenon, dit, contre la mort: Nul mal n'est honorable: la mort l'est: elle n'est pas donc mal. Contre l'yvrongnerie: Nul ne fie son secret à l'yvrongne: chacun le fie au sage: le sage ne sera donc pas yvrongne. Cela est-ce donner au blanc? J'ayme à voir ces ames principales ne se pouvoir desprendre de nostre consorce. Tant parfaits hommes qu'ils soient, ce sont tousiours bien lourdement des hommes. C'est une douce passion que la vengeance, de grande impression & naturelle: je le voy bien, encore que je n'en aye aucune experience. Pour en distraire dernierement un jeune prince, je ne luy allois pas disant, qu'il falloit prester la joüe à celuy qui vous avoit frappé l'autre, pour le devoir de charité: ny ne luy allois representer les tragiques esvenemens que la poësie attribuë à cette passion. Je la laissay là, & m'amusay à luy faire gouster la beauté d'une image contraire, l'honneur, la faveur, la bien-veueillance qu'il acquerroit par clemence & bonté: je le destournay à l'ambition. Voilà comme l'on en fait. Si vostre affection en l'amour est trop puissante,

Vengeance, passion naturelle, & de grande impression.

Diversions de la vengeance.

Diversions de l'amour.

dissipez-la, disent-ils : & disent vray ; car je l'ay souvent essayé avec utilité : Rompez-la à divers desirs, desquels il y en ait un regent & maistre, si vous voulez : mais de peur qu'il ne vous gourmande & tyrannise, affoiblissez-le, sejournez-le, en le divisant & divertissant.

Cùm morosa vago singultiet inguine vena,
Conjicito humorem collectum in corpora quæque. Pers. Sat. 6.

Et pourvoyez-y de bonne heure, de peur que vous n'en soyez en peine, s'il vous a une fois saisi.

Si non prima novis conturbes vulnera plagis,
Volgi vagaque vagus Venere ante recentia cures. Lucret. l. 4.

Je fus autrefois touché d'un puissant desplaisir, selon ma complexion : & encores plus juste que puissant : je m'y fusse perdu à l'adventure, si je m'en fusse simplement fié à mes forces. Ayant besoin d'une vehemente diversion pour m'en distraire, je me fis par art amoureux & par estude, à quoy l'aage m'aydoit : L'amour me soulagea & retira du mal, qui m'estoit causé par l'amitié. Par-tout ailleurs de mesme : Vne aigre imagination me tient : je trouve plus court que de la dompter, la changer : je luy en substituë, si je ne puis une contraire, au moins une autre : Tousiours la variation soulage, dissout & dissipe. Si je ne puis la combattre, je luy eschape : &

Variation, de grand soulagement en amour.

en la fuyant, je fourvoye, je ruse: Muant de lieu, d'occupation, de compagnie, je me sauve dans la presse d'autres amusemens & pensées, où elle perd ma trace, & m'esgare. Nature procede ainsi, par le benefice de l'inconstance: Car le temps qu'elle nous a donné pour souverain medecin de nos passions, gaigne son effet principalement par-là, que fournissant autres & autres affairès à nostre imagination, il demesle & corrompt cette premiere apprehension, pour forte qu'elle soit. Vn sage ne void guere moins son amy mourant, au bout de ving-cinq ans, qu'au premier an; & suivant Epicurus, de rien moins: car il n'attribuoit aucun leniment des fascheries, ny à la prevoyance, ny à l'antiquité d'icelles. Mais tant d'autres cogitations traversent cette-cy, qu'elle s'alanguit & se lasse enfin. Pour destourner l'inclination des bruits communs, Alcibiades coupa les oreilles & la queuë à son beau chien, & le chassa en la place, afin que donnant ce sujet pour babiller au peuple, il laissast en paix ses autres actions. J'ay veu aussi, pour cet effet de divertir les opinions & conjectures du peuple, & desvoyer les parleurs, des femmes couvrir leurs vrayes affections, par des affections contrefaites. Mais j'en ay veu telle, qui en se contrefaisant s'est laissée prendre à bon escient, & a quitté la vraye & originelle affection pour la feinte: Et apprins par elle,

Temps, medecin de nos passions.

Diversion des bruits communs.

que ceux qui ſe trouvent bien logez, ſont des ſots de conſentir à ce maſque. Les accueils & entretiens publics eſtans reſervez à ce ſerviteur apoſté, croyez qu'il n'eſt guere habile, s'il ne ſe met enfin en voſtre place, & vous envoye en la ſienne: Cela c'eſt proprement tailler & coudre un ſoulier, pour qu'un autre le chauſſe. Peu de choſe nous divertit & deſtourne: car peu de choſe nous tient. Nous ne regardons gueres les ſujets en gros & ſeuls: ce ſont des circonſtances ou des images menuës & ſuperficielles qui nous frappent, & de vaines eſcorces qui rejailliſſent des ſujets.

Folliculos ut nunc teretes æſtate cicadæ
Linquunt.

Comme en eſté maintenant les cygales menuës deſpoüillent leurs coques. *Lucr.* 5.

Afflictions cauſées de peu de choſe.

Plutarque meſme regrette ſa fille par des ſingeries de ſon enfance. Le ſouvenir d'un adieu, d'une action, d'une grace particuliere, d'une recommandation derniere, nous afflige. La robe de Ceſar troubla toute Rome, ce que ſa mort n'avoit pas fait. Le ſon meſme des noms, qui nous tintouïne aux oreilles. Mon pauvre maiſtre ou mon grand amy, helas! mon cher pere ou ma bonne fille. Quand ces redites me pinſent, & que j'y regarde de pres, je trouve que c'eſt une plainte grammairienne, le mot & le ton me bleſſent. Comme les exclamations des preſcheurs eſmouvent leur auditoire ſouvent, plus que ne

Similitude.

ſont leurs raiſons : & comme nous frappe la voix piteuſe d'une beſte, qu'on tuë pour noſtre ſervice, ſans que je poiſe ou penetre cependant la vraye eſſence & maſſive de mon ſujet.

Avec tels aiguillõs le deüil s'eſpoind luy-meſme. *Luc. lib.* 2.

——— *his ſe ſtimulis dolor ipſe laceſſit.*

Ce ſont les fondemens de noſtre deüil. L'opiniaſtreté de mes pierres, ſpecialement en la verge, m'a par fois jeté en longues ſuppreſſions d'urines, de trois, de quatre jours : & ſi avant en la mort, que c'euſt eſté folie d'eſperer l'eſviter, voire deſirer, veu les cruels efforts que cet eſtat m'apporte. O que ce bon empereur, qui faiſoit lier la verge à ſes criminels, pour les faire mourir à faute de piſſer, eſtoit grand maiſtre en la ſcience de bourrellerie ! Me trouvant là, je conſideroy par combien legeres cauſes & objets l'imagination nourriſſoit en moy le regret de la vie : de quels atomes ſe batiſſoit en mon ame le poids & la difficulté de ce deſlogement : à combien frivoles penſées nous donnions place en un ſi grand affaire. Vn chien, un cheval, un lievre, un verre, &. quoy non ? tenoient compte en ma perte. Aux autres, leurs ambitieuſes eſperances, leur bourſe, leur ſcience, non moins ſottement à mon gré. Je voy nonchalamment la mort, quand je la voy univerſellement, comme fin de la vie. Je la gourmande en bloc : par le menu, elle me pille. Les

Verge liée à des criminels, pour les empeſcher de piſſer.

larmes d'un laquais, la dispensation de ma desserre, l'attouchement d'une main cognuë, une consolation commune, me desconsole & m'attendrit. Ainsi nous troublent l'ame, les plaintes des fables : & les regrets de Didon & d'Ariadné passionnent ceux mesmes qui ne les croyent point en Virgile & en Catulle : c'est un exemple de nature obstinée & dure, que de n'en sentir aucune esmotion : comme on recite, pour miracle, de Polemon : mais aussi ne paslit-il pas seulement à la morsure d'un chien enragé, qui luy emporta le gras de la jambe. Et nulle sagesse ne va si avant, que de concevoir la cause d'une tristesse, si vive & entiere par jugement, qu'elle ne souffre accession par la presence, quand les yeux & les oreilles y ont leur part : parties qui ne peuvent estre agitées que par vains accidens. Est-ce raison que les arts mesmes se servent & fassent leur profit de nostre imbecillité & bestise naturelle ? L'orateur, dit la rhetorique, en cette farce de son plaidoyer, s'esmouvera par le son de sa voix, & par ses agitations feintes, & se lairra pipper à la passion qu'il represente : Il s'imprimera un vray deüil & essentiel, par le moyen de ce battelage qu'il joüe, pour le transmettre aux juges, à qui il touche encore moins ; Comme font ces personnes qu'on louë aux mortuaires, pour aider à la ceremonie du deüil, qui vendent leurs lar-

Afflictions attendries par les plaintes.

Natures obstinées & dures, incapables d'esmotion.

Similitude.

Deüils vrais & essentiels, imprimez par feintes & vaines tristesses.

mes à poids & à mesure, & leur tristesse ? Car encore qu'ils s'esbranlent en forme empruntée, toutefois en habituant & rangeant la contenance, il est certain qu'ils s'emportent souvent tous entiers, & reçoivent en eux une vraye melancolie. Je fus entre plusieurs autres de ses amis, conduire à Soissons le corps de Monsieur de Grammont, du siege de la Fere, où il fut tué : Je consideray que par-tout où nous passions, nous remplissions de lamentation & de pleurs le peuple que nous rencontrions, par la seule monstre de l'appareil de nostre convoy : car seulement le nom du trespassé n'y estoit pas cognu. Quintilien dit avoir veu des comediens si fort engagez en un rolle de deüil, qu'ils en pleuroient encore au logis : & de soy-mesme, qu'ayant prins à esmouvoir quelque passion en autruy, il l'avoit espousée, jusques à se trouver surprins, non seulement de larmes, mais d'une pasleur de visage, & port d'homme vrayement accablé de douleur. En une contrée pres de nos montaignes, les femmes font le prestre-martin, car comme elles agrandissent le regret du mary perdu, par la souvenance des bonnes & agreables conditions qu'il avoit, elles font tout d'un train aussi recueil, & publient ses imperfections : comme pour entrer d'elles-mesmes en quelque compensation, & se divertir de la pitié au desdain. De bien meilleure grace encore que nous

Loüanges favorables données apres la mort, de quel effet.

qui à la perte du premier cognu, nous piquons à luy prester des loüanges nouvelles & fausses : & à le faire tout autre, quand nous l'avons perdu de veüe, qu'il ne nous sembloit estre, quand nous le voyons : comme si le regret estoit une partie instructive : ou que les larmes, en lavant nostre entendement, l'esclaircissent. Je renonce dés-à-present aux favorables tesmoignages, qu'on me voudra donner, non parce que j'en seray digne, mais parce que je seray mort. Qui demandera à celuy-là : quel interest avez-vous à ce siege ? L'interest de l'exemple, dira-il, & de l'obeïssance commune du prince : je n'y pretends profit quelconque : & de gloire, je sçay la petite part qui en peut toucher un particulier comme moy : je n'ay icy ny passion ny querelle. Voyez-le pourtant le lendemain, tout changé, tout boüillant & rougissant de colere, en son rang de bataille pour l'assaut : c'est la lueur de tant d'acier, & le feu & tintamarre de nos canons & de nos tambours, qui luy ont jetté cette nouvelle rigueur & haine dans les veines. Frivole cause, me direz-vous : comment cause ? il n'en faut point pour agiter nostre ame : une resverie sans corps & sans sujet la regente & l'agite. Que je me mette à faire des chasteaux en Espagne : mon ima- *Similitude.*

gination m'y forge des commoditez & des plaiſirs, deſquels mon ame eſt reellement chatoüillée & reſioüye : combien de fois embroüillons-nous noſtre eſprit de colere ou de triſteſſe, par telles ombres, & nous inſerons en des paſſions fantaſtiques, qui nous alterent & l'ame & le corps? Quelles grimaces eſtonnées, riardes, confuſes, excite la reſverie en nos viſages! Quelles saillies & agitations de membres & de voix! Semble-il pas de cet homme ſeul, qu'il aye des viſions fauſſes d'une preſſe d'autres hommes, avec qui il negocie : ou quelque demon interne, qui le perſecute? Enquerez-vous à vous, où eſt l'object de cette mutation? Eſt-il rien, ſauf nous, en nature, que l'inanité ſubſtante, ſur quoy elle puiſſe?

Songe de Cambyſes.

Cambyſes, pour avoir ſongé en dormant, que ſon frere devoit devenir roy de Perſe, le fit mourir; un frere qu'il aymoit, & duquel il s'eſtoit touſiours fié.

Mort d'Ariſtodemus.

Ariſtodemus, roy des Meſſeniens, ſe tua, pour une fantaiſie qu'il print de mauvais augure, de je ne ſçay quel hurlement de ſes chiens. Et

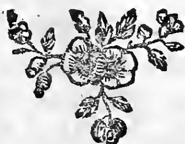
Mort de Midas.

le roy Midas en fit autant, troublé & faſché de quelque mal-plaiſant ſonge qu'il avoit ſongé : c'eſt priſer ſa vie juſtement ce qu'elle eſt, de l'abandonner pour un ſonge. Oyez pourtant noſtre ame, triompher de la

misere du corps, de sa foiblesse, de ce qu'il est en butte à toutes offenses & alterations : vrayement elle a raison d'en parler.

O prima infelix fingenti terra Prometheo!
Ille parum cauti pectoris egit opus.
Corpora disponens, mentem non vidit in arte,
Recta animi primùm debuit esse via.

O malheureux homme, dés le jour que Promethée te forgea de terre, certes il gouverna cet ouvrage avec peu de discretion : car disposant le corps à poinct, l'esprit en bon son art negligea l'ame; il devoit avant toutes choses, ranger ordre. *Prop. liv. 3.*





CHAPITRE V.

Sur des vers de Virgile.

A Mesure que les pensemens utiles sont plus pleins & solides, ils sont aussi plus empeschans, & plus onereux. Le vice, la mort, la pauvreté, les maladies, sont sujets graves, & qui grevent. Il faut avoir l'ame instruite des moyens de soustenir & combattre les maux, & instruite des regles de bien vivre, & de bien croire: & souvent l'esveiller & exercer en cette belle estude. Mais à une ame de commune sorte, il faut que ce soit avec relasche & moderation: elle s'affolle, d'estre trop continuellement bandée. J'avoy besoin en jeunesse, de m'advertir & solliciter pour me tenir en office. L'allegresse & la santé ne conviennent pas tant bien, dit-on, avec ces discours serieux & sages. Je suis à present en un autre estat. Les conditions de la vieillesse, ne m'advertissent que trop, m'assagissent & me preschent. De l'excez de la gayeté, je suis tombé en celuy de la severité, plus fascheux. Parquoy, je me laisse à cette heure aller un peu à la desbauche, par dessein: & employe quelquefois l'ame à des pensées folastres & jeunes,

où elle se sejourne : je ne suis desormais que trop rassis, trop poisant, & trop meur. Les ans me font leçon tous les jours, de froideur & de temperance. Ce corps fuit le desreglement & le craint : il est à son tour de guider l'esprit vers la reformation : il regente à son tour, & plus rudement & imperieusement : Il ne me laisse pas une heure, ny dormant, ny veillant, chaumer d'instruction, de mort, de patience & de penitence. Je me defends de la temperance, comme j'ay fait autrefois de la volupté : elle me tire trop arriere, & jusques à la stupidité. Or je veux estre maistre de moy, à tout sens. La sagesse a ses excez, & n'a pas moins besoin de moderation que la folie. Ainsi, de peur que je ne seiche, tarisse, & m'agrave de prudence, aux intervalles que mes maux me donnent.

Mens intenta suis ne siet usque malis.

Que l'ame incessamment sur ses maux ne se bande. *Ovid. Trist. 4.*

Je gauchis tout doucement, & desrobe ma veüe de ce ciel orageux & nubileux que j'ay devant moy. Lequel, Dieu mercy, je considere bien sans effroy, mais non pas sans contention & sans estude. Et me vay amusant en la recordation des jeunesses passées:

——— *animus quod perdidit, optat,*
Atque in prætreita se totus imagine versat.

L'esprit regrette sans fin sa perte, & le temps : sans fin il s'y tournevire & rebat leur idée. *Petr.*

Que l'enfance regarde devant elle, la vieillesse

Visage double de Janus.

derriere : eſtoit-ce pas ce que ſignifioit le double viſage de Janus ? Les ans m'entraiſnent s'ils veulent, mais à reculons : autant que mes yeux peuvent recognoiſtre cette belle ſaiſon expirée : je les y deſtourne à ſecouſſe. Si elle eſchappe de mon ſang & de mes veines, au moins n'en veux-je deſraciner l'image de la memoire.

Qui peut joüir d'une vie eſcoulée, a veſcu deux fois. *Mart. l. 10.*

——— *hoc eſt,*
Vivere bis, vita poſſe priore frui.

Vieillards doivent aſſiſter aux jeux & exercices de la jeuneſſe, & pourquoy.

Platon ordonne aux vieillards d'aſſiſter aux exercices, danſes & jeux de la jeuneſſe, pour ſe reſioüir en autruy de la ſoupleſſe & beauté du corps, qui n'eſt plus en eux ; & rappeller en leur ſouvenance la grace & faveur de cet aage verdiſſant. Et veut qu'en ces esbats ils attribuent l'honneur de la victoire au jeune homme qui les aura le plus esbaudy & reſiouy, & plus grand nombre d'entre eux. Je marquois autrefois les jours poiſans & tenebreux, comme extraordinaires : Ceux-là ſont tantoſt les miens ordinaires : les extraordinaires ſont les beaux & ſerains. Je m'en vay au train de treſſaillir, comme d'une nouvelle faveur, quand aucune choſe ne me fait mal. Que je me chatouille, je ne puis tantoſt plus arracher un pauvre rire de ce meſchant corps. Je ne m'eſgaye qu'en fantaiſie & en ſonge : pour deſtourner par ruſe le

chagrin de la vieilleſſe : mais certes il faudroit autre remede qu'en ſonge. Foible lucte de l'art contre la nature ! C'eſt grande ſimpleſſe d'alonger & anticiper, comme chacun fait, les incommoditez humaines : J'ayme mieux eſtre moins long-temps vieil, que d'eſtre vieil avant que de l'eſtre. Juſques aux moindres occaſions de plaiſir que je puis rencontrer, je les empoigne : Je cognoy bien par ouïr dire, pluſieurs eſpeces de voluptez prudentes, fortes & glorieuſes : mais l'opinion ne peut pas aſſez ſur moy pour m'en mettre en appetit. Je ne les veux pas tant magnanimes, magnifiques & faſtueuſes, comme je les veux douces, faciles & preſtes. *A natura diſcedimus : populo nos damus, nullius rei bono auctori.* Ma philoſophie eſt en action, en uſage naturel & preſent : peu en fantaiſie. Prinſſe-je plaiſir à joüer aux noiſettes & à la toupie.

Nous abandonnons nature, pour nous donner au vulgaire & à ſes fantaiſies, qui ne font jamais que radoter. *Sen. Epiſt. 99.*

Non ponebat enim rumores ante ſalutem.

Il ne preferoit pas les vains bruits au ſalut. *Cic. de Offic.*

La volupté eſt qualité peu ambitieuſe ; elle s'eſtime aſſez riche de ſoy, ſans y meſler le prix de la reputation, & s'ayme mieux à l'ombre. Il faudroit donner le foüet à un jeune homme qui s'amuſeroit à choiſir le gouſt du vin & des ſauces. Il n'eſt rien que j'aye moins ſceu & moins priſé : à cette heure je l'apprends. J'en ay grand' honte, mais qu'y feroy-je ? J'ay encore plus honte & de deſpit des occaſions qui m'y pouſ-

ſent. C'eſt à nous à reſver & baguenauder, & à la jeuneſſe à ſe tenir ſur la reputation & ſur le bon bout. Elle va vers le monde, vers le credit : nous en venons. *Sibi arma, ſibi equos, ſibi haſtas, ſibi clavam, ſibi pilam, ſibi natationes & curſus habeant : nobis ſenibus, excluſionibus multis, talos relinquant & teſſeras.* Les loix meſmes nous envoyent au logis. Je ne puis moins en faveur de cette chetive condition, ou mon aage me pouſſe, que de luy fournir de joüets & d'amuſoires, comme en l'enfance : auſſi y retombons-nous. Et la ſageſſe & la folie auront prou à faire, à m'eſtayer & ſecourir par offices alternatifs, en cette calamité d'aage.

Qu'ils prennēt pour eux, armes, chevaux, lances, maſſes, qu'ils exercent la paulme, & le courre & le nager : & que de pluſieurs autres paſſe-tēps, ils laiſſent au moins à nous autres vieillards, les dez & les oſſelets. *Cic. de Sen.*

Miſce ſtultitiam conſiliis brevem.

Meſle un peu de folie avecque tes sageſſes. *Horat. 4.*

Je ſuis de meſme les plus legeres poinctures : & celles qui ne m'euſſent pas autrefois eſgratigné, me transpercent à cette heure. Mon habitude commence de s'appliquer ſi volontiers au mal : *In fragili corpore odioſa omnis offenſio eſt.*

Toute offence eſt odieuſe en un corps freſle. *Cic. de Seneƈt.*

Menſque pati durum ſuſtinet ægra nihil.

Un eſprit affligé ne patiente rien. *Ovid. de Ponto.*

J'ay eſté touſiours chatoüilleux & delicat aux offenſes, j'y ſuis plus tendre à cette heure, & ouvert par-tout.

Et minimæ vires frangere quaſſa valent.

Et la choſe fellée au moindre effort ſe briſe. *Idem. Triſt. 3.*

Mon jugement m'empeſche bien de regimber & gronder

gronder contre les inconveniens que nature m'ordonne de souffrir, mais non pas de les sentir. Je courrois d'un bout du monde à l'autre, chercher un bon an de tranquillité plaisante & enjoüée, moy, qui n'ay autre fin que vivre & me resioüir. La tranquillité sombre & stupide se trouve assez pour moy, mais elle m'endort & enteste: je ne m'en coutente pas. S'il y a quelque personne, quelque bonne compagnie, aux champs, en la ville, en France ou ailleurs, resseante ou voyagere, à qui mes humeurs soient bonnes, de qui les humeurs me soient bonnes; il n'est que de siffler en paume, je leur iray fournir des essais, en chair & en os. Puisque c'est le privilege de l'esprit, de se r'avoir de la vieillesse, je luy conseille autant que je puis, de le faire: qu'il verdisse, qu'il fleurisse cependant, s'il peut, comme le guy sur un arbre mort. Je crains que c'est un traistre: il s'est si estroitement affreré au corps, qu'il m'abandonne à tous coups, pour le suivre en sa necessité: Je le flatte à part, je le pratique pour neant: j'ai beau essayer de le destourner de cette colligence, & luy presenter Seneque & Catulle, & les dames & les dances royales: si son compagnon a la colique, il semble qu'il l'ait aussi. Les puissances mesmes qui luy sont particulieres & propres, ne se peuvent lors souslever: elles sentent evidemment le morfondu: il n'y

Esprit estroitement affreré & colligé avec le corps.

a point d'alegresse en ses productions, s'il n'y en a quant & quant au corps. Nos maistres ont tort, de quoy cherchans les causes des eslancemens extraordinaires de nostre esprit, outre ce qu'ils en attribuent à un ravissement divin, à l'amour, à l'aspreté guerriere, à la poësie, au vin: ils n'en ont donné sa part à la santé. Vne santé boüillante, vigoureuse, pleine, oisive, telle qu'autrefois la verdeur des ans & la securité, me la fournissoient par venuës: Ce feu de gayeté suscite en l'esprit des eloises vives & claires outre nostre clarté naturelle; & entre les enthousiasmes les plus gaillards, sinon les plus esperdus. Or bien, ce n'est pas merveille, si un contraire estat affaisse mon esprit, le clouë & en tire un effect contraire.

Eslancemens extraordinaires de nostre esprit, d'où causez.

Ad nullum consurgit opus, cum corpore languet.

Nul dessein n'esveille ce pauvre esprit, il fond avec le corps. *Gall.*

Et veut encores que je luy sois tenu de quoy il preste, comme il dit, beaucoup moins à ce consentement, que ne porte l'usage ordinaire des hommes. Au moins pendant que nous avons trevé, chassons les maux & difficultez de nostre commerce.

Dum licet, obducta solvatur fronte senectus.

Tandis qu'il est permis, desridons le front de la vieillesse, la desliant de ses chagrins. *Hor. Epo. 13.*

Tetrica sunt amœnanda jocularibus. J'ayme une sagesse gaye & civile, & fuis l'aspreté des

Sidon. Apol. Epist. 3.

mœurs & l'austerité : ayant pour suspecte toute mine rebarbative.

Tristemque vultus tetrici arrogantiam.
——— & habet tristis quoque turba cynædos:

L'orgueil rebarbatif d'un visage chagrin : la tourbe renfrongnée ayme les deduits aussi. *Mart. 7.*

Je croy Platon de bon cœur, qui dit les humeurs faciles ou difficiles, estre un grand prejugé à la bonté ou mauvaisté de l'ame. Socrate eut un visage constant, mais serain & riant : Non fascheusement constant, comme le vieil Crassus, qu'on ne vit jamais rire. La vertu est qualité plaisante & gaye. Je sçay bien que fort peu de gens rechigneront à la licence de mes escrits, qui n'ayent plus à rechigner à la licence de leur pensée. Je me conforme bien à leur courage : mais j'offense leurs yeux. C'est une humeur bien ordonnée, de pincer les escrits de Platon, & couler ses négociations pretenduës avec Phedon, Dion, Stella, Archeanassa. *Non pudeat dicere, quod non audeat sentire.* Je hay un esprit hargneux & triste, qui glisse par dessus les plaisirs de sa vie, & s'empoigne & paist aux malheurs. Comme les mouches qui ne peuvent tenir contre un corps bien poly & bien lissé, & s'attachent & reposent aux lieux scabreux & rabotteux : Et comme les ventouses, qui ne hument & appetent que le mauvais sang. Au reste, je me suis ordonné d'oser dire tout ce que j'ose faire, & me desplaist des pensées

Vertu plaisante & gaye.

N'ayons pas honte de dire, ce que nous n'avons pas honte de penser.

Esprits hargneux & tristes, hayssables.

Similitude.

mesmes inpubliables. La pire de mes actions & conditions, ne me semble pas si laide, comme je trouve laid & lasche de ne l'oser avoüer. Chacun est discret en la confession, on le devroit estre en l'action. La hardiesse de faillir est aucunement compensée & bridée par la hardiesse de le confesser. Qui s'obligeroit à tout dire, s'obligeroit à ne rien faire de ce qu'on est contraint de taire. Dieu vueille que cet excés de ma licence attire nos hommes jusques à la liberté, par dessus ces vertus coüardes & mineuses, nées de nos imperfections: qu'aux despens de mon immoderation, je les attire jusques au poinct de la raison. Il faut voir son vice & l'estudier, pour le redire: ceux qui le celent à autruy, le celent ordinairement à eux-mesmes: & ne le tiennent pas pour assez couvert, s'ils le voyent. Ils le soustrayoient & desguisent à leur propre conscience. *Quare vitia sua nemo confitetur? Quia etiam nunc in illis est: somnium narrare, vigilantis est.* Les maux du corps s'esclaircissent en augmentant. Nous trouvons que c'est goutte ce que nous nommions rheume ou foulleure. Les maux de l'ame s'obscurcissent en leurs forces, le plus malade les sent le moins. Voilà pourquoy il les faut souvent remanier au jour d'une main impiteuse: les ouvrir & arracher du creux de nostre poitrine: Comme en matiere de bienfaits, de mesme en matiere de mesfaits, c'est

Confession hardie & licentieuse de ses faits, de quel effect.

Pourquoy est-ce que personne ne confesse ses vices? parce qu'il y est encore enfoncé: c'est l'effect d'un homme esveillé, que de reciter les songes. *Fort. Sen.*

par fois ſatisfaction que la ſeule confeſſion. Eſt-il quelque laideur au faillir, qui nous diſpenſe de nous en confeſſer? Je ſouffre peine à me feindre, en ſorte que j'evite de prendre les ſecrets d'autruy en garde, n'ayant pas bien le cœur de deſadvoüer ma ſcience : Je puis la taire, mais la nier, je ne puis ſans effort & deſplaiſir. Pour eſtre bien ſecret, il le faut eſtre par nature, non par obligation. C'eſt peu au ſervice des princes, d'eſtre ſecret, ſi on n'eſt menteur encore. Celuy qui s'enqueſtoit à Thales Mileſius, s'il devoit ſolemnellement nier d'avoir paillardé, s'il ſe fuſt adreſſé à moy, je luy euſſe reſpondu, qu'il ne le devoit pas faire, car le mentir me ſemble encore pire que la paillardiſe. Thales luy conſeilla tout autrement, & qu'il juraſt, pour garantir le plus par le moins : Toutefois ce conſeil n'eſtoit pas tant election de vice, que multiplication : Sur quoy diſons ce mot en paſſant, qu'on fait bon marché à un homme de conſcience, quand on luy propoſe quelque difficulté au contrepoids du vice ; mais quand on l'enferme entre deux vices, on le met en un rude choix. Comme on fit à Origene, ou qu'il idolaſtraſt, ou qu'il ſe ſouffriſt joüir charnellement à un grand vilain Ethiopien qu'on luy preſenta, il ſubit la premiere condition, & vicieuſement, dit-on. Pourtant ne ſeroient pas ſans gouſt ſelon leur erreur, celles qui nous pro-

Mentir, pire que la paillardiſe.

testent en ce temps, qu'elles aimeroient mieux charger leur conscience de dix hommes, que d'une messe. Si c'est indiscretion de publier ainsi ses erreurs, il n'y a pas grand danger qu'elle passe en exemple & usage. Car Ariston disoit, que les vents que les hommes craignent le plus, sont ceux qui les descouvrent : Il faut rebrasser ce sot haillon qui cache nos mœurs : Ils envoyent leur conscience au bordel, & tiennent leur contenance en regle : Jusques aux traistres & assassins, ils espousent les loix de la ceremonie, & attachent là leur devoir. Si n'est-ce ny à l'injustice de se plaindre de l'incivilité, ny à la malice, de l'indiscretion. C'est dommage qu'un meschant homme ne soit encore un sot, & que la decence pallie son vice. Ces incrustations n'appartiennent qu'à une bonne & saine paroy, qui merite d'estre conservée, d'estre blanchie. En faveur des huguenots, qui accusent nostre confession auriculaire & privée, je me confesse en public, religieusement & purement. Sainct Augustin, Origenes & Hippocrates, ont publié les erreurs de leurs opinions : moy encores de mes mœurs. Je suis affamé de me faire cognoistre, & ne me chaut à combien, pourveu que ce soit veritablement : ou pour dire mieux, je n'ay faim de rien; mais je suis mortellement d'estre pris en eschange, par ceux à qui il arrive de cognoistre mon nom. Celuy qui fait tout pour l'honneur

Confession auriculaire.

Confession publique.

& pour la gloire, que pense-il gaigner en se produisant au monde en masque, desrobant son vray estre à la cognoissance du peuple : Loüez un bossu de sa belle taille, il le doit recevoir à injure : si vous estes coüard, & qu'on vous honore pour un vaillant homme, est-ce de vous qu'on parle ? On vous prend pour un autre : J'aymerois autant que celuy-là se gratifiast des bonnetades qu'on luy fait, pensant qu'il soit maistre de la trouppe, luy qui est des moindres de la suitte. Archelaus, roy de Macedoine, passant par la ruë, quelqu'un versa de l'eau sur luy : les assistans disoient qu'il devoit le punir. Voire, mais, dit-il, il n'a pas versé l'eau sur moy, mais sur celuy qu'il pensoit que je fusse. Socrates à celuy qui l'advertissoit qu'on mesdisoit de luy : Point, dit-il, il n'y a rien en moy de ce qu'ils disent. Pour moy, qui me loüeroit d'estre bon pilote, d'estre bien modeste, ou d'estre bien chaste, je ne luy en devrois nul grand mercy. Et pareillement qui m'appelleroit traistre, voleur ou yvrongne, je me tiendrois aussi peu offensé. Ceux qui se mescognoissent, se peuvent paistre de fausses approbations : mais non pas moy qui me voy, & qui me recherche jusques aux entrailles, qui sçais bien ce qui m'appartient. Il me plaist d'estre moins loüé, pourveu que je sois mieux cogneu. On me pourroit tenir pour sage de telle condition de

ſageſſe, que je tiens pour ſottiſe. Je m'ennuye que mes Eſſais ſervent les Dames de meuble commun ſeulement, & de meuble de ſale : ce chapitre me fera du cabinet. J'ayme leur commerce un peu privé : le public eſt ſans faveur & ſaveur. Aux adieux, nous eſchauffons outre l'ordinaire l'affection envers les choſes que nous abandonnons. Je prends l'extreſme congé des jeux du monde, voicy nos dernieres accolades. Mais venons à mon theme : qu'a fait l'action genitale aux hommes, ſi naturelle, ſi neceſſaire, & ſi juſte, pour n'en oſer parler ſans vergongne, & pour l'exclurre des propos ſerieux & reglez? Nous prononçons hardiment, tuer, deſrober, trahir : & cela, nous n'oſerions qu'entre les dents. Eſt-ce à dire, que moins nous en exhalons en paroles, d'autant nous avons loy d'en groſſir la penſée? Car il eſt bon que les mots qui ſont le moins en uſage, moins eſcrits & mieux teus, ſoient les mieux ſceus, & plus generalement cogneus. Nul aage, nulles mœurs les ignorent non plus que le pain. Ils s'impriment en chacun, ſans eſtre exprimez, & ſans voix & ſans figure. Et le ſexe qui le fait le plus, a charge de le taire le plus. C'eſt une action que nous avons mis en la franchiſe du ſilence, d'où c'eſt crime de l'arracher. Non pas pour l'accuſer & juger : ny n'oſons la foüetter qu'en periphraſe & peinture.

Affection eſchauffée aux adieux.

Action genitale excluſe en propos ſerieux & reglez, & pourquoy.

Grand faveur à un criminel, d'estre si execrable, que la justice estime injuste de le toucher & de le voir, libre & sauvé par le benefice de l'aigreur de sa condemnation. N'en va-il pas comme en matiere de livres, qui se rendent d'autant plus venaux & publics, de ce qu'ils sont supprimez? Je m'en vay, pour moy, prendre au mot l'advis d'Aristote, qui dit, l'estre honteux servir d'ornement à la jeunesse, mais de reproche à la vieillesse. Ces vers se preschent en l'escole ancienne : escole à laquelle je me tiens bien plus qu'à la moderne : ses vertus me semblent plus grandes, ses vices moindres.

Honte, ornement de la jeunesse.

Ceux qui par trop contre Venus estrivent,
Faillent autant que ceux qui trop la suivent.

Tu Dea, tu rerum naturam sola gubernas,
Nec sine te quidquam dias in luminis horas
Exoritur, neque fit lætum, nec amabile quidquam.

Toy, toy, grande deesse, as seule pouvoir de gouverner la nature & tout ce qu'elle embrasse : rien ne peut naistre ou s'esclorre aux saints rayõs du jour, & rien ne se fait de plaisant ou d'aimable sans toy.

Je ne sçay qui a pû mal mesler Pallas & les muses avec Venus, & les refroidir envers l'amour : mais je ne voy aucunes deïtez qui s'aviennent mieux, ny qui s'entredoivent plus. Qui ostera aux muses les imaginations amoureuses, leur desrobera le plus bel entretien qu'elles ayent, & la plus noble matiere de leur ouvrage : & qui fera perdre à l'amour la communication & service de la poësie, l'affoiblira de ses meilleures armes. Par ainsi on charge

Muses meslées avec Venus.

Amour, entretien des muses.

Poësies, armes de l'amour.

le dieu d'accointance & de bien-veillance, & les deesses protectrices d'humanité & de justice, du vice d'ingratitude & de mescognoissance. Je ne suis pas de si long-temps cassé de l'estat & suitte de ce dieu, que je n'aye la memoire informée de ses forces & valeurs :

De mes feux anciens je recognois les traces. *Æn. 4.*

—— agnosco veteris vestigia flammæ.

Il y a encore quelque demeurant d'esmotion & de chaleur apres la fiebvre :

Que la chaleur me reste en l'hyver des vieux ans.

Nec mihi deficiat calor hic, hyemantibus annis.

Tout asseché que je suis, & appesanty, je sens encore quelques tiedes restes de cette ardeur passée :

Tasso. 12.

Qual l'alto Ægeo perche Aquilone o Noto
Cessi, che tutto prima il volse, e scosse,
Non s'acheta però, ma'l suono e'l moto
Ritien de l'onde anco agitate e grosse.

Amours plus vifs & animez en la poësie, qu'en leur propre essence.

Mais de ce que je m'y entends, les forces & valeur de ce dieu, se trouvent plus vives & plus animées, en la peinture de la poësie, qu'en leur propre essence.

Et versus digitos habet.

Elle represente je ne sçay quel air plus amoureux que l'amour mesme. Venus n'est pas si belle toute nuë, & vive & haletante, comme elle est icy chez Virgile.

Dixerat, & niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet. Ille repente
Accepit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, & labefacta per ossa cucurrit.
Non secus, atque olim tonitru cùm rupta corusco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.

——— *ea verba loquutus,*
Optatos dedit amplexus, placidumque petivit
Conjugis infusus gremio per membra soporem.

Ainsi dit la deesse, & comme elle apperçoit que ce nouveau desir tiedement il reçoit: son col en sousriant tout autour elle enlace, d'un bras qui la blãcheur de la neige surpasse, l'animant des faveurs d'ũ mol embrassement. Lors sa flamme ordinaire il conçoit proprement, l'effort du feu cogneu ses moëlles retente, & sent fondre ses os sous une ardeur courãte. Tout ainsi que par fois en l'esclat d'un grand bruit, parmy le ciel obscur une fente reluit: & court de çà de là cette lueur volage, lors qu'un foudre esclairant a crevé son nuage.

Ainsi parle Vulcain, favorable mary, & donne à sa Venus l'embrassement chery: puis delectable en s'espandant au sein de ses flammes complices, le sommeil ses membres se glisse. *Æn. 8.*

Ce que j'y trouve à considerer, c'est qu'il la peint un peu bien esmeuë pour une Venus maritale. En ce sage marché, les appetits ne se trouvent pas si follastres: ils sont sombres & plus mousses. L'amour haït qu'on se tienne par ailleurs que par luy, & se mesle laschement aux accointances qui sont dressées & entretenuës sous autre titre, comme est le mariage. L'alliance, les moyens y poisent par raison, autant ou plus, que les graces & la beauté. On ne se marie pas pour soy, quoy qu'on die: on se marie autant ou plus, pour sa posterité, pour sa famille. L'usage & l'interest du mariage touche nostre race, bien loing pardelà nous. Pourtant me plaist cette façon, qu'on le conduise plustost par main tierce que par les propres: & par le sens d'autruy, que par le sien: tout cecy, combien à l'opposite des conven-

Mariage, de quel usage & conduitte.

tions amoureuſes ? Auſſi eſt-ce une eſpece d'inceſte, d'aller employer à ce parentage venerable & ſacré, les efforts & les extravagances de la licence amoureuſe, comme il me ſemble avoir dit ailleurs. Il faut, dit Ariſtote, toucher ſa femme prudemment & ſeverement, de peur qu'en la chatoüillant trop laſcivement, le plaiſir ne la faſſe ſortir hors des gons de la raiſon. Ce qu'il dit pour la conſcience, les medecins le diſent pour la ſanté. Qu'un plaiſir exceſſivement chaud, voluptueux & aſſidu, altere la ſemence & empeſche la conception. Diſent d'autre part, qu'à une congreſſion languiſſante, comme celle-là eſt de ſa nature, pour la remplir d'une juſte & fertile chaleur, il s'y faut preſenter rarement, & à notables intervalles ;

Amours trop licentieux & extravagans, bannis du mariage, & pourquoy.

Georg. 3. *Quò rapiat ſitiens Venerem, interiuſque recondat.*

Je ne voy point de mariages qui faillent pluſtoſt & ſe troublent, que ceux qui s'acheminent par la beauté & les deſirs amoureux : il y faut des fondemens plus ſolides & plus conſtans, & y marcher d'aguet : cette boüillante allegreſſe n'y vaut rien. Ceux qui penſent faire honneur au mariage, pour y joindre l'amour, font, ce me ſemble, de meſme que ceux qui, pour faire faveur à la vertu, tiennent que la nobleſſe n'eſt autre choſe que vertu. Ce ſont

Mariages acheminez par beauté & deſirs amoureux, fort peu ſolides.

choſes qui ont quelque couſinage, mais il y a beaucoup de diverſité : on n'a que faire de troubler leurs noms & leurs titres : on fait tort à l'une ou à l'autre de les confondre. La nobleſſe eſt une belle qualité, & introduite avec raiſon ; mais d'autant que c'eſt une qualité deſpendante d'autruy, & qui peut tomber en un homme vicieux & de neant, elle eſt en eſtimation bien loing au deſſous de la vertu : c'eſt une vertu, ſi ce l'eſt, artificielle & viſible, deſpendante du temps & de la fortune : diverſe en forme ſelon les contrées, vivante & mortelle, ſans naiſſance, non plus que la riviere du Nil, genealogique & commune, de ſuitte & de ſimilitude, tirée par conſequence, & conſequence bien foible. La ſcience, la force, la bonté, la beauté, la richeſſe, toutes autres qualitez, tombent en communication & en commerce : cette-cy ſe conſomme en ſoy, de nulle emploite au ſervice d'autruy. On propoſoit à l'un de nos roys, le choix de deux competiteurs en une meſme charge, deſquels l'un eſtoit gentil-homme, l'autre ne l'eſtoit point : il ordonna que ſans reſpect de cette qualité, on choiſiſt celuy qui auroit le plus de merite : mais où la valeur ſeroit entierement pareille, qu'alors on euſt reſpect à la nobleſſe : c'eſtoit juſtement luy donner ſon rang. Antigonus à un jeune homme incogneu,

Nobleſſe, quelle vertu.

Valeur preferée à la nobleſſe genealogique.

qui luy demandoit la charge de son pere, homme de valeur, qui venoit de mourir : mon amy, dit-il, en tels bienfaits, je ne regarde pas tant la noblesse de mes soldats, comme je fais leur proüesse. De vray, il n'en doit pas aller comme des officiers des roys de Sparte, trompettes, menestriers, cuisiniers, à qui en leurs charges succedoient les enfans, pour ignorans qu'ils fussent, avant les mieux experimentez du mestier. Ceux de Callicut sont des nobles, une espece pardessus l'humaine. Le mariage leur est interdit, & toute vacation bellique. De concubines, ils en peuvent avoir leur saoul, & les femmes autant de ruffiens, sans jalousie les uns des autres. Mais c'est un crime capital & irremissible, de s'accoupler à personne d'autre condition que la leur. Et se tiennent pollus, s'ils en sont seulement touchez en passant : &, comme leur noblesse en estant merveilleusement injuriée & interessée, tuent ceux qui seulement ont approché un peu trop pres d'eux. De maniere que les ignobles sont tenus de crier en marchant, comme les gondoliers de Venise, au contour des ruës, pour ne s'entreheurter : & les nobles leur commandent de se jeter au quartier qu'ils veulent. Ceux-cy esvitent par-là cette ignominie, qu'ils estiment perpetuelle, ceux-là une mort certaine. Nulle durée de temps, nulle faveur du prince, nul office, ou vertu, ou

Noblesse de Callicut.

Ses privileges.

richesse, peut faire qu'un roturier devienne noble. A quoy aide cette coustume, que les mariages sont defendus de l'un mestier à l'autre. Ne peut une de race cordonniere, espouser un charpentier : & sont les parens obligez de dresser les enfans à la vacation des peres precisement, & non à autre vacation : par où se maintient la distinction & continuation de leur fortune. Vn bon mariage, s'il en est, refuse la compagnie & conditions de l'amour, il tasche à representer celles de l'amitié. C'est une douce societé de vie, pleine de constance, de fiance, & d'un nombre infiny d'utiles & solides offices & obligations mutuelles : Aucune femme qui en savoure le goust,

——— *optato quam junxit lumine tæda,*

Qu'un flambeau joignit sous la flamme desirée. *Cat.*

ne voudroit tenir lieu de maistresse à son mary. Si elle est logée en son affection, comme femme, elle y est bien plus honorablement & seurement logée. Quand il fera l'esmeu ailleurs, & l'empressé, qu'on luy demande pourtant lors à qui il aimeroit mieux arriver une honte, ou à sa femme, ou à sa maistresse, de qui la desfortune l'affligeroit le plus, à qui il desire plus de grandeur : ces demandes n'ont aucun doute en un mariage sain. Ce qu'il s'en void si peu de bons, est signe de son prix & de sa valeur. A le bien façonner & le bien prendre, il n'est

point de plus belle piece en noſtre ſocieté. Nous ne nous en pouvons paſſer, & l'allons aviliſſant. Il en advient ce qui ſe void aux cages : les oyſeaux qui en ſont dehors deſeſperent d'y rentrer ; & d'un pareil ſoin en ſortir ceux qui ſont au dedans. Socrates, enquis, qui eſtoit plus commode, prendre ou ne prendre point de femme : Lequel des deux, dit-il, on faſſe, on s'en repentira. C'eſt une convention à laquelle ſe rapporte bien à poinct ce qu'on dit, *homo homini*, ou *Deus*, ou *lupus*. Il faut la rencontre de beaucoup de qualitez à le baſtir. Il ſe trouve en ce temps plus commode aux ames ſimples & populaires, où les delices, la curioſité & l'oiſiveté ne le troublent pas tant. Les humeurs desbauchées, comme eſt la mienne, qui hait toute ſorte de liaiſon & d'obligation, n'y ſont pas ſi propres.

Similitude.

Et mihi dulce magis reſoluto vivere collo.

Il me ſemble plus doux, de vivre franc du joug. *Call.*

De mon deſſein, jeuſſe fuy d'eſpouſer la ſageſſe meſme ſi elle m'euſt voulu : Mais nous avons beau dire : la couſtume & l'uſage de la vie commune nous emporte. La pluſpart de mes actions ſe conduiſent par exemple, non par choix. Toutefois je ne m'y conviay pas proprement : On m'y mena. & y fus porté par des occaſions eſtrangeres. Car non ſeulement les choſes incommodes, mais il n'en eſt aucune

ſi

si laide & vicieuse & esvitable, qui ne puisse devenir acceptable par quelque condition & accident: tant l'humaine posture est vaine. Et y fus porté, certes plus mal preparé lors & plus rebours, que je ne suis à present, apres l'avoir essayé. Et tout licentieux qu'on me tient, j'ay en verité plus severement observé les loix de mariage, que je n'avois ny promis ny esperé. Il n'est plus temps de regimber quand on s'est laissé entraver. Il faut prudemment mesnager sa liberté: mais depuis qu'on s'est submis à l'obligation, il s'y faut tenir sous les loix du devoir commun, au moins s'en efforcer. Ceux qui entreprennent ce marché pour s'y porter avec haine & mespris, font injustement & incommodement: & cette belle regle que je voy passer de main en main entre elles, comme un sainct oracle,

Mariages doivēt estre exempts de haine & de mespris.

Sers ton mary comme ton maistre,
Et t'en garde comme d'un traistre:

qui est à dire: Porte-toy envers luy d'une reverence contrainte, ennemie & deffiante (cry de guerre & deffi) est pareillement injurieuse & difficile. Je suis trop mol pour des desseins si espineux. A dire vray, je ne suis pas encore arrivé à cette perfection d'habileté & galanterie d'esprit, que de confondre la raison avec l'injustice, & mettre en risée tout ordre & regle

qui n'accorde à mon appetit. Pour haïr la superstition, je ne me jette pas incontinent à l'irreligion. Si on ne fait tousiours son devoir, au moins le faut-il tousiours aymer & recognoistre: c'est trahison se marier sans espouser. Passons outre. Nostre poëte represente un mariage plein d'accord & de bonne convenance, auquel pourtant il n'y a pas beaucoup de loyauté. A-t-il voulu dire qu'il ne soit pas impossible de se rendre aux efforts de l'amour, & ce neanmoins reserver quelque devoir envers le mariage, & qu'on le peut blesser sans le rompre tout à fait? Tel valet ferre la mule au maistre qu'il ne hait pas pourtant. La beauté, l'oportunité, la destinée (car la destinée y met aussi la main)

Se marier sans s'espouser, c'est trahison.

Loyauté rare aux mariages les plus pleins d'accord & de convenance.

——— fatum est in partibus illis
Quas sinus abscondit: nam si tibi sidera cessent,
Nil faciet longi mensura incognita nervi,

Juven. Sat. 9.

l'ont attachée à un estranger, non pas si entiere, peut-estre, qu'il ne luy puisse rester quelque liaison par où elle tient encore à son mary. Ce sont deux desseins qui ont des routes distinguées & non confonduës. Vne femme se peut rendre à tel personnage, que nullement elle ne voudroit avoir espousé: je ne dy pas pour les conditions de la fortune, mais pour celles mesmes de la personne. Peu de gens ont espousé des amies qui ne s'en soient repentis. Et jusques

Mariages avec amies, pleins de discorde & de deffiance.

en l'autre monde, quel mauvais mesnage fait Jupiter avec sa femme, qu'il avoit premierement pratiquée & jouye par amourettes? C'est ce qu'on dit chier dans le panier, pour apres le mettre sur sa teste. J'ay veu de mon temps en quelque bon lieu, guerir honteusement & deshonnestement l'amour par le mariage, les considerations sont trop autres. Nous aymons, sans nous empescher, deux choses diverses, & qui se contrarient. Isocrates disoit, que la ville d'Athenes plaisoit à la mode que font les dames qu'on sert par amour; chacun aimoit à s'y venir promener & y passer son temps: nul ne l'aimoit pour l'espouser, c'est-à-dire, pour s'y habituer & domicilier. J'ay avec despit, veu des maris haïr leurs femmes, de ce seulement qu'ils leur font tort: Au moins ne les faut-il pas moins aimer, pour raison de nostre faute: par repentance & compassion, au moins elles nous en devroient estre plus cheres. Ce sont fins differentes, & pourtant compatibles, dit-il, en quelque façon. Le mariage a pour sa part l'utilité, la justice, l'honneur & la constance, un plaisir plat, mais plus universel. L'amour se fonde au seul plaisir, & l'a, de vray, plus chatouilleux, plus vif & plus aigu: un plaisir attisé par la difficulté, il y faut de la piqueure & de la cuisson: ce n'est plus amour, s'il est sans fleches & sans feu. La liberalité des dames

Amies comparées à la ville d'Athenes.

Amour fondé au seul plaisir.

est trop profuse au mariage, & esmousse la poincte de l'affection & du desir. Pour fuir cet inconvenient, voyez la peine qu'y prennent en leurs loix Lycurgus & Platon. Les femmes n'ont pas tort du tout, quand elles refusent les regles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faites sans elles. Il y a naturellement de la brigue & riotte entre elles & nous. Le plus estroit consentement que nous ayons avec elles, encore est-il tumultuaire & tempestueux. A l'advis de nostre autheur, nous les traitons inconsiderement en cecy. Apres que nous avons cogneu qu'elles sont sans comparaison plus capables & ardentes aux effets de l'amour que nous, & que ce prestre ancien l'a ainsi tesmoigné, qui avoit esté tantost homme, tantost femme:

Consentement rare entre les hommes & les femmes.

Femmes plus ardentes que nous aux effects de l'amour.

Met. 3.

Venus huic erat utraque nota:

Et en outre, que nous avons appris de leur propre bouche, la preuve qu'en firent autrefois en divers siecles, un empereur & une emperiere de Rome, maistres ouvriers & fameux en cette besongne: luy despucela bien en une nuict dix vierges Sarmates ses captives: mais elle fournit reellement en une nuict à vingt-cinq entreprises, changeant de compagnie selon son besoin & son goust.

—— adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ :
Et laſſata viris, nondum ſatiata receſſit.

Juv. Sat. 6.

Femme ſe plaignant des efforts trop aſſiduels de ſon mary.

Apres que nous avons leu encore le different advenu en Catalogne, entre une femme ſe plaignant des efforts trop aſſiduels de ſon mary, (Non tant à mon advis qu'elle en fuſt incommodée, car je ne crois les miracles qu'en foy, comme pour retrancher ſous ce pretexte, & brider en ce meſme, qui eſt l'action fondamentale du mariage, l'authorité des maris envers leurs femmes: & pour monſtrer que leurs hergnes & leur malignité paſſent outre la couche nuptiale, & foulent aux pieds les graces & douceurs meſmes de Venus) à laquelle plainte le mary reſpondoit, homme vrayement brutal & deſnaturé, qu'aux jours meſme de jeuſne il ne s'en ſçauroit paſſer à moins de dix: Sur quoy intervint ce notable arreſt de la reine d'Arragon: par lequel, apres meure deliberation de conſeil, cette bonne reine, pour donner regle & exemple à tout temps, de la moderation & modeſtie requiſes en un juſte mariage, ordonna pour bornes legitimes & neceſſaires, le nombre de ſix par jour: relaſchant & quittant beaucoup du beſoing & deſir de ſon ſexe, pour eſtablir, diſoit-elle, une forme aiſée, & par conſequent permanente & immuable. En quoy s'eſcrient les docteurs, quel doit eſtre l'appetit & la con-

Moderation requiſe au mariage, bornée par la reyne d'Arragon.

cupiſcence feminine, puiſque leur raiſon, leur reformation & leur vertu ſe taillent à ce prix? & meſmes conſiderans le divers jugement de nos appetits: Car Solon, patron de l'eſcole legiſte, ne taxe qu'à trois fois par mois, pour ne faillir point, cette hantiſe conjugale. Apres avoir creu, dis-je, & preſché cela, nous ſommes allez leur donner la continence peculierement en partage, & ſur peines dernieres & extreſmes. Il n'eſt paſſion plus preſſante que cette-cy, à laquelle nous voulons qu'elles reſiſtent ſeules: non ſimplement comme à un vice de ſa meſure, mais comme à l'abomination & execration plus qu'à l'irreligion & au parricide; & nous nous y rendons cependant ſans coulpe & reproche. Ceux-meſmes d'entre nous, qui ont eſſayé d'en venir à bout, ont aſſez avoüé quelle difficulté, ou pluſtoſt impoſſibilité il y avoit, uſant de remedes materiels à matter, affoiblir & refroidir le corps. Nous au contraire, les voulons ſaines, vigoureuſes, en bon poinct, bien nourries & chaſtes enſemble: c'eſt-à-dire, & chaudes & froides. Car le mariage, que nous diſons avoir charge de les empeſcher de bruſler, leur apporte peu de rafraiſchiſſement ſelon nos mœurs. Si elles en prennent un à qui la vigueur de l'aage boult encores, il fera gloire de l'eſpandre ailleurs.

Continence donnée aux femmes en partage.

Continence, de difficile garde aux femmes.

Mart. lib. 12.

Sit tandem pudor, aut eamus in ius:
Multis mentula millibus redempta,

Non est hæc tua, Basse: vendidisti.

Le philosophe Polemon fut justement appellé en justice par sa femme, de ce qu'il alloit semant en un champ sterile le fruict deu au champ genital. Si c'est de ces autres cassez, les voilà en plein mariage de pire condition que vierges & veufves. Nous les tenons pour bien fournies parce qu'elles ont un homme aupres d'elles. Comme les Romains tindrent pour violée Clodia Læta Vestale, que Caligula avoit approchée, encore qu'il fust averé qu'il ne l'avoit qu'approchée: mais au rebours, on recharge par-là leur necessité; d'autant que l'attouchement & la compagnie de quelque masle que ce soit esveille leur chaleur, qui demeureroit plus quiete en la solitude. Et à cette fin, comme il est vray-semblable, de rendre par cette circonstance & consideration, leur chasteté plus meritoire: Boleslaus & Kinge sa femme, rois de Pologne, la voüerent d'un commun accord, couchez ensemble, le jour mesme de leurs nopces, & la maintindrent à la barbe des commoditez maritales. Nous les dressons des l'enfance aux entremises de l'amour: leur grace, leur attiffeure, leur science, leur parole, toute leur instruction ne regarde qu'à ce but. Leurs gouvernantes ne leur impriment autre chose que le visage de l'amour, ne fust-ce qu'en le

Chasteté voüée & maintenuë en mariage dès le jour des nopces.

leur reprefentant continuellement pour les en desgoufter. Ma fille (c'eft tout ce que j'ay d'enfans) eft en l'aage auquel les loix excufent les plus efchauffées de fe marier. Elle eft d'une complexion tardive, mince & molle, & a efté par fa mere eflevée de mefme, d'une forme retirée & particuliere : fi qu'elle ne commence encore qu'à fe defniaifer la naïveté de l'enfance. Elle lifoit un livre françois devant moy, le mot de fouteau s'y rencontra, nom d'un arbre cogneu; la femme qu'elle a pour fa conduite l'arrefta tout court un peu rudement, & la fit paffer par deffus ce mauvais pas. Je la laiffai faire, pour ne troubler leurs regles, car je ne m'empefche aucunement de ce gouvernement. La police feminine a un train myfterieux, il faut le leur quitter. Mais fi je ne me trompe, le commerce de vingt laquais n'eut fceu imprimer en fa fantaifie de fix mois, l'intelligence & l'ufage, & toutes les confequences du fon de ces fyllabes fcelerées, comme fit cette bonne vieille, par fa reprimande & fon interdiction.

Police feminine, myfterieufe.

Motus doceri gaudet Ionicos
Matura virgo, & frangitur artubus
Iam nunc, & inceftos amores
De tenero meditatur ungui.

La vierge meure fe plaift d'apprendre la dance Ionique, & meut fes membres d'un air lafcif & rompu : meditant les illicites amours dés fa tendre enfance. *Hor. 3.*

Qu'elles fe difpenfent un peu de la ceremonie, qu'elles entrent en liberté de difcours, nous ne

ſommes qu'enfans au prix d'elles en cette ſcience. Oyez-leur repreſenter nos pourſuites & nos entretiens, elles vous font bien cognoiſtre que nous ne leur apportons rien, qu'elles n'aient ſceu & digeré ſans nous. Seroit-ce ce que dit Platon, qu'elles aient eſté garçons desbauchez autrefois ? Mon oreille ſe rencontra un jour en lieu, où elle pouvoit deſrober aucuns des diſcours faits entre elles ſans ſoupçon : que ne puis-je le dire ? Noſtre dame, disje, allons à cette heure eſtudier des phraſes d'Amadis & des regiſtres de Boccace & de l'Aretin, pour faire les habiles : nous employons vrayement bien noſtre temps : il n'eſt ny parole, ny exemple, ny deſmarche qu'elles ne ſçachent mieux que nos livres : c'eſt une diſcipline qui naiſt dans leurs veines,

Femmes plus ſçavantes en amour que les hommes.

Et mentem Venus ipſa dedit.

Et la meſme Venus donne eſprit & courage. *Georg. 3.*

que ces bons maiſtres d'eſcole, nature, jeuneſſe & ſanté leur ſoufflent continuellement dans l'ame: Elles n'ont que faire de l'apprendre, elles l'engendrent.

Nec tantum niveo gaviſa eſt ulla columbo,
Compar, vel ſi quid dicitur improbius,
Oſcula mordenti ſemper decerpere roſtro:
Quantùm præcipuè multivola eſt mulier.

Nulle colombelle, ou s'il eſt rien de plus ſaffrement laſcif, pillant ſans fin les baiſers à ſon pair d'un bec mordillãt, n'eſt point ſi aſpre & ſi gloutonne en ſes appetits qu'une femme. *Cat. El. 4.*

Qui n'euſt tenu un peu en bride cette naturelle

violence de leur desir par la crainte & l'honneur, de quoy on les a pourvuës, nous estions diffamez. Tout le mouvement du monde se resout & tend à cet accouplage : c'est une matiere infuse par-tout : c'est un centre où toutes choses regardent. On void encore des ordonnances de la vieille & sage Rome, faites pour le service de l'amour, & les preceptes de Socrates, à instruire les courtisanes.

Accouplage, centre de toutes choses.

Ordonnances & loix pour le service de l'amour.

Nec non libelli Stoici inter sericos
Iacere pulvillos amant.

Les livres aussi de ces rudes Stoïques, aiment à se coucher sur l'oreiller de soye. *Idem. Ibidem.*

Zenon parmy ses loix, regloit aussi les escarquillemens & les secousses du despucelage. De quel sens estoit le livre du philosophe Strato, de la conjonction charnelle? Et de quoy traitoit Theophraste, en ceux qu'il intitula, l'un l'Amoureux, & l'autre l'Amour? De quoy Aristippus au sien, des anciennes delices? Que veulent pretendre les descriptions si estenduës & vives en Platon, des amours de son temps? & le livre de l'amoureux, de Demetrius Phalereus? & Clinias, ou l'amoureux forcé de Heraclides Ponticus? Et d'Antisthenes, celuy de faire les enfans, ou des nopces? & l'autre du maistre ou de l'amant? Et d'Aristo, celuy des exercices amoureux? de Cleanthes, un de l'amour, l'autre de l'art d'aimer? Les dialogues amoureux de Spherus? Et la fable de Jupiter & Juno,

Livres escrits de l'amour.

de Chryſippus, eshontée au delà de toute ſouffrance? & ſes cinquante epiſtres ſi laſcives? Je veux laiſſer à part les eſcrits des philoſophes qui ont ſuivy la ſecte d'Epicurus, protectrice de la volupté. Cinquante deïtez eſtoient au temps paſſé aſſervies à cet office: Et s'eſt trouvé nation où pour endormir la concupiſcence de ceux qui venoient à la devotion, on tenoit aux temples des garces à joüyr, & eſtoit acte de ceremonie de s'en ſervir avant que de venir à l'office. *Nimirum propter continentiam incontinentia neceſſaria eſt, incendium ignibus extinguitur.* En la pluſpart du monde, cette partie de noſtre corps eſtoit deïfiée. En meſme province, les uns ſe l'eſcorchoient pour en offrir & conſacrer un lopin: les autres offroient & conſacroient leur ſemence. En un autre, les jeunes hommes ſe le perçoient publiquement, & ouvroient en divers lieux entre chair & cuir, & traverſoient par ces ouvertures des brochettes, les plus longues & groſſes qu'ils pouvoient ſouffrir: & de ces brochettes faiſoient apres du feu pour offrande à leurs dieux: eſtimez peu vigoureux & peu chaſtes, s'ils venoient à s'eſtonner par la force de cette cruelle douleur. Ailleurs, le plus ſacré magiſtrat eſtoit reveré & recogneu par ces parties-là: & en pluſieurs ceremonies l'effigie en eſtoit portée en pompe, à l'honneur de diverſes divinitez. Les Dames Egyptiennes,

Garces à joüyr, tenuës anciennement aux temples.

Ainſi certes l'incontinence eſt neceſſaire pour la continence: on eſteint un feu par un embraſement.

Membres de la generation, effigiez & conſacrez en diverſes façons.

en la feste des Bacchanales, en portoient au col un de bois exquisement formé, grand & pesant, chacun selon sa force: outre ce que la statuë de leur dieu en representoit un qui surpassoit en mesure le reste du corps. Les femmes mariées icy pres, en forgent de leur couvre-chef une figure sur leur front, pour se glorifier de la jouyssance qu'elles en ont; & venans à estre veufves, le couchent en arriere, & ensevelissent sous leur coëffure. Les plus sages matrones, à Rome, estoient honorées d'offrir des fleurs & des couronnes au dieu Priapus: & sur ces parties moins honnestes, faisoit-on seoir les vierges au temps de leurs nopces. Encore ne sçay-je si j'ay veu en mes jours quelque air de pareille devotion. Que vouloit dire cette ridicule piece de la chaussure de nos peres, qui se void encore en nos Suisses? A quoy faire la monstre que nous faisons à cette heure de nos pieces en forme sous nos gregues: & souvent, qui pis est, outre leur grandeur naturelle, par faussété & imposture: il me prend envie de croire, que cette sorte de vestement fut inventé aux meilleurs & plus consciencieux siecles, pour ne pipper le monde: afin que chacun rendist en public compte de son faict. Les nations plus simples l'ont encore aucunement rapportant au vray. Lors on instruisoit la science de l'ou-

Braguette aux gregues, & pourquoy.

vrier, comme il ſe fait de la meſure du bras ou du pied. Ce bon homme qui en ma jeuneſſe chaſtra tant de belles & antiques ſtatuës en ſa grande ville, pour ne corrompre la veuë, ſuivant l'advis de cet ancien bon homme ?

Flagitii principium eſt nudare inter cives corpora :

Expoſer les corps nuds parmy les citoyés, fut le commencement de l'infame desbauche.

ſe devoit adviſer comme aux myſteres de la bonne deeſſe ; toute apparence maſculine en eſtoit forcloſe, que ce n'eſtoit rien advancer, s'il ne faiſoit encore chaſtrer & chevaux & aſnes, & nature enfin.

Omne adeo genus in terris, hominumque ferarumque,
Et genus æquoreum, pecudes pictæque volucres,
In furias ignemque ruunt.

Georg. 3.

Membre genital aux hommes & aux femmes.

Les dieux, dit Platon, nous ont fourny d'un membre inobedient & tyrannique : qui comme un animal furieux, entreprend par la violence de ſon appetit de ſouſmettre tout à ſoy. De meſmes aux femmes le leur, comme un animal glouton & avide, auquel ſi on refuſe alimens en ſa ſaiſon, il forcene impatient du delay ; & ſoufflant ſa rage en leurs corps, empeſche les conduits, arreſte la reſpiration, cauſant mille ſortes de maux : juſques à ce qu'ayant humé le fruict de la ſoif commune, il en ayt largement arrouſé & enſemencé le fond de

leur matrice. Or se devoit adviser aussi mon legislateur, qu'à l'advanture est-ce un plus chaste & fructueux usage de leur faire de bonne heure cognoistre le vif, que de leur laisser deviner selon la liberté & chaleur de leur fantaisie : au lieu des parties vrayes, elles en substituent par desir & par esperance, d'autres extravagantes au triple. Et tel de ma cognoissance s'est perdu pour avoir fait la descouverte des siennes, en lieu où il n'estoit encore au propre de les mettre en possession de leur plus serieux usage. Quels dommages ne font ces énormes pourtraits, que les enfans vont semant aux passages & aux escaliers des maisons royales? De là leur vient un cruel mespris de nostre portée naturelle. Que sçait-on si Platon, ordonnant apres d'autres republiques bien instituées, que les hommes, femmes, vieux, jeunes, se presentent nuds à la veuë les uns des autres, en ses gymnastiques, n'a pas regardé à cela? Les Indiennes qui voyent les hommes à nud, ont au moins refroidy le sens de la veuë. Et quoy que dient les femmes de ce grand royaume du Pegu, qui au dessous de la ceinture, n'ont à se couvrir qu'un drap fendu par le devant, & si estroit, que quelque ceremonieuse decence qu'elles y cherchent, à chaque pas on les void toutes, que c'est une invention trouvée aux fins d'attirer les hommes à elles,

Parties genitales monstrées & descouvertes.

Femmes du Pegu, couvertes pardessous de la ceinture d'un drap fendu au devant.

& les retirer des masles, à quoy cette nation est du tout abandonnée, il se pourroit dire qu'elles y perdent plus qu'elles n'avancent, & qu'une faim entiere est plus aspre que celle qu'on a rassasiée au moins par les yeux. Aussi disoit Livia, qu'à une femme de bien, un homme nud n'est non plus qu'une image. Les Lacedemoniennes, plus vierges femmes que ne sont nos filles, voyoient tous les jours les jeunes hommes de leur ville despoüillez en leurs exercices : peu exactes elles-mesmes à couvrir leurs cuisses en marchant, s'estimans, comme dit Platon, assez couvertes de leur vertu sans vertugade. Mais ceux-là desquels parle S. Augustin, ont donné un merveilleux effort de tentation à la nudité, qui ont mis en doute, si les femmes au jugement universel, ressusciteront en leur sexe, & non plustost au nostre, pour ne nous tenter encore en ce sainct estat. On les leurre en somme & acharne par tous moyens : nous eschauffons & incitons leur imagination sans cesse, & puis nous crions au ventre. Confessons le vray, il n'en est guere d'entre nous, qui ne craigne plus la honte qui luy vient des vices de sa femme, que des siens : qui ne se soigne plus (esmerveillable charité !) de la conscience de sa bonne espouse, que de la sienne propre ; qui n'aimast mieux estre voleur & sacrilege, & que sa femme fust meurtriere & heretique, que

Femmes Lacedemoniennes peu couvertes.

Maris fort soigneux de la chasteté de leurs femmes.

ſi elle n'eſtoit plus chaſte que ſon mary. Inique eſtimation des vices. Nous & elles ſommes capables de mille corruptions plus dommageables & deſnaturées, que n'eſt la laſciveté. Mais nous faiſons & poiſons les vices, non ſelon nature ; mais ſelon noſtre intereſt. Par où ils prennent tant de formes ineſgales. L'aſpreté de nos decrets rend l'application des femmes à ce vice ; plus aſpre & vicieuſe que ne porte ſa condition, & l'engage à des ſuites pires que n'eſt leur cauſe. Elles offriront volontiers d'aller au palais querir du gain, & à la guerre de la reputation, pluſtoſt que d'avoir, au milieu de l'oiſiveté & des delices, à faire une ſi difficile garde. Voyent-elles pas qu'il n'eſt ny marchand, ny procureur, ny ſoldat, qui ne quitte ſa beſongne pour courre à cette autre : & le crocheteur & le ſavetier, tous haraſſez & hallebrenez qu'ils ſont de travail & de faim ?

Femmes ſe maintiennent rarement & difficilement entieres.

Num tu quæ tenuit dives Achæmenes,
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias opes
Permutare velis crine Liciniæ,
Plenas aut Arabum domos,
Dum fragrantia detorquet ad oſcula
Cervicem, aut facili ſævitia negat,
Quæ poſcente magis gaudeat eripi,
Interdum rapere occupet?

Quoy ? voudrois-tu bien eſchanger un poil de ta Licinie, aux poſſeſſions du roy de Perſe, aux richeſſes Mygdoniennes de la graſſe Phrygie, ou bien aux opulentes maiſons des Arabes, alors qu'elle deſtord ſon col de neige, pour recevoir les baiſers delicieux, ou les refuſe d'une rigueur douce : bien qu'elle ſe delecte plus de les voir ravir ſur ſes levres que le raviſſeur meſme, & que par fois elle le previenne ? *Horat. 2.*

Je ne ſçay ſi les exploicts de Ceſar & d'Alexandre ſurpaſſent en rudeſſe la reſolution d'une belle

belle jeune femme, nourrie à nostre façon, à la lumiere & commerce du monde, battuë de tant d'exemples contraires, & se maintenant entiere au milieu de mille continuelles & fortes poursuites. Il n'y a point de faire plus espineux, qu'est ce non faire, ny plus actif. Je trouve plus aisé de porter une cuirasse toute sa vie, qu'un pucelage. Et est le vœu de la virginité, le plus noble de tous les vœux, comme estant le plus aspre. *Diaboli virtus in lumbis est*, dit S. Jerosme. Certes, le plus ardu & le plus vigoureux des humains devoirs, nous l'avons resigné aux dames, & leur en quittons la gloire. Cela leur doit servir d'un singulier aiguillon à s'y opiniastrer: C'est une belle matiere à nous braver, & à fouler aux pieds cette vaine preeminence de valeur & de vertu que nous pretendons sur elles. Elles trouveront, si elles s'en prennent garde, qu'elles en seront non seulement tres-estimées, mais aussi plus aimées. Vn galand homme n'abandonne point sa poursuite, pour estre refusé, pourveu que ce soit un refus de chasteté, non de choix. Nous avons beau jurer & menacer, & nous plaindre: nous mentons, nous les en aimons mieux: il n'est point de pareil leurre que la sagesse, non rude & renfrongnée. C'est stupidité & lascheté de s'opiniastrer contre la hayne & le mespris: mais contre une resolution vertueuse & constante,

Virginité, le plus aspre de tous les vœux.

Femmes mieux aimées pour s'estre chastement refusées aux hommes.

meslée d'une volonté recognoissante, c'est l'exercice d'une ame noble & genereuse. Elles peuvent recognoistre nos services jusques à certaine mesure, & nous faire sentir honnestement qu'elles ne nous desdaignent pas. Car cette loy qui leur commande de nous abominer parce que nous les adorons, & nous haïr de ce que nous les aimons, elle est certes cruelle, ne fust-ce que de sa difficulté. Pourquoy n'oiront-elles nos offres & nos demandes, autant qu'elles se contiennent sous le devoir de la modestie ? Que va-t-on devinant, qu'elles sonnent au dedans quelque sens plus libre ? Vne royne de nostre temps disoit ingenieusement, que de refuser ces abords, c'est tesmoignage de foiblesse, & accusation de sa propre facilité : & qu'une dame non tentée, ne se pouvoit vanter de sa chasteté. Les limites de l'honneur ne sont pas retranchez du tout si court : il a de quoy se relascher, il peut se dispenser aucunement sans se forfaire. Au bout de sa frontiere, il y a quelque estenduë, libre, indifferente & neutre. Qui l'a peu chasser & acculer à force jusques dans son coin & son fort ? c'est un mal-habile homme s'il n'est satisfait de sa fortune. Le prix de la victoire se considere par la difficulté. Voulez-vous sçavoir quelle impression a fait en son cœur vostre servitude & vostre merite ? mesurez-le à ses mœurs. Telle peut donner plus, qui ne donne pas tant. L'obli-

gation du bienfaict, se rapporte entierement à la volonté de celuy qui donne : les autres circonstances qui tombent au bien faire, sont muettes, mortes & casuelles. Ce peu luy couste plus à donner, qu'à sa compagne son tout. Si en quelque chose la rareté sert d'estimation, ce doit estre en cecy. Ne regardez pas combien peu c'est, mais combien peu l'ont. La valeur de la monnoye se change selon le coin & la marque du lieu. Quoy que l'esprit & l'indiscretion d'aucuns leur puisse faire dire, sur l'excez de leur mescontentement, tousiours la vertu & la verité regaigne son advantage. J'en ay veu desquelles la resputation a esté long-temps interessée par injure, s'estre remises en l'approbation universelle des hommes, par leur seule constance, sans soing & sans artifice : chacun se repent & se desment de ce qu'il en a cru : De filles un peu suspectes, elles tiennent le premier rang entre les dames d'honneur. Quelqu'un disoit à Platon : Tout le monde mesdit de vous : Laissez-les dire, repliqua-t-il, je vivray de façon que je leur feray changer de langage. Outre la crainte de Dieu & le prix d'une gloire si rare, qui les doit inciter à se conserver, la corruption de ce siecle les y force : Et si j'estois en leur place, il n'est rien que je ne fisse plustost que de commettre ma reputation en mains si dangereuses. De mon temps,

Filles interessées par injure, se remettent par leur constance.

le plaisir d'en conter (plaisir qui ne doit guere en douceur à celuy mesme de l'effect) n'estoit permis qu'à ceux qui avoient quelque amy fidele & unique : à present les entretiens ordinaires des assemblées & des tables, ce sont les vanteries des faveurs receuës & de la liberalité secrette des dames. Vrayement c'est trop d'abjection & de bassesse de cœur, de laisser ainsi fierement persecuter, paistrir & fourrager ces tendres & mignardes douceurs, à des personnes ingrates, indiscretes & si volages. Cette nostre exasperation immoderée & illegitime contre ce vice, naist de la plus vaine & tempestueuse maladie qui afflige les ames humaines, qui est la jalousie.

La jalousie nous exaspere immoderement contre l'incontinence.

Quis vetat apposito lumen de lumine sumi?
Dent licet assiduè, nil tamen inde perit.

Qui defend de puiser la lumiere en la lumiere, puisque donnant sans cesse elle ne perd rien? *Ov. de Art. 3. Petr. in Catal.*

Celle-là & l'envie sa sœur me semblent des plus ineptes de la troupe. De cette-cy, je n'en puis guere parler : cette passion qu'on peint si forte & si puissante, n'a de sa grace aucune adresse en moy. Quant à l'autre, je la cognois au moins de veuë. Les bestes en ont ressentiment. Le pasteur Cratis estant tombé en l'amour d'une chevre, son bouc, ainsi qu'il dormoit, luy vint par jalousie choquer la teste de la sienne, & la luy escrasa. Nous avons monté l'excez de cette fievre, à l'exemple d'aucunes nations barbares : les mieux disciplinées en ont esté touchées, c'est raison, mais non pas transportées:

Jalousie entre les bestes.

Ense maritali nemo confossus adulter,
Purpureo stygias sanguine tinxit aquas.

Car aucun adultere transpercé de glaive d'un mary, n'a teint les ondes du Stix de son sang pourpré.

Cocuages des anciens.

Lucullus, Cesar, Pompejus, Antonius, Caton & d'autres braves hommes, furent cocus, & le sceurent sans en exciter tumulte. Il n'y eut en ce temps-là qu'un sot de Lepidus, qui en mourut d'angoisse.

Ah! tum te miserum malique fati,
Quem attractis pedibus patente porta,
Percurrent mugilesque raphanique.

Catul.

Et le dieu de nostre poëte, quand il surprint avec sa femme l'un de ses compagnons, se contenta de leur en faire honte:

——— *atque aliquis de Diis non tristibus optat*
Sic fieri turpis.

Mais lors quelqu'un des dieux le moins rebarbatif, souhaitta de tomber en une pareille infamie. *Met.*

Et ne laisse pourtant de s'eschauffer des molles caresses qu'elle luy offre, se plaignant qu'elle soit pour cela entrée en defiance de son affection.

Quid causas petis ex alto? fiducia cessit
Quò tibi diva mei?

Pourquoy cherches-tu des moyens esloignez? & pourquoy s'est esvanouye, ô deesse, ton accoustumée confiance de moy? *Æneid. 8.*

Voire elle luy fait requeste par un sien bastard,

Arma rogo genitrix nato.

Mere, je te requiers des armes pour mon fils. *Ibid.*

qui luy est liberalement accordée: Et parle Vulcan d'Æneas avec honneur:

Arma acri facienda viro.

Faisons donc un harnois pour un brave guerrier. *Ibid.*

d'une humanité à la verité plus qu'humaine. Et cet excez de bonté, je consens qu'on le quitte aux Dieux:

Il n'est pas juste aussi d'esgaler l'homme aux dieux. *Cat. ad Mal.*

——— *nec divis homines componier æquum est.*

Ialousie entre les femmes.

Quant à la confusion des enfans, outre ce que les plus graves legislateurs l'ordonnent & l'affectent en leurs republiques, elle ne touche pas les femmes, où cette passion est je ne sçay comment encore mieux en son siege.

Maintefois Iunon, la plus grande des deesses, s'est enflammée de despit contre son Iupiter, pour ses continuels larcins d'amour. *Ibid.*

Sæpe etiam Iuno maxima cælicolûm
Conjugis in culpa flagravit quotidiana.

Lors que la jalousie saisit ces pauvres ames, foibles & sans resistance, c'est pitié, comme elle les tirasse & tyrannise cruellement. Elle s'y insinuë sous tiltre d'amitié: mais depuis qu'elle les possede, les mesmes causes qui servoient de fondement à la bien-veillance, servent de fondement de haine capitale: c'est des maladies d'esprit, celle à qui plus de choses servent d'aliment, & moins de choses de remede. La vertu, la santé, le merite, la reputation du mary, sont les boute-feux de leur maltalent & de leur rage.

Nulle haine n'est aigrie apres celle de l'amour. *Prop. l. 2.*

Nullæ sunt inimicitiæ nisi amoris acerbæ.

Cette fiebvre laidit & corrompt tout ce qu'elles ont de bel & de bon ailleurs. Et d'une femme

jalouſe, quelque chaſte qu'elle ſoit, & meſnagere, il n'eſt action qui ne ſente l'aigre & l'importun. C'eſt une agitation enragée, qui les rejette à une extremité du tout contraire à ſa cauſe. Il fut bon d'un Octavius à Rome: Ayant couché avec Pontia Poſthumia, il augmenta ſon affection par la joüyſſance, & pourſuivit à toute inſtance de l'eſpouſer: ne la pouvant perſuader, cet amour extreſme le precipita aux effects de la plus cruelle & mortelle inimitié; il la tua. Pareillement les ſymptoſmes ordinaires de cette autre maladie amoureuſe, ce ſont haines inteſtines, monopoles, conjurations:

Jalouſie enragée d'Octavius.

——— *notumque furens quid fœmina poſſit.*

On ſçait juſques où va la fureur d'une femme. *Æn. 5.*

Et une rage, qui ſe ronge d'autant plus, qu'elle eſt contrainte de s'excuſer du pretexte de bienveillance. Or le devoir de chaſteté a une grande eſtenduë. Eſt-ce la volonté que nous voulons qu'elles brident? C'eſt une piece bien ſouple & active. Elle a beaucoup de promptitude pour la pouvoir arreſter. Comment? ſi les ſonges les engagent par fois ſi avant, qu'elles ne s'en puiſſent deſdire. Il n'eſt pas en elles, ny à l'adventure en la chaſteté meſme, puis qu'elle eſt femelle, de ſe desfendre des concupiſcences & du deſirer. Si leur volonté ſeule nous intereſſe, où en ſommes-nous? Imaginez la grande preſſe, à qui auroit ce privilege, d'eſtre porté tout

Devoir de chaſteté.

Femmes Scythes, se servoient de leurs esclaves aveuglez.

empenné, ſans yeux & ſans langue, ſur le poinct de chacune qui l'accepteroit. Les femmes Scythes crevoient les yeux à tous leurs eſclaves & priſonniers de guerre, pour s'en ſervir plus librement & couvertement. O le furieux advantage que l'opportunité! Qui me demanderoit la premiere partie en l'amour, je reſpondrois, que c'eſt ſçavoir prendre le temps: la ſeconde de meſme, & encore la tierce. C'eſt un poinct qui peut tout. J'ay eu faute de fortune ſouvent, mais par fois auſſi d'entrepriſe. Dieu garde de mal qui peut encores s'en mocquer. Il y faut en ce ſiecle plus de temerité, laquelle nos jeunes gens excuſent ſous pretexte de chaleur. Mais ſi elles y regardoient de pres, elles trouveroient qu'elle vient pluſtoſt de meſpris. Je craignois ſuperſtitieuſement d'offenſer, & reſpecte volontiers ce que j'aime. Outre ce qu'en cette marchandiſe, qui en oſte la reverence, en efface le luſtre. J'ayme qu'on y faſſe un peu l'enfant, le craintif & le ſerviteur. Si ce n'eſt du tout en cecy, j'ay d'ailleurs quelques airs de la ſotte honte de quoy parle Plutarque: & en a eſté le cours de ma vie bleſſé & taché diverſement: Qualité bien mal-avenante à ma forme univerſelle. Qu'eſt-il de nous auſſi, que ſedition & diſcrepance? J'ay les yeux tendres à ſouſtenir un refus, comme à refuſer: Et me poiſe tant de poiſer à autruy, qu'és occaſions où le devoir

me force d'eſſayer la volonté de quelqu'un en choſe douteuſe & qui luy couſte, je le fais maigrement & envis : Mais ſi c'eſt pour mon particulier, quoy que die veritablement Homere, qu'à un indigent c'eſt une ſotte vertu que la honte, j'y commets ordinairement un tiers, qui rougiſſe en ma place : & eſconduits ceux qui m'emploient, de pareille difficulté : ſi bien qu'il m'eſt advenu par fois d'avoir la volonté de nier que je n'en avois pas la force. C'eſt donc folie d'eſſayer à brider aux femmes un deſir qui leur eſt ſi cuiſant & ſi naturel. Et quand je les oy ſe vanter d'avoir leur volonté ſi vierge & ſi froide, je me mocque d'elles. Elles ſe reculent trop arriere. Si c'eſt une vieille eſdentée & decrepite, ou une jeune ſeche & pulmonique, s'il n'eſt du tout croyable, au moins elles ont apparence de le dire. Mais celles qui ſe meuvent & qui reſpirent encores, elles en empirent leur marché : D'autant que les excuſes inconſiderées ſervent d'accuſation. Comme un gentilhomme de mes voiſins qu'on ſoupçonnoit d'impuiſſance :

Honte mal avenante à l'indigent.

Languidior tenera cui pendens ſicula beta,
Nunquam ſe mediam ſuſtulit ad tunicam.

Cat. El. 3.

Trois ou quatre jours apres ſes nopces, alla jurer tout hardiment, pour ſe juſtifier, qu'il avoit fait vingt poſtes la nuict precedente, de quoy on s'eſt ſervy depuis à le convaincre de

pure ignorance, & à le desmarier. Outre que ce n'est rien dire qui vaille : car il n'y a ny continence ny vertu, s'il n'y a de l'effort au contraire. Il est vray, faut-il dire, mais je ne suis pas preste à me rendre. Les saincts mesmes parlent ainsi. S'entend de celles qui se vantent en bon escient, de leur froideur & insensibilité, & qui veulent en estre creuës d'un visage serieux : car quand c'est d'un visage affeté, où les yeux desmentent leurs paroles, & du jargon de leur profession, qui porte coup à contrepoil, je le trouve bon. Je suis fort serviteur de la naïveté & de la liberté, mais il n'y a remede, si elle n'est du tout niaise ou enfantine, elle est inepte & messeante aux dames en ce commerce : elle gauchit incontinent sur l'impudence. Leurs desguisemens & leurs figures ne trompent que les sots : le mentir y est un siege d'honneur ; c'est un destour qui nous conduit à la verité par une fausse porte. Si nous ne pouvons contenir leur imagination, que voulons-nous d'elles ? les effects ? Il en est assez qui eschappent à toute communication estrangere, par lesquels la chasteté peut estre corrompuë.

Liberté autre qu'enfantine, messeante aux Dames.

Chasteté corrompuë par ceux qu'on craint le moins.

Mart. 7.

Illud sæpe facit, quod sine teste facit.

Et ceux que nous craignons le moins, sont à l'adventure le plus à craindre : leurs pechez muets sont les pires.

Offendor mœcha ſimpliciore minus.

Vne franche adultere eſt beaucoup moins odieuſe. *Idem l. 6.*

Il eſt des effects, qui peuvent perdre ſans impudicité leur pudicité: & qui plus eſt, ſans leur ſceu. *Obſtetrix virginis cujuſdam integritatem manu velut explorans, ſive malevolentia, ſive inſcitia, ſive caſu, dum inſpicit, perdidit.* Telle a adiré ſa virginité pour l'avoïr cherchée, telle en esbatant l'a tuée. Nous ne ſçaurions leur ciſconſcrire preciſement les actions que nous leur defendons. Il faut concevoir noſtre loy ſous paroles generales & incertaines. L'idée meſme que nous forgeons à leur chaſteté eſt ridicule. Car entre les extreſmes patrons que j'en aye, c'eſt Fatua, femme de Faunus, qui ne ſe laiſſa voir oncques depuis ſes nopces, à maſle quelconque. Et la femme de Hieron, qui ne ſentoit pas ſon mary punais, eſtimant que ce fuſt une qualité commune à tous hommes. Il faut qu'elles deviennent inſenſibles & inviſibles pour nous ſatisfaire. Or confeſſons que le nœud du jugement de ce devoir, giſt principalement en la volonté. Il y a eu des maris qui ont ſouffert cet accident, non ſeulement ſans reproche & offenſe envers leurs femmes, mais avec ſinguliere obligation & recommandation de leur vertu. Telle qui aimoit mieux ſon honneur que ſa vie, l'a proſtitué à l'appetit forcené d'un mortel ennemy, pour ſauver

Pudicité perduë ſans impudicité. D. Auguſt. de Civ.

Chaſteté extreſme de quelques femmes.

Chaſteté deſpendante principalement de la volonté.

la vie à ſon mary : & a fait pour luy ce qu'elle n'euſt aucunement fait pour ſoy. Ce n'eſt pas icy le lieu d'eſtendre ces exemples, ils ſont trop hauts & trop riches, pour eſtre repreſentez en ce luſtre; gardons-les à un plus noble ſiege. Mais pour des exemples de luſtre plus vulgaire; eſt-il pas tous les jours des femmes entre nous, qui pour la ſeule utilité de leurs maris, ſe preſtent & par leur expreſſe ordonnance & entremiſe? Et anciennement Phaulius l'Argien offrit la ſienne au roy Philippus par ambition : tout ainſi que par civilité, ce Galba qui avoit donné à ſouper à Mecenas, voyant que ſa femme & luy commençoient à complotter d'œillades & de ſignes, ſe laiſſa couler ſur ſon couſſin, repreſentant un homme aggravé de ſommeil, pour faire eſpaule à leurs amours. Ce qu'il advoüa d'aſſez bonne grace : car ſur ce poinct un valet ayant pris la hardieſſe de porter la main ſur des vaſes qui eſtoient ſur la table, il luy cria tout franchement : comment coquin? vois-tu pas que je ne dors que pour Mecenas? Telle a les mœurs desbordées, qui a la volonté plus reformée que n'a cet autre, qui ſe conduit ſous une apparence reglée. Comme nous en voyons qui ſe plaignent d'avoir eſté vouées à la chaſteté avant l'aage de cognoiſſance : j'en ay veu auſſi ſe plaindre veritablement, d'avoir eſté

Femmes preſtées par l'entremiſe, & pour l'utilité de leurs maris.

vouées à la desbauche avant l'aage de congnoiſſance. Le vice des parens en peut eſtre cauſe, ou la force du beſoin, qui eſt un rude conſeiller. Aux Indes Orientales, la chaſteté y eſtant en ſinguliere recommandation, l'uſage pourtant ſouffroit, qu'une femme mariée ſe puſt abandonner à qui luy preſentoit un elephant : & cela avec quelque gloire d'avoir eſté eſtimée à ſi haut prix. Phedon le philoſophe, homme de maiſon, apres la priſe de ſon païs d'Elide, fit meſtier de proſtituer, autant qu'elle dura, la beauté de ſa jeuneſſe, à qui en voulut, à prix d'argent, pour en vivre. Et Solon fut le premier en la Grece, dit-on, qui par ſes loix, donna liberté aux femmes, aux deſpens de leur pudicité, de pourvoir au beſoing de leur vie ? couſtume qu'Herodote dit avoir eſté receuë avant luy en pluſieurs polices. Et puis, quel fruict de cette penible ſolicitude ? Car, quelque juſtice qu'il y ait en cette paſſion, encore faudroit-il voir ſi elle nous charie utilement. Eſt-il quelqu'un qui les penſe boucler par ſon induſtrie ?

Femmes Indiennes abandonnées pour un elephant.

Femmes en liberté de pourvoir à leur vie aux deſpens de leur pudicité.

> *Pone ſeram, cohibe, ſed quis cuſtodiet ipſos*
> *Cuſtodes ? cauta eſt, & ab illis incipit uxor.*

Reſſere, emmure-la : mais qui gardera ſes gardes? ta femme eſt fine, elle commencera ſa trame par eux-meſmes. *Juv. Sat. 6.*

Quelle commodité ne leur eſt ſuffiſante, en un ſiecle ſi ſçavant ? La curioſité eſt vicieuſe par-tout, mais elle eſt pernicieuſe icy. C'eſt

Curioſité pernicieuſe aux femmes.

folie de vouloir s'esclaircir d'un mal auquel il n'y a point de medecine qui ne l'empire & le rengrege, duquel la honte s'augmente & se publie principalement par la jalousie; duquel la vengeance blesse plus nos enfans, qu'elle ne nous guerit. Vous assechez & mourez à la queste d'une si obscure verification. Combien piteusement y sont arrivez ceux de mon temps qui en sont venus à bout! Si l'advertisseur n'y presente quant & quant le remede & son secours, c'est un advertissement injurieux, & qui merite mieux un coup de poignard, que ne fait un desmentir. On ne se mocque pas moins de celuy qui est en peine d'y pourvoir, que de celuy qui l'ignore. Le caractere de la cornardise est indelebile: à qui il est une fois attaché il l'est tousiours: le chastiment l'exprime plus que la faute. Il fait beau voir arracher de l'ombre & du doubte nos malheurs privez, pour les tompeter en des eschaffaux tragiques, & malheurs qui ne pincent que par le rapport: car bonne femme & bon mariage, se dit, non de qui l'est, mais duquel on se taist. Il faut estre ingenieux à esviter cette ennuyeuse & inutile cognoissance. Et avoient les Romains en coustume, revenans de voyage, d'envoyer au devant en la maison faire sçavoir leur arrivée aux femmes, pour ne les surprendre. Et pourtant a introduit certaine

Cornardise, caractere indelebile.

nation, que le prestre ouvre le pas à l'espousée le jour des nopces, pour oster au marié le doute & la curiosité, de chercher en ce nouvel essay, si elle vient à luy vierge ou blessée d'un amour estranger. Mais le monde en parle. Je sçay cent honnestes hommes cocus, honnestement & peu indecemment. Vn galand homme en est plaint, non pas desestimé. Faites que vostre vertu estouffe vostre malheur : que les gens de bien en maudissent l'occasion : que celuy qui vous offense tremble seulement à le penser. Et puis, de qui ne parle-t-on en ce sens, depuis le petit jusques au plus grand ?

Cocus plaints, non desestimez.

——— tot qui legionibus imperitavit,
Et melior quàm tu multis fuit, improbe, rebus.

Luy qui commandoit à tant de legions, & qui te prevaloit en toutes choses, malheureux que tu es, *Lucret. l. 3.*

Vois-tu qu'on engage en ce reproche tant d'honnestes hommes en ta presence, pense qu'on ne t'espargne non plus ailleurs. Mais jusques aux dames, elles s'en mocqueront : Et de quoy se mocquent-elles en ce temps plus volontiers, que d'un mariage paisible & bien composé? Chacun de vous a fait quelqu'un cocu : or nature est toute en pareilles, en compensation & vicissitude. La frequence de cet accident en doit meshuy avoir moderé l'aigreur : le voilà tantost passé en coustume. Miserable passion, qui a cecy encore, d'estre incommunicable!

Cocuage, fort frequent, mais incommunicable.

Fors etiam nostris invidit quæstibus aures.

Le sort desnie encore une oreille à nos plaintes, *Cat. 65.*

Car à quel amy osez-vous fier vos doleances ; qui, s'il ne s'en rit, ne s'en serve d'acheminement & d'instruction pour prendre luy-mesme sa part à la curée? Les aigreurs, comme les douceurs du mariage, se tiennent secrettes par les sages: Et parmy les autres importunes conditions qui se trouvent en luy, cette-cy, à un homme langager comme je suis, est des principales : que la coustume rende indecent & nuisible, qu'on communique à personne tout ce qu'on en sçait & qu'on en sent. De leur donner mesme conseil à elles, pour les desgouster de la jalousie, ce seroit temps perdu : leur essence est si confite en soupçon, en vanité & en curiosité, que de les guerir par voye legitime, il ne faut pas l'esperer. Elles s'amendent souvent de cet inconvenient, par une forme de santé, beaucoup plus à craindre que n'est la maladie mesme. Car comme il y a des enchantemens qui ne sçavent pas oster le mal, qu'en le rechargeant à un autre, elles rejettent ainsi volontiers cette fiebvre à leurs maris, quand elles la perdent. Toutesfois à dire vray, je ne sçay si on peut souffrir d'elles pis que la jalousie: C'est la plus dangereuse de leurs conditions, comme de leurs membres, la teste. Pittacus disoit, que chacun avoit son defaut: que le sien estoit la mauvaise teste de sa femme: hors cela, il s'estimeroit de tout point heureux. C'est un bien poisant inconvenient, duquel un personnage

Aigreurs du mariage, tenuës secrettes par les sages.

Jalousie des femmes, dangereuse.

Teste des femmes, mauvaise.

personnage si juste, si sage, si vaillant, sentoit tout l'estat de sa vie alteré : Que devons-nous faire nous autres hommelets? Le Senat de Marseille eut raison d'interiner sa requeste à celuy qui demandoit permission de se tuer, pour s'exempter de la tempeste de sa femme : car s'est un mal qui ne s'emporte jamais qu'en emportant la piece : & qui n'a autre composition qui vaille, que la fuite ou la souffrance, quoy que toutes les deux tres-difficiles. Celuy-là s'y entendoit ce me semble, qui dit qu'un bon mariage se dressoit d'une femme aveugle, avec un mary sourd. Regardons aussi que cette grande & violente aspreté d'obligation que nous leur enjoignons, ne produise deux effects contraires à nostre fin : à sçavoir, qu'elle aiguise les poursuivans ; & face les femmes plus faciles à se rendre. Car quant au premier poinct, montant le prix de la place, nous montons le prix & le desir de la conqueste. Seroit-ce pas Venus mesme, qui eust ainsi finement haussé le chevet à sa marchandise par le maquerelage des loix : cognoissant combien c'est un sot deduit, qui ne le feroit valoir par fantaisie & par cherté? Enfin c'est toute chair de porc, que la saulse diversifie, comme disoit l'hoste de Flaminius. Cupidon est un dieu felon : il fait son jeu à luitter la devotion & la justice : C'est sa gloire, que sa puissance

Mariage bien dressé d'une femme aveugle avec un mary sourd.

Femmes faites, plus faciles à se rendre par l'obligation enjointe de leurs maris.

choque toute autre puissance, & que toutes autres cedent aux siennes.

Materiam culpæ prosequiturque suæ.

Il cherche tant qu'il peut matiere à ses excez. *Ovid. Trist. 4.*

Et quant au second poinct, serions-nous pas moins cocus, si nous craignions moins de l'estre? suivant la complexion des femmes: car la defense les incite & convie.

Vbi velis nolunt, ubi nolis volunt ultrò:
Concessa pudet ire via.

Quand tu veux, elles non, quād tu ne veux pas, elles veulent: ayans honte de suivre un chemin permis. *Terent. Eun. Act. 4.*

Cocuage de l'Empereur Claudius.

Quelle meilleure interpretation trouverions-nous au faict de Messalina? Elle fit au commencement son mary cocu à cachettes, comme il se fait: mais conduisant ses parties trop aisement, par la stupidité qui estoit en luy, elle desdaigna soudain cet usage: la voilà à faire l'amour à la descouverte, advoüer des serviteurs, les entretenir & les favoriser à la veuë d'un chacun. Elle vouloit qu'il s'en ressentist. Cet animal ne se pouvant esveiller pour tout cela, & luy rendant ses plaisirs mols & fades, par cette trop lasche facilité, par laquelle il sembloit qu'il les autorisast, & legitimast, que fit-elle? Femme d'un empereur sain & vivant, & à Rome, au theatre du monde, en plein midy, en feste & ceremonie publique, & avec Silius, duquel elle joüyssoit long-temps devant, elle se marie un jour que son mary estoit hors de la

ville. Semble-il pas qu'elle s'acheminast à devenir chaste, par la nonchalance de son mary, ou qu'elle cherchast un autre mary, qui luy aiguisast l'appetit par sa jalousie, & qui en luy insistant, l'incistast ? Mais la premiere difficulté qu'elle rencontra, fut aussi la derniere. Cette beste s'esveilla en sursaut. On a souvent pire marché de ces sourdaux endormis. J'ay veu par experience, que cette extresme souffrance, quand elle vient à se desnoüer, produit des vengeances plus aspres: Car prenant feu tout à coup, la colere & la fureur s'emmoncelant en un, esclatte tous ses efforts à la premiere charge.

L'ire lasche & respand alors toutes ses resnes. *Æneid. 12.*

——— *irarumque omnes effundit habenas.*

Jouyssance desrobée de Venus & de Mars.

Il la fit mourir, & grand nombre de ceux de son intelligence, jusques à tel qui n'en pouvoit mais, & qu'elle avoit convié à son lict à coups d'escourgée. Ce que Virgile dit de Venus & de Vulcan, Lucrece l'avoit dit plus sortablement, d'une jouyssance desrobée, d'elle & de Mars.

——— *belli fera munera Mavors*
Armipotens regit, in gremium qui sæpe tuum se
Rejicit æterno devinctus vulnere amoris:
Pascit amore avidos inhians in te dea visus,
Eque tuo pendet resupini spiritus ore:
Hunc tu diva tuo recubantem corpore sancto

Ce brave Mars regit les fiers exploicts de guerre, Qui sont trembler d'effroy les ondes & la terre, Ce dieu qui chaque jour se renverse en tes bras, Pour tromper ses travaux au retour des combats; Estreint d'un nœud fatal au jour de ton empire, D'un affamé desir en ta face il se mire: Il paist avidement ses yeux en tes beaux traits; Et pend à ton sousris brillant de mille attraits, Humant l'esprit charmeur qui vole de ta bouche. Tandis doncques qu'il gist sur ta divine couche, Ton beau corps s'espanchant pour le sien enlacer: Veuille les doux propos de

Circumfusa super, suaveis ex ore loquelas
Funde.

ses levres verser : Pour obtenir de luy qu'une paix fortunée, soit acquise aux Romains, race de ton Ænée. *Lucret. 1.*

Quand je rumine ce, *rejicit*, *pascit*, *inhians*, *molli*, *fovet*, *medullas*, *labefacta*, *pendet*, *percurrit*, & cette noble *circumfusa* mere du gentil *infusus*, j'ay desdain de ces menuës poinctes & allusions verbales qui nasquirent depuis. A ces bonnes gens, il ne falloit point d'aiguë & subtile rencontre : Leur langage est tout plein, & gros d'une vigueur naturelle & constante : Ils sont tout epigramme : non la queuë seulement, mais la teste, l'estomach & les pieds. Il n'y a rien d'efforcé, rien de trainant : tout y marche d'une pareille teneur. *Contextus totus virilis est, non sunt circa flosculos occupati.* Ce n'est pas une eloquence molle, & seulement sans offense : elle est nerveuse & solide, qui ne plaist pas tant, comme elle remplit & ravit : & ravit le plus, les plus forts esprits. Quand je voy ces braves formes de s'expliquer, si vives, si profondes, je ne dis pas que c'est bien dire, je dis que c'est bien penser. C'est la gaillardise de l'imagination, qui esleve & enfle les paroles. *Pectus est quod disertum facit.* Nos gens appellent jugement, langage & beaux mots, les pleines conceptions. Cette peinture est conduite, non tant par dexterité de la main, comme pour avoir l'object plus vivement em-

Langage des poëtes.

Toute la contexture est virile & forte : ils ne s'amusent point apres de menuës fleurettes. *Senec. Ep. 33.*

C'est la vigueur de l'esprit & de l'imagination qui rendent l'homme disert. *Quint. l. 10.*

preint en l'ame. Gallus parle ſimplement, parce qu'il conçoit ſimplement: Horace ne ſe contente point d'une ſuperficielle expreſſion, elle le trahiroit: il void plus clair & plus outre dans les choſes: ſon eſprit crochette & furette tout le magaſin des mots & des figures, pour ſe repreſenter: & les luy faut outre l'ordinaire, comme ſa conception eſt outre l'ordinaire. Plutarque dit qu'il void le langage latin par les choſes. Icy de meſme: le ſens eſclaire & produit les paroles: non plus de vent, ains de chair & d'os. Elles ſignifient plus qu'elles ne diſent. Les imbecilles ſentent encore quelque image de cecy. Car en Italie je diſois ce qu'il me plaiſoit en devis communs: mais aux propos roides, je n'euſſe oſé me fier à un idiome que je ne pouvois plier ny contourner outre ſon alleure commune. J'y veux pouvoir quelque choſe du mien. Le maniement & emploite des beaux eſprits donnent prix à la langue: non pas l'innovant, tant comme la rempliſſant de plus vigoureux & divers ſervices, l'eſtirant & ployant. Ils n'y apportent point de mots; mais ils enrichiſſent les leurs, appeſantiſſent & enfoncent leur ſignification & leur uſage: luy apprennent des mouvemens inaccouſtumez: mais prudemment & ingenieuſement. Et combien peu cela ſoit donné à tous, il ſe void par tant d'eſcrivains françois de ce ſiecle. Ils ſont aſſez hardis

Langage d'Horace.

Langues & idiomes enrichis par le maniement & employ des beaux eſprits.

Eſcrivains françois, & leur ſtyle.

& desdaigneux pour ne suivre pas la route commune : mais faute d'invention & de discretion les perd. Il ne s'y void qu'une miserable affectation d'estrangeté, des desguisemens froids & absurdes, qui au lieu d'eslever, abattent la matiere. Pouveu qu'ils se gorgiasent en la nouvelleté, il ne leur importe de l'efficace. Pour saisir un nouveau mot, ils quittent l'ordinaire, souvent plus fort & plus nerveux. En nostre langage je trouve assez d'estoffe, mais un peu faute de façon. Car il n'est rien qu'on ne fist du jargon de nos chasses, & de nostre guerre, qui est un genereux terrein à emprunter. Et les formes de parler, comme les herbes s'amendent & fortifient en les transplantant. Je le trouve suffisamment abondant, mais non pas maniant & vigoureux suffisamment. Il succombe ordinairement à une puissante conception. Si vous allez tendu, vous sentez souvent qu'il languit sous vous & fleschit : & qu'à son defaut le latin se presente au secours, & le grec à d'autres. D'aucuns de ces mots que je viens de trier, nous en appercevons plus mal-aisement l'energie, d'autant que l'usage & la frequence nous en ont aucunement avily & rendu vulgaire la grace. Comme en nostre commun, il s'y rencontre des phrases excellentes & des metaphores, desquelles la beauté flestrit de vieillesse, & la couleur s'est ternie par maniement trop ordinaire. Mais cela

Langage françois, quel.

n'oste rien du goust à ceux qui ont beau nez, ny ne desroge à la gloire des anciens autheurs, qui, comme il est vray-semblable, mirent premierement ces mots en ce lustre. Les sciences traitent les choses trop finement, d'une mode artificielle, & differente à la commune & naturelle. Mon page fait l'amour & l'entend: lisez-luy Leon Hebreu & Ficin: on parle de luy, de ses pensées & de ses actions, & si n'y entend rien. Je ne recognois chez Aristote la pluspart de mes mouvemens ordinaires. On les a couverts & revestus d'une autre robe pour l'usage de l'escole. Dieu leur doint bien faire: si j'estois du mestier, je naturaliserois l'art autant comme ils artialisent la nature. Laissons-là Bembo & Equicola. Quand j'escris, je me passe bien de la compagnie & souvenance des livres, de peur qu'ils n'interrompent ma forme. Aussi qu'à la verité, les bons autheurs m'abattent par trop, & rompent le courage. Je fais volontiers le tour de ce peintre, lequel ayant miserablement representé des coqs, defendoit à ses garçons, qu'ils ne laissassent venir en sa boutique aucun coq naturel. Et aurois plustost besoing, pour me donner un peu de lustre, de l'invention du musicien Antinonydes, qui, quand il avoit à faire la musique, mettoit ordre que devant ou apres luy, son auditoire fust abreuvé de quelques autres mauvais chantres. Mais je me puis plus

Sciences trop fines & artificielles.

Plutarque, universel & plein.

mal-aisement desfaire de Plutarque: il est si universel & si plein, qu'à toutes occasions, & quelque sujet extravagant que vous ayez pris, il s'ingere à vostre besongne, & vous rend une main liberale & inepuisable de richesses & d'embellissemens. Il m'en fait despit d'estre si fort exposé au pillage de ceux qui le hantent. Je ne le puis si peu racointer, que je n'en tire cuisse ou aile. Pour ce mien dessein, il m'en vient aussi à propos d'escrire chez moy, en pays sauvage, où personne ne m'aide ny me releve: où je ne hante communement homme qui entende le latin de son patenostre; & de françois un peu moins. Je l'eusse fait meilleur ailleurs, mais l'ouvrage eust esté moins mien: Et sa fin principale & perfection, c'est d'estre exactement mien. Je corrigerois bien une erreur accidentale, de quoy je suis plein, ainsi que je cours inadvertemment: mais les imperfections qui sont en moy ordinaires & constantes, ce seroit trahison de les oster. Quand on m'a dit, ou que moy-mesme me suis dit: Tu es trop espais en figures, voilà un mot du creu de Gascongne: voilà une phrase dangereuse (je n'en refuis aucune de celles qui s'usent emmy les ruës françoises: ceux qui veulent combattre l'usage par la grammaire se mocquent) voilà un discours ignorant: voilà un discours paradoxe, en voilà un trop fol: Tu te joües souvent, on estimera que tu dies à droit,

ce que tu dis à feinte. Oüy, responds-je, mais je corrige les fautes d'inadvertence, non celles de coustume. Est-ce pas ainsi que je parle par-tout? me represente-je pas vivement? suffit. J'ay fait ce que j'ay voulu: tout le monde me recognoist en mon livre, & mon livre en moy. Or, j'ay une condition singeresse & imitatrice: Quand je me meslois de faire des vers, & n'en fis jamais que des latins, ils accusoient evidemment le poëte que je venois dernierement de lire: Et de mes premiers essais, aucuns puent un peu l'estranger. A Paris je parle un langage aucunement autre qu'à Montaigne. Qui que je regarde avec attention, m'imprime facilement quelque chose du sien. Ce que je considere, je l'usurpe: une sotte contenance, une desplaisante grimace, une forme de parler ridicule. Les vices plus: D'autant qu'ils me poignent, ils s'accrochent à moy, & ne s'en vont pas sans secoüer. On m'a veu plus souvent jurer par similitude, que par complexion. Imitation meurtriere, comme celle des singes horribles en grandeur & en force, que le roi Alexandre rencontra en certaine contrée des Indes. Desquels il eust esté autrement difficile de venir à bout. Mais ils en presterent le moyen par cette leur inclination à contrefaire tout ce qu'ils voyoient faire. Car par-là les chasseurs apprindrent de se chausser des souliers à leur veuë, avec force nœuds

Imitation meurtriere des singes de l'Indie.

de liens : de s'affubler d'accouſtremens de teſte à tout des lacs courans, & oindre par ſemblant, leurs yeux de glux. Ainſi mettoient imprudemment à mal ces pauvres beſtes, leur complexion ſingereſſe. Ils s'engluoient, s'encheveſtroient & garrotoient eux-meſmes. Cette autre faculté, de repreſenter ingenieuſement les geſtes & paroles d'un autre, par deſſein qui apporte ſouvent plaiſir & admiration, n'eſt en moy, non plus qu'en une ſouche. Quand je jure ſelon moy, c'eſt ſeulement, par Dieu, qui eſt le plus droit de tous les ſermens. Ils diſent que Socrates juroit le chien : Zenon cette meſme interjection, qui ſert à cette heure aux Italiens, Cappari : Pythagoras, l'eau & l'air. Je ſuis ſi aiſé à recevoir, ſans y penſer, ces impreſſions ſuperficielles, que ſi j'ay eu en la bouche, Sire ou Alteſſe, trois jours de ſuite, huit jours apres ils m'eſchappent, pour excellence ou pour ſeigneurie. Et ce que j'auray pris à dire en batelant & en me moquant, je le diray le lendemain ſerieuſement. Par quoy, à eſcrire, j'accepte plus envis les argumens battus, de peur que je ne les traite aux deſpens d'autruy. Tout argument m'eſt eſgalement fertile. Je les prends ſur une mouche. Et Dieu vueille que celuy que j'ay icy en main, n'ay pas eſté pris par le commandement d'une volonté autant volage. Que je commence par celle qu'il me plaira, car les matieres

Juremens divers des anciens philoſophes.

ſe tiennent toutes enchaiſnées les unes aux autres. Mais mon ame me deſplaiſt, de ce qu'elle produit ordinairement ſes plus profondes reſveries, plus folles, & qui me plaiſent le mieux à l'impourveu, & lors que je les cherche moins : leſquelles s'eſvanoüiſſent ſoudain, n'ayant ſur le champ où les attacher : A cheval, à la table, au lict : Mais plus à cheval, où ſont mes plus larges entretiens. J'ay le parler un peu delicatement jaloux d'attention & de ſilence, ſi je parle de force. Qui m'interrompt, m'arreſte. En voyage, la neceſſité meſme des chemins coupe les propos. Outre ce, que je voyage plus ſouvent ſans compagnie propre à ces entretiens de ſuite: par où je prends tout loiſir de m'entretenir moy-meſme. Il m'en advient comme de mes ſonges : en ſongeant, je les recommande à ma memoire ; car je ſonge volontiers que je ſonge : mais le lendemain, je me repreſente bien leur couleur, comme elle eſtoit, ou gaye, ou triſte, ou eſtrange, mais quels ils eſtoient au reſte, plus j'ahane à le trouver, plus je l'enfonce en l'oubliance. Auſſi des diſcours fortuits qui me tombent en fantaiſie, il ne m'en reſte en memoire qu'une vaine image: autant ſeulement qu'il m'en faut pour me faire ronger, & deſpiter apres leur queſte inutilement. Or, donc, laiſſant les livres à part, & parlant plus materiellement & ſimplement : je trouve apres

Amour, que c'est.

Venus, que c'est.

tout, que l'amour n'eſt autre choſe, que la ſoif de cette joüiſſance en un ſujet deſiré : ny Venus autre choſe, que le plaiſir à deſcharger ſes vaſes : comme le plaiſir que nature nous donne à deſcharger d'autres parties, qui devient vicieux ou par immoderation, ou par indiſcretion. Pour Socrates, l'amour eſt appetit de generation par l'entremiſe de la beauté. Et conſiderant maintefois la ridicule titillation de ce plaiſir, les abſurdes mouvemens eſcervelez & eſtourdis, de quoy il agite Zenon & Cratippus : cette rage indiſcrette, ce viſage enflammé de fureur & de cruauté, au plus doux effet de l'amour, & puis cette morgue grave, ſevere & ecſtatique, en une action ſi folle : conſiderant encore qu'on ait logé peſle-meſle nos delices & nos ordures enſemble, & que la ſupreſme volupté aye du tranſy & du plaintif, comme la douleur : Je crois qu'il eſt vray, ce que dit Platon, que l'homme a eſté fait par les dieux pour leur joüet.

Amour, que c'eſt pour Socrates.

Homme fait par les dieux pour leur jouet.

——— *quænam iſta jocandi*
Sævitia ?

Comment appelle-t'on ces cruautez des jeux ? *Claud. in Eut. 1.*

Et que c'eſt par moquerie que nature nous a laiſſé la plus trouble de nos actions, la plus commune, pour nous eſgaler par-là & apparier les fols & les ſages, & nous & les beſtes. Le plus contemplatif & prudent homme, quand

Actiõ de l'homme la plus commune eſt la plus trouble, & pourquoy.

je l'imagine en cette aſſiette, je le tiens pour affronteur, de faire le prudent & le contemplatif: Ce ſont les pieds du paon, qui abattent ſon orgueil.

> ——— *ridentem dicere verum*
> *Quid vetat?*

Qui garde qu'é riant, verité l'on ne die? *Hor. Sat. l. 1.*

Ceux qui parmy les jeux, refuſent les opinions ſerieuſes, font, dit quelqu'un, comme celuy qui craint d'adorer la ſtatuë d'un ſainct, ſi elle eſt ſans devantiere. Nous mangeons bien & beuvons comme les beſtes; mais ce ne ſont pas actions qui empeſchent les offices de noſtre ame. En celles-là, nous gardons noſtre advantage ſur elles: cette-cy met toute autre penſée ſous le joug, abrutit & abeſtit par ſon imperieuſe authorité, toute la theologie & philoſophie qui eſt en Platon: & ſi ne s'en plaint pas. Par-tout ailleurs, vous pouvez garder quelque decence: toutes autres operations ſouffrent des regles d'honneſteté: cette-cy ne ſe peut pas ſeulement imaginer, que vicieuſe ou ridicule. Trouvez-y pour voir un proceder ſage & diſcret. Alexandre diſoit qu'il ſe connoiſſoit principalement mortel, par cette action & par le dormir: le ſommeil ſuffoque & ſupprime les facultez de noſtre ame, la beſongne les abſorbe & diſſipe de meſme. Certes, c'eſt une marque non ſeulement de noſtre corruption originelle,

Action genitale, marque de noſtre corruption originelle.

mais auſſi de noſtre vanité & deformité. D'un coſté nature nous y pouſſe, ayant attaché à ce deſir la plus noble, utile & plaiſante de toutes ſes fonctions : & la nous laiſſe d'autre part accuſer & fuïr, comme inſolente & deshonneſte, en rougir & recommander l'abſtinence. Sommes-nous pas bien brutes, de nommer brutale l'operation qui nous fait ? Les peuples, és religions, ſe ſont rencontrez en pluſieurs convenances : comme ſacrifices, luminaires, encenſemens, jeunes, offrandes : & entre autres, en la condamnation de cette action. Toutes les opinions y viennent, outre l'uſage ſi eſtendu des circonciſions. Nous avons à l'advanture raiſon, de nous blaſmer, de faire une ſi ſotte production que l'homme : d'appeller l'action honteuſe, & honteuſes les parties qui y ſervent : à cette heure ſont les miennes proprement honteuſes. Les Eſſeniens, de quoy parle Pline, ſe maintenoient ſans nourrice, ſans maillot, pluſieurs ſiecles : de l'abord des eſtrangers, qui, ſuivans cette belle humeur, ſe rangeoient continuellement à eux : Ayant toute une nation haſardé de s'exterminer pluſtoſt que s'engager à un embraſſement feminin, & de perdre la ſuite des hommes pluſtoſt que d'en forger un. Ils diſent que Zenon n'eut affaire à femme qu'une fois en ſa vie, & que ce fut par civilité, pour ne ſembler deſdaigner trop obſtinement le ſexe. Chacun

Parties qui ſervent à l'action genitale, pourquoy nommées honteuſes.

Embraſſemens feminins, meſpriſez.

fuit à le voir naistre, chacun court à le voir mourir. Pour le destruire on cherche un champ spacieux en pleine lumiere : pour le construire, on se musse dans un creux tenebreux, & le plus contraint qu'il se peut. C'est le devoir, de se cacher pour le faire, & c'est gloire, & naissent plusieurs vertus, de le savoir deffaire. L'un est injure, l'autre est faveur : car Aristote dit, que bonifier quelqu'un, c'est le tuer, en certaine phrase de son pays. Les Atheniens, pour apparier la deffaveur de ces deux actions, ayans à mondifier l'isle de Delos, & se justifier envers Apollo, defendirent au pourpris d'icelle, tout enterrement & tout enfantement ensemble. *Nostri nosmet pœnitet.* Il y a des nations qui se couvrent en mangeant. Je sçay une dame, & des plus grandes, qui a cette mesme opinion, que c'est une contenance desagreable, de mascher, qui rabat beaucoup de leur grace & de leur beauté : & ne se presente pas volontiers en public avec appetit. Et sçay un homme qui ne peut souffrir de voir manger, ny qu'on le voye : & fuit toute assistance, plus quand il s'emplit, que s'il se vuide. En l'empire du Turc, il se void grand nombre d'hommes, qui, pour exceller les autres, ne se laissent jamais voir, quand ils font leur repas : qui n'en font qu'un la sepmaine : qui se deschiquettent & decoupent la face & les membres : qui ne parlent jamais à

Enfantemens & enterremens, actions fort differentes.

Nous avons honte & desdain de nous mesmes. *Senec. Epist. 115.*

Le mascher, jugé desagreable par une grande Dame.

Manger de quelques-uns, à couvert.

personne. Gens fanatiques, qui pensent honorer leur nature en se desnaturant: qui se prisent de leur mespris, & s'amendent de leur empirement. Quel monstrueux animal, qui se fait horreur à soy-mesme, à qui ses plaisirs poisent, qui se tient à malheur? Il y en a qui cachent leur vie,

Vie cachée à la veüe des autres hommes.

Exilioque domos & dulcia limina mutant.

Ils changent par l'exil leur air & leur douces demeures. *Georg. 2.*

& la desrobent de la veuë des autres hommes: Qui esvitent la santé & l'allegresse, comme qualitez ennemies & dommageables. Non seulement plusieurs sectes, mais plusieurs peuples maudissent leur naissance, & benissent leur mort. Il en est où le soleil est abominé, les tenebres adorées. Nous ne sommes ingenieux qu'à nous mal mener: c'est le vray gibier de la force de nostre esprit, dangereux outil en desreglement.

Hommes ingenieux à se mal mener.

O miseri quorum gaudia crimen habent!

Miserables humains, si leurs plaisirs sont crimes! *Gall.*

Hé, pauvre homme! tu as assez d'incommoditez necessaires, sans les augmenter par ton invention: & es assez miserable de condition, sans l'estre par art: tu as des laideurs reelles & essencielles à suffisance, sans en forger d'imaginaires. Trouves-tu que tu sois trop à l'aise, si la moitié de ton aise ne te fasche? Trouves-tu que tu ayes remply tous les offices necessaires, à quoy nature t'engage, & qu'elle soit oysive

chez

chez toy, si tu ne t'obliges à nouveaux offices? Tu ne crains point d'offenser ses loix universelles & indubitables, & te piques aux tiennes partisanes & fantastiques : & d'autant plus qu'elles sont particulieres, incertaines, & plus contredites, d'autant plus tu fais-là ton effort. Les ordonnances positives de ta paroisse t'attachent : celles du monde ne te touchent point. Cours un peu par les exemples de cette consideration : ta vie en est toute. Les vers de ces deux poëtes, traitans ainsi reservement & discretement de la lasciveté, comme ils font, me semblent la descouvrir & esclairer de plus pres. Les dames couvrent leur sein d'un reseul, les prestres plusieurs choses sacrées, les peintres ombragent leur ouvrage, pour luy donner plus de lustre. Et dit-on que le coup du soleil & du vent est plus poisant par reflexion qu'à droit fil. L'Ægyptien respondit sagement à celuy qui luy demandoit : Que portes-tu là, caché sous ton manteau? Il est caché sous mon manteau, afin que tu ne sçaches pas que c'est. Mais il y a certaines autres choses qu'on cache pour les montrer. Oyez cettuy-là plus ouvert.

Et nudam pressi corpus ad usque meum : Ovid. Amor. I.

Il me semble qu'il me chapone. Que Martial retrousse Venus à sa poste ; il n'arrive pas à la faire paroistre si entiere. Celuy qui dit tout, il

nous ſaoule & nous deſgouſte. Celuy qui craint à s'exprimer, nous achemine à en penſer plus qu'il n'en y a. Il y a de la trahiſon en cette ſorte de modeſtie, & notamment nous entre-ouvrant, comme font ceux-cy, une ſi belle route à l'imagination : Et l'action & la peinture doivent ſentir leur larrecin. L'amour des Eſpagnols & des Italiens, plus reſpectueuſe & craintive, plus mineuſe & couverte, me plaiſt. Je ne ſçay qui, anciennement, deſiroit le goſier allongé comme le col d'une gruë, pour ſavourer plus long-temps ce qu'il avaloit. Ce ſouhait eſt mieux à propos en cette volupté, viſte & precipiteuſe : Meſmes à telles natures comme eſt la mienne, qui ſuis vicieux en ſoudaineté. Pour arreſter ſa fuite, & l'eſtendre en preambules, entre eux, tout ſert de faveur & de recompenſe : une œillade, une inclination, une parole, un ſigne. Qui ſe pourroit diſner de la fumée du roſt, feroit-il pas une belle eſpargne? C'eſt une paſſion qui meſle à bien peu d'eſſence ſolide, beaucoup plus de vanité & reſverie fievreuſe : il la faut payer & ſervir de meſme. Apprenons aux dames à ſe faire valoir, à s'eſtimer, à nous amuſer & à nous pipper. Nous faiſons noſtre charge extreſme la premiere : il y a touſiours de l'impetuoſité françoiſe. Faiſant filer leurs faveurs & les eſtallant en detail, chacun, juſques à la vieilleſſe miſerable, y

Amour des Eſpagnols & Italiens, reſpectueux & craintif.

trouve quelque bout de lisiere, selon son vaillant & son merite. Qui n'a joüissance, qu'en la joüissance : qui ne gaigne que du haut poinct : qui n'aime la chasse qu'en la prise : il ne luy appartient pas de se mesler à nostre escole. Plus il y a de marches & degrez, plus il y a de hauteur & d'honneur au dernier siege. Nous nous devrions plaire d'y estre conduits, comme il se fait aux palais magnifiques, par divers portiques & passages, longues & plaisantes galleries, & plusieurs destours. Cette dispensation reviendroit à nostre commodité : nous y arresterions & nous y aimerions plus long-temps : Sans esperance & sans desir, nous n'allons plus rien qui vaille. Nostre maistrise & entiere possession leur est infiniment à craindre : Depuis qu'elles sont du tout renduës à la mercy de nostre foy & constance, elles sont un peu bien hazardées. Ce sont vertus rares & difficiles, soudain qu'elles sont à nous, nous ne sommes plus à elles.

Amour doit estre fait par divers degrez, & sans precipitation.

——— *postquam cupidæ mentis satiata libido est,*
Verba nihil metuêre, nihil perjuria curant.

Aprés que l'ardant desir de leur amour est gorgé, leurs paroles sõt à mespris : ils n'ont point d'horreur de leurs parjuremens. *Cat. 65.*

Et Thrasonidez, jeune homme grec, fut si amoureux de son amour, qu'il refusa, ayant gaigné le cœur d'une maistresse, d'en joüir, pour n'amortir, rassasier & alanguir par la joüissance, cette ardeur inquieste, de laquelle

Amoureux refusant de joüir de sa maistresse, apres l'avoir gaignée.

il ſe glorifioit & ſe paiſſoit. La cherté donne gouſt à la viande. Voyez combien la forme des ſalutations, qui eſt particuliere à noſtre nation, abaſtardit par ſa facilité, la grace des baiſers, leſquels Socrates dit eſtre ſi puiſſans & dangereux à voler nos cœurs. C'eſt une deſplaiſante couſtume & injurieuſe aux dames, d'avoir à preſter leurs levres à quiconque a trois valets à ſa ſuite, pour mal-plaiſant qu'il ſoit:

Baiſers puiſſans & dangereux, avilis par les ſalutations.

Mart. 7.

Cujus livida naribus caninis,
Dependet glacies, rigetque barba:
Centum occurrere malo culilingis.

Et nous-meſmes n'y gaignons guere: car comme le monde ſe void party pour trois belles, il nous en faut baiſer cinquante laides: & à un eſtomach tendre, comme ſont ceux de mon aage, un mauvais baiſer en ſurpaye un bon. Ils font les pourſuivans en Italie, & les tranſis de celles meſmes qui ſont à vendre: & ſe defendent ainſi. Qu'il y a des degrez en la joüiſſance, & que par ſervices ils veulent obtenir pour eux, celle qui eſt la plus entiere. Elles ne vendent que le corps: la volonté ne peut eſtre miſe en vente, elle eſt trop libre & trop ſienne: Ainſi ceux-cy diſent, que c'eſt la volonté qu'ils entreprennent, & ont raiſon. C'eſt la volonté qu'il faut ſervir & pratiquer. J'ay horreur d'imaginer mien, un

corps privé d'affection. Et me ſemble que cette forcenerie eſt voiſine à celle de ce garçon qui alla ſaillir par amour, la belle image de Venus que Praxiteles avoit faite : Ou de ce furieux Ægyptien, eſchauffé apres la charongne d'une morte qu'il embaumoit & enſueroit : lequel donna occaſion à la loy, qui fut faite depuis en Ægypte, que les corps des belles & jeunes femmes, & de celles de bonne maiſon, ſeroient gardées trois jours, avant qu'on les miſt entre les mains de ceux qui avoient charge de pourvoir à leur enterrement. Periander fit plus merveilleuſement, qui eſtendit l'affection conjugale, plus reglée & legitime, à la joüiſſance de Meliſſa ſa femme treſpaſſée. Ne ſemble pas eſtre cela une humeur lunatique de la lune, ne pouvant autrement joüir d'Endymion ſon galand, l'aller endormir pour pluſieurs mois : & ſe paiſtre de la joüiſſance d'un garçon, qui ne ſe remuoit qu'en ſonge? Je dis pareillement qu'on aime un corps ſans ame, quand on aime un corps ſans ſon conſentement & ſans ſon deſir. Toutes joüiſſances ne ſont pas unes : il y a des joüiſſances ethiques & languiſſantes : Mille autres cauſes que la bienvueillance, nous peuvent acquerir cet octroy des dames, ce n'eſt pas ſuffiſant teſmoignage d'affection : il y peut eſchoir de la trahiſon comme ailleurs : elles n'y vont par fois que d'une feſſe.

Femmes belles gardées trois jours en Ægypte avant que d'eſtre enterrées.

Joüiſſances diverſes.

La joüyſſance n'eſt une ſuffiſante preuve de l'affection d'une femme.

Aussi froide, qu'en preparât l'encens & le vin des sacrifices, vous diriez qu'elle soit absente, ou de marbre. *Mart. lib. 11.*

——— tanquam thura merumque parent:
——— absentem marmoreamve putes.

J'en sçay qui aiment mieux prester cela, que leur coche, & qui ne se communiquent que par-là. Il faut regarder si vostre compagnie leur plaist pour quelque autre fin encores, ou pour celle-là seulement, comme d'un gros garçon d'estable : en quel rang & quel prix vous y estes logé.

Si elle depart ses faveurs à toy seul : dont elle marque leur jour d'une pierre plus blâche. *Cat. 69.*

——— — tibi si datur uni,
Quo lapide illa diem candidiore notet.

Quoy! si elle mange vostre pain à la sauce d'une plus agreable imagination?

T'embrassant elle soufspire un autre amour absent. *Tibul. 1.*

Te tenet, absentes alios suspirat amores.

Action genitale employée à l'usage d'une horrible vengeance.

Comment? avons-nous pas veu quelqu'un en nos jours, s'estre servy de cette action, à l'usage d'une horrible vengeance, pour tuer par-là, & empoisonner, comme il fit, une honneste femme? Ceux qui connoissent l'Italie, ne trouveront jamais estrange si, pour ce sujet, je ne cherche ailleurs des exemples. Car cette nation se peut dire regente du reste du monde en cela?

Femmes belles en Italie.

Ils ont plus communement de belles femmes, & moins de laides que nous : mais des rares & excellentes beautez, j'estime que nous allons à pair. Et en juge autant des esprits, de ceux de la commune façon, ils en ont beaucoup plus,

& evidemment. La brutalité y eſt ſans comparaiſon plus rare : d'ames ſingulieres & du plus haut eſtage, nous ne leur en devons rien. Si j'avois à eſtendre cette ſimilitude, il me ſembleroit pouvoir dire de la vaillance, qu'au rebours, elle eſt au prix d'eux, populaire chez nous & naturelle : mais on la void par fois, en leurs mains, ſi pleine & ſi vigoureuſe, qu'elle ſurpaſſe tous les plus roides exemples que nous en ayons. Les mariages de ce pays-là, clochent en cecy : Leur couſtume donne communement la loy ſi rude aux femmes, & ſi ſerve, que la plus eſloignée accointance avec l'eſtranger, leur eſt autant capitale que la plus voiſine. Cette loy fait que toutes les approches ſe rendent neceſſairement ſubſtantielles : & puis que tout leur revient à meſme compte, elles ont le choix bien aiſé. Et ont-elles briſé ces cloiſons ? Croyez qu'elles font feu. *Luxuria ipſis vinculis, ſicut fera beſtia, irritata, deindè emiſſa.* Il leur faut un peu laſcher les reſnes.

Femmes des Italiens tres-eſtroitement retenuës.

La luxure irritée premierement par ſes liens, comme une beſte farouche, & depuis par la liberté.

> *Vidi ego nuper equum contra ſua fræna tenacem*
> *Ore reluctanti fulminis ire modo.*

Ie vis nagueres un cheval cabré cõtre ſon frein : le luttant d'une bouche reveſche, s'envoler comme un foudre. *Ovid. Amor. 3.*

On alanguit le deſir de la compagnie, en luy donnant quelque liberté. C'eſt un bel uſage de noſtre nation, qu'aux bonnes maiſons, nos enfans ſoient receus, pour y eſtre nourris & eſlevez pages, comme en une eſcole de nobleſſe.

Pages receus en bonnes maiſons, comme en eſcole de nobleſſe.

Et eſt diſcourtoiſie, dit-on, & injure, d'en refuſer un gentilhomme. J'ay apperçeu (car autant de maiſons, autant de divers ſtyles & formes) que les dames qui ont voulu donner aux filles de leur ſuite, les regles plus auſteres, n'y ont pas eu meilleure advanture. Il y faut de la moderation : Il faut laiſſer bonne partie de leur conduite à leur propre diſcretion : car auſſi bien n'y a-t-il diſcipline qui les ſceuſt brider de toutes parts. Mais il eſt bien vray, que celle qui eſt eſchappée bagues-ſauves, d'un eſcolage libre, apporte bien plus de fiance de ſoy, que celle qui ſort ſaine, d'une eſcole ſevere & priſonniere. Nos peres dreſſoient la contenance de leurs filles à la honte & à la crainte, les courages & les deſirs touſiours pareils, nous à l'aſſeurance : nous n'y entendons rien. C'eſt à faire aux Sarmates, qui n'ont loy de coucher avec homme, que de leurs mains elles n'en ayent tué un autre en guerre. A moy, qui n'y ay droit que par les oreilles, ſuffit, ſi elles me retiennent pour le conſeil, ſuivant le privilege de mon aage. Je leur conſeille donc, & à nous auſſi, l'abſtinence : mais ſi ce ſiecle en eſt trop ennemy, au moins la diſcretion & la modeſtie. Car, comme dit le conte d'Ariſtippus, parlant à de jeunes hommes, qui rougiſſoient de le voir entrer chez une courtiſane, le vice eſt, de n'en pas ſortir, non pas d'y entrer. Qui

Filles de ſuite, ne doivent eſtre bridées de regles trop auſteres, & pourquoy.

Filles dreſſées anciennement à la honte & à la crainte.

Diſcretion & modeſtie conſeillées aux filles.

ne veut exempter sa conscience, qu'elle exempte son nom : si le fond n'en vaut guere, que l'apparence tienne bon. Je loüe la gradation & la longueur, en la dispensation de leurs faveurs. Platon montre qu'en toute espece d'amour, la facilité & promptitude est interdite aux tenans. C'est un traict de gourmandise, laquelle il faut qu'elles couvrent de tout leur art, de se rendre ainsi temerairement en gros & tumultuairement. Se conduisant en leur dispensation, ordonnement & mesurement, elles pippent bien mieux nostre desir, & cachent le leur. Qu'elles fuyent tousiours devant nous : je dis celles mesmes qui ont à se laisser attraper. Elles nous battent mieux en fuyant, comme les Scythes. De vray, selon la loy que nature leur donne, ce n'est pas proprement à elles de le vouloir & desirer : leur rolle est souffrir, obeïr, consentir : C'est pourquoy nature leur a donné une perpetuelle capacité ; à nous, rare & incertaine : Elles ont tousjours leur heure, afin qu'elles soient tousiours prestes à la nostre *Patinatæ.* Et où elle a voulu que nos appetits eussent monstre & declaration prominente, elle a fait que les leurs fussent occultes & intestins : Et les a fournies de pieces impropres à l'ostentation, & simplement pour la defensive. Il faut laisser à la licence amazonienne les traicts pareils à cettuy-cy. Alexandre passant par l'Hyrcanie, Thalestris

Thalestris amazone vint trouver Alexandre pour coucher avec luy.

royne des Amazones, le vint trouver avec trois cents gens-d'armes de son sexe, bien montez & bien armez : ayant laissé le demeurant d'une grosse armée, qui la suivoit, au delà des voisines montaignes. Et luy dit tout haut, & en public, que le bruit de ses victoires & de sa valeur l'avoit menée là, pour le voir, luy offrir ses moyens & sa puissance au secours de ses entteprinses : Et que le trouvant si beau, jeune & vigoureux, elle, qui estoit parfaite en toutes ces qualitez, luy conseilloit, qu'ils couchassent ensemble, afin qu'il nasquist de la plus vaillante femme du monde & du plus vaillant homme qui fust lors vivant, quelque chose de grand & de rare pour l'advenir. Alexandre la remercia du reste : mais pour donner temps à l'accomplissement de sa derniere demande, il arresta treize jours en ce lieu, lesquels il festoya le plus alaigrement qu'il pust, en faveur d'une si courageuse princesse. Nous sommes quasi par-tout iniques juges de leurs actions, comme elles sont des nostres. J'advouë la verité lors qu'elle me nuit, de mesme que si elle me sert. C'est un vilain desreglement qui les pousse si souvent au change, & les empeche d'affermir leur affection en quelque sujet que ce soit : comme on void de cette deesse, à qui l'on donne tant de changemens & d'amis. Mais si est-il vray que c'est contre

Affection des filles, sujette au change.

la nature de l'amour, s'il n'est violent, & contre la nature de la violence, s'il est constant. Et ceux qui s'en estonnent, s'en escrient, & cherchent les causes de cette maladie en elles, comme desnaturée & incroyable; que ne voyent-ils combien souvent ils la reçoivent en eux, sans espouvantement & sans miracle? Il seroit à l'advanture plus estrange d'y voir de l'arrest. Ce n'est pas une passion simplement corporelle. Si on ne trouve point de bout en l'avarice & en l'ambition, il n'y en a non plus en la paillardise. Elle vit encore apres la satieté: & ne luy peut-on prescrire ny satisfaction constante, ny fin? Elle va tousiours outre sa possession, & si l'inconstance leur est à l'advanture aucunement plus pardonnable qu'à nous. Elles peuvent alleguer, comme nous, l'inclination qui nous est commune à la variété & à la nouveauté: & alleguer secondement, sans nous, qu'elles acheptent chat en sac. Jeanne, royne de Naples, fit estrangler Andreosse son premier mary, aux grilles de sa fenestre, avec un laz d'or & de soye, tissu de sa main propre, sur ce qu'aux corvées matrimoniales, elle ne luy trouvoit ny les parties ny les efforts assez respondans à l'esperance qu'elle en avoit conceuë, à voir sa taille, sa beauté, sa jeunesse & disposition: par où elle avoit esté prinse & abusée. Que l'action a plus d'effort que n'a la souffrance:

Inconstance pardonnable aux femmes.

Andreosse estranglé par sa femme, pour n'estre assez bien fourny.

ainsi que de leur part tousiours au moins il est pourveu à la necessité : de nostre part il peut advenir autrement. Platon à cette cause establit sagement par ses loix, avant tout mariage, pour decider de son opportunité, que les juges voyent les garçons qui y pretendent, tous fins nuds : & les filles nuës, jusques à la ceinture seulement. En nous essayant, elles ne nous trouvent à l'advanture pas dignes de leur choix.

Garçons veus tous nuds avant tout mariage.

Mart. 7.

——— experta latus, madidoque simillima loro
Inguina, nec lassa stare coacta manu,
Deserit imbelles thalamos.

Mariages rompus par incapacité & foiblesse.

Ce n'est pas tout, que la volonté charie droict. La foiblesse & l'incapacité rompent legitimement un mariage :

Cat. 68.

Et quærendum aliunde foret nervosius illud,
Quod posset zonam solvere virgineam.

Pourquoy non, & selon sa mesure, une intelligence amoureuse, & plus licentieuse & plus active ?

Georg. 3.

——— si blando nequeat superesse labori.

Amour des vieillards foible & imparfait.

Mais n'est-ce pas grande impudence, d'apporter nos imperfections & foiblesses, en lieu où nous desirons plaire, & y laisser bonne estime de nous & recommandation ? Pour ce peu qu'il m'en faut à cette heure,

——— ad unum
Mollis opus.

Hor. Epode 12.

Je ne voudrois importuner une perſonne, que j'ay à reverer & craindre.

——— fuge ſuſpicari,
Cujus undenum trepidavit ætas
Claudere luſtrum.

N'entre pas en ſoupçon de celuy duquel l'aage fuyant s'eſt haſté de remplir l'onzieſme luſtre. *Idem. Odar. 2.*

Nature ſe devoit contenter d'avoir rendu cet aage miſerable, ſans le rendre encore ridicule. Je hay de le voir, pour un pouce de chetive vigueur, qui l'eſchauffe trois fois la ſepmaine, s'empreſſer & ſe gendarmer de pareille aſpreté, comme s'il avoit quelque grande & legitime journée dans le ventre : un vray feu d'eſtoupe : Et admire ſa cuiſſon, ſi vive & fretillante, en un moment ſi lourdement congelée & eſteinte. Cet appetit ne devroit appartenir qu'à la fleur d'une belle jeuneſſe. Fiez-vous-y, pour voir, à ſeconder cette ardeur indefatigable, pleine, conſtante, & magnanime, qui eſt en vous, il vous la lairra vrayement en beau chemin. Renvoyez-le hardiment pluſtoſt vers quelque enfance molle, eſtonnée & ignorante, qui tremble encore ſous la verge, & en rougiſſe :

Indum ſanguineo veluti violaverit oſtro
Si quis ebur, vel miſta rubent ubi lilia multa
Alba roſa.

Tout ainſi que ſi quelqu'un altere la blancheur de l'yvoire avec une tache du pourpre des Indes : ou comme une roſe vermeille dans un monceau de lys blanchiſſans. *Æneid. 12.*

Qui peut attendre le lendemain ſans mourir de honte, le deſdain de ces beaux yeux, conſens de ſa laſcheté & impertinence :

> *Et taciti fecêre tamen convitia vultus.*

Son viſage muet me dit pourtant injure. *Ov. Amor. 1.*

Il n'a jamais ſenty le contentement & la fierté, de les leur avoir battus & ternis, par le vigoureux exercice d'une nuict officieuſe & active. Quand j'en ay veu quelqu'une s'ennuyer de moy, je n'en ay point incontinent accuſé ſa legereté : j'ay mis en doute, ſi je n'avois pas raiſon de m'en prendre à nature pluſtoſt. Certes, elle m'a traité illegitimement & incivilement,

Mart. Pet. in Cat.

> *Si non longa ſatis, ſi non benè mentula craſſa :*
> *Nimirum ſapiunt, videntque parvam*
> *Matronæ quoque mentulam illibenter.*

& d'une leſion enormiſſime. Chacune de mes pieces eſt eſgalement mienne, que toute autre : & nulle autre ne me fait plus proprement homme que cette-cy. Je doy au public univerſellement mon pourtraict. La ſageſſe de ma leçon eſt en verité, en liberté, en eſſence, toute : Deſdaignant au rolle de ſes vrais devoirs, ces petites regles, feintes, uſuelles, provinciales. Naturelle toute, conſtante, generale. De laquelle ſont filles, mais baſtardes, la civilité, la ceremonie. Nous aurons bien raiſon des vices de l'apparence, quand nous l'aurons euë de

ceux de l'essence. Quand nous aurons fait à ceux icy, nous courrons sus aux autres, si nous trouvons qu'il y faille courir. Car il y a danger que nous fantasions des offices nouveaux, pour excuser nostre negligence envers les naturels offices, & pour les confondre. Qu'il soit ainsi, il se void qu'és lieux où les fautes sont malefices, les malefices ne sont que fautes: Qu'és nations où les loix de la bien-seance sont plus rares & lasches, les loix primitives de la raison commune sont mieux observées: L'innumerable multitude de tant de devoirs suffoquant nostre soin, l'allanguissant & dissipant. L'application aux legeres choses nous retire des justes. O que ces hommes superficiels prennent une route facile & plausible, au prix de la nostre! Ce sont ombrages, de quoy nous nous plastrons & entrepayons. Mais nous n'en payons pas, ains en rechargeons nostre debte envers ce grand juge, qui trousse nos panneaux & haillons, d'autour nos parties honteuses, & ne se feint point à nous voir par tout, jusques à nos intimes & plus secretes ordures: utile decence de nostre virginale pudeur, si elle luy pouvoit interdire cette descouverte. Enfin, qui desniaiseroit l'homme d'une si scrupuleuse superstition verbale, n'apporteroit pas grande perte au monde. Nostre vie est partie en folie, partie en prudence. Qui n'en escrit que reveremment & regulierement, il en

Negligence envers les naturels offices, excusée par offices nouveaux.

Vie, partie en folie, partie en prudence.

laisse en arriere plus de la moitié. Je ne m'excuse pas envers moy : & si je le faisois, ce seroit plustost de mes excuses que je m'excuseroy, que d'autre mienne faute. Je m'excuse à certaines humeurs, que j'estime plus fortes en nombre, que celles qui sont de mon costé : En leur consideration je diray encore cecy (car je desire de contenter chacun ; chose pourtant difficile : *Esse unum hominem accommodatum ad tantam morum ac sermonum & voluntatum varietatem*) qu'ils n'ont à se prendre à moy de ce que je fay dire aux auctoritez receuës & approuvées de plusieurs siecles Et que ce n'est pas raison, qu'à faute de rythme ils me refusent la dispense, que mesme des hommes ecclesiastiques, des nostres, joüissent en ce siecle. En voicy deux, & des plus crestez :

Qu'il se trouve un homme capable de s'accommoder à telle variété de mœurs, de paroles & de volontez.

> *Rimula, dispeream, ni monogramma tua est.*
> Vn vit d'amy la contente & bien traitte.

Bez. in Juv. S. Gilais.

Quoy ! tant d'autres ? J'ayme la modestie, & n'est pas par jugement que j'ay choisi cette sorte de parler scandaleux : c'est nature qui l'a choisi pour moy : Je ne le louë, non plus que toutes femmes contraires à l'usage receu : mais je l'excuse : & par circonstances, tant generales que particulieres, en allegue l'accusation. Suivons. Pareillement d'où peut venir cette usurpation d'authorité souveraine, que vous prenez sur celles qui vous favorisent à leurs despens ?

Authorité souveraine sur telles qui se prestent à nous, d'où procede.

Si

Si furtiva dedit nigrâ munuscula nocte.

Si elle t'a permis de nuict ces petits larcins. *Cat. 69.*

Que vous en investissez incontinent l'interest, la froideur, & une auctorité maritale? C'est une convention libre, que ne vous y prenez-vous, comme vous les y voulez tenir? Il n'y a point de prescription sur les choses volontaires. C'est contre la forme, mais il est vray pourtant, que j'ay en mon temps conduit ce marché, selon que sa nature peut souffrir, aussi consciencieusement qu'autre marché, & avec quelque air de justice: & que je ne leur ay tesmoigné de mon affection, que ce que j'en sentois; & leur en ay representé naïfvement la decadence, la vigueur & la naissance, les accez & les remises: On n'y va pas tousiours un train. J'ay esté si espargnant à promettre, que je pense avoir plus tenu que promis ny deu. Elles y ont trouvé de la fidelité, jusques au service de leur inconstance: Je dis inconstance advouée, & par fois multipliée. Je n'ay jamais rompu avec elles, tant que j'y tenois, ne fust-ce que par le bout d'un filet: Et quelques occasions qu'elles m'en ayent donné, n'ay jamais rompu, jusques au mespris & à la haine. Car telles privautez, lors mesme qu'on les acquiert par les plus honteuses conventions, encores m'obligent-elles à quelque bien-vueillance. De colere & d'impatience un peu indiscrette, sur le poinct de leurs ruses

Fidelité de Montaigne envers les Dames.

& des fuites, & de nos conteſtations, je leur en ay fait voir par fois : Car je ſuis de ma complexion, ſujet à des eſmotions bruſques, qui nuiſent ſouvent à mes marchez, quoy qu'elles ſoient legeres & courtes. Si elles ont voulu eſſayer la liberté de mon jugement, je ne me ſuis pas feint à leur donner des advis paternels & mordans, & à les pincer où il leur cuiſoit. Si je leur ay laiſſé à ſe plaindre de moy, c'eſt pluſtoſt d'y avoir trouvé un amour, au prix de l'uſage moderne, ſottement conſcientieux. J'ay obſervé ma parole, és choſes de quoy on m'euſt aiſement diſpenſé : Elles ſe rendoient lors par fois avec reputation, & ſous des capitulations qu'elles ſouffroienr aiſement eſtre fauſſées par le vainqueur. J'ay fait caler ſous l'intereſt de leur honneur, le plaiſir, en ſon plus grand effort, plus d'une fois : & où la raiſon me preſſoit, les ay armées contre moy : ſi qu'elles ſe conduiſoient plus ſeurement & ſeverement, par mes regles, quand elles s'y eſtoient franchement remiſes, qu'elles n'euſſent fait par les leurs propres. J'ay, autant que j'ay peu, chargé ſur moy ſeul, le haſard de nos aſſignations, pour les en deſcharger : & ay dreſſé nos parties touſjours par le plus aſpre & inopiné, pour eſtre moins en ſoupçon, & en outre par mon advis, plus acceſſible. Les abords ſont ouverts, principalement par les endroits qu'on tient d'eux-

Amour ſottement conſcientieux.

mesmes couverts. Les choses moins craintes, sont moins defenduës & observées. On peut oser plus aisement, ce que personne ne pense que vous oserez, qui devient facile par sa difficulté. Jamais homme n'eut ses approches geni-tales plus impertinemment. Cette voye d'aymer est plus selon la discipline. Mais combien elle est ridicule à nos gens, & peu effectuelle, qui le sçait mieux que moy ? Si ne m'en viendra point le repentir : Je n'y ay peu que perdre :

——— me tabula sacer
Votiva paries, indicat uvidâ,
Suspendisse potenti
Vestimenta maris Deo.

Le tableau de vœu pendu au mur sacré, tesmoigne qu'eschapé du naufrage, je viens d'appendre mes vestemés trempes au puissant Dieu de la mer. *Hor. l. 1.*

Il est à cette heure temps d'en parler ouvertement. Mais tout ainsi comme à un autre, je dirois à l'advanture : Mon amy, tu resves, l'amour de ton temps a peu de commerce avec la foy & la prud'hommie :

L'amour de ce temps à peu de commerce avec la foy & preud'hommie.

——— hæc si tu postules
Ratione certa facere, nihilo plus agas,
Quàm si des operam, ut cum ratione insanias.

Si tu desires faire telles choses, avec certaine prudence : tu fais tout autant, que si tu voulois entreprendre de devenir fol prudemment. *Terent. Eun. act. 1.*

Aussi au rebours, si c'estoit à moy de recommencer, ce seroit certes le mesme train, & par mesme progrez, pour infructueux qu'il me pust estre. L'insuffisance & la sottise est loüable en une action mesloüable. Autant que je m'esloigne de leur humeur en cela, je m'approche

de la mienne. Au demeurant en ce marché, je ne me laissois pas tout aller, je m'y plaisois, mais je ne m'y oubliois pas: je reservois en son entier, ce peu de sens & de discretion, que nature m'a donné, pour leur service & pour le mien: un peu d'esmotion, mais point de resverie. Ma conscience s'y engageoit aussi, jusques à la desbauche & dissolution, mais jusques à l'ingratitude, trahison, malignité & cruauté, non. Je n'achetois pas le plaisir de ce vice à tout prix, & me contentois de son propre & simple goust.

Nul vice ne se contient en soy-mesme.

Nullum intra se vitium est. Je hay quasi à pareille mesure une oysiveté croupie & endormie, comme un embesongnement espineux & penible. L'un me pince, l'autre m'assoupit. J'ayme autant les blesseures comme les meurtrisseures, & les coups tranchans comme les coups orbes. J'ay trouvé en ce marché, quand j'y estois plus propre, une juste moderation entre ces deux extremitez.

Oysiveté croupie & endormie, haïssable.

Amour, que c'est.

L'amour est une agitation esveillée, vive & gaye: Je n'en estois ny troublé ny affligé, mais j'en estois eschauffé & encores altéré: il s'en faut arrester-là; elle n'est nuisible qu'aux fols.

L'amour n'est nuisible qu'aux fols.

Vn jeune homme demandoit au philosophe Panetius, s'il sieroit bien au sage d'estre amoureux? Laissons-là le sage, respondit-il; mais toy & moy, qui ne le sommes pas, ne nous engageons point en chose si esmeuë & violente, qui nous esclave à autruy, & nous

rende contemptibles à nous. Il disoit vray: qu'il ne faut pas fier chose de soy si precipiteuse, à une ame qui n'aye de quoy en soustenir les veneuës, & de quoy rabattre par effect la parole d'Agesilaus; que la prudence & l'amour ne peuvent estre ensemble. C'est une vaine occupation, il est vray, messeante, honteuse & illegitime. Mais à la conduire en cette façon, je l'estime salubre, propre à desgourdir un esprit & un corps poisant: Et comme medecin, je l'ordonnerois à un homme de ma forme & condition, autant volontiers qu'aucune autre recepte, pour l'esveiller & tenir en force bien avant dans les ans, & le dilayer des prises de la vieillesse. Pendant que nous n'en sommes qu'aux fauxbourgs, que le pouls bat encores:

Dum nova canities, dum prima & recta senectus,
Dum superest Lachesi, quod torqueat, & pedibus me
Porto meis, nullo dextram subeunte bacillo.

Tandis que le poil blanc est encores nouveau chez moy, tandis que la premiere & droite vieillesse me dure, qu'il reste à Lachesis que tordre & que je me soustiens sur mes pieds, sans estayer ma main d'aucun baston. *Juv. Sat. 3.*

Nous avons besoin d'estre sollicitez & chatoüillez par quelque agitation mordicante, comme est cette-cy. Voyez combien elle a rendu de jeunesse, de vigueur & de gayeté au sage Anacreon. Et Socrates, plus vieil que je ne suis, parlant d'un object amoureux: M'estant, dit-il, appuyé contre son espaule, de la mienne, & approché ma teste à la sienne, ainsi que nous regardions ensemble dans un livre, je sentis sans

mentir, ſoudain une piqueure dans l'eſpaule, comme de quelque morſure de beſte; & fut plus de cinq jours depuis qu'elle me fourmilloit: & m'eſcoula dans le cœur une demangeaiſon continuelle. Vn attouchement, & fortuit, par une eſpaule, aller eſchauffer & alterer une ame refroidie & eſnervée par l'aage, & la premiere de toutes les humaines en reformation. Pourquoy non dea? Socrates eſtoit homme, & ne vouloit ny eſtre ny ſembler autre choſe. La philoſophie n'eſtrive point contre les voluptez naturelles, pourveu que la meſure y ſoit jointe: & en preche la moderation, non la fuite. L'effort de ſa reſiſtance s'employe contre les eſtrangeres & baſtardes. Elle dit que les appetits du corps ne doivent pas eſtre augmentez par l'eſprit. Et nous advertit ingenieuſement, de ne vouloir point eſveiller noſtre faim par la ſaturité: de ne vouloir farcir, au lieu de remplir le ventre: d'eſviter toute joüiſſance, qui nous met en diſette; & toute viande & breuvage, qui nous altere & affame. Comme au ſervice de l'amour, elle nous ordonne de prendre un object qui ſatisfaſſe ſimplement au beſoin du corps, qui n'eſmeuve point l'ame, laquelle n'en doit pas faire ſon faict, ains ſuivre nuëment & aſſiſter le corps. Mais ay-je pas raiſon, d'eſtimer que ces preceptes, qui ont pourtant d'ailleurs, ſelon moy, un peu de rigueur, regardent un corps

Appetits du corps, ne doivent eſtre augmentez par l'eſprit.

qui face son office : & qu'un corps abattu, comme un estomach prosterné, nous sommes excusables de le reschauffer & soustenir par art : & par l'entremise de la fantaisie, luy faire revenir l'appetit & l'alegresse, puis que de soy il l'a perdue ? Pouvons-nous pas dire, qu'il n'y a rien en nous, pendant cette prison terrestre, purement, ny corporel ny spirituel : & qu'injurieusement nous desmembrons un homme tout vif : & qu'il semble estre raison, que nous nous portions envers l'usage du plaisir, aussi favorablement au moins, que nous faisons envers la douleur ? Elle estoit (pour exemple) vehemente, jusques à la perfection, en l'ame des saincts par la penitence : Le corps y avoit naturellement part, par le droict de leur colligance, & si pouvoit avoir peu de part à la cause : si ne se sont-ils pas contentez qu'il suivist nuëment, & assistast l'ame affligée. Ils l'ont affligé luy-mesme de peines atroces & propres : afin qu'à l'envy l'un de l'autre, l'ame & le corps plongeassent l'homme dans la douleur, d'autant plus salutaire, que plus aspre. En pareil cas, aux plaisirs corporels, est-ce pas injustice d'en refroidir l'ame, & dire, qu'il l'y faille entraisner, comme à quelque obligation & necessité contrainte & servile ? C'est à elle plustost de les couver & fomenter, de s'y presenter & convier, la charge de regir luy appartenant. Comme

Douleur parfaitement vehemente en l'ame & au corps des saincts, par penitence.

ç'eſt auſſi à mon advis à elle, aux plaiſirs qui luy ſont propres, d'en inſpirer & infondre au corps tout le reſſentiment que porte ſa condition, & de s'eſtudier qu'ils luy ſoient doux & ſalutaires. Car, c'eſt bien raiſon, comme ils diſent, que le corps ne ſuive point ſes appetits au dommage de l'eſprit. Mais pourquoy n'eſt-ce pas auſſi raiſon, que l'eſprit ne ſuive pas les ſiens, au dommage du corps? Je n'ay point autre paſſion qui me tienne en haleine. Ce que l'avarice, l'ambition, les querelles, les procez font à l'endroit des autres, qui, comme moy, n'ont point de vacation aſſignée, l'amour le feroit plus commodement: il me rendroit la vigilance, la ſobrieté, la grace, le ſoin de ma perſonne: r'aſſureroit ma contenance, à ce que les grimaces de la vieilleſſe, ces grimaces difformes & pitoyables, ne vinſſent à la corrompre: me remettroit aux eſtudes ſains & ſages, par où je me puſſe rendre plus eſtimé & plus aymé, oſtant à mon eſprit le deſeſpoir de ſoy & de ſon uſage, & le r'accointant à ſoy: me divertiroit de mille penſées ennuyeuſes, de mille chagrins melancoliques, que l'oyſiveté nous charge en tel aage, & le mauvais eſtat de noſtre ſanté: reſchaufferoit, au moins en ſonge, ce ſang que nature abandonne: ſouſtiendroit le menton, & allongeroit un peu les nerfs, & la vigueur & allegreſſe de la vie, à ce pauvre

Amour, de quel profit aux vieillards.

homme, qui s'en va le grand train vers sa ruine. Mais j'entens bien que c'est une commodité fort mal-aisée à recouvrer : par foiblesse & longue experience, nostre goust est devenu plus tendre & plus exquis : nous demandons plus, lors que nous apportons moins : nous voulons le plus choisir, lors que nous meritons le moins d'estre acceptez : nous cognoissans tels, nous sommes moins hardis, & plus deffians : rien ne nous peut asseurer d'estre aimez, veu nostre condition, & la leur. J'ay honte de me trouver parmy cette verte & boüillante jeunesse.

Cujus in indomito constantior inguine nervus,
Quàm nova collibus arbor inhæret :

Hor. Epod. 12.

Qu'irions-nous presenter nostre misere parmy cette allegresse ?

Possint ut juvenes visere fervidi,
Multo non sine risu,
Dilapsam in cineres facem.

Afin qu'avec une grande risée l'ardente jeunesse puisse voir un flambeau dissipé en cendres. *Id. l. 4.*

Ils ont la force & la raison pour eux : faisons-leur place : nous n'avons plus que tenir. Et ce germe de beauté naissante, ne se laisse manier à mains si gourdes, & pratiquer à des moyens purs materiels. Car, comme respondit ce philosophe ancien, à celuy qui se moquoit dequoy il n'avoit sçeu gaigner la bonne grace d'un tendron qu'il pourchassoit : mon amy, le hameçon

ne mord pas à du fromage ſi frais. Or c'eſt un commerce qui a beſoin de relation & de correſpondance : les autres plaiſirs que nous recevons, ſe peuvent recognoiſtre par recompenſes de nature diverſe : mais cettuy-cy ne ſe paye que de meſme eſpece de monnoye. En verité en ce deſduit, le plaiſir que je fay, chatoüille plus doucement mon imagination, que celuy qu'on me fait. Or celuy n'a rien de genereux, qui peut recevoir plaiſir où il n'en donne point : c'eſt une vile ame, qui veut tout devoir, qui ſe plaiſt de nourrir de la conference, avec les perſonnes auſquelles elle eſt en charge. Il n'y a beauté, ny grace, ny privauté ſi exquiſe, qu'un galant homme deuſt deſirer à ce prix. Si elles ne nous peuvent faire du bien que par pitié : j'ayme bien mieux ne vivre point, que de vivre d'aumoſne. Je voudrois avoir droit de le leur demander, au ſtile auquel j'ay veu queſter en Italie : *Fate ben per voi* : ou à la guiſe que Cyrus exhortoit ſes ſoldats : qui m'aymera me ſuive. Ralliez-vous, me dira-l'on, à celles de voſtre condition, que la compagnie de meſme fortune vous rendra plus aiſées. O la ſotte compoſition & inſipide !

L'amour a beſoin de relation & de correſpondance.

——— ——— *nolo*
Barbam vellere mortuo leoni.

Je ne veux pas tirer la barbe au lyon mort. *Mart. l. 10.*

Xenophon employe pour objection & accu-

ſation, contre Menon; qu'en ſon amour il embeſongna des objects paſſans fleur. Je trouve plus de volupté à ſeulement voir le juſte & doux meſlange de deux jeunes beautés: ou à le conſiderer ſeulement par fantaiſie, qu'à faire moy-meſme le ſecond, d'un meſlange triſte & informe. Je reſigne cet appetit fantaſtique à l'empereur Galba, qui ne s'adonnoit qu'aux chairs dures & vieilles: & à ce pauvre miſerable,

Amours de Galba.

O ego Dii faciant talem te cernere poſſim,
Charaque mutatis oſcula ferre comis,
Amplectique meis corpus non pingue lacertis.

Ah! vueillent les dieux que je te puiſſe voir telle, & donner mille baiſers à tes treſſes changées, ſerrant à deux bras ton corps eſcoulé. *Ovid. Triſt.*

Et entre les premieres laideurs, je compte les beautez artificielles & forcées. Emonez, jeune gars de Chio, penſant par de beaux atours, acquerir la beauté que nature luy oſtoit, ſe preſenta au philoſophe Arceſilaus: & luy demanda ſi un ſage ſe pourroit voir amoureux: ouy dea, reſpondit l'autre, pourveu que ce ne fuſt pas d'une beauté parée & ſophyſtiquée comme la tienne. La laideur d'une vieilleſſe advouée, eſt moins vieille & moins laide à mon gré, qu'une autre peinte & liſſée. Le diray-je? pourveu qu'on ne m'en prenne à la gorge. L'amour ne me ſemble proprement & naturellement en ſa ſaiſon, qu'en l'aage voiſin de l'enfance:

Beautez artificielles & forcées, miſes entre les laideurs.

Amour, quand proprement en ſa ſaiſon.

Tel que s'il estoit meslé dans une troupe de filles, il trompast mille des plus fins survenans par la difference obscure, les tresses espandues, & le visage ambigu. *Hor. l. 2.*

Quem si puellarum insereres choro,
Mille sagaces falleret hospites,
Discrimen obscurum, solutis
Crinibus, ambiguoque vultu.

Beauté, à quel aage en son siege.

Et la beauté non plus. Car ce qu'Homere l'estend jusqu'à ce que le menton commence à s'ombrager, Platon mesme l'a remarqué pour rare. Et est notoire la cause pour laquelle le sophiste Dion appelloit les poils folets de l'adolescence, Aristogitons & Harmodiens. En la virilité, je la trouve desia aucunement hors de son siege, non qu'en la vieillesse.

Ce fascheux passant l'arbre sec, r'assied son vol aux verds ramages. *Id. 4.*

Importunus enim transvolat aridas
Quercus.

Et Marguerite, reyne de Navarre, alonge en femme, bien loin l'advantage des femmes: ordonnant qu'il est saison à trente ans, qu'elles changent le titre de belles en bonnes. Plus courte possession nous luy donnons sur nostre vie, mieux nous en valons. Voyez son port: c'est un menton puerile. Qui ne sçait en son escole, combien on procede au rebours de tout ordre? L'estude, l'execution, l'usage, sont voyes à l'insuffisance: les novices y regentent. *Amor ordinem nescit.* Certes sa conduite a plus de galbe, quand elle est meslée d'inadvertance & de trouble: les fautes, les succez contraires, y donnent pointe & grace: pourveu

Amour fuit l'ordre.

Amour s'entretient du trouble & du desordre.

qu'elle ſoit aſpre & affamée, il importe peu, qu'elle ſoit prudente. Voyez comme il va chancelant, chopant & folaſtrant : on le met aux ceps, quand on le guide par art & ſageſſe: & contraint-on ſa divine liberté, quand on le ſubmet à ces mains barbuës & calleuſes. Au demeurant, je leur oy ſouvent peindre cette intelligence toute ſpirituelle, & deſdaigner de mettre en conſideration l'intereſt que les ſens y ont. Tout y ſert : mais je puis dire avoir veu ſouvent, que nous avons excuſé la foibleſſe de leurs eſprits, en faveur de leurs beautez corporelles, mais que je n'ay point encore veu, qu'en faveur de la beauté de l'eſprit, tant raſſis & meur ſoit-il, elles veuillent preſter la main à un corps qui tombe tant ſoit peu en decadence. Que ne prend-il envie à quelqu'une, de faire cette noble harde Socratique, du corps à l'eſprit, achetant au prix de ſes cuiſſes, une intelligence & generation philoſophique & ſpirituelle ; le plus haut prix où elle les puiſſe monter ? Platon ordonne en ſes loix, que celuy qui aura fait quelque ſignalé & utile exploit en la guerre, ne puiſſe eſtre refuſé durant l'expedition d'icelle, ſans reſpect de ſa laideur ou de ſon aage, du baiſer, ou autre faveur amoureuſe, de qui il la vueille. Ce qu'il trouve ſi juſte en recommandation de la valeur militaire, ne le peut-il pas eſtre auſſi en recommandation

Valeur militaire, juſqu'où privilegiée par Platon.

de quelque autre valeur ? Et que ne prend-il envie à quelqu'une de preoccuper ſur ſes compagnes, la gloire de cet amour chaſte ? chaſte dis-je bien,

Georg. 3.

—— nam ſi quando ad prælia ventum eſt,
Vt quondam ſtipulis magnus ſine viribus ignis
Incaſſum furit.

Les vices qui s'eſtouffent en la penſée ne ſont pas des pires. Pour finir ce notable commentaire, qui m'eſt eſchapé d'un flux de caquet : flux impetueux par fois & nuiſible,

Vt miſſum ſponſi furtivo munere malum,
Procurrit caſto virginis è gremio:
Quod miſeræ oblitæ molli ſub veſte locatum,
Dum adventu matris proſilit, excutitur,
Atque illud prono præceps agitur decurſu,
Huic manat triſti conſcius ore rubor.

Ainſi void-on par fois qu'un fiancé diſcret, envoye à ſa maiſtreſſe une pomme en ſecret ; Et la belle cachant ſous les plis de ſa robe, ce don qu'un ſoin d'amante à l'œil des ſiens deſrobe : Si ſa mere ſurvient, à coup elle treſſaut, De ce fruict oublieuſe, & ſe leve en ſurſaut, Lors la pomme fraudât le beau ſein qui l'embraſſe, D'un ſaut precipité trebuche ſur la place : Sa gliſſante rondeur roulant par le plancher, Evente le ſecret que l'amour veut cacher. Et ce mol vermillon, dont la pudeur ſe joüe, Vient accuſer la vierge, & florir en ſa joüe. *Cat.* 66.

Je dis, que les maſles & femelles ſont jettez en meſme moule, ſauf l'inſtitution & l'uſage, la difference n'y eſt pas grande : Platon appelle indifferemment les uns & les autres, à la ſocieté de tous eſtudes, exercices, charges & vacations guerrieres & paiſibles, en ſa republique. Et le philoſophe Antiſthenes oſtoit toute diſtinction entre leur vertu & la noſtre. Il eſt bien plus aiſé d'accuſer un ſexe, que d'excuſer l'autre. C'eſt ce qu'on dit, le fourgon ſe moque de la paelle.



CHAPITRE VI.

Des Coches.

IL eſt bien aiſé à verifier, que les grands autheurs eſcrivans des cauſes, ne ſe ſervent pas ſeulement de celles qu'ils eſtiment eſtre vrayes, mais de celles encores qu'ils ne croyent pas, pourveu qu'elles ayent quelque invention & beauté. Ils diſent aſſez veritablement & utilement, s'ils diſent ingenieuſement. Nous ne pouvons nous aſſeurer de la maiſtreſſe cauſe: nous en entaſſons pluſieurs, pour voir ſi par rencontre elle ſe trouvera en ce nombre.

—— namque unam dicere cauſam,
Non ſatis eſt, verùm plures unde una tamen ſit.

Car ce n'eſt pas aſſez de dire une cauſe, il en faut dire pluſieurs, afin qu'une d'elles touche au but. *Lucr. 6.*

Eſternuëmens benis, & pourquoy.

Vents produits par l'homme, de trois ſortes.

Me demandez-vous d'où vient cette couſtume, de benir ceux qui eſternuent? Nous produiſons trois ſortes de vent; celuy qui ſort par embas eſt trop ſale: celuy qui ſort par la bouche, porte quelque reproche de gourmandiſe: le troiſieme eſt l'eſternuëment: & parce qu'il vient de la teſte, & eſt ſans blaſme, nous luy faiſons cét honneſte recueil: ne vous moquez pas de cette ſubtilité, elle eſt, dit-on, d'Ariſtote. Il me ſemble avoir veu en Plutarque (qui eſt de tous les autheurs que je cognoiſſe, celuy

qui a mieux meslé l'art à la Nature, & le jugement à la Science) rendant la cause du souslevement d'estomach, qui advient à ceux qui voyagent en mer, que cela leur arrive de crainte : après avoir trouvé quelque raison, par laquelle il prouve, que la crainte peut produire un tel effet. Moy qui y suis fort sujet, sçay bien, que cette cause ne me touche pas. Et le sçay, non par argument, mais par nécessaire expérience. Sans alleguer ce qu'on m'a dit, qu'il en arrive de mesme souvent aux bestes, specialement aux pourceaux, hors de toute apprehension de danger : & ce qu'un mien connoissant, m'a tesmoigné de soy, qui estant fort sujet, l'envie de vomir luy estoit passée, deux ou trois fois, se trouvant pressé de frayeur, en grande tourmente : Comme à cét ancien, *Pejus vexabar quàm ut periculum mihi succurreret.* Je n'eus jamais peur sur l'eau : comme je n'ay aussi ailleurs (& s'en est assez souvent offert de justes, si la mort l'est) qui m'ait troublé ou esbloüy. Elle naist par fois de faute de jugement, comme de faute de cœur. Tous les dangers que j'ai veu, ç'a esté les yeux ouverts, la veuë libre, saine, & entiere : Encore faut-il du courage à craindre. Il me servit autrefois au prix d'autres, pour conduire & tenir en ordre, ma fuitte, qu'elle fust sinon sans crainte, toutefois sans effroy, & sans estonnement. Elle estoit esmeuë,

Estomach, pourquoy sousleve à ceux qui voyagent sur mer.

J'estois trop violément agité, pour forger quel estoit le peril. *Senec. Epist. 53.*

Fuitte rassise, & sans effroy.

esmeuë, mais non pas estourdie ny esperduë. Les grandes ames vont bien plus outre, & representent des fuittes, non rassises seulement, & saines, mais fieres. Disons celle qu'Alcibiades recite de Socrates, son compagnon d'armes. Je le trouvay (dit-il) apres la route de nostre armée, luy & Lachez, des derniers entre les fuyans : & le consideray tout à mon aise, & en seureté, car j'estois sur un bon cheval, & luy à pied; & avions ainsi combattu. Je remarquay premierement, combien il montroit d'avisement & de resolution, au prix de Lachez : & puis la braverie de son marcher, nullement different du sien ordinaire : sa veuë ferme & reglée, considerant & jugeant ce qui se passoit autour de luy : regardant tantost les uns, tantost les autres, amis & ennemis, d'une façon, qui encourageoit les uns, & signifioit aux autres, qu'il estoit pour vendre bien cher son sang & sa vie, à qui essayeroit de la luy oster, & se sauverent ainsi : car volontiers on n'attaque pas ceux-cy, on court apres les effrayez. Voila le tesmoignage de ce grand Capitaine : qui nous apprend ce que nous essayons tous les jours, qu'il n'est rien qui nous jette tant aux dangers, qu'une faim inconsiderée de nous en mettre hors. *Quo timoris minus est, eo minus fermè periculi est.* Nostre peuple a tort, de dire, celuy-là craint la mort, quand il veut exprimer, qu'il y

Fuitte fiere de Socrates.

Tant moins il y a de peur, tant moins y a-il aussi de peril. *Liv. 22.*

Prevoyance du bien & du mal.

ſonge, & qu'il la prevoit. La prevoyance convient eſgalement à ce qui nous touche en bien & en mal. Conſiderer & juger le danger, eſt aucunement le rebours de s'en eſtonner. Je ne me ſens pas aſſez fort pour ſouſtenir le coup & l'impetuoſité de cette paſſion de la peur, ny d'autre vehemente. Si j'en eſtois un coup vaincu, & atterré, je ne m'en releverois jamais bien entier. Qui auroit fait perdre pied à mon ame, ne la remettroit jamais droite en ſa place. Elle ſe retaſte & recherche trop vivement & profondement : Et pourtant ne lairroit jamais reſſouder & conſolider la playe qui l'auroit percée. Il m'a bien pris qu'aucune maladie ne me l'ait encore deſmiſe. A chaque charge qui me vient, je me preſente & oppoſe en mon haut appareil. Ainſi la premiere qui m'emporteroit, me mettroit bas ſans reſſource. Je n'en fais point à deux fois. Par quelque endroit que le ravage fauçaſt ma levée, me voila ouvert, & noyé ſans remede. Epicurus dit, que le ſage ne peut jamais paſſer à un eſtat contraire. J'ay quelque opinion de l'envers de cette ſentence ; que qui aura eſté une fois bien fol, ne ſera nulle autre fois bien ſage. Dieu me donne le froid ſelon la robe, & me donne les paſſions ſelon le moyen que j'ay de les ſouſtenir. Nature m'ayant deſcouvert d'un coſté, m'a couvert de l'autre : M'ayant deſarmé de force, m'a

armé d'insensibilité, & d'une apprehension reglée, ou mousse. Or je ne puis souffrir longtemps (& les souffrois plus difficilement en jeunesse) ny coche, ny lictiere, ny batteau, & hay toute autre voiture que de cheval, & en la ville, & aux champs : Mais je puis souffrir la lictiere, moins qu'un coche : & par mesme raison, plus aisement une agitation rude sur l'eau, d'où se produit la peur, que le mouvement qui se sent en temps calme. Par cette legere secousse, que les avirons donnent, desrobant le vaisseau sous nous, je me sens broüiller, je ne sçay comment, la teste & l'estomach : comme je ne puis souffrir sous moy un siege tremblant. Quand la voile, ou le cours de l'eau, nous emporte esgalement, ou qu'on nous roue, cette agitation unie, ne me blesse aucunement. C'est un remuëment interrompu, qui m'offense : & plus, quand il est languissant. Je ne sçaurois autrement peindre sa forme. Les medecins m'ont ordonné de me presser & sangler d'une serviette le bas du ventre, pour remedier à cét accident : ce que je n'ay point essayé, ayant accoustumé de lucter les defauts qui sont en moy, & les dompter par moymesme. Si j'en avoy la memoire suffisamment informée, je ne plaindroy pas mon temps à dire icy l'infinie variété, que les histoires nous présentent de l'usage des coches, au service

Peur sur l'eau, d'où produite.

Coches, de quel usage au service de la guerre.

de la guerre : divers ſelon les nations, ſelon les ſiecles : de grand effet, ce me ſemble, & neceſſité : de ſorte que c'eſt merveille, que nous en ayons perdu toute cognoiſſance. J'en diray ſeulement cecy, que tout fraiſchement, du temps de nos peres, les Hongres les mirent tres-utilement en beſongne contre les Turcs : en chacun y ayant un rondellier & un mouſquetaire, & nombre de harquebuzes rengées, preſtes & chargées : le tout couvert d'une paveſade, à la mode d'une gailliotte. Ils faiſoient front à leur bataille de trois mille tels coches : & apres que le canon avoit joué, les faiſoient tirer, & avaller aux ennemis cette ſalve, avant que de taſter le reſte : qui n'eſtoit pas un leger avancevement : ou deſcochoient leſdits coches dans leurs eſcadrons, pour les rompre & y faire jour : Outre le ſecours qu'ils en pouvoient prendre, pour flanquer en lieu chatoüilleux, les troupes marchans en la campagne : ou à couvrir un logis à la haſte, & le fortifier. De mon temps, un gentil-homme, en l'une de nos frontieres, impoſt de ſa perſonne, & ne trouvant cheval capable de ſon poids, chargé d'une querelle, marchoit par pays en coche, de meſme cette peinture, & s'en trouvoit tres-bien. Mais laiſſons ces coches guerriers. Comme ſi leur neantiſe n'eſtoit aſſez connuë à meilleures enſeignes : les derniers

Coches employez par les Hongres contre les Turcs.

Roys de nostre premiere race, marchoient par pays en un chariot mené de quatre bœufs. Marc-Antoine fut le premier qui se fit traisner à Rome, & une garse menestriere quant & luy, par des lions attelez à un coche. Heliogabalus en fit depuis autant, se disant Cybele la mere des dieux : & aussi par des tigres, contrefaisant le dieu Bacchus : il attela aussi par fois deux cerfs à son coche : & une autrefois quatre chiens : & encore quatre garses nuës, se faisant traisner par elles, en pompe, tout nud. L'empereur Firmus fit mener son coche, à des autruches de merveilleuse grandeur, de maniere qu'il sembloit plus voler que rouler. L'estrangeté de ces inventions me met en teste cette autre fantaisie : Que c'est une espece de pusillanimité, aux monarques, & un tesmoignage de ne sentir point assez ce qu'ils sont, de travailler à se faire valoir & paroistre, par despenses excessives. Ce seroit chose excusable en pays estranger : mais parmy ses subjets, où il peut tout, il tire de sa dignité, le plus extresme degré d'honneur où il puisse arriver. Comme à un gentil-homme, il me semble qu'il est superflu de se vestir curieusement en son privé : sa maison, son train, sa cuisine respondent assez de luy. Le conseil qu'Isocrates donne à son roy, ne me semble sans raison : Qu'il soit splendide en meubles & utensiles : d'autant que

Chariots à quatre bœufs de nos premiers roys.

Coches des empereurs, diversement tirez.

Despense excessive des monarques, tesmoigne leur pusillanimité,

c'eſt une deſpenſe de durée, qui paſſe juſques à ſes ſucceſſeurs : Et qu'il fuye toutes magnificences, qui s'eſcoulent incontinent & de l'uſage & de la memoire. J'aymois à me parer quand j'eſtoy cadet, à faute d'autre parure : & me ſeoit bien : Il en eſt ſur qui les belles robes pleurent. Nous avons des contes merveilleux de la frugalité de nos roys autour de leurs perſonnes, & en leurs dons : grands roys en credit, en valeur & en fortune. Demoſthenes combat à outrance la loy de ſa ville, qui aſſignoit les deniers publics aux pompes des jeux, & de leurs feſtes : Il veut que leur grandeur ſe montre en quantité de vaiſſeaux bien equipez & bonnes armées bien fournies. Et a-l'on raiſon d'accuſer Theophraſtus, qui eſtablit en ſon livre des richeſſes, un advis contraire : & maintient telle nature de deſpenſe, eſtre le vray fruict de l'opulence. Ce ſont plaiſirs, dit Ariſtote, qui ne touchent que la plus baſſe commune : qui s'eſvanoüiſſent de la ſouvenance auſſi-toſt qu'on en eſt raſſaſié, & deſquels nul homme judicieux & grave ne peut faire eſtime. L'emploite me ſembleroit bien plus royale, comme plus utile, juſte & durable, en ports, en havres, fortifications & murs : en baſtimens ſomptueux, en egliſes, hoſpitaux, colleges, reformation de ruës & chemins : en quoy le pape Gregoire XIII lairra ſa memoire recommandable à long-temps :

Frugalité de nos roys.

Deſpenſes royales les plus juſtes & durables, quelles.

& en quoy noſtre royne Catherine teſmoigneroit à longues années ſa liberalité naturelle & munificence, ſi ſes moyens ſuffiſoient à ſon affection. La fortune m'a fait grand deſplaiſir, d'interrompre la belle ſtructure du pont-neuf de noſtre grande ville, & m'oſter l'eſpoir avant mourir d'en voir en train le ſervice. Outre ce, il ſemble aux ſubjets ſpectateurs de ces triomphes, qu'on leur fait monſtre de leurs propres richeſſes, & qu'on les feſtoye à leurs deſpens. Car les peuples preſument volontiers des roys, comme nous faiſons de nos valets : qu'ils doivent prendre ſoin de nous appreſter en abondance tout ce qu'il nous faut, mais qu'ils n'y doivent aucunement toucher de leur part. Et pourtant l'empereur Galba ayant pris plaiſir à un muſicien pendant ſon ſouper, ſe fit apporter ſa boëte, & luy donna en ſa main une poignée d'eſcus qu'il y peſcha, avec ces paroles : Ce n'eſt pas du public, c'eſt du mien. Tant y a qu'il advient le plus ſouvent, que le peuple a raiſon : & qu'on repaiſt ſes yeux, de ce de quoy il avoit à paiſtre ſon ventre. La liberalité meſme n'eſt pas bien en ſon luſtre en main ſouveraine : les privez y ont plus de droict. Car, à le prendre exactement, un roy n'a rien proprement ſien : il ſe doit ſoy-meſme à autruy. La juriſdiction ne ſe donne point en faveur du judiciant, c'eſt en faveur du juridicié. On fait

Pont-neuf de Paris.

Liberalité en main ſouveraine hors de ſon luſtre.

un ſuperieur, non jamais pour ſon profit, ains pour le profit de l'inferieur : Et un medecin pour le malade, non pour ſoy. Toute magiſtrature, comme tout art, jette ſa fin hors d'elle. *Nulla ars in ſe verſatur.* Par quoy les gouverneurs de l'enfance des princes, qui ſe piquent à leur imprimer cette vertu de largeſſe : & les preſchent de ne ſçavoir rien refuſer & n'eſtimer rien ſi bien employé que ce qu'ils donneront (inſtruction que j'ay veu en mon temps fort en credit), ou ils regardent plus à leur profit qu'à celuy de leur maiſtre, ou ils entendent mal à qui ils parlent. Il eſt trop aiſé d'imprimer la liberalité en celuy qui a de quoy y fournir autant qu'il veut, aux deſpens d'autruy. Et ſon eſtimation ſe reglant, non à la meſure du preſent, mais à la meſure des moyens de celuy qui l'exerce, elle vient à eſtre vaine en mains ſi puiſſantes. Ils ſe trouvent prodigues, avant qu'ils ſoient liberaux. Pourtant eſt-elle de peu de recommandation, au prix d'autres vertus royales. Et la ſeule, comme diſoit le tyran Dioniſius, qui ſe comporte bien avec la tyrannie meſme. Je luy apprendroy pluſtoſt ce verſet du laboureur ancien.

Nul art ne viſe en ſoy-meſme.

Largeſſe mal à propos preſchée aux princes dés leur jeuneſſe.

Liberalité, de peu de recommandation aux roys.

Plutar.

Τῇ χειρὶ δεῖ σπείρειν, ἀλλὰ μὴ ὅλῳ τῷ θυλακῷ.

Qu'il faut à qui en veut retirer fruict, ſemer de la main, non pas verſer du ſac : Il faut eſ-

pandre le grain, non pas le respandre: Et qu'ayant à donner, ou pour mieux dire à payer & rendre à tant de gens, selon qu'ils ont desservy, il en doit estre loyal & avisé dispensateur. Si la liberalité d'un prince est sans discretion & sans mesure, je l'ayme mieux avare. La vertu royale semble consister le plus en la justice: Et de toutes les parties de la justice, celle-là remarque mieux les rois, qui accompagne la liberalité: Car ils l'ont particulierement reservée à leur charge: là où toute autre justice, ils l'exercent volontiers par l'entremise d'autruy. L'immoderée largesse, est un moyen foible à leur acquerir bien-vueillance: car elle rebute plus de gens, qu'elle n'en pratique: *Quo in plures usus sis, minus in multos uti possis. Quid autem est stultius, quàm, quod libenter facias, curare ut id diutiùs facere non possis?* Et si elle est employée sans respect du merite, fait vergongne à qui la reçoit: & se reçoit sans grace. Des tyrans ont esté sacrifiez à la haine du peuple, par les mains de ceux mesmes qu'ils avoient iniquement avancez: telle maniere d'hommes, estimans asseurer la possession des biens indeuëment receus, s'ils montrent avoir à mespris & haine celuy duquel ils les tiennent, & s'ils se r'allient au jugement & opinion commune en cela. Les subjets d'un prince excessif en dons, se rendent excessifs en demandes:

Vertu royale, en quoy consiste.

Largesse immoderée, pleine de vergongne.

Tu la peux tant moins employer vers plusieurs personnes, de ce que tu l'as employée vers maintes autres. Est-il rien plus sot, que de t'efforcer à ne pouvoir pas faire long-temps ce que tu fais avec plaisir? *Cic. de Off. 2.*

Tyrans haïs de ceux qu'ils ont iniquement advancez, & pourquoy.

ils se taillent, non à la raison, mais à l'exemple. Il y a certes souvent de quoy rougir, de nostre impudence: Nous sommes surpayez selon justice, quand la rescompense esgale nostre service: car n'en devons-nous rien à nos princes d'obligation naturelle? S'il porte nostre despense, il fait trop: c'est assez qu'il l'aide: le surplus s'appelle bien-fait, lequel ne se peut exiger: car le nom mesme de la liberalité sonne liberté. A nostre mode, ce n'est jamais fait: le receu ne se met plus en compte: on n'ayme la liberalité que future: Par quoy plus un prince s'espuise en donnant, plus il s'apauvrit d'amis. Comment assouviroit-il les envies, qui croissent à mesure qu'elles se remplissent? Qui a sa pensée à prendre, ne l'a plus à ce qu'il a pris. La convoitise n'a rien si propre, que d'estre ingrate. L'exemple de Cyrus ne duira pas mal en ce lieu, pour servir aux roys de ce temps, de touche à recognoistre leurs dons, bien ou mal employez: & leur faire voir combien cet empereur les assenoit plus heureusement qu'ils ne font. Par où ils sont reduits à faire leurs emprunts apres, sur les subjets incognus, & plustost sur ceux à qui ils ont fait du mal, que sur ceux à qui ils ont fait du bien: & n'en reçoivent aydes, où il y aye rien de gratuit que le nom. Crœsus luy reprochoit sa largesse: & calculoit à combien se monteroit son tresor, s'il eust eu les mains

Liberalité, que c'est.

Convoitise ingrate.

Dons des roys, comme & à qui doivent estre employez.

Largesse reprochée à Cyrus.

plus reſtraintes. Il eut envie de juſtifier ſa liberalité : & deſpeſchant de toutes parts, vers les grands de ſon eſtat, qu'il avoit particulierement avancez : pria chacun de le ſecourir d'autant d'argent qu'il pourroit, à une ſienne neceſſité : & le luy envoyer par déclaration. Quand tous ces bordereaux luy furent apportez, chacun de ſes amis n'eſtimant pas que ce fuſt aſſez faire, de luy en offrir ſeulement autant qu'il en avoit reçeu de ſa munificence, y en meſlant du ſien propre beaucoup, il ſe trouva que cette ſomme ſe montoit bien plus que ne diſoit l'eſpargne de Crœſus. Sur quoy Cyrus : Je ne ſuis pas moins amoureux des richeſſes, que les autres princes, & en ſuis pluſtoſt plus menager. Vous voyez à combien peu de miſe j'ay acquis le treſor ineſtimable de tant d'amis : & combien ils me ſont plus fideles treſoriers, que ne ſeroient des hommes mercenaires, ſans obligation, ſans affection : & ma chevance mieux logée qu'en des coffres, appellant ſur moy la haine, l'envie, le meſpris des autres princes. Les Empereurs tiroient excuſe à la ſuperfluité de leurs jeux & monſtres publiques, de ce que leur authorité dependoit aucunement, au moins par apparence, de la volonté du peuple romain : lequel avoit de tout temps accouſtumé d'eſtre flatté par telle ſorte de ſpectacles & d'excez. Mais c'eſtoient particuliers qui avoient nourry

Amis plus fideles que les mercenaires.

Jeux & ſpectacles publics, pour flatter le peuple.

cette coustume, de gratifier leurs concitoyens & compagnons : principalement sur leur bourse, par telle profusion & magnificence. Elle eut tout autre goust, quand ce furent les maistresqui vindrent à l'imiter. *Pecuniarum translatio à justis dominis ad alienos non debet liberalis videri.* Philippus de ce que son fils essayoit par presens, de gaigner la volonté des Macedoniens, l'en tança par une lettre, en cette maniere. Quoi! as-tu envie que tes subjets te tiennent pour leur boursier, non pour leur roy? Veux-tu les pratiquer? Pratiques-les des bien-faits de ta vertu, non des bien-faits de ton coffre. C'estoit pourtant une belle chose, d'aller faire apporter & planter en la place aux arenes, une grande quantité de gros arbres tous branchus & tous verds, representans une grande forest ombrageuse, despartie en belle symmetrie : Et le premier jour, jeter là dedans mille autruches, mille cerfs, mille sangliers & mille daims, les abandonnant à piller au peuple : le lendemain faire assommer en sa presence cent gros lions, cent leopards & trois cents ours : & pour le troisieme jour faire combattre à outrance trois cents pairs de gladiateurs, comme fit l'empereur Probus. C'estoit aussi belle chose à voir, ces grands amphitheatres encroustez de marbre au dehors, labourez d'ouvrages & statuës, le dedans reluisant de rares enrichissemens :

Baltheus en gemmis, en illita porticus auro.

Le transport qu'on fait des moyens du legitime possesseur à l'estranger, ne se doit pas appeller liberalité. *Cic. de Off. 1.*

Chasses diverses en la place aux Arenes.

Amphitheatres riches & somptueux.

Voy le ceintre parsemé de pierreries, & le portique enduit de fin or. *Calphur. Ecl. 7.*

Tous les costez de ce grand vuide, remplis & environnez depuis le fond jusques au comble, de soixante ou quatre vingts rangs d'eschelons aussi de marbre, couverts de carreaux,

——— exeat, inquit,
Si pudor est, & de pulvino surgat equestri,
Cujus res legi non sufficit.

Que celuy de qui les biens ne suffisent pas à la loy, sorte s'il n'est du tout impudent, & se leve du rang & du carreau des chevaliers. *Juv. Sat. 3.*

où se pussent ranger cent mille hommes assis à leur aise : & la place du fonds, où les jeux se joüoient, la faire premierement par art, entre-ouvrir & fendre en crevasses, representant des antres qui vomissoient les bestes destinées au spectacle : & puis secondement, l'inonder d'une mer profonde, qui charioit force monstres marins, chargée de vaisseaux armez à representer une bataille navale : & tiercement, l'applanir & assecher de nouveau pour les combats des gladiateurs : & pour la quatrieme façon, la sabler de vermillon & de storax, au lieu d'arene, pour y dresser un festin solemnel, à tout ce nombre infiny de peuple : le dernier acte d'un seul jour.

——— quoties nos descendentis arenæ
Vidimus in partes, ruptâque voragine terræ
Emersisse feras, & iisdem sæpe latebris
Aurea cum croceo creverunt arbuta libro.
Nec solùm nobis sylvestria cernere monstra
Contigit, æquoreos ego cum certantibus ursis
Spectavi vitulos, & equorum nomine dignum,
Sed deforme pecus.

Combien de fois nous sommes-nous veus rangez sur un quartier de l'arene, qui s'enfonçoit de l'autre part ? & quantesfois avons-nous apperceu des bestes sauvages, faillir de la terre crevée comme un gouffre ? ou cõbien souvent encores, sourdre de ces cavernes un bócage d'arboisiers, aux escorces dorées ? & n'avons pas seulement pû voir les monstres forestiers, mais aussi les veaux & les difformes chevaux marins, combattans contre les ours. *Calphur. Ecl. 7.*

Quelquefois on y a fait naiſtre une haute montagne pleine de fruitiers & arbres verdoyans, rendant par ſon faiſte, un ruiſſeau d'eau, comme de la bouche d'une vive fontaine. Quelquefois on y promenoit un grand navire, qui s'ouvroit & deſprenoit de ſoy-meſme, & apres avoir vomy de ſon ventre, quatre ou cinq cents beſtes à combat, ſe reſſerroit, & s'eſvanoüiſſoit, ſans ayde. Autrefois, du bas de cette place, ils faiſoient eſlancer des ſurgeons & filets d'eau, qui rejailliſſoient contre-mont, & à cette hauteur infinie, alloient arrouſant & embaumant cette infinie multitude. Pour ſe couvrir de l'injure du temps, ils faiſoient tendre cette immenſe capacité, tantoſt de voiles de pourpre labourez à l'eſguille, tantoſt de ſoye, d'une ou autre couleur, & les avançoient & retiroient en un moment, comme il leur venoit en fantaiſie:

Voiles des amphitheatres.

Quamvis non modico caleant ſpectacula ſole,
Vela reducuntur cùm venit Hermogenes.

Bien que les ſpectacles ſoiét eſchauffez d'un grand ſoleil, on reſſerre les voiles & les rideaux toutes les fois qu'Hermogenes arrive. *Mart. l. 12.*

Les rets auſſi qu'on mettoit au devant du peuple pour le defendre de la violence de ces beſtes eſlancées, eſtoient tiſſus d'or.

——— *auro quoque torta refulgent*
Retia.

Et les rets d'abondant reluiſent d'un or retors. *Calphur. Ecl. 7.*

S'il y a quelque choſe qui ſoit excuſable en tels excez, c'eſt où l'invention & la nouveauté

ſournit d'admiration, non pas la deſpenſe. En ces vanitez meſmes, nous deſcouvrons combien ces ſiecles eſtoient fertiles d'autres eſprits que ne ſont les noſtres. Il va de cette ſorte de la fertilité, comme il fait de toutes autres productions de la nature. Ce n'eſt pas à dire qu'elle y ait lors employé ſon dernier effort. Nous n'allons point, nous rodons pluſtoſt, & tournevirons çà & là: nous nous promenons ſur nos pas. Je crains que noſtre cognoiſſance ſoit foible en tout ſens. Nous ne voyons ny guere loing ny guere arriere. Elle embraſſe peu & vit peu: courte & en eſtenduë de temps, & en eſtenduë de matiere.

Cognoiſſance humaine, foible en tous ſens.

Vixere fortes ante Agamemnona
Multi; ſed omnes illacrymabiles
Vrgentur ignotique longa
Nocte.

Pluſieurs braves ont veſcu jadis avãt Agamemnon, mais ſans eloges ny larmes funebres: eſtans tous opprimez & tous inconnus, ſous une profonde nuict d'oubly. *Hor. l.* 4.

Et ſupra bellum Trojanum & funera Trojæ,
Multi alias alii quoque res cecinêre poëtæ.

Et pluſieurs autres poëtes ont chanté maintes autres choſes, avant la guerre & le ſepulchre de Troye. *Lucret.* 5.

Et la narration de Solon, ſur ce qu'il avoit appris des preſtres d'Egypte, de la longue vie de leur eſtat, & maniere d'apprendre à conſerver les hiſtoires eſtrangeres, ne me ſemble pas teſmoignage de refus en cette conſideration. *Si interminatam in omnes partes magnitudinem regionum videremus, & temporum, in quam ſe injiciens animus intendens, ita latè longèque*

Si nous voyions en toutes leurs parties, l'amplitude infinie des regions, & l'eſtenduë des temps, ſur leſquelles l'eſprit s'eſpanoüiſſant & bandant, ſe

pourmeine si au long & au large qu'il ne recognoist nul terme d'extresmité, sur lequel il se puisse arrester ; il se presenteroit en cette infinie immensité, une quantité de formes innombrables. *Cic. de nat. 1.*

Cognoissance des plus curieux, fort chetive & raccourcie.

Impression à la Chine.

Decrepitude du monde.

peregrinatur, ut nullam oram ultimi videat; in qua possit insistere; in hac immensitate infinita, vis innumerabilium appareret formarum. Quand tout ce qui est venu par rapport du passé jusques à nous, seroit vray, & seroit sceu par quelqu'un, ce seroit moins que rien, au prix de ce qui est ignoré. Et de cette mesme image du monde, qui coule pendant que nous y sommes, combien chetive & raccourcie est la cognoissance des plus curieux! Non seulement des esvenemens particuliers, que fortune rend souvent exemplaires & poisans, mais de l'estat des grandes polices & nations, il nous en eschappe cent fois plus qu'il n'en vient à nostre science. Nous nous escrions du miracle de l'invention de nostre artillerie, de nostre impression : d'autres hommes, un autre bout du monde à la Chine, en jouïssoit mille ans auparavant. Si nous voyions autant du monde comme nous n'en voyons pas, nous appercevrions, comme il est à croire, une perpetuelle multiplication & vicissitude de formes. Il n'y a rien de seul & de rare, eu esgard à nature, oüy bien eu esgard à nostre cognoissance, qui est un miserable fondement de nos regles, & qui nous represente volontiers une tres-fausse image des choses. Comme vainement nous concluons aujourd'huy, l'inclination & la descrepitude du monde, par les argumens que nous tirons de nostre propre foiblesse & decadence :

Iamque

Iamque adeo affecta est ætas, affectaque tellus:

Ainsi vainement concluoit cettuy-là, sa naissance & jeunesse, par la vigueur qu'il voyoit aux esprits de son temps, abondans en nouvelletez & inventions de divers arts:

Verùm, ut opinor, habet novitatem, summa recensque
Natura est mundi, neque pridem exordia cœpit:
Quare etiam quædam nunc artes expoliuntur.
Nunc etiam augescunt, nunc addita navigiis sunt
Multa.

Nostre monde vient d'en trouver un autre (& qui nous respond si c'est le dernier de ses freres, puis que les demons, les sybiles & nous avons ignoré cettuy-cy jusques à cette heure) non moins grand, plein & membru que luy; toutesfois si nouveau & si enfant, qu'on luy apprend encore son a, b, c. Il n'y a pas cinquante ans, qu'il ne savoit ny lettres, ny poids, ny mesure, ny vestemens, ny bleds, ny vignes. Il estoit encore tout nud, au giron, & ne vivoit que des moyens de sa mere nourrice. Si nous concluons bien de nostre fin, & ce poëte de la jeunesse de son siecle, cet autre monde ne fera qu'entrer en lumiere, quand le nostre en sortira. L'univers tombera en paralysie, un membre sera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-je que nous aurons très-

Defia l'aage du monde & la terre s'alterent. *Lucret. l. 2.*

Mais à mon advis, le monde & la nature sont jeunes & nouveaux, & n'y peut avoir longtemps qu'ils ont pris origine: d'où vient que plusieurs arts se polissent maintenant, & s'amplifient, & qu'aujourd'hui plusieurs accómodemens sont adjoustez à la navigation. *Idem. 1.*

Monde nouveau descouvert.

fort hasté sa declinaison & sa ruine par nostre contagion : & que nous luy aurons bien cher vendu nos opinions & nos arts. C'estoit un monde enfant : si ne l'avons-nous pas foüetté & soubmis à nostre discipline, par l'advantage de nostre valeur, & forces naturelles, ny ne l'avons pratiqué par nostre justice & bonté, ny subjugué par nostre magnanimité. La plus-part de leurs responses & des negociations faites avec eux, tesmoignent qu'ils ne nous devoient rien en clarté d'esprit naturelle & en pertinence. L'espouvantable magnificence des villes de Cusco & de Mexico, & entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce roy, où tous les arbres, les fruicts & toutes les herbes, selon l'ordre & grandeur qu'ils ont en un jardin, estoient excellemment formez en or : comme en son cabinet, tous les animaux qui naissoient en son estat & en ses mers : & la beauté de leurs ouvrages en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, monstrent qu'ils ne nous cedoient non plus en l'industrie. Mais quant à la devotion, observance des loix, bonté, liberalité, loyauté, franchise, il nous a bien servy de n'en avoir pas tant qu'eux : Ils se sont perdus par cet advantage, & vendus & trahis eux-mesmes. Quant à la hardiesse & le courage, quant à la fermeté, constance, resolution contre les douleurs & la faim & la mort, je ne craindrois pas d'opposer

Jardin magnifique du roy de Mexico.

Son cabinet.

Hardiesse & courage, aussi grand parmy les nations nouvelles, qu'au monde par deça.

les exemples, que je trouvois parmy eux, aux plus fameux exemples anciens que nous ayons aux memoires de noſtre monde par-deçà. Car pour ceux qui les ont ſubjuguez; qu'ils oſtent les ruſes & batelages, de quoy ils ſe ſont servis à les pipper: & le juſte eſtonnement qu'apportoit à ces nations-là, de voir arriver ſi inopinément des gens barbus, divers en langage, en religion, en forme & en contenance, d'un endroit du monde ſi eſloigné, & où ils n'avoient jamais ſceu qu'il y euſt habitation quelconque: montez ſur de grands monſtres incogneus: contre ceux qui n'avoient non ſeulement jamais veu de cheval, mais beſte quelconque, duite à porter & ſouſtenir homme ny autre charge: garnis d'une peau luiſante & dure, & d'une arme tranchante & reſplendiſſante, contre ceux qui, pour le miracle de la lueur d'un miroir ou d'un couſteau, alloient eſchangeant une grande richeſſe en or & en perles, & qui n'avoient ny ſcience ny matiere, par où tout à loiſir ils ſceuſſent percer noſtre acier: adjouſtez-y les foudres & tonnerres de nos pieces & harquebuſes, capables de troubler Ceſar meſme, qui l'en euſt ſurpris autant inexperimenté: & à cette heure, contre des peuples nuds, ſi ce n'eſt où l'invention eſtoit arrivée de quelque tiſſu de coton: ſans autres armes pour le plus, que d'arcs, pierres, baſtons & boucliers de bois:

des peuples ſurpris ſous couleur d'amitié & de bonne foy, par la curioſité de voir des choſes eſtrangeres & incogneuës : oſtez, dis-je, aux conquerans cette diſparité, vous leur oſtez toute l'occaſion de tant de victoires. Quand je regarde à cette ardeur indomptable, de quoy tant de milliers d'hommes, femmes & enfans, ſe preſentent & rejettent à tant de fois, aux dangers inevitables pour la defenſe de leurs dieux & de leur liberté : cette genereuſe obſtination de ſouffrir toutes extremitez & difficultez, la mort plus volontiers que de ſe ſoubmettre à la domination de ceux de qui ils ont eſté ſi honteuſement abuſez : & aucuns choiſiſſans pluſtoſt de ſe laiſſer defaillir par faim & par jeuſne, eſtans pris, que d'accepter le vivre des mains de leurs ennemis, ſi vilement victorieuſes ; je prevois que à qui les euſt attaquez pair à pair, & d'armes & d'experience & de nombre, il y euſt fait auſſi dangereux, & plus, qu'en autre guerre que nous voyons. Que n'eſt tombée ſous Alexandre, ou ſous ces anciens Grecs & Romains une ſi noble conqueſte, & une ſi grande mutation & alteration de tant d'empires & de peuples, ſous des mains qui euſſent doucement poly & defriché ce qu'il y avoit de ſauvage, & euſſent conforté & promeu les bonnes ſemences que nature y avoit produites : meſlant non ſeulement à la culture des terres & ornement

des villes, les arts de deçà, en tant qu'ils y eussent esté necessaires, mais aussi meslant les vertus grecques & romaines, aux originelles du pays? Quelle reparation eust-ce esté & quel amendement à toute cette machine, que les premiers exemples & desportemens nostres, qui se sont presentez par-delà, eussent appellé ces peuples à l'admiration & imitation de la vertu, & eussent dressé entre eux & nous, une fraternelle societé & intelligence? Combien il eust esté aisé de faire son profit d'ames si neuves, si affamées d'apprentissage, ayans pour la pluspart, de si beaux commencemens naturels? Au rebours, nous nous sommes servis de leur ignorance & inexperience, à les plier plus facilement vers la trahison, luxure, avarice, & vers toute sorte d'inhumanité & de cruauté, à l'exemple & patron de nos mœurs. Qui mit jamais à tel prix le service de mercadence & du trafic? Tant de villes rasées, tant de nations exterminées, tant de millions de peuples passez au fil de l'epée, & la plus riche & belle partie du monde bouleversée, pour la négociation des perles & du poivre : mechaniques victoires. Jamais l'ambition, jamais les inimitiez publiques ne pousserent les hommes les uns contre les autres, à de si horribles hostilitez & calamitez si miserables. En costoyant la mer à la queste de leurs mines, aucuns Espagnols prin-

Victoires mechaniques des nostres contre ceux du monde-nouveau.

drent terre en une contrée fertile & plaisante, fort habitée : & firent à ce peuple leurs remonstrances accoustumées : Qu'ils estoient gens paisibles, venans de loingtains voyages, envoyez de la part du roy de Castille, le plus grand prince de la terre habitable, auquel le pape representant Dieu en terre, avoit donné la principauté de toutes les Indes : Que s'ils vouloient luy estre tributaires, ils seroient tres-benignement traitez : leur demandoient des vivres pour leur nourriture, & de l'or pour le besoing de quelque medecine. Leur remonstroient au demeurant, la creance d'un seul Dieu, & la verité de nostre religion, laquelle ils leur conseilloient d'accepter, y adjoustans quelques menaces. La response fut telle : Que quant à estre paisibles, ils n'en portoient pas la mine, s'ils l'estoient. Quant à leur roy, puis qu'il demandoit, il devoit estre indigent & necessiteux : & celuy qui luy avoit fait cette distribution, homme aimant dissension, d'aller donner à un tiers chose qui n'estoit pas sienne, pour le mettre en debat contre les anciens possesseurs. Quant aux vivres, qu'ils leur en fourniroient : d'or, ils en avoient peu : & que c'estoit chose qu'ils mettoient en nulle estime, d'autant qu'elle estoit inutile au service de leur vie, là où tout leur soing regardoit seulement à la passer heureusement & plaisamment : pour-

Offres des Espagnols aux Indiens descouverts.

Responses des Indiens aux offres des Espagnols.

tant ce qu'ils en pourroient trouver, ſauf ce qui eſtoit employé au ſervice de leurs dieux, qu'ils le priſſent hardiment. Quant à un ſeul Dieu, le diſcours leur en avoit pleu : mais qu'ils ne vouloient changer leur religion, s'en eſtans ſi utilement ſervis ſi long-temps, & qu'ils n'avoient accouſtumé prendre conſeil, que de leurs amis & cognoiſſans. Quant aux menaces, c'eſtoit ſigne de faute de jugement, d'aller menaçant ceux deſquels la nature & les moyens eſtoient incogneus. Ainſi qu'ils ſe deſpeſchaſſent promptement de vuider leur terre, car ils n'eſtoient pas accouſtumez de prendre en bonne part, les honneſtes remonſtrances de gens armez & eſtrangers: autrement qu'on feroit d'eux, comme de ces autres, leur monſtrant les teſtes d'aucuns hommes juſticiez autour de leur ville. Voilà un exemple de la balbucie de cette enfance. Mais tant va que, ny en ce lieu-là, ny en pluſieurs autres, où les Eſpagnols ne trouverent les marchandiſes qu'ils cherchoient, ils ne firent arreſt ny entrepriſes, quelque autre commodité qu'il y euſt: teſmoins mes Cannibales. Des deux les plus puiſſans monarques de ce monde-là, & à l'advanture de cettuy-cy, roys de tant de roys, les derniers qu'ils en chaſſerent : Celuy du Peru, ayant eſté pris en une bataille, & mis à une rançon ſi exceſſive, qu'elle ſurpaſſe toute creance, & celle-là fidelle-

Rançon exceſſive du roy du Peru.

ment payée, & avoir donné par sa conversation signe d'un courage franc, liberal & constant, & d'un entendement net & bien composé: il print envie aux vainqueurs, apres en avoir tiré un million trois cents vingt-cinq mille cinq cents poisans d'or, outre l'argent & autres choses qui ne monterent pas moins (si bien que leurs chevaux n'alloient plus ferrez, que d'or massif) de voir encore au prix de quelque desloyauté que ce fust, quel pouvoit estre le reste des thresors de ce roy, & joüyr librement de ce qu'il avoit resserré. On luy apposta une fausse accusation & preuve: Qu'il desseignoit de faire soulever ces provinces pour se remettre en liberté. Sur quoy par beau jugement, de ceux mesmes qui luy avoient dressé cette trahison, on le condamna d'estre pendu & estranglé publiquement, luy ayant fait racheter le tourment d'estre bruslé tout vif, par le baptesme qu'on luy donna au supplice mesme. Accident horrible & inoüy, qu'il souffrit pourtant sans se desmentir, ny de contenance, ny de parole, d'une forme & gravité vrayement royale. Et puis, pour endormir les peuples estonnez & transis de chose si estrange, on contrefit un grand deüil de sa mort, & luy ordonna-on de somptueuses funerailles. L'autre roy du Mexico, ayant long-temps defendu sa ville assiegée, & monstré en ce siege tout ce que peut & la souf-

Roy du Peru, pendu & estranglé.

Siege de Mexico.

ſtance & la perſeverance, ſi oncques prince & peuple le monſtra : & ſon malheur l'ayant rendu vif entre les mains des ennemis, avec capitulation d'eſtre traité en roy : auſſi ne leur fit-il rien voir en la priſon indigne de ce tiltre : toutes fois ne trouvant point apres cette victoire tout l'or qu'ils s'eſtoient promis, quand ils eurent tout remué & tout fouillé, ils ſe mirent à en chercher de nouvelles, par les plus aſpres gehennes de quoy ils ſe peurent adviſer, ſur les priſonniers qu'ils tenoient. Mais pour n'avoir rien profité, trouvant des courages plus forts que les tourmens, ils en vindrent enfin à telle rage, que contre leur foy & contre tout droit des gens, ils condamnerent le roy meſme & l'un des principaux ſeigneurs de ſa cour, à la gehenne, en preſence l'un de l'autre. Ce ſeigneur ſe trouvant forcé de la douleur, environné de braziers ardens, tourna ſur la fin piteuſement ſa veuë vers ſon maiſtre, comme pour luy demander mercy, de ce qu'il n'en pouvoit plus : Le roy, plantant fierement & rigoureuſement les yeux ſur luy, pour reproche de ſa laſcheté & puſillanimité, luy dit ſeulement ces mots, d'une voix rude & ferme : Et moy, ſuis-je dans un bain, ſuis-je plus à mon aiſe que toy? Celuy-là ſoudain apres ſuccomba aux douleurs, & mourut ſur la place. Le roy, à demy-roſty, fut emporté de-là : non tant par pitié (car

Roy de Mexico, priſonnier, mis à la gehenne, puis enfin pendu.

quelle pitié toucha jamais des ames ſi barbares ? que pour la douteuſe information de quelque vaſe d'or à piller, fiſſent griller devant leurs yeux un homme, non qu'un roy ſi grand & en fortune & en merite) mais ce fut que ſa conſtance rendoit de plus en plus honteuſe leur cruauté. Ils le pendirent depuis, ayant courageuſement entrepris de ſe delivrer par armes d'une ſi longue captivité & ſubjection : où il fit ſa fin digne d'un magnanime prince. A une autre fois, ils mirent bruſler pour un coup en meſme feu, quatre cents ſoixante hommes tous vifs, les quatre cents du commun peuple, les ſoixante des principaux ſeigneurs d'une province, priſonniers de guerre ſimplement. Nous tenons d'eux-meſmes ces narrations : car ils ne les advoüent pas ſeulement, ils s'en vantent, & les preſchent. Seroit-ce pour teſmoignage de leur juſtice, ou zele envers la religion ? Certes ce ſont voyes trop diverſes, & ennemies d'une ſi ſaincte fin. S'ils ſe fuſſent propoſé d'eſtendre noſtre foy, ils euſſent conſideré que ce n'eſt pas en poſſeſſion des terres qu'elle s'amplifie, mais en poſſeſſion d'hommes : & ſe fuſſent trop contentez des meurtres que la neceſſité de la guerre apporte, ſans y meſler indifferemment une boucherie, comme ſur des beſtes ſauvages : univerſelle, autant que le fer & le feu y ont peu atteindre, n'en ayant conſervé par leur deſſein,

Priſonniers indiens, bruſlez vifs par les Eſpagnols.

Boucherie univerſelle exercée ſur les Indiens.

qu'autant qu'ils en ont voulu faire de miserables esclaves, pour l'ouvrage & service de leurs minieres. Si que plusieurs des chefs ont esté punis à mort, sur les lieux de leur conqueste, par ordonnance des roys de Castille, justement offensez de l'horreur de leurs desportemens, & quasi tous desestimez & mal-voulus. Dieu a meritoirement permis, que ces grands pillages se soient absorbez par la mer en les transportant : ou par les guerres intestines, de quoy ils se sont mangez entr'eux : & la pluspart s'enterrerent sur les lieux, sans aucun fruict de leur victoire. Quant à ce que la recepte, & entre les mains d'un prince mesnager & prudent, respond si peu à l'esperance qu'on en donna à ses predecesseurs, & à cette premiere abondance de richesses qu'on rencontra à l'abord de ces nouvelles terres (car encore qu'on en recite beaucoup, nous voyons que ce n'est rien au prix de ce qui s'en devoit attendre) c'est que l'usage de la monnoye estoit entierement incogneu, & que par consequent leur or se trouve tout assemblé, n'estant en autre service que de monstre & de parade, comme un meuble reservé de pere en fils, par plusieurs puissans roys, qui espuisoient tousiours leurs mines, pour faire ce grand monceau de vases & statuës, à l'ornement de leurs palais & de leurs temples : au lieu que nostre or est tout en emploite &

Richesses des Indes, de peu de rapport.

Monnoye incogneuë és Indes.

Or des Indiens amoncelé.

en commerce. Nous le menuiſons & alterons en mille formes, l'eſpandons & diſperſons. Imaginons que nos roys amoncelaſſent ainſi tout l'or qu'ils pourroient trouver en pluſieurs ſiecles, & le gardaſſent immobile. Ceux du royaume de Mexico eſtoient aucunement plus civiliſez & plus artiſtes, que n'eſtoient les autres nations de-là. Auſſi jugeoient-ils, ainſi que nous, que l'univers fuſt proche de ſa fin, & en prindrent pour ſigne la deſolation que nous y apportaſmes. Ils croyoient que l'eſtre du monde ſe deſpart en cinq aages, & en la vie de cinq ſoleils conſecutifs, deſquels les quatre avoient deſia fourny leur temps, & que celuy qui leur eſclairoit, eſtoit le cinquieme. Le premier perit avec toutes les autres creatures, par univerſelle inondation d'eaux. Le ſecond, par la cheuſte du ciel ſur nous, qui eſtouffa toute choſe vivante: auquel aage ils aſſignent les geants, & en firent voir aux Eſpagnols des oſſemens, à proportion deſquels la ſtature des hommes revenoit à vingt paumes de hauteur. Le troiſieme, par feu, qui embraſa & conſuma tout. Le quatrieme, par une eſmotion d'air & de vent, qui abattit juſques à pluſieurs montaignes: les hommes n'en moururent point, mais ils furent changez en magots (quelles impreſſions ne ſouffre la laſcheté de l'humaine creance!) Apres la mort de ce quatrieſme ſoleil, le monde

Cinq aages du monde.

Geants és Indes.

Magots.

fut vingt-cinq ans en perpetuelles tenebres: Au cinquiesme desquels fut creé un homme & une femme, qui refirent l'humaine race. Dix ans apres, à certain de leurs jours, le soleil parut nouvellement creé: & commence depuis le compte de leurs aneées par ce jour-là. Le troisieme jour de sa creation, moururent les dieux anciens: les nouveaux sont nez depuis du jour à la journée. Ce qu'ils estiment de la maniere que ce dernier soleil perira, mon autheur n'en a rien appris. Mais leur nombre de ce quatriesme changement, rencontre à cette grande conjonction des astres, qui produisit il y a huict cents tant d'ans, selon que les astrologues estiment, plusieurs grandes alterations & nouveautez au monde. Quant à la pompe & magnificence par où je suis entré en ce propos, ny Grece, ny Rome, ny Ægypte, ne peut, soit en utilité ou difficulté, ou noblesse, comparer aucuns de ses ouvrages, au chemin qui se void au Peru, dressé par les roys du pays, depuis la ville de Quito, jusques à celle de Cusco (il y a trois cents lieuës) droit, uny, large de vingt-cinq pas, pavé, revestu de costé & d'autre de belles & hautes murailles, & le long d'icelles par le dedans, deux ruisseaux perennes, bordez de beaux arbres, qu'ils nomment Moly. Où ils ont trouvé des montaignes & rochers, ils les ont taillez &

Soleil nouvellement creé.

Grande conjonction des astres.

Chemin magnifique de Quito à Cusco.

applanis, & comblé les fondrieres de pierres & de chaux. Au chef de chaque journée, il y a de beaux palais fournis de vivres, de vestemens, & d'armes, tant pour les voyageurs que pour les armées qui ont à y passer. En l'estimation de cet ouvrage, j'ay compté la difficulté, qui est particulierement considerable en ce lieu-là. Ils ne batissoient point de moindres pierres que de dix pieds en carré : ils n'avoient autre moyen de charrier qu'à force de bras, en traisnant leur charge : & pas seulement l'art d'eschaffauder : ny sçachans autre finesse, que de hausser autant de terre contre leur bastiment, comme il s'esleve, pour l'oster apres. Retombons à nos coches. En leur place, & de toute autre voiture, ils se faisoient porter par les hommes & sur les espaules. Ce dernier roy du Perû, le jour qu'il fut pris, estoit ainsi porté sur des brancards d'or, & assis dans une chaise d'or, au milieu de sa bataille. Autant qu'on tuoit de ces porteurs pour le faire choir à bas, car on le vouloit prendre vif, autant d'autres, & à l'envy, prenoient la place des morts : de façon qu'on ne le pust oncques abattre, quelque meurtre qu'on fist de ces gens-là, jusques à ce qu'un homme de cheval l'alla saisir au corps, & l'avalla par terre.



CHAPITRE VII.

De l'incommodité de la Grandeur.

PUIS que nous ne la pouvons atteindre, vengeons-nous à en mesdire : Si n'est-ce pas entierement mesdire de quelque chose, d'y trouver des defauts : il s'en trouve en toutes choses, pour belles & desirables qu'elles soient. En general, elle a cet evident advantage, qu'elle se ravalle quand il luy plaist, & qu'à peu pres, elle a le choix de l'une & l'autre condition. Car on ne tombe pas de toute hauteur : il en est plus desquelles on peut descendre sans tomber. Bien me semble-il, que nous la faisons trop valoir, & trop valoir aussi la resolution de ceux que nous avons ou veu ou oüy dire, l'avoir mesprisée, ou s'en estre desmis de leur propre dessein. Son essence n'est pas si evidemment commode, qu'on ne la puisse refuser sans miracle. Je trouve l'effort bien difficile à la souffrance des maux, mais au contentement d'une mediocre mesure de fortune & fuite de la grandeur, j'y trouve fort peu d'affaire. C'est une vertu, ce me semble, où moy, qui ne suis qu'un oyson, arriverois sans beaucoup de contention. Que doivent faire ceux qui mettroient

Avantage de la grandeur.

Grandeur, aisée à fuir.

encores en consideration, la gloire qui accompagne ce refus, auquel il peut eschoir plus d'ambition, qu'au desir mesme & jouyssance de la grandeur? D'autant que l'ambition ne se conduit jamais mieux selon soy, que par une voye esgarée & inusitée. J'aiguise mon courage vers la patience, je l'affoiblis vers le desir. Autant ay-je à souhaiter qu'un autre, & laisse à mes souhaits autant de liberté & d'indiscretion : mais pourtant, si ne m'est-il jamais advenu de desirer empire ny royauté, ny l'eminence de ces hautes fortunes & commanderesses. Je ne vise pas de ce costé-là, je m'aime trop. Quand je pense à croistre, c'est bassement, d'une accroissance contrainte & coüarde, proprement pour moy : en resolution, en prudence, en santé, en beauté & en richesse encore. Mais ce credit, cette auctorité si puissante, foule mon imagination. Et tout à l'opposite de l'autre, m'aimerois à l'advanture mieux, deuxiesme ou troisiesme à Perigueux, que premier à Paris. Au moins sans mentir, mieux troisiesme à Paris, que premier en charge. Je ne veux ny debattre avec un huissier de porte, miserable incogneu, ny faire fendre en adoration les presses où je passe : Je suis duit à un estage moyen, comme par mon sort, aussi par mon goust. Et si ay montré en la conduite de ma vie & de mes entreprises, que j'ay plustost fuy qu'autrement, d'enjamber

Grandeur ambitieuse, mesprisée.

par

par dessus le degré de fortune, auquel Dieu logea ma naissance. Toute constitution naturelle est pareillement juste & aisée. J'ay ainsi l'ame poltronne, que je ne mesure pas la bonne fortune selon sa hauteur, je la mesure selon sa facilité. Mais si je n'ay point le cœur gros assez, je l'ay à l'equipolent ouvert; & qui m'ordonne de publier hardiment sa foiblesse. Qui me donneroit à conferer la vie de L. Thorius Balbus, gallant homme, beau, sçavant, sain, entendu & abondant en toute sorte de commoditez & plaisirs, conduisant une vie tranquille & toute sienne, l'ame bien preparée contre la mort, la superstition, les douleurs & autres encombriers de l'humaine necessité, mourant enfin en bataille, les armes à la main, pour la defense de son pays, d'une part: & d'autre part, la vie de M. Regulus, ainsi grande & hautaine, que chacun la cognoist, & sa fin admirable: l'une sans nom, sans dignité: l'autre exemplaire & glorieuse à merveilles: j'en dirois certes ce qu'en dit Cicero, si je sçavois aussi bien dire que luy. Mais s'il me les falloit coucher sur la mienne, je dirois aussi, que la premiere est autant selon ma portée & selon mon desir, que je conforme à ma portée, comme la seconde est loing au delà. Qu'à cette-cy, je ne puis advenir que par veneration: j'adviendrois volontiers à l'autre par usage. Retournons à nostre grandeur tempo-

Vie tranquille de Balbus.

Vie de Regulus, grande & hautaine.

relle, d'où nous ſommes partis. Je ſuis deſgouſté de maiſtriſe, & active & paſſive. Otanez, l'un des ſept qui avoient droit de pretendre au royaume de Perſe, print un party que j'euſſe prins volontiers : c'eſt qu'il quitta à ſes compagnons ſon droit d'y pouvoir arriver par election ou par ſort, pourveu que luy & les ſiens veſquiſſent en cet empire hors de toute ſubjection & maiſtriſe, ſauf celle des loix antiques, & y euſſent toute liberté, qui ne porteroit prejudice à icelles : impatient de commander, comme d'eſtre commandé. Le plus aſpre & difficile meſtier du monde, à mon gré, c'eſt faire dignement le roy. J'excuſe plus de leurs fautes, qu'on ne fait communément, en conſideration de l'horrible poids de leur charge, qui m'eſtonne. Il eſt difficile de garder meſure à une puiſſance ſi deſmeſurée. Si eſt-ce que c'eſt envers ceux meſmes qui ſont de moins excellente nature, une ſinguliere incitation à la vertu, d'eſtre logé en lieu où vous ne faſſiez aucun bien qui ne ſoit mis en regiſtre & en compte : & où le moindre bien faire porte ſur tant de gens : & où votre ſuffiſance, comme celle des preſcheurs, s'adreſſe principalement au peuple, juge peu exact, facile à pipper, facile à contenter. Il eſt peu de choſes auſquelles nous puiſſions donner le jugement ſincere, parce qu'il en eſt peu auſquelles en quelque façon nous n'ayons particu-

Grandeur magiſtrale quittée pour une mediocre fortune.

Le commander, aſpre & difficile meſtier.

lier interest. La superiorité & inferiorité, la maistrise & la subjection, sont obligées à une naturelle envie & contestation ; il faut qu'elles s'entrepillent perpetuellement. Je ne croy ny l'une ny l'autre des droicts de sa compagne : laissons-en dire à la raison qui est inflexible & impassible, quand nous en pourrons finer. Je feüilletois, il n'y a pas un mois, deux livres escossois, se combattans sur ce sujet. Le populaire rend le roy de pire condition qu'un charretier ; le monarchique le loge quelques brasses au dessus de Dieu, en puissance & souveraineté.

Maistrise & subjection en perpetuel contraste.

Or l'incommodité de la grandeur, que j'ay pris icy à remarquer, par quelque occasion qui vient de m'en advertir, est cette-cy. Il n'est à l'adventure rien plus plaisant au commerce des hommes, que les essais que nous faisons les uns contre les autres par jalousie d'honneur & de valeur, soit aux exercices du corps ou de l'esprit, ausquels la grandeur souveraine n'a aucune vraye part. A la verité, il m'a semblé souvent qu'à force de respect on y traite les princes desdaigneusement & injurieusement. Car ce de quoy je m'offençois infiniment en mon enfance, que ceux qui s'exerçoient avec moy, espargnassent de s'y employer à bon escient, pour me trouver indigne contre qui ils s'efforçassent ; c'est ce qu'on void leur advenir tous les jours, chacun se trouvant indigne de s'efforcer

Incommodité de la grandeur.

Grands, exclus des exercices d'honneur & de valeur.

contr'eux. Si on recognoist qu'ils aient tant soit peu d'affection à la victoire, il n'est celuy qui ne se travaille à la leur prester, & qui n'aime mieux trahir sa gloire, que d'offenser la leur: On n'y employe qu'autant d'effort qu'il en faut pour servir à leur honneur. Quelle part ont-ils à la meslée en laquelle chacun est pour eux? Il me semble voir ces paladins du temps passé, se presentans aux jouxtes & aux combats, avec des corps & des armes faëes. Brisson courant contre Alexandre, se feignit en la course. Alexandre l'en tança: mais il luy en devoit faire donner le fouët. Pour cette consideration, Carneades disoit, que les enfans des princes n'apprennent rien à droict qu'à manier des chevaux: d'autant qu'en tout autre exercice, chacun fleschit sous eux, & leur donne gaigné: mais un cheval qui n'est ny flatteur ny courtisan, verse le fils du roy par terre, comme il feroit le fils d'un crocheteur. Homere a esté contraint de consentir que Venus fut blessée au combat de Troyes, une si douce Saincte & si delicate, pour luy donner du courage & de la hardiesse, qualitez qui ne tombent aucunement en ceux qui sont exempts de danger. On fait courroucer, craindre, fuïr les dieux, s'enjalouser, se douloir & se passionner, pour les honorer des vertus qui se bastissent entre nous, de ces imperfections. Qui ne participe au hasard & à la difficulté, ne

Paladins du temps passé.

Chevaux, droit exercice des enfans des princes.

Dieux abandonnez aux passions par les poëtes, & pourquoy.

peut pretendre intereſt à l'honneur & plaiſir qui ſuit les actions haſardeuſes. C'eſt pitié de pouvoir tant, qu'il advienne que toutes choſes vous cedent. Voſtre fortune rejette trop loing de vous la ſocieté & la compagnie, elle vous plante trop à l'eſcart. Cette aiſance & laſche facilité de faire tout baiſſer ſous ſoy, eſt ennemie de toute ſorte de plaiſir. C'eſt gliſſer cela, ce n'eſt pas aller : c'eſt dormir, ce n'eſt pas vivre. Concevez l'homme accompagné d'omnipotence, vous l'abyſmez : il faut qu'il vous demande par aumoſne, de l'empeſchement & de la reſiſtance. Son eſtre & ſon bien eſt en indigence. Leurs bonnes qualitez ſont mortes & perduës : car elles ne ſe ſentent que par comparaiſon, & on les en met hors : ils ont peu de cognoiſſance de la vraye loüange, eſtans battus d'une ſi continuelle approbation & uniforme. Ont-ils affaire au plus ſot de leurs ſubjects? ils n'ont aucun moyen de prendre avantage ſur luy, en diſant : C'eſt pour ce qu'il eſt mon roy, il luy ſemble avoir aſſez dit, qu'il a preſté la main à ſe laiſſer vaincre. Cette qualité eſtouffe & conſomme les autres qualitez vrayes & eſſentielles : elles ſont enfoncées dans la royauté : & ne leur laiſſe à eux faire valoir que les actions qui la touchent directement, & qui luy ſervent pour les offices de leur charge. C'eſt tant eſtre roy, qu'il n'eſt que par-là. Cette lueur eſtran-

gere qui l'environne, le cache & nous le desrobe : nostre veuë s'y rompt & s'y dissipe, estant remplie & arrestée par cette forte lumiere.

Prix d'eloquence refusé par Tybere, & pourquoy.

Le senat ordonna le prix d'eloquence à Tybere : il le refusa, n'estimant pas que d'un jugement si peu libre, quand bien il eust esté veritable, il s'en peust ressentir. Comme on leur cede tous advantages d'honneur, aussi conforte l'on & auctorise les defauts & vices qu'ils ont : non seulement par approbation, mais aussi par imitation.

Defauts des roys confortez de leurs sujets par imitation.

Chacun des suivans d'Alexandre portoit comme luy, la teste à costé. Et les flatteurs de Dionysius s'entre heurtoient en sa presence, poussoient & versoient ce qui se rencontroit à leurs pieds, pour dire qu'ils avoient la veuë aussi courte que luy. Les greveures ont aussi par fois servy de recommandation & faveur. J'en ay veu la surdité en affectation : Et parce que le maistre haïssoit sa femme, Plutarque a veu les courtisans repudier les leurs qu'ils aymoient. Qui plus est, la paillardise s'en est veuë en credit & toute dissolution : comme aussi la desloyauté, les blasphesmes, la cruauté : comme l'heresie, comme la superstition, l'irreligion, la mollesse, & pis, si pis il y a : Par un exemple encores plus dangereux que celuy des flatteurs de Mythridates, qui d'autant que leur maistre pretendoit à l'honneur de bon medecin, luy portoient à inciser & cauteriser leurs membres :

Flatteurs de Dionysius.

Flatteurs de Mithridates.

Car ces autres ſouffrent cauteriſer leur ame, partie plus delicate & plus noble. Mais pour achever par où j'ay commencé, Adrian l'empereur debatant avec le philoſophe Favorinus de l'interpretation de quelque mot, Favorinus luy en quitta bientoſt la victoire : ſes amis ſe plaignans à luy : Vous vous moquez, dit-il, voudriez-vous qu'il ne fuſt pas plus ſçavant que moy, luy qui commande à trente legions? Auguſte eſcrivit des vers contre Aſinius Pollio : Et moy, dit Pollio, je me tais : ce n'eſt pas ſageſſe d'eſcrire à l'envy de celuy qui peut proſcrire : Et avoient raiſon. Car Dionyſius, pour ne pouvoir eſgaler Phyloxenus en la poëſie, & Platon en diſcours, en condamna l'un aux carrieres, & envoya vendre l'autre eſclave en l'iſle d'Æginé.



CHAPITRE VIII.

De l'art de conferer.

Condamnations, à quelle fin pratiquées de justice.

C'EST un usage de nostre justice d'en condamner aucuns, pour l'advertissement des autres. De les condamner, parce qu'ils ont failly, ce seroit bestise, comme dit Platon : car ce qui est fait, ne se peut defaire: mais c'est afin qu'ils ne faillent plus de mesme, ou qu'on fuye l'exemple de leur faute. On ne corrige pas celuy qu'on pend, on corrige les autres par luy. Je fais de mesmes. Mes erreurs sont tantost naturelles, incorrigibles & irremediables. Mais ce que les honnestes hommes profitent au public en se faisant imiter, je le profiteray, à l'advanture à me faire eviter.

> *Nonne vides, Albi ut malè vivat filius! utque*
> *Barrus inops? magnum documentum, ne patriam rem*
> *Perdere quis velit.*

Ne vois tu pas comme le fils d'Albus est mal vivant? comme Barrus est pauvre? grand exemple à chacun, de se garder de dissiper les biens paternels. *Hor. l. 1. Sat. 4.*

Publiant & accusant mes imperfections, quelqu'un apprendra de les craindre. Les parties que j'estime le plus en moy, tirent plus d'honneur de m'accuser que de me recommander. Voilà pourquoy j'y retombe & m'y arreste

plus ſouvent. Mais quand tout eſt compté, on ne parle jamais de ſoy ſans perte: Les propres condamnations ſont touſiours accreuës, les loüanges meſcreuës. Il en peut eſtre aucuns de ma complexion, qui m'inſtruis mieux par contrarieté que par ſimilitude, & par fuitte que par ſuitte. A cette ſorte de diſcipline regardoit le vieux Caton, quand il dit, que les ſages ont plus à apprendre des fols, que les fols des ſages: Et cet ancien joüeur de lyre, que Pauſanias recite, avoir accouſtumé contraindre ſes diſciples d'aller ouyr un mauvais ſonneur qui logeoit vis-à-vis de luy: où ils apprinſſent à hayr ſes deſaccords & fauſſes meſures. L'horreur de la cruauté me rejette plus avant en la clemence qu'aucun patron de clemence ne me ſauroit attirer. Vn bon eſcuyer ne redreſſe pas tant mon aſſiette, comme fait un procureur ou un Venitien à cheval: Et une mauvaiſe façon de langage reforme mieux la mienne, que ne fait la bonne. Tous les jours la ſotte contenance d'un autre m'advertit & m'adviſe. Ce qui poinct, touche & eſveille mieux que ce qui plaiſt. Ce temps eſt propre à nous amender à reculons, par diſconvenance plus que par convenance, par difference que par accord. Eſtant peu apprins par les bons exemples, je me ſers des mauvais, deſquels la leçon eſt ordinaire. Je me ſuis efforcé de me rendre autant aggreable, comme j'en

Inſtruction par contrarieté.

voyois de faſcheux : auſſi ferme, que j'en voyois de mols : auſſi doux, que j'en voyois d'aſpres : auſſi bon, que j'en voyois de meſchans. Mais je me propoſois des meſures invincibles. Le plus fructueux & naturel exercice de noſtre eſprit, c'eſt à mon gré la conference. J'en trouve l'uſage plus doux que d'aucune autre action de noſtre vie. Et c'eſt la raiſon pourquoy, ſi j'eſtois à cette heure forcé de choiſir, je conſentirois pluſtoſt, ce crois-je, de perdre la veuë, que l'oüir ou le parler. Les Atheniens, & encore les Romains, conſervoient en grand honneur cet exercice en leurs academies. De noſtre temps, les Italiens en retiennent quelques veſtiges à leur grand profit : comme il ſe void par la comparaiſon de nos entendemens aux leurs. L'eſtude des livres, c'eſt un mouvement languiſſant & foible, qui n'eſchauffe point : au lieu que la conference apprend & exerce en un coup. Si je confere avec une ame forte, & un roide jouxteur, il me preſſe les flancs, me picque à gauche & à dextre : ſes imaginations eſlancent les miennes. La jalouſie, la gloire, la contention, me pouſſent & rehauſſent au-deſſus de moy-meſme : & l'union eſt qualité du tout ennuyeuſe en la conference. Mais comme noſtre eſprit ſe fortifie par la communication des eſprits vigoureux & reglez, il ne ſe peut dire combien il perd, & s'abaſ-

Conference plus puiſſante que l'eſtude de livres.

tardit par le continuel commerce & frequentation que nous avons avec les esprits bas & maladifs. Il n'est contagion qui s'espande comme celle-là. Je sçay par assez d'experience, combien en vaut l'aune. J'ayme à contester & à discourir, mais c'est avec peu d'hommes, & pour moy : car de servir de spectacle aux grands, & faire à l'envy parade de son esprit & de son caquet, je trouve que c'est un mestier tres-messeant à un homme d'honneur. La sottise est une mauvaise qualité, mais de ne la pouvoir supporter, & s'en despiter & rougir, comme il m'advient, c'est une autre sorte de maladie qui ne doit guere à la sottise, en importunité. Et est-ce qu'à present je veux accuser du mien? J'entre en conference & en dispute avec grande liberté & facilité : d'autant que l'opinion trouve en moy le terrein mal propre à y penetrer & y pousser de hautes racines : nulles propositions ne m'estonnent, nulle creance ne me blesse, quelque contrarieté qu'elle aye à la mienne. Il n'est si frivole & si extravagante fantaisie, qui ne me semble bien sortable à la production de l'esprit humain. Nous autres qui privons nostre jugement du droict de faire des arrests, regardons mollement les opinions diverses : & si nous n'y prestons le jugement, nous y prestons aisement l'oreille. Où l'un plat est vuide du tout en la balance,

Opinions les plus frivoles aucunement supportables.

je laiſſe vaciller l'autre, ſous les ſonges d'une vieille. Et me ſemble eſtre excuſable, ſi j'accepte pluſtoſt le nombre impair, le jeudy au prix du vendredy : ſi je m'aime mieux douzieſme ou quatorzieſme, que treizieſme à table : ſi je vois plus volontiers un lievre coſtoyant, que traverſant mon chemin, quand je voyage : & donne pluſtoſt le pied gauche que le droit à chauſſer. Toutes telles ravaſſeries qui ſont en credit autour de nous, meritent au moins qu'on les eſcoute. Pour moy, elles emportent ſeulement l'inanité, mais elles l'emportent.

Opinions vulgaires & caſuelles.

Encores ſont en poids les opinions vulgaires & caſuelles, autre choſe que rien, en nature. Et qui ne s'y laiſſe aller juſques-là, tombe à l'advanture au vice de l'opiniaſtreté, pour eſviter celuy de la ſuperſtition.

Contradictions de jugemens acceptables en conference.

Les contradictions donc des jugemens ne m'offenſent ny ne m'alterent : elles m'eſveillent ſeulement & m'exercent. Nous fuyons la correction, il s'y faudroit preſenter & produire, notamment quand elle vient par forme de conference, non de regence. A chaque oppoſition, on ne regarde pas ſi elle eſt juſte, mais à tort ou à droit, comment on s'en desfera. Au lieu d'y tendre les bras, nous y tendons les griffes. Je ſouffrirois eſtre rudement heurté par mes amis. Tu es un ſot, tu resves. J'ayme entre les galands hommes, qu'on s'exprime courageuſement :

que les mots aillent où va la pensée. Il nous faut fortifier l'ouye & la durcir, contre cette tendreur du son ceremonieux des paroles. J'ayme une societé & familiarité forte & virile: Vne amitié qui se flatte en l'aspreté & vigueur de son commerce: comme l'amour aux morsures & aux egratigneures sanglantes. Elle n'est pas assez vigoureuse & genereuse, si elle n'est querelleuse: Si elle est civilisée & artiste: si elle craint le heurt, & a ses alleures contraintes. *Neque enim disputari sine reprehensione potest.* Quand on me contrarie, on esveille mon attention, non pas ma cholere: je m'avance vers celuy qui me contredit, qui m'instruit. La cause de la verité devroit estre la cause commune à l'un & à l'autre: que respondra-il? La passion du courroux luy a desia frappé le jugement: le trouble s'en est saisi avant la raison. Il seroit utile qu'on passast par gageure la decision de nos disputes: qu'il y eust une marque materielle de nos pertes, afin que nous en tinssions estat, & que mon valet me peut dire: Il vous cousta l'année passée cent escus à vingt fois, d'avoir esté ignorant & opiniastre. Je festoye & caresse la verité en quelque main que je la trouve, & m'y rends alaigrement, & luy rends mes armes vaincuës, de loing que je la vois approcher. Et pourveu qu'on n'y procede point d'une trongne trop

Amitié querelleuse, forte & virile.

On ne peut pas mesmes disputer sans reprehension. *Cic. de Fin. 1.*

imperieusement magistrale, je prends plaisir à estre reprins. Et m'accommode aux accusateurs souvent plus par raison de civilité, que par raison d'amendement : aymant à gratifier & à nourrir la liberté de m'advertir, par la facilité de ceder. Toutesfois il est mal-aisé d'y attirer les hommes de mon temps. Ils n'ont pas le courage de corriger, parce qu'ils n'ont pas le courage de souffrir à l'estre : Et parlent tousiours avec dissimulation en presence les uns des autres. Je prends si grand plaisir d'estre jugé & cogneu, qu'il m'est comme indifferent, en quelle des deux formes je le sois. Mon imagination se contredit elle-mesme si souvent, & condamne, que ce m'est tout un qu'un autre le fasse : veu principalement que je ne donne à sa reprehension, que l'authorité que je veux. Mais je romps paille avec celuy qui se tient si haut à la main, comme j'en cognois quelqu'un, qui plaint son advertissement, s'il n'en est creu, & prend à injure si on estrive à le suivre. Ce que Socrates recueilloit tousiours riant, les contradictions qu'on opposoit à son discours, on pourroit dire que sa force en estoit cause : que l'avantage ayant à tomber certainement de son costé, il les acceptoit, comme matiere de nouvelle victoire. Toutefois nous voyons au rebours qu'il n'est rien qui nous y rende le sentiment si delicat, que l'opinion de la preeminence, & le

desdain de l'adversaire. Et que par raison, c'est au foible plustost d'accepter de bon gré les oppositions qui le redressent & r'habillent. Je cherche à la verité plus la frequentation de ceux qui me gourment, que de ceux qui me craignent. C'est un plaisir fade & nuisible, d'avoir affaire à gens qui nous admirent & fassent place. Antisthenes commanda à ses enfans, de ne sçavoir jamais gré ny grace à homme qui les loüast. Je me sens bien plus fier de la victoire que je gaigne sur moy, quand en l'ardeur mesme du combat, je me fais plier sous la force de la raison de mon adversaire : que je ne me sens gré de la victoire que je gaigne sur luy par sa foiblesse. Enfin, je reçois & advouë toute sorte d'atteintes qui sont de droit fil, pour foibles qu'elles soient : mais je suis par trop impatient de celles qui se donnent sans forme. Je me soucie peu de la matiere, & me sont les opinions unes, & la victoire du sujet à peu prés indifferente. Tout un jour je contesterai paisiblement, si la conduite du debat se suit avec ordre. Ce n'est pas tant la force & la subtilité que je demande, comme l'ordre. L'ordre qui se void tous les jours aux altercations des bergers & des enfans de boutique : jamais entre nous. S'ils se detraquent, c'est en incivilité : si faisons-nous bien. Mais leur tumulte & leur impatience, ne les devoye pas de leur theme.

Leur propos ſuit ſon diſcours. S'ils previennent l'un l'autre, s'ils ne s'attendent pas, au moins ils s'entendent. On reſpond touſiours trop bien pour moy, ſi on reſpond à ce que je dis. Mais quand la diſpute eſt trouble & deſreglée, je quitte la choſe, & m'attache à la forme, avec deſpit & indiſcretion, & me jette à une façon de debattre, teſtuë, malicieuſe & imperieuſe, de quoy j'ay à rougir apres. Il eſt impoſſible de traiter de bonne foy avec un ſot. Mon jugement ne ſe corrompt pas ſeulement à la main d'un maiſtre ſi impetueux, mais auſſi ma conſcience. Nos diſputes devoient eſtre defenduës & punies, comme d'autres crimes verbaux. Quel vice n'eſveillent-elles & n'amoncellent, touſiours regies & commandées par la cholere? Nous entrons en inimitié, premierement contre les raiſons, & puis contre les hommes. Nous n'apprenons à diſputer que pour contredire: & chacun contrediſant & eſtant contredit, il en advient que le fruict de diſputer, c'eſt perdre & aneantir la verité. Ainſi Platon en ſa reſpublique, prohibe cet exercice aux eſprits ineptes & mal nez. A quoy faire vous mettez-vous en voye de queſter ce qui eſt avec celuy qui n'a ny pas ny alleure qui vaille. On ne fait point tort au ſujet quand on le quitte, pour voir du moyen de le traiter. Je ne dis pas moyen ſcholaſtique & artiſte, je dis moyen naturel, d'un ſain entendement.

Diſputes de maintenant, quelles.

entendement. Que sera-ce enfin? l'un va en orient, l'autre en occident: Ils perdent le principal, & l'escartent dans la presse des incidens. Au bout d'une heure de tempeste, ils ne sçavent ce qu'ils cherchent: l'un est bas, l'autre haut, l'autre costier. Qui se prend à un mot & une similitude. Qui ne sent plus ce qu'on luy oppose, tant il est engagé en sa course, & pense à se suivre, non pas à vous: Qui se trouvant foible de reins, craint tout, refuse tout, mesle dés l'entrée, & confond le propos: ou sur l'effort du debat, se mutine à se taire tout plat par une ignorance despite, affectant un orgueilleux mespris, ou une sottement modeste fuitte de contention. Pourveu que cettuy-cy frappe, il ne s'enquiert pas combien il se descouvre: L'autre compte ses mots & les poise pour raisons. Celuy-là n'y employe que l'advantage de sa voix & de ses poulmons. En voilà un qui conclud contre soy-mesme: & cettuy-cy qui vous assourdit de prefaces & digressions inutiles: cet autre s'arme de pures injures, & cherche une querelle d'Allemaigne, pour se desfaire de la societé & conference d'un esprit qui presse le sien. Ce dernier ne void rien en la raison, mais il vous tient assiegé sur la closture dialectique de ses clauses, & sur les formules de son art. Or qui n'entre en deffiance des sciences, & n'est en doute, s'il s'en peut tirer quelque solide fruict

Lettres qui ne guerissent de rien. *Sen. Ep.* 39.

Ny à mieux faire, ny à juger plus sainement. *Idem.*

au besoin de la vie, à considerer l'usage que nous en avons? *Nihil sanantibus litteris.* Qui a pris de l'entendement en la logique? Où sont ces belles promesses? *Nec ad melius vivendum, nec ad commodius disserendum.* Void-on plus de barboüillage au caquet des harangeres, qu'aux disputes publiques des hommes de cette profession? J'aymerois mieux que mon fils apprinst aux tavernes à parler, qu'aux escoles de la parlerie. Ayez un maistre és arts, conferez avec luy, que ne nous fait-il sentir cette excellence artificielle, & ne ravit les femmes & les ignorans comme nous sommes, par l'admiration de la fermeté de ses raisons, de la beauté de son ordre? que ne nous domine-il & persuade comme il veut? Vn homme si advantageux en matiere & en conduite, pourquoy mesle-il à son escrime les injures, l'indiscretion & la rage? Qu'il oste son chapperon, sa robbe & son latin, qu'il ne batte pas nos oreilles d'Aristote tout pur & tout crud, vous le prendrez pour l'un d'entre nous, ou pis. Il me semble de cette implication & entre-lasseure du langage par où ils nous pressent, qu'il en va comme des joueurs de passe-passe: leur soupplesse combat & force nos sens, mais elle n'esbranle aucunement nostre creance: hors ce bastelage, il ne font rien qui ne soit commun & vil. Pour estre plus sçavans,

ils n'en sont pas moins ineptes. J'ayme & honore le sçavoir, autant que ceux qui l'ont; & en son vray usage, c'est le plus noble & puissant acquest des hommes : mais en ceux-là (& il en est un nombre infiny de ce genre) qui en establissent leur fondamentale suffisance & valeur; qui se rapportent de leur entendement à leur memoire; *sub alienâ umbra latentes*, & ne peuvent rien que par livre; je le hay, si je l'ose dire, un peu plus que la bestise. En mon pays, & de mon temps, la doctrine amande assez les bourses, nullement les ames. Si elle les rencontre mousses, elle les aggrave & suffoque, masse cruë & indigeste : si desliées, elle les purifie volontiers, clarifie & subtilise, jusques à l'exinanition. C'est chose de qualité à peu pres indifferente; tres-utile accessoire à une ame bien née; pernicieux à une autre ame, & dommageable. Ou plustost, chose de tres-pernicieux usage, qui ne se laisse pas posseder à vil prix : en quelque main, c'est un sceptre, en quelque autre une marotte. Mais suivons. Quelle plus grande victoire attendez-vous, que d'apprendre à vostre ennemy, qu'il ne vous peut combattre? Quand vous gaignez l'advantage de vostre proposition, c'est la verité qui gaigne : quand vous gaignez l'advantage de l'ordre & de la conduite, c'est vous qui gaignez. Il m'est advis qu'en Platon & en Xeno-

Cachez sous l'ombre d'autruy. *Idem. Ep.* 33.

Sçavoir, chose de qualité indifferente.

phon, Socrates dispute plus en faveur des disputans, qu'en faveur de la dispute, & pour instruire Euthydemus & Protagoras, de la cognoissance de leur impertinence, plus que de l'impertinence de leur art. Il empoigne la premiere matiere, comme celuy qui a une fin plus utile que de l'esclaircir, à sçavoir esclaircir les esprits qu'il prend à manier & exercer. L'agitation & la chasse est proprement de nostre gibier, nous ne sommes pas excusables de la conduire mal & impertinemment: de faillir à la prise, c'est autre chose. Car nous sommes nais à quester la verité: il appartient de la posseder à une plus grande puissance. Elle n'est pas, comme disoit Democritus, cachée dans le fond des abysmes, mais plustost eslevée en hauteur infinie en la cognoissance divine. Le monde n'est qu'une escole d'inquisition. Ce n'est pas à qui mettra dedans, mais à qui fera les plus belles courses. Autant peut faire le sot, celuy qui dit vray, que celuy qui dit faux: car nous sommes sur la maniere: non sur la matiere du dire. Mon humeur est de regarder autant à la forme qu'à la substance: autant à l'advocat qu'à la cause, comme Alcibiades ordonnoit qu'on fist. Et tous les jours m'amuse à lire en des autheurs, sans soing de leur science: y cherchant leur façon, non leur sujet. Tout ainsi que je poursuis la communication de quelque

Verité eslevée.

Monde, escole d'inquisition.

Communication des esprits fameux, pourquoy recherchable.

esprit fameux, non afin qu'il m'enseigne, mais afin que je le cognoisse, & que le cognoissant, s'il le vaut, je l'imite. Tout homme peut dire veritablement; mais dire ordonnement, prudemment & suffisamment, peu d'hommes le peuvent. Par ainsi la fausseté qui vient d'ignorance ne m'offense point : c'est l'ineptie. J'ay rompu plusieurs marchez qui m'estoient utiles, par l'impertinence de la contestation de ceux avec qui je marchandois. Je ne m'esmeus pas une fois l'an, des fautes de ceux sur lesquels j'ay puissance : mais sur le poinct de la bestise & opiniastreté de leurs allegations, excuses & defenses, asnieres & brutales, nous sommes tous les jours à nous en prendre à la gorge. Ils n'entendent ny ce qui se dit ny pourquoy, & respondent de mesme, c'est pour desesperer. Je ne sens heurter rudement ma teste, que par une autre teste. Et entre plustost en composition avec le vice de mes gens, qu'avec leur temerité, leur importunité & leur sottise. Qu'ils facent moins, pourveu qu'ils soient capables de faire. Vous vivez en esperance d'eschauffer leur volonté : mais d'une souche, il n'y a ny qu'esperer, ny que jouyr qui vaille. Or quoy, si je prens les choses autrement qu'elles ne sont? Il peut estre. Et pourtant j'accuse mon impatience. Et tiens premierement qu'elle est esgalement vicieuse en celuy qui a droict, comme

Opiniastreté en ses propres fautes, sotte & importune.

en celuy qui a tort : car c'eſt touſiours une aigreur tyrannique, de ne pouvoir ſouffrir une forme diverſe à la ſienne. Et puis qu'il n'eſt à la verité point de plus grande fadaiſe, & plus conſtante, que de s'eſmouvoir & piquer des fadaiſes du monde, ny plus heteroclite. Car elle nous formaliſe principalement contre nous : & ce philoſophe du temps paſſé n'eut jamais eu faute d'occaſion à ſes pleurs, tant qu'il ſe fuſt conſideré. Miſon, l'un des ſept ſages, d'une humeur Timoniene & Democritiene, interrogé dequoy il rioit ſeul. De ce que je ris ſeul, reſpondit-il : combien de ſottiſes dis-je, & reſpons-je tous les jours ſelon moy, & volontiers donc combien plus fréquentes ſelon autruy ? Si je mors les levres, qu'en doivent faire les autres ? Somme, il faut vivre entre les vivans, & laiſſer la riviere courre ſous le pont ſans noſtre ſoing : ou à tout le moins, ſans noſtre alteration. De vray, pourquoy ſans nous eſmouvoir, rencontrons-nous quelqu'un qui ait le corps tortu & mal baſty, & ne pouvons ſouffrir la rencontre d'un eſprit mal rangé ſans nous mettre en cholere ? Cette vicieuſe aſpreté tient plus au juge qu'à la faute. Ayons touſiours en la bouche ce mot de Platon : ce que je trouve mal ſain, n'eſt-ce pas pour eſtre moy-meſme mal ſain ? Ne ſuis-je pas moy-meſme en coulpe ? mon advertiſſement ſe peut-il pas renverſer contre

moy? Sage & divin refrein : qui foüette la plus universelle & commune erreur des hommes : Non seulement les reproches que nous faisons les uns aux autres, mais nos raisons aussi, & nos argumens & matieres controverses, sont ordinairement retorquables à nous, & nous enferrons de nos armes. Dequoy l'antiquité m'a laissé assez de graves exemples. Ce fut ingenieusement dit & bien à propos par celuy qui l'inventa :

Reproches retorquables à ceux qui les font.

Stercus quique suum bene olet.

L'excrement de chacun est soüef à son nez. *Eras. Adag.*

Nos yeux ne voyent rien en derriere. Cent fois le jour nous nous mocquons de nous sur le sujet de nostre voisin, & detestons en d'autres les defauts qui sont en nous plus clairement, & les admirons d'une merveilleuse impudence & inadvertance. Encores hier je fus à mesme de voir un homme d'entendement se moquant autant plaisamment que justement de l'inepte façon d'un autre, qui rompt la teste à tout le monde du registre de ses genealogies & alliances, plus de moitié fausses (ceux-là se jettent plus volontiers sur tels sots propos, qui ont leurs qualitez plus douteuses & moins seures) & luy s'il eust reculé sur soy, se fust trouvé non guere moins intemperant & ennuyeux à semer & faire valoir la prerogative de la race de sa femme. O importune presomption, de laquelle

la femme se void armée par les mains de son mary mesme ! S'il entendoit du latin, il luy faudroit dire :

Courage, si cette femme n'est assez folle d'elle-mesme, attise encore sa folie. *Terent. Aud. Act. 4.*

Age, si hæc non insanit satis sua sponte, instiga.

Je ne dis pas, que nul n'accuse, qui ne soit net, car nul n'accuseroit, voire ny net, en mesme sorte de tache. Mais j'entends que nostre jugement chargeant sur un autre, duquel pour lors il est question, ne nous espargne pas, d'une interne & severe jurisdiction. C'est office de charité, que, qui ne peut oster un vice en soy, cherche ce neanmoins à l'oster en autruy, où il peut avoir moins maligne & revesche semence. Ny ne me semble response à propos à celuy qui m'advertit de ma faute, dire qu'elle est aussi en luy. Quoy pour cela ? Tousiours l'advertissement est vray & utile. Si nous avions bon nez, nostre ordure nous devroit plus puïr, d'autant qu'elle est nostre. Et Socrates est d'avis, que qui se trouveroit coulpable, & son fils, & un estranger, de quelque violence & injure, devroit commencer par soy, à se presenter à la condamnation de la justice, & implorer, pour se purger, le secours de la main du bourreau : secondement, pour son fils, & dernierement pour l'estranger. Si ce precepte prend le ton un peu trop haut, au moins se doit-il presenter le premier à la punition de sa propre conscience.

Les ſens ſont nos propres & premiers juges, qui n'apperçoivent les choſes que par les accidens externes : & n'eſt pas merveille, ſi en toutes les pieces du ſervice de noſtre ſocieté, il y a un ſi perpetuel & univerſel meſlange de ceremonie & apparences ſuperficielles : de façon que la meilleure & plus effectuelle part des polices conſiſte en cela. C'eſt touſiours à l'homme que nous avons affaire, duquel la condition eſt merveilleuſement corporelle. Que ceux qui nous ont voulu baſtir ces années paſſées, un exercice de religion, ſi contemplatif & immateriel, ne s'eſtonnent point, s'il s'en trouve, qui penſent qu'elle fuſt eſchappée & fonduë entre leurs doigts, ſi elle ne tenoit parmy nous, comme marque, tiltre & inſtrument de diviſion & de part, plus que par ſoy-meſme. Comme en la conference, la gravité, la robbe & la fortune de celuy qui parle, donnent ſouvent credit à des propos vains & ineptes : Il n'eſt pas à preſumer qu'un monſieur ſi ſuivy, ſi redouté, n'aye au dedans quelque ſuffiſance autre que populaire : & qu'un homme à qui on donne tant de commiſſions & de charges, ſi deſdaigneux & ſi morguant, ne ſoit plus habile que cet autre qui le ſaluë de ſi loing, & que perſonne n'employe. Non ſeulement les mots, mais auſſi les grimaces de ces gens-là, ſe conſiderent & mettent en compte : chacun s'appliquant à y

Sens, propres juges de l'homme.

Apparences ſuperficielles, de grands poids en toutes choſes.

donner quelque belle & ſolide interpretation. S'ils ſe rabaiſſent à la conference commune, & qu'on leur preſente autre choſe qu'approbation & reverence, ils vous aſſomment de l'authorité de leur experience : ils ont ouy, ils ont veu, ils ont fait, vous eſtes accablé d'exemples. Je leur dirois volontiers, que le fruict de l'experience d'un chirurgien n'eſt pas l'hiſtoire de ſes pratiques, & ſe ſouvenir qu'il a guery quatre empeſtez & trois goutteux, s'il ne ſçait de cet uſage, tirer de quoy former ſon jugement, & ne nous ſçait faire ſentir, qu'il en ſoit devenu plus ſage à l'uſage de ſon art. Comme en un concert d'inſtrumens, on n'oit pas un luth, une eſpinette & la fluſte : on oit une harmonie en globe, l'aſſemblage & le fruict de tout cet amas: Si les voyages & les charges les ont amendez, c'eſt à la production de leur entendement de le faire paroiſtre. Ce n'eſt pas aſſez de compter les experiences, il les faut poiſer & aſſortir, & les faut avoir digerées & alambiquées, pour en tirer les raiſons & concluſions qu'elles portent. Il ne fut jamais tant d'hiſtoriens. Bon eſt-il touſiours & utile de les ouyr, car ils nous fourniſſent tout plein de belles inſtructions & loüables du magaſin de leur memoire. Grande partie certes, au ſecours de la vie : Mais nous ne cherchons pas cela pour cette heure, nous cherchons ſi ces recitateurs & recueilleurs ſont

Experience, de quel credit és conferences.

Similitude.

Hiſtoriens bons & utiles à ouyr en tout temps.

loüables eux-mesmes. Je hay toute sorte de tyrannie, & la parliere & l'effectuelle. Je me bande volontiers contre ces vaines circonstances qui pippent nostre jugement par les sens : & me tenant au guet de ces grandeurs extraordinaires, ay trouvé que ce sont pour le plus, des hommes comme les autres :

Rarus enim fermè sensus communis in illa Fortuna.

Car presque un sens commun est rare en la grandeur. *Juv. Sat. 8.*

A l'advanture les estime-t-on, & apperçoit moindres qu'ils ne sont, d'autant qu'ils entreprennent plus, & se monstrent plus, ils ne respondent point aux faix qu'ils ont pris. Il faut qu'il y ait plus de vigueur & de pouvoir au porteur qu'en la charge. Celuy qui n'a pas remply sa force, il vous laisse deviner, s'il a encore de la force au delà, & s'il a esté essayé jusques à son dernier point : Celuy qui succombe à sa charge, il descouvre sa mesure, & la foiblesse de ses espaules. C'est pourquoy on void tant d'ineptes ames entre les sçavantes, & plus que d'autres : Il s'en fust fait des bons hommes de mesnage, bons marchands, bons artisans : leur vigueur naturelle estoit taillée à cette proportion. C'est chose de grand poids que la science, ils fondent dessous : pour estaller & distribuer cette riche & puissante matiere, pour l'employer & s'en ayder, leur engin n'a ny assez de

Science de grand poids.

vigueur ny assez de maniement. Elle ne peut qu'en une forte nature : or elles sont bien rares. Et les foibles, dit Socrates, corrompent la dignité de la philosophie en la maniant. Elle paroist inutile & vicieuse, quand elle est mal estuyée. Voilà comment ils se gastent & affolent.

Philosophie corrompuë par les foibles esprits.

Pareil au singe imitateur du visage humain, qu'un enfant, par folastrerie, a voilé d'un precieux drap de soye, luy laissant à nud les fesses & le derriere, pour servir de farce aux tables.

> *Humani qualis simulator simius oris,*
> *Quem puer arridens, pretioso stamine serum*
> *Velavit, nudasque nates ac terga reliquit,*
> *Ludibrium mensis.*

Claud. in Eur. 1.

A ceux pareillement qui nous regissent & commandent, qui tiennent le monde en leur main, ce n'est pas assez d'avoir un entendement commun, de pouvoir ce que nous pouvons. Ils sont bien loing au dessous de nous, s'ils ne sont bien loing au dessus. Comme ils promettent plus, ils doivent aussi plus : Et pourtant leur est le silence, non seulement contenance de respect & gravité, mais encore souvent de profit & de mesnage : Car Megabysus estant allé voir Apelles en son ouvroüer, fut long-temps sans mot dire, & puis commença à discourir de ses ouvrages, dont il receut cette rude reprimande : Tandis que tu as gardé le silence, tu semblois quelque grande chose, à cause de tes chaisnes & de ta pompe : mais maintenant qu'on t'a ouy parler, il n'est pas jusques aux garçons de ma boutique qui ne te mesprisent. Ces magnifiques atours, ce grand estat ne luy permettoient point d'estre

Silenee, de grand profit aux superieurs.

ignorant d'une ignorance populaire, & de parler impertinemment de la peinture. Il devoit maintenir muet, cette externe & presomptive suffisance. A combien de sottes ames en mon temps, a servy une mine froide & taciturne, de tiltre de prudence & de capacité ? Les dignitez, les charges se donnent necessairement, plus par fortune que par merite : & l'on a tort souvent de s'en prendre aux roys. Au rebours, c'est merveille qu'ils y ayent tant d'heur, y ayans si peu d'adresse.

Dignitez distribuées plus par fortune que par merite.

Principis est virtus maxima, nosse suos.

C'est grande vertu aux roys de cognoistre leurs hommes. *Mart.*

Car la nature ne leur a pas donné la veuë, qui se puisse estendre à tant de peuple, pour en discerner la precellence : & percer nos poitrines, où loge la cognoissance de nostre volonté & de nostre meilleure valeur. Il faut qu'ils nous trient par conjecture & à tastons : par la race, les richesses, la doctrine, la voix du peuple, tres-foibles argumens. Qui pourroit trouver moyen qu'on en peust juger par justice, & choisir les hommes par raison, establiroit de ce seul traict, une parfaite forme de police. Ouy, mais il a mené à poinct ce grand affaire. C'est dire quelque chose, mais ce n'est pas assez dire : car cette sentence est justement receuëe, Qu'il ne faut pas juger les conseils par les esvenemens. Les Carthaginois punissoient les mauvais advis

Conseils ne se doivent juger par les esvenemens.

de leurs capitaines, encore qu'ils fussent corrigez par une heureuse issuë. Et le peuple romain a souvent refusé le triomphe à de grandes & tres-utiles victoires, parce que la conduite du chef ne respondoit point à son bon-heur. On s'apperçoit ordinairement aux actions du monde, que la fortune, pour nous apprendre combien elle peut en toutes choses, & prend de plaisir à rabattre nostre presomption; n'ayant pû faire les malhabiles sages, les fait heureux, à l'envy de la vertu. Et se mesle volontiers à favoriser les executions où la trame est plus purement sienne. D'où il se void tous les jours, que les plus simples d'entre nous mettent à fin de tres-grandes entreprises & publiques & privées. Et comme Sirannez le Persien respondit à ceux qui s'estonnoient comment ses affaires succedoient si mal, veu que ses propos estoient si sages. Qu'il estoit seul maistre de ses propos, mais du succez de ses affaires, c'estoit la fortune. Ceux-cy peuvent respondre de mesme, mais d'un contraire biais. La pluspart des choses du monde se font par elles-mesmes.

Fortune favorable aux executions des plus simples & malhabiles.

Fata viam inveniunt.

Les destins trouvent le chemin. *Æneid. 3.*

L'issuë authorise souvent une tres-inepte conduite. Nostre entremise n'est quasi qu'une routine: & plus communement consideration d'usage & d'exemple, que de raison. Estonné de

la grandeur de l'affaire, j'ay autrefois ſceu par ceux qui l'avoient mené à fin, leurs motifs & leur adreſſe : je n'y ay trouvé que des advis vulgaires : & les plus vulgaires & uſitez ſont auſſi peut-eſtre, les plus ſeurs & plus commodes à la pratique, ſi non à la monſtre : Quoy, ſi les plus plattes raiſons ſont les mieux aſſiſes, les plus baſſes & laſches & les plus battuës, ſe couchent mieux aux affaires ? Pour conſerver l'authorité du conſeil des roys, il n'eſt pas beſoing que les perſonnes profanes y participent & y voyent plus avant que de la premiere barriere. Il ſe doit reverer à credit & en bloc, qui en veut nourrir la reputation. Ma conſultation esbauche un peu la matiere, & la conſidere legerement par ſes premiers viſages : le fort & principal de la beſongne, j'ay accouſtumé de le reſigner au ciel.

Conſeil des roys, comme ſe doit conſerver en authorité.

Permitte divis cætera.

Remets le ſurplus aux dieux, *Horat. 1.*

L'heur & le malheur ſont, à mon gré, deux ſouveraines puiſſances. C'eſt imprudence d'eſtimer que l'humaine prudence puiſſe remplir le rolle de la fortune. Et vaine eſt l'entrepriſe de celuy qui preſume d'embraſſer & cauſes & conſequences, & mener par la main le progrez de ſon fait. Vaine ſur-tout aux deliberations guerrieres. Il ne fut jamais plus de circonſpection & de prudence militaire, qu'il s'en void

par fois entre nous : Seroit-ce qu'on craint de se perdre en chemin, se reservant à la catastrophe de ce jeu ? Je dis plus, que nostre sagesse mesme & consultation, suit pour la plusspart la conduite du hazard. Ma volonté & mon discours se remuë tantost d'un air, tantost d'un autre, & y a plusieurs de ces mouvemens qui se gouvernent sans moy : Ma raison a des impulsions & agitations journalieres & casuelles :

Sagesse conduite par le hasard pour la plusspart

Vertuntur species animorum, & pectora motus
Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
Concipiunt.

Leurs humeurs changent, & leurs volontez conçoivét maintenant tels mouvemens, & puis tels autres selon que le vent agite les nuës. *Georg. 1.*

Qu'on regarde qui sont les plus puissans aux villes, & qui font mieux leurs besongnes, on trouvera ordinairement que ce sont les moins habiles. Il est advenu aux femmelettes, aux enfans & aux insensez, de commander de grands estats, à l'egal des plus suffisans princes : Et y rencontrent, dit Thucidides, plus ordinairement les grossiers que les subtils. Nous attribuons les effets de leur bonne fortune à leur prudence.

—— ut quisque Fortuna utitur,
Ita præcellet : atque exinde sapere illum omnes
dicimus.

Selon que chacun possede de fortune, il sera prisé parmy le monde : & selon cette mesme mesure, chacun de nous dira qu'il est habile homme. *Plaut. in Pseud. Act. 5.*

Par quoy je dis bien, en toutes façons, que les evenemens sont maigres tesmoins de nostre prix & capacité. Or j'estois sur ce poinct, qu'il ne

Esvenemens, maigres tesmoins de nostre prix & capacité.

ne faut que voir un homme eslevé en dignité: quand nous l'aurions cognu trois jours devant, homme de peu, il coule insensiblement en nos opinions, une image de grandeur & de suffisance; & nous persuadons que croissant de train & de credit, il est creu de merite. Nous jugeons de luy non selon sa valeur, mais à la mode des getons, selon la prerogative de son rang. Que la chance tourne aussi, qu'il retombe & se mesle à la presse, chacun s'enquiert avec admiration de la cause qui l'avoit guindé si haut. Est-ce luy? dit-on: n'y sçavoit-il autre chose quand il y estoit? les princes se contentent-ils de si peu? nous estions vraiment en bonnes mains. C'est chose que j'ay veu souvent de mon temps. Voire & le masque des grandeurs qu'on represente aux comedies, nous touche aucunement & nous pippe. Ce que j'adore moy-mesme aux roys, c'est la foule de leurs adorateurs. Toute inclination & soubmission leur est deuë, sauf celle de l'entendement: Ma raison n'est par duïte à se courber & flechir, ce sont mes genoux. Melanthius interrogé ce qu'il luy sembloit de la tragedie de Dionysius: Je ne l'ay, dit-il, point veuë, tant elle est offusquée de langage: Aussi la pluspart de ceux qui jugent les discours des grands, devroient dire: Je n'ay point entendu son propos, tant il estoit offusqué de gravité, de grandeur & de majesté. Antisthenes

Discours des grands, offusquez par gravité.

ſuadoit un jour aux Atheniens, qu'ils commandaſſent que leurs aſnes fuſſent auſſi bien employez au labourage des terres, comme eſtoient les chevaux : ſur quoy il luy fut reſpondu, que cet animal n'eſtoit pas nay à un tel ſervice. C'eſt tout un, repliqua-il ; il n'y va que de voſtre ordonnance : car les plus ignorans & incapables hommes que vous employez aux commandemens de vos guerres, ne laiſſent pas d'en devenir incontinent tres-dignes, parce que vous les y employez. A quoy touche l'uſage de tant de peuples, qui canonizent le roy qu'ils ont fait d'entr'eux, & ne ſe contentent point de l'honorer, s'ils ne l'adorent. Ceux de Mexico, depuis que les ceremonies de ſon ſacre ſont parachevées, n'oſent plus le regarder au viſage : ains comme s'ils l'avoient deïfié par ſa royauté, entre les ſermens qu'ils luy font jurer, de maintenir leur religion, leurs loix, leurs libertez, d'eſtre vaillant, juſte & debonnaire : il jure auſſi de faire marcher le ſoleil en ſa lumiere accouſtumée, d'eſgoutter les nuées en temps opportun, courir aux rivieres leur cours, & faire porter à la terre toutes choſes neceſſaires à ſon peuple. Je ſuis divers à cette façon commune : & me deffie plus de la ſuffiſance, quand je la vois accompagnée de grandeur, de fortune & de recommandation populaire. Il nous faut prendre garde, combien c'eſt de

Deïfication & adoration des roys de Mexico.

parler à ſon heure, de choiſir ſon poinct, de rompre le propos ou le changer, d'une authorité magiſtrale : de ſe defendre des oppoſitions d'autruy, par un mouvement de teſte, un ſouſris ou un ſilence, devant une aſſiſtance qui tremble de reverence & de reſpect. Vn homme de monſtrueuſe fortune venant meſler ſon advis à certain leger propos, qui ſe demenoit tout laſchement en ſa table, commença juſtement ainſi : Ce ne peut eſtre qu'un menteur ou un ignorant, qui dira autrement que, &c. Suivez cette poincte philoſophique, un poignard à la main. Voicy un autre advertiſſement, duquel je tire grand uſage. C'eſt qu'aux diſputes & conferences, tous les mots qui nous ſemblent bons ne doivent pas incontinent eſtre acceptez. La pluſpart des hommes ſont riches d'une ſuffiſance eſtrangere. Il peut bien advenir à tel, de dire un beau traict, une bonne reſponſe & ſentence, & la mettre en avant, ſans en cognoiſtre la force. On ne tient par tout ce qu'on emprunte, à l'advanture ſe pourra-il verifier par moymeſme. Il n'y faut point touſiours ceder, quelque verité ou beauté qu'elle ait. Ou il la faut combattre à eſcient, ou ſe tirer en arriere, ſous couleur de ne l'entendre pas, pour taſter de toutes parts, comment elle eſt logée en ſon autheur. Il peut advenir que nous nous en ferrons & aidons au coup, outre ſa portée. J'ay

autresfois employé à la neceſſité & preſſe du combat, des revirades qui ont fait fauſſée outre mon deſſein & mon eſperance. Je ne les donnois qu'en nombre, on les recevoit en poids. Tout ainſi comme quand je debats contre un homme vigoureux, je me plais d'anticiper ſes concluſions : je luy oſte la peine de s'interpreter : j'eſſaye de prevenir ſon imagination imparfaite encores & naiſſante, l'ordre & la pertinence de ſon entendement, m'advertit & menace de loing : de ces autres, je fais tout le revers, il ne faut rien entendre que par eux, ny rien preſuppoſer. S'ils jugent en paroles univerſelles : cecy eſt bon, cela ne l'eſt pas, & qu'ils rencontrent, voyez ſi c'eſt la fortune qui rencontre pour eux. Qu'ils circonſcrivent & reſtreignent un peu leur ſentence : Pourquoy c'eſt, par où c'eſt. Ces jugemens univerſels, que je voy ſi ordinaires, ne diſent rien. Ce ſont gens qui ſaluënt tout un peuple, en foule & en trouppe. Ceux qui en ont vraye cognoiſſance, le ſaluënt & remarquent nommement & particulierement. Mais c'eſt une hazardeuſe entrepriſe. D'où j'ay veu plus ſouvent, tous les jours advenir, que les eſprits foiblement fondez, voulans faire les ingenieux à remarquer en la lecture de quelque ouvrage, le poinct de la beauté, arreſtent leur admiration d'un ſi mauvais choix : qu'au lieu de nous apprendre

l'excellence de l'autheur, ils nous apprennent leur propre ignorance. Cette exclamation est seure: Voilà qui est beau: ayant ouy une entiere page de Virgile. Par là se sauvent les fins. Mais d'entreprendre à le suivre par espaulettes, & de jugement expres & trié, vouloir remarquer par où un bon autheur se surmonte: poisant les mots, les phrases, les inventions & ses diverses vertus, l'une apres l'autre: Ostez-vous de là. *Videndum est non modò, quid quisque loquatur, sed etiam, quid quisque sentiat, atque etiam qua de causa quisque sentiat.* J'oy journellement dire à des sots, des mots non sots. Ils disent une bonne chose: sçachons jusques où ils la cognoissent, voyons par où ils la tiennent. Nous les aydons à employer ce beau mot, & cette belle raison, qu'ils ne possedent pas, ils ne l'ont qu'en garde: ils l'auront produite à l'adventure & à tastons, nous la leur mettons en credit & en prix. Vous leur prestez la main. A quoy faire? Ils ne vous en sçavent nul gré, & en deviennent plus ineptes. Ne les secondez pas, laissez-les aller: ils manieront cette matiere, comme gens qui ont peur de s'eschauder, ils n'osent luy changer d'assiete & de jour, ny l'enfoncer. Croullez-là tant soit peu, elle leur eschappe: ils vous la quittent, toute forte & belle qu'elle est. Ce sont belles armes: mais elles sont mal emmanchées. Combien de fois

Il faut voir non seulement ce que chacun dit, mais aussi ce que chacun juge: & de plus, pourquoy chacun le juge. *Cic. l. 1. de Off.*

en ay-je veu l'experience ? Or si vous venez à les esclaircir & confirmer, ils vous saisissent & desrobent incontinent cet advantage de vostre interpretation : C'estoit ce que je voulois dire : voilà justement ma conception : si je ne l'ay ainsi exprimé, ce n'est que faute de langue. Soufflez. Il faut employer la malice mesme à corriger cette fiere bestise. Le dogme d'Hegesias, qu'il ne faut ny haïr ny accuser, ains instruire, a de la raison ailleurs. Mais icy, c'est injustice & inhumanité de secourir & redresser celuy qui n'en a que faire, & qui en vaut moins. J'ayme à les laisser embourber & empestrer encore plus qu'ils ne sont : & si avant, s'il est possible, qu'enfin ils se recognoissent. La sottise & desreglement de sens, n'est pas chose guerissable par un trait d'advertissement. Et pouvons proprement dire de cette reparation, ce que Cyrus respondit à celuy qui le pressoit d'exhorter son ost, sur le poinct d'une bataille : Que les hommes ne se rendent pas courageux & belliqueux sur le champ, par une bonne harangue : non plus qu'on ne devient incontinent musicien, pour ouïr une bonne chanson. Ce sont apprentissages, qui ont à estre faits avant la main, par longue & constante institution. Nous devons ce soin aux nostres, & cette assiduité de correction & d'instruction : mais d'aller prescher le premier passant, & regenter l'igno-

Sottise non guerissable, par advertissement.

Harangues incapables de rendre les hommes belliqueux sur le champ.

rance ou ineptie du premier rencontré, c'eſt un uſage auquel je veux grand mal. Rarement le fais-je, aux propos meſmes qui ſe paſſent avec moy, & quitte pluſtoſt tout, que de venir à ces inſtructions reculées & magiſtrales. Mon humeur n'eſt propre non plus à parler qu'à eſcrire pour les principians. Mais aux choſes qui ſe diſent en commun, ou entre autres, pour fauſſes abſurdes que je les juge, je ne me jette jamais à la traverſe, ny de parole ny de ſigne. Au demeurant rien ne me deſpite tant en la ſottiſe, que, de quoy elle ſe plaiſt plus, qu'aucune raiſon ne ſe peut raiſonnablement plaire. C'eſt mal'heur, que la prudence vous defend de vous ſatisfaire & fier de vous, & vous renvoye touſiours mal content & craintif : là où l'opiniaſtreté & la temerité, rempliſſent leurs hoſtes d'eſioüiſſance & d'aſſeurance. C'eſt aux plus mal-habiles de regarder les autres hommes par deſſus l'eſpaule, s'en retournant touſiours du combat, pleins de gloire & d'allegreſſe. Et le plus ſouvent encore cette outrecuidance de langage & gayeté de viſage, leur donne gaigné : à l'endroit de l'aſſiſtance, qui eſt communement foible & incapable de bien juger, & diſcerner les vrais advantages. L'obſtination & ardeur d'opinion eſt la plus ſeure preuve de beſtiſe. Eſt-il rien certain, reſolu, deſdaigneux, contemplatif, ſerieux, grave, comme l'aſne?

Obſtination & ardeur d'opinion, preuve de beſtiſe.

Pouvons-nous pas mesler au tiltre de la confe-rence & communication, les devis pointus & coupez que l'allegresse & la privauté introduit entre les amis, gaussans & raillans plaisamment & vivement les uns les autres? Exercice auquel ma gayeté naturelle me rend assez propre: Et s'il n'est aussi tendu & serieux que cet autre exercice que je viens de dire, il n'est pas moins aigu & ingenieux, ny moins profitable, comme il sembloit à Lycurgus. Pour mon regard, j'y apporte plus de liberté que d'esprit, & y ay plus d'heur que d'invention: mais je suis parfait en la souffrance: car j'endure la revenche, non seulement aspre, mais indiscrete aussi, sans alte-ration. Et à la charge qu'on me fait, si je n'ay de quoy repartir brusquement sur le champ, je ne vay pas m'amusant à suivre cette poincte, d'une contestation ennuyeuse & lasche, tirant à l'opiniastreté: Je la laisse passer, & baissant joyeusement les oreilles, remets d'en avoir ma raison à quelque heure meilleure: Il n'est pas marchand qui tousiours gaigne. La pluspart changent de visage & de voix, où la force leur faut: & par une importune colere, au lieu de se venger, accusent leur foiblesse, ensemble & leur impatience. En cette gaillardise nous pin-çons par fois des cordes secrettes de nos imper-fections, lesquelles, rassis, nous ne pouvons toucher sans offense: & nous entr'advertissons

utilement de nos defauts. Il y a d'autres jeux de main, indiſcrets & aſpres, à la françoiſe, que je hay mortellement: J'ay la peau tendre & ſenſible: J'en ay veu en ma vie, enterrer deux princes de noſtre ſang royal. Il fait laid ſe battre en s'esbattant. Au reſte, quand je veux juger de quelqu'un, je luy demande, combien il ſe contente de ſoy: juſques où ſon parler ou ſon eſcrit luy plaiſt. Je veux eſviter ces belles excuſes: je le fis en me joüant:

Jugemens, comme ſe doivent porter d'autruy.

Ablatum mediis opus eſt incudibus iſtud.

L'œuvre fut levé de l'enclume, à demy forgé. *Ovid. de Triſt. l. 1.*

Je n'y fus pas une heure: je ne l'ay reveu depuis. Or, dis-je, laiſſons donc ces pieces, donnez-m'en une qui vous repreſente bien entier, par laquelle il vous plaiſe qu'on vous meſure. Et puis, que trouvez-vous le plus beau en voſtre ouvrage? eſt-ce ou cette partie ou cette-cy? la grace ou la matiere, ou l'invention, ou le jugement, ou la ſcience. Car ordinairement je m'apperçoy, qu'on faut autant à juger de ſa propre beſongne, que de celle d'autruy: Non ſeulement pour l'affection qu'on y meſle, mais pour n'avoir la ſuffiſance de la cognoiſtre & diſtinguer. L'ouvrage de ſa propre force & fortune, peut ſeconder l'ouvrier & le devancer, outre ſon invention & ſa cognoiſſance. Pour moy, je ne juge la valeur d'autre œuvre quelconque, plus obſcurement que du mien: &

loge les essais tantost bas, tantost haut, fort inconstamment & douteusement. Il y a plusieurs livres utiles à raison de leurs sujets, desquels l'autheur ne tire aucune recommandation : Et de bons livres, comme de bons ouvrages, qui font honte à l'ouvrier. J'escriray la façon de nos convives, & de nos vestemens: & l'escriray de mauvaise grace : je publieray les edicts de mon temps, & les lettres des princes qui passent és mains publiques : je feray un abregé sur un bon livre (& tout abregé sur un bon livre est un sot abregé) lequel livre viendra à se perdre, & choses semblables. La posterité retirera utilité singuliere de telles compositions : moy, quel honneur, si ce n'est de ma bonne fortune? Bonne part des livres fameux, sont de cette condition. Quand je leus Philippes de Comines, il y a plusieurs années, tres-bon autheur certes, j'y remarquay ce mot pour non vulgaire : Qu'il se faut bien garder de faire tant de service à son maistre, qu'on l'empeche d'en trouver la juste recompense. Je devois loüer l'invention, non pas luy. Je la rencontray en Tacitus, il n'y a pas long-temps : a *Beneficia eò usque læta sunt, dum videntur exolvi posse, ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur.* Et Seneque vigoureusement. b *Nam qui putat esse turpe non reddere, non vult esse cui reddat.* Q. Cicero d'un biais plus

a Le bien-fait est agreable jusques à ces termes, qu'on le puisse recognoistre : quand il les outrepasse de loin, on paye de haine pour gratitude. *Tac. Ann. 4.*

b Car certuy-là qui croid que ce luy feroit honte de manquer à la recompense, voudroit que celuy qui la doit recevoir ne fust point. *Sen. Ep. 81.*

lasche: *Qui se non putat satisfacere, amicus esse nullo modo potest.* Le sujet, selon qu'il est, peut faire trouver un homme sçavant & memorieux : mais pour juger en luy les parties plus siennes, & plus dignes, la force & beauté de son ame : il faut sçavoir ce qui est sien, & ce qui ne l'est point : & en ce qui n'est pas sien, combien on luy doit en consideration du choix, disposition, ornement, & langage qu'il a fourny. Quoy, s'il y a emprunté la matiere, & empiré la forme ? comme il advient souvent. Nous autres qui avons peu de pratique avec les livres, sommes en cette peine : que quand nous voyons quelque belle invention en un poëte nouveau, quelque fort argument en un prescheur, nous n'osons pourtant les en loüer, que nous n'ayons prins instruction de quelque sçavant, si cette piece leur est propre ou si elle est estrangere. Jusques lors je me tiens tousiours sur mes gardes. Je viens de courre d'un fil, l'histoire de Tacitus, ce qui ne m'advient guere, il y a vingt ans que je ne mis en livre, une heure de suite : & l'ay fait, à la suasion d'un gentilhomme que la France estime beaucoup, tant pour sa valeur propre, que pour une constante forme de suffisance & bonté, qui se void en plusieurs freres qu'ils sont. Je ne sçache point d'autheur, qui mesle à un registre public, tant de considerations des mœurs & inclinations

Car quiconque pense ne satisfaire pas à quelqu'un, ne peut nullement estre son amy. *Cic. in Epist.*

Histoire de Tacitus.

particulieres. Et me ſemble le rebours, de ce qu'il luy ſemble à luy: qu'ayant ſpecialement à ſuivre les vies des empereurs de ſon temps, ſi diverſes & extreſmes en toutes ſorte de formes: tant de notables actions, que nommement leur cruauté produiſit en leurs ſujets; il avoit une matiere plus forte & attirante, à diſcourir & à narrer, que s'il euſt eu à dire des batailles & agitations univerſelles. De maniere que ſouvent je le trouve ſterile, courant par deſſus ces belles morts, comme s'il craignoit nous faſcher de leur multitude & longueur. Cette forme d'hiſtoire eſt de beaucoup la plus utile: Les mouvemens publics, dependent plus de la conduite de la fortune, les privez de la noſtre. C'eſt pluſtoſt un jugement, que deduction d'hiſtoire: il y a plus de preceptes que de contes: ce n'eſt pas un livre à lire, c'eſt un livre à eſtudier & apprendre: il eſt ſi plein de ſentences, qu'il y en a à tort & à droict: c'eſt une pepiniere de diſcours ethiques & politiques, pour la proviſion & ornement de ceux qui tiennent quelque rang au maniement du monde. Il plaide touſiours par raiſons ſolides & vigoureuſes, d'une façon pointuë & ſubtile, ſuivant le ſtyle affecté du ſiecle: Ils aimoient tant à s'enfler, qu'où ils ne trouvoient de la pointe & ſubtilité aux choſes, ils l'empruntoient des paroles. Il ne retire pas mal à l'eſcrire de Seneque. Il me ſemble

plus charnu, Seneque plus aigu. Son service eſt plus propre à un eſtat trouble & malade, comme eſt le noſtre preſent: vous diriez ſouvent qu'il nous peint & qu'il nous pince. Ceux qui doutent de ſa foy, s'accuſent aſſez de luy vouloir mal d'ailleurs: Il a les opinions ſaines, & prend du bon party aux affaires romaines. Je me plains un peu toutefois, de quoy il a jugé de Pompejus plus aigrement, que ne porte l'advis des gens de bien, qui ont veſcu & traité avec luy: de l'avoir eſtimé du tout pareil à Marius & à Sylla, ſi non d'autant qu'il eſtoit plus couvert. On n'a pas exempté d'ambition ſon intention au gouvernement des affaires, ny de vengeance: & ont craint ſes amis meſmes, que la victoire l'euſt emporté outre les bornes de la raiſon: mais non pas juſques à une meſure ſi effrenée: Il n'y a rien en ſa vie, qui nous ait menacé d'une ſi expreſſe cruauté & tyrannie. Encores ne faut-il pas contrepoiſer le ſoupçon à l'evidence: ainſi je ne l'en crois pas. Que ſes narrations ſoient naïfves & droites, il ſe pourroit à l'advanture argumenter de cecy meſme: Qu'elles ne s'appliquent pas touſiours exactement aux concluſions de ſes jugemens: leſquels il ſuit ſelon la pente qu'il y a priſe, ſouvent outre la matiere qu'il nous montre: laquelle il n'a daigné incliner d'un ſeul air. Il n'a pas beſoin d'excuſe, d'avoir approuvé la religion de ſon

Pompejus blaſmé par Tacitus.

temps, selon les loix qui luy commandoient ; & ignoré la vraye. Cela, c'est son mal-heur ; non pas son defaut. J'ay principalement consideré son jugement, & n'en suis pas bien esclaircy par-tout. Comme ces mots de la lettre que Tibere vieil & malade, envoyoit au senat : Que vous escrirai-je, messieurs, ou comment vous escriray-je, ou que ne vous escriray-je point, en ce temps ? Les dieux & les deesses me perdent pirement, que je ne me sens tous les jours perir, si je le sçay. Je n'apperçoy pas pourquoy il les applique si certainement à un poignant remors qui tourmente la conscience de Tibere : Au moins lors que j'estois à mesme, je ne le vis point. Cela m'a semblé aussi un peu lasche, qu'ayant eu à dire, qu'il avoit exercé certain honorable magistrat à Rome, il s'aille excusant que ce n'est point par ostentation ; qu'il l'a dit : Ce trait me semble bas de poil, pour une ame de sa sorte : car le n'oser parler rondement de soy, accuse quelque faute de cœur. Vn jugement roide & hautain, & qui juge sainement & seurement, use à toutes mains, des propres exemples, ainsi que de chose estrangere : & tesmoigne franchement de luy, comme de chose tierce : Il faut passer par dessus ces regles populaires, de la civilité, en faveur de la verité & de la liberté. J'ose non seulement parler de moy, mais parler seulement de moy. Je fourvoye quand j'escry d'autre chose, & me desrobe à

mon ſujet. Je ne m'ayme pas ſi indiſcretement, & ne ſuis ſi attaché & meſlé à moy, que je ne me puiſſe diſtinguer & conſiderer à quartier: comme un voiſin, comme un arbre. C'eſt pareillement faillir, de ne voir pas juſques où l'on vaut, ou d'en dire plus qu'on n'en void. Nous devons plus d'amour à Dieu qu'à nous, & le cognoiſſons moins, & ſi en parlons tout noſtre ſaoul. Si ſes eſcrits rapportent aucune choſe de ſes conditions: c'eſtoit un grand perſonnage, droiturier, & courageux, non d'une vertu ſuperſtitieuſe, mais philoſophique & genereuſe. On le pourra trouver hardy en ſes teſmoignages: comme où il tient, qu'un ſoldat portant un faix de bois, ſes mains ſe roidirent de froid, & ſe collerent à ſa charge, ſi qu'elles y demeurerent attachées & mortes, s'etans departies des bras. J'ay accouſtumé en telles choſes, de plier ſous l'authorité de ſi grands teſmoins. Ce qu'il dit auſſi, que Veſpaſian, par la faveur du dieu Serapis, guerit en Alexandrie une femme aveugle, en luy oignant les yeux de ſa ſalive, & je ne ſçay quel autre miracle: il le fait par l'exemple & devoir de tous bons hiſtoriens. Ils tiennent regiſtres des evenemens d'importance: Parmy les accidens publics, ſont auſſi les bruits & opinions populaires. C'eſt leur rolle de reciter les communes creances, non pas de les regler. Cette part touche les theologiens, & les philoſophes directeurs des conſ-

Mains roidies de froid à un soldat, portant un faix de bois.

Femme aveugle, guerie par Veſpaſian.

Certainement j'escris beaucoup plus de choses, que je n'en croy : ne pouvant affirmer les advis dont je doute, ny soustraire ceux que je reçois. *Curt. l. 9.*

Il ne faut affirmer telles nouvelles, ny les rejetter ; ains se tenir au bruit commun des choses. *Liv. 7.*

ciences. Pourtant tres-sagement, ce sien compagnon & grand homme comme luy, *Equidem plura transcribo quàm credo : Nam nec affirmare sustineo, de quibus dubito, nec subducere quæ accepi :* & l'autre : *Hœc neque affirmare neque refellere operæ prætium est : famæ rerum standum est.* Et escrivant en un siecle, auquel la creance des prodiges commençoit à diminuer, il dit ne vouloir pourtant laisser d'inserer en ses annalles, & donner pied à chose receuë de tant de gens de bien, & avec si grande reverence de l'antiquité. C'est tres-bien dit. Qu'ils nous rendent l'histoire, plus selon qu'ils reçoivent, que selon qu'ils estiment. Moy qui suis roy de la matiere que je traite, & qui n'en dois compte à personne, ne m'en crois pourtant pas du tout : Je hazarde souvent des boutades de mon esprit, desquelles je me deffie : & certaines finesses verbales de quoy je secouë les oreilles : mais je les laisse courir à l'advanture, ja vois qu'on s'honore de pareilles choses : ce n'est pas à moy seul d'en juger. Je me presente debout & couché, le devant & le derriere, à droite & à gauche, & en tous mes naturels plis. Les esprits, voire pareils en force, ne sont pas tousiours pareils en application & en goust. Voilà ce que la memoire m'en presente en gros, & assez incertainement. Tous jugemens en gros sont lasches & imparfaits.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

De la Vanité.

IL n'en eſt à l'advanture aucune plus expreſſe, que d'en eſcrire ſi vainement. Ce que la divinité nous en a ſi divinement exprimé, devroit eſtre ſoigneuſement & continuellement medité par les gens d'entendement. Qui ne void que j'ay pris une route par laquelle ſans ceſſe & ſans travail, j'iray autant qu'il y aura d'ancre & de papier au monde? Je ne puis tenir regiſtre de ma vie, par mes actions: fortune les met trop bas: je le tiens par mes fantaiſies? Si ay-je veu un gentil-homme, qui ne communiquoit ſa vie que par les opérations de ſon ventre: Vous voyez chez luy, en montre, un ordre de baſſins de ſept ou huict jours: c'eſtoit ſon eſtude, ſes diſcours. Tout autre propos luy puyoit. Ce ſont icy, un peu plus civilement, des excremens d'un vieil eſprit: dur tantoſt, tantoſt laſche, & touſiours indigeſte. Et quand ſeray-je à bout de repreſenter une continuelle agitation & mutation de mes penſées, en quelque matiere qu'elles tombent, puiſque Diomedes remplit ſix mille Livres, du ſeul ſujet de la grammaire? Que doit produire le

Vie communiquée par operations de ventre.

Livres de grammaire de Diomedes.

babil, puisque le begayement & desnoüement de la langue, estouffa le monde d'une si horrible charge de volumes? Tant de paroles, pour les paroles seules! O Pythagoras, que ne conjuras-tu cette tempeste. On accusoit un Galba du temps passé, de ce qu'il vivoit oyseusement: Il respondit, que chacun devoit rendre raison de ses actions, non pas de son séjour. Il se trompoit; car la Justice a cognoissance & animadversion aussi, sur ceux qui chaument. Mais il y devroit avoir quelque coërction des loix, contre les escrivains ineptes & inutiles, comme il y a contre les vagabons & fainéans: On banniroit des mains de nostre peuple, & moy, & cent autres. Ce n'est pas moquerie: L'escrivaillerie me semble estre quelque symptome d'un siecle desbordé: Quand escrivismes-nous tant, que depuis que nous sommes en trouble? quand les Romains tant, que lors de leur ruine? Outre ce que l'affiniment des esprits, ce n'en est pas l'assagissement, en une police: cét embesongnement oysif, naist de ce que chacun se prend laschement à l'office de sa vacation, & s'en desbauche. La corruption du siecle se fait, par la contribution particuliere de chacun de nous. Les uns y conferent la trahison, les autres l'injustice, l'irreligion, la tyrannie, l'avarice, la cruauté, selon qu'ils sont plus puissans: les plus foibles y apportent la sottise, la vanité, l'oysi-

Escrivains ineptes & inutiles.

Symptome d'un siecle desbordé.

veté : desquels je suis. Il semble que ce soit là saison des choses vaines, quand les dommageables nous pressent. En un temps, où le meschamment faire est si commun, de ne faire qu'inutilement, il est comme loüable. Je me console que je seray des derniers, sur qui il faudra mettre la main. Cependant qu'on pourvoira aux plus pressans, j'auray loysir de m'amender. Car il me semble que ce seroit contre raison, de poursuivre les menus inconveniens, quand les grands nous infestent. Et le medecin Philotimus, à un qui luy presentoit le doigt à penser, auquel il recognoissoit au visage, & à l'haleine, un ulcere aux poulmons : Mon amy, dit-il, ce n'est pas à cette heure le temps de t'amuser à tes ongles. Je vis pourtant sur ce propos, il y a quelques années, qu'un personnage, de qui j'ay la memoire en recommandation singuliere, au milieu de nos grands maux, qu'il n'y avoit ny loy, ny Justice, ny Magistrat, qui fist son office, non plus qu'à cette heure : alla publier je ne sçay quelles chetives reformations, sur les habillemens, la cuisine & la chicane. Ce sont amusoires dequoy on paist un peuple mal-mené, pour dire qu'on ne l'a pas du tout mis en oubly. Ces autres font de mesme, qui s'arrestent à defendre à toute instance, des formes de parler, les dances, & les jeux, à un peuple abandonné à toutes sortes de vices execrables. Il n'est pas

Maux les plus grands se doivent penser les premiers.

temps de se laver & decrasser, quand on est atteint d'une bonne fiebvre. C'est à faire aux seuls Spartiates, de se mettre à se peigner & testonner, sur le poinct qu'ils se vont precipiter à quelque extréme hazard de leur vie. Quant à moy, j'ay cette autre pire coustume, que si j'ay un escarpin de travers, je laisse encore de travers, & ma chemise & ma cappe: je desdaigne de m'amender à demy: Quand je suis en mauvais estat, je m'acharne au mal: Je m'abandonne par desespoir, & me laisse aller vers la cheute, & jette, comme l'on dit, le manche apres la coignée. Je m'obstine à l'empirement: & ne m'estime plus digne de mon soin: Ou tout bien, ou tout mal. Ce m'est faveur, que la desolation de cét estat, se rencontre à la desolation de mon âge: Je souffre plus volontiers, que mes maux en soient rechargez, que si mes biens en eussent esté troublez. Les paroles que j'exprime au malheur, sont paroles de despit. Mon courage se herisse au lieu de s'applatir. Et au rebours des autres, je me trouve plus devot, en la bonne, qu'en la mauvaise fortune, suivant le precepte de Xenophon, sinon suivant sa raison. Et fais plus volontiers les doux yeux au Ciel, pour le remercier, que pour le requerir: J'ay plus de soin d'augmenter la santé, quand elle me rit, que je n'ay de la remettre, quand je l'ay escartée. Les prosperitez me servent de

Prosperitez, servent d'instruction.

diſcipline & d'inſtruction, comme aux autres les adverſitez & les verges. Comme ſi la bonne fortune eſtoit incompatible avec la bonne conſcience : les hommes ne ſe rendent gens de bien, qu'en la mauvaiſe. Le bonheur m'eſt un ſingulier aiguillon, à la moderation & modeſtie. La priere me gaigne, la menace me rebute, la faveur me ploye, la crainte me roydit. Parmy les conditions humaines, cette-cy eſt aſſez commune, de nous plaire plus des choſes eſtrangeres que des noſtres, & d'aymer le remuëment & le changement.

Changement agreable aux hommes.

Ipſa dies ideo nos grato perluit hauſtu,
Quòd permutatis hora recurrit equis.

Nous humons le jour plus agreable, de ce que l'heure court & recourt, en une perpetuelle varieté. *Petron. in Catal.*

J'en tiens ma part. Ceux qui ſuivent l'autre extremité, de s'agreer en eux-meſmes : d'eſtimer ce qu'ils tiennent au deſſus du reſte, & de ne recognoiſtre aucune forme plus belle, que celle qu'ils voyent : s'ils ne ſont plus adviſez que nous, ils ſont à la vérité plus heureux. Je n'envie point leur ſageſſe, mais oüy leur bonne fortune. Cette humeur avide des choſes nouvelles & incognuës, aide bien à nourrir en moy le deſir de voyager : mais aſſez d'autres circonſtances y conferent. Je me deſtourne volontiers du gouvernement de ma maiſon. Il y a quelque commodité à commander, fuſt-ce dans une grange, & à eſtre obeï des ſiens. Mais c'eſt un

Le commander accompagné de pluſieurs penſemens faſcheux.

plaiſir trop uniforme & languiſſant. Et puis il eſt par neceſſité meſlé de pluſieurs penſemens faſcheux. Tantoſt l'indigence & l'oppreſſion de voſtre peuple : tantoſt la querelle d'entre vos voiſins : tantoſt l'uſurpation qu'ils font ſur vous, vous afflige :

Ou les vignes frapées de greſle, ou le fonds ingrat, ou tantoſt les arbres battus d'exceſſive pluye, par fois les aſtres malins qui bruſlent la campagne & quelquefois encore les hyvers trop cuiſans. *Hor. l. 3.*

Aut verberatæ grandine vineæ,
Funduſque mendax, arbore nunc aquas
Culpante, nunc torrentia agros
Sydera, nunc hyemes iniquas.

Et qu'à peine en ſix mois, envoyera Dieu une ſaiſon, dequoy voſtre receveur ſe contente bien à plain : & que ſi elle ſert aux vignes, elle ne nuiſe aux prez.

Ou le flamboyant ſoleil les roſtit de ſes ardeurs, les pluyes d'orage, ou les bruines gelées les ſuffoquent, ou le ſoufle du vent les ſaccage d'un inſolent tourbillon. *Lucr. 5.*

Aut nimiis torret fervoribus ætherius Sol,
Aut ſubiti perimunt imbres, gelidæque pruinæ,
Flabraque ventorum violento turbine vexant.

Joint le ſoulier neuf, & bien formé, de cet homme du temps paſſé, qui vous bleſſe le pied. Et que l'eſtranger n'entend pas, combien il vous couſte, & combien vous preſtez, à maintenir l'apparence de cet ordre, qu'on void en voſtre famille : & qu'à l'advanture l'achetez-vous trop cher. Je me ſuis pris tard au meſnage. Ceux que nature avoit fait naiſtre avant moy, m'en ont deſchargé long-temps. J'avois deſia pris un autre ply, plus ſelon ma complexion. Toutefois de ce que j'en ay veu, c'eſt une

occupation plus empeſchante, que difficile. Quiconque eſt capable d'autre choſe, le ſera bien aiſement de celle-là. Si je cherchois à m'enrichir, cette voye me ſembleroit trop longue: j'euſſe ſervy les roys, trafic plus fertile que tout autre. Puis que je ne pretens acquerir que la reputation de n'avoir rien acquis, non plus que diſſipé: conformement au reſte de ma vie, impropre à faire bien & à faire mal qui vaille: & que je ne cherche qu'à paſſer; je le puis faire, Dieu mercy, ſans grande attention. Au pis aller, courez touſiours par retranchement de deſpenſe, devant la pauvreté. C'eſt à quoy je me bande & à me reformer, avant qu'elle m'y force. J'ay eſtably au demeurant, en mon ame, aſſez de degrez, à me paſſer de moins, que ce que j'ay. Je dis paſſer avec contentement. *Non æſtimatione cenſûs, verùm victu atque cultu, terminatur pecuniæ modus.* Mon vray beſoin n'occupe pas ſi juſtement tout mon avoir, que ſans venir au vif, fortune n'ait où mordre ſur moy. Ma preſence, toute ignorante & deſdaigneuſe qu'elle eſt, preſte grande eſpaule à mes affaires domeſtiques: je m'y emploie, mais deſpiteuſement: joint que j'ay cela chez moy, que pour bruſler à part la chandelle par mon bout, l'autre bout ne s'eſpargne de rien. Les voyages ne me bleſſent que par la deſpenſe, qui eſt grande, & outre mes

Ce n'eſt point en la valeur des biens, mais en l'uſage & au beſoin du vivre & du veſtement, que noſtre richeſſe doit chercher ſa borne. *Cic. Parad. ult.*

Voyages de Montaigne.

forces : ayant accouſtumé d'y eſtre avec équipage, non neceſſaire ſeulement, mais auſſi honneſte. Il me les en faut faire d'autant plus courts, & moins frequens : & n'y employe que l'eſcume, & ma reſerve, temporiſant & differant, ſelon qu'elle vient. Je ne veux pas, que le plaiſir de me promener corrompe le plaiſir de me retirer. Au rebours, j'entens qu'ils ſe nourriſſent, & favoriſent l'un l'autre. La fortune m'a aidé en cecy : que puis que ma principale profeſſion en cette vie, eſtoit de la vivre mollement, & pluſtoſt laſchement qu'affaireuſement ; elle m'a oſté le beſoin de multiplier en richeſſes, pour pourvoir à la multitude de mes heritiers. Pour un, s'il n'a aſſez de ce, de quoy j'ay eu plantureuſement aſſez, à ſon dam : Son imprudence ne meritera pas que je luy en deſire davantage. Et chacun, ſelon l'exemple de Phocion, pourvoit ſuffiſamment à ſes enfans, qui leur pourvoit, en tant qu'ils ne luy ſont diſſemblables. Nullement ſeroy-je d'advis du faict de Crates. Il laiſſa ſon argent chez un banquier, avec cette condition : ſi ſes enfans eſtoient des ſots, qu'il le leur donnaſt ; s'ils eſtoient habiles, qu'il le diſtribuaſt aux plus ſots du peuple. Comme ſi les ſots, pour eſtre moins capables de s'en paſſer, eſtoient plus capables d'uſer des richeſſes. Tant y a, que le dommage qui vient de mon

Enfans, comme doivent eſtre pourveus par leurs peres.

absence, ne me semble point meriter, pendant que j'auray dequoy le porter, que je refuse d'accepter les occasions qui se presentent, de me distraire de cette assistance penible. Il y a tousiours quelque piece qui va de travers. Les negoces, tantost d'une maison, tantost d'une autre, vous tirassent. Vous esclairez toutes choses de trop prés: vostre perspicacité vous nuit icy, comme si fait-elle assez ailleurs. Je me desrobe aux occasions de me fascher: & me destourne de le cognoissance des choses qui vont mal: & si ne puis tant faire, qu'à toute heure je ne heurte chez moy, en quelque rencontre qui me desplaise. Et les fripponeries qu'on me cache le plus, sont celles que je sçay le mieux. Il en est que pour faire moins mal, il faut aider soy-mesme à cacher. Vaines pointures: vaines par fois, mais tousiours pointures. Les plus menus & graisles empeschemens, sont les plus perçans. Et comme les petites lettres lassent plus les yeux, aussi nous piquent plus les petites affaires: la tourbe des menus maux, offense plus, que la violence d'un, pour grand qu'il soit. A mesure que ces espines domestiques sont druës & desliées, elles nous mordent plus aigu & sans menace, nous surprenant facilement à l'impourveu. Je ne suis pas philosophe. Les maux me foulent selon qu'ils poisent: & poisent selon la forme, comme

Similitude.

Affaires domestiques, de grand poids.

ſelon la matiere : & ſouvent plus. J'y ay plus de perſpicacité que le vulgaire ; ſi j'y ay plus de patience. Enfin s'ils ne me bleſſent, ils me poiſent. C'eſt choſe tendre que la vie, & aiſée à troubler. Depuis que j'ay le viſage tourné vers le chagrin, *nemo enim reſiſtit ſibi, cùm cœperit impelli*, pour ſotte cauſe qui m'y ait porté ; j'irrite l'humeur de ce coſté-là : qui ſe nourrit apres, & s'exaſpere, de ſon propre branſle, attirant & amoncellant une matiere ſur autre, dequoy ſe paiſtre.

Vie tendre & aiſée à troubler.

Perſonne ne reſiſte à ſoy-meſme, depuis qu'il a commencé de prendre le branſle. *Sen. Ep. 13.*

Stillicidii caſus lapidem cavat.

La cheute d'un égout enfin cave la pierre. *Lucret. 1.*

Ces ordinaires goutieres me mangent, & m'ulcerent. Les inconveniens ordinaires ne ſont jamais legers. Ils ſont continuels & irreparables, quand ils naiſſent des membres du meſnage, continuels & inſeparables. Quand je conſidere mes affaires de loin, & en gros, je trouve, ſoit pour n'en avoir la memoire guere exacte, qu'ils ſont allez juſques à cette heure, en proſperant, outre mes contes & mes raiſons. J'en retire ce me ſemble plus qu'il n'y en a : leur bonheur me trahit. Mais ſuis-je au dedans de la beſongne, voy-je marcher toutes ces parcelles.

Inconveniens ordinaires ne ſont jamais legers.

Tum verò in curas animum diducimus omnes.

Lors je diſtrais mon ame à mille ſoins divers. *Æn. 5.*

mille choſes m'y donnent à deſirer & à craindre.

De les abandonner du tout, il m'eſt tres-facile, de m'y prendre ſans m'en peiner, tres-difficile. C'eſt pitié, d'eſtre en lieu où tout ce que vous voyez, vous embeſongne & vous concerne. Et me ſemble joüir plus gayement les plaiſirs d'une maiſon eſtrangere, & y apporter le gouſt plus libre & pur. Diogenes reſpondit ſelon moy à celuy qui luy demanda quelle ſorte de vin il trouvoit le meilleur: L'eſtranger, fit-il. Mon pere aymoit à baſtir Montaigne, où il eſtoit nay: & en toute cette police d'affaires domeſtiques, j'ayme à me ſervir de ſon exemple, & de ſes regles: & y attacheray mes ſucceſſeurs autant que je pourray. Si je pouvois mieux pour luy, je le ferois. Je me glorifie que ſa volonté s'exerce encores, & agiſſe par moy. Ja Dieu ne permette que je laiſſe faillir entre mes mains aucune image de vie, que je puiſſe rendre à un ſi bon pere. Ce que je me ſuis meſlé d'achever quelque vieux pan de mur, & de ranger quelque piece de baſtiment mal dolé, ç'a eſté certes, regardant plus à ſon intention, qu'à mon contentement. Et accuſe ma faineance, de n'avoir paſſé outre à parfaire les commencemens qu'il a laiſſez en ſa maiſon: d'autant plus que je ſuis en grands termes d'en eſtre le dernier poſſeſſeur de ma race, & d'y porter la derniere main. Car quant à mon application particuliere, ny ce plaiſir de baſtir, qu'on dit

Vin eſtranger, le meilleur.

Plaisirs de la vie retirée.

estre si attrayant, ny la chasse, ny les jardins, ny ces autres plaisirs de la vie retirée ne me peuvent beaucoup amuser. C'est chose de quoy je me veux mal, comme de toutes autres opinions qui me sont incommodes. Je ne me soucie pas tant de les avoir vigoureuses & doctes, comme je me soucie de les avoir aisées & commodes à la vie. Elles sont bien assez vrayes & saines, si elles sont utiles & agreables. Ceux qui m'oyans dire mon insuffisance aux occupations du mesnage, me viennent souffler aux oreilles que c'est desdain, & que je laisse de sçavoir les instrumens du labourage, ses saisons, son ordre, comment on fait mes vins, comme on ente, & de sçavoir le nom & la forme des herbes & des fruicts, & l'apprest des viandes de quoy je vis, le nom & prix des estoffes de quoy je m'habille, pour avoir à cœur quelque plus haute science; ils me font mourir. Cela, c'est sottise: & plustost bestise, que gloire: Je m'aymerois mieux bon escuyer, que bon logicien.

> *Quin tu aliquid saltem potiùs quorum indiget usus,*
> *Viminibus mollique paras detexere junco?*

Que du moins ne fais-tu quelque outil necessaire au mesnage, en tissant le flexible jonc ou l'osier? *Virg. Eclog.* 2.

Nous empeschons nos pensées du general, & des causes & conduites universelles, qui se conduisent tres-bien sans nous: & laissons en arriere nostre faict: & Michel, qui nous tou-

che encore de plus pres que l'homme. Or j'arreste bien chez moy le plus ordinairement: mais je voudrois m'y plaire plus qu'ailleurs.

Sit meæ sedes utinam senectæ,
Sit modus lasso maris, & viarum,
Militiæque.

Dieu veüille qu'elle soit le sejour de ma vieillesse, qu'elle soit desormais ma borne, lassé des navigations, des voyages & des guerres. *Hor. l. 2.*

Je ne sçay si j'en viendray à bout. Je voudrois qu'au lieu de quelque autre piece de sa succession, mon pere m'eust resigné cette passionnée amour, qu'en ses vieux ans il portoit à son mesnage. Il estoit bien-heureux de ramener ses desirs à sa fortune, & de se sçavoir plaire de ce qu'il avoit. La philosophie politique aura bel accuser la bassesse & sterilité de mon occupation, si j'en puis une fois prendre le goust, comme luy. Je suis de cet advis, que la plus honorable vacation est de servir au public & estre utile à beaucoup. *Fructus enim ingenii & virtutis, omnisque præstantiæ tum maximus accipitur, quum in proximum quemque confertur.* Pour mon regard, je m'en departs: partie par conscience (car par où je vois le poids qui touche telles vacations, je vois aussi le peu de moyen que j'ay d'y fournir: & Platon maistre ouvrier en tout gouvernement politique, ne laissa de s'en abstenir) partie par poltronnerie. Je me contente de joüir le monde, sans m'en empresser: de vivre une vie seulement excusable:

Le fruict de l'esprit, de la vertu, & de toute sorte de merite, se recueille alors plus grãd, qu'il se communique à chacun de ceux qui nous sont proches ou chers. *Cic. de Amicit.*

& qui seulement ne poise, ny à moy ny à autruy. Jamais homme ne se laissa aller plus plainement & plus laschement, au soin & gouvernement d'un tiers, que je ferois si j'avois à qui. L'un de mes souhaits pour cette heure, ce seroit de trouver un gendre, qui sceust appaster commodement mes vieux ans, & les endormir: entre les mains de qui je deposasse en toute souveraineté la conduite & usage de mes biens: qu'il en fist ce que j'en fais, & gaignast sur moy ce que j'y gaigne: pourveu qu'il y apportast un courage vrayement recognoissant & amy. Mais quoi? nous vivons en un monde, où la loyauté des propres enfans est incogneuë. Qui a la garde de ma bourse en voyage, il l'a pure & sans contreroolle, aussi-bien me tromperoit-il en comptant. Et si ce n'est un diable, je l'oblige à bien faire, par une si abandonnée confiance. *Multi fallere docuerunt, dum timent falli, & alii jus peccandi suspicandi fecerunt.* La plus commune seureté, que je prends de mes gens, c'est la mescognoissance: Je ne presume les vices qu'apres que je les ay veus: & m'en fie plus aux jeunes, que j'estime moins gastez par mauvais exemples. J'oy plus volontiers dire, au bout de deux mois, que j'ay despendu quatre cents escus, que d'avoir les oreilles battuës tous les soirs, de trois, cinq, sept. Si ay-je esté desrobé aussi peu qu'un autre de

Loyauté incogneuë en ce siecle.

Plusieurs ont armé la tromperie contre eux, par la crainte d'estre trompez, & donné privilege à un tiers de faillir en leur endroit par des suspicions. *Senec. Epist. 3.*

cette ſorte de larrecin: Il eſt vray, que je preſte la main à l'ignorance : Je nourris à eſcient, aucunement trouble & incertaine, la ſcience de mon argent : Juſques à certaine meſure, je ſuis content d'en pouvoir douter. Il faut laiſſer un peu de place à la deſloyauté ou imprudence de voſtre valet : S'il nous en reſte en gros de quoy faire noſtre effet, cet excez de la libéralité de la fortune, laiſſons-le un peu plus courte à ſa mercy : La portion du glaneur. Apres tout, je ne priſe pas tant la foy de mes gens, comme je meſpriſe leur injure. O le vilain & ſot eſtude, d'eſtudier ſon argent, ſe plaire à le manier & recompter : c'eſt par-là que l'avarice fait ſes approches. Depuis dix-huit ans, que je gouverne des biens, je n'ay ſceu gaigner ſur moy, de voir ny tiltres ny mes principaux affaires qui ont neceſſairement à paſſer par ma ſcience & par mon ſoin. Ce n'eſt pas un meſpris philoſophique des choſes tranſitoires & mondaines : je n'ay pas le gouſt ſi eſpuré, & les priſe pour le moins ce qu'elles valent : mais certes c'eſt pareſſe & negligence inexcuſable & puerile. Que ne feroy-je pluſtoſt que de lire un contract ? Et pluſtoſt que d'aller ſecoüant ces paperaſſes poudreuſes, ſerf de mes negoces ? ou encore pis, de ceux d'autruy, comme font tant de gens à prix d'argent. Je n'ay rien cher que le ſoucy & la

Affaires domeſtiques, meſpriſées.

peine : & ne cherche qu'à m'anonchalir & avachir. J'estoy, ce croy-je, plus propre à vivre de la fortune d'autruy, s'il se pouvoit sans obligation & sans servitude. Et si ne sçay, à l'examiner de prés, si selon mon humeur & mon sort, ce que j'ay à souffrir des affaires, & des serviteurs & des domestiques, n'a point plus d'abjection, d'importunité & d'aigreur, que n'auroit la suitte d'un homme, nay plus grand que moy, qui me guidast un peu à mon aise. *Servitus obedientia est fracti animi & abjecti, arbitrio carentis suo.* Crates fit pis, qui se jeta en la franchise de la pauvreté, pour se deffaire des indignitez & cures de la maison. Cela ne ferois-je pas : Je hay la pauvreté à pair de la douleur : mais ouy bien, changer cette sorte de vie, à une autre moins brave & moins affaireuse. Absent, je me despoüille de tous tels pensemens : & sentirois moins lors la ruine d'une tour, que je ne fais present, la cheuste d'une ardoise. Mon ame se demesle bien aisement à part, mais en presence, elle souffre, comme celle d'un vigneron. Vne resne de travers à mon cheval, un bout d'estriviere qui batte ma jambe, me tiendront tout un jour en eschec. J'esleve assez mon courage à l'encontre des inconveniens, les yeux, je ne puis.

La servitude, est l'obeïssance d'un courage abject & lasche, privé de sa libre volonté. *Cic. Parad. 5.*

Pauvreté affectée par Crates.

Sensus, ô superi sensus !

Les sens, ô dieux, les sens!

Je

Je ſuis chez moy, reſpondant de tout ce qui va mal. Peu de maiſtres, je parle de ceux de moyenne condition, comme eſt la mienne; & s'il en eſt, ils ſont plus heureux; ſe peuvent tant repoſer ſur un ſecond, qu'il ne leur reſte bonne part de la charge. Cela oſte volontiers quelque choſe de ma façon, au traitement des ſurvenans: & en ay pû arreſter quelqu'un par advanture plus par ma cuiſine, que par ma grace, comme font les faſcheux: & oſte beaucoup du plaiſir que je devrois prendre chez moy, de la viſitation & aſſemblée de mes amis. La plus ſotte contenance d'un gentil-homme en ſa maiſon; c'eſt de le voir empeſché du train de ſa police; parler à l'oreille d'un valet, en menacer un autre des yeux. Elle doit couler inſenſiblement, & repreſenter un cours ordinaire. Et treuve laid qu'on entretienne ſes hoſtes du traitement qu'on leur fait, autant à l'excuſer qu'à le vanter. J'ayme l'ordre & la netteté;

Contenance ſotte d'un gentil-homme dans ſa maiſon.

——— & cantharus, & lanx,
Oſtendunt mihi me,

Le pot & le plat, expoſent ma face à mes yeux. *Hor. Ep. l. 1.*

au prix de l'abondance: & regarde chez moy exactement à la neceſſité, peu à la parade. Si un valet ſe bat chez autruy, ſi un plat ſe verſe; vous n'en faites que rire: vous dormez cependant que monſieur range avec ſon maiſtre d'hoſ-

tel, son faict pour vostre traitement du lendemain. J'en parle selon moy : Ne laissant pas en general, d'estimer combien c'est un doux amusement à certaines natures qu'un mesnage paisible, prospere, conduit par un ordre reglé. Et ne voulant attacher à la chose mes propres erreurs & inconveniens. Ny desdire Platon, qui estime la plus heureuse occupation à chacun, faire ses particuliers affaires sans injustice. Quand je voyage, je n'ay à penser qu'à moy, & à l'emploite de mon argent : cela se dispose d'un seul precepte. Il est requis trop de parties à amasser : je n'y entends rien : A despendre, je m'y entens un peu, & à donner jour à ma despense, qui est de vray son principal usage. Mais je m'y bande trop ambitieusement ; qui la rend inesgale & difforme : & en outre immoderée en l'un & l'autre visage. Si elle paroist, si elle sert, je m'y laisse indiscretement aller : & me resserre autant indiscretement, si elle ne luit, & si elle ne me rit. Qui que ce soit, ou art ou nature, qui nous imprime cette condition de vivre, par la relation à autruy, nous fait beaucoup plus de mal que de bien. Nous nous defraudons de nos propres utilitez, pour former les apparences à l'opinion commune. Il ne nous chaut pas tant, quel soit nostre estre, en nous & en effet, comme quel il soit en la connoissance publique. Les biens mesmes de l'esprit & la sagesse, nous

Occupation la plus heureuse d'un chacun.

Despenses, comme se doivent faire.

semblent sans fruict, si elle n'est joüye que de nous: si elle ne se produit à la veuë & approbation estrangere. Il y en a de qui l'or coule à gros bouillons par des lieux sousterreins, imperceptiblement: d'autres l'estendent tout en lames & en feüilles: Si qu'aux uns les liards valent escus, aux autres le contraire: le monde estimant l'emploite & la valeur, selon la monstre. Tout soin curieux autour des richesses, sent à l'avarice: Leur dispensation mesme & la liberalité trop ordonnée & artificielle, ne valent pas une advertance & sollicitude penible. Qui veut faire sa despense juste, la fait estroite & contrainte. La garde ou l'emploite, sont de soy choses indifferentes, & ne prennent couleur de bien ou de mal, que selon l'application de nostre volonté. L'autre cause qui me convie à ses promenades, c'est la disconvenance aux mœurs presentes de nostre estat: je me consolerois aisement de cette corruption, pour le regard de l'interest public:

——— pejoraque sæcula ferri
Temporibus, quorum sceleri non invenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo:

Temps pire que le siecle de fer, aux meschancetez duquel la nature n'a point trouvé de nom, & ne l'a baptisé du tiltre d'aucun metal. *Juv. Sat. 13.*

mais pour le mien, non. J'en suis en particulier trop pressé. Car en mon voisinage, nous sommes tantost par la longue licence de ces guerres civiles, envieillis en une forme d'estat si desbordée.

Où personne ne s'enquiere plus que c'est que vice ou vertu, pieté ou impieté. *Geor. l.1.*

Quippe ubi fas versum atque nefas:

qu'à la verité, c'est merveille qu'elle se puisse maintenir.

Ils labourent la terre armez: & leur plaisir est d'entraisner sãs fin proye nouvelle, & vivre de rapine. *Æneid. 9.*

Armati terram exercent, semperque recentes
Convectare juvat prædas, & vivere rapto.

Similitude.

Enfin je vois par nostre exemple, que la societé des hommes se tient & se coust, à quelque prix que ce soit: En quelque assiette qu'on les couche, ils s'appilent & se rengent, en se remuant & s'entassant: comme des corps mal unis qu'on empoche sans ordre, trouvent d'eux-mesmes la façon de se joindre, & s'emplacer les uns parmy les autres: souvent mieux que l'art ne les eust sçeu disposer. Le roy Philippus fit un amas des plus meschans hommes & incorrigibles qu'il pust trouver, & les logea tous en une ville qu'il leur fist bastir, qui en portoit le nom. J'estime qu'ils dresserent des vices mesme, une contexture politique entre-eux, & une commode & juste societé. Je vois, non une action, ou trois, ou cent, mais des mœurs en usage commun & receu, si farouches, en inhumanité sur-tout & desloyauté, qui est pour moy la pire espece des vices; que je n'ay point le courage de les concevoir sans horreur: Et les admire quasi autant que je les deteste. L'exercice de ces meschantez insignes, porte marque de vigueur & force d'ame, autant que

Meschans hommes amassez par le roy Philippus. & logez en une ville.

d'erreur & desreglement. La neceſſité compoſe les hommes & les aſſemble. Cette couſture fortuite ſe forme apres en loix. Car il en a eſté d'auſſi ſauvages qu'aucune opinion humaine puiſſe enfanter, qui toutesfois ont maintenu leurs corps avec autant de ſanté & longueur de vie, que celles de Platon & d'Ariſtote ſçauroient faire. Et certes ces deſcriptions de police, feintes par art, ſe trouvent ridicules & ineptes à mettre en pratique. Ces grandes & longues altercations, de la meilleure forme de ſocieté: & des regles plus commodes à nous attacher, ſont altercations propres ſeulement à l'exercice de noſtre eſprit. Comme il ſe trouve és arts, pluſieurs ſujets qui ont leur eſſence en l'agitation & en la diſpute, & n'ont aucune vie hors de là. Telle peinture de police, ſeroit de miſe en un nouveau monde: mais nous prenons un monde deſia fait & formé à certaines couſtumes. Nous ne l'engendrons pas comme Pyrrha, ou comme Cadmus. Par quelque moyen que nous ayons loy de le redreſſer, & ranger de nouveau, nous ne pouvons gueres le tordre de ſon accouſtumé ply, que nous ne rompions tout. On demandoit à Solon, s'il avoit eſtably les meilleures loix qu'il avoit pû aux Atheniens: oüy bien, reſpondit-il, de celles qu'ils euſſent receües. Varro s'excuſe de pareil air: que s'il avoit tout de nouveau à eſcrire de

Hommes aſſemblez par la neceſſité.

Loix de Solon.

la religion, il diroit ce qu'il en croid. Mais estant desia receuë, il en dira selon l'usage, plus que selon nature. Non par opinion, mais en verité, l'excellente & meilleure police est à chacune nation, celle sous laquelle elle s'est maintenuë. Sa forme & commodité essentielle despend de l'usage. Nous nous desplaisons volontiers de la condition presente : Mais je tiens pourtant, que d'aller desirant le commandement de peu, en un estat populaire : ou en la monarchie, une autre espece de gouvernement, c'est vice & folie.

Police, la meilleure à chaque nation.

Pibrac.

Ayme l'estat tel que tu le vois estre,
S'il est royal, cheris la royauté,
S'il est de peu, ou bien communauté,
Cheris-le aussi, car Dieu t'y a fait naistre.

Ainsi en parloit le bon monsieur de Pibrac, que nous venons de perdre : un esprit si gentil, les opinions si saines, les mœurs si douces. Cette perte, & celle qu'en mesme temps nous avons faite de monsieur de Foix, sont pertes importantes à nostre couronne. Je ne sçay s'il reste à la France dequoy substituer une autre couple, pareille à ces deux Gascons, en sincerité, & en suffisance, pour le conseil de nos roys. C'estoient ames diversement belles, & certes selon le siecle, rares & belles, chacune en sa forme. Mais qui les avoit logées en cét âge, si desconvenables &

Loüanges de Monsieur de Pibrac, & de Monsieur de Foix.

si disproportionnées à nostre corruption, & à nos tempestes ? Rien ne presse un estat que l'innovation : le changement donne seul forme à l'injustice & à la tyrannie. Quand quelque piece se desmanche, on peut l'estayer : on peut s'opposer à ce que l'alteration & corruption naturelle à toutes choses, ne nous esloigne trop de nos commencemens & principes : Mais d'entreprendre de refondre une si grande masse, & de changer les fondemens d'un si grand bastiment, c'est à faire à ceux qui pour descrasser effacent : qui veulent amender les defauts particuliers, par une confusion universelle, & guarir les maladies par la mort : *non tàm commutandarum quàm evertendarum rerum cupidi.* Le Monde est inepte à se guarir : Il est si impatient de ce qui le presse, qu'il ne vise qu'à s'en deffaire, sans regarder à quel prix. Nous voyons par mille exemples, qu'il se guarit ordinairement à ses depens : la descharge du mal présent, n'est pas guarison, s'il n'y a en general amendement de condition. La fin du chirurgien, n'est pas de faire mourir la mauvaise chair : ce n'est que l'acheminement de sa cure : il regarde au delà, d'y faire renaistre la naturelle, & rendre la partie à son deu estre. Quiconque propose seulement d'emporter ce qui le masche, il demeure court : car le bien ne succede pas necessairement au mal : un autre mal luy peut succeder ; & pire,

Changement forme l'injustice & la tyrannie.

Moins desireux de changer les affaires, que de les bouleverser. *Cicer. de Off. 2.*

Monde inepte à se guerir.

Fin du chirurgien.

Comme il advint aux tueurs de Cesar, qui jetterent la Chose publique à tel poinct, qu'ils eurent à se repentir de s'en estre meslez. A plusieurs depuis, jusques à nos siecles, il est advenu de mesme. Les François mes contemporanées, sçavent bien qu'en dire. Toutes grandes mutations esbranlent l'estat, & le desordonnent. Qui viseroit droit à la guarison, & en consulteroit avant toute œuvre, se refroidiroit volontiers d'y mettre la main. Pacuvius Calavius corrigea le vice de ce proceder, par un exemple insigne. Ses concitoyens estoient mutinez contre leurs magistrats : luy personnage de grande authorité en la ville de Capoüe, trouva un jour moyen d'enfermer le Senat dans le Palais : & convoquant le peuple en la place, leur dit : Que le jour estoit venu, auquel en pleine libetté ils pouvoient prendre vengeance des tyrans qui les avoient si long-temps oppressez, lesquels il tenoit à sa mercy seuls & desarmez. Fut d'avis, qu'au sort on les tirast hors, l'un apres l'autre : & de chacun on ordonnast particulierement : faisant sur le champ executer ce qui en seroit decreté : pourveu aussi que tout d'un train ils advisassent d'establir quelque homme de bien en la place du condamné, afin qu'elle ne demeurast vuide d'officiers. Ils n'eurent pas plustost oüy le nom d'un Senateur, qu'il s'esleva un cry de mescontentement universel à l'encontre de

Grands changemens, esbranlent les estats.

luy : Je voy bien, dit Pacuvius, il faut desmettre cettuy-cy : c'est un meschant : ayons-en un bon en change. Ce fut un prompt silence : tout le monde se trouvant bien empesché au choix. Au premier plus effronté, qui dit le sien : voila un consentement de voix encore plus grand à refuser celuy-là : Cent imperfections, & justes causes, de le rebuter. Ces humeurs contradictoires s'estans eschauffées, il advint encore pis du second senateur, & du tiers. Autant de discorde à l'élection, que de convenance à la demission. S'estans inutilement lassez à ce trouble, ils commencent, qui deçà, qui delà, à se desrober peu à peu de l'assemblée : Rapportant chacun cette resolution en son ame, que le plus vieil & mieux cognu mal, est tousiours plus supportable, que le mal recent & inexperimenté. Pour nous voir bien piteusement agitez : car que n'avons-nous fait ?

Mal le plus vieil, plus supportable que le recent & inexperimenté.

Eheu! cicatricum & sceleris pudet,
Fratrumque: quid nos dura refugimus
Ætas? quid intactum nefasti
Liquimus? unde manus juventus
Metu deorum continuit? quibus
Pepercit aris?

Ah ! j'ay honte des meschancetez commises, j'ay honte du sang & du meurtre de nos freres! Quel crime a rejetté nostre malheureux siecle ? Quel impieté n'avons-nous essayée ? En quel lieu s'est abstenuë la main des soldats, par la crainte des dieux ? quels autels a-elle espargnez ? *Hor. lib. 1.*

je ne vay pas soudain me ressolvant,

——— *ipsa si velit salus,*
Servare prorsus non potest hanc familiam:

Quand le salut l'entreprẽdroit luy-mesme, cette famille il ne peut conserver. *Ter. Adelp. Act. 4.*

Nous ne ſommes pas pourtant à l'advanture, à noſtre dernier periode. La conſervation des eſtats, eſt choſe qui vray-ſemblablement ſurpaſſe noſtre intelligence. C'eſt, comme dit Platon, choſe puiſſante, & de difficile diſſolution, qu'une civile police : elle dure ſouvent contre des maladies mortelles & inteſtines : contre l'injure des loix injuſtes, contre la tyrannie, contre le desbordement & ignorance des magiſtrats, licence & ſedition des peuples. En toutes nos fortunes, nous nous comparons à ce qui eſt au deſſus de nous, & regardons vers ceux qui ſont mieux. Meſurons-nous à ce qui eſt au deſſous : il n'en eſt point de ſi miſerable, qui ne trouve mille exemples où ſe conſoler. C'eſt noſtre vice, que nous voyons plus mal volontiers ce qui eſt deſſus nous, que volontiers ce qui eſt deſſous. Si, diſoit Solon, que qui dreſſeroit un tas de tous les maux enſemble, il n'eſt aucun, qui ne choiſiſt pluſtoſt de remporter avec ſoy les maux qu'il a, que de venir à diviſion legitime, avec tous les autres hommes de ce tas de maux, & en prendre ſa quotte-part. Noſtre police ſe porte mal. Il en a eſté pourtant de plus malades, ſans mourir. Les Dieux s'esbatent de nous à la pelote, & nous agitent à toutes mains, *Enimverò Dii nos homines quaſi pilas habent.* Les aſtres ont fatalement deſtiné l'eſtat de Rome, pour exemplaire de ce qu'ils

Police civile, puiſſante, & de difficile diſſolution.

Car l'homme ſert aux dieux de pelote & de jeu. *Plaut.*

Eſtat de Rome, & ſes diverſes formes.

peuvent en ce genre : Il comprend en ſoy toutes les formes & avantures qui touchent un Eſtat : Tout ce que l'ordre y peut, & le trouble, & l'heur, & le mal'heur. Qui ſe doit deſeſperer de ſa condition, voyant les ſecouſſes & mouvemens de quoy celui-là fut agité, & qu'il ſupporta ? Si l'eſtenduë de la domination, eſt la ſanté d'un eſtat, de quoy je ne ſuis aucunement d'advis (& me plaiſt Iſocrates, qui inſtruit Nicocles, non d'envier les princes, qui ont des dominations larges, mais qui ſçavent bien conſerver celles qui leur ſont eſcheües) celuy-là ne fut jamais ſi ſain, que quand il fut le plus malade. La pire de ſes formes, luy fut la plus fortunée. A peine recognoiſt-on l'image d'aucune police, ſous les premiers empereurs : c'eſt la plus horrible & la plus eſpeſſe confuſion qu'on puiſſe concevoir. Toutefois il la ſupporta : & y dura, conſervant, non pas une monarchie reſſerrée en ſes limites, mais tant de nations, ſi diverſes, ſi eſloignées, ſi mal affectionnées ; ſi deſordonnément commandées, & injuſtement conquiſes ;

Confuſion horrible ſous les premiers empereurs.

——— nec gentibus ullis
Commodat in populum terræ pelagique potentem
Invidiam fortuna ſuam.

La fortune depoſant ſa naturelle jalouſie des grandeurs, ne ſuſcite aucune region à ſe declarer ennemie du peuple, qui ſeigneurie la terre & la mer. *Lucan. 1.*

Tout ce qui branle ne tombe pas. La contexture d'un ſi grand corps tient à plus d'un

Similitude.

clou. Il tient mesme par son antiquité : comme les vieux bastimens, ausquels l'âge a desrobé le pied, sans crouste & sans ciment, qui pourtant vivent, & se soustiennent en leur propre poids,

Jaçoit qu'elle ne s'agraffe plus desormais par de puissantes racines, elle est soustenue de son propre poids. *Ibid.*

> —— *nec jam validis radicibus hærens,*
> *Pondere tuta suo est.*

Seureté d'une place, à quoy se recognoist.

D'avantage, ce n'est pas bien procéder, de recognoistre seulement le flanc & le fossé : pour juger de la seureté d'une place, il faut voir, par où on y peut venir, en quel estat est l'assaillant. Peu de vaisseaux fondent de leur propre poids, & sans violence estrangere. Or tournons les yeux par tout, tout croulle autour de nous : En tous les grands estats ; soit de Chrestienté, soit d'ailleurs, que nous cognoissons, regardez-y, vous y trouverez une évidente menace de changement & de ruine :

Estats les plus grands, menacez de changement.

Elles ont aussi leurs inconveniens : la tourmente est esgale par-tout. *Æneid.*

> *Et sua sunt illis incommoda, parque per omnes*
> *Tempestas.*

Les astrologues ont beau jeu, à nous advertir, comme ils font, de grandes alterations, & mutations prochaines : leurs devinations sont presentes & palpables, il ne faut pas aller au Ciel pour cela. Nous n'avons pas seulement à tirer consolation de cette société universelle de mal & de menace : mais encores quelque espe-

rance, pour la durée de noſtre eſtat : d'autant que naturellement, rien ne tombe, là où tout tombe : La maladie univerſelle eſt la ſanté particuliere : La conformité, eſt qualité ennemie à la diſſolution. Pour moy, je n'en entre point au deſeſpoir, & me ſemble y voir des routes à nous ſauver :

Deus hæc fortaſſe benigna,
Reducet in ſedem vice.

Dieu, par quelque benigne viciſſitude, remettra peut-eſtre les choſes en eſtat. *Horat. Epod. 13.*

Qui ſçait, ſi Dieu voudra qu'il en advienne, comme des corps qui ſe purgent, & remettent en meilleur eſtat, par longues & grieſves maladies : leſquelles leur rendent une ſanté plus entiere & plus nette, que celle qu'elles leur avoient oſtée ? Ce qui me poiſe le plus, c'eſt qu'à compter les ſymptomes de noſtre mal, j'en vois autant de naturels, & de ceux que le ciel nous envoye, & proprement ſiens, que de ceux que notre deſreglement, & l'imprudence humaine y conferent. Il ſemble que les aſtres meſmes ordonnent, que nous avons aſſez duré, & outre les termes ordinaires. Et cecy auſſi me poiſe, que le plus voiſin mal qui nous menace, ce n'eſt pas alteration en la maſſe entiere & ſolide, mais ſa diſſipation & divulſion : l'extreme de nos craintes. Encores en ces reſvaſſeries icy, crains-je la trahiſon de ma memoire, que par inadvertance elle m'aye fait

Maladies longues & griefves, remettent les corps en meilleur eſtat.

enregiſtrer une choſe deux fois. Je hay à me recognoiſtre : & ne retaſte jamais qu'envis ce qui m'eſt une fois eſchapé. Or je n'apporte icy rien de nouvel apprentiſſage. Ce ſont imaginations communes : les ayant à l'avanture concuës cent fois, j'ay peur de les avoir deſia enrollées. La redite eſt par tout ennuyeuſe ; fut-ce dans Homere : Mais elle eſt ruineuſe, aux choſes qui n'ont qu'une montre ſuperficielle & paſſagere. Je me deſplais de l'inculcation, voire aux choſes utiles, comme en Seneque. Et l'uſage de ſon eſcole Stoïque me déplaiſt, de redire ſur chaque matiere, tout au long & au large, les principes & preſuppoſitions qui ſervent en general : & realleguer touſiours de nouveau les argumens & raiſons communes & univerſelles. Ma memoire s'empire cruellement tous les jours.

Redite, ennuyeuſe par-tout.

> *Pocula Lethæos ut ſi ducentia ſomnos,*
> *Arente fauces traxerim.*

Comme ſi d'un goſier aride, j'avois avidement englouty le breuvage qui conduit au ſommeil de Lethé. *Epod. 14.*

Il faudra doreſnavant (car Dieu mercy juſques à cette heure, il n'en eſt pas advenu de faute) qu'au lieu que les autres cherchent temps & occaſion de penſer à ce qu'ils ont à dire, je fuye à me préparer, de peur de m'attacher à quelque obligation, de laquelle j'aye à dépendre. L'eſtre tenu & obligé, me fourvoye : & le dépendre d'un ſi foible inſtrument qu'eſt ma

memoire. Je ne lis jamais cette histoire, que je ne m'en offence, d'un ressentiment propre & naturel. Lyncestez accusé de conjuration contre Alexandre, le jour qu'il fut mené en la presence de l'armée, suivant la coustume, pour estre oüy en ses defenses, avoit en sa teste une harangue estudiée, de laquelle tout hesitant & begayant il prononça quelques paroles : Comme il se troubloit de plus en plus, cependant qu'il lucte avec sa memoire, & qu'il la retaste, le voila chargé & tué à coups de pique, par les soldats, qui luy estoient plus voisins, le tenans pour convaincu. Son estonnement & son silence leur servit de confession. Ayant eu en prison tant de loisir de se preparer, ce n'est plus à leur advis, la memoire qui luy manque : c'est la conscience qui luy bride la langue, & luy oste la force. Vrayment c'est bien dit. Le lieu estonne, l'assistance, l'expectation, lors mesme qu'il n'y va que de l'ambition de bien dire. Que peut-on faire, quand c'est une harangue qui porte la vie en consequence? Pour moy, cela mesme, que je sois lié à ce que j'ay à dire, sert à m'en desprendre. Quand je me suis commis & assigné entierement à ma memoire, je pends si fort sur elle, que je l'accable : elle s'effraye de sa charge. Autant que je m'en rapporte à elle, je me mets hors de moy : jusques à essayer ma contenance : Et me suis veu quelque jour en

Lyncestez tué à coups de pique, par les soldats d'Alexandre.

La conscience bride la langue, & luy oste la force.

peine, de celer la ſervitude en laquelle j'eſtois entravé : Tandis que mon deſſein eſt, de repreſenter en parlant, une profonde nonchalance d'accent & de viſage, & des mouvemens fortuits & impremeditez, comme naiſſans des occaſions preſentes : aymant autant ne rien dire qui vaille, que de montrer eſtre venu preparé pour bien dire : Choſe meſſeante, ſur tout à gens de ma profeſſion : & choſe de trop grande obligation, à qui ne peut beaucoup tenir : L'appreſt donne plus à eſperer, qu'il ne porte. On ſe met ſouvent ſottement en pourpoinct, pour ne ſauter pas mieux qu'en ſaye. *Nihil eſt his, qui placere volunt, tàm adverſarium, quàm expectatio.* Ils ont laiſſé par eſcrit de l'orateur Curio, que quand il propoſoit la diſtribution des pieces de ſon oraiſon, en trois, ou en quatre, ou le nombre de ſes argumens & raiſons, il luy advenoit volontiers, d'en oublier quelqu'un, ou d'y en adjouſter un ou deux de plus. J'ay touſiours bien évité, de tomber en cet inconvenient : ayant haï ces promeſſes & preſcriptions : Non ſeulement pour la deffiance de ma memoire : mais auſſi pource que cette forme retire trop à l'artiſte. *Simpliciora militares decent.* Baſte ; que je me ſuis deſormais promis, de ne prendre plus la charge de parler en lieu de reſpect : Car quand à parler en liſant ſon eſcrit : outre ce qu'il eſt tres-inepte, il

Il n'eſt rien ſi cõtraire à ceux qui veulẽt plaire, que l'expectation. *Cic. Acad. 4.*

Les choſes moins curieuſes, ſeyent mieux aux perſonnes militaires.

Parler par eſcris, tres-inepte & de grand deſavantage.

il eſt de grand deſavantage à ceux qui par nature pouvoient quelque choſe en l'action. Et de me jetter à la mercy de mon invention preſente, encore moins : Je l'ay lourde & trouble, qui ne ſçauroit fournir aux ſoudaines neceſſitez & importantes. Laiſſe, lecteur, courir encore ce coup d'eſſay, & ce troiſieſme alongeail, du reſte des pieces de ma peinture. J'adjouſte, mais je ne corrige pas : Premierement, parce que celuy qui a hypothequé au Monde ſon ouvrage, je trouve apparence, qu'il n'y ait plus de droict : Qu'il die, s'il peut, mieux ailleurs, & ne corrompe la beſongne qu'il a venduë. De telles gens il ne faudroit rien acheter qu'apres leur mort : Qu'ils y penſent bien, avant que de ſe produire. Qui les haſte ? Mon Livre eſt touſiours un : ſauf qu'à meſure qu'on ſe met à le renouveller, afin que l'acheteur ne s'en aille point les mains du tout vuides, je me donne loy d'y attacher, comme ce n'eſt qu'une marqueterie mal jointe, quelque embleme ſupernumeraire. Ce ne ſont que ſurpoids, qui ne condamnent point la premiere forme, mais donnent quelque prix particulier à chacune des ſuivantes, par une petite ſubtilité ambitieuſe. De là toutefois il adviendra facilement, qu'il s'y meſle quelque tranſpoſition de chronologie : mes contes prenans place ſelon leur opportunité, non touſiours ſelon leur âge.

Secondement, à cause que pour mon regard, je crains de perdre au change. Mon entendement ne va pas tousiours avant, il va à reculons aussi : Je ne me deffie gueres moins de mes fantasies, pour être secondes ou tierces, que premieres : ou presentes, que passées : Nous nous corrigeons aussi sottement souvent, comme nous corrigeons les autres. Je suis envieilly de nombre d'ans, depuis mes premieres publications, qui furent l'an mille cinq cens quatre vingt. Mais je fais doute que je sois assagy d'un pouce. Moy à cette heure, & moy tantost, sommes bien deux. Quand meilleur, je n'en puis rien dire. Il seroit bel estre vieil, si nous ne marchions que vers l'amendement. C'est un mouvement d'yvrogne, titubant, vertigineux, informe : ou des jonchez, que l'air manie casuellement selon soy. Antiochus avoit vigoureusement escrit en faveur de l'academie : il print sur ses vieux ans un autre party : lequel des deux je suivisse, seroit-ce pas tousiours suivre Antiochus ? Apres avoir estably le doute, vouloir establir la certitude des opinions humaines, estoit-ce pas establir le doute, non la certitude ? & promettre, qui luy eust donné encore un âge à durer, qu'il estoit tousiours en termes de nouvelle agitation : non tant meilleure, qu'autre. La faveur publique m'a donné un peu plus de hardiesse que je n'esperois : mais

Escrits d'Antiochus corrigez sur ses vieux ans.

ce que je crains le plus, c'eſt de ſaouler. J'aymerois mieux poindre que laſſer. Comme a fait un ſçavant homme de mon temps. La loüange eſt touſiours plaiſante, de qui, & pourquoy elle vienne : Si faut-il pour s'en agreer juſtement, eſtre informé de ſa cauſe. Les imperfections meſme ont leur moyen de ſe recommander. L'eſtimation vulgaire & commune, ſe void peu heureuſe en rencontre : & de mon temps, je ſuis trompé, ſi les pires eſcrits ne ſont ceux qui ont gaigné le deſſus du vent populaire. Certes je rends graces à des honneſtes hommes, qui daignent prendre en bonne part mes foibles efforts. Il n'eſt lieu où les fautes de la façon paroiſſent tant, qu'en une matiere qui de ſoy n'a point de recommandation : Ne te prends point à moy, lecteur, de celles qui ſe coulent icy, par la fantaiſie, ou inadvertance d'autruy : chaque main, chaque ouvrier, y apporte les ſiennes. Je ne me meſle, ny d'orthographe (& ordonne ſeulement qu'ils ſuivent l'ancienne) ny de la ponctuation : je ſuis peu expert en l'un & en l'autre. Où ils rompent du tout le ſens, je m'en donne peu de peine, car au moins ils me deſchargent : Mais où ils en ſubſtituent un faux, comme ils font ſi ſouvent, & me deſtournent à leur conception, ils me ruinent. Toutefois quand la ſentence n'eſt forte à ma meſure, un honneſte homme la doit re-

Loüange touſjours plaiſante.

Pires eſcrits les plus eſtimez du populaire.

V 2

fuſer pour mienne. Qui cognoiſtra combien je ſuis peu laborieux, combien je ſuis fait à ma mode, croira facilement, que je redicterois plus volontiers encore autant d'eſſais, que de m'aſſujettir à reſuivre ceux-cy, pour cette puerile correction. Je diſois donc tantoſt, qu'eſtant planté en la plus profonde miniere de ce nouveau metal, non ſeulement je ſuis privé de grande familiarité, avec gens d'autres mœurs que les miennes, & d'autres opinions, par leſquelles ils tiennent enſemble d'un nœud, qui commande tout autre nœud. Mais encore je ne ſuis pas ſans hazard, parmi ceux à qui tout eſt eſgalement loiſible : & deſquels la plupart ne peut empirer meshuy ſon marché, vers noſtre juſtice : D'où naiſt l'extréme degré de licence. Comptant toutes les particulieres circonſtances qui me regardent, je ne trouve homme des noſtres, à qui la defenſe des loix couſte, & en gain ceſſant, & en dommage émergeant, diſent les clercs, plus qu'à moy. Et tels ſont bien les braves, de leur chaleur & aſpreté, qui ſont beaucoup moins que moy, en juſte balance. Comme maiſon de tout temps libre, de grand abord, & officieuſe à chacun (car je ne me ſuis jamais laiſſé induire, d'en faire un outil de guerre : laquelle je vay chercher plus volontiers, où elle eſt le plus eſloignée de mon voiſinage) ma maiſon a mérité aſſez d'affection

populaire : & feroit bien mal-aifé de me gourmander fur mon fumier : Et j'eftime à un merveilleux chef-d'œuvre, & exemplaire, qu'elle foit encore vierge de fang, & de fac, fous un fi long orage, tant de changemens & agitations voifines. Car à dire vray, il eftoit poffible à un homme de ma complexion, d'efchaper à une forme conftante, & continuë, telle qu'elle fut : Mais les invafions & incurfions contraires, alternations & viciffitudes de la fortune, autour de moy, ont jufqu'à cette heure plus exafperé qu'amolly l'humeur du pays : & me rechargent de dangers & difficultez invincibles. J'efchape : Mais il me defplaift que ce foit plus par fortune : voire, & par ma prudence, que par juftice : Et me defplaift d'eftre hors la protection des loix, & fous autre fauve-garde que la leur. Comme les chofes font, je vis plus qu'à demy, de la faveur d'autruy : qui eft une rude obligation. Je ne veux devoir ma feureté, ny à la bonté & benignité des Grands, qui s'agréent de ma legalité & liberté : ny à la facilité des mœurs de mes predeceffeurs, & miennes : car quoy fi j'eftois autre ? Si mes déportemens & la franchife de ma converfation, obligent mes voifins, ou la parenté : c'eft cruauté qu'ils s'en puiffent acquitter, en me laiffant vivre, & qu'ils puiffent dire : Nous luy condonons la libre continuation du fervice divin, en la cha-

Maifon de Montaigne, recommandée.

pelle de sa maison, toutes les eglises d'autour, estans par nous desertées : & luy condonons l'usage de ses biens, & sa vie, comme il conserve nos femmes & nos bœufs au besoin. De longue-main chez moy, nous avons part à la loüange de Lycurgus Athenien, qui estoit general depositaire & gardien des bourses de ses concitoyens. Or je tiens, qu'il faut vivre par droit, & par auctorité, non par recompense, ny par grace. Combien de galands hommes ont mieux aymé perdre la vie, que de la devoir ? Je fuis à me soubmettre à toute sorte d'obligation. Mais sur tout, à celle qui m'attache, par devoir d'honneur. Je ne trouve rien si cher, que ce qui m'est donné : & ce pourquoy, ma volonté demeure hypothequée par titre de gratitude. Et reçois plus volontiers les offices, qui sont à vendre. Je croy bien : Pour ceux-cy je ne donne que de l'argent : pour les autres, je me donne moy-mesme. Le nœud qui me tient par la loy d'honnesteté, me semble bien plus pressant & plus poisant, que n'est celuy de la contrainte civile. On me garotte plus doucement par un notaire, que par moy. N'est-ce pas raison, que ma conscience soit beaucoup plus engagée, à ce, en quoy on s'est simplement fié d'elle ? Ailleurs ma foy ne doit rien : car on ne luy a rien presté. Qu'on s'aide de la fiance & asseurance qu'on a prise

Lycurgus Athenien, despositaire des bourses de ses citoyens.

hors de moy. J'aimeroy bien mieux rompre la prison d'une muraille & des loix, que de ma parole : Je suis delicat à l'observation de mes promesses, jusques à la superstition : & les fay en tous sujets volontiers incertaines & conditionnelles. A celles qui sont de nul poids, je donne poids de la jalousie de ma regle : elle me gehenne & charge de son propre interest. Oüy, és entreprinses toutes miennes & libres, si j'en dy le poinct, il me semble que je me les prescry : & que, le donner à la science d'autruy, c'est le preordonner à soy. Il me semble que je le promets, quand je le dy. Ainsi j'évente peu mes propositions. La condemnation que je fais de moy, est plus vive & roide, que n'est celle des juges, qui ne me prennent que par le visage de l'obligation commune : l'estreinte de ma conscience plus serrée & plus severe : Je suy laschement les devoirs ausquels on m'entraisneroit, si je n'y allois. *Hoc ipsum ita justum est quod rectè fit, si est voluntarium.* Si l'action n'a quelque splendeur de liberté, elle n'a point de grace, ny d'honneur.

Promesses observables.

Cela mesme qui se fait droitement, n'est juste que quand il est volontaire. *Cic. de Off.*

Action contrainte, sans grace ny honneur.

Quod me jus cogit, vix voluntate impetrent.

Ils obtiendront mal-aisement de ma volonté les choses à quoy la loy me force. *Terent.*

Où la necessité me tire, j'ayme à lascher la volonté. *Quia quicquid imperio cogitur, exigenti magis, quàm præstanti acceptum refertur.* J'en sçay qui suivent cet air, jusques à l'injustice :

Pource que de ce qui est forcé par commandement, on en sçait gré plustost à celuy qui l'ordonne qu'à celuy qui le confere. *Adelp. Act. 3.*

Donnent plustost qu'ils ne rendent, prestent plustost qu'ils ne payent : font plus escharsement bien à celuy à qui ils en sont tenus. Je ne vois pas là, mais je touche contre. J'ayme tant à me descharger & desobliger, que j'ay par fois compté à profit, les ingratitudes, offenses & indignitez, que j'avois reçeuës de ceux à qui, ou par nature ou par accident, j'avois quelque devoir d'amitié : prenant cette occasion de leur faute pour autant d'acquit, & descharge de ma debte. Encore que je continuë à leur payer les offices apparens de la raison publique, je trouve grande espargne pourtant à faire par justice, ce que je faisoy par affection, & à me soulager un peu de l'attention & sollicitude, de ma volonté au dedans. *Est prudentis sustinere ut cursum, sic impetum benevolentiæ.* Laquelle j'ay trop urgente & pressante, où je m'adonne : au moins pour un homme qui ne veut estre aucunement en presse. Et me sert cette mesnagerie de quelque consolation, aux imperfections de ceux qui me touchent. Je suis bien desplaisant qu'ils en vaillent moins, mais tant y a, que j'en espargne aussi quelque chose de mon application & engagement envers eux. J'approuve celuy qui ayme moins son enfant, d'autant qu'il est ou teigneux ou bossu : Et non seulement quand il est malicieux, mais aussi quand il est mal-heureux & mal nay.

La prudence nous oblige de refrener la precipitation d'une amitié, comme celle d'un voyage ou d'un embarquement. *Cic. de Amic.*

Affections envers les nostres, affoiblies par leurs defauts & imperfections.

Dieu mesme en a rabattu cela de son prix & estimation naturelle, pourveu qu'il se porte en ce refroidissement avec moderation & justice exacte. En moy, la proximité n'allege pas les defauts, elle les aggrave plustost. Apres tout, selon que je m'entends en la science du bienfait & de recognoissance, qui est une subtile science & de grand usage; je ne vois personne plus libre & moins endebté que je suis jusques à cette heure. Ce que je dois, je le dois simplement aux obligations communes & naturelles. Il n'en est point qui soit plus nettement quitte d'ailleurs:

Recognoissance des bienfaits.

——— *nec sunt mihi nota potentum*
Munera:

Je ne sçay que c'est, des bienfaits de nos princes. *Eneid.* 12.

Les princes me donnent prou, s'ils ne m'ostent rien, & me font assez de bien quand ils ne me font point de mal: c'est tout ce que j'en demande. O combien je suis tenu à Dieu, de ce qu'il luy a pleu que j'aye receu immediatement de sa grace, tout ce que j'ay: qu'il a retenu particulierement à soy toute ma debte! Combien je supplie instamment sa saincte misericorde, que jamais je ne doive un essentiel grammercy à personne! Bien-heureuse franchise, qui m'a conduit si loin. Qu'elle acheve. J'essaye à n'avoir expres besoin de nul. *In me omnis spes est mihi.* C'est chose que chacun

Toute mon esperance est en moy-mesme.

peut en ſoy : mais plus facilement ceux que Dieu a mis à l'abry des neceſſitez naturelles & urgentes. Il fait bien piteux & hazardeux, dependre d'un autre. Nous-meſmes, qui eſt la plus juſte adreſſe & la plus ſeure, ne nous ſommes pas aſſez aſſeurez. Je n'ay rien mien, que moy ; & ſi en eſt la poſſeſſion en partie manque & empruntée. Je me cultive & encourage, qui eſt le plus fort : & encores en fortune, pour y trouver de quoy me ſatisfaire, quand ailleurs tout m'abandonneroit. Eleïs Hippias ne ſe fournit pas ſeulement de ſcience pour au giron des muſes ſe pouvoir joyeuſement eſcarter de toute autre compagnie au beſoin : ny ſeulement de la cognoiſſance de la philoſophie, pour apprendre à ſon ame de ſe contenter d'elle, & ſe paſſer virilement des commoditez qui luy viennent du dehors, quand le ſort l'ordonne. Il fut ſi curieux, d'apprendre encore à faire ſa cuiſine & ſon poil, ſes robes, ſes ſouliers, ſes bragues, pour ſe fonder en ſoy autant qu'il pourroit, & ſouſtraire au ſecours eſtranger. On joüit bien plus librement & plus gayement des biens empruntez : quand ce n'eſt pas une joüiſſance obligée & contrainte par le beſoin : & qu'on a, & en ſa volonté & en ſa fortune, la force & les moyens de s'en paſſer. Je me cognoy bien. Mais il m'eſt mal-aiſé d'imaginer nulle ſi pure liberalité de perſonne

Poſſeſſion de ſoy-meſme.

Science d'Hippias.

envers moy, nulle hoſpitalité ſi franche & gratuite, qui ne me ſemblaſt diſgraciée, tyrannique & teinte de reproche, ſi la neceſſité m'y avoit encheveſtré. Comme le donner eſt qualité ambitieuſe & de prerogative, auſſi eſt l'accepter qualité de ſoumiſſion. Teſmoin l'injurieux & querelleux refus, que Bajazet fit des preſens que Temir luy envoyoit. Et ceux qu'on offrit de la part de l'empereur Solyman à l'empereur de Calicut, le mirent en ſi grand deſpit, que non ſeulement il les refuſa rudement, diſant que ny luy ny ſes predeceſſeurs n'avoient accouſtumé de prendre, & que c'eſtoit leur office de donner : mais en outre fit mettre en un cul de foſſe les ambaſſadeurs envoyez à cet effet. Quand Thetis, dit Ariſtote, flate Juppiter, quand les Lacedemoniens flatent les Atheniens, ils ne vont pas leur rafraichiſſant la memoire des biens qu'il leur ont faits, qui eſt touſiours odieuſe : mais la memoire des bienfaits qu'ils ont receus d'eux. Ceux que je voy ſi familierement employer chacun, & s'y engager, ne le feroient pas, s'ils ſavouroient comme moy la douceur d'une pure liberté : & s'ils poiſoient autant que doit poiſer à un ſage homme, l'engageure d'une obligation. Elle ſe paye à l'advanture quelquefois : mais elle ne ſe diſſout jamais. Cruel garrotage, à qui ayme d'affranchir les coudées de ſa liberté en tout ſens.

Refus de preſens, injurieux & querelleux.

Memoire des biens que l'on a fait, odieuſe.

Obligations poiſantes à l'homme ſage.

Mes cognoiſſans, & au deſſus & au deſſous de moy, ſçavent s'ils en ont jamais veu de moins ſollicitant, requerant, ſuppliant, ny moins chargeant ſur autruy. Si je le ſuis, au delà de tout exemple moderne, ce n'eſt pas grande merveille : tant de pieces de mes mœurs y contribuans. Vn peu de fierté naturelle, l'impatience du refus, contraction de mes deſirs & deſſeins, inhabilité à toute ſorte d'affaires : Et mes qualitez plus favories, l'oyſiveté, la franchiſe. Par-tout cela, j'ay prins à haine mortelle d'eſtre tenu ny à autre, ny par autre que moy. J'employe bien vivement tout ce que je puis à m'en paſſer avant que j'employe la beneficence d'un autre, en quelque, ou legere ou poiſante occaſion ou beſoin que ce ſoit. Mes amis m'importunent eſtrangement, quand ils me requierent de requerir un tiers. Et ne me ſemble guere moins de couſt, deſengager celuy qui me doit, uſant de luy : que m'engager envers celuy qui ne me doit rien. Cette condition oſtée, & cette autre, qu'ils ne vueillent de moy choſe negocieuſe & ſoucieuſe, car j'ay denoncé à tout ſoin guerre capitale, je ſuis commodement facile & preſt au beſoin de chacun. Mais j'ay encore plus fuy à recevoir, que je n'ay cherché à donner : auſſi eſt-il bien plus aiſé, ſelon Ariſtote. Ma fortune m'a peu permis de bien faire à autruy : & ce peu qu'elle

m'en a permis, elle l'a aſſez maigrement logé. Si elle m'euſt fait naiſtre pour tenir quelque rang entre les hommes, j'euſſe eſté ambitieux de me faire aimer, non de me faire craindre ou admirer. L'exprimeray-je plus inſolemment? j'euſſe autant regardé au plaire, qu'au profiter. Cyrus tres-ſagement, & par la bouche d'un tres-bon capitaine, & meilleur philoſophe encores, eſtime ſa bonté & ſes bien-faits, loing au delà de ſa vaillance & belliqueuſes conqueſtes. Et le premier Scipion, par-tout où il ſe veut faire valoir, poiſe ſa debonnaireté & humanité, au deſſus de ſa hardieſſe & de ſes victoires: & a touſiours en la bouche ce glorieux mot, qu'il a laiſſé aux ennemis autant à l'aimer, qu'aux amis. Je veux donc dire, que s'il faut ainſi devoir quelque choſe, ce doit eſtre à plus legitime tiltre, que celuy de quoy je parle, auquel la loy de cette miſerable guerre m'engage, & non d'une ſi groſſe debte, comme celle de ma totale conſervation: elle m'accable. Je me ſuis couché mille fois chez moy imaginant qu'on me trahiroit & aſſommeroit cette nuit-là: compoſant avec la fortune, que ce fuſt ſans effroy & ſans langueur: Et me ſuis eſcrié apres mon patenoſtre,

Amour preferé à la crainte.

Bien-faits eſtimez au-deſſus de la vaillance.

Impius hæc tam culta novalia miles habebit?

Vn ſoldat execrable poſſedera-t'il ces nouvelins ſi biē cultivez? *Virg. Eclog. 1.*

Quel remede? c'eſt le lieu de ma naiſſance, & de la pluſpart de mes anceſtres: ils y ont mis

Accoustumance endort nos sens à la souffrance des maux.

leur affection & leur nom : Nous nous durcissons à tout ce que nous accoustumons. Et à une miserable condition, comme la nostre, ç'a esté un tres-favorable present de nature, que l'accoustumance, qui endort nostre sentiment à la souffrance de plusieurs maux. Les guerres civiles ont cela de pire que les autres guerres, de nous mettre chacun en eschauguette en sa propre maison.

Ah! que c'est une miserable chose, de conserver nostre vie, à l'ayde d'une porte & d'un mur ? & d'estre à peine asseuré dans nostre maison, sous l'abry de ses défenses ! *Ovid. Trist. l. 4.*

Quàm miserum, portâ vitam muroque tueri,
Vixque suæ tutum viribus esse domus ?

C'est grande extremité d'estre pressé jusques dans son mesnage & repos domestique. Le lieu où je me tiens est tousiours le premier & le dernier à la batterie de nos troubles : & où la paix n'a jamais son visage entier :

Ils tremblent en la paix, sous l'effroy de la guerre. *Lucan. l. 1.*

Tum quoque cùm pax est, trepidant formidine belli.

Toutes les fois que la fortune altere la paix, voicy le grand chemin de la guerre. Tu nous eusses plus favorablement, ô fortune, estably nos demeures aux regions du levant, ou nos errantes maisons sous le Pole glacé. *Ibidem.*

——— *quoties pacem fortuna lacessit,*
Hâc iter est bellis, melius fortuna dedisses
Orbe sub Æoo sedem, gelidaque sub Arcto,
Errantesque domos.

Je tire par fois le moyen de me fermir contre ces considerations, de la nonchalance & lascheté. Elles nous meinent aussi aucunement à la resolution. Il m'advient souvent d'imaginer avec quelque plaisir, les dangers mortels, & les attendre. Je me plonge la teste baissée, stupidement dans la mort, sans la considerer &

recognoiſtre, comme dans une profondeur muette & obſcure, qui m'engloutit d'un ſaut, & m'eſtouffe en un inſtant d'un puiſſant ſommeil, plein d'inſipidité & indolence. Et en ces morts courtes & violentes, la conſequence que j'en prevois, me donne plus de conſolation, que l'effet de crainte. Ils diſent, comme la vie n'eſt pas la meilleure pour eſtre longue, que la mort eſt la meilleure pour n'eſtre pas longue. Je ne m'eſtrange pas tant de l'eſtre mort, comme j'entre en confidence avec le mourir. Je m'enveloppe & me tapis en cet orage qui me doit aveugler & ravir de furie, d'une charge prompte & inſenſible. Encore s'il advenoit, comme diſent aucuns jardiniers, que les roſes & violettes naiſſent plus odoriferantes pres des aulx & des oignons, d'autant qu'ils ſuccent & tirent à eux ce qu'il y a de mauvaiſe odeur en la terre : Auſſi que ces depravées natures humaſſent tout le venin de mon air & du climat, & m'en rendiſſent d'autant meilleur & plus pur, par leur voiſinage, que je ne perdiſſe pas tout. Cela n'eſt pas, mais de cecy il en peut eſtre quelque choſe, que la bonté eſt plus belle & plus attrayante quand elle eſt rare, & que la contrarieté & diverſité roidit & reſſerre en ſoy le bien faire, & l'enflamme par la jalouſie de l'oppoſition & par la gloire. Les voleurs de leur grace, ne m'en veulent pas particuliere-

Morts courtes & violentes, de quelle conſequence.

Similitude.

Bonté rare, plus belle & attrayante.

ment : Ne fay-je pas moy à eux : Il m'en faudroit à trop de gens. Pareilles consciences logent sous diverses sortes de robes. Pareille cruauté, desloyauté, volerie. Et d'autant pire, qu'elle est plus lasche, plus seure & plus obscure, sous l'ombre des loix. Je hay moins l'injure professe que traitresse, guerriere que pacifique & juridique. Nostre fievre est survenuë en un corps, qu'elle n'a de guere empiré. Le feu y estoit, la flamme s'y est prinse. Le bruit est plus grand : le mal de peu. Je responds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : Que je sçay bien ce que je fuis, mais non pas ce que je cherche : Si on me dit, que parmy les estrangers, il y peut avoir aussi peu de santé, & que leurs mœurs ne sont pas mieux nettes que les nostres : Je respons premierement, qu'il est mal aisé :

Injure professe, plus hayssable que la traistresse.

Tam multæ scelerum facies.

Si terrible est le nombre & la face des crimes! *Georg. 1.*

Secondement, que c'est tousiours gain, de changer un mauvais estat à un estat incertain. Et que les maux d'autruy de nous doivent pas poindre comme les nostres. Je ne veux pas oublier cecy, que je ne me mutine jamais tant contre la France, que je ne regarde Paris de bon œil. Elle a mon cœur dés mon enfance : Et m'en est advenu comme des choses excellentes : plus j'ay veu depuis d'autres villes belles,

Paris aymable par soy-mesme.

belles, plus la beauté de cette-cy peut & gaigne ſur mon affection. Je l'aime par elle-meſme, & plus en ſon eſtre ſeul, que rechargée de pompe eſtrangere. Je l'aime tendrement, juſques à ſes verruës & à ſes taches. Je ne ſuis François, que par cette grande cité, grande en peuples, grande en felicité de ſon aſſiette : mais ſur-tout grande & incomparable en varieté & diverſité des commoditez : La gloire de la France, & l'un des plus nobles ornemens du monde. Dieu en chaſſe loing nos diviſions : entiere & unie, je la trouve defenduë de toute autre violence. Je l'adviſe que de tous les partis, le pire ſera celuy qui les mettra en diſcorde. Et ne crains pour elle, qu'elle-meſme. Et crains pour elle, autant certes, que pour autre piece de cet eſtat. Tant qu'elle durera, je n'auray faute de retraite où rendre mes abbois, ſuffiſante à me faire perdre le regret de toute autre retraite. Non parce que Socrates l'a dit, mais parce qu'en verité c'eſt mon humeur, & à l'advanture non ſans quelque excez, j'eſtime tous les hommes mes compatriotes : & embraſſe un Polonnois comme un François ; poſtpoſant cette liaiſon nationale, à l'univerſelle & commune. Je ne ſuis guere feru de la douceur d'un air naturel : Les cognoiſſances toutes neufves, & toutes miennes, me ſemblent bien valoir ces autres communes & fortuites cognoiſſances du

Grandeur de la cité de Paris.

Amitiez pures de nostre acquest preferables à toutes autres.

voisinage. Les amitiez pures de nostre acquest emportent ordinairement celles ausquelles la communication du climat ou du sang nous joignent. Nature nous a mis au monde libres & deliez, nous nous emprisonnons en certains destroits : comme les roys de Perse, qui s'obligeoient de ne boire jamais autre eau que celle du fleuve de Choaspez, renonçoient par sottise à leur droict d'usage en toutes les autres eaux, & assechoient pour leur regard, tout le reste du monde. Ce que Socrates fit sur sa fin, d'estimer une sentence d'exil, pire qu'une sentence de mort contre soy : je ne seray, à mon advis, jamais si cassé, ny si estroitement habitué en mon pays, que je le fisse. Ces vies celestes ont assez d'images, que j'embrasse par estimation plus que par affection. Et en ont aussi de si eslevées & extraordinaires, que par estimation mesme je ne les puis embrasser, d'autant que je ne les puis concevoir. Cette humeur fut bien tendre à un homme qui jugeoit le monde sa ville. Il est vray, qu'il desdaignoit les peregrinations, & n'avoit guere mis le pied hors le territoire d'Attique. Quoy qu'il plaignoit l'argent de ses amis à desengager sa vie : & qu'il refusa de sortir de prison par l'entremise d'autruy, pour ne desobeïr aux loix en un temps, qu'elles estoient d'ailleurs si fort corrompuës? Ces exemples sont de la premiere espece pour

Eau de Choaspez, breuvage des rois de Perse.

Mort preferée à l'exil.

moy. De la ſeconde, ſont d'autres que je pourrois trouver en ce meſme perſonnage. Pluſieurs de ces rares exemples ſurpaſſent la force de mon action, mais aucuns ſurpaſſent encore la force de mon jugement. Outre ces raiſons, le voyager me ſemble un exercice profitable. L'ame y a une continuelle exercitation à remarquer des choſes incogneuës & nouvelles. Et je ne ſçache point meilleure eſcole, comme j'ay dit ſouvent, à façonner la vie, que de luy propoſer inceſſamment la diverſité de tant d'autres vies, fantaiſies & uſances: & luy faire gouſter une ſi perpetuelle varieté de formes de noſtre nature. Le corps n'y eſt ny oiſif ny travaillé, & cette moderée agitation le met en haleine. Je me tiens à cheval ſans demonter, tout choliqueux que je ſuis, & ſans m'y ennuyer, huict & dix heures:

Le voyager, exercice profitable à l'ame & au corps.

—— *vires ultrà ſortemque ſenectæ.*

Outre la force & les loix de la vieilleſſe. *Æneid. 6.*

Nulle ſaiſon ne m'eſt ennemie, que le chaud aſpre d'un ſoleil poignant. Car les ombrelles, de quoy, depuis les anciens Romains, l'Italie ſe ſert, chargent plus les bras qu'ils ne deſchargent la teſte. Je voudrois ſçavoir quelle induſtrie c'eſtoit aux Perſes, ſi anciennement & en la naiſſance du luxe, de ſe faire du vent frais & des ombrages à leur poſte, comme dit Xenophon. J'ayme les pluyes & les crottes comme

Ombrelles, de quel uſage.

Ombrages des Perſes.

X 2

les cannes. La mutation d'air & de climat ne me touche point. Tout ciel m'eſt un. Je ne ſuis battu que des alterations internes que je produis en moy, & celles-là m'arrivent moins en voyageant. Je ſuis mal-aiſé à esbranler ; mais eſtant avoyé, je vay tant qu'on veut. J'eſtrive autant aux petites entrepriſes qu'aux grandes : & à m'equipper pour faire une journée & viſiter un voiſin, que pour un juſte voyage. J'ay appris à faire mes journées à l'eſpagnole, d'une traite : grandes & raiſonnables journées. Et aux extreſmes chaleurs, les paſſe de nuict, du ſoleil couchant juſques au levant. L'autre façon de repaiſtre en chemin, en tumulte & haſte, pour la diſnée, nommement aux courts jours, eſt incommode. Mes chevaux en valent mieux. Jamais cheval ne m'a failly, qui a ſceu faire avec moy la premiere journée. Je les abreuve par-tout, & regarde ſeulement qu'ils ayent aſſez de chemin de reſte pour battre leur eau. La pareſſe à me lever, donne loiſir à ceux qui me ſuivent, de diſner à leur aiſe avant partir. Pour moy je ne mange jamais trop tard : l'appetit me vient en mangeant, & point autrement, je n'ay point de faim qu'à table. Aucuns ſe plaignent de quoy je me ſuis agreé à continuer cet exercice, marié & vieil. Ils ont tort. Il eſt mieux temps d'abandonner ſa maiſon, quand on l'a miſe en train de conti-

Journées à l'Eſpagnole.

nuer ſans nous, quand on y laiſſe de l'ordre qui ne demente point ſa forme paſſée. C'eſt bien plus d'imprudence de s'eſloigner, laiſſant en ſa maiſon une garde moins fidelle, & qui ait moins de ſoing de pourvoir à voſtre beſoing. La plus utile & honorable ſcience & occupation à une mere de famille, c'eſt la ſcience du meſnage. J'en vois quelqu'une avare; de meſnageres, fort peu. C'eſt ſa maiſtreſſe qualité, & qu'on doit chercher avant toute autre: comme le ſeul doüaire qui ſert à ruiner ou ſauver nos maiſons. Qu'on ne m'en parle pas, ſelon que l'experience m'en a apprins, je requiers d'une femme mariée, au deſſus de toute autre vertu, la vertu œconomique. Je l'en mets au propre, luy laiſſant par mon abſence tout le gouvernement en main. Je vois avec deſpit en pluſieurs meſnages, monſieur revenir mauſſade & tout marmiteux du tracas des affaires, environ le midy, que madame eſt encore apres à ſe coëffer & attiffer en ſon cabinet. C'eſt à faire aux roynes, encores ne ſçay-je. Il eſt ridicule & injuſte que l'oiſiveté de nos femmes ſoit entretenuë de noſtre ſueur & travail. Il n'adviendra, que je puiſſe à perſonne, d'avoir l'uſage de ſes biens plus liquide que moy, plus quiete & plus quitte. Si le mary fournit de matiere, nature meſme veut qu'elles fourniſſent de forme. Quant aux devoirs de l'amitié mari-

Meſnage utile & honorable, occupation d'une mere de famille.

Oyſiveté de nos femmes.

Amitié conjugale eschauffée par l'absence.

tale, qu'on pense estre interessez par cette absence, je ne le crois pas. Au rebours, c'est une intelligence qui se refroidit volontiers par une trop continuelle assistance, & que l'assiduité blesse. Toute femme estrangere nous semble honneste femme : Et chacun sent par experience, que la continuation de se voir, ne peut representer le plaisir que l'on sent à se desprendre & reprendre à secousses. Ces interruptions me remplissent d'une amour recente envers les miens, & me redonnent l'usage de ma maison plus doux : la vicissitude eschauffe mon appetit vers l'un, puis vers l'autre party. Je sçay que l'amitié a les bras assez longs pour se tenir & se joindre d'un coin du monde à l'autre : & specialement cette-cy, où il y a une continuelle communication d'offices, qui en reveillent l'obligation & la souvenance. Les Stoïciens disent bien qu'il y a une si grande colligance & relation entre les sages, que celuy qui disne en France, repaist son compagnon en Egypte ; & que qui estend seulement son doigt où que ce soit, tous les sages qui sont sur la terre habitable, en sentent ayde. La jouyssance & la possession appartiennent principalement à l'imagination. Elle embrasse plus chaudement & plus continuellement ce qu'elle va querir, que ce que nous touchons. Comptez vos amusemens journaliers, vous trouverez que vous

Relation & colligance entre les sages.

Jouissance & possession appartiennent principalement à l'imagination.

estes lors plus absent de vostre amy, quand il vous est present. Son assistance relasche vostre attention, & donne liberté à vostre pensée de s'absenter à toute heure pour toute occasion. De Rome en hors, je tiens & regente ma maison & les commoditez que j'y ay laissées : je voy croistre mes murailles, mes arbres & mes rentes, & descroistre à deux doigts pres, comme quand j'y suis,

Ante oculos errat domus, errat forma locorum.

Ma maison & la forme des lieux, errent devant les yeux de mon ame. *Ovid. Trist. 3.*

Si nous ne jouyssons que ce que nous touchons, adieu nos escus quand ils sont en nos coffres, & nos enfans s'ils sont à la chasse. Nous les voulons plus pres. Au jardin est-ce loing? A une demy-journée? Quoy! à dix lieuës, est-ce loing ou pres? Si c'est pres. Quoy, onze, douze, treize & ainsi pas à pas. Vrayement, celle qui sçaura prescrire à son mary, le quantiesme pas finit le pres, & le quantiesme pas donne commencement au loing, je suis d'advis qu'elle l'arreste entre deux :

——— *excludat jurgia finis :*
Vtor permisso, caudæque pilos ut equinæ
Paulatim vello : & demo unum, demo etiam unum
Dum cadat elusus ratione ruentis acervi.

Mettons fin aux riottes : j'use de la permission qui m'est accordée : tirant peu à peu les poils de la queüe d'un cheval, j'en oste un, & puis un encore, jusques à ce que mon adversaire donne du nez en terre, abusé par la condition de ce monceau fondant. *Hor. Epist. 1.*

Et qu'elles appellent hardiment la philosophie à leur secours : A qui quelqu'un pourroit reprocher, puis qu'elle ne void ny l'un ny

l'autre bout de la jointure, entre le trop & le peu, le long & le court, le leger & le poisant, le pres & le loing, puis qu'elle n'en recognoist le commencement ny la fin : qu'elle juge bien incertainement du milieu. *Rerum natura nullam nobis dedit cognitionem finium.* Sont-elles pas encores femmes & amies des trepassez, qui ne sont pas au bout de cettuy-cy, mais en l'autre monde? Nous embrassons & ceux qui ont esté, & ceux qui ne sont point encore, non que les absens. Nous n'avons pas fait marché, en nous mariant, de nous tenir continuellement accoüez l'un à l'autre, comme je ne sçay quels petits animaux que nous voyons, ou comme les ensorcelez de Karenty, d'une maniere chiennine. Et ne doit une femme avoir les yeux si gourmandement fichez sur le devant de son mary, qu'elle n'en puisse voir le derriere, où besoing est. Mais le mot de ce peintre si excellent, de leurs humeurs, seroit-il point de mise en ce lieu, pour representer la cause de leurs plaintes?

Nature ne nous a donné nulle cognoissance des fins d'aucune chose.

Ensorcelez de Karenty.

> *Vxor, si cesses, aut te amare cogitat,*
> *Aut tete amari, aut potare, aut animo obsequi,*
> *Et tibi bene esse soli, cùm sibi sit malè.*

Si tu tardes hors de la maison, ta femme croid que tu fais ou qu'on te fait l'amour, ou que tu banquettes & preds tes plaisirs : & que toy-seul est bien à ton aise, tandis qu'elle est incommodée. *Terent. Adelp. Act. 1.*

Ou bien seroit-ce pas, que de soy l'opposition & contradiction les entretient & nourrit : & qu'elles s'accommodent assez, pourveu qu'elles vous incommodent? En la vraye amitié, de la-

quelle je ſuis expert, je me donne à mon amy, plus que je ne le tire à moy. Je n'ayme pas ſeulement mieux luy faire bien, que s'il m'en faiſoit; mais encore qu'il s'en faſſe qu'à moy: il m'en fait lors le plus quand il s'en fait. Et ſi l'abſence luy eſt ou plaiſante ou utile, elle m'eſt bien plus douce que ſa preſence: & ce n'eſt pas proprement abſence, quand il y a moyen de s'entr'advertir. J'ay tiré autrefois uſage & commodité de noſtre eſloignement. Nous rempliſſions mieux & eſtendions la poſſeſſion de la vie, en nous ſeparant: il vivoit, il jouyſſoit, il voyoit pour moy, & moy pour luy, autant pleinement que s'il y euſt eſté: une partie de nous demeuroit oiſive, quand nous eſtions enſemble nous nous confondions. La ſeparation du lieu rendoit la conjonction de nos volontez plus riche. Cette faim inſatiable de la preſence corporelle accuſe un peu la foibleſſe en la joüiſſance des ames. Quant à la vieilleſſe, qu'on m'allegue au contraire: c'eſt à la jeuneſſe à s'aſſervir aux opinions communes, & ſe contraindre pour autruy: Elle peut fournir à tous les deux, au peuple & à ſoy: nous n'avons que trop à faire à nous ſeuls. A meſure que les commoditez naturelles nous faillent, ſouſtenons-nous par les artificielles. C'eſt injuſtice, d'excuſer la jeuneſſe de ſuivre ſes plaiſirs, & defendre à la vieilleſſe d'en chercher. Jeune, je couvrois mes paſſions

Abſence des amis, de quelle utilité.

enjoüées, de prudence : vieil, je demesle les tristes, de desbauche. Si prohibent les loix platoniques, de peregriner avant quarante ans ou cinquante : pour rendre la peregrination plus utile & instructive. Je consentirois plus volontiers à cet autre second article, des mesmes loix, qui l'interdit apres soixante. Mais en tel aage, vous ne reviendrez jamais d'un si long chemin. Que m'en soucie-je, je ne l'entreprens ny pour en revenir ny pour le parfaire. J'entreprens seulement de me branler, pendant que le branle me plaist, & me proumeine pour me proumener. Ceux qui courent un benefice ou un lievre, ne courent pas. Ceux-là courent, qui courent aux barres, & pour exercer leur course. Mon dessein est divisible par-tout, il n'est pas fondé en grandes esperances : chaque journée en fait le bout. Et le voyage de ma vie se conduit de mesme. J'ay veu pourtant assez de lieux esloignez, où j'eusse desiré qu'on m'eust arresté. Pourquoy non ? si Chrisyppus, Cleanthes, Diogenes, Zenon, Antipater, tant d'hommes sages, de la secte plus refrongnée, abandonnerent bien leur pays, sans aucune occasion de s'en plaindre : & seulement pour la jouyssance d'un autre air ? Certes le plus grand desplaisir de mes peregrinations, c'est que je n'y puisse apporter cette resolution d'establir ma demeure où je me plairois. Et qu'il me faille

Peregrinations, quand utiles & instructives.

Patrie abandonnée par les sages, pour la joüyssance d'un autre air.

tousiours proposer de revenir, pour m'accommoder aux humeurs communes. Si je craignois de mourir en autre lieu que celuy de ma naissance, si je pensois mourir moins à mon aise, esloigné des miens, à peine sortirois-je hors de France: je ne sortirois pas sans effroy hors de ma paroisse: Je sens la mort qui me pince continuellement la gorge ou les reins: Mais je suis autrement fait, elle m'est une par-tout. Si toutefois j'avois à choisir, ce seroit, ce crois-je, plustost à cheval, que dans un lict hors de ma maison & loin des miens. Il y a plus de creve-cœur que de consolation, à prendre congé de ses amis. J'oublie volontiers ce devoir de nostre entregent: Car des offices de l'amitié, celuy-là est le seul desplaisant, & oublierois ainsi volontiers à dire ce grand & eternel adieu. S'il se tire quelque commodité de cette assistance, il s'en tire cent incommoditez. J'ay veu plusieurs mourans bien piteusement assiegez de tout ce train: cette presse les etouffe. C'est contre le devoir, & est tesmoignage de peu d'affection & de peu de soing de vous laisser mourir en repos: L'un tourmente vos yeux, l'autre vos oreilles, l'autre la bouche: il n'y a sens ny membre, qu'on ne vous fracasse. Le cœur vous serre de pitié d'oüir les plaintes des amis, & de despit à l'advanture, d'oüir d'autres plaintes feintes & masquées. Qui a tousiours eu

le gouſt tendre, affoibly, il l'a encore plus. Il luy faut, en une ſi grande neceſſité, une main douce & accommodée à ſon ſentiment, pour le gratter juſtement où il luy cuit. Ou qu'on ne le gratte point du tout : Si nous avons beſoin de ſage-femme à nous mettre au monde, nous avons bien beſoin d'un homme encore plus ſage à nous en tirer. Tel, & amy, le faudroit-il acheter bien cherement pour le ſervice d'une telle occaſion. Je ne ſuis point arrivé à cette vigueur deſdaigneuſe, qui ſe fortifie en ſoy-meſme, que rien n'ayde ni ne trouble : je ſuis d'un poinct plus bas. Je cherche à coniller & à me deſrober de ce paſſage, non par crainte, mais par art. Ce n'eſt pas mon advis de faire en cette action preuve ou monſtre de ma conſtance. Pour qui ? Lors ceſſera tout le droict & l'intereſt que j'ay à la reputation. Je me contente d'une mort recueillie en ſoy, quiette & ſolitaire, toute mienne, convenable à ma vie retirée & privée. Au rebours de la ſuperſtition romaine, où on eſtimoit mal-heureux celuy qui mouroit ſans parler, & qui n'avoit ſes plus proches à luy clorre les yeux. J'ay aſſez affaire à me conſoler, ſans avoir à conſoler autruy : aſſez de penſées en la teſte, ſans que les circonſtances m'en apportent de nouvelles, & aſſez de matiere à m'entretenir ſans l'emprunter. Cette partie n'eſt pas du rolle de la ſocieté, c'eſt l'acte

Homme ſage, neceſſaire à nous ſortir du monde.

Mort quiete & ſolitaire.

Yeux clos aux treſpaſſez par les plus proches.

à un ſeul perſonnage. Vivons & rions entre les noſtres, allons mourir & rechigner entre les incognus. On trouve en payant qui vous tourne la teſte & qui vous frotte les pieds, qui ne vous preſſe qu'autant que vous voulez, vous preſentant un viſage indifferent, vous laiſſant à vous gouverner & plaindre à voſtre mode. Je me defais tous les jours par diſcours, de cette humeur puerile & inhumaine, qui fait que nous deſirons d'eſmouvoir par nos maux, la compaſſion & le dueil en nos amis. Nous faiſons valoir nos inconveniens outre leur meſure, pour attirer leurs larmes: Et la fermeté que nous loüons en chacun, à souſtenir ſa mauvaiſe fortune, nous l'accuſons & reprochons à nos proches quand c'eſt en la noſtre. Nous ne nous contentons pas qu'ils ſe reſſentent de nos maux, ſi encores ils ne s'en affligent. Il faut eſtendre la joye, mais retrancher autant qu'on peut, la triſteſſe. Qui ſe fait plaindre ſans raiſon, eſt homme pour n'eſtre pas plaint quand la raiſon y ſera. C'eſt pour n'eſtre jamais plaint, que ſe plaindre touſiours, faiſant ſi ſouvent le piteux, qu'on ne ſoit pitoyable à perſonne. Qui ſe fait mort vivant, eſt ſujet d'eſtre tenu pour vif mourant. J'en ay veu prendre la chéeure, de ce qu'on leur trouvoit le viſage frais & le pouls poſé, contraindre leurs ris, parce qu'il trahiſſoit leur gueriſon, & haïr la ſanté de ce qu'elle n'eſtoit

Plaintes & triſteſſes mal propres à un malade.

pas regrettable. Qui bien plus est, ce n'estoient pas femmes. Je represente mes maladies pour le plus, telles qu'elles sont, & evite les paroles de mauvais prognostique & les exclamations composées. Si non l'allegresse, au moins la contenance rassise des assistans, est propre pres d'un sage malade. Pour se voir en un estat contraire, il n'entre point en querelle avec la santé. Il luy plaist de la contempler en autruy, forte & entiere, & en jouyr au moins par compagnie. Pour se sentir fondre contre-bas, il ne rejette pas du tout les pensées de la vie, ny ne fuit les entretiens communs. Je veux estudier la maladie quand je suis sain: quand elle y est, elle fait son impression assez reelle, sans que mon imagination l'aide. Nous nous preparons avant la main aux voyages que nous entreprenons, & y sommes resolus: l'heure qu'il nous faut monter à cheval, nous la donnons à l'assistance, & en sa faveur l'estendons. Je sens ce profit inesperé de la publication de mes mœurs, qu'elle me sert aucunement de regle. Il me vient par fois quelque consideration de ne trahir l'histoire de ma vie. Cette publique declaration m'oblige de me tenir en ma routte, & à ne desmentir l'image de mes conditions, communement moins defigurées & contredites, que ne porte la malignité & maladie des jugemens d'aujourd'huy. L'uniformité & simplesse de mes mœurs produit bien

un viſage d'aiſée interpretation, mais parce que la façon en eſt un peu nouvelle & hors d'uſage, elle donne trop beau jeu à la meſdiſance. Si eſt-il vray, qu'à qui me veut loyallement injurier, il me ſemble fournir bien ſuffiſamment où mordre, en mes imperfections advoüées & cognuës, & de quoy s'y ſaouler ſans s'eſcarmoucher au vent. Si pour en preoccuper moy-meſme l'accuſation & la deſcouverte, il luy ſemble que je luy eſdente ſa morſure, c'eſt raiſon qu'il prenne ſon droict vers l'amplification & extenſion : l'offenſe a ſes droicts outre la juſtice : Et raiſon que les vices de quoy je luy monſtre des racines chez moy, il les groſſiſſe en arbres : Qu'il y employe non ſeulement ceux qui me poſſedent, mais ceux auſſi qui ne ſont que me menacer. Injurieux vices, & en qualité & en nombre. Qu'il me batte par-là. J'embraſſerois volontiers l'exemple du philoſophe Dion. Antigonus le vouloit piquer ſur le ſujet de ſon origine : Il luy couppa la broche : Je ſuis, dit-il, fils d'un ſerf, boucher, ſtigmatizé, & d'une putain que mon pere eſpouſa par la baſſeſſe de ſa fortune. Tous deux furent punis pour quelque mesfait. Vn orateur m'acheta enfant, me trouvant beau & advenant : & m'a laiſſé mourant tous ſes biens, leſquels ayant tranſportez en cette ville d'Athenes, je me ſuis adonné à la philoſophie. Que les hiſtoriens ne

Medisance des imperfections advoüées & cogneües.

Origine de Dion.

Confeſſion libre, eſnerve le reproche.

s'empechent à chercher nouvelles de moy : je leur en diray ce qui en eſt. La confeſſion genereuſe & libre enerve le reproche & deſarme l'injure. Tant y a que tout compté, il me ſemble qu'auſſi ſouvent on me louë, qu'on me deſpriſe outre la raiſon. Comme il me ſemble auſſi que dés mon enfance, en rang & degré d'honneur, on m'a donné lieu pluſtoſt au deſſus qu'au deſſous de ce qui m'appartient. Je me trouverois mieux en pays auquel ces ordres fuſſent ou reglez ou meſpriſez. Entre les maſles depuis que l'altercation de la prerogative au marcher ou à ſe ſeoir, paſſe trois repliques, elle eſt incivile. Je ne crains point de ceder ou proceder iniquement pour fuir à une ſi importune conteſtation. Et jamais homme n'a eu envie de ma preſceance, à qui je ne l'aye quittée. Outre ce profit que je tire d'eſcrire de moy, j'en ay eſperé cet autre, que s'il advenoit que mes humeurs pleuſſent & accordaſſent à quelque honneſte homme avant mon treſpas, il rechercheroit de nous rejoindre. Je luy ay donné beaucoup de pays gaigné : car tout ce qu'une longue cognoiſſance & familiarité luy pourroit avoir acquis en pluſieurs années, il l'a veu en trois jours dans ce regiſtre, & plus ſeurement & exactement. Plaiſante fantaiſie, pluſieurs choſes, que je ne voudrois dire au particulier, je les dis au public : Et ſur mes plus ſecrettes ſciences ou

Prerogative au marcher ou à ſe ſeoir.

penſées,

pensées, renvoye à une boutique de libraires; mes amis plus feaux.

Excutienda damus præcordia.

J'offre à revisiter le fond de mes entrailles. *Pers. Sat.*

Si à si bonnes enseignes, j'eusse sceu quelqu'un qui m'eust esté propre, certes je l'eusse esté trouver bien loing. Car la douceur d'une sortable & agreable compagnie ne se peut assez acheter à mon gré. Eh! qu'est-ce qu'un amy? Combien est vraye cette ancienne sentence, que l'usage en est plus necessaire & plus doux, que des elemens de l'eau & du feu. Pour revenir à mon compte. Il n'y a donc pas beaucoup de mal de mourir loing, & à part. Si estimons-nous à devoir, de nous retirer pour des actions naturelles, moins disgraciées que cette-cy, & moins hideuses. Mais encore ceux qui en viennent-là, de traisner languissans un long espace de vie, ne devroient à l'adventure souhaiter d'empescher de leur misere une grande famille. Pourtant les Indois en certaine province, estimoient juste de tuer celuy qui seroit tombé en telle necessité: En une autre de leurs provinces, ils l'abandonnoient seul à se sauver comme il pourroit. A qui ne se rendent-ils enfin ennuyeux & insupportables? les offices communs n'en vont point jusques-là. Vous apprenez la cruauté par force à vos meilleurs amis, durcissant & femmes & enfans par long usage, à ne sentir

Amy, de quel usage, & combien necessaire.

& plaindre plus vos maux. Les souspirs de ma cholique n'apportent plus d'esmoy à personne. Et quand nous tirerions quelque plaisir de leur conversation (ce qui n'advient pas tousiours, pour la disparité des conditions, qui produit aisement mespris ou envie envers qui que ce soit) n'est-ce pas trop d'en abuser tout un aage? Plus je les verrois se contraindre de bon cœur pour moy, plus je plaindrois leur peine. Nous avons loy de nous appuyer, non pas de nous coucher si lourdement sur autruy: & nous estayer en leur ruine. Comme celuy qui faisoit esgorger de petits enfans, pour se servir de leur sang à guerir une sienne maladie: Ou cet autre, à qui on fournissoit de jeunes tendrons à couver la nuict ses vieux membres, & mesler la douceur de leur haleine à la sienne aigre & poisante. La decrepitude est qualité solitaire. Je suis sociable jusques à l'excez. Si me semble-il raisonnable que doresnavant je soustraye de la veuë du monde mon importunité, & la couve moy seul. Que je m'appile & me recueille en ma coque, comme les tortuës, j'apprenne à voir les hommes sans m'y tenir. Je leur ferois outrage en un pas si pendant. Il est temps de tourner le dos à la compagnie. Mais en ces voyages vous serez arresté miserablement en un caignard, où tous vous manquera. La pluspart des choses necessaires, je les porte quant &

Decrepitude, qualité solitaire.

moy : Et puis nous ne sçaurions eviter la fortune, si elle entreprend de nous courre sus. Il ne me faut rien d'extraordinaire quand je suis malade : Ce que nature ne peut en moy, je ne veux pas qu'un bolus le fasse. Tout au commencement de mes fievres & des maladies qui m'atterrent, entier encores & voisin de la santé, je me reconcilie à Dieu, par les derniers offices chrestiens. Et m'en trouve plus libre & deschargé, me semblant en avoir d'autant meilleure raison de la maladie. De notaire & de conseil, il m'en faut moins que de medecins. Ce que je n'auray estably de mes affaires tout sain, qu'on ne s'attende point que je le fasse malade. Ce que je veux faire pour le service de la mort, est tousiours fait. Je n'oserois le dilayer d'un seul jour. Et s'il n'y a rien de fait, c'est-à-dire, ou que le doute m'en aura retardé le choix: car par fois c'est bien choisir de ne choisir pas : ou que tout à fait je n'auray rien voulu faire. J'escris mon livre à peu d'hommes, & à peu d'années. Si c'eust esté une matiere de durée, il l'eust fallu commettre à un langage plus ferme: Selon la variation continuelle, qui a suivy le nostre jusques à cette heure, qui peut esperer que sa forme presente soit en usage d'icy à cinquante ans ? Il escoule tous les jours de nos mains: & depuis que je vis, il s'est alteré de moitié. Nous disons qu'il est à cette heure par-

Malades, comme se doivent porter en leurs maladies.

fait. Autant en dit du ſien chaque ſiecle. Je n'ay garde de l'en tenir-là tant qu'il fuira, & s'ira difformant comme il fait. C'eſt aux bons & utiles eſcrits de le cloüer à eux ; & ira ſon credit ſelon la fortune de noſtre eſtat. Pourtant ne crains-je point d'y inſerer pluſieurs articles privez, qui conſument leur uſage entre les hommes qui vivent aujourd'huy, & qui touchent la particuliere ſcience d'aucuns, qui y verront plus avant, que de la commune intelligence. Je ne veux pas, apres tout, comme je vois ſouvent agiter la memoire des treſpaſſez, qu'on aille debattant : Il jugeoit, il vivoit ainſi: il vouloit cecy : s'il euſt parlé ſur ſa fin, il euſt dit, il euſt donné : je le cognoiſſois mieux que tout autre. Or, autant que la bien-ſeance me le permet, je fais icy ſentir mes inclinations & affections : mais plus librement & plus volontiers, le fais-je de bouche à quiconque deſire en eſtre informé. Tant y a qu'en ces memoires, ſi on y regarde, on trouvera que j'ay tout dit, ou tout deſigné ; ce que je ne puis exprimer, je le monſtre au doigt.

Memoire des treſpaſſez, ne doit eſtre agitée.

Verum animo ſatis hæc veſtigia parva ſagaci,
Sunt, per quæ poſſis cognoſcere cætera tutè :

Car ces legers veſtiges te ſuffiſent à deſcouvrir le reſte par toy-meſme, ſi tu as l'eſprit penetrant. *Lucret. l. 1.*

Je ne laiſſe rien à deſirer & deviner de moy. Si on doit s'en entretenir, je veux que ce ſoit veritablement & juſtement. Je reviendrois volontiers de l'autre monde, pour dementir celuy

qui me formeroit autre que je n'estois, fust-ce pour m'honorer. Des vivans mesme, je sens qu'on parle tousiours autrement qu'ils ne sont. Et si à toute force je n'eusse maintenu un amy que j'ay perdu, on me l'eust deschiré en mille contraires visages. Pour achever de dire mes foibles humeurs: J'advouë qu'en voyageant, je n'arrive guere en logis où il ne me passe par la fantaisie, si j'y pourray estre malade & mourant à mon aise; & veux estre logé en lieu qui me soit bien particulier, sans bruit, non maussade, ou fumeux, ou estouffé. Je cherche à flatter la mort par ces frivoles circonstances. Où pour mieux dire, à me descharger de tout autre empeschement, afin que je n'aye qu'à songer à elle, qui me poisera volontiers assez sans autre recharge. Je veux qu'elle ait sa part à l'aisance & commodité de ma vie: C'en est un grand lopin & d'importance, & espere mes-huy qu'il ne desmentira pas le passé. La mort a des formes plus aisées les unes que les autres, & prend diverses qualitez selon la fantaisie de chacun. Entre les naturelles, celle qui vient d'affoiblissement & appesantissement, me semble molle & douce. Entre les violentes, j'imagine plus malaisement un precipice, qu'une ruine qui m'accable: & un coup tranchant d'une espée, qu'une harquebusade: & eusse plustost beu le breuvage de Socrates, que de me frapper comme Caton.

Logis, quel doit estre choisi en voyageant.

Mort de diverses formes & qualitez.

Mort douce & molle.

Mort violente.

Et quoy que ce soit un, si sent mon imagination difference, comme de la mort à la vie, à me jeter dans une fournaise ardente, ou dans le canal d'une platte riviere. Tant sottement nostre crainte regarde plus au moyen qu'à l'effet. Ce n'est qu'un instant, mais il est de tel poids, que je donnerois volontiers plusieurs jours de ma vie, pour le passer à ma mode. Puisque la fantaisie d'un chacun trouve du plus & du moins en son aigreur, puisque chacun a quelque choix entre les formes de mourir, essayons un peu plus avant d'en trouver quelqu'une deschargée de tout desplaisir. Pourroit-on pas la rendre encore voluptueuse, comme les commourans d'Antonius & de Cleopatra? Je laisse à part les efforts que la philosophie & la religion produisent, aspres & exemplaires. Mais entre les hommes de peu, il s'en est trouvé, comme un Petronius, & un Tigillinus à Rome, engagez à se donner la mort, qui l'ont comme endormie par la mollesse de leurs apprests. Ils l'ont faite couler & glisser parmy la lascheté de leurs passe-temps accoustumez: Entre des garces & bons compagnons, nul propos de consolation, nulle mention de testament, nulle affectation ambitieuse de constance, nul discours de leur condition future: parmy les jeux, les festins, facecies, entretiens communs & populaires, & la musique & des vers amoureux.

Mort deschargée de tout plaisir.

Ne ſçaurions-nous imiter cette reſolution en plus honneſte contenance ? Puiſqu'il y a des morts bonnes aux fols, bonnes aux ſages, trouvons-en qui ſoient bonnes à ceux d'entre-deux. Mon imagination m'en preſente quelque viſage facile, &, puis qu'il faut mourir, deſirable. Les tyrans romains penſoient donner la vie au criminel, à qui ils donnoient le choix de ſa mort. Mais Theophraſte, philoſophe ſi delicat, ſi modeſte, ſi ſage, a-il pas eſté forcé par la raiſon d'oſer dire ce vers latiniſé par Ciceron :

Mort laiſſée au choix des criminels par les tyrans romains.

Vitam regit fortuna, non ſapientia.

Le fort, non la prudence, eſt guide de la vie.

La fortune aide à la facilité du marché de ma vie : l'ayant logée en tel poinct, qu'elle ne fait deſormais ny beſoing aux miens, ny empeſchement. C'eſt une condition que j'euſſe acceptée en toutes les ſaiſons de mon aage : mais en cette occaſion, de trouſſer mes bribes, & de plier bagage, je prends le plus particulierement plaiſir à ne leur apporter ny plaiſir ny deſplaiſir en mourant. Elle a, d'une artiſte compenſation, fait, que ceux qui peuvent pretendre quelque materiel fruict de ma mort, en reçoivent d'ailleurs conjointement une matérielle perte. La mort s'appeſantit ſouvent en nous, de ce qu'elle poiſe aux autres, & nous intereſſe de leur intereſt, quaſi autant que du noſtre : & plus & tout par fois. En cette commodité de logis que je cherche, je n'y meſle pas la pompe & l'am-

Vie regie par la fortune.

plitude : je la hay pluftoft : mais certaine propreté fimple, qui fe rencontre plus fouvent aux lieux où il y a moins d'art, & que nature honore de quelque grace toute fienne, *Non ampliter fed munditer convivium. Plus falis quàm fumptus.* Et puis, c'eft à faire à ceux que les affaires entraifnent en plein hyver par les Grifons, d'être furpris en chemin en cette extremité. Moy qui le plus fouvent voyage pour mon plaifir, ne me guide pas fi mal. S'il fait laid à droite, je prends à gauche : fi je me trouve mal propre à monter à cheval, je m'arrefte. Et faifant ainfi, je ne vois à la vérité rien qui ne foit auffi plaifant & commode que ma maifon. Il eft vray que je trouve la fuperfluité toufiours fuperfluë : remarque de l'empefchement en la delicateffe mefme & en l'abondance. Ay-je laiffé quelque chofe à voir derriere moy, j'y retourne : c'eft toufiours mon chemin. Je ne trace aucune ligne certaine, ny droite ny courbe. Ne trouve-je point où je vay, ce qu'on m'avoit dit ? comme il advient fouvent que les jugemens d'autruy ne s'accordent pas aux miens, & les ay trouvé le plus fouvent faux : je ne plains pas ma peine. J'ay appris que ce qu'on difoit n'y eft point. J'ay la complexion du corps libre, & le gouft commun autant qu'homme du monde : La diverfité des façons d'une nation à autre, ne me touche que par le plaifir de la

Vn feftin non plantureux : mais propre : plus de gentileffe, que de defpenfe. *Cor. Nepos in vita Attici.*

Superfluité fuperfluë.

Delicateffe empefchante.

Varieté plaifante.

varieté. Chaque uſage a ſa raiſon. Soient des aſſiettes d'eſtain, de bois, de terre: bouilly ou roſty: beurre ou huile, de noix ou d'olive, chaud ou froid, tout m'eſt un. Et ſi un, que vieilliſſant, j'accuſe cette genereuſe faculté, & aurois beſoin que la delicateſſe & le choix arreſtaſt l'indiſcretion de mon appetit, & par fois ſoulageaſt mon eſtomach. Quand j'ay eſté ailleurs qu'en France, & que pour me faire courtoiſie on m'a demandé ſi je voulois eſtre ſervy à la françoiſe, je m'en ſuis moqué, & me ſuis touſiours jeté aux tables les plus epaiſſes d'eſtrangers. J'ay honte de voir nos hommes enyvrez de cette ſotte humeur, de s'effaroucher des formes contraires aux leurs. Il leur ſemble eſtre hors de leur element quand ils ſont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils ſe tiennent à leurs façons, & abominent les eſtrangers. Retrouvent-ils un compatriote en Hongrie? ils feſtoyent cette advanture: les voilà à ſe r'allier & à ſe coudre enſemble; à condamner tant de mœurs barbares qu'ils voyent. Pourquoy non barbares, puis qu'elles ne ſont françoiſes? Encore ſont-ce les plus habiles qui les ont recognuës pour en meſdire. La pluſpart ne prennent l'aller que pour le venir. Ils voyagent couverts & reſſerrez, d'une prudence taciturne & incommunicable, ſe defendans de la contagion d'un air incognu. Ce que je dis de ceux-là me ramen-

Façons eſtrangeres abominées.

Courtisans ne tiennent qu'aux hommes de leur sorte.

toit en chose semblable, ce que j'ay par fois apperceu en aucuns de nos jeunes courtisans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur sorte: nous regardent comme gens de l'autre monde, avec desdain ou pitié. Ostez-leur les entretiens des mysteres de la cour, ils sont hors de leur gibier. Aussi neufs pour nous & mal-habiles, comme nous sommes à eux. On dit bien vray, qu'un honneste homme, c'est un homme meslé. Au rebours, je peregrine tres-saoul de nos façons: non pour chercher des Gascons en Sicile, j'en ay assez laissé au logis: je cherche des Grecs plustost & des Persans: j'accointe ceux-là, je les considere: c'est-là où je me preste & où je m'employe. Et qui plus est, il me semble que je n'ay rencontré guere de manieres, qui ne vaillent les nostres. Je couche de peu; car à peine ay-je perdu mes giroüettes de veuë. Au demeurant, la plufpart des compagnies fortuites que vous rencontrez en chemin, ont plus d'incommodité que de plaisir: je ne m'y attache point, moins asteure que la vieillesse me particularise & sequestre aucunement des formes communes. Vous souffrez pour autruy, ou autruy pour vous. L'un & l'autre inconvenient est poisant, mais le dernier me semble encore plus rude. C'est une rare fortune, mais de soulagement inestimable, d'avoir un honneste homme, d'entendement ferme & de mœurs

Homme meslé.

Compagnies fortuites en chemin, importunes.

Hommes honnestes de grand plaisir en voyageant.

conformes aux voſtres, qui ayme à vous ſuivre. J'en ay eu faute extreſme en tous mes voyages. Mais une telle compagnie, il la faut avoir choiſie & acquiſe dés le logis. Nul plaiſir n'a faveur pour moy ſans communication. Il ne me vient pas ſeulement une gaillarde penſée en l'ame, qu'il ne me faſche de l'avoir produite ſeul, & n'ayant à qui l'offrir. *Si cum hac exceptione detur ſapientia, ut illam incluſam teneam, nec enuntiem, rejciam.* L'autre l'avoit monté d'un ton au deſſus. *Si contigerit ea vita ſapienti, ut omnium rerum affluentibus copiis, quamvis omnia, quæ cognitione digna ſunt, ſummo otio ſecum ipſe conſideret, & contempletur, tamen ſi ſolitudo tanta ſit, ut hominem videre non poſſit, excedat è vita.* L'opinion d'Arcbitas m'agrée, qu'il feroit deſplaiſant au ciel meſme, à ſe promener dans ces grands & divins corps celeſtes, ſans l'aſſiſtance d'un compagnon. Mais il vaut mieux encore eſtre ſeul, qu'en compagnie ennuyeuſe & inepte. Ariſtippus s'aimoit à vivre eſtranger par-tout.

La communication donne faveur au plaiſir.

Si la ſageſſe m'eſt donnée à telle condition, que je la tienne recluſe & ne la puiſſe eſclorre, je la repudieray. *Sen. Ep. 6.*

Si telle vie eſchet au ſage, qu'il ſe voye au milieu d'une plantureuſe abondance de toutes ſortes de biens, qu'il contemple & conſidere encores avec un entier repos & loiſir, toutes les choſes dignes d'eſtre cognuës, & qu'en tel cas la ſolitude ſoit ſi extreſme, qu'il ne puiſſe voir aucun homme, il doit abandonner la vie. *Cic. Off. l. 1.*

Vie ſolitaire, preferée aux compagnies ineptes & ennuyeuſes.

> *Me ſi fata meis paterentur ducere vitam,*
> *Auſpiciis;*

Je choiſirois à la paſſer le cul ſur la ſelle:

Si les deſtins me permettoiẽt de paſſer ma vie à mon gré. *Æn. 4.*

> ——— *viſere geſtiens,*
> *Quâ parte debacchentur ignes*
> *Quâ nebulæ, pluviique rores.*

Aiguillonné de voir en quels climats les ardeurs forcenent: en quels autres les nues & les pluyes. *H. l. 3.*

Avez-vous pas des passe-temps plus aisez ? de quoy avez-vous faute ? Vostre maison est-elle pas en bel air & sain, suffisamment fournie, & capable plus que suffisamment ? La majesté royale y a logé plus d'une fois en sa pompe : Vostre famille n'en laisse-elle pas en reglement plus au dessous d'elle, qu'elle n'en a au dessus en eminence ? Y a-il quelque pensée locale qui vous ulcere, extraordinaire, indigestible ?

Peine qui t'ulcere & tourmente encrée au fond du cœur. *Ennius.*

Quæ te nunc coquat, & vexet sub pectore fixa.

Où cuidez-vous pouvoir estre sans empeschement & sans destourbier ? *Nunquam simpliciter fortuna indulget.* Voyez donc qu'il n'y a que vous qui vous empeschez : & vous vous suivrez par-tout, & vous plaindrez par-tout. Car il n'y a satisfaction çà bas, que pour les ames ou brutales ou divines. Qui n'a du contentement à une si juste occasion, où pense-il le trouver ? A combien de milliers d'hommes arreste une telle condition que la vostre, le but de leurs souhaits ? Reformez-vous seulement : car en cela vous pouvez tout ; là où vous n'avez droict que de patience envers la fortune. *Nulla placida quies est nisi quam ratio composuit.* Je voy la raison de cet advertissement, & la voy tres-bien. Mais on auroit plustost fait, & plus pertinemment, de me dire en un mot : Soyez sage. Cette resolution est outre la sagesse : c'est son

Jamais la fortune ne nous favorise purement. *Curtius.*

Il n'est aucun repos bien tranquille, hors cetuy-là que la raison nous compose. *Sen. Epist. 56.*

courage & ſa production. Ainſi fait le medecin qui va criaillant apres un pauvre malade languiſſant, qu'il ſe reſioüiſſe : il luy conſeilleroit un peu moins ineptement, s'il luy diſoit : Soyez ſain. Pour moy, je ne ſuis qu'homme de la commune ſorte. C'eſt un precepte ſalutaire, certain, & d'aiſée intelligence : Contentez-vous du voſtre, c'eſt-à-dire, de la raiſon : l'execution pourtant n'en eſt non plus aux ſages qu'en moy. C'eſt une parole populaire, mais elle a une terrible eſtenduë : Que ne comprend-elle ? Toutes choſes tombent en diſcretion & modification. Je ſçay bien qu'à le prendre à la lettre, ce plaiſir de voyager, porte teſmoignage d'inquietude & d'irreſolution. Auſſi ſont-ce nos maiſtreſſes qualitez & predominantes. Ouy, je le confeſſe : Je ne vois rien ſeulement en ſonge & par ſouhait, où je me puiſſe tenir. La ſeule varieté me paye, & la poſſeſſion de la diverſité : au moins ſi quelque choſe me paye. A voyager, cela meſme me nourrit, que je me puis arreſter ſans intereſt, & que j'aye où m'en divertir commodement. J'ayme la vie privée, parce que c'eſt par mon choix que je l'ayme, non par diſconvenance à la vie publique, qui eſt à l'advanture, autant ſelon ma complexion. J'en ſers plus gayement mon prince, parce que c'eſt par libre eſlection de mon jugement & de ma raiſon, ſans obligation par-

Similitude.

Voyages, teſmoins d'inquietude & d'irreſolution.

Vie privée, aimée, & pourquoy.

ticuliere. Et que je n'y suis pas rejeté ny contraint, pour estre irrecevable à tout autre party & mal voulu : ainsi du reste. Je hay les morceaux que la necessité me taille : Toute commodité me tiendroit à la gorge, de laquelle seule j'aurois à despendre :

Raze l'eau d'une rame, & de l'autre la rive. *Prop. l. 3.*

Alter remus aquas, alter mihi radat arenas :

Vne seule corde ne m'arreste jamais assez. Il y a de la vanité, dites-vous, en cet amusement : Mais où non? Et ces beaux preceptes sont vanité, & vanité, toute la sagesse. *Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt.* Ces exquises subtilitez ne sont propres qu'au presche. Ce sont discours qu'ils nous veulent envoyer tous bastez en l'autre monde. La vie est un mouvement materiel & corporel : action imparfaite de sa propre essence, & desreglée : Je m'employe à la servir selon elle.

Toute sagesse, vanité.

Dieu cognoist que les pensées des sages sont vaines.

Vie, que c'est.

Chacun de nous a sa peine à pastir. *Æn. l. 7.*

Quisque suos patimur manes.

Sic est faciendum, ut contrà naturam universam nihil contendamus : eâ tamen conservatâ, propriam sequamur. A quoy faire ces poinctes eslevées de la philosophie, sur lesquelles aucun estre humain ne se peut rasseoir, & ces regles qui excedent nostre usage & nostre force? Je voy souvent qu'on nous propose des images de vie, lesquelles, ny le proposant ny les auditeurs

Il faut faire en sorte, que nous ne heurtions en rien la nature universelle, & que celle-là conservée, chacun suive la sienne particuliere. *Cic. Off. l. 1.*

n'ont aucune esperance de suivre, ny, qui plus est, envie. De ce mesme papier où il vient d'escrire l'arrest de condamnation contre un adultere, le juge en desrobe un lopin, pour en faire un poulet à la femme de son compagnon. Celle à qui vous viendrez de vous frotter illicitement criera plus asprement, tantost en vostre presence mesme à l'encontre d'une pareille faute de sa compagne, que ne feroit Porcie: Et tel condamne les hommes à mourir pour des crimes, qu'il n'estime point fautes. J'ay veu en ma jeunesse un galand homme, presenter d'une main au peuple des vers excellens & en beauté & en desbordement: & de l'autre main en mesme instant, la plus querelleuse reformation theologienne, de quoy le monde se soit desjeusné il y a long-temps. Les hommes vont ainsi. On laisse les loix & preceptes suivre leur voye, nous en tenons une autre? Non par desreglement de mœurs seulement, mais par opinion souvent & par jugement contraire. Sentez lire un discours de philosophie: l'invention, l'eloquence, la pertinence, frappe incontinent vostre esprit & vous esmeut. Il n'y a rien qui chatoüille ou poigne vostre conscience: ce n'est pas à elle qu'on parle. Est-il pas vray? Si disoit Ariston, que ny une estuve ny une leçon n'est d'aucun fruict, si elle ne nettoye & ne descrasse. On peut s'arrester à l'escorce, mais

Dereglement de mœurs contre les loix & preceptes.

c'est apres qu'on en a retiré la moüelle : comme apres avoir avalé le bon vin d'une belle coupe, nous en considerons les graveures & l'ouvrage. En toutes les chambrées de la philosophie ancienne, cecy se trouvera, qu'un mesme ouvrier y publie des regles de temperance, & publie ensemble des escrits d'amour & desbauche. Et Xenophon, au giron de Clinias, escrivit contre la vertu aristippique. Ce n'est pas qu'il y ait une conversion miraculeuse, qui les agite à ondées. Mais c'est que Solon se represente tantost soy-mesme, tantost en forme de legislateur : tantost il parle pour la presse, tantost pour soy. Et prend pour soy les regles libres & naturelles, s'assurant d'une santé ferme & entiere.

Que les malades en hasard, soient pensez par les plus grands medecins. *Juven. Sat. 13.*

Curentur dubii medicis majoribus ægri.

Amour permis au sage.

Antisthenes permet au sage d'aimer, & faire à sa mode ce qu'il trouve estre opportun, sans se prester aux loix : d'autant qu'il a meilleur advis qu'elles, & plus de cognoissance de la vertu. Son disciple Diogenes disoit ; opposer aux perturbations, la raison : à fortune, la confidence & resolution : aux loix, nature. Pour les estomachs tendres, il faut des ordonnances contraintes & artificielles. Les bons estomachs se servent simplement des prescriptions de leur naturel appetit. Ainsi font nos medecins, qui mangent

Similitude.

mangent le melon, & boivent le vin frais, cependant qu'ils tiennent leur patient obligé au ſirop & à la panade. Je ne ſçay quels livres, diſoit la courtiſane Lays, quelle ſapience, quelle philoſophie, mais ces gens-là battent auſſi ſouvent à ma porte, qu'aucuns autres. D'autant que noſtre licence nous porte touſiours au-delà de ce qui nous eſt loiſible & permis, on a eſtrecy ſouvent, outre la raiſon univerſelle, les preceptes & loix de noſtre vie.

Nemo ſatis credit tantùm delinquere, quantùm
Permittas,

Nul ne croid que la raiſon luy defende de s'emanciper outre les termes que la loy preſcript. *Juven. Sat. 14.*

Il ſeroit à deſirer qu'il y euſt plus de proportion du commandement à l'obeïſſance: & ſemble la viſée injuſte à laquelle on ne peut atteindre. Il n'eſt ſi homme de bien, qu'il mette à l'examen des loix toutes ſes actions & penſées, qui ne ſoit pendable dix fois en ſa vie. Voire tel, qu'il ſeroit tres-grand dommage, & tres-injuſte de punir & de perdre,

——— *Olle, quid ad te,*
De cute quid faciat ille vel illa ſuâ?

Ollus, quel intereſt as-tu, de controller ce que cettuy-cy ou cette-là font de leur peau? *Mart.*

Et tel pourroit n'offenſer point les loix, qui n'en meriteroit point la louange d'homme de vertu: & que la philoſophie feroit tres-juſtement foüetter: tant cette relation eſt trouble & ineſgale. Nous n'avons garde d'eſtre gens

de bien ſelon Dieu : nous ne le ſçaurions eſtre ſelon nous. L'humaine ſageſſe n'arriva jamais aux devoirs qu'elle s'eſtoit elle-meſme preſcript : & ſi elle y eſtoit arrivée, elle s'en preſcriroit d'autres au delà, où elle aſpiraſt touſiours & pretendiſt : tant noſtre eſtat eſt ennemy de conſiſtance. L'homme s'ordonne à ſoy-meſme d'eſtre neceſſairement en faute. Il n'eſt guere fin de tailler ſon obligation à la raiſon d'un autre eſtre que le ſien. A qui preſcript-il ce qu'il s'attend que perſonne ne face ? Luy eſt-il injuſte de ne faire point ce qu'il luy eſt impoſſible de faire ? Les loix qui condamnent à ce que nous ne pouvons pas, nous condamnent de ce que nous ne pouvons pas. Au pis aller, cette difforme liberté, de ſe preſenter à deux endroits, & les actions d'une façon, les diſcours de l'autre, ſoit loiſible à ceux qui diſent les choſes ; mais elle ne le peut eſtre à ceux qui ſe diſent eux-meſmes, comme je fais : il faut que j'aille de la plume comme des pieds. La vie commune doit avoir conference aux autres vies. La vertu de Caton eſtoit vigoureuſe outre la raiſon de ſon ſiecle : & à un homme qui ſe meſloit de gouverner les autres, deſtiné au ſervice commun, il ſe pouvoit dire que c'eſtoit une juſtice, ſinon injuſte, au moins vaine & hors de ſaiſon. Mes mœurs meſmes, qui ne deſconviennent de celles qui courent,

Sageſſe humaine au-deſſus de ſes devoirs.

Vertu de Caton, vigoureuſe.

à peine de la largeur d'un pouce, me rendent pourtant aucunement farouche de mon aage, & inassociable. Je ne sçay pas si je me trouve desgousté sans raison, du monde que je hante; mais je sçay bien que ce seroit sans raison si je me plaignois qu'il fust desgousté de moy, puis que je le suis de luy. La vertu assignée aux affaires du monde est une vertu à plusieurs plis, encoigneures & coudes, pour s'appliquer & joindre à l'humaine foiblesse; meslée & artificielle, non droite, nette, constante, ny purement innocente. Les annales reprochent jusques à cette heure à quelqu'un de nos roys, de s'estre trop simplement laissé aller aux consciencieuses persuasions de son confesseur. Les affaires d'estat ont des preceptes plus hardis.

Vertu assignée aux affaires du monde, quelle.

——— exeat aula,
Qui vult esse pius.

Qui desire estre juste, il faut quitter la cour. *Lucan. 8.*

J'ay autrefois essayé d'employer au service de maniemens publics, les opinions & regles de vivre, ainsi rudes, neufves, impolies ou impoluës, comme je les ay nées chez moy, ou rapportées de mon institution, & desquelles je me sers, sinon si commodement, au moins seurement en particulier: une vertu scholastique & novice, je les y ay trouvées ineptes & dangereuses. Celuy qui va en la presse, il faut qu'il gauchisse, qu'il serre ses coudes, qu'il

Vertu scholastique, inepte au service des maniemens.

recule ou qu'il avance, voire qu'il quitte le droict chemin selon ce qu'il rencontre: qu'il vive non tant selon soy, que selon autruy : non selon ce qu'il se propose, mais selon ce qu'on luy propose: selon le temps, selon les hommes, selon les affaires. Platon dit, que qui eschappe brayes nettes, du maniement du monde, c'est par miracle qu'il en eschappe. Et dit aussi que quand il ordonne son philosophe chef d'une police, il n'entend pas le dire d'une police corrompuë, comme celle d'Athenes: & encore bien moins comme la nostre, envers lesquelles la sagesse mesme perdroit son latin. Et une bonne herbe transplantée en solage fort divers à sa condition, se conforme bien plustost à iceluy, qu'elle ne le reforme à soy. Je sens que si j'avois à me dresser tout à fait à telles occupations, il m'y faudroit beaucoup de changement & de r'habillage. Quand je pourrois cela sur moy (& pourquoy ne le pourrois-je avec le temps & le soing?) je ne le voudrois pas. De ce peu que je me suis essayé en cette vacation, je m'en suis d'autant desgousté. Je me sens fumer en l'ame par fois, aucunes tentations vers l'ambition: mais je me bande & obstine au contraire:

Philosophe, chef de police.

Similitude.

At tu Catulle obstinatus obdura.

Il te faut, ô Catulle, endurcir obstiné. *Catull.*

On ne m'y appelle gueres, & je m'y convie

aussi peu. La liberté & l'oysiveté, qui sont mes maistresses qualitez, sont qualitez diametralement contraires à ce mestier-là. Nous ne sçavons pas distinguer les facultez des hommes. Elles ont les divisions & bornes mal-aisées à choisir & delicates. De conclurre par la suffisance d'une vie particuliere, quelque suffisance à l'usage public, c'est mal conclud. Tel se conduit bien, qui ne conduit pas bien les autres, & fait des essais, qui ne sçauroit faire des effects. Tel dresse bien un siege, qui dresseroit mal une bataille : & discourt bien en privé, qui harangueroit mal un peuple ou un prince. Voire à l'advanture est-ce plustost tesmoignage à celuy qui peut l'un, de ne pouvoir point l'autre, qu'autrement. Je trouve que les esprits hauts ne sont de guere moins aptes aux choses basses, que les bas esprits aux hautes. Estoit-il à croire, que Socrates eust apresté aux Atheniens matiere de rire à ses despens, pour n'avoir oncques sceu compter les suffrages de sa tribu, & en faire rapport au conseil. Certes la veneration en quoy j'ay les perfections de ce personnage, merite que sa fortune fournisse à l'excuse de mes principales imperfections, un si magnifique exemple. Nostre suffisance est detaillée à menuës pieces. La mienne n'a point de latitude, & si est chetive en nombre. Saturninus, à ceux qui luy

Suffisance particulicre, mal propre à l'usage public.

Esprits hauts ineptes aux choses basses.

avoient deferé tout commandement : compagnons, dit-il, vous avez perdu un bon capitaine, pour en faire un mauvais general d'armée. Qui ſe vante en un temps malade, comme cetuy-cy, d'employer au ſervice du monde une vertu naïve & ſincere : ou il ne la cognoiſt pas, les opinions ſe corrompant avec les mœurs (de vray, oyez la leur peindre, oyez la pluſpart ſe glorifier de leurs deſportemens, & former leurs regles ; au lieu de peindre la vertu, ils peignent l'injuſtice toute pure & le vice : & la preſentent ainſi fauſſe à l'inſtitution des princes), ou s'il la cognoiſt, il ſe vante à tort : & quoy qu'il die, fait mille choſes, dequoy ſa conſcience l'accuſe. Je croirois volontiers Seneca de l'experience qu'il en fit en pareille occaſion, pourveu qu'il m'en vouluſt parler à cœur ouvert. La plus honorable marque de bonté en une telle neceſſité, c'eſt recognoiſtre librement ſa faute & celle d'autruy : appuyer & retarder ſa puiſſance, l'inclination vers le mal : ſuivre envis cette pente, mieux eſperer & mieux deſirer. J'apperçois en ces deſmembremens de la France, & diviſions où nous ſommes tombez, chacun ſe travailler à defendre ſa cauſe : mais juſques aux meilleurs, avec deſguiſement & menſonge. Qui en eſcriroit rondement, en eſcriroit temerairement & vicieuſement. Le plus juſte party, ſi eſt-ce encore

Vertu naïve & ſincere hors du ſervice du monde en temps malade.

Marque honorable de bonté.

Diviſion de la France.

le membre d'un corps vermoulu & vereux. Mais d'un tel corps, le membre moins malade s'appelle ſain : & à bon droict, d'autant que nos qualitez n'ont tiltre qu'en la comparaiſon. L'innocence civile ſe meſure ſelon les lieux & ſaiſons. J'aymerois bien à voir en Xenophon une telle loüange d'Ageſilaus. Eſtant prié par un prince voiſin, avec lequel il avoit autrefois eſté en guerre de le laiſſer paſſer en ſes terres, il l'octroya, luy donnant paſſage à travers le Peloponneſe : & non ſeulement ne l'empriſonna ou empoiſonna, le tenant à ſa mercy : mais l'accueillit courtoiſement, ſuivant l'obligation de ſa promeſſe, ſans luy faire offenſe. A ces humeurs-là, ce ne ſeroit rien dire. Ailleurs & en autre temps, il ſe fera compte de la franchiſe & magnanimité d'une telle action. Ces babouïns capettes s'en fuſſent moquez. Si peu retire l'innocence ſpartaine à la Françoiſe. Nous ne laiſſons pas d'avoir des hommes vertueux, mais c'eſt ſelon nous. Qui a ſes mœurs eſtablis en reglement au deſſus de ſon ſiecle : ou qu'il torde & eſmouſſe ſes regles, ce que je luy conſeille pluſtoſt, qu'il ſe retire à quartier, & ne ſe meſle point de nous. Qu'y gaigneroit-il?

Si je vois un homme d'excellente & d'inviolable vertu, je le compare à quelque enfant à deux corps, aux poiſſons qu'on trouveroit ſous la charrue eſtonnée, ou bien à quelque mule pleine. *Iuven. Sat.* 13.

Egregium ſanctumque virum ſi cerno, bimembri
Hoc monſtrum puero, & miranti jam ſub aratro
Piſcibus inventis, & fœtæ comparo mulæ.

On peut regretter les meilleurs temps, mais non pas fuïr aux presens : on peut desirer autres magistrats, mais il faut ce nonobstant obeïr à ceux icy : Et à l'advanture y a-il plus de recommandation d'obeïr aux mauvais qu'aux bons. Autant que l'image des loix receuës & anciennes de cette monarchie, reluira en quelque coin, m'y voila planté. Si elles viennent par malheur à se contredire & empescher entre elles, & produire deux parts de choix douteux & difficile : mon eslection sera volontiers d'eschapper & me desrober à cette tempeste. Nature m'y pourra prester cependant la main : ou les hazards de la guerre. Entre Cesar & Pompejus, je me fusse franchement declaré. Mais entre ces trois voleurs qui vindrent depuis, ou il eust fallu se cacher, ou suivre le vent. Ce que j'estime loisible, quand la raison ne guide plus.

Obeïssance aux mauvais magistrats recommandable.

Quò diversus abis?

Qui t'emporte à contre sens.

Cette farcisseure est un peu hors de mon theme. Je m'esgare, mais plustost par licence que par mesgarde. Mes fantaisies se suivent, mais par fois c'est de loing, & se regardent, mais d'une veuë oblique. J'ay passé les yeux sur tel dialogue de Platon my party d'une fantastique bigarrure : le devant à l'amour, tout le bas à la rhetorique. Ils ne craignent point

ces muances, & ont une merveilleuſe grace à ſe laiſſer ainſi rouller au vent, ou à le ſembler. Les noms de mes chapitres n'en embraſſent pas touſiours la matiere : ſouvent ils la deſnotent ſeulement par quelque marque : comme ces autres l'Andrie, l'Eunuche, ou ceux-cy, Sylla, Cicero, Torquatus. J'ayme l'alleure poëtique à ſauts & à gambades. C'eſt un art, comme dit Platon, leger, volage, demoniacle. Il eſt des ouvrages en Plutarque, où il oublie ſon theme, où le propos de ſon argument ne ſe trouve que par incident, tout eſtouffé en matiere eſtrangere. Voyez ſes alleures au demon de Socrates. O Dieu! que ces gaillardes eſcapades, que cette variation a de beauté : & plus lors, que plus elle retire au nonchalant & au fortuit. C'eſt l'indiligent lecteur qui perd mon ſujet, non pas moy. Il s'en trouvera touſiours en un coing quelque mot, qui ne laiſſe pas d'eſtre baſtant, quoy qu'il ſoit ſerré. Je vois au change, indiſcrettement & tumultuairement, mon ſtyle & mon eſprit vont vagabondant de meſme. Il faut avoir un peu de folie, qui ne veut avoir plus de ſottiſe, diſent, & les preceptes de nos maiſtres, & encores plus leurs exemples. Mille poëtes traiſnent & languiſſent à la proſaïque : mais la meilleure proſe ancienne, & je la ſeme ceans indifferemment pour vers, reluit par tout de la vigueur & *Proſe ancienne.*

hardiesse poëtique, & represente quelque air de sa fureur : Il luy faut certes quitter la maistrise & preeminence en la parlerie. Le poëte, dit Platon, assis sur le trepied des Muses, verse de furie, tout ce qui luy vient en la bouche, comme la gargoüille d'une fontaine, sans le ruminer & poiser, & luy eschappe des choses de diverse couleur, de contraire substance, & d'un cours rompu. Et la vieille theologie est poësie, disent les sçavans, & la premiere philosophie. C'est l'originel langage des dieux. J'entends que la matiere se distingue soy-mesme. Elle monstre assez où elle se change, où elle conclud, où elle commence, où elle se reprend, sans l'entrelasser de paroles, de liaison & de cousture, introduites pour le service des oreilles foibles ou nonchallantes. Et sans me glorifier moy-mesmes : qui est celuy qui n'ayme mieux n'estre pas leu, que de l'estre en dormant ou en fuïant ? *Nihil est tam utile, quod in transitu prosit.* Si prendre des livres estoit les apprendre : & si les voir estoit les regarder : & que les parcourir, les saisir, j'aurois tort de me faire du tout si ignorant que je dis. Puisque je ne puis arrester l'attention du lecteur par le poids : *Manco male*, s'il advient que je l'arreste par mon embroüilleure. Voire, mais il se repentira par apres de s'y estre amusé. C'est vray : mais il s'y sera tousiours amusé.

Poëtes versent de furie tout ce qui leur vient à la bouche.

Vieille theologie.

Il n'est rien si utile, qui soit profitable en passant. *Senec. Epist. 1.*

Et puis il eſt des humeurs comme cela, à qui l'intelligence porte deſdain : qui m'en eſtimeront mieux de ce qu'ils ne ſçauront ce que je dis : ils concluront la profondeur de mon ſens, par l'obſcurité ; laquelle, à parler en bon eſcient, je hay bien fort, & l'eſviterois, ſi je me ſçavois eſviter. Ariſtote ſe vante en quelque lieu de l'affecter. Vicieuſe affectation. Parce que la coupure ſi frequente des chapitres dequoy j'uſois au commencement, m'a ſemblé rompre l'attention avant qu'elle ſoit née, & la diſſoudre : deſdaignant s'y coucher pour ſi peu, & ſe recueillir : je me ſuis mis à les faire plus longs, qui requierent de la propoſition & du loiſir aſſigné. En telle occupation, quand on ne veut donner une ſeule heure, on ne veut rien donner. Et ne fait-on rien pour celuy pour qui on ne fait qu'autre choſe faiſant. Joint qu'à l'adventure ay-je quelque obligation particuliere, à ne dire qu'à demy, à dire confuſement, à dire diſcordamment. Je veux donc mal à cette raiſon trouble-feſte. Et ces projets extravagans qui travaillent la vie, & ces opinions ſi fines : ſi elles ont de la verité, je la trouve trop chere & trop incommode. Au contraire, je m'employe à faire valoir la vanité meſme, & l'aſnerie, ſi elle m'apporte du plaiſir. Et me laiſſe aller à mes inclinations naturelles, ſans les contreroller de ſi pres. J'ay veu ailleurs

Obſcurité vicieuſe.

des maiſons ruinées, & des ſtatuës, & du ciel, & de la terre : ce ſont touſiours des hommes. Tout cela eſt vray : & ſi pourtant ne ſçaurois revoir ſi ſouvent le tombeau de cette ville ſi grande & ſi puiſſante, que je ne l'admire & révere. Le ſoin des morts nous eſt en recommandation. Or j'ay eſté nourry dés mon enfance avec ceux icy : J'ay eu cognoiſſance des affaires de Rome, long-temps avant que je l'aye euë de ceux de ma maiſon. Je ſçavois le Capitole & ſon plan, avant que je ſçeuſſe le Louvre : & le Tibre avant la Seine. J'ay eu plus en teſte les conditions & fortunes de Lucullus, Metellus & Scipion, que je n'ay d'aucuns hommes des noſtres. Ils ſont treſpaſſez : Si eſt bien mon pere, auſſi entierement qu'eux : & s'eſt eſloigné de moy & de la vie autant en dix-huict ans, que ceux-là ont fait en ſeize cents : duquel pourtant je ne laiſſe pas d'embraſſer & pratiquer la memoire, l'amitié & ſocieté, d'une parfaite union & tres-vive. Voire, de mon humeur, je me rends plus officieux envers les treſpaſſez : Ils ne s'aident plus, ils en requierent ce me ſemble d'autant plus mon aide : La gratitude eſt là juſtement en ſon luſtre. Le bienfait eſt moins richement aſſigné, où il y a retrogradation & reflexion. Archeſilaus viſitant Cteſibius malade, & le trouvant en pauvre eſtat, luy fourra tout bellement ſous le chevet du lict, de l'argent qu'il luy donnoit. Et en le

luy celant, luy donnoit en outre quittance de luy en ſçavoir gré. Ceux qui ont merité de moy, de l'amitié & de la recognoiſſance, ne les ont jamais perduës pour n'y eſtre plus: je les ay mieux payez & plus ſoigneuſement, abſens & ignorans. Je parle plus affectueuſement de mes amis, quand il n'y a plus de moyen qu'ils le ſçachent. Or j'ay attaqué cent querelles pour la defenſe de Pompejus, & pour la cauſe de Brutus. Cette accointance dure encore entre nous. Les choſes preſentes meſmes, nous ne les tenons que par la fantaiſie. Me trouvant inutile à ce ſiecle, je me rejette à cet autre. Et en ſuis ſi embabouïné, que l'eſtat de cette vieille Rome, libre, juſte & floriſſante (car je n'en ayme ny la naiſſance ny la vieilleſſe) m'intereſſe & me paſſionne. Par quoy je ne ſçaurois revoir ſi ſouvent l'aſſiette de leurs ruës & de leurs maiſons, & ces ruines profondes juſques aux Antipodes, que je ne m'y amuſe. Eſt-ce par nature ou par erreur de fantaiſie, que la veuë des places que nous ſçavons avoir eſté hantées & habitées par perſonnes deſquelles la memoire eſt en recommandation, nous eſmeut aucunement plus, qu'ouïr le recit de leurs faits, ou lire leurs eſcrits? *Tanta vis admonitionis ineſt in locis. Et id quidem in hac urbe infinitum: quacumque enim ingredimur, in aliquam hiſtoriam veſtigium ponimus.* Il

Hommes grands & valeureux de la ville de Rome.

Tant les lieux ont de puiſſance de nous eſmouvoir & de nous reſveiller, faculté qui leur eſt infinie en cette ville-là: car de quelque coſté qu'on y chemine on poſe le pied ſur quelque hiſtoire. *Cic. de Fin. 5.*

me plaist de considerer leur visage, leur port & leurs vestemens: Je remasche ces grands noms entre les dents, & les fais retentir à mes oreilles. *Ego illos veneror, & tantis nominibus semper assurgo.* Des choses qui sont en quelque partie grandes & admirables, j'en admire les parties mesmes communes. Je les visse volontiers deviser, promener & soupper. Ce seroit ingratitude de mespriser les reliques & les images de tant d'honnestes hommes & si valeureux, lesquels j'ay veu vivre & mourir: & qui nous donnent tant de bonnes instructions par leur exemple, si nous les sçavions suivre. Et puis cette mesme Rome que nous voyons, merite qu'on l'ayme: confederée de si long-temps & par tant de tiltres à nostre couronne: seule ville commune & universelle. Le magistrat souverain qui y commande, est recognu pareillement ailleurs: c'est la ville metropolitaine de toutes les nations chrestiennes. L'Espagnol & le François, chacun y est chez soy: Pour estre des princes de cet estat, il ne faut qu'estre de chrestienté où qu'elle soit. Il n'est lieu çà bas, que le ciel ait embrassé avec telle influence de faveur & telle constance: sa ruine mesme est glorieuse & enflée.

Je les revere & me leve tousjours par honneur au son de ces grands nõs. *Senec. Ep. 64.*

Rome, ville commune & universelle.

Ruine de Rome, glorieuse & enflée.

Laudandis preciosior ruinis.

Elle se rend plus venerable en ses dignes ruines. *Sidon. App.*

Encore retient-elle au tombeau des marques

& image d'empire. *Vt palàm ſit uno in loco gaudentis opus eſſe naturæ.* Quelqu'un ſe blaſmeroit & ſe mutineroit en ſoy-meſme, de ſe ſentir chatoüiller d'un ſi vain plaiſir. Nos humeurs ne ſont pas trop vaines, qui ſont plaiſantes. Quelles qu'elles ſoient qui contentent conſtamment un homme capable de ſens commun, je ne ſçaurois avoir le cœur de le plaindre. Je dois beaucoup à la fortune, de quoy juſques à cette heure, elle n'a rien fait contre moy d'outrageux au delà de ma portée. Seroit-ce pas ſa façon de laiſſer en paix ceux de qui elle n'eſt point importunée ?

Afin qu'on voye clairemẽt qu'en un ſeul lieu, la Nature s'eſt renduë amoureuſe de ſon ouvrage.

Quantò quiſque ſibi plura negaverit,
A Dis plura feret, nil cupientium,
Nudus caſtra peto, multa petentibus
Deſunt multa.

Tant plus chacun reſſerrera ſes cupiditez, & plus les dieux luy feront liberaux. Nud je m'en vay me rendre au camp & m'enroller à la troupe de ceux qui meſpriſent les richeſſes : pluſieurs choſes manquẽt à ceux qui deſirent pluſieurs choſes. *Hor. l. 3.*

Si elle continuë, elle me renvoyera tres-content & ſatisfait.

——— ——— *nihil ſuprà*
Deos laceſſo.

Ie n'importune point les dieux outre ces termes-là. *Idem. 3.*

Mais gare le heurt. Il en eſt mille qui rompent au port. Je me conſole aiſement de ce qui adviendra icy, quand je n'y ſeray plus. Les choſes preſentes m'embeſongnent aſſez :

——— *fortunæ cætera mando.*

Ie remets le ſurplus au ſort. *Metam. 2.*

Auſſi n'ay-je point cette forte liaiſon qu'on dit

Enfans attachent les hommes à l'advenir.

attacher les hommes à l'advenir, par les enfans qui portent leur nom & leur honneur. Et en dois desirer à l'advanture d'autant moins, s'ils sont si desirables. Je ne tiens que trop au monde, & à cette vie par moy-mesme : Je me contente d'estre en prise de la fortune, par les circonstances proprement necessaires à mon estre, sans luy allonger par ailleurs sa jurisdiction sur moy : Et n'ay jamais estimé qu'estre sans enfans, fust un un defaut qui deust rendre la vie moins complete & moins contente. La vacation sterile a bien aussi ses commoditez. Les enfans sont du nombre des choses qui n'ont pas fort de quoy estre desirées, notamment à cette heure, qu'il seroit si difficile de les rendre bons. *Bona jam nec nasci licet, ita corrupta sunt semina.* Et si ont justement de quoy estre regrettées, à qui les perd, apres les avoir acquises. Celuy qui me laissa ma maison en charge, prognostiquoit que je la deusse ruiner, regardant à mon humeur si peu casaniere. Il se trompa, me voicy comme j'y entray, sinon un peu mieux : sans office pourtant & sans benefice. Au demeurant, si la fortune ne m'a fait aucune offense violente & extraordinaire, aussi n'a-elle pas de grace : Tout ce qu'il y a de ses dons chez nous, il y est avant moy, & au delà de cent ans. Je n'ay particulierement aucun bien essentiel & solide, que je doive à sa liberalité : elle m'a fait quelques

Enfans non fort desirables, pourquoy.

Les germes sont si corrompus, que les personnes ne peuvent pas seulement naistre desormais bonnes. *Tertull.*

quelques faveurs venteuſes, honoraires & titulaires, ſans ſubſtance : Et me les a auſſi à la verité non pas accordées, mais offertes. Dieu ſçait, à moy qui ſuis tout materiel, qui ne me paye que de la realité, encore bien maſſive ; & qui, ſi je l'oſois confeſſer, ne trouverois l'avarice guere moins excuſable que l'ambition : ny la douleur moins evitable que la bonté : ny la ſanté moins deſirable que la doctrine : ou la richeſſe que la nobleſſe. Parmy ſes faveurs vaines, je n'en ay point qui plaiſe tant à cette niaiſe humeur, qui s'en paiſt chez moy, qu'une bulle authentique de bourgeoiſie romaine, qui me fut octroyée dernierement que j'y eſtois, pompeuſe en ſceaux & lettres dorées, & octroyée avec toute gracieuſe liberalité. Et parce qu'elles ſe donnent en divers ſtyle, plus ou moins favorable, & qu'avant que j'en euſſe veu, j'euſſe eſté bien aiſe qu'on m'en euſt monſtré un formulaire, je veux pour ſatisfaire à quelqu'un, s'il s'en trouve malade de pareille curioſité à la mienne, la tranſcrire icy en ſa forme.

QVOD HORATIVS MAXIMVS, Martius Cecius, Alexander Mutus, almæ urbis conſervatores, de Illuſtriſſimo viro Michaële Montano, Equite ſancti Michaëlis, & à Cubiculo Regis Chriſtianiſſimi, Romana

Civitate donando, ad Senatum retulerunt; S. P. Q. R. de ea re ita fieri censuit.

CUM veteri more & instituto cupidè illi semper studioseque suscepti sint, qui virtute ac nobilitate præstantes, magno Reip. nostræ usui atque ornamento fuissent, vel esse aliquando possent: Nos majorum nostrorum exemplo atque auctoritate permoti, præclaram hanc Consuetudinem nobis imitandam ac servandam fore censemus. Quamobrem cum Illustrissimus Michaël Montanus, Eques sancti Michaëlis, & à Cubiculo Regis Christianissimi, Romani nominis studiosissimus, & familiæ laude atque splendore, & propriis virtutum meritis dignissimus sit, qui summo Senatûs populique Romani judicio ac studio in Romanam Civitatem adciscatur; placere Senatui P. Q. R. Illustrissimum Michaëlem Montanum rebus omnibus ornatissimum, atque huic inclyto populo charissimum, ipsum posterosque in Romanam Civitatem adscribi, ornarique omnibus & præmiis & honoribus, quibus illi fruuntur, qui Cives Patriciique Romani nati, aut jure optimo facti sunt. In quo censere Senatum P. Q. R. se non tam illi Ius Civitatis largiri quàm debitum tribuere, neque magis beneficium dare, quàm ab ipso accipere, qui hoc Civitatis munere accipiendo, singulari Civitatem ipsam ornamento atque

honore affecerit. Quam quidem S. C. auctoritatem iidem conservatores per Senatus P. Q. R. scribas in acta referri, atque in Capitolii curia servari, privilegiumque huiusmodi fieri, solitoque urbis sigillo communiri curarunt. Anno ab urbe condita CXↃ CCCXXXI. *post Christum natum* M. D. LXXXI. III. *Idus Martii.*

Honoratius Fuscus, sacri S. P. Q. R. scriba.

Vincent. Martholus, sacri S. P. Q. R. scriba.

N'estant bourgeois d'aucune ville, je suis bien aise de l'estre de la plus noble qui fut & qui sera oncques. Si les autres se regardoient attentivement, comme je fais, ils se trouveroient, comme je fais; pleins d'inanité & de fadaise: De m'en defaire, je ne puis, sans me defaire moy-mesme. Nous en sommes tous confits, tant les uns que les autres. Mais ceux qui le sentent en ont un peu meilleur compte: encore ne sçay-je. Cette opinion & usance commune de regarder ailleurs qu'à nous, a bien pourveu à nostre affaire. C'est un object plein de mescontentement. Nous n'y voyons que misere & vanité. Pour ne nous desconforter, nature a rejeté bien à propos, l'action de nostre veuë, au dehors: Nous allons en avant à vau l'eau, mais de rebrousser vers nous nostre course,

Homme, object plein de mescontentement.

c'eſt un mouvement penible : la mer ſe broüille & s'empeche ainſi, quand elle eſt repouſſée à ſoy. Regardez, dit chacun, les branles du ciel : regardez au public : à la querelle de cettuy-là : au pouls d'un tel : au teſtament de cet autre : ſommes regardez touſiours haut ou bas, ou à coſté, ou devant ou derriere vous. C'eſtoit un commandement paradoxe, que nous faiſoit anciennement ce dieu à Delphes : Regardez dans vous, recognoiſſez-vous, tenez-vous à vous : Voſtre eſprit & voſtre volonté, qui ſe conſomme ailleurs, ramenez-la en ſoy : vous vous eſcoulez, vous vous reſpandez : appilez-vous, ſouſtenez-vous : on vous trahit, on vous diſſipe, on vous deſrobe à vous. Voy-tu pas que ce monde tient toutes ſes vües contraintes au dedans, & ſes yeux ouverts à ſe contempler ſoy-meſme ? C'eſt touſiours vanité pour toy, dedans & dehors : mais elle eſt moins vanité, quand elle eſt moins eſtenduë. Sauf toy, ô homme ! diſoit ce dieu, chaque choſe s'eſtudie la premiere, & a ſelon ſon beſoin des limites à ſes travaux & deſirs. Il n'en eſt une ſeule ſi vuide & neceſſiteuſe que toy, qui embraſſes l'univers : Tu es le ſcrutateur ſans cognoiſſance, le magiſtrat ſans juriſdiction ; & apres tout, le badin de la farce.

Cognoiſſance de ſoy-meſme, recommandée par Apollon.



CHAPITRE X.

De mesnager sa volonté.

AU prix du commun des hommes, peu de choses me touchent, ou pour mieux dire, me tiennent. Car c'est raison qu'elles touchent, pourveu qu'elles ne nous possedent pas. J'ay grand soin d'augmenter par estude & par discours ce privilege d'insensibilité, qui est naturellement bien avancé en moy. J'espouse, & me passionne par conséquent de peu de choses. J'ay la veuë claire : mais je l'attache à peu d'objets : Le sens delicat & mol : mais l'apprehension & l'application, je l'ay dure & sourde : Je m'engage difficilement. Autant que je puis, je m'employe tout à moy : & en ce sujet mesme, je briderois pourtant & soustiendrois volontiers mon affection, qu'elle ne s'y plonge trop entiere : puis que c'est un sujet que je possede à la mercy d'autruy, & sur lequel la fortune a plus de droict que je n'ay. De maniere que jusques à la santé, que j'estime tant, il me seroit besoin de ne la pas desirer, & m'y adonner si furieusement, que j'en trouve les maladies insupportables. On se doit moderer entre la haine de la douleur & l'amour de la volupté. Et ordonne

Moderation entre la douleur & le plaisir.

Platon une moyenne route de vie entre les deux. Mais aux affections qui me distrayent de moy, & attachent ailleurs, à celles-là certes m'oppose-je de toute ma force. Mon opinion est, qu'il se faut prester à autruy, & ne se donner qu'à soy-mesme. Si ma volonté se trouvoit aisée à s'hypothequer & à s'appliquer, je n'y durerois pas: Je suis trop tendre, & par nature & par usage:

Nay dans une oysive nonchalance, qui fuit toutes sortes d'affaires. *Ov. Trist. 3.*

——— *fugax rerum, securaque in otia natus.*

Les debats contestez & opiniastrez, qui donneroient enfin advantage à mon adversaire, l'issuë qui rendroit honteuse ma chaude poursuite, me rongeroient à l'advanture bien cruellement. Si je mordois à mesme, comme font les autres, mon ame n'auroit jamais la force de porter les alarmes & esmotions qui suivent ceux qui embrassent tant. Elle seroit incontinent disloquée par cette agitation intestine. Si quelquefois on m'a poussé au maniement d'affaires estrangeres, j'ay promis de les prendre en main, non pas au poulmon & au foye: de m'en charger, non de les incorporer: de m'en soigner, oüy: de m'en passioner, nullement, j'y regarde, mais je ne les couve point. J'ay assez à faire à disposer & ranger la presse domestique que j'ay dans mes entrailles & dans mes veines, sans y loger, & me fouler d'une presse estrangere: & suis assez

interessé de mes affaires essentiels, propres & naturels, sans en convier d'autres forains. Ceux qui sçavent combien ils se doivent, & de combien d'offices ils sont obligez à eux-mesmes, trouvent que nature leur a donné cette commission pleine assez & nullement oysive. Tu as bien largement à faire chez toy, ne t'esloignes pas. Les hommes se donnent à loüage. Leurs facultez ne sont pas pour eux, elles sont pour ceux à qui ils s'asservissent: leurs locataires sont chez eux, ce ne sont pas eux. Cette humeur commune ne me plaist pas. Il faut mesnager la liberté de nostre ame, & ne l'hypothequer qu'aux occasions justes. Lesquelles sont en bien petit nombre, si nous jugeons sainement. Voyez les gens appris à se laisser emporter & saisir, ils le font par-tout. Aux petites choses comme aux grandes, à ce qui ne les touche point comme à ce qui les touche. Ils s'ingerent indifferemment où il y a du labeur: & sont sans vie, quand ils sont sans agitation tumultuaire. *In negotiis sunt, negotii causa.* Ils ne cherchent la besongne que pour embesongnement. Ce n'est pas qu'ils vueillent aller, tant, comme c'est, qu'ils ne se peuvent tenir. Ne plus ne moins, qu'une pierre esbranlée en sa cheuste, qui ne s'arreste jusqu'à tant qu'elle se couche. L'occupation est à certaine maniere de gens, marque de suffisance & de dignité. Leur esprit cherche son repos

Volonté ne doit estre hypothequée qu'aux occasions justes.

Senec. Epist. 22.

Similitude.

Occupation, marque de suffisance en quelques-uns.

au branle, comme les enfans au berceau. Ils ſe peuvent dire autant ſerviables à leurs amis, comme importuns à eux-meſmes. Perſonne ne diſtribuë ſon argent à autruy, chacun y diſtribuë ſon temps & ſa vie. Il n'eſt rien de quoy nous ſoyons ſi prodigues, que de ces choſes-là, deſquelles ſeules l'avarice nous ſeroit utile & loüable. Je prends une complexion toute diverſe. Je me tiens ſur moy. Et communement deſire mollement ce que je deſire, & deſire peu: M'occupe & embeſongne de meſme, rarement & tranquillement. Tout ce qu'ils veulent & conduiſent, ils le font de toute leur volonté & vehemence. Il y a tant de mauvais pas, que pour le plus ſeur, il faut un peu legerement & ſuperficiellement couler ce monde: & le gliſſer, non l'enfoncer. La volupté meſme eſt douloureuſe en ſa profondeur.

Volupté douloureuſe en ſa profondeur.

——— *incedis per ignes,*
Suppoſitos cineri doloſo.

Tu chemines ſur le feu, couvert ſous les cendres trompeuſes. *Horat. l. 2.*

Meſſieurs de Bordeaux m'eſleurent maire de leur ville, eſtant eſloigné de France, & encore plus eſloigné d'un tel penſement. Je m'en excuſay. Mais on m'apprint que j'avois tort, le commandement du roy s'y interpoſant auſſi. C'eſt une charge qui doit ſembler d'autant plus belle, qu'elle n'a ny loyer ny gain, autre que l'honneur de ſon execution. Elle dure deux ans;

mais elle peut eſtre continuée par ſeconde election. Ce qui advient tres-rarement. Elle le fut à moy, & ne l'avoit eſté que deux fois auparavant. Quelques années y avoit, à monſieur de Lanſac : & fraiſchement à monſieur de Biron, marechal de France. En la place duquel je ſucceday, & laiſſay la mienne à monſieur de Matignon, auſſi marechal de France. Glorieux de ſi noble aſſiſtance.

—— *uterque bonus pacis bellique miniſter.*

Deux miniſtres experts de paix & de guerre. *Æneid. 11.*

La fortune voulut part à ma promotion, par cette particuliere circonſtance qu'elle y mit du ſien : Non vaine du tout. Car Alexandre deſdaigna les ambaſſadeurs corinthiens qui luy offroient la bourgeoiſie de leur ville : mais quand ils vindrent à luy deduire, comme Bacchus & Hercules eſtoient auſſi en ce regiſtre, il les en remercia gracieuſement. A mon arrivée, je me déchiffray fidellement & conſciencieuſement, tout tel que je me ſens eſtre : ſans memoire, ſans vigilance, ſans experience & ſans vigueur : ſans haine auſſi, ſans ambition, ſans avarice & ſans violence ; à ce qu'ils fuſſent informez & inſtruits de ce qu'ils avoient à attendre de mon ſervice. Et parce que la cognoiſſance de feu mon pere les avoit ſeule incitez à cela, & l'honneur de ſa memoire, je leur ajouſtois bien clairement, que je ſerois tres-marry que choſe quelconque fiſt autant

Bourgeoiſie de Corinthe, offerte à Alexandre.

d'impreſſion en ma volonté, comme avoient fait autrefois en la ſienne leurs affaires, & leur ville, pendant qu'il l'avoit en ouvernement, en ce lieu meſme auquel ils m'avoient appellé. Il me ſouvenoit de l'avoir veu vieil en mon enfance, l'ame cruellement agitée de cette tracaſſerie publique; oubliant le doux air de ſa maiſon, où la foibleſſe des ans l'avoit attaché long-temps avant, & ſon meſnage & ſa ſanté: & meſpriſant certes ſa vie, qu'il y cuida perdre, engagé pour eux, à de longs & penibles voyages. Il eſtoit tel, & luy partoit cette humeur d'une grande bonté de nature. Il ne fut jamais ame plus charitable & populaire. Ce train, que je loüe en autruy, je n'ayme point à le ſuivre. Et ne ſuis pas ſans excuſe. Il avoit oüy dire, qu'il ſe falloit oublier pour le prochain, que le particulier ne venoit en aucune conſideration au prix du general. La pluſpart des regles & preceptes du monde prennent ce train de nous pouſſer hors de nous, & chaſſer en la place, à l'uſage de la ſocieté publique. Ils ont penſé faire un bel effet, de nous deſtourner & diſtraire de nous, preſuppoſant que nous n'y tinſſions que trop, & d'une attache trop naturelle: & n'ont eſpargné rien à dire pour cette fin. Car il n'eſt pas nouveau aux ſages, de preſcher les choſes comme elles ſervent, non comme elles ſont. La verité a ſes empeſche-

Le particulier doit eſtre oublié pour le general.

mens, incommoditez & incompatibilitez avec nous. Il nous faut ſouvent tromper, afin que nous ne nous trompions: Et ſiller noſtre veuë, eſtourdir noſtre entendement, pour le redreſſer & amender. *Imperiti enim judicant, & qui frequenter in hoc ipſum fallendi ſunt, ne errent.* Quand ils nous ordonnent d'aymer avant nous, trois, quatre & cinquante degrez de choſes, ils repreſentent l'art des archers, qui pour arriver au poinct, vont prennant leur viſée grand eſpace au deſſus de la bute. Pour dreſſer un bois courbé, on le recourbe au rebours. J'eſtime qu'au temple de Pallas, comme nous voyons en toutes autres religions, il y avoit des myſteres apparens, pour eſtre montrez au peuple, & d'autres myſteres plus ſecrets & plus hauts, pour eſtre montrez ſeulement à ceux qui en eſtoient profez. Il eſt vray-ſemblable qu'en ceux-cy, ſe trouve le vray poinct de l'amitié que chacun ſe doit: Non une amitié fauſſe, qui nous fait embraſſer la gloire, la ſcience, la richeſſe, & telles choſes, d'une affection principale & immoderée, comme membres de noſtre eſtre, ny une amitié molle & indiſcrette, en laquelle il advient ce qui ſe void au lierre, qu'il corrompt & ruine la paroy qu'il accole: mais une amitié ſalutaire & reglée, eſgalement utile & plaiſante. Qui en ſçait les devoirs, & les exerce, il eſt vrayement

Les ignorans ſe meſlent de juger: & c'eſt ſur cela qu'il les faut tromper ſouvent, de peur qu'ils ne ſe detraquent.

Amitié fauſſe.

Amitié molle & indiſcrete.

Amitié ſalutaire & reglée.

du cabinet des muses, il a atteint le sommet de la sagesse humaine & de nostre bon-heur. Cettuy-cy sçachant exactement ce qu'il se doit, trouve dans son rolle, qu'il doit appliquer à soy l'usage des autres hommes & du monde; & pour ce, faire contribuer à la societé publique les devoirs & offices qui le touchent. Qui ne vit aucunement à autruy, ne vit guere à soy. *Qui sibi amicus est, scito hunc amicum omnibus esse.* La principale charge que nous ayons, c'est à chacun sa conduite. Et est-ce pourquoy nous sommes icy. Comme qui oublieroit de bien & saintement vivre, & penseroit estre quitte de son devoir, en y acheminant & dressant les autres, ce seroit un sot: Tout de mesme, qui abandonne en son propre le sainement & gayement vivre, pour en servir autruy, prend, à mon gré, un mauvais & desnaturé party. Je ne veux pas qu'on refuse aux charges qu'on prend, l'attention, les pas, les paroles, & la sueur & le sang au besoin:

Quiconque est amy de soy-mesme, sçache qu'il l'est de chacun. *Senec. Ep. 48.*

Conduite de soy, principal ouvrage de chacun.

—— non ipse pro charis amicis,
Aut patria timidus perire.

Il sçauroit mourir hardiment, pour sa patrie, ou pour ses amis. *Horat. 4.*

Mais c'est par emprunt & accidentalement; l'esprit se tenant tousiours en repos & en santé: non pas sans action, mais sans vexation, sans passion. L'agir simplement, luy couste si peu, qu'en dormant mesme il agit. Mais il luy faut

donner le branle avec discretion : Car le corps reçoit les charges qu'on luy met sus, justement selon qu'elles sont : l'esprit les estend & les appesantit souvent à ses despens, leur donnant la mesure que bon luy semble. On fait pareilles choses avec divers efforts & differente contention de volonté. L'un va bien sans l'autre. Car combien de gens se hazardent tous les jours aux guerres de quoy il ne leur chault : & se pressent aux dangers des batailles, desquelles la perte ne leur troublera pas le voisin sommeil ? Tel en sa maison, hors de ce danger, qu'il n'oseroit avoir regardé, est plus passionné de l'issuë de cette guerre, & en a l'ame plus travaillée, que n'a le soldat qui y employe son sang & sa vie. J'ay pû me mesler des charges publiques, sans me despartir de moy de la largeur d'une ongle, & me donner à autruy sans m'oster à moy : Cette aspreté & violence de desirs empeche plus qu'elle ne sert à la conduite de ce qu'on entreprend. Nous remplit d'impatience envers les evenemens, ou contraires aux tardifs : & d'aigreur & de soupçon, envers ceux avec qui nous negocions. Nous ne conduisons jamais bien la chose de laquelle nous sommes possedez & conduits.

L'esprit doit estre employé avec discretion.

Violence de desirs empesche la conduite de ce qu'on entreprend.

——— *malè cuncta ministrat*
Impetus.

La passion conduit mal toutes choses. *Claud.*

Celuy qui n'y employe que son jugement &

ſon adreſſe, il y procede plus gayement : il feint, il ployе, il differe tout à ſon aiſe, ſelon le beſoin des occaſions : il faut d'atteinte, ſans tourment & ſans affliction, preſt & entier pour une nouvelle entrepriſe : il marche touſiours la bride à la main. En celuy qui eſt enyvré de cette intention violente & tyrannique, on void par neceſſité beaucoup d'imprudence & d'injuſtice. L'impetuoſité de ſon deſir l'emporte. Ce ſont mouvemens temeraires, &, ſi fortune n'y preſte beaucoup, de peu de fruict. La philoſophie veut, qu'au chaſtiment des offenſes receuës nous en diſtrayons la colere : non afin que la vengeance en ſoit moindre, ains au rebours, afin qu'elle en ſoit d'autant mieux aſſenée & plus poiſante : A quoy il luy ſemble que cette impetuoſité porte empechement. Non ſeulement la colere trouble : mais de ſoy, elle laſſe auſſi les bras de ceux qui chaſtient. Ce feu eſtourdit & conſomme leur force. Comme en la precipitation, *feſtinatio tarda eſt*. La haſtiveté ſe donne elle-meſme la jambe, s'entrave & s'arreſte. *Ipſa ſe velocitas implicat.* Pour exemple. Selon ce que j'en vois par uſage ordinaire, l'avarice n'a point de plus grand deſtourbier que ſoy-meſme. Plus elle eſt tenduë & vigoureuſe, moins elle en eſt fertile. Communement elle attrape plus promptement les richeſſes, maſquée d'une image de liberalité. Vn gentil-

Chaſtiment des offenſes doit eſtre fait ſans colere.

La haſtiveté eſt tardive.

La precipitation s'enveloppe elle-meſme.

Sen. Epiſt. 44.

L'avarice eſt un grand deſtourbier à ſoy-meſme.

homme tres-homme de bien, & mon amy, pensa broüiller la santé de sa teste, par une trop passionnée attention & affection aux affaires d'un prince, son maistre. Lequel maistre s'est ainsi peint soy-mesme à moy: Qu'il void le poids des accidens, comme un autre: mais qu'à ceux qui n'ont point de remede, il se resout soudain à la souffrance: aux autres, apres y avoir ordonné les provisions necessaires, ce qu'il peut faire promptement par la vivacité de son esprit, il attend en repos ce qui s'en peut ensuivre. De vray, je l'ay veu à mesme, maintenant une grande nonchalance & liberté d'actions & de visage, au travers de bien grands affaires & bien espineux. Je le trouve plus grand & plus capable en une mauvaise, qu'en une bonne fortune. Ses pertes luy sont plus glorieuses que ses victoires, & son deüil que son triomphe. Considerez, qu'aux actions mesmes qui sont vaines & frivoles: au jeu des echecs, de la paulme, & semblables, cet engagement aspre & ardent d'un desir impetueux, jette incontinent l'esprit & les membres à l'indiscretion & au desordre. On s'esblouït, on s'embarrasse soy-mesme. Celuy qui se porte plus moderement envers le gain & la perte, il est tousiours chez soy. Moins il se pique & passionne au jeu, il le conduit d'autant plus avantageusement & seurement. Nous empeschons au demeurant, la prise & la

Impetuosité de desirs, est indiscrette & sans ordre.

ſerre de l'ame, à luy donner tant de choſes à ſaiſir. Les unes, il les luy faut ſeulement preſenter, les autres attacher, les autres incorporer. Elle peut voir & ſentir toutes choſes, mais elle ne ſe doit paiſtre que de ſoy: Et doit eſtre inſtruite de ce qui la touche proprement, & qui proprement eſt de ſon avoir & de ſa ſubſtance. Les loix de nature nous apprennent ce que juſtement il nous faut. Apres que les ſages nous ont dit, que ſelon elle perſonne n'eſt indigent, & que chacun l'eſt ſelon l'opinion, ils diſtinguent ainſi ſubtilement les deſirs qui viennent d'elle, de ceux qui viennent du deſreglement de noſtre fantaiſie. Ceux deſquels on void le bout, ſont ſiens; ceux qui fuyent devant nous, & deſquels nous ne pouvons joindre la fin, ſont noſtres. La pauvreté des biens eſt aiſée à guerir; la pauvreré de l'ame, impoſſible.

Car ſi ce qui ſuffit à l'homme, luy pouvoit ſuffire, ce feroit aſſez: mais puis qu'il n'eſt pas ainſi, pourquoy finalement croirons-nous qu'aucunes richeſſes puiſſent raſſaſier mon appetit? *Lucill.*

Nam ſi, quod ſatis eſt homini, id ſatis eſſe poteſſet,
Hoc ſat erat: nunc, quùm hoc non eſt, qui credimus porro;
Divitias ullas animum mi explere poteſſe?

Pauvreté de quelques Philoſophes.

Socrates voyant porter en pompe par ſa ville, grande quantité de richeſſes, joyaux & meubles de prix: Combien de choſes, dit-il, je ne deſire point! Metrodorus vivoit du poids de douze onces par jour, Epicurus à moins: Metroclez dormoit en hyver avec les moutons, en

en esté aux cloistres des églises. *Sufficit ad id natura, quod poscit.* Cleanthes vivoit de ses mains ; & se vantoit, que Cleanthes, s'il vouloit, nourriroit encore un autre Cleanthes. Si ce que nature exactement & originellement nous demande, pour la conservation de nostre estre, est trop peu (comme de vray combien ce l'est ; & combien à bon compte nostre vie se peut maintenir, il ne se doit exprimer mieux que par cette consideration ; que c'est si peu, qu'il eschappe la prise & le choc de la fortune, par sa petitesse) dispensons-nous de quelque chose plus outre : appellons encore nature, l'usage & condition de chacun de nous ; taxons-nous, traitons-nous à cette mesure ; estendons nos appartenances & nos comptes jusques-là. Car jusques-là, il me semble bien que nous avons quelque excuse. L'accoustumance est une seconde nature, & non moins puissante. Ce qui manque à ma coustume, je tiens qu'il me manque : Et j'aymerois presque esgalement qu'on m'ostast la vie, que si on me l'estimoit & retranchoit bien loin de l'estat auquel je l'ay vescuë si long-temps. Je ne suis plus en termes d'un grand changement, ny de me jetter à un nouveau train & inusité ; non pas mesme vers l'augmentation : il n'est plus temps de devenir autre. Et comme je plaindrois quelque grande adventure, qui me tombast à cette heure entre

La nature pourvoit à ce qui luy fait besoin.

Accoustumance seconde nature.

mains, qu'elle ne seroit venuë en temps que j'en pusse jouïr.

Si je n'en puis joüir, que me sert ma fortune? *Hor. l. 1. Ep. 5.*

Quo mihi fortunæ, si non conceditur uti?

Je me plaindroy de mesme, de quelque acquest interne. Il vaut quasi mieux jamais, que si tard, devenir honneste homme. Et bien entendu à vivre, lors qu'on n'a plus de vie. Moy, qui m'en vay, resigneroy facilement à quelqu'un, qui vint, ce que j'apprens de prudence, pour le commerce du monde. Moustarde apres disner. Je n'ay que faire du bien, duquel je ne puis rien faire. A quoy la science, à qui n'a plus de teste? C'est injure & desfaveur de fortune, de nous offrir des presens, qui nous remplissent d'un juste despit de nous avoir failly en leur saison. Ne me guidez plus: je ne puis plus aller. De tant de membres, qu'a la suffisance, la patience nous suffit. Donnez la capacité d'un excellent dessus, au chantre qui a les poulmons pourris! Et d'éloquence à l'hermite relegué aux deserts d'Arabie. Il ne faut point d'art à la cheute. La fin se trouve de soy au bout de chaque ouvrage. Mon monde est failly, ma forme expirée. Je suis du tout passé. Et suis tenu de l'authoriser, & d'y conformer mon issuë. Je veux dire cecy par maniere d'exemple. Que

Eclipsement des dix jours du Pape.

l'éclipsement nouveau des dix jours du pape, m'ont prins si bas, que je ne m'en puis bonne-

ment accouſtrer. Je ſuis des années, auxquelles nous comptions autrement. Vn ſi ancien & long uſage, me vendique & r'appelle à ſoy. Je ſuis contraint d'eſtre un peu heretique par-là. Incapable de nouvelleté, meſme corrective. Mon imagination en deſpit de mes dents, ſe jette touſiours dix jours plus avant ou plus arriere? Et grommelle à mes oreilles. Cette regle touche ceux qui ont à eſtre. Si la ſanté meſme ſi ſucrée, vient à me retrouver par boutades, c'eſt pour me donner regret pluſtoſt que poſſeſſion de ſoy. Je n'ay plus où la retirer. Le temps me laiſſe. Sans luy rien ne ſe poſſede. O que je feroy peu d'eſtat de ces grandes dignitez électives, que je voy au monde, qui ne ſe donnent qu'aux hommes preſts à partir: auſquelles on ne regarde pas tant, combien deuëment on les exercera, que combien peu longuement on les exercera: dés l'entrée on viſe à l'iſſuë. Somme: me voicy apres d'achever cet homme, non d'en refaire un autre. Par long uſage, cette forme m'eſt paſſée en ſubſtance, & fortune en nature: Je dis donc; que chacun d'entre nous foiblets, eſt excuſable d'eſtimer ſien, ce qui eſt compris ſous cette meſure. Mais auſſi au delà de ces limites, ce n'eſt plus que confuſion: C'eſt la plus large eſtenduë que nous puiſſions octroyer à nos droicts. Plus nous amplifions noſtre beſoin & poſſeſſion, d'autant plus nous

Dignitez électives données aux hommes jà voiſins de la mort.

engageons nous aux coups de la fortune & des adverſitez. La carriere de nos deſirs doit eſtre circonſcripte, & reſtrainte, à un court limite, des commoditez les plus proches & contiguës. Et doit en outre, leur courſe, ſe manier, non en ligne droite, qui face bout ailleurs, mais en rond, duquel les deux pointes ſe tiennent & terminent en nous par un brief contour. Les actions qui ſe conduiſent ſans cette reflexion ; s'entend voiſine reflexion & eſſentielle, comme ſont celles des avaricieux, des ambitieux, & tant d'autres, qui courent de pointe, deſquels la courſe les emporte touſiours devant eux, ce ſont actions erronées & maladives. La pluſpart de nos vacations ſont farceſques. *Mundus univerſus exercet hiſtrioniam.* Il faut joüer deüement notre rolle, mais comme rolle d'un perſonnage emprunté. Du maſque & de l'apparence, il n'en faut pas faire une eſſence reelle, ny de l'eſtranger le propre. Nous ne ſçavons pas diſtinguer la peau de la chemiſe. C'eſt aſſez de s'enfariner le viſage, ſans s'enfariner la poictrine. J'en vois qui ſe transforment & ſe tranſubſtantient en autant de nouvelles figures & de nouveaux eſtres, qu'ils entreprennent de charges : & qui ſe prelatent juſques aux foye & aux inteſtins : & entraiſnent leur office juſques en leur garde-robe. Je ne puis leur apprendre à diſtinguer les

Deſirs doivent eſtre limitez.

Reflexion d'action neceſſaire.

Le monde univerſel ſans fin jouë une farce. *Petron.*

Vacation farceſque de la pluſpart du monde.

bonnetades, qui les regardent, de celles qui regardent leur commiſſion, ou leur ſuitte, ou leur mule. *Tantum ſe fortunæ permittunt, etiam ut naturam dediſcant.* Ils enflent & groſſiſſent leur ame, & leur diſcours naturel, ſelon la hauteur de leur ſiege magiſtral. Le maire & Montaigne, ont touſiours eſté deux, d'une ſeparation bien claire. Pour eſtre advocat ou financier, il n'en faut pas meſcognoiſtre la fourbe, qu'il y a en telles vacations. Vn honneſte homme n'eſt pas comptable du vice ou ſottiſe de ſon meſtier, & ne doit pourtant en refuſer l'exercice. C'eſt l'uſage de ſon païs, & il y a du profit : Il faut vivre du monde, & s'en prevaloir, tel qu'on le trouve. Mais le jugement d'un empereur, doit eſtre au deſſus de ſon empire ; & le voir & conſidérer, comme accident eſtranger. Et luy doit ſçavoir joüir de ſoy à part ; & ſe communiquer comme Jacques & Pierre : au moins à ſoy-meſme. Je ne ſçay pas m'engager ſi profondément, & ſi entier. Quand ma volonté me donne à un party, ce n'eſt pas d'une ſi violente obligation, que mon entendement s'en infecte. Aux preſens broüillis de cet eſtat, mon intereſt ne m'a fait meſcognoiſtre, ny les qualitez loüables en nos adverſaires, ny celles qui ſont reprochables en ceux que j'ay ſuivy. Ils adorent tout ce qui eſt de leur coſté : moy je n'excuſe pas ſeulement la

Ils ſe donnent & s'appliquent tant à leur fortune, qu'ils en deſapprennent le train de nature. *Curt. 3.*

plusſpart des choſes, qui ſont du mien. Vn bon ouvrage ne perd pas ſes graces, pour plaider contre moy. Hors le nœud du débat, je me ſuis maintenu en equanimité, & pure indifference. *Neque extrà neceſſitates belli, præcipuum odium gero.* De quoy je me gratifie, d'autant que je voy communément faillir au contraire. Ceux qui allongent leur colere & leur haine au delà des affaires, comme fait la plusſpart, montrent qu'elle leur part d'ailleurs, & de cauſe particuliere. Tout ainſi, comme, à qui eſtant guary de ſon ulcere, la fievre demeure encore, montre qu'elle avoit un autre principe, plus caché. C'eſt qu'ils n'en veulent point à la cauſe, en commun, & en tant qu'elle bleſſe l'intereſt de tous, & de l'eſtat : mais luy en veulent, ſeulement en ce qu'elle leur touche en privé. Voila pourquoy ils s'en picquent de paſſion particuliere, & au delà de la juſtice & de la raiſon publique. *Non tam omnia univerſi, quàm ea quæ ad quemque pertinent, ſinguli carpebant.* Je veux que l'advantage ſoit pour nous : mais je ne forcene point, s'il ne l'eſt. Je me prens fermement au plus ſain des partis. Mais je n'affecte pas qu'on me remarque ſpecialement, ennemy des autres, & outre la raiſon générale. J'accuſe merveilleuſement cette vicieuſe forme d'opiner : il eſt de la Ligue : car il admire la grace de monſieur de

Et n'exerce point de haine expreſſe, hors la neceſſité des loix de la guerre.

Chacun d'eux ne ſe piquoit pas tant contre les choſes en general, que contre celles qui le bleſſoient en particulier.

Guyse : L'activeté du roy de Navarre l'estonne, il est huguenot. Il trouve cecy à dire aux mœurs du roy, il est seditieux en son cœur. Et ne conceday pas au magistrat mesme, qu'il eust raison de condamner un livre, pour avoir logé entre les meilleurs poëtes de ce siecle, un heretique. N'oserions-nous dire d'un voleur, qu'il a belle greve? Faut-il, si elle est putain, qu'elle soit aussi punaise ? Aux siecles plus sages, revoqua on le superbe tiltre de Capitolinus, qu'on avoit auparavant donné à Marcus Manlius, comme conservateur de la religion & liberté publique ? Estouffa-on la memoire de sa liberalité, de ses faicts d'armes, & des recompenses militaires octroyées à sa vertu, parce qu'il affecta depuis la royauté, au préjudice des loix de son païs ? S'ils ont prins en haine un advocat, le lendemain il leur devient ineloquent. J'ay touché ailleurs le zele qui pousse des gens de bien à semblables fautes. Pour moy, je sçay bien dire : Il fait meschamment cela, & vertueusement cecy. De mesme, aux prognostiques ou évenemens sinistres des affaires, ils veulent, que chacun en son party soit aveugle ou hebeté: que nostre persuasion & jugement serve non à la verité, mais au projet de nostre desir. Je faudroy plûtost vers l'autre extremité, tant je crains que mon desir me suborne. Joint que je me deffie un peu tendrement, des choses que

Tiltre superbe de Capitolinus.

je souhaite. J'ay veu de mon temps merveilles en l'indiscrete & prodigieuse facilité des peuples, à se laisser mener, & manier la creance & l'esperance où il a pleu & servy à leurs chefs : par dessus cent mescomptes, les uns sur les autres : par dessus les fantosmes & les songes. Je ne m'estonne plus de ceux que les singeries d'Apollonius & de Mahumet embufflerent. Leur sens & entendement est entierement estouffé en leur passion. Leur discretion n'a plus d'autre choix, que ce qui leur rit, & qui conforte leur cause. J'avoy remarqué souverainement cela au premier de nos partis fiebvreux. Cet autre, qui est nay depuis, en l'imitant, le surmonte. Par où je m'advise, que c'est une qualité inseparable des erreurs populaires. Apres la premiere qui part, les opinions s'entrepoussent, suivant le vent, comme les flots. On n'est pas du corps, si on s'en peut desdire : si on ne vogue le train commun. Mais certes ont fait tort aux partis justes, quand on les veut secourir de fourbes. J'y ay tousiours contredit. Ce moyen ne porte qu'envers les testes malades. Envers les saines, il y a des voies plus seures, & non seulement plus honnestes, à maintenir les courages, & excuser les accidens contraires. Le ciel n'a point veu un si poisant desaccord, que celuy de Cæsar, & de Pompejus, ny ne verra pour l'advenir. Toutefois il me semble recognoistre

Facilité des peuples à se laisser mener & manier.

Desaccord de Cesar & de Pompejus.

en ces belles ames une grande moderation de l'un envers l'autre. C'estoit une jalousie d'honneur & de commandement, qui ne les emporta pas à haine furieuse & indiscrete, sans malignité & sans detraction. En leurs plus aigres exploicts, je descouvre quelque demeurant de respect & de bienvueillance. Et juge ainsi, que s'il leur eust esté possible, chacun d'eux eust desiré de faire son affaire sans la ruine de son compagnon, plustost qu'avec sa ruine. Combien autrement il en va de Marius & de Sylla : prenez-y garde. Il ne faut pas se precipiter si eperduëment apres nos affections & interests. Comme estant jeune, je m'opposois au progrez de l'amour, que je sentoy trop avancer sur moy ; & m'estudiois qu'il ne me fust pas si agreable, qu'il vint à me forcer enfin, & captiver du tout à sa mercy. J'en use de mesme à toutes autres occasions où ma volonté se prend avec trop d'appetit. Je me panche à l'opposite de son inclination, comme je la voy se plonger & enyvrer de son vin : Je fuis à nourrir son plaisir si avant, que je ne l'en puisse plus r'avoir, sans perte sanglante. Les ames qui par stupidité ne voyent les choses qu'à demy, joüissent de cet heur, que les nuisibles blessent moins. C'est une ladrerie spirituelle, qui a quelque air de santé ; & telle santé, que la philosophie ne mesprise pas du tout. Mais pourtant, ce n'est pas raison

Volonté trop ardente, doit estre restrainte.

Ames stupides, en quoy heureuses.

de la nommer sagesse; ce que nous faisons souvent: Et de cette maniere se mocqua quelqu'un anciennement de Diogenes, qui alloit embrassant, en plein hyver, tout nud, une image de neige pour l'essay de sa patience: Celuy-là le rencontrant en cette desmarche: As-tu grand froid à cette heure, luy dit-il? Du tout point, respond Diogenes: Or, suivit l'autre, que penses-tu donc faire de difficile & d'exemplaire à te tenir là? Pour mesurer la constance, il faut necessairement sçavoir la souffrance: Mais les ames qui auront à voir les evenemens contraires, & les injures de la fortune, en leur profondeur & aspreté, qui auront à les poiser & gouster, selon leur aigreur naturelle & leur charge; qu'elles employent leur art, à se garder d'en enfiler les causes, & en destourner les advenuës. Que fit le roy Cotys? il paya liberalement la belle & riche vaisselle qu'on luy avoit presentée: mais parce qu'elle estoit singulierement fragile, il la cassa incontinent luy-mesme, pour s'oster de bonne heure une si aisée matiere de courroux contre ses serviteurs. Pareillement, j'ay volontiers evité de n'avoir mes affaires confus: & n'ay cherché que mes biens fussent contigus à mes proches, & ceux à qui j'ay à me joindre d'une estroite amitié: d'où naissent ordinairement matieres d'alienation & dissociation. J'aymois

Patience de Diogenes à supporter le froid.

Vaisselle belle & riche, cassée par le roy Cotys, & pourquoy.

autrefois les jeux hazardeux des cartes & dez : Je m'en suis deffait il y a long-temps ; pour cela seulement, que quelque bonne mine que je fisse en ma perte, je ne laissois pas d'en avoir au-dedans de la piqueure. Vn homme d'honneur, qui doit sentir un desmenty & une offense jusques au cœur, qui n'est pas pour prendre une mauvaise excuse en payement & consolation, qu'il evite le progrez des altercations contentieuses. Je fuis les complexions tristes & les hommes hargneux, comme les empestez. Et aux propos que je ne puis traiter sans interest & sans emotion, je ne m'y mesle, si le devoir ne m'y force. *Melius non incipient, quàm desinent.* La plus seure façon est donc, se preparer avant les occasions. Je sçay bien qu'aucuns sages ont pris autre voye, & n'ont pas craint de se harper & engager jusques au vif, à plusieurs objects. Ces gens-là s'asseurent de leur force, soubs laquelle ils se mettent à couvert en toute sorte de succez ennemis, faisant lucter les maux, par la vigueur de la patience.

Ieux de hazard, quittez, & pourquoy.

Il vaut mieux qu'ils ne commencent point, que de cesser. *Senec. Epist. 2.*

——— velut rupes vastum quæ prodit in æquor,
Obvia ventorum furiis, expostaque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
Ipsa immota manens.

Comme une roche qui s'advance en la vaste mer, butte ordinaire à la fureur des vents & des vagues, supporte tous les assauts & toutes les menaces du ciel & des ondes, restant tousjours immobile. *Æneid. 10.*

N'attaquons pas ces exemples, nous n'y arriverions point. Ils s'obstinent à voir resoluement

Fuite necessaire aux maux que nous ne sçaurions souffrir.

& sans se troubler, la ruine de leur païs, qui possedoit & commandoit toute leur volonté. Pour nos ames communes, il y a trop d'effort & trop de rudesse à cela. Caton en abandonna la plus noble vie qui fut oncques. A nous autres petits, il faut fuir l'orage de plus loin: il faut pourvoir au sentiment, non à la patience, & eschever aux coups que nous ne sçaurions parer. Zenon voyant approcher Chremonidez, jeune homme qu'il aymoit, pour se seoir aupres de luy, se leva soudain. Et Cleanthes luy en demanda la raison: J'entens, dit-il, que les medecins ordonnent le repos principalement, & defendent l'emotion à toutes tumeurs. Socrates ne dit point: Ne vous rendez pas aux attraits de la beauté, soustenez-la, efforcez-vous au contraire: Fuyez-la, dit-il, courez hors de sa veuë & de sa rencontre, comme d'une poison puissante, qui s'eslance & frappe de loin. Et son bon disciple feignant ou recitant, mais, à mon advis, recitant plustost que feignant, les rares perfections de ce grand Cyrus; le fait deffiant de ses forces à porter les attraits de la divine beauté de cette illustre Panthée sa captive, & en commettant la visite & la garde à un autre qui eust moins de liberté que luy. Et le sainct Esprit de mesme, *ne nos inducas in tentationem.* Nous ne prions pas que nostre raison ne soit combattuë & surmontée

Panthée, captive de Cyrus, sa beauté.

Ne nous induy point en tentation.

par la concupiſcence, mais qu'elle n'én ſoit pas ſeulement eſſayée: Que nous ne ſoyons conduits en eſtat où nous ayons ſeulement à ſouffrir les approches, ſollicitations & tentations du peché: & ſupplions noſtre Seigneur de maintenir noſtre conſcience tranquille, pleinement & parfaitement delivrée du commerce du mal. Ceux qui diſent avoir raiſon de leur paſſion vindicative, ou de quelqu'autre eſpece de paſſion penible: diſent ſouvent vray, comme les choſes ſont, mais non pas comme elles furent. Ils parlent à nous, lors que les cauſes de leur erreur ſont nourries & avancées par eux-meſmes. Mais reculez plus arriere, r'appellez ces cauſes à leur principe: là, vous les prendrez ſans vert. Veulent-ils que leur faute ſoit moindre, pour eſtre plus vieille, & que d'un injuſte commencement la ſuite ſoit juſte? Qui deſirera du bien à ſon pays comme moy, ſans s'en ulcerer ou maigrir, il ſera deſplaiſant, mais non pas tranſi, de le voir menaçant, ou ſa ruine, ou une durée, non moins ruineuſe. Pauvre vaiſſeau, que les flots, les vents & le pilote tiraſſent à ſi contraires deſſeins!

Conſcience tranquille demandée à Dieu.

——— *in tam diverſa magiſter,*
Ventus & unda trahunt.

En ſi diverſes parts, le pilote, l'onde & le vent, te traiſnent! *Buchan.*

Qui ne bée point apres la faveur des princes, comme apres choſe dequoy il ne ſe ſçauroit

Faveur des princes, meſpriſée.

passer, ne se picque pas beaucoup de la froideur de leur accueil & de leur visage, ny de l'inconstance de leur volonté. Qui ne couve point ses enfans ou ses honneurs, d'une propension esclave, ne laisse pas de vivre commodement apres leur perte. Qui fait bien principalement pour sa propre satisfaction, ne s'altere guere pour voir les hommes juger de ses actions contre son merite. Vn quart d'once de patience pourvoit à tels inconveniens. Je me trouve bien de cette recepte; me racheptant des commencemens, au meilleur compte que je puis: Et me sens avoir eschapé par son moyen beaucoup de travail & de difficultez. Avec bien peu d'effort, j'arreste ce premier branle de mes esmotions. Et abandonne le sujet qui me commence à poiser, & avant qu'il m'emporte. Qui n'arreste le partir, n'a garde d'arrester la course. Qui ne sçait leur fermer la porte, ne les chassera pas entrées. Qui ne peut venir à bout du commencement, ne viendra pas à bout de la fin. Ny n'en soustiendra la cheuste, qui n'en a pû soustenir l'esbranlement. *Etenim ipsæ se impellunt, ubi semel à ratione discessum est: ipsaque sibi imbecillitas indulget, in altumque provehitur imprudens: nec reperit locum consistendi.* Je sens à temps les petits vents qui me viennent taster & bruire au dedans, avantcoureurs de la tempeste:

Patience, remede de nos inconveniens.

Elles s'excitent de leur propre mouvement, depuis qu'une fois on s'est fourvoyé de la raison: la foiblesse indulgente à soy-mesme, se laisse enlever en haute mer, & ne trouve plus lieu de s'affermir nulle part. *Tusc. lib. 4.*

——— ceu flamina prima
Cùm deprensa fremunt sylvis, & cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.

A combien de fois me suis-je fait une bien evidente injustice, pour fuir le hazard de la recevoir encore pire des juges, apres un siecle d'ennuis, & d'ordes & viles pratiques, plus ennemies de mon naturel, que n'est la gehenne & le feu? *Convenit à litibus quantum licet, & nescio an paulò plus etiam quàm licet, adhorrentem esse. Est enim non modo liberale, paululum nonnunquam de suo jure decedere, sed interdum etiam fructuosum.* Si nous estions bien sages, nous nous devrions resioüir & vanter, ainsi que j'oüy un jour bien naïfvement, un enfant de grande maison, faire feste à chacun, de quoy sa mere venoit de perdre un procez: comme sa toux, sa fievre ou autre chose d'importune garde. Les faveurs mesmes, que la fortune pouvoit m'avoir données, parentez & accointances, envers ceux qui ont souveraine authorité en ces choses-là: j'ay beaucoup fait selon ma conscience, de fuir instamment de les employer au prejudice d'autruy, & de ne monter par dessus leur droite valeur, mes droicts. Enfin j'ay tant fait par mes journées, à la bonne heure le puisse-je dire, que me voicy encore vierge de procez, qui n'ont pas laissé

Comme ces premiers souffles, lors qu'estans entonnez dans les forests, ils fremissent & roulẽt des murmures sourds: annonçans aux nautonniers les vents proches. *Æneid.* 10.

Procez, haïssables.

Il faut estre ennemy des procez, autant qu'il est loisible, & ne sçay s'il le faut point estre quelque peu plus: c'est chose non seulement honneste & liberale, mais encore fructueuse, de quitter par fois quelque chose de son droict. *Cic. de Off. l.* 2.

de ſe convier pluſieurs fois à mon ſervice, par bien juſte tiltre, s'il m'euſt pleu d'y entendre. Et vierge de querelles: J'ay ſans offenſe de poids, paſſive ou active, eſcoulé tantoſt une longue vie: & ſans avoir oüy pis que mon nom: Rare grace du ciel. Nos plus grandes agitations ont des reſſorts & des cauſes ridicules. Combien encourut de ruine noſtre dernier duc de Bourgongne, pour la querelle d'une charrette de peaux de mouton! Et l'engraveure d'un cachet, fut-ce pas la premiere & maiſtreſſe cauſe du plus horrible croullement, que cette machine aye oncques ſouffert? Car Pompejus & Ceſar, ce ne ſont que les rejettons & la ſuitte des deux autres. Et j'ay veu de mon temps les plus ſages teſtes de ce royaume, aſſemblées avec grande ceremonie & publique deſpenſe, pour des traitez & accords, deſquels la vraye deciſion dependoit cependant en toute ſouveraineté des devis du cabinet des dames, & de l'inclination de quelque femmelette. Les poëtes ont bien entendu cela, qui ont mis, pour une pomme, la Grece & l'Aſie à feu & à ſang. Regardez pourquoy celuy-là s'en va courre fortune de ſon honneur & de ſa vie, à tout ſon eſpée & ſon poignard, qu'il vous die d'où vient la ſource de ce debat, il ne le peut faire ſans rougir, tant l'occaſion en eſt vaine & frivole. A l'enfourner, il n'y va que d'un peu d'aviſement; mais

Petites querelles, cauſes de grandes ruines.

Pomme de diſcorde.

mais depuis que vous estes embarqué, toutes les cordes tirent. Il y fait besoin de grandes provisions, bien plus difficiles & importantes. De combien il est plus aisé de n'y entrer pas, que d'en sortir! Or il faut proceder au rebours du roseau, qui produit une longue tige & droite, de la premiere venuë; mais apres, comme s'il s'estoit allanguy & mis hors d'haleine, il vient à faire des nœuds frequens & espais, comme des pauses; qui montrent qu'il n'a plus cette premiere vigueur & constance. Il faut plustost commencer bellement & froidement; & garder son haleine & ses vigoureux eslans, & fort & perfection de la besongne. Nous guidons les affaires en leurs commencemens, & les tenons à nostre mercy: mais par apres, quand ils sont esbranlez, ce sont eux qui nous guident & emportent, & avons à les suivre. Pourtant n'est-ce pas à dire, que ce conseil m'aye deschargé de toute difficulté; & que je n'aye eu affaire souvent à gourmer & brider mes passions. Elles ne se gouvernent pas tousiours selon la mesure des occasions: & ont leurs entrées mesmes, souvent aspres & violentes. Tant y a, qu'il s'en tire une belle espargne, & du fruict: Sauf pour ceux, qui au bien faire, ne se contentent de nul fruict, si la reputation en est à dire. Car, à la verité, un tel effet n'est en compte qu'à chacun en

Roseau, comme produit ses tiges.

Affaires, comme se doivent conduire.

ſoy. Vous en eſtes plus content, mais non plus eſtimé: vous eſtant reformé, avant que d'eſtre en danſe, & que la matiere fuſt en veuë: Toutefois auſſi, non en cecy ſeulement, mais en tous autres devoirs de la vie, la route de ceux qui viſent à l'honneur, eſt bien diverſe à celle que tiennent ceux qui ſe propoſent l'ordre & la raiſon. J'en trouve qui ſe mettent inconſiderement & furieuſement en lice, & s'alentiſſent en la courſe. Comme Plutarque dit, que ceux qui par le vice de la mauvaiſe honte, ſont mols & faciles à accorder, quoy qu'on leur demande, ſont faciles apres à faillir de parole, & à ſe deſdire: Pareillement qui entre legerement en querelle, eſt ſujet d'en ſortir auſſi legerement. Cette meſme difficulté qui me garde de l'entamer, m'inciteroit d'y tenir ferme, quand je ſerois esbranlé & eſchauffé. C'eſt une mauvaiſe façon. Depuis qu'on y eſt, il faut aller ou crever. Entreprenez froidement, diſoit Bias, mais pourſuivez ardemment. De faute de prudence, on retombe en faute de cœur, qui eſt encore moins ſupportable. La pluſpart des accords de nos querelles du jourd'huy ſont honteux & menteurs: Nous ne cherchons qu'à ſauver les apparences, & trahiſſons cependant, & deſavoüons nos vrayes intentions. Nous plaſtrons le faict. Nous ſçavons comment nous l'avons dit, & en quel ſens les aſſiſtans le ſça-

Querelles du jourd'huy, honteuſes en leurs accords.

vent, & nos amis, à qui nous avons voulu faire sentir nostre advantage. C'est aux despens de nostre franchise, & de l'honneur de nostre courage, que nous desavoüons nostre pensée & cherchons des conillieres en la fausseté, pour nous accorder. Nous nous desmentons nous-mesmes, pour sauver un desmentir que nous avons donné à un autre. Il ne faut pas regarder si vostre action ou vostre parole peut avoir autre interpretation, c'est vostre vraye & sincere interpretation qu'il faut mes-huy maintenir, quoy qu'il vous couste. On parle à vostre vertu & à vostre conscience: ce ne sont pas des parties à mettre en masque. Laissons ces vils moyens, & ces expediens, à la chicane du palais. Les excuses & reparations que je voy faire tous les jours pour purger l'indiscretion, me semblent plus laides que l'indiscretion mesme. Il vaudroit mieux l'offenser encore un coup, que de s'offenser soy-mesme, en faisant telle amende à son adversaire. Vous l'avez bravé esmeu de colere, & vous l'allez r'appaiser & flater en vostre froid & meilleur sens: ainsi vous vous sousmettez plus que vous ne vous estiez avancé. Je ne trouve aucun dire si vicieux à un gentil-homme, comme le desdire me semble luy estre honteux: quand c'est un desdire qu'on luy arrache par authorité: D'autant que l'opiniastreté luy est plus excusable que la pusillani-

Excuses & reparations, laides.

Desdire arraché par authorité, honteux.

mité. Les paſſions me ſont autant aiſées à eviter, comme elles me ſont difficiles à moderer. *Excinduntur facilius animo, quàm temperantur.* Qui ne peut atteindre à cette noble impaſſibilité ſtoïque, qu'il ſe ſauve au giron de cette mienne ſtupidité populaire. Ce que ceux-là faiſoient par vertu, je me duits à le faire par complexion. La moyenne region loge les tempeſtes : les deux extreſmes, des hommes philoſophes & des hommes ruraux, concurrent en tranquillité & en bon-heur.

On les arrache plus facilement de l'ame, qu'on ne les tempere.

Fœlix qui potuit rerum cognoſcere cauſas,
Atque metus omnes & inexorabile fatum
Subjecit pedibus, ſtrepitumque Acherontis avari :
Fortunatus & ille, Deos qui novit agreſtes,
Panaque, Sylvanumque ſenem, Nymphaſque ſorores.

Heureux celuy qui peut cognoiſtre les cauſes des choſes de ce monde, & qui jette ſous les pieds toutes craintes & menaces de l'inexorable deſtin, & du ſon bruyant de l'Acheron avare. Heureux auſſi cettuy-là qui cognoiſt les dieux champeſtres, Pan, le vieux Silvain, & les nymphes ſœurs. *Georg. 2.*

De toutes choſes les naiſſances ſont foibles & tendres. Pourtant faut-il avoir les yeux ouverts aux commencemens : Car comme lors en ſa petiteſſe, on n'en deſcouvre pas le danger, quand il eſt accreu, on n'en deſcouvre plus le remede. J'euſſe rencontré un million de traverſes, tous les jours, plus mal-aiſées à digerer, au cours de l'ambition, qu'il ne m'a eſté mal-aiſé d'arreſter l'inclination naturelle qui m'y portoit.

———— jure perhorrui,
Latè conſpicuum tollere verticem.

J'ay touſiours comme horreur juſtement eſquivé, Qu'on viſt mon chef de loin, hautement eſlevé. *Hor. 3.*

Toutes actions publiques sont sujettes à incertaines & diverses interpretations : car trop de testes en jugent. Aucuns disent, de cette mienne occupation de ville, (& je suis content d'en parler un mot, non qu'elle le vaille, mais pour servir de monstre de mes mœurs en telles choses) que je m'y suis porté en homme qui s'esmeut trop laschement, & d'une affection languissante : & ils ne sont pas du tout esloignez d'apparence. J'essaye à tenir mon ame & mes pensées en repos. *Cùm semper natura, tum etiam ætate jam quietus.* Et si elles se desbauchent par fois, à quelque impression rude & penetrante, c'est à la verité sans mon conseil. De cette langueur naturelle, on ne doit pourtant tirer aucune preuve d'impuissance : car faute de soin, & faute de sens, ce sont deux choses : & moins de mescognoissance & d'ingratitude envers ce peuple, qui employa tous les plus extresmes moyens qu'il eust en ses mains, à me gratifier : & avant m'avoir cogneu, & apres. Et fit bien plus pour moy, en me redonnant ma charge, qu'en me la donnant premierement. Je luy veux tout le bien qui se peut. Et certes, si l'occasion y eust esté, il n'est rien que j'eusse espargné pour son service. Je me suis esbranlé pour luy, comme je fais pour moy. C'est un bon peuple, guerrier & genereux, capable pourtant d'obeïssance &

Actions publiques, sujettes à diverses interpretations.

Estant ja devenu tranquille par l'aage, outre ce qu'il l'estoit de tout temps par nature. *Quint. Cic. de petit. cons.*

discipline, & de servir à quelque bon usage, s'il y est bien guidé. Ils disent aussi, cette mienne vacation s'estre passée sans marque & sans trace. Il est bon. On accuse ma cessation, en un temps où quasi tout le monde estoit convaincu de trop faire. J'ay un agir trepignant, où la volonté me charrie. Mais cette poincte est ennemie de perseverance. Qui se voudra servir de moy, selon moy, qu'il me donne des affaires où il face besoin de vigueur & de liberté: qui ayent une conduite droite & courte, & encores hazardeuse: j'y pourray quelque chose: S'il la faut longue, subtile, laborieuse, artificielle & tortuë, il fera mieux de s'adresser à quelque autre. Toutes charges importantes ne sont pas difficiles. J'estois preparé à m'embesongner plus rudement un peu, s'il en eust esté grand besoin. Car il est en mon pouvoir de faire quelque chose plus que je ne fais, & que je n'ayme à faire. Je ne laissay, que je sçache, aucun mouvement, que le devoir requist, en bon escient de moy: J'ay facilement oublié ceux que l'ambition mesle au devoir, & couvre de son titre. Ce sont ceux qui le plus souvent remplissent les yeux & les oreilles, & contentent les hommes. Non pas la chose, mais l'apparence les paye. S'ils n'oyent du bruit, il leur semble qu'on dorme. Mes humeurs sont contradictoires aux humeurs bruyantes. J'arresterois bien

Charges les plus importantes, fort aisées.

un trouble, ſans me troubler; & chaſtierois un deſordre ſans alteration. Ay-je beſoin de colere, & d'inflammation, je l'emprunte, & m'en maſque: mes mœurs ſont mouſſes, pluſtoſt fades, qu'aſpres. Je n'accuſe pas un magiſtrat qui dorme, pourveu que ceux qui ſont ſous ſa main, dorment quand & luy. Les loix dorment de meſme. Pour moy, je loüe une vie gliſſante, ſombre & muette: *Neque ſubmiſſam & abjectam, neque ſe efferentem:* Ma fortune le veut ainſi. Je ſuis nay d'une famille qui a coulé ſans eſclat & ſans tumulte: & de longue memoire particulierement ambitieuſe de preud'hommie. Nos hommes ſont ſi formez à l'agitation & oſtentation, que la bonté, la moderation, l'equabilité, la conſtance, & telles qualitez quietes & obſcures, ne ſe ſentent plus. Les corps raboteux ſe ſentent, les polis ſe manient imperceptiblement. La maladie ſe ſent, la ſanté peu ou point: ny les choſes qui nous oignent, au prix de celles qui nous poignent. C'eſt agir pour ſa reputation & profit particulier, non pour le bien de remettre à faire en la place ce qu'on peut faire en la chambre du conſeil: & en plain midy, ce qu'on euſt fait la nuit precedente: & d'eſtre jaloux de faire ſoy-meſme, ce que ſon compagnon fait auſſi. Ainſi faiſoient aucuns chirurgiens de Grece, les ope-

Qui n'eſt ſoubmiſe ny abjecte, qui n'eſt pas relevée auſſi. *Cic. off. lib. 1.*

Oſtentation en vogue.

Chirurgiens de Grece.

rations de leur art ſur des eſchaffaux, à la veüe des paſſans, pour en acquerir plus de pratique & de chalandiſe. Ils jugent que les bons reglemens ne ſe peuvent entendre qu'au ſon de la trompette. L'ambition n'eſt pas un vice de petits compagnons, & de tels efforts que les noſtres. On diſoit à Alexandre: voſtre pere vous lairra une grande domination, aiſée & pacifique: ce garçon eſtoit envieux des victoires de ſon pere, & de la juſtice de ſon gouvernement. Il n'euſt pas voulu joüir l'empire du monde, mollement & paiſiblement. Alcibiades en Platon, ayme mieux mourir, jeune, beau, riche, noble, ſçavant, tout cela par excellence, que de s'arreſter en l'eſtat de cette condition. Cette maladie eſt à l'advanture excuſable, en une ame ſi forte & ſi plaine. Quand ces ameres haines, & chetives, s'en vont embabouinant: & penſent eſpandre leur nom, pour avoir jugé à droict une affaire, ou continué l'ordre des gardes d'une porte de ville: ils en montrent d'autant plus le cul, qu'ils eſperent en hauſſer la teſte. Ce menu bien faire, n'a ne corps ne vie. Il va s'eſvanoüiſſant en la premiere bouche: & ne ſe promeine que d'un carrefour de ruë à l'autre. Entretenez-en hardiment voſtre fils & voſtre valet. Comme cet ancien, qui n'ayant autre auditeur de ſes loüanges & conſent de ſa valeur, ſe bravoit avec ſa chambriere,

Ambition, vice des grands.

Alexandre envieux des victoires de ſon pere.

en s'escriant : ô Perrette, le galant & suffisant homme de maistre que tu as ! Entretenez-vous en vous-mesme, au pis aller : comme un conseiller de ma cognoissance, ayant desgorgé une battelée de paragraphes, d'une extresme contention & pareille ineptie : s'estant retiré de la chambre du conseil au pissoir du palais, fut oüy marmottant entre les dents tout consciencieusement : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* Qui ne peut d'ailleurs, si se paye de sa bourse. La renommée ne se prostituë pas à si vil compte. Les actions rares & exemplaires, à qui elle est deüe, ne souffriroient pas la compagnie de cette foule innumerable de petites actions journalieres. Le marbre eslevera vos tiltres tant qu'il vous plaira, pour avoir fait repetasser un pan de mur, ou descroter un ruisseau public : mais non pas les hommes qui ont du sens. Le bruit ne suit pas toute bonté, si la difficulté & l'estrangeté n'y est jointe : voire ny la simple estimation n'est deüe à nulle action, qui n'ait de la vertu, selon les Stoïciens : & ne veulent pas qu'on sçache seulement gré, à celuy qui par temperance, s'abstient d'une vieille chassieuse. Ceux qui ont cognu les admirables qualitez de Scipion l'Africain, refusent la gloire que Panetius luy attribuë, d'avoir esté abstinent de dons : comme la gloire non tant sienne

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais donne gloire à ton nom.

La renommée ne s'achepte qu'à grand prix.

Estimation non deüe à toute action de vertu.

comme de ſon ſiecle. Nous avons les voluptez ſortables à noſtre fortune : n'uſurpons pas celle de la grandeur. Les noſtres ſont plus naturelles : & d'autant plus ſolides & ſeures, qu'elles ſont plus baſſes. Puis que ce n'eſt point par conſcience, au moins par ambition, refuſons l'ambition. Deſdaignons cette fin de renommée & d'honneur, baſſe & beliſtreſſe, qui nous le fait coquiner de toute ſorte de gens : *Quæ eſt iſta laus quæ poſſit è macello peti?* par moyens abjects, & à quelque vil prix que ce ſoit. C'eſt deshonneur d'eſtre ainſi honoré. Apprenons à n'eſtre non plus avides, que nous ſommes capables de gloire. De s'enfler de toute action utile & innocente, c'eſt à faire à gens à qui elle eſt extraordinaire & rare. Ils la veulent mettre pour le prix qu'elle leur couſte. A meſure qu'un bon effet eſt plus eſclatant, je rabats de ſa bonté, le ſoupçon en quoy j'entre, qu'il ſoit produit, plus pour eſtre eſclatant, que pour eſtre bon. Eſtalé, il eſt à demy vendu. Ces actions-là ont bien plus de grace, qui eſchappent de la main de l'ouvrier, nonchalamment & ſans bruit : & que quelque honneſte homme choiſit apres, & releve de l'ombre, pour les pouſſer en lumiere, à cauſe d'elles-meſmes. *Mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ ſine venditatione, & ſine populo teſte fiunt ;* dit le plus glorieux homme du monde. Je

Quelle eſt cette loüange, qui ſe peut queſter au marché ?

Toutes choſes qui ſe font ſans oſtentation, & hors la veüe du peuple, me ſemblent plus loüables. *Thuſc.* 2.

n'avois qu'à conſerver & durer, qui ſont effets ſourds & inſenſibles. L'innovation eſt de grand luſtre. Mais elle eſt interdite en ce temps où nous ſommes preſſez, & n'avons à nous deſfendre que des nouvelletez. L'abſtinence de faire eſt ſouvent auſſi genereuſe que le faire : mais elle eſt moins au jour. Et ce peu que je vaux, eſt quaſi tout de cette eſpece. En ſomme les occaſions en cette charge, ont ſuivy ma complexion : dequoy je leur ſçay tres-bon gré. Eſt-il quelqu'un qui deſire eſtre malade, pour voir ſon medecin en beſongne? Et faudroit-il pas foüetter le medecin qui nous deſireroit la peſte, pour mettre ſon art en pratique ? Je n'ay point eu cette humeur inique & aſſez commune, de deſirer que le trouble & la maladie des affaires de cette cité, rehauſſaſt & honoraſt mon gouvernement : j'ay preſté de bon cœur l'eſpaule à leur aiſance & facilité. Qui ne me voudra ſçavoir gré de l'ordre, de la douce & muette tranquillité, qui a accompagné ma conduite : au moins ne peut-il me priver de la part qui m'en appartient, par le tiltre de ma bonne fortune. Et je ſuis ainſi fait : que j'ayme autant eſtre heureux que ſage : & devoir mes ſuccez purement à la grace de Dieu, qu'à l'entremiſe de mon operation. J'avois aſſez diſertement publié au monde mon inſuffiſance, en tels maniemens publics : j'ay encore pis que

Innovation de grand luſtre.

Abſtinence de faire, genereuſe.

l'insuffisance : c'est qu'elle ne me desplaist guere : & que je ne cherche guere à la guarir, veu le train de vie que j'ay desseigné. Je ne me suis en cette entremise, non plus satisfait à moy-mesme. Mais à peu prés, j'en suis arrivé à ce que je m'en estois promis : & si ay de beaucoup surmonté, ce que j'en avois promis à ceux à qui j'avois à faire : car je promets volontiers un peu moins que ce que je puis, & que ce que j'espere tenir. Je m'asseure n'y avoir laissé ny offence ny haine : d'y laisser regret & desir de moy, je sçay à tout le moins bien cela, que je ne l'ay pas fort affecté :

Moy donc, me fier ainsi à ce monstre ? moy donc, ignorer ce que porte cette face seraine de la mer, & les flots tranquilles ! Æn. 5.

——— méne huic confidere monstro,
Méne sali placidi vultum, fluctusque quietos
Ignorare ?



CHAPITRE XI.

Des Boiteux.

Il y a deux ou trois ans, qu'on accourcit l'an de dix jours en France. Combien de changemens doivent ſuivre cette reformation ! Ce fut proprement remuer le ciel & la terre à la fois. Ce neanmoins, il n'eſt rien qui bouge de ſa place : Mes voiſins trouvent l'heure de leurs ſemences, de leur recolte, l'opportunité de leurs negoces, les jours nuiſibles & propices, au meſme poinct juſtement, où ils les avoient aſſignez de tout temps. Ny l'erreur ne ſe ſentoit en noſtre uſage, ny l'amendement ne s'y ſent. Tant il y a d'incertitude par-tout : tant noſtre appercevance eſt groſſiere, obſcure & obtuſe. On dit que ce reglement ſe pouvoit conduire d'une façon moins incommode : ſouſtrayant, à l'exemple d'Auguſte, pour quelques années, le jour du biſſexte : qui, ainſi comme ainſi, n'eſt qu'un jour d'empeſchement & de trouble : juſques à ce qu'on fuſt arrivé à ſatisfaire exactement cette debte : Ce que meſme on n'a pas fait, par cette correction : & demeurons encores en arrerage de quelques jours : Et ſi par meſme moyen on pouvoit pour-

An accourcy de dix jours.

Jour de biſſexte.

voir à l'advenir, ordonnant qu'apres la revolution de tel ou tel nombre d'années, ce jour extraordinaire ſeroit toujours eclipſé: ſi bien que noſtre meſconte ne pourroit doreſnavant exceder vingt & quatre heures. Nous n'avons autre compte du temps, que les ans: Il y a tant de ſiecles que le monde s'en ſert: & ſi c'eſt une meſure que nous n'avons encore achevé d'arreſter: Et telle que nous doutons tous les jours quelle forme les autres nations luy ont diverſement donnée: & quel en eſtoit l'uſage. Quoy ce que diſent aucuns, que les cieux ſe compriment vers nous en vieilliſſant, & nous jettent en incertitude des heures meſmes & des jours? Et des mois, ce que dit Plutarque: qu'encore de ſon temps l'aſtrologie n'avoit ſceu borner le mouvement de la lune? Nous voilà bien accommodez, pour tenir regiſtre des choſes paſſées. Je reſvaſſois preſentement, comme je fais ſouvent, ſur ce, combien l'humaine raiſon eſt un inſtrument libre & vague. Je vois ordinairement que les hommes, aux faicts qu'on leur propoſe, s'amuſent plus volontiers à en chercher la raiſon, qu'à en chercher la verité: Ils paſſent par deſſus les preſuppoſitions, mais ils examinent curieuſement les conſequences. Ils laiſſent les choſes, & courent aux cauſes. Plaiſans cauſeurs. La cognoiſſance des cauſes touche ſeulement celuy qui a la conduite des choſes:

Raiſon humaine, inſtrument vague & libre.

Cognoiſſance des cauſes, à qui appartient.

non à nous, qui n'en avons que la ſouffrance. Et qui en avons l'uſage parfaitement plein & accomply, ſelon noſtre beſoin, ſans en penetrer l'origine & l'eſſence. Ny le vin n'en eſt plus plaiſant à celuy qui en ſçait les facultez premieres. Au contraire: & le corps & l'ame interrompent & alterent le droict qu'ils ont de l'uſage du monde & d'eux-meſmes, y meſlant l'opinion de ſcience. Les effets nous touchent, mais les moyens, nullement. Le determiner & le diſtribuer appartient à la maiſtriſe & à la regence: comme à la ſubjection & apprentiſſage, l'accepter. Reprenons noſtre couſtume. Ils commencent ordinairement ainſi: Comment eſt-ce que cela ſe fait? mais ſe fait-il? faudroit-il dire. Noſtre diſcours eſt capable d'eſtoffer cent autres mondes, & d'en trouver les principes & la contexture. Il ne luy faut ny matiere ny baſe. Laiſſez-le courre: il baſtit auſſi bien ſur le vide que ſur le plein, & de l'inanité que de la matiere.

—— *dare pondus idonea fumo.*

Capable de donner un poids à la fumée. *Perſ. ſat. 5.*

Je trouve quaſi par-tout, qu'il faudroit dire, Il n'en eſt rien. Et employerois ſouvent cette reſponſe: mais je n'oſe: car ils crient que c'eſt une deffaite produite de foibleſſe d'eſprit & d'ignorance. Et me faut ordinairement baſteler par compagnie, à traitter des ſujets & contes

frivoles, & que je mescrois entierement. Joint qu'à la verité, il est un peu rude & querelleux, de nier tout sec, une proposition de faict : Et peu de gens faillent : notamment aux choses mal-aisées à persuader, d'affirmer qu'ils l'ont veu : ou d'alleguer des tesmoins, desquels l'authorité arreste nostre contradiction. Suivant cet usage, nous sçavons les fondemens & les moyens de mille choses qui ne furent oncques. Et s'escarmouche le monde, en mille questions, desquelles, & le pour & le contre est faux. *Ita finitima sunt falsa veris, ut in præcipitem locum non debeat se sapiens committere.* La verité & le mensonge ont leurs visages conformes, le port, le goust & les alleures pareilles : nous les regardons de mesme œil. Je trouve que nous ne sommes pas seulement lasches à nous defendre de la pipperie : mais que nous cherchons & nous convions à nous y enferrer : Nous aymons à nous embroüiller en la vanité, comme conforme à nostre estre. J'ay veu la naissance de plusieurs miracles de mon temps. Encore qu'ils s'estouffent en naissant, nous ne laissons pas de prevoir le train qu'ils eussent pris, s'ils eussent vescu leur aage. Car il n'est que de trouver le bout du fil, on en devide tant qu'on veut : Et y a plus loin, de rien à la plus petite chose du monde, qu'il n'y a de celle-là, jusques à la plus grande. Or les premiers qui sont abreuvez de

Le faux est si voisin du vray, que le sage ne doit jamais hazarder son jugement en lieu scabreux. *Acad. qu. 4.*

La verité & le mensonge, conformes de visage.

de ce commencement d'eſtrangeté, venans à ſemer leur hiſtoire, ſentent par les oppoſitions qu'on leur fait, où loge la difficulté de la perſuaſion, & vont calfeutrant cer endroit de quelque piece fauſſe. Outre ce que, *inſita hominibus libidine alendi de induſtria rumores*, nous faiſons naturellement conſcience de rendre ce qu'on nous a preſté, ſans quelque uſure & acceſſion de noſtre creu. L'erreur particuliere fait premierement l'erreur publique: & à ſon tour apres, l'erreur publique fait l'erreur particuliere. Ainſi va tout ce baſtiment, s'eſtoffant & formant, de main en main: de maniere que le plus eſloigné teſmoin en eſt mieux inſtruit que le plus voiſin: & le dernier informé, mieux perſuadé que le premier. C'eſt un progrez naturel. Car quiconque croid quelque choſe, eſtime que c'eſt ouvrage de charité, de la perſuader à un autre: Et pour ce faire, ne craint point d'adjouſter de ſon invention, autant qu'il void eſtre neceſſaire en ſon conte, pour ſuppleer à la reſiſtance & au defaut qu'il penſe eſtre en la conception d'autruy. Moy-meſme, qui fais ſinguliere conſcience de mentir, & qui ne me ſoucie guere de donner creance & authorité à ce que je dis, m'apperçoy toutefois, au propos que j'ay en main, qu'eſtant eſchauffé ou par la reſiſtance d'un autre, ou par la propre chaleur de ma narration, je groſſis & enfle mon ſujet par voix,

Les hommes ayans naturellement cet appetit, de nourrir de guet à pend les bruits.
Fortè Curt.

Perſuaſion, progrez naturel.

mouvemens, vigueur & force de paroles : & encore par extenſion & amplification ; non ſans intereſt de la verité naïfve : mais je le fais en condition pourtant, qu'au premier qui me rameine & qui me demande la verité nuë & cruë, je quitte ſoudain mon effort, & la luy donne ſans exageration, ſans emphaſe & remplisſage. La parole vive & bruyante, comme eſt la mienne ordinaire, s'emporte volontiers à l'hyperbole. Il n'eſt rien à quoy communement les hommes ſoyent plus tendus, qu'à donner voye à leurs opinions. Où le moyen ordinaire nous faut, nous y adjouſtons le commandement, la force, le fer & le feu. Il y a du mal-heur d'en eſtre là, que la meilleure touche de la verité ce ſoit la multitude des croyans, en une preſſe où les fols ſurpaſſent de tant, les ſages en nombre. *Quaſi verò quidquam ſit tam valdè, quàm nil ſapere vulgare. Sanitatis patrocinium eſt, inſanientium turba.* C'eſt choſe difficile de reſoudre ſon jugement contre les opinions communes. La premiere prinſe du ſujet meſme, ſaiſit les ſimples : de là, elle s'eſpand aux habiles, ſous l'authorité du nombre & antiquité des teſmoignages. Pour moy, de ce que je n'en croirois pas un, je n'en croirois par cent un. Et ne juge pas les opinions par les ans. Il y a peu de temps, que l'un de nos princes, en qui la goutte avoit perdu un

Hommes du tout tendus à donner credit à leurs opinions.

Comme ſi choſe quelconque eſtoit ſi plantureuſement vulgaire que la ſottiſe. Vne preſſe de fols ſert de garand à leur ſageſſe. *Cic. de Divin. 2. D. Aug. de Civ. 2.*

beau naturel & une allegre composition, se laissa si fort persuader, au rapport qu'on faisoit des merveilleuses operations d'un prestre, qui par la voye des paroles & des gestes, guerissoit toutes maladies, qu'il fit un long voyage pour l'aller trouver : & par la force de son apprehension, persuada & endormit ses jambes pour quelques heures, si qu'il y en tira du service, qu'elles avoient desaprins de luy faire il y avoit long-temps. Si la fortune eust laissé emmonceler cinq ou six telles advantures, elles estoient capables de mettre ce miracle en nature. On trouva depuis tant de simplesse & si peu d'art, en l'architecte de tels ouvrages, qu'on le jugea indigne d'aucun chastiement : Comme si feroit-on, de la pluspart de telles choses, qui les recognoistroit en leur giste. *Miramur ex intervallo fallentia.* Nostre veuë represente ainsi souvent de loin, des images estranges, qui s'esvanoüissent en s'approchant. *Nunquam ad liquidum fama perducitur.* C'est merveille, de combien vains commencemens & frivoles causes naissent ordinairement de si fameuses impressions : Cela mesme en empesche l'information : Car pendant qu'on cherche des causes & des fins fortes & poisantes, & dignes d'un si grand nom, on perd les vrayes. Elles eschappent de nostre veuë par leur petitesse. Et à la verité, il est requis un bien prudent, attentif & subtil

Nous admirons de loin les choses trompeuses. *Senec. Ep. 118.*

La renommée ne liquide jamais purement une verité. *Curt. 9.*

inquiſiteur, en telles recherches: indifferent & non preoccupé. Juſques à cette heure, tous ces miracles & evenemens eſtranges ſe cachent devant moy: Je n'ay veu monſtre & miracle au monde, plus expres, que moy-meſme: On s'apprivoiſe à toute eſtrangeté par l'uſage & le temps: mais plus je me hante & me cognois, plus ma difformité m'eſtonne: moins je m'entens en moy. Le principal droict d'avancer & produire tels accidens eſt reſervé à la fortune. Paſſant avant hier dans un village, à deux lieües de ma maiſon, je trouvay la place encore toute chaude d'un miracle qui venoit d'y faillir: par lequel le voiſinage avoit eſté amuſé pluſieurs mois, & commençoient les provinces voiſines de s'en eſmouvoir, & y accourir à groſſes troupes de toutes qualitez. Vn jeune homme du lieu s'eſtoit joüé à contrefaire, une nuict en ſa maiſon, la voix d'un eſprit, ſans penſer à autre fineſſe, qu'à joüir d'un badinage preſent: cela luy ayant un peu mieux ſuccedé qu'il n'eſperoit, pour eſtendre ſa farce à plus de reſſorts, il y aſſocia une fille de village, du tout ſtupide & niaiſe: & furent trois enfin, de meſme aage & pareille ſuffiſance: & de preſches domeſtiques en firent des preſches publics, ſe cachant ſous l'autel de l'egliſe, ne parlans que de nuict, & defendans d'y apporter aucune lumiere. De paroles qui tendoient à la converſion du monde

Miracles feints, produits & mis en credit par la fortune.

& menace du jour du jugement (car ce ſont ſujets ſous l'authorité & reverence deſquels l'impoſture ſe tapit plus aiſement) ils vindrent à quelques viſions & mouvemens, ſi niais & ſi ridicules, qu'à peine y a-il rien ſi groſſier au jeu des petits enfans. Si toutefois la fortune y euſt voulu preſter un peu de faveur, qui ſçait juſques où ce fuſt accreu ce baſtelage? Ces pauvres diables ſont à cette heure en priſon, & porteront volontiers la peine de la ſottiſe commune; & ne ſçay ſi quelque juge ſe vengera ſur eux, de la ſienne. On void clair en cette-cy, qui eſt deſcouverte : mais en pluſieurs choſes de pareille qualité, ſurpaſſant noſtre cognoiſſance; je ſuis d'advis, que nous ſouſtenions noſtre jugement, auſſi bien à rejeter qu'à recevoir. Il s'engendre beaucoup d'abus au monde : ou pour dire plus hardiment, tous les abus du monde s'engendrent de ce qu'on nous apprend à craindre de faire profeſſion de noſtre ignorance; & ſommes tenus d'accepter tout ce que nous ne pouvons refuter. Nous parlons de toutes choſes par preceptes & reſolution. Le ſtyle à Rome portoit, que cela meſme qu'un teſmoin depoſoit, pour l'avoir veu de ſes yeux, & ce qu'un juge ordonnoit de ſa plus certaine ſcience, eſtoit conceu en cette forme de parler. Il me ſemble. On me fait haïr les choſes vray-ſemblables, quand on me les plante pour

Abus du monde, d'où s'engendrent.

Teſmoins oculaires des Romains.

infaillibles. J'ayme ces mots qui amollissent & moderent la temerité de nos propositions : à l'advanture, aucunement, quelque, on dit, je pense, & semblables : Et si j'eusse eu à dresser des enfans, je leur eusse tant mis en la bouche cette façon de respondre enquestante, non resolutive : Qu'est-ce à dire ? je ne l'entends pas : il pourroit estre : est-il vray ? qu'ils eussent plustost gardé la forme d'apprentifs à soixante ans, que de representer les docteurs à dix ans, comme ils font. Qui veut guerir de l'ignorance, il faut la confesser. Iris est fille de Thaumantis. L'admiration est fondement de toute philosophie : l'inquisition, le progrez : l'ignorance, le bout. Voire dea, il y a quelque ignorance forte & genereuse, qui ne doit rien en honneur & en courage à la science : Ignorance pour laquelle concevoir, il n'y a pas moins de science qu'à concevoir la science. Je vy en mon enfance un procez que Corras, conseiller de Toulouse, fit imprimer, d'un accident estrange ; de deux hommes qui se presentoient l'un pour l'autre : il me souvient (& ne me souvient aussi d'autre chose) qu'il me sembla avoir rendu l'imposture de celuy qu'il jugea coulpable, si merveilleuse & excedant de si loin nostre cognoissance, & la sienne, qui estoit juge, que je trouvay beaucoup de hardiesse en l'arrest qui l'avoit condamné à estre pendu. Recevons quelque forme

Ignorance, comme se guarit.

Ignorance forte & genereuse.

Procez de deux hommes qui se presentoient l'un pour l'autre.

d'arreſt qui die : La cour ny entend rien : plus librement & ingenuëment, que ne firent les Areopagites, leſquels ſe trouvans preſſez d'une cauſe qu'ils ne pouvoient deſvelopper, ordonnerent que les parties en viendroient à cent ans. Les ſorcieres de mon voiſinage courent hazard de leur vie, ſur l'advis de chaque nouvel autheur, qui vient donner corps à leurs ſonges. Pour accommoder les exemples que la divine parole nous offre de telles choſes, tres-certains & irrefragables exemples, & les attacher à nos evenemens modernes, puiſque nous n'en voyons ny les cauſes ny les moyens, il y faut autre engin que le noſtre. Il appartient à l'advanture à ce ſeul tres-puiſſant teſmoignage, de nous dire : Cettuy-cy en eſt, & celle-là : & non cet autre. Dieu en doit eſtre creu : c'eſt vrayement bien raiſon. Mais non pourtant un d'entre nous, qui s'eſtonne de ſa propre narration (& neceſſairement il s'en eſtonne, s'il n'eſt hors du ſens) ſoit qu'il l'employe au faict d'autruy, ſoit qu'il l'employe contre ſoy-meſme. Je ſuis lourd, & me tiens un peu au maſſif & au vray-ſemblable : evitant les reproches anciens. *Majorem fidem homines adhibent iis quæ non intelligunt. Cupidine humani ingenii libentius obſcura creduntur.* Je vois bien qu'on ſe courrouce : & me defend-on d'en douter, ſur peine d'injures execrables. Nouvelle façon de perſuader. Pour

Les hommes adjouſtent plus de foy aux choſes qu'ils n'entendent pas : & par un vicieux appetit de l'eſprit humain, ils croyent plus volontiers les choſes obſcures & les incognuës. *Plin.*

Dieu mercy. Ma creance ne se manie pas à coups de poing. Qu'ils gourmandent ceux qui accusent de fausseté leur opinion : je ne l'accuse que de difficulté & de hardiesse. Et condamne l'affirmation opposite, esgalement avec eux : sinon si imperieusement. Qui establit son discours par braverie & commandement, montre que la raison y est foible. Pour une altercation verbale & scholastique, qu'ils ayent autant d'apparence que leurs contradicteurs. *Videantur sanè, non affirmentur modò.* Mais en la consequence effectuelle qu'ils en tirent, ceux-cy ont bien de l'advantage. A tuer les gens, il faut une clairté lumineuse & nette : Et est nostre vie trop reelle & essentielle, pour garantir ces accidens supernaturels & fantastiques. Quant aux drogues & poisons, je les mets hors de mon compte : ce sont homicides, & de la pire espece. Toutefois en cela mesme, on dit qu'il ne faut pas tousiours s'arrester à la propre confession de ces gens icy : car on leur a veu parfois, s'accuser d'avoir tué les personnes qu'on trouvoit saines & vivantes. En ces autres accusations extravagantes, je dirois volontiers que c'est bien assez qu'un homme, quelque recommandation qu'il aye, soit creu de ce qui est humain. De ce qui est hors de sa conception, & d'un effet supernaturel, il en doit estre creu, lors seulement qu'une approbation supernaturelle

Discours braves & de commandement, foibles en soy.

Qu'on les considere tant que l'on voudra, pourveu qu'on ne les afferme pas. *Cic. Acad. vel Senec.*

Poisons & drogues des sorciers.

l'a authorisé. Ce privilege, qu'il a pleu à Dieu donner à aucuns de nos tesmoignages, ne doit pas estre avily, & communiqué legerement. J'ay les oreilles battues de mille tels contes. Trois le virent un tel jour en Levant : trois le virent le lendemain en Occident, à telle heure, tel lieu, ainsi vestu : certes je ne m'en croirois pas moy-mesme. Combien trouvé-je plus naturel, & plus vray-semblable, que deux hommes mentent : que je ne say qu'un homme en douze heures, passe, quant & les vents, d'Orient en Occident? Combien plus naturel, que nostre entendement soit emporté de sa place, par la volubilité de nostre esprit detraqué ; que cela, qu'un de nous soit enlevé sur un balay, au long du tuyau de sa cheminée, en chair & en os, par un esprit estranger ? Ne cherchons pas des illusions du dehors, & incognuës : nous qui sommes perpetuellement agitez d'illusions domestiques & nostres. Il me semble qu'on est pardonnable de mescroire une merveille, autant au moins qu'on peut en destourner & en eluder la verification, par voye non merveilleuse. Et suys l'advis de S. Augustin, qu'il vaut mieux pancher vers le doute, que vers l'asseurance, és choses de difficile preuve, & dangereuse creance. Il y a quelques années, que je passay par les terres d'un prince souverain : lequel en ma faveur, & pour rabattre

Illusions des sorciers hors de creance.

mon incredulité, me fit cette grace, de me faire voir en sa presence, en lieu particulier, dix ou douze prisonniers de ce genre, & une vieille entre autres, vrayement bien sorciere en laideur & deformité, tres-fameuse de longue main en cette profession. Je vis & preuves, & libres confessions, & je ne sçay quelle marque insensible sur cette miserable vieille: & m'enquis & parlay tout mon saoul, y apportant la plus saine attention que je pûsse: & ne suis pas homme qui me laisse guere garotter le jugement par preoccupation. Enfin, & en conscience, je leur eusse plustost ordonné de l'ellebore que de la ciguë. *Captisque res magis mentibus, quàm consceleratis similis visa.* La justice a ses propres corrections pour telles maladies. Quant aux oppositions & argumens que des honnestes hommes m'ont fait, & là, & souvent ailleurs, je n'en ay point senty qui m'attachent, & qui ne souffrent solution tousiours plus vray-semblable, que leurs conclusions. Bien est vray que les preuves & raisons qui se fondent sur l'experience & sur le faict; celles-là, je ne les desnoue point: aussi n'ont elles point de bout: je les tranche souvent, comme Alexandre son nœud. Apres tout, c'est mettre ses conjectures à bien haut prix, que d'en faire cuire un homme tout vif. On recite par divers exemples (& Prestantius de

Marques insensibles des sorciers.

Cette entreprise fut jugée, tenir plus de transport d'esprit, que de meschanceté. *Liv. 8.*

Preuves fondées sur l'experience.

ſon pere) qu'aſſoupy & endormy bien plus lourdement que d'un parfait ſommeil, il fantaſia eſtre jument, & ſervir de ſommier à des ſoldats: & ce qu'il fantaſioit, il l'eſtoit. Si les ſorciers ſongent ainſi materiellement: ſi les ſonges par fois ſe peuvent ainſi incorporer en effets; encore ne croy-je pas que noſtre volonté en fuſt tenuë à la juſtice. Ce que je dis, comme celuy qui n'eſt pas juge ny conſeiller des roys, ny ne s'en eſtime de bien loing digne: ains homme du commun, nay & voüé à l'obeïſſance de la raiſon publique, & en ſes faicts, & en ſes dicts. Qui mettroit mes reſveries en compte, au prejudice de la plus chetive loy de ſon village, ou opinion, ou couſtume, il ſe feroit grand tort, & encores autant à moy. Car en ce que je dy, je ne fournis autre certitude, ſinon que c'eſt ce que lors j'en avois en la penſee. Penſée tumultuaire & vacillante. C'eſt par maniere de devis que je parle de tout, & de rien par maniere d'advis. *Nec me pudet, ut iſtos, fateri neſcire, quod neſciam.* Je ne ſerois pas ſi hardy à parler, s'il m'appartenoit d'en eſtre creu! & fut ce que je reſpondis à un grand, qui ſe plaignoit de l'aſpreté & contention de mes exhortemens. Vous ſentant bandé & preparé d'une part, je vous propoſe l'autre, de tout le ſoing que je puis, pour eſclaircir voſtre jugement, non

Songes incorporez quelquefois en effet.

Et n'ay pas honte, comme telles gens, de recognoiſtre ignorer ce que j'ignore. *Ac.* 1.

pour l'obliger. Dieu tient vos courages, & vous fournira de choix. Je ne ſuis pas ſi preſomptueux, de deſirer ſeulement que mes opinions donnaſſent pente à choſe de telle importance. Ma fortune ne les a pas dreſſées à ſi puiſſantes & ſi eſlevées concluſions. Certes, j'ay non ſeulement des complexions en grand nombre, mais auſſi des opinions aſſez, deſquelles je deſgouſterois volontiers mon fils, ſi j'en avois.

Opinions les plus vrayes, ne ſont pas touſiours les plus commodes.

Quoy? ſi les plus vrayes ne ſont pas touſiours les plus commodes à l'homme, tant il eſt de ſauvage compoſition. A propos, ou hors de propos, il n'importe. On dit en Italie, en commun proverbe, que celuy-là ne cognoiſt pas Venus en ſa parfaite douceur, qui n'a couché avec la boiteuſe. La fortune, ou quelque particulier accident, ont mis, il y a long-temps, ce mot en la bouche du peuple, & ſe dit des maſles, comme des femelles. Car la reyne des amazones reſpondit au Scythe qui la convioit à l'amour ἄριστα χωλὸς οἰφεῖ, le boiteux le fait mieux. En cette republique feminine, pour fuïr la domination des maſles, elles les eſtropioient dés l'enfance, bras, jambes, & autres membres qui leur donnoient avantage ſur elles, & ſe ſervoient d'eux à ce ſeulement à quoy nous nous ſervons d'elles par deçà. J'euſſe dit que le mouvement detraqué de la boiteuſe apportaſt quelque nouveau plaiſir à la beſongne,

Boiteux plus aſpres que les autres, & plus deſirables en amour.

& quelque pointe de douceur à ceux qui l'essayent : mais je viens d'apprendre que mesme la philosophie ancienne en a decidé : elle dit que les jambes & cuisses des boiteuses, ne recevans, à cause de leur imperfection, l'aliment qui leur est deu, il en advient que les parties genitales qui sont au dessus sont plus plaines, plus nourries & vigoureuses. Ou bien que ce desfaut empeschant l'exercice, ceux qui en sont entachez, dissipent moins leurs forces, & en viennent plus entiers aux jeux de Venus. Qui est aussi la raison pourquoy les Grecs descrioient les tisserandes, d'estre plus chaudes que les autres femmes, à cause du mestier sedentaire qu'elles font, sans grand exercice du corps. Dequoy ne pouvons-nous raisonner à ce prix-là ? De celles icy, je pourrois aussi dire, que ce tremoussement que leur ouvrage leur donne ainsi assises, les esveille & sollicite ; comme fait les Dames le croullement & tremblement de leurs coches. Ces exemples servent-ils pas à ce que je disois au commencement. Que nos raisons anticipent souvent l'effect, & ont l'estenduë de leur jurisdiction si infinie, qu'elles jugent & s'exercent en l'inanité mesme, & au non estre? Outre la flexibilité de nostre invention, à forger des raisons à toutes sortes de songes, nostre imagination se trouve pareillement facile à recevoir des impressions de la

Boiteuses plus entieres au jeu de Venus, pourquoy.

Tisserandes plus chaudes que les autres femmes.

faulseté, par bien frivoles apparences. Car, par la seule authorité de l'usage ancien, & public de ce mot; je me suis autrefois fait accroire, avoir receu plus de plaisir d'une femme de ce qu'elle n'estoit pas droite, & mis cela au compte de ses graces. Torquato Tasso, en la comparaison qu'il fait de la France à l'Italie, dit avoir remarqué cela, que nous avons les jambes plus gresles, que les gentils-hommes Italiens, & en attribuent la cause, à ce que nous sommes continuellement à cheval. Qui est celle-mesme de laquelle Suetone tire une toute contraire conclusion: car il dit au rebours, que Germanicus avoit grossi les siennes, par continuation de ce mesme exercice. Il n'est rien si souple & erratique que nostre entendement. C'est le soulier de Theramenes, bon à tous pieds. Est-il double & divers, & les matieres doubles & diverses. Donne-moy une dragme d'argent, disoit un philosophe cynique à Antigonus: ce n'est pas present de roy, respondit-il. Donne-moy donc un talent: ce n'est pas present pour cynique:

Jambes des François plus gresles que celles des autres, pourquoy.

Soulier de Theramenes.

> *Seu plures calor ille vias, & cæca relaxat*
> *Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas:*
> *Seu durat magis, & venas astringit hiantes,*
> *Ne tenues pluviæ, rapidive potentia solis*
> *Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.*

Soit que cette chaleur relasche la multitude de leurs conduits & pores secrets, par où la seve puisse monter aux nouvelles plantes: soit qu'elle les restraigne davantage, & resserre les veines beantes, de peur que les pluyes subtiles, la force cuisante du rapide soleil, ou le froid penetrant de Borée, ne les havissent. *Georg. 1.*

Ogni medaglia ha il suo riverso. Voilà pour-

quoy Clitomachus disoit anciennement, que Carneades avoit surmonté les labeurs d'Hercules, pour avoir arraché des hommes le consentement, c'est-à-dire, l'opinion & la temerité du juger. Cette fantaisie de Carneades si vigoureuse, nasquit à mon advis anciennement, de l'impudence de ceux qui font profession de sçavoir, & de leur outrecuidance desmesurée. On mit Esope en vente avec deux autres esclaves: l'acheteur s'enquit du premier ce qu'il sçavoit faire: celuy-là, pour se faire valoir, respondit monts & merveilles, qu'il sçavoit & cecy & cela: le deuxiesme en respondit de soy autant ou plus: quand ce fut à Esope, & qu'on luy eut aussi demandé ce qu'il sçavoit faire: Rien, dit-il, car ceux-cy ont tout preoccupé, ils sçavent tout. Ainsi est-il advenu en l'escole de la philosophie. La fierté de ceux qui attribuoient à l'esprit humain la capacité de toutes choses, causa en d'autres, par despit & par esmulation, cette opinion, qu'il n'est capable d'aucune chose. Les uns tiennent en l'ignorance cette mesme extremité, que les autres tiennent en la science: Afin qu'on ne puisse nier que l'homme ne soit immoderé par-tout: & qu'il n'a point d'arrest, que celuy de la necessité & impuissance d'aller outre.

Impudence de ceux qui font profession de sçavoir, taxée par Esope.



CHAPITRE XII.

De la Physionomie.

Opinions humaines, prises par authorité & credit.

QUASI toutes les opinions que nous avons sont prinses par authorité & à credit. Il n'y a point de mal. Nous ne sçaurions pirement choisir que par nous, en un siecle si foible. Cette image des discours de Socrates, que ses amis nous ont laissée, nous ne l'approuvons que pour la reverence de l'approbation publique. Ce n'est pas par nostre cognoissance : ils ne sont pas selon nostre usage. S'il naissoit à cette heure quelque chose de pareil, il est peu d'hommes qui le prisassent. Nous n'appercevons les graces que peinturées, bouffies & enflées d'artifice : Celles qui coulent sous la naïfveté & la simplicité, eschappent aisement à une veuë grossiere comme est la nostre. Elles ont une beauté delicate & cachée : il faut la veuë nette & bien purgée pour descouvrir cette secrette lumiere. La naïfveté n'est-elle pas, selon nous, germaine à la sottise, & qualité de reproche ? Socrates fait mouvoir son ame d'un mouvement naturel & commun : Ainsi dit un paysan, ainsi dit une femme : Il n'a jamais en la bouche, que cochers, menuisiers, savetiers & maçons.

Naïveté, germaine à la sottise.

Ce

Ce ſont inductions & ſimilitudes, tirées des plus vulgaires & cognuës actions des hommes: chacun l'entend. Sous une ſi vile forme, nous n'euſſions jamais diſcerné la nobleſſe & ſplendeur de ces conceptions admirables: Nous qui eſtimons plattes & baſſes toutes celles que la doctrine ne releve, qui n'appercevons la richeſſe qu'en monſtre & en pompe. Noſtre monde n'eſt formé qu'à l'oſtentation. Les hommes ne s'enflent que de vent, & ſe manient à bonds comme les balons. Cettuy-cy ne ſe propoſe point de vaines fantaiſies. Sa fin fut nous fournir de choſes & de preceptes, qui reellement & plus joinctement ſervent à la vie:

Hommes enflez de vent comme les balons.

> ——— *ſervare modum, finemque tenere;*
> *Naturamque ſequi.*

Garder meſure, obſerver ſon but, ſuivre nature. *Luc.* 2.

Il fut auſſi touſiours un & pareil. Et ſe monta non par boutades, mais par complexion, au dernier poinct de vigueur. Ou pour mieux dire, il ne monta rien, mais ravala pluſtoſt & ramena à ſon poinct originel & naturel, & luy ſoubſmit la vigueur, les aſpretez & les difficultez. Car en Caton on void bien à clair, que c'eſt une alleure tenduë bien loin au deſſus des communes. Aux braves exploits de ſa vie, & en ſa mort, on le ſent touſiours monté ſur ſes grands chevaux. Cettuy-cy ralle à terre: & d'un pas mol & ordinaire, traitte les plus utiles diſcours, &

se conduit & à la mort & aux plus espineuses traverses qui se puissent presenter, au train de la vie humaine. Il est bien advenu que le plus digne homme d'estre cogneu & d'estre presenté au monde pour exemple, ce soit celuy duquel nous ayons plus certaine connoissance. Il a esté esclairé par les plus clair-voyans hommes qui furent oncques. Les tesmoins que nous avons de luy, sont admirables en fidelité & en suffisance. C'est grand cas d'avoir pû donner tel ordre aux pures imaginations d'un enfant, que sans les alterer & estirer, il en ait produit les plus beaux effets de nostre ame. Il ne la represente ny eslevée ny riche : il ne la represente que saine, mais certes d'une bien allaigre & nette santé. Par ces vulgaires ressorts & naturels, par ces fantaisies ordinaires & communes, sans s'esmouvoir & sans se piquer, il dressa non seulement les plus reglées, mais les plus hautes & vigoureuses creances, actions & mœurs qui furent oncques. C'est luy qui ramena du ciel, où elle perdoit son temps, la sagesse humaine, pour la rendre à l'homme, où est sa plus juste & plus laborieuse besongne. Voyez-le plaider devant ses juges, voyez par quelles raisons il esveille son courage aux hazards de la guerre, quels argumens fortifient sa patience contre la calomnie, la tyrannie, la mort, & contre la teste de sa femme: il n'y a rien d'emprunté de l'art

Ame ordonnée & reglée par Socrates.

Sagesse humaine ramenée du ciel par Socrates.

& des ſciences. Les plus ſimples y recognoiſſent leurs moyens & leur force : il n'eſt poſſible d'aller plus arriere & plus bas. Il a fait grande faveur à l'humaine nature, de monſtrer combien elle peut d'elle-meſme. Nous ſommes chacun plus riches que nous ne penſons : mais on nous dreſſe à l'emprunt & à la queſte : on nous duit à nous ſervir plus de l'autruy que du noſtre. En aucune choſe l'homme ne ſçait s'arreſter au poinct de ſon beſoin. De volupté, de richeſſe, de puiſſance, il en embraſſe plus qu'il n'en peut eſtreindre. Son avidité eſt incapable de moderation. Je trouve qu'en curioſité de ſçavoir il en eſt de meſme : il ſe taille de la beſongne bien plus qu'il n'en peut faire, & bien plus qu'il n'en a affaire : Eſtendant l'utilité du ſçavoir, autant qu'eſt ſa matiere. *Vt omnium rerum, ſic litterarum quoque intemperantiâ laboramus.* Et Tacitus a raiſon de loüer la mere d'Agricola, d'avoir bridé en ſon fils un appetit trop boüillant de ſcience. C'eſt un bien, à le regarder d'yeux fermes, qui a, comme les autres biens des hommes, beaucoup de vanité & de foibleſſe propre & naturelle, & d'un cher couſt. L'acquiſition en eſt bien plus hazardeuſe que de toute autre viande ou boiſſon. Car ailleurs, ce que nous avons acheté, nous l'emportons au logis en quelque vaiſſeau, & là, nous avons loy d'en examiner ſa valeur : combien &

L'homme ne ſçait s'arreſter au poinct de ſon beſoin.

Nous ſommes malades de l'intemperance des ſciences, comme de celle de toutes autres choſes. *Sen. Ep. 106.*

Science d'un cher couſt, pleine de foibleſſe naturelle.

à quelle heure nous en prendrons. Mais les ſciences, nous ne les pouvons d'arrivée mettre en un autre vaiſſeau qu'en noſtre ame : nous les avallons en les achetans, & ſortons du marché, ou infects deſia, ou amendez. Il y en a qui ne font que nous empecher & charger, au lieu de nourrir : & telles encore, qui ſous tiltre de nous guerir, nous empoiſonnent. J'ay pris plaiſir de voir en quelque lieu, des hommes par devotion, faire vœu d'ignorance, comme de chaſteté, de pauvreté, de penitence. C'eſt auſſi chaſtrer nos appetits deſordonnez, d'eſmouſſer cette cupidité qui nous eſpoinçonne à l'eſtude des livres, & priver l'ame de cette complaiſance voluptueuſe, qui nous chatoüille par l'opinion de ſcience. Et eſt richement accomplir le vœu de pauvreté, d'y joindre encore celle de l'eſprit. Il ne nous faut guere de doctrine pour vivre à noſtre aiſe. Et Socrates nous apprend qu'elle eſt en nous, & la maniere de l'y trouver & de s'en aider. Toute cette noſtre ſuffiſance, qui eſt au delà de la naturelle, eſt à peu pres vaine & ſuperfluë. C'eſt beaucoup ſi elle ne nous charge & trouble plus qu'elle ne nous ſert. *Paucis opus eſt litteris ad mentem bonam.* Ce ſont des excez fievreux de noſtre eſprit, inſtrument broüillon & inquiet. Recueillez-vous, vous trouverez en vous les argumens de la nature contre la mort : vrais, & les plus propres à vous ſervir à la neceſſité.

Ignorance voüée par devotion.

Science naturelle, ſuffiſante pour vivre à noſtre aiſe.

Il ne faut guere de lettres à former une ame ſaine. *Sen. Ep. 106.*

Ce ſont ceux qui font mourir un payſan & des peuples entiers, auſſi conſtamment qu'un philoſophe. Fuſſe-je mort moins allaigrement avant qu'avoir veu les Thuſculanes: J'eſtime que non. Et quand je me trouve au propre, je ſens que ma langue s'eſt enrichie, mon courage de peu. Il eſt comme nature me le forgea: Et ſe targue pour le conflict, non que d'une marche naturelle & commune. Les livres m'ont ſervy non tant d'inſtruction que d'exercitation. Quoy, ſi la ſcience eſſayant de nous armer de nouvelles defences contre les inconveniens naturels, nous a plus imprimé en la fantaiſie leur grandeur & leur poids, qu'elle n'a ſes raiſons & ſubtilitez à nous en couvrir? Ce ſont voirement ſubtilitez par où elle nous eſveille ſouvent bien vainement. Les auteurs meſmes plus ſerrez & plus ſages, voyez autour d'un bon argument combien ils en ſement d'autres legers, &, qui y regarde de pres, incorporels. Ce ne ſont qu'arguties verbales, qui nous trompent. Mais d'autant que ce peut eſtre utilement, je ne les veux pas autrement eſplucher. Il y en a ceans aſſez de cette condition, en divers lieux: ou par emprunt, ou par imitation. Si ſe faut-il prendre un peu garde de n'appeller pas force, ce qui n'eſt que gentilleſſe: & ce qui n'eſt qu'aigu, ſolide: ou bon, ce qui n'eſt que beau: *Quæ magis guſtata, quàm potata delectant.* Tout ce qui plaiſt, ne

Science contre les inconveniens naturels.

Ces choſes-là delectent plus, gouſtées, qu'avalées. *Thuſc. 1.*

Où il est question de profiter, non à l'esprit, mais aux mœurs, & au jugement. *Sen. in Ep.*

Mort vaillamment combattuë par Seneque.

Vne grande ame parle plus remise, plus nonchallante, & moins esmeuë des choses. L'humeur & l'esprit sont tousiours de mesme livrée. *Ibid. Ep. 115.*

Aiguillons de la chair, puissans & cuisans.

paist pas, *ubi non ingenii, sed animi negotium agitur.* A voir les efforts que Seneque se donne pour se preparer contre la mort, à le voir suer d'ahan, pour se roidir & pour s'asseurer & se debattre si long-temps en cette perche, j'eusse esbranlé sa reputation, s'il ne l'eust en mourant tres-vaillamment maintenuë. Son agitation si ardente, si frequente, monstre qu'il estoit chaud & impetueux luy-mesme. *Magnus animus remissius loquitur, & securius: Non est alius ingenio, alius animo color.* Il le faut convaincre à ses despens. Et monstrer aucunement qu'il estoit pressé de son adversaire. La façon de Plutarque, d'autant qu'elle est plus desdaigneuse & plus estenduë, elle est selon moy, d'autant plus virile & persuasive: Je croirois aisement que son ame avoit les mouvemens plus asseurez & plus reglez. L'un plus aigu nous pique & nous eslance en sursaut, touche plus l'esprit. L'autre plus solide, nous informe, establit & conforte constamment, touche plus l'entendement. Celuy-là ravit nostre jugement : cettuy-cy le gaigne. J'ay veu pareillement d'autres escrits, encores plus reverez, qui en la peinture du combat qu'ils soustiennent contre les aiguillons de la chair, les representent si cuisans, si puissans & invincibles, que nous-mesmes, qui sommes de la voirie du peuple, avons autant à admirer l'estrangeté & vigueur inco-

gneuë de leur tentation, que leur resistance. A quoy faire nous allons nous gendarmant par ces efforts de la science ? Regardons à terre : les pauvres gens que nous y voyons espandus, la teste penchante apres leur besongne : qui ne sçavent ny Aristote ny Caton, ny exemple ny precepte. De ceux-là tire nature tous les jours des effets de constance & de patience, plus purs & plus roides, que ne sont ceux que nous estudions si curieusement en l'escole. Combien en vois-je ordinairement qui mescognoissent la pauvreté : combien qui desirent la mort, ou qui la passent sans allarme & sans affliction ? Celuy-là qui foüit mon jardin, il a ce matin enterré son pere ou son fils. Les noms mesmes, de quoy ils appellent les maladies, en adoucissent & amolissent l'aspreté. La phthysie, c'est la toux pour eux : la dissenterie, devoyement d'estomach : une pleuresie, c'est un morfondement : & selon qu'ils les nomment doucement, ils les supportent aussi. Elles sont bien griefves, quand elles rompent leur travail ordinaire : ils ne s'allitent que pour mourir. *Simplex illa & aperta virtus, in obscuram & solertem scientiam versa est.* J'escrivois cecy environ le temps qu'une forte charge de nos troubles se croupit plusieurs mois de tout son poids droit sur moy. J'avois, d'une part, les ennemis à ma porte : d'autre part, les picoreurs, pires enne-

Phthysie, dyssenterie, pleuresie.

Cette ouverte & ronde vertu, s'est convertie en une science obscure & subtile.

On ne combat point par les armes, c'est par les vices. *Sen. Epist.* 95.

mis, *non armis sed vitiis certatur.* Et essayois toute sorte d'injures militaires à la fois :

L'ennemy paroist redoutable à dextre & à gauche, effrayant tous les environs de la desolation du mal voisin. *Ovid.*

Hostis adest, dextra lævaque à parte timendus,
Vicinoque malo terret utrumque latus.

Guerre civile, monstrueuse.

Monstrueuse guerre : les autres agissent au dehors, cette-cy encore contre soy, se ronge & se desfait par son propre venin. Elle est de nature si maligne & ruineuse, qu'elle se ruine quant & quant le reste : & se deschire & despece de rage. Nous la voyons plus souvent se dissoudre par elle-mesme, que par disette d'aucune chose necessaire ou par la force ennemie. Toute discipline la fuit. Elle vient guerir la sedition, & en est pleine. Veut chastier la desobeïssance, & en monstre l'exemple : & employée à la defense des loix, fait sa part de rebellion à l'encontre des siennes propres : Où en sommes-nous ? Nostre medecine porte infection.

Æneid. 12.

Nostre mal s'empoisonne
Du secours qu'on luy donne.

Nostre mal s'irrite & empire, à mesure qu'il est medeciné. Toutes choses perverties, & le droict & le tort confus sous une malheureuse discorde publique, ont destourné de sur nous la faveur & la justice des dieux. *Catull.*

——— exuperat magis ægrescitque medendo.
Omnia fanda nefanda malo permista furore,
Iustificam nobis mentem avertêre Deorum.

En ces maladies populaires, on peut distinguer sur le commencement les sains des malades : mais quand elles viennent à durer comme la nostre, tout le corps s'en sent, & la teste &

les talons : aucune partie n'eſt exempte de corruption. Car il n'eſt air qui ſe hume ſi goulument, qui s'eſpande & penetre, comme fait la licence. Nos armées ne ſe lient & tiennent plus que par ciment eſtranger : des François on ne ſçait plus faire un corps d'armée, conſtant & reglé. Quelle honte ! Il n'y a qu'autant de diſcipline, que nous en font voir des ſoldats empruntez. Quant à nous, nous nous conduiſons à diſcretion, & non pas du chef, chacun ſelon la ſienne : il a plus affaire au dedans qu'au dehors. C'eſt au commandant de ſuivre, courtiſer & plier : à luy ſeul d'obeïr : tout le reſte eſt libre & diſſolu. Il me plaiſt de voir combien il y a de laſcheté & de puſillanimité en l'ambition : par combien d'abjection & de ſervitude, il luy faut arriver à ſon but. Mais cecy me deſplaiſt-il, de voir des natures debonnaires & capables de juſtice, ſe corrompre tous les jours au maniement & commandement de cette confuſion. La longue ſouffrance engendre la couſtume ; la couſtume, le conſentement & l'imitation. Nous avions aſſez d'ames mal nées, ſans gaſter les bonnes & genereuſes. Si bien que ſi nous continuons, il reſtera mal-aiſement à qui fier la ſanté de cet eſtat, au cas que fortune nous la redonne.

Eſtrangers en nos armées.

Natures debonnaires, corrompuës par la confuſion civile.

Hunc ſaltem everſo juvenem ſuccurrerè ſæclo,
Ne prohibete.

O dieux, ſouffrez que ce jeune homme puiſſe quelque jour ſecourir le ſiecle deploré. *Georg. 1.*

Qu'eſt devenu cet ancien precepte : Que les ſoldats ont plus à craindre leur chef, que l'ennemy ? Et ce merveilleux exemple : Qu'un pommier s'eſtant trouvé enfermé dans le pourpris du camp de l'armée romaine : elle fut veuë le lendemain en deſloger, laiſſant au poſſeſſeur le compte entier de ſes pommes, meures & delicieuſes. J'aimerois bien que noſtre jeuneſſe, au lieu du temps qu'elle employe à des peregrinations moins utiles & apprentiſſages moins honorables, elle le miſt moitié à voir de la guerre ſur mer, ſous quelque bon capitaine commandeur de Rhodes : moitié à recognoiſtre la diſcipline des armées turqueſques. Car elle a beaucoup de difference & d'avantages ſur la noſtre. Cecy en eſt : que nos ſoldats deviennent plus licencieux aux expeditions : là, plus retenus & craintifs. Car les offenſes ou larrecins ſur le menu peuple qui ſe puniſſent de baſtonades en la paix, ſont capitales en la guerre. Pour un œuf prins ſans payer, ce ſont de compte prefix, cinquante coups de baſton. Pour toute autre choſe, tant legere ſoit-elle, non neceſſaire à la nourriture, on les empale ou decapite ſans deport. Je me ſuis eſtonné en l'hiſtoire de Selim, le plus cruel conquerant qui fut oncques, de voir que lors qu'il ſubjugua l'Egypte ; les beaux jardins d'autour de la ville de Damas, tous ouverts & en terre de conqueſte, ſon armée campant ſur le

Pommier enfermé dans le camp romain, laiſſé entier.

Larrecin capital en la guerre.

Jardins de Damas laiſſez vierges des mains des ſoldats.

lieu mesme, furent laissez vierges des mains des soldats, parce qu'ils n'avoient pas eu le signe de piller. Mais est-il quelque mal en une police, qui vaille estre combattu par une drogue si mortelle ? Non pas, disoit Favonius, l'usurpation de la possession tyrannique d'une republique. Platon de mesme ne consent pas qu'on face violence au repos de son pays, pour le guerir : & n'accepte pas l'amendement qui trouble & hazarde tout, & qui couste le sang & ruine des citoyens. Establissant l'office d'un homme de bien, en ce cas, de laisser tout là : & seulement prier Dieu qu'il y porte sa main extraordinaire. Et semble sçavoir mauvais gré à Dion son grand amy, d'y avoir un peu autrement procedé. J'estois Platonicien de ce costé-là, avant que je sceusse qu'il y eust de Platon au monde. Et si ce personnage doit purement estre refusé de nostre consorce (luy qui par la sincerité de sa conscience, merita, envers la faveur divine, de penetrer si avant en la chrestienne lumiere, au travers des tenebres publiques du monde de son temps) je ne pense pas qu'il nous seye bien de nous laisser instruire à un payen ; combien c'est d'impieté de n'attendre de Dieu nul secours simplement sien, & sans nostre cooperation. Je doute souvent, si entre tant de gens qui se meslent de telle besongne, nul s'est rencontré d'entendement si imbecille,

à qui on n'aye en bon escient persuadé qu'il alloit vers la reformation, par la derniere des difformations : qu'il tiroit vers son salut, par les plus expresses causes que nous ayons de tres-certaine damnation : que renversant la police, le magistrat & les loix, en la tutelle desquelles Dieu l'a colloqué : remplissant de haines parricides les courages fraternels, appellant à son ayde les diables & les furies, il puisse apporter secours à la sacro-saincte douceur & justice de la loy divine. L'ambition, l'avarice, la cruauté, la vengeance, n'ont point assez de propre & naturelle impetuosité ; amorçons-les & les attisons par le glorieux tiltre de justice & devotion. Il ne se peut imaginer un pire estat des choses, qu'où la meschanceté vient à estre legitime, & prendre avec le congé du magistrat le manteau de la vertu : *Nihil in speciem fallacius, quàm prava religio, ubi deorum numen prætenditur sceleribus.* L'extresme espece d'injustice, selon Platon, c'est que ce qui est injuste, soit tenu pour juste. Le peuple y souffrit bien largement lors, non les dommages presens seulement,

Il n'est rien qui porte un visage plus trompeur, que la fausse religion, où les crimes sont voilez, sous le tiltre du service de Dieu. *Liv.*

L'injustice de l'extresme espece.

——— *undique totis,*
Usque adeo turbatur agris.

Tant la guerre a griefvement & de toutes parts bouleversé la campagne. *Virg. Eclog. 1.*

mais les futurs aussi. Les vivans y eurent à patir, si eurent ceux qui n'estoient encore nays.

On le pilla, & moy par consequent jusques à l'esperance : luy ravissant tout ce qu'il avoit a s'apprester à vivre pour longues années,

Quæ nequeunt secum ferre aut abducere, perdunt,
Et cremat insontes turba scelesta casas:
Muris nulla fides, squallent populatibus agri.

Ce qu'ils ne peuvent ravir & emporter avec eux, ils le gastent : & cette detestable tourbe brusle jusques aux innocentes maisons. Les murs n'asseurent plus personne, & les champs sont hideux de ravages & de solitudes. *Ovid.*

Outre cette secousse, j'en souffris d'autres. J'encourus les inconveniens que la moderation apporte en telles maladies ? Je fus pelaudé à toutes mains : Au Gibelin j'estois Guelphe, au Guelphe Gibelin. Quelqu'un de mes poëtes dit bien cela, mais je ne sçay où c'est. La situation de ma maison, & l'accointance des hommes de mon voisinage, me presentoient d'un visage, ma vie & mes actions d'un autre. Il ne s'en faisoit point des accusations formées, car il n'y avoit où mordre. Je ne desempare jamais les loix, & qui m'eust recherché, m'en eust deu de reste. C'estoient suspicions muettes, qui couroient sous main, ausquelles il n'y a jamais faute d'apparence en un meslange si confus, non plus que d'esprits ou envieux ou ineptes. J'aide ordinairement aux presomptions injurieuses, que la fortune seme contre moy par une façon que j'ay, dés tousiours, de fuir à me justifier, excuser & interpreter : estimant que c'est mettre ma conscience en compromis, de plaider pour elle. *Perspicuitas enim, argumentatione elevatur.* Et

Accusations rencheries par confession ironique.

La perspicuité s'extenuë par l'effort de sa preuve.

comme ſi chacun voyoit en moy auſſi clair que je fais, au lieu de me tirer arriere de l'accuſation, je m'y avance ; & la rencherys pluſtoſt par une confeſſion ironique & moqueuſe : Si je ne m'en tais tout à plat, comme de choſe indigne de reſponſe. Mais ceux qui le prennent pour une trop hautaine confiance, ne m'en veulent guere moins de mal, que ceux qui le prennent pour foibleſſe d'une courſe indefenſible. Nommément les grands, envers leſquels faute de ſoubmiſſion, eſt l'extreme faute. Rudes à toute juſtice, qui ſe cognoiſt, qui ſe ſent : non demiſe, humble & ſuppliante. J'ay ſouvent heurté à ce pillier. Tant y a que de ce qui m'advient lors, un ambitieux s'en fuſt pendu : ſi euſt fait un avaritieux. Je n'ay ſoing quelconque d'acquerir.

Que ce que j'ay ſeulement me demeure, voire moins, pourveu que je vive à moy ce qui me reſte d'aage : ſi les dieux veulent qu'il m'en reſte. *Hor. Ep. 5.*

Sit mihi quod nunc eſt etiam minus, ut mihi vivam,
Quod ſupereſt ævi, ſi quid ſupereſſe volent Dii.

Pertes aigres, qui viennent par l'injure d'autruy.

Mais les pertes qui me viennent par l'injure d'autruy, ſoit larrecin, ſoit violence, me pincent environ comme un homme malade & gehenné d'avarice, l'offenſe a ſans meſure plus d'aigreur, que n'a la perte. Mille diverſes ſortes de maux accoururent à moy à la file. Je les euſſe plus gaillardement ſoufferts à la foule. Je penſay deſia entre mes amis, à qui je pourrois commettre une vieilleſſe neceſſiteuſe & diſgraciée : Apres avoir rodé les yeux par-tout, je me

trouvay en pourpoint. Pour ſe laiſſer tomber à plomb, & de ſi haut, il faut que ce ſoit entre les bras d'une affection ſolide, vigoureuſe & fortunée. Elles ſont rares, s'il y en a. Enfin je cogneus que le plus ſeur eſtoit de me fier à moy-meſme de moy & de ma neceſſité. Et s'il m'advenoit d'eſtre froidement en la grace de la fortune, que je me recommandaſſe de plus fort à la mienne, m'attachaſſe, regardaſſe de plus pres à moy. En toutes choſes les hommes ſe jettent aux appuis eſtrangers pour eſpargner les propres : ſeuls certains & ſeuls puiſſans, qui ſçait s'en armer. Chacun court ailleurs, & à l'advenir d'autant que nul n'eſt arrivé à ſoy. Et me reſolus que c'eſtoient utiles inconveniens : d'autant premierement qu'il faut advertir à coups de foüet les mauvais diſciples, quand la raiſon n'y peut aſſez, comme par le feu & la violence des coins, nous ramenons un bois tortu à ſa droiteur. Je me preſche il y a ſi long-temps de me tenir à moy, & ſeparer des choſes eſtrangeres : toutefois je tourne encore touſiours les yeux à coſté. L'inclination, un mot favorable d'un grand, un bon viſage, me tente. Dieu ſçait s'il en eſt cherté en ce temps, & quel ſens il porte. J'oys encore ſans rider le front, les ſubornemens qu'on me fait, pour me tirer en place marchande : & m'en defends ſi mollement, qu'il ſemble que je ſouffriſſe plus

volontiers d'en eſtre vaincu. Or à un eſprit ſi indocile, il faut des baſtonnades : & faut rebattre & reſſerrer, à bons coups de mail, ce vaiſſeau qui ſe deſprend, ſe deſcouſt, qui s'eſchappe & deſrobe de ſoy. Secondement, que cet accident me ſervoit d'exercitation, pour me preparer à pis : Si moy, qui, & par le benefice de la fortune, & par la condition de mes mœurs, eſperois eſtre des derniers, venois à eſtre des premiers attrapé de cette tempeſte. M'inſtruiſant de bonne heure à contraindre ma vie, & la ranger par un nouvel eſtat. La vraye liberté, c'eſt pouvoir toute choſe ſur ſoy. *Potentiſſimus eſt qui ſe habet in poteſtate.* En un temps ordinaire & tranquille, on ſe prepare à des accidens moderez & communs : mais en cette confuſion où nous ſommes depuis trente ans, tout homme françois, ſoit en particulier, ſoit en general, ſe voit à chaque heure ſur le poinct de l'entier renverſement de ſa fortune. D'autant faut-il tenir ſon courage fourny de proviſions plus fortes & vigoureuſes. Sçachons gré au ſort, de nous avoir fait vivre en un ſiecle non mol, languiſſant ny oyſif : Tel qui ne l'euſt eſté par autre moyen, ſe rendra fameux par ſon mal-heur. Comme je ne lis guere és hiſtoires, ces confuſions des autres eſtats, ſans regret de ne les avoir pû mieux conſiderer preſent. Ainſi fait ma curioſité, que je m'aggrée aucunement

Liberté vraye, quelle.

Celuy eſt tres-puiſſant qui eſt au pouvoir de ſoy-meſme. *Seneca.*

La confuſion des eſtats, retient & aggrée à nos yeux.

aucunement de voir de mes yeux ce notable ſpectacle de noſtre mort publique, ſes ſymptomes & ſa forme. Et puis que je ne la ſçaurois retarder, je ſuis content d'eſtre deſtiné à y aſſiſter & m'en inſtruire. Si cherchons-nous evidemment de recognoiſtre en ombre meſme, & en la fable des theatres, la monſtre des jeux tragiques de l'humaine fortune. Ce n'eſt pas ſans compaſſion de ce que nous oyons: mais nous nous plaiſons d'eſveiller noſtre deſplaiſir par la rareté de ces pitoyables evenemens. Rien ne chatoüille, qui ne pince. Et les bons hiſtoriens fuyent comme une eau dormante & mer morte, des narrations calmes, pour regaigner les ſeditions, les guerres où ils ſçavent que nous les appellons. Je doute ſi je puis aſſez honneſtement advoüer à combien vil prix du repos & tranquillité de ma vie, je l'ay plus de moitié paſſée en la ruine de mon pays. Je me donne un peu trop bon marché de patience, és accidens qui ne me ſaiſiſſent au propre: & pour me plaindre moy, regarde non tant ce qu'on m'oſte, que ce qui me reſte de ſauve, & dedans & dehors. Il y a de la conſolation à aſchever tantoſt l'un, tantoſt l'autre des maux qui nous gaignent de ſuitte, & aſſennent ailleurs, autour de nous. Auſſi qu'en matiere d'intereſts publics, à meſure que mon affection eſt plus univerſellement eſpanduë, elle en eſt plus foible. Joint

Nous ressentõs autant du mal public, qu'il importe à nos affaires particulieres.

qu'il est vray à demy, *tantum ex publicis malis sentimus, quantum ad privatas res pertinet.* Et que la santé d'où nous partismes estoit telle, qu'elle soulage elle-mesme le regret que nous en devrions avoir. C'estoit santé, mais non qu'à la comparaison de la maladie, qui l'a suivie. Nous ne sommes cheus de guere haut. La corruption & le brigandage qui est en dignité & en office, me semblent les moins supportables: On nous vole moins injurieusement dans un bois, qu'en lieu de seureté. C'estoit une jointure universelle de membres gastez en particulier à l'envy les uns des autres: & la plus-part d'ulceres envieillis, qui ne recevoient plus ny ne demandoient guerison. Ce croulement donc m'anima certes, plus qu'il ne m'atterra à l'aide de ma conscience, qui se portoit non paisiblement seulement, mais fierement: & ne trouvois en quoy me plaindre de moy. Aussi comme Dieu n'envoye jamais non plus les maux, que les biens tous purs aux hommes, ma santé tint bon ce temps-là, outre son ordinaire: Et ainsi que sans elle je ne puis rien, il est peu de choses, que je ne puisse avec elle. Elle me donna moyen d'esveiller toutes mes provisions, & de porter la main au devant de la playe, qui eust passé volontiers plus outre: Et j'esprouvay en ma patience que j'avois quelque tenuë contre la fortune: & qu'à me faire perdre

Les biens & les maux ne sont envoyez tous purs aux hommes.

mes arçons, il falloit un grand heurt. Je ne le dis pas pour l'irriter à me faire une charge plus vigoureuse. Je suis son serviteur, je luy tends les mains. Pour Dieu qu'elle se contente. Si je sens ses assauts? si fais. Comme ceux que la tristesse accable & possede, se laissent pourtant par intervalles tastonner à quelque plaisir; & leur eschappe un sousrire : je puis aussi assez sur moy, pour rendre mon estat ordinaire, paisible & deschargé d'ennuyeuse imagination : mais je me laisse pourtant à boutades surprendre des morsures de ces mal-plaisantes pensées qui me battent, pendant que je m'arme pour les chasser, ou pour les luitter. Voicy un autre rengregement de mal qui m'arriva à la suitte du reste. Et dehors & dedans ma maison, je suis accueilly d'une peste vehemente au prix de toute autre. Car comme les corps sains sont sujets à de plus grieves maladies, d'autant qu'ils ne peuvent estre forcez que par celles-là : aussi mon air tres-salubre, où d'aucune memoire, contagion, là bien que voisine, n'avoit sceu prendre pied : venant à s'empoisonner, produisit des effets estranges.

Similitude.

Peste vehemente en la maison de Montaigne.

Mista senum & juvenum densantur funera : nullum
Sæva caput Proserpina fugit.

Les obseques des vieux & des jeunes, s'amoncellent en foule : nul n'eschappe à la cruelle Proserpine. *Hor. l. 1.*

J'eus à souffrir cette plaisante condition, que la veuë de ma maison m'estoit effroyable : Tout

ce qui y eſtoit, eſtoit ſans garde & à l'abandon de ce qui en avoit envie. Moy qui ſuis ſi hoſpitalier, fus en tres-penible queſte de retraite pour ma famille. Vne famille eſgarée faiſant peur à ſes amis & à ſoy-meſme, & horreur où qu'elle cherchaſt à ſe placer : ayant à changer de demeure, ſoudain qu'un de la trouppe commençoit à ſe douloir du bout du doigt. Toutes maladies ſont alors priſes pour peſte : on ne ſe donne pas le loiſir de le recognoiſtre. Et c'eſt le bon, que ſelon les regles de l'art, à tout danger qu'on approche, il faut eſtre quarante jours en tranſe de ce mal : l'imagination vous exerçant cependant à ſa mode, & enfievrant voſtre ſanté meſme. Tout cela m'euſt beaucoup moins touché, ſi je n'euſſe eu à me reſſentir de la peine d'autruy, & ſervir ſix mois miſerablement de guide à cette caravane. Car je porte en moy mes preſervatifs, qui ſont, reſolution & ſouffrance. L'apprehenſion ne me preſſe guere, laquelle on craint particulierement en ce mal. Et ſi eſtant ſeul je l'euſſe voulu prendre, c'euſt eſté une fuitte bien plus gaillarde & plus eſloignée. C'eſt une mort qui ne me ſemble des pires : Elle eſt communement courte, d'eſtourdiſſement, ſans douleur, conſolée par la condition publique : ſans ceremonie, ſans dueil, ſans preſſe. Mais quant au monde des environs, la centieſme partie des ames ne ſe peut ſauver.

Mort contagieuſe, quelle.

——— *videas desertaque regna*
Pastorum, & longè saltus latèque vacantes:

Tu verras les contrées desertes de pasteurs, & les monts & les campagnes vaquâs au loing de toutes parts. *Georg. 3.*

Peste cruelle, en Gascogne.

En ce lieu, mon meilleur revenu est manuel: Ce que cent hommes travailloient pour moy, chauma pour long-temps. Or lors, quel exemple de resolution ne vismes-nous en la simplicité de tout ce peuple? Generalement, chacun renonçoit au soing de la vie. Les raisins demeurerent suspendus aux vignes, le bien principal du pays: tous indifferemment se preparans & attendans la mort à ce soir, ou au lendemain, d'un visage & d'une voix si peu effroyée, qu'il sembloit qu'ils eussent compromis à cette necessité, & que ce fust une condamnation universelle & inevitable. Elle est tousiours telle. Mais à combien peu tient la resolution au mourir? La distance & difference de quelques heures: la seule consideration de la compagnie nous en rend l'apprehension diverse. Voyez ceux-cy: pour ce qu'ils meurent en mesme mois, enfans, jeunes, vieillards, ils ne s'estonnent plus, ils ne se pleurent plus. J'en vis qui craignoient de demeurer derriere, comme en une horrible solitude: & n'y cogneus communement autre soin que des sepultures: il leur faschoit de voir les corps espars emmy les champs à la mercy des bestes, qui y peuplerent incontinent. Comment les fantaisies hu-

Sepulture des Neorites, quelle.

maines se descouppent ! Les Neorites, nation qu'Alexandre subjugua, jettent les corps des morts au plus profond de leurs bois, pour y estre mangez. Seule sepulture estimée entre eux heureuse : Tel sain faisoit desia sa fosse : d'autres s'y couchoient encores vivans. Et un manœuvre des miens avec ses mains & ses pieds, attira sur soy la terre en mourant. Estoit-ce pas s'abrier pour s'endormir plus à son aise ? D'une entreprise en hauteur aucunement pareille à celle des soldats romains, qu'on trouva apres la journée de Cannes, la teste plongée dans des trous qu'ils avoient faits & comblez de leurs mains en s'y suffoquant. Somme toute une nation fut incontinent par usage logée en une marche, qui ne cede en roideur à aucune resolution estudiée & consultée. La pluspart des instructions de la science à nous encourager, ont plus de monstre que de force, & plus d'ornement que de fruict. Nous avons abandonné nature, & luy voulons apprendre sa leçon, elle, qui nous menoit si heureusement & si seurement : Et cependant, les traces de son instruction, & ce peu qui par le benefice de l'ignorance, reste de son image, est empreint en la vie de cette tourbe rustique d'hommes impolis : la science est contrainte de l'aller tous les jours empruntant, pour en faire patron à ses disciples, de constance, d'inno-

Soldats romains suffoquez de leurs propres mains, apres la journée de Cannes.

Instruction de la science.

Instruction de la nature.

cence & de tranquillité. Il fait beau voir, que ceux-cy, pleins de tant de belle cognoiſſance, ayent à imiter cette ſotte ſimplicité: & à l'imiter aux premieres actions de la vertu. Et que noſtre ſapience apprenne des beſtes meſmes les plus utiles enſeignemens, aux plus grandes & neceſſaires parties de noſtre vie: Comme il nous faut vivre & mourir, meſnager nos biens, aimer & eſlever nos enfans, entretenir juſtice. Singulier teſmoignage de l'humaine maladie: & que cette raiſon qui ſe manie à noſtre poſte, trouvant touſiours quelque diverſité & nouveauté, ne laiſſe chez nous aucune trace apparente de la nature. Et en ont fait les hommes, comme les parfumiers de l'huile: ils l'ont ſophiſtiquée de tant d'argumentations & de diſcours appellez du dehors, qu'elle en eſt devenuë variable & particuliere à chacun: & a perdu ſon propre viſage, conſtant & univerſel. Et nous faut en chercher teſmoignage des beſtes, non ſujet à faveur, corruption, ny à diverſité d'opinions. Car il eſt bien vray qu'elles-meſmes ne vont pas touſiours exactement dans la route de nature, mais ce qu'elles en deſvoyent, c'eſt ſi peu, que vous en appercevez touſiours l'orniere. Tout ainſi que les chevaux qu'on meine en main, font bien des bonds, & des eſcapades, mais c'eſt à la longueur de leurs longes: & ſuivent neantmoins touſiours les pas de celuy

Science ſophiſtiquée.

qui les guide : & comme l'oiseau prend son vol, mais sous la bride de la filiere. *Exilia, tormenta, bella, morbos, naufragia meditare, ut nullo sis malo tyro.* A quoy nous sert cette curiosité, de preoccuper tous les inconveniens de l'humaine nature, & nous preparer avec tant de peine à l'encontre de ceux-mesmes qui n'ont à l'advanture point à nous toucher? (*Parem passis tristitiam facit, pati posse.* Non seulement le coup, mais le vent & le pet nous frappe.) Ou comme les plus fiebvreux, car certes c'est fiebvre, aller dés à cette heure vous faire donner le foüet, parce qu'il peut advenir que fortune vous le fera souffrir un jour : & prendre vostre robbe fourrée dés la Saint-Jean, pource que vous en aurez besoin à Noël? Jettez-vous en l'experience de tous les maux qui vous peuvent arriver, nommément des plus extresmes : esprouvez-vous là, disent-ils : asseurez-vous là. Au rebours, le plus facile & plus naturel, seroit en descharger mesme sa pensée. Ils ne viendront pas assez tost, leur vray estre ne nous dure pas assez, il faut que nostre esprit les estende & les allonge, & qu'avant la main, il les incorpore en soy & s'en entretienne, comme s'ils ne poisoient pas raisonnablement à nos sens. Ils peseront assez, quand ils y seront (dit un des maistres, non de quelque tendre secte, mais de la plus dure) cependant favorise-

Medite l'exil, les gehennes, les guerres, maladies & naufrages, afin que tu ne sois apprenty d'aucun mal. *Senec. Ep.*

Pouvoir souffrir, apporte une peine esgale à celle d'avoir souffert. *Idem. Ep. 74.*

Maux à venir, ne doivent estre premeditez.

toy : croy ce que tu aimes le mieux : que te ſert-il d'aller recueillant & prevenant ta male-fortune : & de perdre le preſent par la crainte du futur : & eſtre dés cette heure miſerable, parce que tu le dois eſtre avec le temps? Ce ſont mots. La ſcience nous fait volontiers un bon office, de nous inſtruire bien exactement des dimenſions des maux,

Curis acuens mortalia corda.

Par les foucis nos eſprits ay-guiſant.

Ce ſeroit dommage, ſi partie de leur grandeur eſchappoit à noſtre ſentiment & cognoiſſance. Il eſt certain qu'à la pluſpart, la preparation à la mort a donné plus de tourment que n'a fait la ſouffrance. Il fut jadis veritablement dit, & par un bien judicieux autheur, *Minus afficit ſenſus fatigatio, quàm cogitatio.* Le ſentiment de la mort preſente nous anime par fois de ſoy-meſme, d'une prompte reſolution, de ne plus eſviter choſe du tout ineſvitable. Pluſieurs gladiateurs ſe ſont veus au temps paſſé, apres avoir coüardement combattu, avaller courageuſement la mort, offrans leur goſier au fer de l'ennemy, & le conviant. La veuë eſloignée de la mort advenir, a beſoin d'une fermeté lente, & difficile par conſequent à fournir. Si vous ne ſçavez pas mourir, ne vous chaille, nature vous en informera ſur le champ, pleinement & ſuffiſam-

Preparation à la mort, plus difficile que la ſouffrance de la mort meſme.

La ſouffrance foule moins noſtre ſentimēt que l'imagination. *Sen. vel. Cic.*

ment : elle fera exactement cette besongne pour vous, n'en empeſchez pas voſtre ſoing.

Vous cherchez en vain, ô mortels, l'heure du treſpas, & par quelle voye la mort vous pourra ſurprendre ; il y a moins de peine à ſouffrir tout à coup, le heurt d'une ruine certaine : & c'eſt choſe tres-griefve, de ſupporter long-temps l'attente & la face d'une choſe redoutable. *Propert.*

Incertam fruſtra mortales funeris horam
Quæritis, & qua ſit mors aditura via :
Pœna minor certam ſubitò perferre ruïnam,
Quod timeas, gravius ſuſtiniuiſſe diu.

La mort ne doit eſtre preméditée.

Nous troublons la vie par le ſoing de la mort, & la mort par le ſoing de la vie. L'une nous ennuye, l'autre nous effraye. Ce n'eſt pas contre la mort que nous nous preparons, c'eſt choſe trop momentanée. Vn quart d'heure de paſſion ſans conſequence, ſans nuiſance, ne merite pas des preceptes particuliers. A dire vray, nous nous preparons contre les preparations de la mort. La philoſophie nous ordonne d'avoir la mort touſiours devant les yeux, de la prevoir & conſiderer avant le temps : & nous donne apres, les regles & les precautions, pour pourvoir à ce que cette prevoyance & cette penſée ne nous bleſſe. Ainſi font les medecins, qui nous jettent aux maladies, afin qu'ils ayent où employer leurs drogues & leur art. Si nous n'avons ſçeu vivre, c'eſt injuſtice de nous apprendre à mourir, & difformer la fin de ſon total. Si nous avons ſçeu vivre conſtamment & tranquillement, nous ſçaurons mourir de meſme. Ils s'en vanteront tant qu'il leur plaira. *Tota philoſophorum vita commentatio mortis eſt.* Mais il m'eſt advis que c'eſt bien le bout,

Toute la vie des philoſophes eſt une eſtude de la mort. *Thuſc. 1.*

non pourtant le but de la vie. C'eſt ſa fin, ſon extreſmité, non pourtant ſon object. Elle doit eſtre elle-meſme à ſoy, ſa viſée, ſon deſſein. Son droit eſtude eſt ſe regler, ſe conduire, ſe ſouffrir. Au nombre de pluſieurs autres offices, que comprend le general & principal chapitre de ſçavoir vivre, eſt cet article de ſçavoir mourir. Et des plus legers, ſi noſtre crainte ne luy donnoit poid: A les juger par l'utilité, & par la verité naïve, les leçons de la ſimpleſſe ne cedent gueres à celles que nous preſche la doctrine au contraire. Les hommes ſont divers en ſentiment & en force: il les faut mener à leur bien ſelon eux, & par routes diverſes.

Mort, fin de la vie, non pas ſon object.

Quò me cumque rapit tempeſtas, deferor hoſpes.

Par-tout où la tempeſte me jette, je m'y loge comme eſtranger & paſſant. *Hor. Ep. 1.*

Je ne vis jamais païſan de mes voiſins, entrer en cogitation de quelle contenance & aſſeurance, il paſſeroit cette heure derniere: nature luy apprend à ne ſonger à la mort, que quand il ſe meurt. Et lors il a meilleure grace qu'Ariſtote, lequel la mort preſſe doublement, & par elle, & par une ſi longue premeditation. Pourtant fut-ce l'opinion de Ceſar, que la moins premeditée mort eſtoit la plus heureuſe, & plus deſchargée. *Plus dolet quàm neceſſe eſt, qui antè dolet quàm neceſſe eſt.* L'aigreur de cette imagination, naiſt de

Mort la plus heureuſe, quelle.

Celuy ſouffre plus de mal qu'il ne faut, qui le ſouffre avant qu'il le faille. *Senec. Epiſt. 98.*

nostre curiosité. Nous nous empeschons tousjours ainsi, voulans devancer & regenter les prescriptions naturelles. Ce n'est qu'aux docteurs d'en disner plus mal, tous sains, & se renfrongner de l'image de la mort. Le commun n'a besoin ny de remede ny de consolation, qu'au heurt & au coup. Et n'en considere qu'autant justement qu'il en souffre. Est-ce pas ce que nous disons, que la stupidité & faute d'apprehension du vulgaire, luy donne cette patience aux maux presens, & cette profonde nonchalance des sinistres accidens futurs? Que leur ame pour estre plus crasse & obtuse, est moins penetrable & agitable? Pour Dieu, s'il est ainsi, tenons doresnavant escole de bestise. C'est l'extresme fruict que les sciences nous promettent, auquel cette-cy conduit si doucement ses disciples. Nous n'aurons pas faute de bons regens, interpretes de la simplicité naturelle. Socrates en sera l'un. Car de ce qu'il m'en souvient, il parle environ en ce sens, aux juges qui delibererent de sa vie : J'ay peur, Messieurs, si je vous prie de ne me faire pas mourir, que je m'enferre en la delation de mes accusateurs, qui est, que je fais plus l'entendu que les autres, comme ayant quelque cognoissance plus cachée des choses qui sont au dessus & au dessous de nous. Je sçay que je n'ay ny frequenté ny recogneu la mort, ny n'ay veu personne

Stupidité du vulgaire, & ses effects.

Plaidoyer de Socrates.

qui ait essayé ses qualitez, pour m'en instruire. Ceux qui la craignent presupposent la cognoistre : quant à moy, je ne sçay ny quelle elle est, ny quel il fait en l'autre monde. A l'advanture est la mort chose indifferente, à l'advanture desirable. Il est à croire pourtant, si c'est une transmigration d'une place à autre, qu'il y a de l'amendement, d'aller vivre avec tant de grands personnages trespassez : & d'estre exempt d'avoir plus affaire à juges iniques & corrompus : Si c'est un aneantissement de nostre estre, c'est encore amendement d'entrer en une longue & paisible nuict. Nous ne sentons rien de plus doux en la vie, qu'un repos & sommeil tranquille & profond sans songes. Les choses que je sçay estre mauvaises, comme d'offenser son prochain, & desobeïr au superieur, soit Dieu, soit homme, je les evite soigneusement : celles desquelles je ne sçay si elles sont bonnes ou mauvaises, je ne les sçaurois craindre. Si je m'en vay mourir & vous laisse en vie, les dieux seuls voyent, à qui de vous ou de moy il en ira mieux. Parquoy pour mon regard, vous en ordonnerez comme il vous plaira. Mais selon ma façon de conseiller les choses justes & utiles, je dis bien que pour vostre conscience, vous ferez mieux de m'eslargir, si vous ne voyez plus avant que moy en ma cause. Et jugeant selon mes actions passées, & publiques

Mort desirable, & pourquoy.

Sommeil sans songes, doux & plaisant.

& privées, ſelon mes intentions & ſelon le profit que tirent tous les jours de ma converſation, tant de nos citoyens, jeunes & vieux, & le fruict que je vous fay à tous, vous ne pouvez deuëment vous deſcharger envers mon merite, qu'en ordonnant que je ſois nourry, attendu ma pauvreté, au Prytanée, aux deſpens publics: ce que ſouvent je vous ay veu à moindre raiſon, octroyer à d'autres. Ne prenez pas à obſtination ou deſdain, que, ſuivant la couſtume, je n'aille vous ſuppliant & eſmouvant à commiſeration. J'ay des amis & des parens, n'eſtant, comme dit Homere, engendré ny de bois ny de pierre, non plus que les autres; capables de ſe preſenter, avec des larmes, & le deuil: & ſi ay trois enfans eſplorez, de quoy vous tirer à pitié. Mais je ferois honte à noſtre ville, en l'aage que je ſuis, & en telle reputation de ſageſſe, que m'en voicy en prevention de m'aller deſmettre à de ſi laſches contenances. Que diroit-on des autres Atheniens? J'ay touſiours admoneſté ceux qui m'ont ouy parler, de ne racheter leur vie par une action deshonneſte. Et aux guerres de mon pays à Amphipolis, à Potidée, à Delie, & autres où je me ſuis trouvé, j'ay monſtré par effect, combien j'eſtois loing de garantir ma ſeureté par ma honte. D'avantage, j'intereſſerois voſtre devoir, & vous convierois à choſes laides: car ce n'eſt pas à

Nourritures publiques au Prytanée d'Athenes.

mes prieres de vous persuader, c'est aux raisons pures & solides de la justice. Vous avez juré aux dieux d'ainsi vous maintenir. Il sembleroit que je vous voulusse soupçonner & recriminer, de ne croire pas qu'il y en aye. Et moy-mesme tesmoignerois contre moy, de ne croire point en eux, comme je dois: me defiant de leur conduite, & ne remettant purement en leurs mains mon affaire. Je m'y fie du tout, & tiens pour certain, qu'ils feront en cecy, selon qu'il sera plus propre à vous & à moy. Les gens de bien, ny vivans ny morts, n'ont aucunement à se craindre des dieux. Voilà pas un plaidoyer puerile, d'une hauteur imaginable, & employé, en quelle necessité? Vrayement ce fut raison, qu'il le preferast à celuy que ce grand orateur Lysias avoit mis par escrit pour luy: excellemment façonné au style judiciaire: mais indigne d'un si noble criminel. Eust-on ouy de la bouche de Socrates, une voix suppliante? cette superbe vertu eust-elle calé, au plus fort de sa monstre? Et sa riche & puissante nature eust-elle commis à l'art sa defense: & en son plus haut essay, renoncé à la verité & naïveté, ornement de son parler; pour se parer du fard des figures & feintes, d'une oraison apprinse? Il fit tres-sagement, & selon luy, de ne corrompre point une teneur de vie incorruptible, & une si saincte image de l'humaine forme,

pour allonger d'un an ſa decrepitude : & trahir l'immortelle memoire de cette fin glorieuſe. Il devoit ſa vie, non pas à ſoy, mais à l'exemple du monde. Seroit-ce pas dommage public, qu'il l'euſt achevée d'une oiſive & obſcure façon? Certes une ſi nonchalante & molle conſideration de ſa mort, meritoit que la poſterité la conſideraſt d'autant plus pour luy : ce qu'elle fit. Et il n'y a rien en la juſtice ſi juſte, que ce que la fortune ordonna pour ſa recommandation. Car les Atheniens eurent en telle abomination, ceux qui en avoient eſté cauſe, qu'on les fuyoit comme perſonnes excommuniées : On tenoit pollu tout ce à quoy ils avoient touché : perſonne à l'eſtuve ne lavoit avec eux ; perſonne ne les ſaluoit ny accointoit : de ſorte qu'enfin ne pouvant plus porter cette haine publique, ils ſe pendirent eux-meſmes. Si quelqu'un eſtime, que parmy tant d'autres exemples que j'avois à choiſir pour le ſervice de mon propos, és dits de Socrates, j'aye mal tiré cettuy-cy : & qu'il juge ce diſcours eſtre eſlevé au deſſus des opinions communes : Je l'ay fait à eſcient : car je juge autrement : Et tiens que c'eſt un diſcours en rang, & en naïveté bien arriere & plus bas que les opinions communes. Il repreſente en une hardieſſe inartificielle & ſecurité enfantine, la pure & premiere impreſſion & ignorance de nature.

Recommandation de Socrates apres ſa mort.

Car

Car il est croyable que nous avons naturellement crainte de la douleur ; mais non de la mort, à cause d'elle. C'est une partie de nostre estre, non moins essentielle que le vivre. A quoy faire, nous en auroit nature engendré la haine & l'horreur, veu qu'elle luy tient rang de tres-grande utilité, pour nourrir la succession & vicissitude de ses ouvrages ? & qu'en cette republique universelle, elle sert plus de naissance & d'augmentation, que de perte ou ruyne? *La mort n'est à craindre selon nature.*

—— sic rerum summa novatur:
—— mille animas una necata dedit.

Ainsi cette masse de toutes choses se renouvelle ; une vie esteinte en suscite mille.
Luc. 2.

La defaillance d'une vie, est le passage à mille autres vies. Nature a empreint aux bestes le soing d'elles & de leur conservation. Elles vont jusques-là, de craindre leur empirement : de se heurter & blesser : que nous les enchevestrions & battions, accidens subjects à leur sens & experience : Mais que nous les tuions, elles ne le peuvent craindre, ny n'ont la faculté d'imaginer & conclurre la mort. Si, dit-on encore, qu'on les voit non seulement la souffrir gayement : la plusspart des chevaux hannissent en mourant, les cygnes la chantent : mais de plus, la rechercher à leur besoin : comme portent plusieurs exemples des elephans. Outre ce, la façon d'argumenter, de laquelle se sert icy *Bestes naturellement soigneuses de leur conservation.*

Socrates, eſt-elle pas admirable eſgalement en ſimplicité & en vehemence ? Vrayement il eſt bien plus aiſé de parler comme Ariſtote, & vivre comme Ceſar, qu'il n'eſt aiſé de parler & vivre comme Socrates. Là loge l'extreſme degré de perfection & de difficulté, l'art n'y peut joindre. Or nos facultez ne ſont pas ainſi dreſſées. Nous ne les eſſayons, ny ne les cognoiſſons : nous nous inveſtiſſons de celles d'autruy, & laiſſons chomer les noſtres. Comme quelqu'un pourroit dire de moy : que j'ay ſeulement fait icy un amas de fleurs eſtrangeres, n'y ayant fourni du mien, que le filet à les lier. Certes, j'ay donné à l'opinion publique, que ces paremens empruntez m'accompagnent : mais je n'entends pas qu'ils me couvrent & qu'ils me cachent, c'eſt le contraire de mon deſſein : qui ne veut faire monſtre que du mien, & de ce qui eſt mien par nature : Et ſi je m'en fuſſe creu, à tout hazard, j'euſſe parlé tout fin ſeul. Je m'en charge de plus fort tous les jours, outre ma propoſition & ma forme premiere, ſur la fantaiſie du ſiecle, & par oiſiveté. S'il me meſſied à moy, comme je le croy, n'importe, il peut eſtre utile à quelque autre. Tel allegue Platon & Homere, qui ne les vid oncques : & moy j'ay prins des lieux aſſez, ailleurs qu'en leur ſource. Sans peine & ſans ſuffiſance, ayant mille volumes de livres

Eſſays ramaſſez de divers livres.

autour de moy, en ce lieu où j'escris : j'emprunteray presentement, s'il me plaist, d'une douzaine de tels ravaudeurs, gens que je ne feuillette guere, dequoy esmailler le traicté de la physionomie. Il ne faut que l'epistre liminaire d'un Allemand pour me farcir d'allegations : & nous allons quester par là une friande gloire, à pipper le sot monde. Ces pastissages de lieux communs, dequoy tant de gens mesnagent leur estude, ne servent guere qu'à des sujets communs, & servent à nous monstrer, non à nous conduire : ridicule fruict de la science que Socrate exagite si plaisamment contre Euthydemus. J'ay veu faire des livres des choses, ny jamais estudiées ny entenduës, l'autheur commettant à divers de ses amys sçavans, la recherche de cette-cy, & de cette autre matiere, à le bastir : se contentant pour sa part, d'en avoir projetté le dessein, & lié, par son industrie, ce fagot de provisions incogneuës : au moins est sien l'encre & le papier. Cela est acheter ou emprunter un livre, non pas le faire. C'est apprendre aux hommes, non qu'on sçait faire un livre, mais ce dequoy ils pouvoient estre en doute, qu'on ne le sçait pas faire. Vn president se vantoit où j'estois, d'avoir amoncelé deux cens tant de lieux estrangers, en un sien arrest presidental : En le preschant, il effaçoit la gloire qu'on luy en donnoit. Pusillanime &

Lieux communs, de quel profit.

absurde vanterie, à mon gré, pour un tel sujet & telle personne. Je fais le contraire : & parmy tant d'emprunts, suis bien aise d'en pouvoir desrober quelqu'un, le desguisant & difformant à nouveau service. Au hazard, que je laisse dire, que c'est par faute d'avoir entendu son naturel usage, je luy donne quelque particuliere adresse de ma main, à ce qu'il en soit d'autant moins purement estranger. Ceux-cy mettent leurs larrecins en parade & en compte : aussi ont-ils plus de credit aux loix que moy. Nous autres naturalistes, estimons qu'il y aye grande & incomparable preference, de l'honneur de l'invention, à l'honneur de l'allegation. Si j'eusse voulu parler par science, j'eusse parlé plustost. J'eusse escrit du temps plus voisin de mes estudes, que j'avois plus d'esprit & de memoire. Et me fusse plus fié à la vigueur de cet aage-là, qu'à cetuy-cy, si j'eusse voulu faire mestier d'escrire. En quoy, si quelque faveur gracieuse, que la fortune m'a peut-estre offerte par l'entremise de cet ouvrage, m'eust pû rencontrer en telle saison au lieu de celle-cy; où elle est desirable à posseder, & preste à perdre? Deux de mes cognoissans, grands hommes en cette faculté, ont perdu par moitié, à mon advis, d'avoir refusé de se mettre au jour, à quarante ans, pour attendre les soixante. La maturité a ses defauts comme la verdeur, &

pires : & autant eſt la vieilleſſe incommode à cette nature de beſongne, qu'à toute autre. Quiconque met ſa decrepitude ſous la preſſe, fait folie, s'il eſpere en eſpreindre des humeurs, qui ne ſentent le diſgracié, le reſveur & l'aſſoupy. Noſtre eſprit ſe conſtipe & s'eſpaiſſit en vieilliſſant. Je dis pompeuſement & opulemment l'ignorance, & dis la ſcience maigrement & piteuſement. Acceſſoirement cette-cy & accidentalement : celle-là expreſſement & principalement. Et ne traitte à poinct nommé de rien, que du rien : ny d'aucune ſcience, que de celle de l'inſcience. J'ay choiſi le temps où ma vie que j'ay à peindre, je l'ay toute devant moy : ce qui en reſte tient plus de la mort. Et de ma mort ſeulement, ſi je la rencontrois babillarde, comme font d'autres, donnerois-je encores volontiers advis au peuple en deſlogeant. Socrates a eſté un exemplaire parfait en toutes grandes qualitez. J'ay deſpit qu'il euſt rencontré un corps ſi diſgracié, comme ils diſent, & ſi diſconvenable à la beauté de ſon ame. Luy ſi amoureux & ſi affolé de la beauté, nature luy fiſt injuſtice. Il n'eſt rien plus vray-ſemblable que la conformité & relation du corps à l'eſprit : *Ipſi animi, magni refert quali in corpore locati ſint : multa enim è corpore exiſtunt, quæ acuant mentem ; multa quæ obtundant.* Cetuy-cy parle d'une laideur

Vieilleſſe incommode pour mettre les livres au jour.

Socrates laid de corps.

Relation & conformité du corps à l'eſprit.

La qualité du corps importe fort aux eſprits meſmes qui reſident chez eux : car pluſieurs choſes réſultant du corps les aiguiſent ou les eſmouſſent.

Thuſc. 1.

desnaturée & difformité de membres : mais nous appellons laideur aussi, une mesavenance au premier regard, qui loge principalement au visage : & nous desgouste par le teint, une tache, une rude contenance, par quelque cause, souvent inexplicable, en des membres pourtant bien ordonnez & entiers. La laideur qui revestoit une ame tres-belle en la Boëtie, estoit de ce predicament. Cette laideur superficielle, qui est toutefois la plus imperieuse, est de moindre prejudice à l'estat de l'esprit : & a peu de certitude en l'opinion des hommes. L'autre, qui d'un plus propre nom, s'appelle difformité plus substantielle, porte plus volontiers coup jusques au dedans. Non pas tout soulier de cuir bien lissé, mais tout soulier bien formé, monstre l'interieure forme du pied. Comme Socrates disoit de la sienne, qu'elle en accusoit justement autant son ame, s'il ne l'eust corrigée par institution : mais en le disant, je tiens qu'il se mocquoit, suivant son usage : & jamais ame si excellente, ne se fit elle-mesme. Je ne puis dire assez souvent, combien j'estime la beauté, qualité puissante & advantageuse. Il l'appelloit une courte tyrannie : Et Platon, le privilege de nature. Nous n'en avons point qui le surpasse en credit. Elle tient le premier rang au commerce des hommes. Elle se presente au devant, seduit & preoccupe nostre jugement,

Laideur de plusieurs sortes.

Beauté que c'est, & combien estimable.

avec grande authorité & merveilleuse impression. Phryne perdoit sa cause, entre les mains d'un excellent advocat, si ouvrant sa robbe, elle n'eust corrompu ses juges, par l'esclat de sa beauté. Et je trouve que Cyrus, Alexandre, Cesar, ces trois maistres du monde, ne l'ont pas oubliée à faire leurs grands affaires. Non à pas le premier Scipion. Vn mesme mot embrasse en Grec le bel & le bon. Et le S. Esprit appelle souvent bons, ceux qu'il veut dire beaux. Je maintiendrois volontiers le rang des biens, selon que portoit la chanson, que Platon dit avoir esté triviale, prinse de quelque ancien poëte : la santé, la beauté, la richesse. Aristote dit appartenir aux beaux le droict de commander : & quand il en est de qui la beauté approche celle des images des Dieux, que la veneration leur est pareillement deuë. A celuy qui luy demandoit, pourquoy plus long-temps, & plus souvent, on hantoit les beaux : Cette demande, repliqua-il, n'appartient à estre faite que par un aveugle. La plusspart & les plus grands philosophes, payerent leur escholage, & acquirent la sagesse, par l'entremise & faveur de leur beauté. Non seulement aux hommes qui me servent, mais aux bestes aussi, je la considere à deux doigts pres de la bonté. Si me semble-il, que ce traict & façon de visage, & ces lineamens, par lesquels on argumente aucunes

Beaux, appellez bons.

Beaux, dignes de commander, beaux venerables.

complexions internes, & nos fortunes à venir; eſt choſe qui ne loge pas bien directement & ſimplement ſous le chapitre de beauté & de laideur : non plus que toute bonne odeur & ſerenité d'air, n'en promet pas la ſanté : ny toute eſpaiſſeur & puanteur, l'infection en temps peſtilent. Ceux qui accuſent les dames de contredire leur beauté par leurs mœurs, ne rencontrent pas touſiours. Car en une face qui ne ſera pas trop bien compoſée, il peut loger quelque air de probité & de fiance : Comme au revers, j'ay leu par fois entre deux beaux yeux, des menaces d'une nature maligne & dangereuſe. Il y a des phyſionomies favorables : & en une preſſe d'ennemis victorieux, vous choiſirez incontinent parmy des hommes incogneus, l'un pluſtoſt que l'autre, à qui vous rendre & fier voſtre vie : & non proprement par la conſideration de la beauté. C'eſt une foible garantie que la mine, toutesfois elle a quelque conſideration. Et ſi j'avois à les foüetter, ce ſeroit plus rudement, les meſchans qui deſmentent & trahiſſent les promeſſes que nature leur avoit plantées au front. Je punirois plus aigrement la malice en une apparence debonnaire. Il ſemble qu'il y ait aucuns viſages heureux, d'autres mal-encontreux. Et crois qu'il y a quelque art, à diſtinguer les viſages debonnaires des niais, les ſeveres des rudes, les

Similitude.

Phyſionomies favorables.

Viſages heureux & mal-encontreux.

malicieux des chagrins, les desdaigneux des melancholiques, & telles autres qualitez voisines. Il y a des beautez, non fieres seulement, mais aigres : il y en a d'autres douces, & encores au delà fades. D'en prognostiquer les avantures futures, ce sont matieres que je laisse indecises. J'ay pris, comme j'ay dit ailleurs, bien simplemeut & cruëment, pour mon regard, ce precepte ancien : Que nous ne sçaurions faillir à suivre nature : que le souverain precepte, c'est de se conformer à elle. Je n'ay pas corrigé comme Socrates, par la force de la raison, mes complexions naturelles : & n'ay aucunement troublé par art mon inclination. Je me laisse aller, comme je suis venu. Je ne combats rien. Mes deux maistresses pieces vivent de leur grace en paix & bon accord : mais le laict de ma nourrice a esté, Dieu mercy, mediocrement sain & temperé. Diray-je cecy en passant, que je voy tenir en plus de prix qu'elle ne vaut, qui est seule quasi en usage entre nous ; certaine image de preud'hommie scholastique, serve de preceptes, contrainte sous l'esperance & la crainte ? Je l'aime telle que loix & religions, non facent, mais parfacent & authorisent : qui se sente dequoy se soustenir sans aide : née en nous de ses propres racines, par la semence de la raison universelle, empreinte en tout homme non desna-

Beautez de diverses sortes.

Preud'hommie, scholastique.

turé. Cette raiſon, qui redreſſe Socrates de ſon vicieux ply, le rend obeïſſant aux hommes & aux dieux, qui commandent en ſa ville : courageux en la mort, non parce que ſon ame eſt immortelle, mais parce qu'il eſt mortel. Ruineuſe inſtruction à toute police, & bien plus dommageable qu'ingenieuſe & ſubtile, qui perſuade aux peuples, la religieuſe creance ſuffire ſeule, & ſans les mœurs, à contenter la divine juſtice. L'uſage nous fait voir une diſtinction enorme entre la devotion & la conſcience. J'ay une apparence favorable, & en forme & en interpretation.

Devotion ſans conſcience, ne contente pas les dieux.

Quid dixi habere me? Imò habui Chreme:
——— Heu tantùm atriti corporis oſſa vides.

Que dis-je avoir? ô Chremes, je l'avois: helas! tu vois ſeulement les os d'un corps uſé! *Terent. Heant. Act. 1.*

Et qui fait une contraire monſtre à celle de Socrates. Il m'eſt ſouvent advenu, que ſur le ſimple credit de ma preſence & de mon air, des perſonnes qui n'avoient aucune cognoiſſance de moy, s'y ſont grandement fiées, ſoit pour leurs propres affaires, ſoit pour les miennes. Et en ay tiré és pays eſtrangers des faveurs ſingulieres & rares. Mais ces deux experiences valent à l'advanture, que je les recite particulierement. Vn quidam delibera de ſurprendre ma maiſon & moy. Son art fut d'arriver ſeul à ma porte, & d'en preſſer un peu inſtamment l'entrée. Je le cognoiſſois de nom, &

avois occasion de me fier de luy, comme de mon voisin, & aucunement mon allié. Je luy fis ouvrir comme je fais à chacun. Le voicy tout effrayé, son cheval hors d'haleine, fort harassé. Il m'entretint de cette fable: Qu'il venoit d'estre rencontré à une demi-lieuë de là, par un sien ennemy, lequel je cognoissois aussi, & avois ouy parler de leur querelle: que cet ennemy luy avoit merveilleusement chaussé les esperons: & qu'ayant esté surpris en desarroy, & plus foible en nombre, il s'estoit jeté à ma porte à sauveté. Qu'il estoit en grand peine de ses gens, lesquels il disoit tenir pour morts ou prins. J'essayay tout naïvement de le conforter, asseurer & rafraischir. Tantost apres, voilà quatre ou cinq de ses soldats qui se presentent en mesme contenance & effroy, pour entrer: & puis d'autres, & d'autres encores apres, bien equippez & bien armez: jusques à vingt-cinq ou trente, feignans avoir leur ennemy aux talons. Ce mystere commençoit à taster mon soupçon. Je n'ignorois pas en quel siecle je vivois, combien ma maison pouvoit estre enviée, & avois plusieurs exemples d'autres de ma cognoissance, à qui il estoit mesadvenu de mesme. Tant y a, que trouvant qu'il n'y avoit point d'acquest d'avoir commencé à faire plaisir, si je n'achevois, & ne pouvant me defaire sans tout rompre, je me laissay aller au party

le plus naturel & le plus ſimple, comme je fais touſiours : commandant qu'ils entraſſent. Auſſi, à la verité, je ſuis peu deffiant & ſoupçonneux de ma nature. Je panche volontiers vers l'excuſe & l'interpretation plus douce. Je prends les hommes ſelon le commun ordre, & ne croy pas ces inclinations perverſes & deſnaturées, ſi je n'y ſuis forcé par grands teſmoignages, non plus que les monſtres & miracles. Et ſuis homme en outre, qui me commets volontiers à la fortune, & me laiſſe aller à corps perdu entre ſes bras : De quoy juſques à cette heure j'ay eu plus d'occaſions de me loüer que de me plaindre : Et l'ay trouvée, & plus adviſée & plus amie de mes affaires, que je ne ſuis. Il y a quelques actions en ma vie, deſquelles on peut juſtement nommer la conduite difficile, ou, qui voudra, prudente. De celles-là meſmes, poſez que la tierce partie ſoit du mien, certes les deux tierces ſont richement à elle. Nous faillons, ce me ſemble, en ce que nous ne nous fions pas aſſez au ciel de nous. Et pretendons plus de noſtre conduite, qu'il ne nous appartient. Pourtant ſe fourvoyent ſi ſouvent nos deſſeins. Il eſt envieux de l'eſtenduë que nous attribuons aux droicts de l'humaine prudence, au prejudice des ſiens. Et nous les raccourcit d'autant plus, que nous les amplifions. Ceux-cy ſe tindrent à cheval en ma cour : le chef

Inclinations deſnaturées non croyables.

Fiance trop foible de nous au ciel.

avec moy dans ma ſalle, qui n'avoit voulu qu'on eſtablaſt ſon cheval, diſant avoir à ſe retirer incontinent qu'il auroit eu nouvelles de ſes hommes. Il ſe vid maiſtre de ſon entreprinſe, & n'y reſtoit ſur ce poinct que l'execution. Souvent depuis il a dit (car il ne craignoit pas de faire ce conte) que mon viſage & ma franchiſe luy avoient arraché la trahiſon des poings. Il remonte à cheval : ſes gens ayans continuellement les yeux ſur luy, pour voir quel ſigne il leur donneroit: bien eſtonnez de le voir ſortir, & abandonner ſon advantage. Vne autre fois, me fiant à je ne ſçay quelle treve, qui venoit d'eſtre publiée en nos armées, je m'acheminay à un voyage, par pays eſtrangement chatoüilleux. Je ne fus pas ſi toſt eſventé, que voilà trois ou quatre cavalcades de divers lieux pour m'attrapper: L'une me joignit à la troiſieſme journée : où je fus chargé par quinze ou vingt gentils-hommes maſquez, ſuivis d'une ondée d'argoulets. Me voilà pris & rendu, retiré dans l'eſpais d'une foreſt voiſine, deſmonté, deſvaliſé, mes coffres foüillez, ma boite priſe, chevaux & eſquipage diſperſez à nouveaux maiſtres. Nous fuſmes long-temps à conteſter dans ce hallier, ſur le fait de ma rançon, qu'ils me tailloient ſi haute, qu'il paroiſſoit bien que je ne leur eſtois guere cogneu. Ils entrerent en grande conteſtation de ma vie.

Du vray, il y avoit plusieurs circonstances qui me menaçoient du danger où j'en estois.

Alors, Prince Troyen, il te faut armer de constance. Renforce à ce coup là ton courage.

Tunc animis opus, Ænea, tunc pectore firmo.

Je me maintins tousiours sous le tiltre de ma treve, à leur quitter seulement le gain qu'ils avoient fait de ma despoüille, qu'il n'estoit pas à mespriser, sans promesse d'autre rançon. Apres deux ou trois heures, que nous eusmes esté là, & qu'ils m'eurent fait monter sur un cheval, qui n'avoit garde de leur eschapper, & commis ma conduite particuliere à quinze ou vingt harquebusiers, & dispersé mes gens à d'autres, ayant ordonné qu'on nous menast prisonniers, fait diverses routes, & moy desia acheminé à deux ou trois harquebusades de là,

Ayant desia par mes vœux imploré les gemeaux. *Catull.*

Iam prece Pollucis, jam Castoris implorata:

voicy une soudaine & tres-inopinée mutation qui leur print. Je vis revenir à moy le chef, avec paroles plus douces : se mettant en peine de rechercher en la trouppe mes hardes escartées, & me les faisant rendre selon qu'il s'en pouvoit recouvrer, jusques à ma boite. Le meilleur present qu'ils me firent, ce fut enfin ma liberté : le reste ne me touchoit guere en ce temps-là. La vraye cause d'un changement si nouveau, & de ce ravissement, sans aucune impulsion apparente, & d'un repentir si miraculeux, en

tel temps, en une entreprinse pourpensée & deliberée, & devenuë juste par l'usage (car d'arrivée je leur confessay ouvertement le party duquel j'estois, & le chemin que je tenois) certes je ne sçay pas bien encores quelle elle est. Le plus apparent qui se demasqua, & me fit cognoistre son nom, me redist lors plusieurs fois, que je devois cette delivrance à mon visage, liberté & fermeté de mes paroles, qui me rendoient indigne d'une telle mesadvanture, & me demanda asseurance d'une pareille. Il est possible que la bonté divine se voulust servir de ce vain instrument pour ma conservation. Elle me defendit encore le lendemain d'autres pires embusches, desquelles ceux-cy mesmes m'avoient adverty. Le dernier est encore en pieds, pour en faire le conte : le premier fut tué il n'y a pas long-temps. Si mon visage ne respondoit pour moy, si on ne lisoit en mes yeux & en ma voix, la simplicité de mon intention, je n'eusse pas duré sans querelle & sans offense si long-temps, avec cette indiscrette liberté, de dire à tort & à droict ce qui me vient en fantaisie, & juger temerairement des choses. Cette façon peut paroistre avec raison incivile, & mal accommodée à nostre usage, mais outrageuse & malicieuse, je n'ay veu personne qui l'en ait jugée, ny qui se soit picqué de ma liberté, s'il l'a receuë de ma bouche. Les paroles redites ont,

Visage asseuré de Montaigne prisonnier luy cause sa liberté.

comme autre son, autre sens. Aussi ne hay-je personne. Et suis si lasche à offenser, que pour le service de la raison mesme, je ne le puis faire. Et lors que l'occasion m'a convié aux condamnations criminelles, j'ay plustost manqué à la justice. *Vt magis peccari nolim, quàm satis animi, ad vindicanda peccata habeam.* On reprochoit, dit-on, à Aristote, d'avoir esté trop misericordieux envers un meschant homme: J'ay esté de vray, dit-il, misericordieux envers l'homme, non envers la meschanceté. Les jugemens ordinaires s'exasperent à la punition par l'horreur du mesfait. Cela mesme refroidit le mien. L'horreur du premier meurtre m'en fait craindre un second: & la laideur de la premiere cruauté m'en fait abhorrer toute imitation. A moy, qui ne suis qu'Escuyer de trefles, peut toucher ce qu'on disoit de Charillus roy de Sparte: Il ne sçauroit estre bon, puis qu'il n'est pas mauvais aux meschans. Ou bien ainsi: car Plutarque le presente en ces deux sortes, comme mille autres choses diversement & contrairement: Il faut qu'il soit bon, puis qu'il l'est aux meschans mesmes. De mesme qu'aux actions legitimes, je me fasche de m'y employer, quand c'est envers ceux qui s'en desplaisent: aussi à dire verité, aux illegitimes, je ne fay pas assez de conscience de m'y employer, quand c'est envers ceux qui y consentent.

En sorte que j'ayme mieux qu'on ne faille point, que d'avoir assez de courage pour vanger les fautes.

Misericorde reprochée à Aristote.

Punition des meschans, marque de bonté en un juge.

CHAPITRE

CHAPITRE XIII.

De l'Experience.

IL n'eſt deſir plus naturel que le deſir de cognoiſſance. Nous eſſayons tous les moyens qui nous y peuvent mener. Quand la raiſon nous faut, nous y employons l'experience.

Per varios uſus artem experientia fecit,
Exemplo monſtrante viam.

Par divers effects & preuves, l'experience fait l'art, l'exemple monſtrant le chemin. *Manil. l.1.*

Qui eſt un moyen de beaucoup plus foible & plus vil. Mais la verité eſt choſe ſi grande, que nous ne devons deſdaigner aucune entremiſe, qui nous y conduiſe. La raiſon a tant de formes, que nous ne ſçavons à laquelle nous prendre. L'experience n'en a pas moins. La conſequence que nous voulons tirer de la conference des evenemens eſt mal ſeure, d'autant qu'ils ſont touſiours diſſemblables. Il n'eſt aucune qualité ſi univerſelle en cette image des choſes, que la diverſité & varieté. Et les Grecs & les Latins, & nous, pour le plus expres exemple de ſimilitude, nous ſervons de celuy des œufs. Toutesfois il s'eſt trouvé des hommes, & notamment un en Delphes, qui recognoiſſoit des marques de difference entre les œufs, ſi qu'il

Œufs discernez les uns des autres.

n'en prenoit jamais l'un pour l'autre. Et y ayant plusieurs poules, sçavoit juger de laquelle estoit l'œuf. La dissimilitude s'ingere d'elle-mesme en nos ouvrages, nul art ne peut arriver à la similitude. Ny Perrozet ny autre, ne peut si soigneusement polir & blanchir l'envers de ses cartes, qu'aucuns joüeurs ne les distinguent, à les voir seulement couler par les mains d'un autre. La ressemblance ne fait pas tant, un, comme la difference fait, autre. Nature s'est obligée à ne rien faire autre, qui ne fust dissemblable. Pourtant, l'opinion de celuy-là ne me plaist guere, qui pensoit par la multitude des loix, brider l'authorité des juges, en leur taillant leurs morceaux. Il ne sentoit point, qu'il y a autant de liberté & d'estenduë à l'interpretation des loix, qu'à leur façon. Et ceux-là se moquent, qui pensent appetisser nos desbats, & les arrester, en nous r'appellant à l'expresse parole de la bible. D'autant que nostre esprit ne trouve pas le champ moins spacieux à contreroller le sens d'autruy, qu'à representer le sien : Et comme s'il y avoit moins d'animosité & d'aspreté à gloser qu'à inventer. Nous voyons combien il se trompoit. Car nous avons en France plus de loix que tout le reste du monde ensemble, & plus qu'il n'en faudroit à regler tous les mondes d'Epicurus : *Vt olim flagitiis, sic nunc legibus laboramus* : & si avons tant

Dissimilitude affectée de la nature.

Plus de loix en France, qu'en tout le monde.

Nous sommes maintenant gastez par les loix, comme nous l'estions jadis par les crimes. *Tacit. Ann. 4.*

laiſſé à opiner & decider à nos juges, qu'il ne fut jamais liberté ſi puiſſante & ſi licentieuſe. Qu'ont gaigné nos legiſlateurs à choiſir cent mille eſpeces & faits particuliers, & y attacher cent mille loix? Ce nombre n'a aucune proportion avec l'infinie diverſité des actions humaines. La multiplication de nos inventions n'arrivera pas à la variation des exemples. Adjoutez-y-en cent fois autant, il n'adviendra pas pourtant, que des evenemens à venir, il s'en trouve aucun qui, en tout ce grand nombre de milliers d'evenemens choiſis & enregiſtrez, en rencontre un, auquel il ſe puiſſe joindre & apparier ſi exactement, qu'il n'y reſte quelque circonſtance & diverſité, qui requiere diverſe conſideration de jugement. Il y a peu de relation de nos actions, qui ſont en perpetuelle mutation, avec les loix fixes & immobiles. Les plus deſirables, ce ſont les plus rares, plus ſimples & generales: Et encore croy-je, qu'il vaudroit mieux n'en avoir point du tout, que de les avoir en tel nombre que nous avons. Nature les donne touſiours plus heureuſes, que ne ſont celles que nous nous donnons. Teſmoin la peinture de l'aage doré des poëtes, & l'eſtat où nous voyons vivre les nations qui n'en ont point d'autres. En voilà, qui pour tous juges, employent en leurs cauſes le premier paſſant qui voyage le long de leurs montaignes: Et ces autres, eſliſent le jour *Paſſans employez pour Iuges.*

du marché quelqu'un d'entreux, qui ſur le champ decide tous leurs procez. Quel danger y auroit-il que les plus ſages vuidaſſent ainſi les noſtres, ſelon les occurrences, & à l'œil, ſans obligation d'exemple & de conſequence? A chaque pied, ſon ſoulier. Le roy Ferdinand envoyant des colonies aux Indes, pourveut ſagement qu'on n'y menaſt aucuns eſcoliers de la juriſprudence, de crainte que les procez ne peuplaſſent en ce nouveau monde : Comme eſtant ſcience de ſa nature, generatrice d'altercation & diviſion ; jugeant avec Platon, que c'eſt une mauvaiſe proviſion de pays, que juriſconſultes & medecins. Pourquoy eſt-ce que noſtre langage commun, ſi aiſé à tout autre uſage, devient obſcur & non intelligible, en contract & teſtament : & que celuy qui s'exprime ſi clairement, quoy qu'il die & eſcrive, ne trouve en cela aucune maniere de ſe declarer, qui ne tombe en doute & contradiction ? Si ce n'eſt que les princes de cet art s'appliquans d'une peculiere attention, à trier des mots ſolemnels, & former des clauſes artiſtes, ont tant poiſé chaque ſyllabe, eſpluché ſi primement chaque eſpece de couſture, que les voilà enfraſquez & embroüillez en l'infinité des figures, & ſi menuës partitions, qu'elles ne peuvent plus tomber ſous aucun reglement & preſcription, ny aucune certaine intelligence?

Juriſconſultes, mauvaiſe proviſion de pays, & pourquoy.

Confuſum eſt quidquid uſque in pulverem ſectum eſt. Qui a veu des enfans, eſſayans de ranger à certain nombre, une maſſe d'argent vif! plus ils le preſſent & peſtriſſent, & s'eſtudient à le contraindre à leur loy, plus ils irritent la liberté de ce genereux metal : il fuit à leur art, & ſe va menuiſant & eſparpillant au-delà de tout compte. C'eſt de meſme : car en ſubdiviſant ces ſubtilitez, on apprend aux hommes d'accroiſtre les doutes : on nous met en train d'eſtendre & diverſifier les difficultez : on les allonge, on les diſperſe. En ſemant les queſtions & les retaillant, on fait fructifier & foiſonner le monde, en incertitude & en querelle. Comme la terre ſe rend fertile, plus elle eſt eſmiée & profondement remuée. *Difficultatem facit doctrina.* Nous doutions ſur Vlpian, & redoutons encore ſur Bartolus & Baldus. Il falloit effacer la trace de cette diverſité innumerable d'opinions : non point s'en parer, & en enteſter la poſterité. Je ne ſçay qu'en dire : mais il ſe ſent par experience, que tant d'interpretations diſſipent la verité, & la rompent. Ariſtote a eſcrit pour eſtre entendu; s'il ne l'a pû, moins le fera un moins habile : & un tiers que celuy qui traite ſa propre imagination. Nous ouvrons la matiere, & l'eſpandons en la deſtrempant. D'un ſujet nous en faiſons mille : & retombons en multipliant & ſubdiviſant,

Tout ce qui eſt haché menu juſques à la poudre, eſt confus. *Sen. Ep. 89.*

Similitude.

Doutes & difficultez en la juriſprudence, d'où produites.

La doctrine engendre la difficulté.

à l'infinité des atomes d'Epicurus. Jamais deux hommes ne jugerent pareillement de mesme chose. Et est impossible de voir deux opinions semblables exactement : non seulement en divers hommes, mais en mesme homme, à diverses heures. Ordinairement je trouve à douter, en ce que le commentaire n'a daigné toucher. Je bronche plus volontiers en pais plat : comme certains chevaux, que je cognois, qui chopent plus souvent en chemin uny. Qui ne diroit que les gloses augmentent les doutes & l'ignorance, puis qu'il ne se void aucun livre, soit humain, soit divin, sur qui le monde s'embesongne, duquel l'interpretation face tarir la difficulté ? Le centiesme commentaire, le renvoye à son suivant, plus espineux, & plus scabreux, que le premier ne l'avoit trouvé. Quand est-il convenu entre nous ? ce livre en a assez, il n'y a meshuy plus que dire. Cecy se void mieux en la chicane. On donne authorité de loy à infinis docteurs, infinis arrests, & autant d'interpretations. Trouvons - nous pourtant quelque fin au besoin d'interpreter ? s'y void-il quelque progrez & advancement vers la tranquillité ? nous faut-il moins d'advocats & de juges, que lors que cette masse de droict estoit encore en sa premiere enfance ? Au contraire, nous obscurcissons & ensevelissons l'intelligence. Nous ne la descouvrons plus,

Gloses augmentent les doutes des livres.

qu'à la mercy de tant de cloſtures & barrieres. Les hommes meſcognoiſſent la maladie naturelle de leur eſprit. Il ne fait que fureter & queſter ; & va ſans ceſſe, tournoyant, baſtiſſant, & s'empeſtrant en ſon ouvrage : comme nos vers à ſoye, & s'y eſtouffe. *Mus in pice.* Une ſouris en la poix. Il penſe remarquer de loin je ne ſçay quelle apparence de clarté & verité imaginaire : mais pendant qu'il y court, tant de difficultez luy traverſent la voye, d'empeſchemens & de nouvelles queſtes, qu'elles l'eſgarent & l'enyvrent. Non guere autrement, qu'il advint aux chiens d'Eſope, leſquels deſcouvrans quelque apparence de corps mort floter en mer, & ne le pouvans approcher, entreprindrent de boire cette eau, d'aſſeicher le paſſage, & s'y eſtoufferent. *Chiens d'Eſope.* A quoy ſe rencontre, ce qu'un Crates diſoit des eſcrits d'Heraclitus, qu'ils avoient beſoin d'un lecteur bon nageur, afin que la profondeur & poids de ſa doctrine ne l'engloutiſt & ſuffoquaſt. Ce n'eſt rien que foibleſſe particuliere, qui nous fait contenter de ce que d'autres, ou que nous-meſmes, avons trouvé en cette chaſſe de cognoiſſance : un plus habile ne s'en contentera pas. Il y a touſiours place pour un ſuivant, oüy & pour nous-meſmes, & route pour ailleurs. Il n'y a point de fin en nos inquiſitions. *Nos inquiſitions ſont ſans fin.* Noſtre fin eſt en l'autre monde. C'eſt ſigne de raccourciſſement d'eſprit, quand il ſe

contente : ou ſigne de laſſeté. Nul eſprit genereux ne s'arreſte en ſoy. Il pretend touſiours, & va outre ſes forces. Il a des eſlans au delà de ſes effects. S'il ne s'avance & ne ſe preſſe, & ne s'accule, & ne ſe choque & tourne-vire, il n'eſt vif qu'à demy. Ses pourſuites ſont ſans terme & ſans forme. Son aliment, c'eſt admiration, chaſſe, ambiguité. Ce que declaroit aſſez Apollo, parlant touſiours à nous doublement, obſcurement & obliquement : ne nous repaiſſant pas, mais nous amuſant & embeſongnant. C'eſt un mouvement irregulier, perpetuel, ſans patron & ſans but. Ses inventions s'eſchauffent, ſe ſuivent, & s'entre-produiſent l'une l'autre.

Oracles obſcurs & doubles.

Inventions perpetuelles & ſans but.

Boëtie.

Ainſi void-on en un ruiſſeau coulant,
Sans fin l'une eau, aprés l'autre roulant,
Et tout de rang, d'un eternel conduit,
L'une ſuit l'autre, & l'une l'autre fuit.
Par cette-cy, celle-là eſt pouſſée,
Et cette-cy, par l'autre eſt devancée :
Touſiours l'eau va dans l'eau, & touſiours eſt-ce
Meſme ruiſſeau, & touſiours eau diverſe.

Il y a plus affaire à interpreter les interpretations, qu'à interpreter les choſes ; & plus de livres ſur les livres, que ſur autre ſujet : Nous ne faiſons que nous entregloſer. Tout fourmille de commentaires : d'autheurs, il en eſt grand cherté. Le principal & plus fameux

sçavoir de nos siecles, est-ce pas sçavoir entendre les sçavans? Est-ce pas la fin commune & derniere de tous estudes? Nos opinions s'entent les unes sur les autres. La premiere sert de tige à la seconde, la seconde à la tierce. Nous eschellons ainsi de degré en degré. Et advient de là que le plus haut monté, a souvent plus d'honneur que de merite. Car il n'est monté que d'un grain, sur les espaules du penultieme. Combien souvent, & sottement à l'advanture, ay-je estendu mon livre à parler de soy? Sottement, quand ce ne seroit que pour cette raison: qu'il me devoit souvenir de ce que je dy des autres, qui en font de mesme. Que ces œillades si frequentes à leurs ouvrages, tesmoignent que le cœur leur frissonne de son amour; & les rudoyemens mesmes, desdaigneux, de quoy ils le battent, que ce ne sont que mignardises & affetteries d'une faveur maternelle. Suivant Aristote, à qui, & se priser & se mespriser, naissent souvent de pareil air d'arrogance. Car mon excuse: que je doy avoir en cela plus de liberté que les autres, d'autant qu'à poinct nommé, j'escry de moy, & de mes escrits, comme de mes autres actions: que mon theme se renverse en soy; je ne sçay si chacun la prendra. J'ay veu en Allemagne, que Luther a laissé autant de divisions & d'altercations, sur le doute de ses opinions, & plus,

Sçavoir principal de nos siecles, quel.

Opinions de Luther en Allemagne.

qu'il n'en eſmeut ſur les eſcritures ſainctes. Noſtre conteſtation eſt verbale. Je demande que c'eſt que nature, volupté, cercle & ſubſtitution. La queſtion eſt de paroles, & ſe paye de meſme. Vne pierre c'eſt un corps : mais qui preſſeroit. Et corps, qu'eſt-ce ? ſubſtance : & ſubſtance, quoy ? ainſi de ſuitte : aculeroit enfin le reſpondant au bout de ſon calepin. On eſchange un mot pour un autre mot, & ſouvent plus incogneu. Je ſçay mieux que c'eſt qu'homme, que je ne ſçay que c'eſt animal ou mortel, ou raiſonnable. Pour ſatisfaire à un doute, ils m'en donnent trois : C'eſt la teſte d'Hydra. Socrates demandoit à Memnon, que c'eſtoit que vertu ? Il y a, dit Memnon, vertu d'homme & de femme, de magiſtrat & d'homme privé, d'enfant & de vieillard. Voicy qui va bien, s'eſcria Socrates : nous eſtions en cherche d'une vertu, tu nous en apportes un exaim. Nous communiquons une queſtion, on nous en redonne une ruchée. Comme nul evenement & nulle forme ne reſſemble entierement à un autre, auſſi ne differe l'un de l'autre entierement. Ingenieux meſlange de nature ! Si nos faces n'eſtoient ſemblables, on ne ſçauroit diſcerner l'homme de la beſte : ſi elles n'eſtoient diſſemblables, on ne ſçauroit diſcerner l'homme de l'homme. Toutes choſes ſe tiennent par quelque ſimilitude : Tout exemple cloche. Et la relation qui ſe tire de

Faces humaines, ſemblables & diſſemblables.

l'experience, eſt touſiours defaillante & imparfaite: On joint toutefois les comparaiſons par quelque bout. Ainſi ſervent les loix: & s'aſſortiſſent ainſi, à chacun de nos affaires, par quelque interpretation deſtournée, contrainte & biaiſe. Puiſque les loix ethiques, qui regardent le devoir particulier de chacun en ſoy, ſont ſi difficiles à dreſſer, comme nous voyons qu'elles ſont: ce n'eſt pas merveille, ſi celles qui gouvernent tant de particuliers, le ſont davantage. Conſiderez la forme de cette juſtice qui nous regit, c'eſt un vray teſmoignage de l'humaine imbecillité: tant il y a de contradiction & d'erreur. Ce que nous trouvons faveur & rigueur en la juſtice, & y en trouvons tant, que je ne ſçay ſi l'entre-deux s'y trouve ſi ſouvent, ce ſont parties maladives, & membres injuſtes du corps meſme, & eſſence de la juſtice. Des païſans viennent de m'advertir en haſte, qu'ils ont laiſſé preſentement, en une foreſt qui eſt à moy, un homme meurtry de cent coups, qui reſpire encores, & qui leur a demandé de l'eau par pitié, & du ſecours pour le ſoulever. Diſent qu'ils n'ont oſé l'approcher, & s'en ſont fuis, de peur que les gens de la juſtice ne les y attrapaſſent: & comme il ſe fait de ceux qu'on rencontre pres d'un homme tué, ils n'euſſent à rendre compte de cet accident, à leur totale ruine: n'ayans ny ſuffiſance ny argent pour de-

Loix ethiques, difficiles.

Iuſtice pleine de contradiction & d'erreur.

fendre leur innocence. Que leur euſſe-je dit ? Il eſt certain que cet office d'humanité les euſt mis en peine. Combien avons-nous deſcouvert d'innocens avoir eſté punis : je dis ſans la coulpe des juges : & combien y en a-il eu que nous n'avons pas deſcouverts ? Cecy eſt advenu de mon temps. Certains ſont condamnez à la mort, pour un homicide ; l'arreſt ſinon prononcé, au moins conclud & arreſté. Sur ce poinct, les juges ſont advertis par les officiers d'une cour ſubalterne voiſine, qu'ils tiennent quelques priſonniers, leſquels advouent diſertement cet homicide, & appportent à tout ce fait une lumiere indubitable. On délibere ſi pourtant on doit interrompre & differer l'execution de l'arreſt donné contre les premiers. On conſidere la nouveauté de l'exemple, & ſa conſequence, pour accrocher les jugemens : Que la condamnation eſt juridiquement paſſée, les juges privez de repentance. Somme, ces pauvres diables ſont conſacrez aux formules de la juſtice. Philippus, ou quelque autre, pourveut à un pareil inconvenient, en cette maniere. Il avoit condamné en groſſes amendes, un homme envers un autre, par un jugement reſolu. La verité ſe deſcouvrant quelque temps apres, il ſe trouva qu'il avoit iniquement jugé : D'un coſté eſtoit la raiſon de la cauſe : de l'autre coſté, la raiſon des formes judiciaires. Il ſatisfit aucunement à toutes

Innocens ſouvent punis ſans la coulpe des juges.

les deux, laiſſant en ſon eſtat la ſentence, & recompenſant de ſa bourſe, l'intereſt du condamné. Mais il avoit affaire à un accident reparable; les miens furent pendus irreparablement. Combien ay-je veu de condamnations plus criminelles que le crime? Tout cecy me fait ſouvenir de ces anciennes opinions. Qu'il eſt force de faire tort en détail, qui veut faire droict en gros: & injuſtice en petites choſes, qui veut venir à chef de faire juſtice és grandes: Que l'humaine juſtice eſt formée au modelle de la medecine, ſelon laquelle, tout ce qui eſt utile, eſt auſſi juſte & honneſte: Et de ce que tiennent les Stoïciens, que nature meſme procede contre juſtice, en la pluſpart de ſes ouvrages. Et de ce que tiennent auſſi les Cyrenaïques: qu'il n'y a rien juſte de ſoy, que les couſtumes & loix forment la juſtice. Et les theodoriens, qui trouvent juſte au ſage, le larrecin, le ſacrilege, toute ſorte de paillardiſe, s'il cognoiſt qu'elle luy ſoit profitable. Il n'y a remede. J'en ſuis là, comme Alcibiades, que je ne me repreſenteray jamais, que je puiſſe, à l'homme qui decide de ma teſte: où mon honneur, & ma vie, dependent de l'induſtrie & ſoin de mon procureur, plus que de mon innocence. Je me hazarderois à une telle juſtice, qui me recognuſt du bien fait, comme du mal fait: où j'euſſe autant à eſperer, qu'à craindre.

Condamnations criminelles.

Juſtice humaine formée au modelle de la medecine.

Juſtice formée par l'uſage & les loix.

L'indemnité n'eſt pas monnoye ſuffiſante à un homme qui fait mieux, que de ne faillir point. Noſtre juſtice ne nous preſente que l'une de ſes mains, & encore la gauche : quiconque il ſoit, il en ſort avecque perte. En la Chine, royaume duquel la police, les arts, ſans commerce & cognoiſſance des noſtres, ſurpaſſent nos exemples en pluſieurs parties d'excellence : & duquel l'hiſtoire m'apprend, combien le monde eſt plus ample & plus divers, que ny les anciens, ny nous, ne penetrons : les officiers deputez par le prince, pour viſiter l'eſtat de ſes provinces, comme ils puniſſent ceux qui malverſent en leur charge, ils remunerent auſſi de pure liberalité, ceux qui s'y ſont bien portez outre la commune ſorte, & outre la neceſſité de leur devoir : on s'y preſente, non pour ſe garantir ſeulement, mais pour y acquerir : ny ſimplement pour eſtre payé, mais pour y eſtre eſtrené. Nul juge n'a encore, Dieu mercy, parlé à moy comme juge, pour quelque cauſe que ce ſoit, ou mienne, ou tierce, ou criminelle, ou civile. Nulle priſon ne m'a receu, non pas ſeulement pour m'y promener. L'imagination m'en rend la veüe meſme du dehors, deſplaiſante. Je ſuis ſi affady apres la liberté, que qui me defendroit l'accez de quelque coin des Indes, j'en vivrois aucunement plus mal à mon aiſe. Et tant que je trouveray

Juges de la Chine, & leurs charges.

terre ou air ouvert ailleurs, je ne croupiray en lieu où il me faille cacher. Mon Dieu, que mal pourroy-je souffrir la condition où je vois tant de gens cloüez à un quartier de ce royaume, privez de l'entrée des villes principales & des cours, & de l'usage des chemins publics, pour avoir querellé nos loix. Si celles que je sers me menaçoient seulement le bout du doigt, je m'en irois incontinent en trouver d'autres, où que ce fust. Toute ma petite prudence, en ces guerres civiles où nous sommes, s'employe à ce qu'elles n'interrompent ma liberté d'aller & venir. Or les loix se maintiennent en credit, non parce qu'elles sont justes, mais parce qu'elles sont loix. C'est le fondement mystique de leur authorité : elles n'en ont point d'autre. Qui bien leur sert. Elles sont souvent faites par des sots. Plus souvent par des gens qui, en haine d'equalité, ont faute d'equité : Mais tousjours par des hommes, autheurs vains & irresolus. Il n'est rien si lourdement & largement fautier, que les loix, ny si ordinairement. Quiconque leur obeït parce qu'elles sont justes, ne leur obeït pas justement par où il doit. Les nostres françoises prestent aucunement la main, par leur desreglement & deformité, au desordre & corruption qui se void en leur dispensation & execution. Le commandement est si trouble & inconstant, qu'il excuse aucunement, & la

Liberté aymée & cherie sur tout.

Loix, comme se maintiennent en credit.

Loix fautives le plus souvent.

desobeyssance, & le vice de l'interpretation, de l'administration & de l'observation. Quel que soit donc le fruict que nous pouvons avoir de l'experience, à peine servira beaucoup à nostre institution, celle que nous tirons des exemples estrangers, si nous faisons si mal nostre profit de celle que nous avons de nous-mesmes, qui nous est plus familiere : & certes suffisante à nous instruire de ce qu'il nous faut. Je m'estudie plus qu'autre sujet. C'est ma metaphysique; c'est ma physique.

Par quel art Dieu gouverne ce grandmanoir de l'univers; de quelle part la lune, mere des mois, vient naistre; de quelle autre elle defaut; & d'où procede que resserrant ses cornes, elle recourt au plein : par quel moyen les vents domptent la mer, à quelle fin soufle l'Eurus, pourquoy l'eau perpetuelle pend aux nuës : & s'il arrivera quelque jour qui bouleverse le palais du monde : cherchez tout cela, vous que le soucy des secrets du mesme monde agite. *Propert. 3. Luc. l. 1.*

Qua Deus hanc mundi temperet arte domum;
Qua venit exoriens, qua deficit, unde coactis
Cornibus in plenum menstrua Luna redit:
Vnde salo superant venti, quid flamine captet
Eurus, & in nubes unde perennis aqua.
Sit ventura dies mundi quæ subruat arces,
Quærite, quos agitat mundi labor.

Loy generale du monde.

En cette université, je me laisse ignoramment & negligemment manier à la loy generale du monde. Je le sçauray assez quand je la sentiray. Ma science ne luy peut faire changer de route. Elle ne se diversifiera pas pour moy : c'est folie de l'esperer. Et plus grande folie de s'en mettre en peine : puis qu'elle est necessairement semblable, publique, & commune. La bonté & capacité du gouverneur nous doit à pur & à plein descharger du soin du gouvernement. Les inquisitions & contemplations philosophiques,

Curiosité entretenuë des inquisitions philosophiques.

philosophiques, ne servent que d'aliment à nostre curiosité. Les philosophes, avec grande raison, nous renvoyent aux regles de nature: Mais elles n'ont que faire de si sublime cognoissance. Ils les falsifient, & nous presentent son visage peint, trop haut en couleur, & trop sophistiqué: d'où naissent tant de divers pourtraits d'un sujet si uniforme. Comme elle nous a fourny de pieds à marcher, aussi a-elle de prudence à nous guider en la vie. Prudence non tant ingenieuse, robuste & pompeuse, comme celle de leur invention: mais à l'advenant, facile, quiete & salutaire: Et qui fait tres-bien ce que l'autre dit: en celuy qui a l'heur de sçavoir l'employer naïfvement & ordonnement, c'est à dire naturellement. Le plus simplement se commettre à nature: c'est s'y commettre le plus sagement. O que c'est un doux & mol chevet, & sain, que l'ignorance & l'incuriosité, à reposer une teste bien faite: J'aymerois mieux m'entendre bien en moy, qu'en Ciceron. De l'experience que j'ay de moy, je trouve assez dequoy me faire sage, si j'estoy bon escolier. Qui remet en sa memoire l'excez de sa colere passée, & jusques où cette fievre l'emporta; void la laideur de cette passion, mieux que dans Aristote, & en conçoit une haine plus juste. Qui se souvient des maux qu'il a encourus, de ceux qui l'ont me-

Ignorance, doux chevet à une teste bien faite.

nacé, des legeres occasions qui l'ont remué d'un estat à autre, se prepare par là aux mutations futures, & à la recognoissance de sa condition. La vie de Cesar n'a point plus d'exemples que la nostre, pour nous : & emperiere, & populaire : c'est tousiours une vie, que tous accidens humains regardent. Escoutons-y seulement : nous nous disons tout ce dequoy nous avons principalement besoin. Qui se souvient de s'estre tant & tant de fois mescompté de son propre jugement ; est-il pas un sot, de n'en rester pour jamais en deffiance ? Quand je me trouve convaincu par la raison d'autruy, d'une opinion fausse, je n'apprens pas tant ce qu'il m'a dit de nouveau, & cette ignorance particuliere, ce seroit peu d'acquest, comme en general j'apprends ma debilité, & la trahison de mon entendement : d'où je tire la reformation de toute la masse. En toutes mes autres erreurs, je fais de mesme : & sens de cette regle grande utilité à la vie. Je ne regarde pas l'espece & l'individu, comme une pierre où j'aye bronché : J'apprens à craindre mon alleure par tout, & m'attens à la regler. D'apprendre qu'on a dit ou fait une sottise, ce n'est rien que cela. Il faut apprendre qu'on n'est qu'un sot. Instruction bien plus ample, & importante. Les faux pas que ma memoire m'a faits si souvent, lors mesme qu'elle s'asseure le plus de

ſoy, ne ſe ſont pas inutilement perdus : Elle a beau me jurer à cette heure, & m'aſſeurer : je ſecouë les oreilles : la premiere oppoſition qu'on fait à ſon teſmoignage, me met en ſuſpens. Et n'oſerois me fier d'elle en choſe de poids, ny la garantir ſur le faict d'autruy. Et n'eſtoit que ce que je fay par faute de memoire, les autres le font encore plus ſouvent, par faute de foy ; je prendrois touſiours en choſe de faict la verité de la bouche d'un autre, pluſtoſt que de la mienne. Si chacun eſpioit de pres les effets & circonſtances des paſſions, qui le regentent, comme j'ay fait de celle à qui j'eſtois tombé en partage, il les verroit venir, & r'allentiroit un peu leur impetuoſité & leur courſe : Elles ne nous ſautent pas touſiours au collet d'un primſaut, il y a de la menace & des degrez.

Comme quand les flots commencent d'abord à blanchir eſcumeux, la mer s'enfle petit à petit, pouſſant plus haut ſes ondes : & puis vient à s'eſlever depuis le fond de ſes abyſmes juſques aux cieux. *Claud. vel Luc.*

Fluctus uti primò cœpit cùm albeſcere ponto,
Paulatim ſeſe tollit mare, & altius undas
Erigit, inde imo conſurgit ad æthera fundo.

Jugement, maiſtre des appetits.

Le jugement tient chez moy un ſiege magiſtral, au moins il s'en efforce ſoigneuſement : Il laiſſe mes appetits aller leur train : & la haine & l'amitié, voire & celle que je me porte à moy-meſme, ſans s'en alterer & corrompre. S'il ne peut reformer les autres parties ſelon ſoy, au moins ne ſe laiſſe-il pas difformer à elles : il fait ſon jeu à part. L'advertiſſement à chacun

Cognoissance de soy, de grande importance.

de se cognoistre doit estre d'un important effect, puisque ce dieu de science & de lumiere le fit planter au front de son temple: comme comprenant tout ce qu'il avoit à nous conseiller. Platon dit aussi, que prudence n'est autre chose que l'execution de cette ordonnance: & Socrates le verifie par le menu en Xenophon. Les difficultez & l'obscurité ne s'apperçoivent en chacune science, que par ceux qui y ont entrée. Car encore faut-il quelque degré d'intelligence à pouvoir remarquer qu'on ignore: & faut pousser à une porte, pour sçavoir qu'elle nous est close. D'où naist cette platonique subtilité, que ny ceux qui sçavent, n'ont à s'enquerir, d'autant qu'ils sçavent: ny ceux qui ne sçavent, d'autant que pour s'enquerir, il faut sçavoir de quoy on s'enquiert. Ainsi en cette-cy, de se cognoistre soy-mesme: ce que chacun se void si resolu & satisfait, ce que chacun y pense estre suffisamment entendu, signifie que chacun n'y entend rien du tout, comme Socrates apprend à Euthydeme. Moy, qui ne fais autre profession, y trouve une profondeur & varieté si infinie, que mon apprentissage n'a autre fruict, que de me faire sentir combien il me reste à apprendre. A ma foiblesse si souvent recogneuë, je dois l'inclination que j'ay à la modestie, à l'obeïssance des creances qui me sont prescrites, à une constante froideur & moderation d'opi-

Prudence que c'est, selon Platon.

nions : & la haine de cette arrogance importune & querelleuse, se croyant & fiant tout à soy, ennemie capitale de discipline & de verité. Oyez-les regenter. Les premieres sottises qu'ils mettent en avant, c'est au style qu'on establit les religions & les loix. *Nihil est turpius quàm cognitioni & perceptioni, assertionem approbationemque præcurrere.* Aristarchus disoit, qu'anciennement à peine se trouva-il sept sages au monde : & que de son temps à peine se trouvoit-il sept ignorans : Aurions-nous pas plus de raison que luy de le dire en nostre temps ? L'affirmation & l'opiniastreté sont signes exprés de bestise. Cettuy-cy aura donné du nez à terre cent fois pour un jour : le voilà sur ses ergots, aussi resolu & entier que devant. Vous diriez qu'on luy a infus depuis quelque nouvelle ame & vigueur d'entendement. Et qu'il luy advient comme à cet ancien fils de la terre, qui reprenoit nouvelle fermeté, & se renforçoit par sa cheute.

Arrogance importune ennemie de discipline.

Il n'est rien plus vilain, que de faire passer l'approbation & l'assertion, devant la perception & la cognoissance. *Acad. l. 1.*

Opiniastreté, signe de bestise.

—— cui cùm tetigere parentem,
Iam defecta vigent renovato robore membra.

De qui les membres defaillans, se r'animoient d'une nouvelle vigueur, soudain qu'ils avoient touché la terre mere. *Metam.*

Ce testu indocile, pense-il pas reprendre un nouvel esprit, pour reprendre une nouvelle dispute ? C'est par mon experience que j'accuse l'humaine ignorance. Qui est, à mon advis, le plus seur party de l'escole du monde. Ceux qui ne la veulent conclure en eux, par un si vain

exemple que le mien, ou que le leur, qu'ils la recognoissent par Socrates, le maistre des maistres. Car le philosophe Antisthenes à ses disciples: Allons, disoit-il vous & moy ouïr Socrates. Là je seray disciple avec vous. Et soustenant ce dogme de sa secte stoïque, que la vertu suffisoit à rendre une vie pleinement heureuse, & n'ayant besoin de chose quelconque, sinon de la force de Socrates, ajoustoit-il. Cette longue attention que j'employe à me considerer, me dresse à juger aussi passablement des autres: Et est peu de chose de quoy je parle plus heureusement & excusablement. Il m'advient souvent de voir & distinguer plus exactement les conditions de mes amis, qu'ils ne font eux-mesmes. J'en ay estonné quelqu'un, par la pertinence de ma description: & l'ay adverty de soy. Pour m'estre dés mon enfance, dressé à mirer ma vie dans celle d'autruy, j'ay acquis une complexion studieuse en cela. Et quand j'y pense, je laisse eschapper autour de moy peu de choses qui y servent: contenances, humeurs, discours. J'estudie tout: ce qu'il me faut fuir, ce qu'il me faut suivre. Ainsi à mes amis, je descouvre par leurs productions leurs inclinations internes: Non pour ranger cette infinie varieté d'actions si diverses & si descoupées, à certains genres & chapitres, & distribuer distinctement mes partages & divisions, en classes & regions cognuës:

Socrates maistre des maistres.

Sed neque quàm multæ ſpecies, & nomina quæ ſint,
Eſt numerus.

Mais la quantité de leurs eſpeces, & la diverſité de leurs noms, ſurpaſſent toute meſure de nombre. *Georg.*

Les ſçavans parlent & denotent leurs fantaiſies, plus ſpecifiquement, & par le menu : Moy, qui n'y voy qu'autant que l'uſage m'en informe, ſans regle, je preſente generalement les miennes, & à taſtons. Comme en cecy : Je prononce ma ſentence par articles deſcouſus : c'eſt choſe qui ne ſe peut dire à la fois & en bloc. La relation & la conformité ne ſe trouvent point en telles ames que les noſtres, baſſes & communes. La ſageſſe eſt un baſtiment ſolide & entier, dont chaque piece tient ſon rang & porte ſa marque. *Sola ſapientia in ſe tota converſa eſt.* Je laiſſe aux artiſtes, & ne ſçay s'ils en viennent à bout, en choſe ſi meſlée, ſi menuë & fortuite, de ranger en bandes cette infinie diverſité de viſages, & arreſter noſtre inconſtance, & la mettre par ordre. Non ſeulement je trouve mal-aiſé d'attacher nos actions les unes aux autres ; mais chacune à part ſoy, je trouve mal-aiſé de la deſigner proprement par quelque qualité principale, tant elles ſont doubles & bigarrées à divers luſtres. Ce qu'on remarque pour rare au roy de Macedoine, Perſeus, que ſon eſprit ne s'attachant à aucune condition, alloit errant par tout genre de vie : & repreſentant des mœurs ſi eſſorées &

La ſeule ſageſſe eſt toute contournée en ſoy-meſme. *De Finib. 3.*

Eſprit de Perſeus errant par tout genre de vie.

vagabondes, qu'il n'estoit cogneu ny de luy ny d'autre, quel homme que ce fust; me semble à peu pres convenir à tout le monde. Et par dessus tous, j'ay veu quelque autre de sa taille, à qui cette conclusion s'appliqueroit plus proprement encore, ce crois-je. Nulle assiette moyenne; s'emportant tousiours de l'un à l'autre extresme, par occasions indivinables: nulle espece de train, sans traverse & contrarieté merveilleuse: nulle faculté simple: si que le plus vraysemblablement qu'on en pourra feindre un jour, ce sera, qu'il affectoit & estudioit de se rendre cognu, par estre mecognoissable. Il fait besoin d'oreilles bien fortes, pour s'ouïr franchement juger. Et parce qu'il en est peu qui le puissent souffrir sans morsure: ceux qui se hazardent de l'entreprendre envers nous, nous monstrent un singulier effet d'amitié. Car c'est aymer sainement, d'entreprendre de blesser & offenser, pour profiter. Je trouve rude de juger celuy-là, en qui les mauvaises qualitez surpassent les bonnes. Platon ordonne trois parties, à qui veut examiner l'ame d'un autre, science, bien-veillance, hardiesse. Quelquefois on me demandoit à quoy j'eusse pensé estre bon, qui se fust advisé de se servir de moy, pendant que j'en avois l'aage:

Amitié saine & singuliere, quelle.

Parties necessaires pour examiner une ame.

Dum melior vires sanguis dabat, æmula necdum
Temporibus geminis canebat sparsa senectus.

Tandis qu'un meilleur sang me prestoit des forces, & que vieillesse l'envieuse esparse en mes temples gemelles, ne les blanchissoit point encore. *Æneid. 5.*

A rien, dis-je. Et m'excuſe volontiers, de ne ſçavoir faire choſe qui m'eſclave à autruy. Mais j'euſſe dit ſes veritez à mon maiſtre, & euſſe controollé ſes mœurs, s'il euſt voulu : Non en gros, par leçons ſcholaſtiques, que je ne ſçay point, & n'en vois naiſtre aucune vraye reformation en ceux qui les ſçavent : Mais les obſervant pas à pas, à toute opportunité : & en jugeant à l'œil, piece à piece, ſimplement & naturellement. Luy faiſant voir quel il euſt eſté en l'opinion commune : m'oppoſant à ſes flatteurs. Il n'y a nul de nous, qui ne valuſt moins que les rois, s'il eſtoit ainſi continuellement corrompu, comme ils ſont, de cette canaille de gens. Comment, ſi Alexandre, ce grand roy & philoſophe, ne s'en put defendre? J'euſſe eu aſſez de fidelité, de jugement & de liberté pour cela. Ce ſeroit un office ſans nom : autrement il perdroit ſon effet & ſa grace. Et eſt un roolle qui ne peut indifferemment appartenir à tous. Car la verité meſme n'a pas ce privilege d'eſtre employée à toute heure & en toute ſorte : ſon uſage tout noble qu'il eſt, a ſes circonſcriptions & limites. Il advient ſouvent, comme le monde eſt composé, qu'on la laſche à l'oreille du prince, non ſeulement ſans fruict, mais dommageablement, & encore injuſtement. Et ne me fera-l'on pas accroire qu'une ſaincte remonſtrance ne puiſſe eſtre appliquée vicieuſement : & que l'intereſt

Les flatteurs corrompent les roys.

Verité circonſcripte & limitée en ſon uſage.

de la ſubſtance ne doive ſouvent ceder à l'intereſt de la forme. Je voudrois à ce meſtier, un homme content de ſa fortune,

Ce qu'il eſt, il veut eſtre, & ne ſouhaite rien davantage. *Mart.* 10.

Quod ſit, eſſe velit, nihilque malit.

& nay de moyenne fortune: D'autant que, d'une part, il n'auroit point de crainte de toucher vivement & profondement le cœur du maiſtre, pour ne perdre par-là le cours de ſon avancement: Et d'autre part, pour eſtre d'une condition moyenne, il auroit plus aiſée communication à toute ſorte de gens. Je le voudroy à un homme ſeul, car reſpandre le privilege de cette liberté & privauté à pluſieurs, engendreroit une nuiſible irreverence. Oüy, & de celuy-là, je requerroy ſur-tout la fidelité du ſilence. Vn roy n'eſt pas à croire, quand il ſe vante de ſa conſtance, à attendre la rencontre de l'ennemy, pour ſa gloire: ſi pour ſon profit & amendement il ne peut ſouffrir la liberté des paroles d'un amy, qui n'ont autre effort, que de luy pincer l'oüye: le reſte de leur effet eſtant en ſa main.

Advertiſſemens vrais & libres, neceſſaires aux roys.

Or il n'eſt aucune condition d'hommes, qui ait ſi grand beſoin que ceux-là de vrais & libres advertiſſemens. Ils ſouſtiennent une vie publique, & ont à agréer à l'opinion de tant de ſpectateurs, que comme on a accouſtumé de leur taire tout ce qui les divertit de leur route, ils ſe trouvent ſans le ſentir, engagez en la haine & deteſtation

de leurs peuples, pour des occasions souvent, qu'ils eussent pû eviter, à nul interest de leurs plaisirs mesmes, qui les en eust advisez & redressez à temps. Communement leurs favoris regardent à soy, plus qu'au maistre: Et il leur va de bon: d'autant qu'à la verité, la pluspart des offices de la vraye amitié sont envers le souverain, en un rude & perilleux essay: de maniere qu'il y fait besoin, non seulement de beaucoup d'affection & de franchise, mais encore de courage. Enfin, toute cette fricassée que je barbouille icy n'est qu'un registre des essais de ma vie: qui est pour l'interne santé exemplaire assez, à prendre l'instruction à contrepoil. Mais quant à la santé corporelle, personne ne peut fournir d'experience plus utile que moy: qui la presente pure, nullement corrompuë & alterée par art & par opinion. L'experience est proprement sur son fumier au sujet de la medecine, où la raison luy quitte toute la place. Tybere disoit, que quiconque avoit vescu vingt ans, se devoit respondre des choses qui luy estoient nuisibles ou salutaires, & se sçavoir conduire sans medecine. Et le pouvoit avoir apprins de Socrates: lequel conseillant à ses disciples soigneusement, & comme un tres-principal estude, l'estude de leur santé, adjoustoit, qu'il estoit mal-aisé, qu'un homme d'entendement, prenant garde à ses exercices,

Experience, maistresse de la raison, en la medecine.

à son boire & à son manger, ne discernast mieux que tout medecin, ce qui luy estoit bon ou mauvais. Si fait la medecine profession d'avoir tousiours l'experience pour touche de son operation. Ainsi Platon avoit raison de dire, que pour estre vray medecin, il seroit necessaire que celuy qui l'entreprendroit eust passé par toutes les maladies qu'il veut guerir, & par tous les accidens & circonstances de quoy il doit juger. C'est raison qu'ils prennent la verole, s'ils la veulent sçavoir penser. Vrayement je m'en fierois à celuy-là. Car les autres nous guident, comme celuy qui peint les mers, les escueils & les ports, estans assis sur sa table, & y fait promener le modele d'un navire en toute seureté: Jetez-le à l'effet, il ne sçait par où s'y prendre: Ils font telle description de nos maux, que fait un trompette de ville, qui crie un cheval ou un chien perdu, tel poil, telle hauteur, telle oreille: mais presentez-le luy, il ne le cognoist pas pourtant. Pour Dieu, que la medecine me fasse un jour quelque bon & perceptible secours, voir comme je crieray de bonne foy:

Vray medecin, selon Platon.

Medecins comparez aux peintres & trompettes d'une ville.

Tandem efficaci do manus scientiæ.

Je me rends à la fin sous un art si puissant. *Horat. in Carm.*

Les arts qui promettent de nous tenir le corps en santé, & l'ame en santé, nous promettent beaucoup: mais aussi n'en est-il point, qui

tiennent moins ce qu'ils promettent. Et en nostre temps, ceux qui font profession de ces arts entre nous, en monstrent moins les effets que tous les autres hommes. On peut dire d'eux, pour le plus, qu'ils vendent les drogues medecinales : mais qu'ils soient medecins, cela ne peut-on dire. J'ay assez vescu, pour mettre en compte l'usage qui m'a conduit si loin. Pour qui en voudra gouster : j'en ay fait l'essay, sans eschançon. En voicy quelques articles, comme la souvenance me les fournira. Je n'ay point de façon, qui ne soit allée variant selon les accidens : Mais j'enregistre celles que j'ay plus souvent veües en train ; qui ont eu plus de possession en moy jusques à cette heure. Ma forme de vie est pareille en maladie comme en santé : mesme lict, mesmes heures, mesmes viandes me servent, & mesme breuvage. Je n'y adjouste du tout rien, que la moderation du plus & du moins, selon ma force & appetit. Ma santé, c'est maintenir sans destourbier mon estat accoustumé. Je voy que la maladie m'en desloge d'un costé : si je crois les medecins, ils m'en destourneront de l'autre : & par fortune & par art, me voilà hors de ma route. Je ne crois rien plus certainement que cecy : que je ne sçauroy estre offensé par l'usage des choses que j'ay si long-temps accoustumées. C'est à la coustume de donner forme à nostre vie, telle

Santé que c'est.

Coustume puissante sur nostre vie.

qu'il luy plaiſt, elle peut tout en cela. C'eſt le breuvage de Circé, qui diverſifie noſtre nature comme bon luy ſemble. Combien de nations, & à trois pas de nous, eſtiment ridicule la crainte du ſerein, qui nous bleſſe ſi apparemment : & nos bateliers & nos payſans s'en mocquent. Vous faites malade un Allemand, de le coucher ſur un matelas : comme un Italien ſur la plume, & un François ſans rideau & ſans feu. L'eſtomach d'un Eſpagnol ne dure pas à noſtre forme de manger, ny le noſtre à boire à la Souyſſe. Vn Allemand me fit plaiſir à Auguſte, de combattre l'incommodité de nos fouyers, par ce meſme argument, de quoy nous nous ſervons ordinairement à condamner leurs poyles. Car, à la verité, cette chaleur croupie, & puis la ſenteur de cette matiere rechauffée, de quoy ils ſont compoſez, enteſte la pluſ-part de ceux qui n'y ſont pas experimentez ? moy, non. Mais au demeurant, eſtant cette chaleur eſgale, conſtante & univerſelle, ſans lueur, ſans fumée, ſans le vent que l'ouverture de nos cheminées nous apporte, elle a bien par ailleurs de quoy ſe comparer à la noſtre. Que n'imitons-nous l'architecture romaine ? Car on dit, qu'anciennement le feu ne ſe faiſoit en leurs maiſons que par le dehors, & au pied d'icelles : d'où s'inſpiroit la chaleur à tout le logis, par les tuyaux pratiquez dans l'eſpais du mur, leſquels alloient

Poyles condamnez.

Feu és maiſons romaines par le dehors & au pied d'icelles.

embrassant les lieux qui en devoient estre eschauffez. Ce que j'ay veu clairement signifié, je ne sçay où, en Seneque. Cettuy-cy m'oyant loüer les commoditez & beautez de sa ville, qui le merite certes : commença à me plaindre de quoy j'avois à m'en esloigner : Et des premiers inconveniens qu'il m'allegua, ce fut la poisanteur de teste que m'apporteroient les cheminées ailleurs. Il avoit oüy faire cette plainte à quelqu'un, & nous l'attachoit, estant privé par l'usage de l'appercevoir chez luy. Toute chaleur qui vient du feu m'affoiblit & m'appesantit. Si, disoit Evenus, que le meilleur condiment de la vie estoit le feu. Je prens plustost toute autre façon d'eschapper au froid. Nous craignons les vins au bas : en Portugal, cette fumée est en delices, & est le breuvage des princes. En somme, chaque nation a plusieurs coustumes & usances, qui sont non seulement incognuës, mais farouches & miraculeuses à quelque autre nation. Que ferons-nous à ce peuple, qui ne fait recepte que de tesmoignages imprimez, qui ne croid les hommes s'ils ne sont en livre, ny la verité, si elle n'est d'aage competant ? Nous mettons en dignité nos sottises, quand nous les mettons en moule. Il y a bien pour luy autre poids de dire : je l'ay leu, que si vous dites : je l'ay oüy dire. Mais moy, qui ne m'escrois non plus la bou-

Chaleurs qui viennent du feu, appesantissent la teste.

Vin bas en delices en Portugal.

che, que la main des hommes, qui ſçait qu'on eſcrit autant indiſcrettement qu'on parle, & qui eſtime ce ſiecle comme un autre paſſé, j'allegue auſſi volontiers un mien amy, que Aulugelle & que Macrobe: & ce que j'ay veu, que ce qu'ils ont eſcrit. Et comme ils tiennent de la vertu, qu'elle n'eſt pas plus grande pour eſtre plus longue: j'eſtime de meſme de la verité: que pour eſtre plus vieille, elle n'eſt pas plus ſage. Je dis ſouvent que c'eſt pure ſottiſe qui nous fait courir apres les exemples eſtrangers & ſcholaſtiques. Leur fertilité eſt pareille à cette heure à celle du temps d'Homere & de Platon. Mais n'eſt-ce pas que nous cherchons plus l'honneur de l'allegation, que la verité du diſcours? Comme ſi c'eſtoit plus d'emprunter de la boutique de Vaſcoſan, ou de Plantin, nos preuves, que de ce qui ſe void en noſtre village. Ou bien certes, que nous n'avons pas l'eſprit d'eſplucher & faire valoir ce qui ſe paſſe devant nous, & le juger aſſez vivement, pour le tirer en exemple. Car ſi nous diſons que l'authorité nous manque, pour donner foy à noſtre teſmoignage, nous le diſons hors de propos. D'autant qu'à mon advis, des plus ordinaires choſes & plus communes & cognuës, ſi nous ſçavions trouver leur jour, ſe peuvent former les plus grands miracles de nature & les plus merveilleux exemples, notamment ſur le ſujet des actions humaines.

Exemples eſtrangers & ſcholaſtiques condamnez.

humaines. Or ſur mon ſujet, laiſſant les exemples que je ſçay par les livres : Et ce que dit Ariſtote d'Andron Argien, qu'il traverſoit ſans boire les arides ſablons de la Lybie. Vn gentilhomme qui s'eſt acquitté dignement de pluſieurs charges, diſoit où j'eſtois, qu'il eſtoit allé de Madrid à Lisbonne en plein eté, ſans boire. Il ſe porte vigoureuſement pour ſon aage, & n'a rien d'extraordinaire en l'uſage de ſa vie, que cecy, d'eſtre deux ou trois mois, voire un an, ce m'a-il dit, ſans boire. Il ſent de l'alteration, mais il la laiſſe paſſer : & tient que c'eſt un appetit qui s'allanguit aiſement de ſoy-meſme : & boit plus pour caprice que par le beſoin ou pour le plaiſir. En voicy d'un autre. Il n'y a pas long-temps que je rencontray l'un des plus ſçavans hommes de France, entre ceux de non mediocre fortune, eſtudiant au coin d'une ſalle, qu'on luy avoit rembarré de tapiſſerie : & autour de luy, un tabut de ſes valets plein de licence. Il me dit, & Seneque quaſi autant de ſoy, qu'il faiſoit ſon profit de ce tintamarre : comme ſi battu de ce bruit, il ſe ramenaſt & reſſerraſt plus en ſoy, pour la conte[illegible]ion ; & que cette tempeſte de voix reper[illegible] ſes penſées au dedans. Eſtant eſcolier à B[illegible], il eut ſon eſtude ſi long-temps logé à la batterie des coches & du tumulte de la place, qu'il ſe forma non ſeulement au meſpris, mais à l'uſage du bruit, pour

Boire rare d'un Gentil-homme.

Tintamarre meſpriſé par gens de ſçavoir, en leurs eſcoles.

le ſervice de ſes eſtudes. Socrates reſpondit à Alcibiades, s'eſtonnant comme il pouvoit porter le continuel tintamarre de la teſte de ſa femme : Comme ceux qui ſont accouſtumez à l'ordinaire bruit des rouës à puiſer de l'eau. Je ſuis bien au contraire : J'ay l'eſprit tendre & facile à prendre l'eſſor : Quand il eſt empeſché à part ſoy, le moindre bourdonnement de mouſche l'aſſaſſine. Seneque en ſa jeuneſſe, ayant mordu chaudement, à l'exemple de Sextius, de ne manger choſe qui euſt pris mort : s'en paſſoit dans un an, avec plaiſir, comme il dit : Et s'en deporta ſeulement, pour n'eſtre ſoupçonné d'emprunter cette regle d'aucunes religions nouvelles qui la ſemoient. Il print quant & quant des preceptes d'Attalus, de ne ſe coucher plus ſur des loudiers, qui enfondrent : & employa juſques à la vieilleſſe ceux qui ne cedent point au corps. Ce que l'uſage de ſon temps luy fait compter à rudeſſe, le noſtre nous le fait tenir à molleſſe. Regardez la difference du vivre de mes valets à bras, à la mienne : les Scythes & les Indes n'ont rien plus eſloigné de ma force & de ma forme. Je ſçay avoir retiré de l'aumoſne des enfans pour m'en ſervir, qui bientoſt apres m'ont quitté, & ma cuiſine & leur livrée, ſeulement pour ſe rendre à leur premiere vie. Et en trouvay un, amaſſant depuis des moules emmy la voirie pour ſon diſner, que par

Loudiers mols & delicats, meſpriſez.

priére ny par menace, je ne sçeu distraire de la faveur & douceur qu'il trouvoit en l'indigence. Les gueux ont leurs magnificences & leurs voluptez comme les riches: &, dit-on, leurs dignitez & ordres politiques. Ce sont effets de l'accoustumance: Elle nous peut duire, non seulement à telle forme qu'il luy plaist, (pourtant, disent les sages, nous faut-il planter à la meilleure, qu'elle nous facilitera incontinent) mais aussi au changement & à la variation, qui est le plus noble & le plus utile de ses apprentissages. La meilleure de mes complexions corporelles, c'est d'estre flexible & peu opiniastre. J'ay des inclinations plus propres & ordinaires, & plus agreables que d'autres: Mais avec bien peu d'effort, je m'en destourne, & me coule aisement à la façon contraire. Vn jeune homme doit troubler ses regles pour esveiller sa vigueur, la garder de moisir & s'apoltronir: Et n'est train de vie si sot & si debile, que celuy qui se conduit par ordonnance & discipline.

Indigence accompagnée de ses faveurs & douceurs.

Vie sotte & debile, qui se conduit par regles & disciplines.

Ad primum lapidem vectari cùm placet, hora
Sumitur ex libro, si prurit frictus ocelli
Angulus, inspecta genesi collyria quærit.

Quand il luy prend envie de se faire porter au premier mille, il choisit l'heure par advis de ses livres: si le coin de l'œil frotté luy demange, il consulte sa nativité, pour prendre un colyre. *Juv. sat. 6.*

Il se jetera souvent avec excez mesme, s'il m'en croid: autrement la moindre desbauche le ruine: Il se rend incommode & desagreable en conversation. La plus contraire qualité à un honneste

homme, c'eſt la delicateſſe & obligation à certaine façon particuliere. Et elle eſt particuliere, ſi elle n'eſt ployable & ſouple. Il y a de la honte de laiſſer à faire par impuiſſance, ou de n'oſer, ce qu'on void faire à ſes compagnons. Que telles gens gardent leur cuiſine: Par-tout ailleurs il eſt indecent: mais à un homme de guerre, il eſt vicieux & inſupportable. Lequel, comme diſoit Philopœmen, ſe doit accouſtumer à toute diverſité & inegalité de vie. Quoy que j'aye eſté dreſſé autant qu'on a pû, à la liberté & à l'indifference, ſi eſt-ce que par nonchalance, m'eſtant en vieilliſſant plus arreſté ſur certaines formes, (mon aage eſt hors d'inſtitution, & n'a deſormais dequoy regarder ailleurs qu'à ſe maintenir) la couſtume a deſia, ſans y penſer, imprimé ſi bien en moy ſon caractere, en certaines choſes, que j'appelle excez de m'en departir. Et ſans m'eſſayer, je ne puis, ny dormir ſur jour, ny faire collation entre le repas, ny deſieuſner, ny m'aller coucher ſans grand intervalle: comme de trois heures apres le ſouper, ny faire des enfans qu'avant le ſommeil: ny les faire debout: ny porter ma ſueur: ny m'abreuver d'eau pure, ou de vin pur: ny me tenir nud-teſte long-temps: ny me faire tondre apres diſner. Et me paſſerois autant mal-aiſement de mes gans, que de ma chemiſe: & de me laver à l'iſſuë de table, & à mon lever:

Homme de guerre ſe doit accouſtumer à toute diverſité.

&c de ciel & rideaux à mon lict; comme des choses bien necessaires : Je disnerois sans nape: mais à l'alemande, sans serviette blanche tres-incommodement. Je les soüille plus qu'eux & les Italiens ne font : & m'ayde peu de cullier & de fourchette. Je plains qu'on n'aye suivy un train que j'ay veu commencer à l'exemple des roys : Qu'on nous changeast de serviette, selon les services, comme d'assiette. Nous tenons de ce laborieux soldat Marius, que vieillissant, il devint delicat en son boire : & ne le prenoit qu'en une sienne coupe particuliere. Moy, je me laisse aller de mesme à certaine forme de verres; & ne boy pas volontiers en verre commun : non plus que d'une main commune. Tout metal m'y desplaist, au prix d'une matiere claire & transparante. Que mes yeux y tastent aussi selon leur capacité. Je dois plusieurs telles mollesses à l'usage. Nature m'a aussi d'autre part apporté les siennes. Comme de ne soustenir plus deux plains repas en un jour, sans surcharger mon estomach : ny l'abstinence pure de l'un des repas, sans me remplir de vents, assecher ma bouche, estonner mon appetit : De m'offenser d'un long serein. Car depuis quelques années, aux courvées de la guerre, quand toute la nuict on court, comme il advient communement, apres cinq ou six heures, l'estomach me commence à troubler, avec vehemente douleur de

Boire delicat de Marius.

teste : & n'arrive point au jour, sans vomir. Comme les autres s'en vont desieusner, je m'en vay dormir : & au partir de là, aussi gay qu'auparavant. J'avois tousiours appris que le serein ne s'espandoit qu'à la naissance de la nuict : mais hantant ces années passées familierement, & long-temps, un seigneur imbu de cette creance, que le serein est plus aspre & dangereux sur l'inclination du soleil, une heure ou deux avant son coucher : lequel il esvite soigneusement, & mesprise celuy de la nuict : il a cuidé m'imprimer, non tant son discours, que son sentiment. Quoy, que le doute mesme, & l'inquisition frappe nostre imagination, & nous change ? Ceux qui cedent tout à coup à ces pentes, attirent l'entiere ruine sur eux. Et plains plusieurs gentils-hommes, qui par la sottise de leurs medecins, se sont mis en chartre tous jeunes & entiers. Encore vaudroit-il mieux souffrir un rheume, que de perdre pour jamais, par desaccoustumance, le commerce de la vie commune, en action de si grand usage. Fascheuse science, qui nous descrie les plus douces heures du jour. Estendons nostre possession jusques aux derniers moyens. Le plus souvent on s'y durcit, en s'opiniastrant, & corrige-t'on sa complexion : comme fit Cesar le haut-mal, à force de le mespriser & corrompre. On se doit adonner aux meilleures regles, mais non

Serein dangereux & aspre sur l'inclination du soleil.

Haut-mal corrigé par Cesar.

pas s'y asservir : Si ce n'est à celles, s'il y en a quelqu'une, ausquelles l'obligation & servitude soient utiles. Et les roys & les philosophes fientent, & les dames aussi. Les vies publiques se doivent à la ceremonie : la mienne obscure & privée, jouit de toute dispense naturelle : Soldat & Gascon, sont qualitez aussi un peu sujettes à l'indiscretion. Parquoy, je diray cecy de cette action : qu'il est besoin de la renvoyer à certaines heures prescriptes & nocturnes, & s'y forcer par coustume, & assujettir, comme j'ay fait : Mais non s'assujettir, comme j'ay fait en vieillissant, au soin de particuliere commodité de lieu, & de siege pour ce service : & le rendre empeschant par longueur & mollesse : Toutesfois aux plus sales offices, est-il pas aucunement excusable, de requerir plus de soin & de netteté ? *Naturâ homo mundum & elegans animal est.* De toutes les actions naturelles, c'est celle que je souffre plus mal volontiers m'estre interrompuë. J'ay veu beaucoup de gens de guerre, incommodez du desreglement de leur ventre. Tandis que le mien & moy, ne nous faillons jamais au poinct de nostre assignation : qui est au saut du lict, si quelque violente occupation ou maladie ne nous trouble. Je ne juge donc point, comme je disois, où les malades se puissent mettre mieux en seureté, qu'en se tenant coy

L'homme est par nature, un animal net & poly. *Senec. Epist.* 92.

dans le train de vie où ils se sont eslevez & nourris. Le changement, quel qu'il soit, estonne & blesse. Allez faire croire que les chastaignes nuisent à un Perigourdin, ou à un Lucquois : & le laict & le fromage aux gens de la montaigne. On leur va ordonnant, une non seulement nouvelle, mais contraire forme de vie : Mutation qu'un sain ne pourroit souffrir. Ordonnez de l'eau à un Breton de soixante & dix ans : enfermez dans une estuve un homme de marine : defendez le promener à un laquay Basque. Ils les privent de mouvement, & enfin d'air & de lumiere.

Le changement, quel qu'il soit, est nuisible.

——— *an vivere tanti est ?*
Cogimur à suetis animum suspendere rebus,
Atque ut vivamus, vivere desinimus :
Hos superesse reor, quibus & spirabilis aër,
Et lux qua regimur, redditur ipsa gravis.

Quoy doncques, est-ce chose de tel prix, que de vivre? On nous interdit l'usage des choses accoustumées, & nous fait-on cesser de vivre, afin que nous vivions. Croiray je que ceux-là restent en vie, ausquels l'air que nous respirons, & la lumiere qui nous conduit, se rendent importuns? *Æn. & Gallus.*

S'ils ne font autre bien, ils font au moins cecy, qu'ils preparent de bonne heure les patiens à la mort, leur sapant peu à peu, & retranchant l'usage de la vie. Et sain & malade, je me suis volontiers laissé aller aux appetits qui me pressoient. Je donne grande authorité à mes desirs & propensions. Je n'ayme point à guarir le mal par le mal. Je hay les remedes qui importunent plus que la maladie. D'estre sujet à la colique, & sujet à m'abstenir du plaisir de man-

Remedes plus importuns que la maladie, haïssables.

ger des huitres, ce ſont deux maux pour un. Le mal nous pinſe d'un coſté, la regle de l'autre. Puis qu'on eſt au hazard de ſe meſconter, hazardons-nous pluſtoſt à la ſuitte du plaiſir. Le monde fait au rebours, & ne penſe rien utile, qui ne ſoit penible: la facilité luy eſt ſuſpecte. Mon appetit en pluſieurs choſes s'eſt aſſez heureuſement accommodé par ſoy-meſme, & rangé à la ſanté de mon eſtomach. L'acrimonie & la pointe des ſauces m'agreerent eſtant jeune: mon eſtomach s'en ennuyant depuis, le gouſt l'a incontinent ſuivy. Le vin nuit aux malades: c'eſt la premiere choſe dequoy ma bouche ſe deſgouſte, & d'un deſgouſt invincible. Quoy que je reçoive deſagreablement, me nuit, & rien ne me nuit que je face avec faim & allegreſſe. Je n'ay jamais receu nuiſance d'action qui m'euſt eſté bien plaiſante. Et ſi ay fait ceder à mon plaiſir, bien largement toute concluſion médecinale. Et me ſuis jeune,

Vin nuiſible aux malades.

Quem circumcurſans huc atque huc ſæpe Cupido
Fulgebat crocina ſplendidus in tunica.

Lors que Cupidon voletoit autour de moy çà & là, reſplédiſſant de magnificence en une tunique pourprée. *Catull.*

preſté autant licentieuſement & inconſiderement qu'autre, au deſir qui me tenoit ſaiſi:

Et militavi non ſine gloria.

Horat. l. 3.

Plus toutefois en continuation & en durée, qu'en saillie.

Ovid. *Sex me vix memini sustinuisse vices.*

Il y a du malheur certes, & du miracle, à confesser en quelle foiblesse d'ans je me rencontray premierement en sa subjection. Ce fut bien rencontre : car ce fut long-temps avant l'aage de choix & de cognoissance : Il ne me souvient point de moy de si loin. Et peut-on marier ma fortune à celle de Quartilla, qui n'avoit point memoire de son fillage.

Fillage de Quartilla, hors de sa memoire.

Inde tragus, celeresque pili, mirandaque matri Barba meæ.

De là me vindrent avant terme le poil sous l'aisselle, & la barbe admirable aux yeux de ma mere.

Les medecins ployent ordinairement avec utilité, leurs regles, à la violence des envies aspres, qui surviennent aux malades. Ce grand desir ne se peut imaginer, si estranger & vicieux, que nature ne s'y applique. Et puis, combien est-ce de contenter la fantaisie ? A mon opinion cette piece-là importe de tout : au moins, au delà de toute autre. Les plus griefs & ordinaires maux sont ceux que la fantaisie nous charge. Ce mot espagnol me plaist à plusieurs visages : *Defiende me Dios de mi.* Je plains estant malade, dequoy je n'ay quelque desir qui me donne ce contentement de l'assouvir : à peine m'en destourneroit la mede-

Envies aspres des malades,

cine. Autant en fay-je ſain. Je ne voy guere plus qu'eſperer & vouloir. C'eſt pitié d'eſtre alanguy & affoibly juſques au ſouhaiter. L'art de medecine n'eſt pas ſi reſolu, que nous ſoyons ſans authorité, quoy que nous faſſions. Il change ſelon les climats, & ſelon les lunes, ſelon Fernel & ſelon l'Eſcale. Si voſtre medecin ne trouve bon que vous dormiez, que vous uſiez de vin ou de telle viande : ne vous chaille : je vous en trouveray un autre qui ne ſera pas de ſon advis. La diverſité des argumens & opinions medecinales, embraſſe toute ſorte de formes. Je vis un miſerable malade, crever & ſe paſmer d'alteration pour ſe guarir : & eſtre moqué depuis par un autre medecin, condamnant ce conſeil comme nuiſible. Avoit-il pas bien employé ſa peine ? Il eſt mort fraiſchement de la pierre, un homme de ce meſtier, qui s'eſtoit ſervy d'extreſme abſtinence à combattre ſon mal : ſes compagnons diſent, qu'au revers, ce jeuſne l'avoit aſſeché, & luy avoit cuit le ſable dans les roignons. J'ay apperceu qu'aux bleſſeures & aux maladies, le parler m'eſmeut & me nuit, autant que deſordre que je face. La voix me couſte & me laſſe, car je l'ay haute & efforcée : Si que, quand je ſuis venu à entretenir l'oreille des grands, d'affaires de poids, je les ay mis ſouvent en ſoin de moderer ma voix. Ce conte

Medecine fort variable & irreſoluë.

Parler nuiſible aux bleſſeures & maladies.

merite de me divertir. Quelqu'un, en certaine eſcole grecque, parloit haut comme moy: le maiſtre des ceremonies luy manda qu'il parlaſt plus bas. Qu'il m'envoye, dit-il, le ton auquel il veut que je parle. L'autre luy repliqua, qu'il print ſon ton des oreilles de celuy à qui il parloit. C'eſtoit bien dit, pourveu qu'il s'entende. Parlez ſelon ce que vous avez affaire à voſtre auditeur. Car ſi c'eſt à dire, ſuffiſe-vous qu'il vous oye: ou reglez-vous par luy: je ne trouve pas que ce fuſt raiſon. Le ton & mouvement de la voix a quelque expreſſion, & ſignification de mon ſens: c'eſt à moy à la conduire, pour me repreſenter. Il y a voix pour inſtruire, voix pour flater, ou pour tancer. Je veux que ma voix non ſeulement arrive à luy, mais à l'advanture, qu'elle le frappe, & qu'elle le perce. Quand je maſtine mon laquay, d'un ton aigre & poignant: il ſeroit bon qu'il vint à me dire: mon maiſtre, parlez plus doux, je vous oy bien. *Eſt quædam vox ad auditum accommodata, non magnitudine, ſed proprietate.* La parole eſt moitié à celuy qui parle, moitié à celuy qui l'eſcoute. Cettuy-cy ſe doit preparer à la recevoir, ſelon le branſle qu'elle prend. Comme entre ceux qui joüent à la paulme, celuy qui ſouſtient, ſe deſmarche & s'appreſte, ſelon qu'il void remuer celuy qui luy jette le coup, & ſelon la forme du

La parole doit prendre ſon ton de l'auditeur.

Voix de divers tons & uſages.

Il y a des voix accommodées à l'oüye, non par leur hauteur, mais par leur ton. *Cic. vel. Quinct.*

Similitude.

coup. L'experience m'a encores appris cecy, que nous nous perdons d'impatience : Les maux ont leur vie & leurs bornes, leurs maladies & leur santé : La constitution des maladies est formée au patron de la constitution des animaux. Elles ont leur fortune limitée dés leur naissance, & leurs jours. Qui essaye de les abreger imperieusement par force, au travers de leur course, il les allonge & multiplie : & les harselle, au lieu de les appaiser. Je suis de l'advis de Crantor, qu'il ne faut ny obstinement s'opposer aux maux, & à l'estourdy : ny leur succomber de mollesse : mais qu'il leur faut ceder naturellement, selon leur condition & la nostre. On doit donner passage aux maladies : & je trouve qu'elles arrestent moins chez moy, qui les laisse faire. Et en ay perdu de celles qu'on estime plus opiniastres & tenaces, de leur propre decadence : sans aide & sans art, & contre ses regles. Laissons faire un peu à nature : elle entend mieux ses affaires que nous. Mais un tel en mourut : Si ferez-vous : sinon de ce mal là, au moins d'un autre. Et combien n'ont pas laissé d'en mourir, ayans trois medecins à leur cul? L'exemple est un miroüer vague, universel & à tout sens. Si c'est une medecine voluptueuse, acceptez-la : c'est tousiours autant de bien present. Je ne m'arresteray ny au nom, ny à la couleur, si elle

Maux, comme doivent estre endurez.

Les maladies ont leurs cours & leurs bornes.

Medecines acceptables, quelles.

eſt delicieuſe & appetiſſante : Le plaiſir eſt des principales eſpeces du profit. J'ay laiſſé envieillir & mourir en moy, de mort naturelle, des rheumes, des fluxions gouteuſes, relaxation, battement de cœur, micraines, & autres accidens, que j'ay perdus quand je m'eſtois à demy formé à les nourrir. On les conjure mieux par courtoiſie, que par braverie : Il faut ſouffrir doucement les loix de noſtre condition : Nous ſommes pour vieillir, pour affoiblir, pour eſtre malades, en deſpit de toute medecine. C'eſt la premiere leçon que les Mexicains font à leurs enfans, quand au partir du ventre des meres, ils les vont ſaluant ainſi. Enfant, tu es venu au monde pour endurer, endure, ſouffre, & tais-toy. C'eſt injuſtice de ſe douloir qu'il ſoit advenu à quelqu'un, ce qui peut advenir à chacun. *Indignare ſi quid in te iniquè propriè conſtitutum eſt.* Voyez un vieillard qui demande à Dieu qu'il lui maintienne ſa ſanté entiere & vigoureuſe : c'eſt-à-dire, qu'il le remette en jeuneſſe :

Souffrance, premiere leçon des Mexicains.

Plains-toy, ſi quelque choſe outrageuſe s'établit contre toy-ſeul. *Cic. vel Senec.*

Vieillards demandans à Dieu une ſanté entiere, ridicules.

Stulte, quid hæc fruſtrà votis puerilibus optas?

Mais pourquoy fou d'un deſir puerile, Vas-tu faiſant un ſouhait inutile ? *Ovid.*

N'eſt-ce pas folie ? ſa condition ne le porte pas. La goutte, la gravelle, l'indigeſtion, ſont ſymptomes des longues années ; comme des longs voyages, la chaleur, les pluyes & les vents. Platon ne croid pas qu'Æſculape ſe miſt en

peine de pourvoir par regimes, à faire durer la vie, en un corps gasté & imbecille : inutile à son pays, inutile à sa vacation, & à produire des enfans sains & robustes : & ne trouve pas ce soin convenable à la justice & prudence divine, qui doit conduire toutes choses à l'utilité. Mon bon homme, c'est fait : on ne vous sçauroit redresser : on vous plastrera pour le plus, & estançonnera un peu, & allongera-l'on de quelque heure vostre misere.

Tout ainsi que celuy qui veut contre-bouter une ruine, oppose & bande contre elle divers estats, jusques à ce que certain jour arrivant, toute la liaison se descoust, & le bastiment avec son secours, fond par terre. *Gall.*

Non secus instantem cupiens fulcire rüinam,
Diversis contrà nititur obicibus,
Donec certa dies omni compage soluta,
Ipsum cum rebus subruat auxilium.

Vie humaine, comparée à l'harmonie du monde.

Il faut apprendre à souffrir ce qu'on ne peut esviter. Nostre vie est composée, comme l'harmonie du monde, de choses contraires, aussi de divers tons, doux & aspres, aigus & plats, mols & graves : Le musicien qui n'en aymeroit que les uns, que voudroit-il dire ? Il faut qu'il s'en sçache servir en commun, & les mesler. Et nous aussi, les biens & les maux, qui sont consubstantiels à nostre vie. Nostre estre ne peut subsister sans ce meslange, & y est l'une bande non moins necessaire que l'autre. D'essayer à regimber contre la necessité naturelle, c'est representer la folie de Ctesiphon, qui entreprenoit de faire à coups de pied avec

Folie de Ctesiphon.

ſa mule. Je conſulte peu des alterations que je ſens : Car ces gens icy ſont advantageux, quand ils vous tiennent à leur miſericorde. Ils vous gourmandent les oreilles de leurs prognoſtiques : & me ſurprenant autrefois affoibly du mal, m'ont injurieuſement traité de leurs dogmes, & troigne magiſtrale : me menaçant tantoſt de grandes douleurs, tantoſt de mort prochaine: Je n'en eſtois abattu, ny deſlogé de ma place, mais j'en eſtois heurté & pouſſé : Si mon jugement n'en eſtoit ny changé, ny troublé : au moins il en eſtoit empeſché. C'eſt touſiours agitation & combat. Or je traite mon imagination le plus doucement que je puis : & la deſchargerois ſi je pouvois, de toute peine & conteſtation. Il la faut ſecourir, & flatter, & pipper qui peut. Mon eſprit eſt propre à cet office. Il n'a point faute d'apparences par-tout. S'il perſuadoit comme il preſche, il me ſecourroit heureuſement. Vous en plaiſt-il un exemple ? Il dit que c'eſt pour mon mieux que j'ay la gravelle. Que les baſtimens de mon aage ont naturellement à ſouffrir quelque goutiere. Il eſt temps qu'ils commencent à ſe laſcher & deſmentir : C'eſt une commune neceſſité : Et n'euſt-on pas fait pour moy un nouveau miracle. Je paye par là le loyer deu à la vieilleſſe : & ne ſçaurois en avoir meilleur compte. Que la compagnie me doit conſoler, eſtant tombé

tombé en l'accident le plus ordinaire des hommes de mon temps. J'en vois par tout d'affligez de mesme nature de mal. Et m'en est la societé honorable, d'autant qu'il se prend plus volontiers aux grands : son essence a de la noblesse & de la dignité. Que des hommes qui en sont frappez, il en est peu de quittes à meilleure raison : & si, il leur couste la peine d'un fascheux regime, & la prise ennuyeuse & quotidienne des drogues medecinales : Là où je le doy purement à ma bonne fortune. Car quelques boüillons communs de l'Eringium, & herbe du Turc, que deux ou trois fois j'ay avalez, en faveur des dames, qui plus gracieusement que mon mal n'est aigre, m'en offroient la moitié du leur, m'ont semblé esgalement faciles à prendre, & inutiles en operation. Ils ont à payer mille vœux à Æsculape, & autant d'escus à leur medecin, de la profluvion de sable aisée & abondante, que je reçoy souvent par le benefice de nature. La decence mesme de ma contenance en compagnie, n'en est pas troublée : & porte mon eau dix heures, & aussi long-temps qu'un sain. La crainte de ce mal, dit-il, t'effrayoit autrefois, quand il t'estoit incognu : Les cris & le desespoir de ceux qui l'aigrissent par leur impatience, t'en engendroient l'horreur. C'est un mal qui te bat les membres, par lesquels tu as

Gravelle ordinaire aux vieillards, & surtout aux grands.

Bouillons d'Eringium, & leur vertu.

le plus failly; Tu es homme de conſcience;

La ſeule peine induë, il eſt permis de plaindre. *Ovid.*

Quæ venit indignè pœna, dolenda venit.

Regarde ce chaſtiment, il eſt bien doux au prix d'autres, & d'une faveur paternelle. Regarde ſa tardiveté: il n'incommode & occupe que la ſaiſon de ta vie, qui ainſi comme ainſi, eſt mes-huy perduë & ſterile, ayant fait place à la licence & aux plaiſirs de ta jeuneſſe, comme par compoſition. La crainte & la pitié que le peuple a de ce mal te ſert de matiere de gloire: qualité de laquelle, ſi tu as le jugement purgé, & en as guery ton diſcours, tes amis pourtant en recognoiſſent encore quelque teinture en ta complexion. Il y a plaiſir à ouïr dire de ſoy: Voilà bien de la force, voilà bien de la patience. On te void ſuer d'ahan, paſlir, rougir, trembler, vomir juſques au ſang, ſouffrir des contractions & convulſions eſtranges, degoutter par fois de groſſes larmes des yeux, rendre les urines eſpeſſes, noires & effroyables, ou les avoir arreſtées par quelque pierre eſpineuſe & heriſſée, qui te poinct & eſcorche cruellement le col de la verge, entretenant cependant les aſſiſtans d'une contenance commune, bouffonnant à pauſes avec tes gens: tenant ta partie en un diſcours tendu: excuſant de parole ta douleur, & rabattant de ta ſouffrance. Te ſouvient-il de ces gens du temps paſſé, qui recherchoient les

Symptomes & accidens des graveleurs.

maux avec si grand faim, pour tenir leur vertu en haleine & en exercice? mets le cas que nature te porte & te pousse à cette glorieuse escole, en laquelle tu ne fusses jamais entré de ton gré. Si tu me dis que c'est un mal dangereux & mortel: quels autres ne le sont? Car c'est une pipperie medecinale d'en excepter aucuns, qu'ils disent n'aller point de droict-fil à la mort: Qu'importe, s'ils y vont par accident, ou s'ils glissent & gauchissent aisement vers la voye qui nous y meine? Mais tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant. La mort te tuë bien, sans le secours de la maladie. Et à d'aucuns, les maladies ont esloigné la mort: qui ont plus vescu de ce qu'il leur sembloit s'en aller mourans. Joint qu'il est, comme des playes, aussi des maladies medecinales & salutaires. La colique est souvent non moins vivace que vous. Il se void des hommes ausquels elle a continué depuis leur enfance jusques à leur extresme vieillesse; & s'ils ne luy eussent failly de compagnie, elle estoit pour les assister plus outre. Vous la tuez plus souvent qu'elle ne vous tuë. Et quand elle te presenteroit l'image de la mort voisine, seroit-ce pas un bon office à un homme de tel aage, de le ramener aux cogitations de sa fin? Et qui pis est, tu n'as plus pourquoy guerir: Ainsi comme ainsi, au premier jour la commune ne-

Maladies vont toutes à la mort.

Maladies salutaires & medecinales.

Colique vivace, instructive de la mort.

ceſſité t'appelle. Conſidere combien artificielle-ment & doucement elle te deſgouſte de la vie, & deſprend du monde : non te forçant d'une ſubjection tyrannique, comme tant d'autres maux que tu vois aux vieillards qui les tiennent continuellement entravez, & ſans relaſche de foibleſſes & de douleurs : mais par advertiſſe-mens & inſtructions repriſes à intervalles, entre-meſlant de longues pauſes de repos, comme pour te donner moyen de mediter & repeter ſa leçon à ton aiſe. Pour te donner moyen de juger ſainement & prendre party en homme de cœur, elle te preſente l'eſtat de ta condition en-tiere, & en bien & en mal ; & en meſme jour une vie tres-allegre tantoſt, tantoſt inſuppor-table. Si tu n'accoles la mort, au moins tu luy touches en paume une fois le mois. Par où tu as de plus à eſperer, qu'elle t'attrapera un jour ſans menace. Et qu'eſtant ſi ſouvent conduit juſques au port, te fiant d'eſtre encore aux termes accouſtumez, on t'aura toy & ta fiance, paſſé l'eau un matin inopinement. On n'a point à ſe plaindre des maladies qui partagent loyale-ment le temps avec la ſanté. Je ſuis obligé à la fortune, de quoy elle m'aſſaut ſi ſouvent de meſme ſorte d'armes: Elle m'y façonne & m'y dreſſe par uſage, m'y durcit & habituë: je ſçay à peu-pres mes-huy à quoy j'en dois eſtre quitte. A faute de memoire naturelle, j'en forge de

papier. Et comme quelque nouveau ſymptome ſurvient à mon mal, je l'eſcris : d'où il advient qu'à cette heure, eſtant quaſi paſſé par toute ſorte d'exemples : ſi quelque eſtonnement me menace, feüilletant ces petits brevets deſcouſus, comme des feüilles ſybillines, je ne faux plus de trouver où me conſoler de quelque prognoſtique favorable en mon experience paſſée. Me ſert auſſi l'accouſtumance à mieux eſperer pour l'advenir. Car la conduite de ce vuidange ayant continué ſi long-temps, il eſt à croire que nature ne changera point ce train & n'en adviendra autre pire accident, que celuy que je ſens. En outre, la condition de cette maladie n'eſt point mal advenante à ma complexion prompte & ſoudaine. Quand elle m'aſſaut mollement, elle me fait peur, car c'eſt pour long-temps. Mais naturellement, elle a des excez vigoureux & gaillards. Elle me ſecouë à outrance pour un jour ou deux. Mes reins ont duré un aage ſans alteration : il y en a tantoſt un autre qu'ils ont changé d'eſtat. Les maux ont leur periode comme les biens : à l'adventure eſt cet accident à ſa fin. L'aage affoiblit la chaleur de mon eſtomach, ſa digeſtion en eſtant moins parfaite, il renvoye cette matiere cruë à mes reins. Pourquoy ne pourra eſtre à certaine revolution, affoiblie pareillement la chaleur de mes reins, ſi bien qu'ils ne puiſſent plus putrefier mon flegme,

Memoire naturelle, ſupplée par celle du papier.

Les maux ont leurs periodes, comme les biens.

& nature s'acheminer à prendre quelque autre voye de purgation? Les ans m'ont evidemment fait tarir aucuns rheumes : Pourquoy non ces excremens qui fourniſſent de matiere à la gravelle? Mais eſt-il rien doux, au prix de cette ſoudaine mutation, quand d'une douleur extreme je viens par le vuidange de ma pierre à recouvrer comme d'un eſclair la belle lumiere de la ſanté, ſi libre, & ſi pleine : comme il advient en nos ſoudaines & plus aſpres coliques? Y a-il rien en cette douleur ſoufferte qu'on puiſſe contrepoiſer au plaiſir d'un ſi prompt amendement? De combien la ſanté me ſemble plus belle apres la maladie, ſi voiſine & ſi contiguë, que je les puis recognoiſtre en preſence l'une de l'autre, en leur plus haut appareil : où elles ſe mettent à l'envy, comme pour ſe faire teſte & contrecarre! Tout ainſi que les Stoïciens diſent, que les vices ſont utilement introduits pour donner prix & faire eſpaule à la vertu : nous pouvons dire, avec meilleure raiſon & conjecture moins hardie, que nature nous a preſté la douleur pour l'honneur & le ſervice de la volupté & indolence. Lors que Socrates, apres qu'on l'eut deſchargé de ſes fers, ſentit la friandiſe de cette demengeaiſon, que leur peſanteur avoit cauſée en ſes jambes, il ſe raſioüit à conſiderer l'eſtroite alliance de la douleur à la volupté : comme elles ſont aſſociées d'une liaiſon

Santé plus douce & gracieuse, apres la maladie.

Vices introduits pour donner prix à la vertu.

Alliance de la douleur à la volupté.

necessaire : de façon qu'à tours elles se suivent & entr'engendrent : Et s'escrioit au bon Esope, qu'il deust avoir pris de cette consideration, un corps propre à une belle fable. Le pis que je voye aux autres maladies, c'est qu'elles ne sont pas si griefves en leur effet comme elles sont en leur yssuë. On est un an à se r'avoir, tousiours plein de foiblesse & de crainte. Il y a tant de hazard & tant de degrez à se conduire à sauveté, que ce n'est jamais fait. Avant qu'on vous aye deffublé d'un couvrechef & puis d'une calote, avant qu'on vous aye rendu l'usage de l'air & du vin, & de vostre femme, & des melons, c'est grand cas si vous n'estes recheu en quelque nouvelle misere. Cette-cy a ce privilege, qu'elle s'emporte tout net. Là où les autres laissent tousiours quelque impression & alteration qui rend le corps susceptible de nouveau mal, & se prestent la main les uns aux autres. Celles-là sont excusables qui se contentent de leur possession sur nous, sans l'estendre, & sans introduire leur sequele : Mais courtoises & gracieuses sont celles de qui le passage nous apporte quelque utile consequence. Depuis ma colique, je me trouve deschargé d'autres accidens : plus ce me semble que je n'estois auparavant, & n'ay point eu de fiebvre depuis. J'argumente, que les vomissemens extresmes & frequens que je souffre, me purgent : & d'autre

Maladies plus griefves en leur yssuë, qu'en leur effet.

Colique & gravelle, en quoy favorables.

costé, mes desgoustemens & les jeusnes estranges que je passe, digerent mes humeurs peccantes : & nature vuide en ces pierres ce qu'elle a de superflu & de nuisible. Qu'on ne me die point que c'est une medecine trop cher venduë. Car quoy tant de puans breuvages, cauteres, incisions, suées, setons, dietes, & tant de formes de guarir qui nous apportent souvent la mort, pour ne pouvoir soustenir leur violence & importunité? Par ainsi, quand je suis atteint, je le prens à medecine : quand je suis exempt, je le prens à constance & entiere delivrance. Voicy encore une faveur de mon mal, particuliere. C'est qu'à peu-pres il fait son jeu à part, & me laisse faire le mien, où il ne tient qu'à faute de courage : En sa plus grande esmotion, je l'ay tenu dix heures à cheval : Souffrez seulement; vous n'avez que faire d'autre regime : Joüez, disnez, courez, faites cecy, & faites encore cela, si vous pouvez; vostre desbauche y servira plus qu'elle n'y nuira. Ditez-en autant à un verolé, à un goutteux, à un hernieux. Les autres maladies ont des obligations plus universelles, gehennent bien autrement nos actions, troublent tout nostre ordre & engagent à leur consideration, tout l'estat de la vie. Cette-cy ne fait que pinser la peau : elle vous laisse l'entendement & la volonté en vostre disposition, & la langue & les pieds & les mains. Elle vous

esveille plustost qu'elle ne vous assoupit. L'ame est frappée de l'ardeur d'une fievre, & atterrée d'une epilepsie, & disloquée par une aspre micraine, & enfin estonnée par toutes les maladies qui blessent la masse & les plus nobles parties. Icy, on ne l'attaque point. S'il luy va mal à sa coulpe, elle se trahit elle-mesme, s'abandonne & se desmonte. Il n'y a que les fols qui se laissent persuader que ce corps dur & massif, qui se cuit en nos roignons, se puisse dissoudre par breuvages. Par quoy depuis qu'il est esbranlé, il n'est que de luy donner passage, aussi bien le prendra-il. Je remarque encore cette particuliere commodité, que c'est un mal auquel nous avons peu à deviner. Nous sommes dispensez du trouble auquel les autres maux nous jettent par l'incertitude de leurs causes, conditions & progrez: Trouble infiniment penible! Nous n'avons que faire de consultations & interpretations doctorales: les sens nous monstrent que c'est & où c'est. Par tels argumens & fort foibles, comme Cicero le mal de sa vieillesse, j'essaye d'endormir & amuser mon imagination & graisser ses playes. Si elles s'empirent demain, demain nous y pourvoirons d'autres eschappatoires. Qu'il soit vray. Voicy depuis de nouveau, que les plus legers mouvemens espreignent le pur sang de mes reins. Quoy pour cela? je ne laisse de me mouvoir comme devant, & picquer apres mes

L'ame n'est point attaquée de la pierre, comme des autres maladies.

chiens d'une juvenile ardeur & insolente. Et trouve que j'ay grand raison d'un si important accident, qui ne me couste qu'une sourde poisanteur & alteration en cette partie. C'est quelque grosse pierre qui foule & consomme la substance de mes roignons, & ma vie que je vuide peu à peu, non sans quelque naturelle douceur, comme un excrement desormais superflu & empeschant. Or, sens-je quelque chose qui crousle? ne vous attendez pas que j'aille m'amusant à recognoistre mon pouls & mes urines pour y prendre quelque prevoyance ennuyeuse. Je seray assez à temps à sentir le mal, sans l'allonger par le mal de la peur. Qui craint de souffrir, il souffre desia de ce qu'il craint. Joint que la dubitation & ignorance de ceux qui se meslent d'expliquer les ressorts de nature & ses internes progrez, & tant de faux prognostiques de leur art, nous doit faire cognoistre qu'il a ses moyens infiniment incognus. Il y a grande incertitude, varieté & obscurité, en ce qu'il nous promet ou menace. Sauf la vieillesse, qui est un signe indubitable de l'approche de la mort; de tous les autres accidens, je voy peu de signes de l'advenir sur quoy nous ayons à fonder nostre divination. Je ne me juge que par vray sentiment, non par discours: A quoy faire? puisque je n'y veux apporter que l'attente & la patience. Voulez-vous sçavoir combien je

Vrines incertaines & douteuses pour la prevoyance des maux.

gaigne à cela ? Regardez ceux qui font autrement, & qui dependent de tant de diverses persuasions & conseils : combien souvent l'imagination les presse sans le corps. J'ay maintesfois pris plaisir estant en seureté & delivré de ces accidens dangereux, de les communiquer aux medecins, comme naissans lors en moy, Je souffrois l'arrest de leurs horribles conclusions, bien à mon aise, & en demeurois de tant plus obligé à Dieu de sa grace, & mieux instruict de la vanité de cet art. Il n'est rien qu'on doive tant recommander à la jeunesse, que l'activité & la vigilance. Nostre vie n'est que mouvement. Je m'esbranle difficilement, & suis tardif par-tout, à me lever, à me coucher & à mes repas. C'est matin pour moy que sept heures : & où je gouverne, je ne disne ny avant onze heures, ny ne soupe qu'apres six heures. J'ay autrefois attribué la cause des fiebvres & maladies où je suis tombé à la pesanteur & assoupissement que le long sommeil m'avoit apporté. Et me suis tousiours repenty de me rendormir le matin. Platon veut plus de mal à l'excez du dormir qu'à l'excez du boire. J'ayme à coucher dur & seul, voire sans femme, à la royale, un peu bien couvert. On ne bassine jamais mon lict. mais depuis la vieillesse, on me donne, quand j'en ay besoin, des draps à eschauffer les pieds & l'estomach. On trouvoit à redire au grand Scipion, d'estre dor-

Vigilance & activité recommandées à la jeunesse.

Sommeil long, peu salubre.

Scipion grand dormart.

mart, non à mon advis pour autre raiſon, ſinon qu'il faſchoit aux hommes qu'en luy ſeul il n'y euſt aucune choſe à redire. Si j'ay quelque curioſité en mon traictement, c'eſt pluſtoſt au coucher qu'à autre choſe : mais je cede & m'accommode en general, autant que tout autre, à la neceſſité. Le dormir a occupé une grande partie de ma vie : & le continuë encores en cet aage, huict ou neuf heures d'une haleine. Je me retire avec utilité de cette propenſion pareſſeuſe, & en vaux evidemment mieux. Je ſens un peu le coup de la mutation, mais c'eſt fait en trois jours. Et n'en voy gueres qui vive à moins quand il eſt beſoin : & qui s'exerce plus conſtamment, ny à qui les corvées poiſent moins. Mon corps eſt capable d'une agitation ferme, mais non pas vehemente & ſoudaine. Je fuis mes-huy les exercices violens & qui me meinent à la ſueur : mes membres ſe laſſent avant qu'ils s'eſchauffent. Je me tiens debout tout le long d'un jour, & ne m'ennuye point à me promener : mais ſur le pavé, depuis mon premier aage, je n'ay aymé d'aller qu'à cheval. A pied je me crotte juſques aux feſſes : & les petites gens ſont ſujets par ces ruës à eſtre choquez & coudoyez à faute d'apparence. Et ay aimé à me repoſer, ſoit couché, ſoit aſſis, les jambes autant ou plus hautes que le ſiege. Il n'eſt occupation plaiſante comme la militaire : occupation, & noble en execution.

Occupation militaire plaiſante & noble.

(car la plus forte, genereuſe & ſuperbe de toutes les vertus, eſt la vaillance) & noble en ſa cauſe. Il n'eſt point d'utilité, ny plus juſte, ny plus univerſelle, que la protection du repos & grandeur de ſon pays. La compagnie de tant d'hommes vous plaiſt, nobles, jeunes, actifs; la veuë ordinaire de tant de ſpectacles tragiques: la liberté de cette converſation ſans art, & une façon de vie maſle & ſans ceremonie: la varieté de mille actions diverſes: cette courageuſe harmonie de la muſique guerriere, qui vous entretient & eſchauffe les oreilles & l'ame: l'honneur de cet exercice, ſon aſpreté meſme & ſa difficulté, que Platon eſtime ſi peu, qu'en ſa republique il en fait part aux femmes & aux enfans. Vous vous conviez aux rolles & hazards particuliers, ſelon que vous jugez de leur eſclat & de leur importance: ſoldat volontaire & voyez quand la vie meſme y eſt excuſablement employée.

Muſique guerriere.

——— *pulchrumque mori ſuccurrit in armis.*

D'une guerriere mort la gloire eſpoind mon cœur. *Æn. 2.*

De craindre les hazards communs, qui regardent une ſi grande preſſe, de n'oſer ce que tant de ſortes d'ames oſent & tout un peuple, c'eſt à faire un cœur mol & bas outre meſure. La compagnie aſſeure juſques aux enfans. Si d'autres vous ſurpaſſent en ſcience, en grace, en force, en fortune, vous avez des cauſes tierces à qui

Hazards communs ne ſont craints que des courages mols & laſches.

vous en prendre : mais de leur ceder en fermeté d'ame, vous n'avez à vous en prendre qu'à vous. *Mort plus glorieuse au combat qu'en un lict.* La mort est plus abjecte, plus languissante & penible dans un lict, qu'en un combat : les fiebvres & les catharres, autant douloureux & mortels qu'une harquebusade. Qui seroit fait à porter valeureusement les accidens de la vie commune, n'auroit point à grossir son courage, pour se rendre gendarme. *Vivere, mi Lucili, militare est.* Vivre, mon Lucilius, c'est combattre. *Sen. Ep.* Il ne me souvient point de m'estre jamais veu galleux. *Gratelle, l'une des plus douces gratifications de nature.* La gratterie neanmoins est des gratifications de nature les plus douces, & autant à main : Mais elle a la penitence trop importunement voisine. Je l'exerce plus aux oreilles, que j'ay au dedans pruantes par secousses. Je suis nay entier de tous les sens, quasi à la perfection. Mon estomach est commodement bon, comme est ma teste : & le plus souvent se maintiennent au travers de mes fiebvres & aussi mon haleine. J'ay outrepassé l'aage auquel des nations, non sans occasion, avoient prescript une si juste fin à la vie, qu'elles ne permettoient point qu'on l'excedast. Si ay-je encores des remises, quoy qu'inconstantes & courtes, si nettes, qu'il y a peu à dire de la santé & indolence de ma jeunesse. Je ne parle pas de la vigueur & allegresse : ce n'est pas raison qu'elles me suivent hors de leurs limites :

Non hoc amplius eſt liminis, aut aquæ
Cœleſtis, patiens latus.

Je n'ay plus le corps aſſez ferme, pour coucher ſur un ſeüil de porte, ou pour ſouffrir les incommoditez de la pluye. *Hor. l.* 3.

Mon viſage & mes yeux me deſcouvrent incontinent. Tous mes changemens commencent par là, & un peu plus aigres qu'ils ne ſont en effect. Je fais ſouvent pitié à mes amis avant que j'en ſente la cauſe. Mon miroir ne m'eſtonne pas : car en la jeuneſſe meſme il m'eſt advenu plus d'une fois de chauſſer ainſi un teint & un port trouble & de mauvais prognoſtique, ſans grand accident : en maniere que les medecins qui ne trouvoient au dedans cauſe qui reſpondiſt à cette alteration externe, l'attribuoient à l'eſprit & à quelque paſſion ſecrette qui me rongeaſt au dedans. Ils ſe trompoient. Si le corps ſe gouvernoit autant ſelon moy, que fait l'ame, nous marcherions un peu plus à noſtre aiſe. Je l'avois lors, non ſeulement exempte de trouble, mais encore pleine de ſatisfaction & de feſte, comme elle eſt le plus ordinairement moitié de ſa complexion, moitié de ſon deſſein :

Nec vitiant artus ægræ contagia mentis.

Le mal de l'eſprit n'eſtend point ſa contagion ſur le corps. *Ovid. Triſt.* 3.

Je tiens que cette ſienne temperature a relevé maintesfois le corps de ſes cheuſtes : Il eſt ſouvent abbattu, que ſi elle n'eſt enjouée, elle eſt au moins en eſtat tranquille & repoſé. J'eus la fiebvre quarte quatre ou cinq mois, qui m'avoit tout deviſagé : l'eſprit alla touſiours, non

paisiblement, mais plaisamment. Si la douleur est hors de moy, l'affoiblissement & la langueur ne m'attristent guere. Je vois plusieurs defaillances corporelles qui font horreur seulement à nommer, que je craindrois moins que mille passions & agitations d'esprit que je vois en usage. Je prens party de ne plus courre, c'est assez que je me traisne, ny ne me plains de la decadence naturelle qui me tient,

Defaillances corporelles, peu redoutées.

Quis tumidum gutttur miratur in Alpibus?

Qui peut admirer en Piedmōt un gosier boursoufflé. *Juv. Sat. 13.*

Non plus que je ne regrette, que ma durée ne soit aussi longue & entiere que celle d'un chesne. Je n'ay point à me plaindre de mon imagination : j'ay eu peu de pensées en ma vie, qui m'ayent seulement interrompu le cours de mon sommeil, si elles n'ont esté du desir, qui m'esveillast sans m'affliger. Je songe peu souvent; & lors c'est des choses fantastiques & des chimeres, produites communement de pensées plaisantes, plustost ridicules que tristes : Et tiens qu'il est vray que les songes sont loyaux interprestes de nos inclinations; mais il y a de l'art à les assortir & entendre.

Songes loyaux, interpretes de nos inclinations.

Rex, quæ in vita usurpant homines, cogitant, curant, vident,
Quæque agunt vigilantes, agitantque, ea si cui in somno accidunt,
Minus mirum est.

O roy, les choses que les hommes pratiquent en la vie, qu'ils imaginent, affectionnent, voyent & font en veillāt, ce n'est pas merveille si elles se representent à quelqu'un en songe. *Cic. de Div.*

Platon

Platon dit davantage, que c'eſt l'office de la prudence, d'en tirer des inſtructions divinatrices pour l'advenir. Je ne voy rien à cela, ſinon les merveilleuſes experiences que Socrates, Xenophon, Ariſtote, en recitent, perſonnages d'authorité irreprochable. Les hiſtoires diſent, que les Atlantes ne ſongent jamais : qu'ils ne mangent auſſi rien qui aye prins mort. Ce que j'adjouſte, d'autant que c'eſt à l'advanture l'occaſion pourquoy ils ne ſongent point. Car Pythagoras ordonnoit certaine preparation de nourriture, pour faire les ſonges à propos. Les miens ſont tendres, & ne m'apportent aucune agitation de corps, ny expreſſion de voix. J'ay veu plusieurs de mon temps en eſtre merveilleuſement agitez. Theon le philoſophe ſe promenoit en ſongeant : & le valet de Pericles ſur les tuilles meſmes & faiſte de la maiſon. Je ne choiſis guere à table ; & me prens à la premiere choſe & plus voiſine : & ſi me remuë mal volontiers d'un gouſt à un autre. La preſſe des plats & des ſervices, me deſplaiſt autant qu'autre preſſe. Je me contente aiſement de peu de mets, & hay l'opinion de Favorinus, qu'en un feſtin, il faut qu'on vous deſrobe la viande où vous prenez appetit, & qu'on vous en ſubſtituë touſiours une nouvelle : Et que c'eſt un miſerable ſoupper, ſi on n'a ſaoulé les aſſiſtans de croupions de divers oyſeaux, & que

Atlantes ne ſongent jamais.

Songes pleins d'agitations.

Services & plats en nombre, meſpriſez.

le seul bequefigue merite qu'on le mange entier. J'use familierement de viandes salées : si ayme-je mieux le pain sans sel. Et mon boulanger chez moy n'en sert pas d'autre pour ma table contre l'usage du pays. On a eu en mon enfance principalement à corriger les refus que je faisois des choses que communement on aime le mieux en cet aage, succes, confitures, pieces de four. Mon gouverneur combattit cette haine de viandes delicates, comme une espece de delicatesse. Aussi n'est elle autre chose que difficulté de goust, où qu'il s'applique. Qui oste à un enfant certaine particuliere & obstinée affection au pain bis, & au lard, ou à l'ail, il luy oste la friandise. Il en est qui font les laborieux & les patiens, pour regretter le bœuf & le jambon, parmy les perdrix. Ils ont bon temps, c'est la delicatesse des delicats : c'est le goust d'une molle fortune, qui s'affadit aux choses ordinaires & accoustumées, *Per quæ luxuria divitiarum tædio ludit.* Laisser à faire bonne chere de ce qu'un autre la fait, avoir un soin curieux de son traitement, c'est l'essence de ce vice.

Pain sans sel.

Par lesquelles la superfluité se joüe du degoust des richesses. *Senec. Ep. 18.*

Si modica cœnare times olus omne patella.

Si tu crains de faire ton soupper en un petit plat, d'un amas des plus communes herbes. *Hor. Ep. 1.*

Il y a bien vrayement cette difference, qu'il vaut mieux obliger son desir aux choses plus aisées à recouvrer : mais c'est tousiours vice

de s'obliger. J'appellois autrefois delicat un mien parent, qui avoit desappris en nos galeres, à se servir de nos licts, & se despouiller pour se coucher. Si j'avois des enfans masles, je leur desirasse volontiers ma fortune. Le bon pere que Dieu me donna (qui n'a de moy que la recognoissance de sa bonté, mais certes bien gaillarde) m'envoya dés le berceau, nourrir à un pauvre village des siens, & m'y tint autant que je fus en nourrice, & encores au delà, me dressant à la plus basse & commune façon de vivre: *Magna pars libertatis est benè moratus venter.* Ne prenez jamais, & donnez encore moins à vos femmes, la charge de leur nourriture: laissez-les former à la fortune, sous des loix populaires & naturelles: laissez à la coustume de les dresser à la frugalité & à l'austerité: qu'ils ayent plustost à descendre de l'aspreté, qu'à monter vers elle. Son humeur visoit encore à une autre fin. De me r'allier avec le peuple, & cette condition d'hommes, qui a besoin de nostre ayde: & estimoit que je fusse tenu de regarder plustost vers celuy qui me tend les bras, que vers celuy qui me tourne le dos. Et fut cette raison, pourquoy aussi il me donna à tenir sur les fonts, à des personnes de la plus abjecte fortune, pour m'y obliger & attacher. Son dessein n'a pas du tout mal succedé: Je m'adonne volontiers aux petits,

Nourriture premiere de Montaigne.

Un ventre sobre, fait part notable de la liberté de son maistre. *Senec. Epist. 123.*

Enfans ne doivent estre nourris pardevers leurs meres, pourquoy.

ſoit pour ce qu'il y a plus de gloire, ſoit par naturelle compaſſion, qui peut infiniment en moy. Le party que je condamneray en nos guerres, je le condamneray plus aſprement, fleuriſſant & proſpere. Il ſera pour me concilier aucunement à ſoy, quand je le verray miſerable & accablé. Combien volontiers je conſidere la belle humeur de Chelonis, fille & femme des roys de Sparte! Pendant que Cleombrotus ſon mary, aux deſordres de ſa ville, eut avantage ſur Leonidas ſon pere, elle fit la bonne fille: & ſe r'allia avec ſon pere, en ſon exil & en ſa miſere, s'oppoſant au victorieux. La chance vint-elle à tourner? la voilà changée avec la fortune, ſe rangeant courageuſement à ſon mary: lequel elle ſuivit partout où ſa ruine le porta. N'ayant ce me ſemble autre choix, que de ſe jetter au party où elle faiſoit le plus de beſoin, & où elle ſe monſtroit plus pitoyable. Je me laiſſe plus naturellement aller aprés l'exemple de Flaminius, qui ſe preſtoit à ceux qui avoient beſoin de luy, plus qu'à ceux qui luy pouvoient bien faire; que je ne fais à celuy de Pyrrhus, propre à s'abaiſſer ſous les grands, & à s'en orgueillir ſur les petits. Les longues tables m'ennuyent & me nuiſent: Car, ſoit pour m'y eſtre accouſtumé enfant, à faute de meilleure contenance, je mange autant que j'y ſuis. Pourtant chez moy,

Belle humeur de Chelonis.

Tables longues, ennuyeuſes.

quoy qu'elle ſoit des courtes, je m'y mets volontiers un peu apres les autres, ſur la forme d'Auguſte : mais je ne l'imite pas, en ce qu'il en ſortoit auſſi avant les autres. Au rebours, j'ayme à me repoſer long-temps apres, & en ouyr conter, pourveu que je ne m'y meſle point : car je me laſſe & me bleſſe de parler l'eſtomach plein, autant comme je trouve l'exercice de crier & conteſter avant le repas, tres-ſalubre & plaiſant. Les anciens Grecs & Romains avoient meilleure raiſon que nous, aſſignans à la nourriture, qui eſt une action principale de la vie, ſi autre extraordinaire occupation ne les en divertiſſoit, pluſieurs heures, & la meilleure partie de la nuict : mangeans & beuvans moins haſtivement que nous, qui paſſons en poſte toutes nos actions : & eſtendans ce plaiſir naturel, à plus de loiſir & d'uſage, y entreſemans divers offices de converſation, utiles & agreables. Ceux qui doivent avoir ſoing de moy, pourroient à bon marché me deſrober ce qu'ils penſent m'eſtre nuiſible : car en telles choſes, je ne deſire jamais, ny ne trouve à dire, ce que je ne vois pas : mais auſſi de celles qui ſe preſentent, ils perdent leur temps de m'en preſcher l'abſtinence : Si bien que quand je veux jeuſner, il me faut mettre à part des ſouppeurs : & qu'on me preſente juſtement autant qu'il eſt beſoin pour une reglée

Crier, ſalubre avant le repas.

collation : car si je me mets à table, j'oublie ma resolution. Quand j'ordonne qu'on change d'apprest à quelque viande ; mes gens sçavent, que c'est à dire que mon appetit est allanguy, & que je n'y toucheray point. En toutes celles qui le peuvent souffrir, je les aime peu cuittes. Et les aime fort mortifiées, & jusques à l'alteration de la senteur en plusieurs. Il n'y a que la dureté qui generalement me fasche : de toute autre qualité, je suis aussi nonchalant & souffrant qu'homme que j'aye cogneu : de façon que contre l'humeur commune, entre les poissons mesme, il m'advient d'en trouver, & de trop frais, & de trop fermes. Ce n'est pas la faute de mes dents, que j'ay eu tousiours bonnes jusques à l'excellence, & que l'aage ne commence de menacer qu'à cette heure. J'ay apprins dés l'enfance, à les frotter de ma serviette, & le matin, & à l'entrée & issuë de table. Dieu fait grace à ceux à qui il soustrait la vie par le menu : C'est le seul benefice de la vieillesse. La derniere mort en sera d'autant moins pleine & nuisible : elle ne tuëra plus qu'un demy, ou un quart d'homme. Voilà une dent qui me vient de cheoir, sans douleur, sans effort : c'estoit le terme naturel de sa durée. Et cette partie de mon estre, & plusieurs autres sont desia mortes, autres demy mortes, des plus actives, & qui tenoient le premier rang

pendant la vigueur de mon aage. C'est ainsi que je fonds & eschappe à moy. Quelle bestise seroit-ce à mon entendement, de sentir le sault de cette cheute desia si avancé, comme si elle estoit entiere? Je ne l'espere pas. A la verité, je reçois une principale consolation aux pensées de ma mort, qu'elle soit des justes & naturelles : & que meshuy je ne puisse en cela requerir ny esperer de la destinée, faveur qu'illegitime. Les hommes se font accroire qu'ils ont eu autrefois, comme la stature, la vie aussi plus grande. Mais ils se trompent, & Solon qui est de ces vieux temps-là, en taille pourtant l'extresme durée à soixante & dix ans. Moy qui ay tant adoré & si universellement cet ἄριστον μέτρον du temps passé : & qui ay tant prins pour la plus parfaite, la moyenne mesure : pretendray-je une desmesurée & prodigieuse vieillesse? Tout ce qui vient au revers du cours de nature, peut estre fascheux : mais ce qui vient selon elle, doit estre tousiours plaisant. *Omnia, quæ secundum naturam fiunt, sunt habenda in bonis.* Par ainsi, dit Platon, la mort que les playes ou les maladies apportent, soit violente : mais celle qui nous surprend, la vieillesse nous y conduisant, est de toutes la plus legere & aucunement delicieuse. *Vitam adolescentibus, vis aufert, senibus maturitas.* La mort se mesle & confond par toute nostre vie :

Vie d'extresme durée, taillée à soixante & dix ans.

Mesure moyenne la plus parfaite.

Tout ce qui se fait selon nature, doit estre reputé pour bien. *Cic. de Senect.*

Mort par vieillesse, legere & delicieuse.

Les jeunes meurent de violence, les vieux de maturité. *Ibid.*

le declin preoccupe son heure, & s'ingere au cours de nostre advancement mesme. J'ay des portraits de ma forme de vingt & cinq, & de de trente-cinq ans : je les compare avec celuy d'asteure : Combien de fois, ce n'est plus moy : combien est mon image presente plus esloignée de celles-là, que de celle de mon trespas. C'est trop abusé de nature, de la tracasser si loin, qu'elle soit contrainte de nous quitter, & abandonner nostre conduite, nos yeux, nos dents, nos jambes, & le reste, à la mercy d'un secours estranger & mandié : & nous resigner entre les mains de l'art, las de nous suivre. Je ne suis excessivement desireux, ny de salades, ny de fruicts, sauf les melons. Mon pere haïssoit toute sorte de sauces, je les aime toutes. Le trop manger m'empesche, mais par sa qualité, je n'ay encore cognoissance bien certaine, qu'aucune viánde me nuise: comme aussi je ne remarque ny lune pleine, ny basse, ny l'Automne du printemps. Il y a des mouvemens en nous inconstans & incognus. Car des reforts, pour exemple, je les ay trouvez premierement commodes, depuis fascheux, à present derechef commodes. En plusieurs choses, je sens mon estomach & mon appetit aller ainsi diversifiant : J'ay rechangé du blanc au clairet, & puis du clairet au blanc. Je suis friand de poisson, & fais mes jours gras des maigres : & mes festes

Poissons friands & delicieux.

des jours de jeusne. Je croy ce qu'aucuns disent, qu'il est de plus aisée digestion que la chair. Comme je fais conscience de manger de la viande le jour de poisson : aussi fait mon goust, de mesler le poisson à la chair : Cette diversité me semble trop esloignée. Dés ma jeunesse, je desrobois par fois quelque repas : ou afin d'aiguiser mon appetit au lendemain, car comme Epicurus jeusnoit & faisoit des repas maigres, pour accoustumer sa volupté à se passer de l'abondance : moy au rebours, pour dresser ma volupté à faire mieux son profit, & se servir plus alaigrement de l'abondance : ou je jeusnois pour conserver ma vigueur au service de quelque action de corps ou d'esprit : car & l'un & l'autre s'apparesse cruellement en moy, par la repletion (& sur tout, je hay ce sot accouplage, d'une deesse si saine & si alaigre, avec ce petit dieu indigest & roteur, tout bouffy de la fumée de sa liqueur) ou pour guarir mon estomach malade, ou pour estre sans compagnie propre. Car je dis comme ce mesme Epicurus, qu'il ne faut pas tant regarder ce qu'on mange, qu'avec qui on mange. Et loüe Chilon, de n'avoir voulu promettre de se trouver au festin de Periander, avant que d'estre informé qui estoient les autres conviez. Il n'est point de si doux apprests pour moy, ny de saulse si appetissante, que celle qui se tire de la societé. Je

Jeusnes d'Epicurus & leur fin.

Convives considerables, & à choisir.

croy qu'il eſt plus ſain, de manger plus bellement & moins, & de manger plus ſouvent. Mais je veux faire valoir l'appetit & la faim : je n'aurois nul plaiſir de traicter à la medecinale, trois ou quatre chetifs repas par jour, ainſi contraints. Qui m'aſſeureroit que le gouſt ouvert que j'ay ce matin, je trouvaſſe encore à ſoupper ? Prenons ſur-tout les vieillards, le premier temps opportun qui nous vient. Laiſſons aux faiſeurs d'almanachs les eſperances & les prognoſtiques. L'extreſme fruict de ma ſanté, c'eſt la volupté : tenons-nous à la premiere preſente & cognuë. J'eſvite la conſtance en ces loix de jeuſne. Qui veut qu'une forme luy ſerve, fuye à la continuer : nous nous y durciſſons : nos forces s'y endorment : ſix mois apres, vous y aurez ſi bien acoquiné votre eſtomach, que votre profit, ce ne ſera que d'avoir perdu la liberté d'en uſer autrement ſans dommage. Je ne porte les jambes & les cuiſſes, non plus couvertes en hyver qu'en eſté, un bas de ſoye tout ſimple : Je me ſuis laiſſé aller pour le ſecours de mes rheumes, à tenir la teſte plus chaude, & le ventre, pour ma colique : Mes maux s'y habituerent en peu de jours, & deſdaignerent mes ordinaires proviſions. J'eſtois monté d'une coëffe à un couvre-chef, & d'un bonnet à un chapeau double. Les embourreures de mon pourpoint, ne me ſervent plus que

de galbe : ce n'eſt rien, ſi je n'y adjouſte une peau de lievre, ou de vautour : un calote à ma teſte. Suivez cette gradation, vous irez beau train. Je n'en feray rien. Et me dedirois volontiers du commencement que j'y ay donné, ſi j'oſois. Tombez-vous en quelque inconvenient nouveau? cette reformation ne vous ſert plus : vous y eſtes accouſtumé, cherchez-en une autre : Ainſi ſe ruinent ceux qui ſe laiſſent empeſtrer à des regimes contraints, & s'y aſtreignent ſuperſtitieuſement : il leur en faut encore & encore apres, d'autres au-delà : ce n'eſt jamais fait. Pour nos occupations & le plaiſir, il eſt beaucoup plus commode, comme faiſoient les anciens, de perdre le diſner, & remettre à faire bonne chere à l'heure de la retraite & du repos, ſans rompre le jour : ainſi faiſois-je autrefois. Pour la ſanté, je trouve depuis par experience au contraire, qu'il vaut mieux diſner, & que la digeſtion ſe fait mieux en veillant. Je ne ſuis guere ſujet à eſtre alteré, ny ſain, ny malade : j'ay bien volontiers lors la bouche ſeiche, mais ſans ſoif. Et communement, je ne bois que du deſir qui m'en vient en mangeant, & bien avant dans le repas. Je bois aſſez bien pour un homme de commune façon : En eſté, & en un repas appetiſſant, je n'outrepaſſe point ſeulement les limites d'Auguſte, qui ne beuvoit que trois fois preciſement : mais

Le diſner meſpriſé par les anciens.

Le diſner plus ſalubre que le ſoupper.

Du boire & de ſon nombre.

pour n'offenſer la regle de Democritus, qui defendoit de s'arreſter à quatre, comme à un nombre mal fortuné, je coule à un beſoin juſques à cinq : Trois demy-ſeptiers environ. Car les petits verres ſont les miens favoris : Et me plaiſt de les vuider, ce que d'autres evitent comme choſe mal ſeante. Je trempe mon vin plus ſouvent à moitié, par fois au tiers d'eau. Et quand je ſuis en ma maiſon, d'un ancien uſage que ſon medecin ordonnoit à mon pere, & à ſoy, on meſle celuy qu'il me faut dés la ſommellerie, deux ou trois heures avant qu'on ſerve. Ils diſent que Cranaüs, roy des Atheniens, fut inventeur de cet uſage de tremper le vin : utilement ou non, j'en ay veu debattre. J'eſtime plus decent & plus ſain que les enfans n'en uſent qu'apres ſeize ou dix-huict ans. La forme de vivre plus uſitée & commune eſt la plus belle : Toute particularité m'y ſemble à eviter, & haïrois autant un Allemand qui miſt de l'eau au vin, qu'un François qui le boiroit pur. L'uſage public donne loy à telles choſes. Je crains un air empeſché & fuis mortellement la fumée : la premiere reparation où je courus chez moy, ce fut aux cheminées & aux retraits, vice commun des vieux baſtimens & inſuppportable : & entre les difficultez de la guerre, je compte ces eſpaiſſes pouſſieres, dans leſquelles on nous tient enterrez au chaud, tout le long d'une

Vin trempé, ſon invention & uſage.

journée. J'ay la respiration libre & aisée, & se passent mes morfondemens le plus souvent sans offense du poulmon & sans toux. L'aspreté de l'esté m'est plus ennemie que celle de l'hyver: car outre l'incommodité de la chaleur, moins remediable que celle du froid, & outre le coup que les rayons du soleil donnent à la teste, mes yeux s'offensent de toute lueur esclatante: je ne sçaurois à cette heure disner assis, vis-à-vis d'un feu ardent & lumineux. Pour amortir la blancheur du papier, au temps que j'avois plus accoustumé de lire, je couchois sur mon livre une piece de verre, & m'en trouvois fort soulagé. J'ignore jusques à present l'usage des lunettes: & vois aussi loing que je fis oncques & que tout autre: Il est vray que sur le declin du jour, je commence à sentir du trouble & de la foiblesse à lire: de quoy l'exercice a tousiours travaillé mes yeux, mais sur-tout nocturne. Voilà un pas en arriere: à toute peine sensible. Je reculeray d'un autre: du second au tiers, du tiers au quart, si coïment qu'il me faudra estre aveugle formé, avant que je sente la decadence & vieillesse de ma veuë. Tant les Parques destordent artificiellement nostre vie. Si suis-je en doute que mon ouïe marchande à s'espaissir, & verrez que je l'auray demy-perdue, que je m'en prendray encore à la voix de ceux qui parlent à moy. Il faut bien bander l'ame pour luy faire

Esté plus incommode que l'hyver.

ſentir comme elle s'eſcoule. Mon marcher eſt prompt & ferme : & ne ſçay lequel des deux, ou l'eſprit ou le corps, j'ay arreſté plus malaiſement en meſme poinct. Le preſcheur eſt bien de mes amis, qui oblige mon attention, tout un ſermon. Aux lieux de ceremonie, où chacun eſt ſi bandé en contenance, où j'ay veu les dames tenir leurs yeux meſmes ſi certains, je ne ſuis jamais venu à bout, que quelque piece des miennes n'extravague touſiours : encore que j'y ſois aſſis, j'y ſuis peu raſſis : Comme la chambriere du philoſophe Chryſippus, diſoit de ſon maiſtre, qu'il n'eſtoit yvre que par les jambes : car il avoit cette couſtume de les remuer en quelque aſſiette qu'il fuſt : & elle le diſoit lors que le vin eſmouvant ſes compagnons, luy n'en ſentoit aucune alteration. On a pu dire auſſi dés mon enfance, que j'avois de la folie aux pieds, ou de l'argent vif : tant j'y ay de remuëment & d'inconſtance naturelle, en quelque lieu que je les place. C'eſt indecence, outre ce qu'il nuit à la ſanté, voire & au plaiſir de manger gouluëment, comme je fais : Je mords ſouvent ma langue, par fois mes doigts de haſtiveté. Diogenes rencontrant un enfant qui mangeoit ainſi, en donna un ſoufflet à ſon precepteur. Il y avoit des hommes à Rome qui enſeignoient à maſcher comme à marcher, de bonne grace. J'en perds le loiſir de parler, qui

Chryſippus yvre par les jambes.

Manger gouluement, repris de Diogenes.

Maſcher de bonne grace, enſeigné à Rome.

est un si doux assaisonnement des tables, pourveu que ce soient des propos de mesme, plaisans & courts. Il y a de la jalousie & envie entre nos plaisirs : ils se choquent & empeschent l'un l'autre. Alcibiades, homme bien entendu à faire bonne chere, chassoit la musique mesme des tables, pour qu'elle ne troublast la douceur des devis, par la raison que Platon luy preste, que c'est un usage d'hommes populaires d'appeller des joüeurs d'instrumens & des chantres aux festins, à faute de bons discours & agreables entretiens, de quoy les gens d'entendement sçavent s'entrefestoyer. Varro demande cecy au convive : l'assemblée de personnes belles de presence & agreables de conversation, qui ne soient ny muets ny bavards : netteté & delicatesse aux vivres : & au lieu & le temps serain. Ce n'est pas une feste peu artificielle & peu voluptueuse, qu'un bon traitement de table. Ny les grands chefs de guerre ny les grands philosophes n'en ont desdaigné l'usage & la science. Mon imagination en a donné trois en garde à ma memoire, que la fortune me rendit de souveraine douceur en divers temps de mon aage fleurissant. Mon estat present m'en forclost. Car chacun pour soy y fournit de grace principale, & de saveur, selon la bonne trempe de corps & d'ame en quoy lors il se trouve. Moy qui ne manie que terre à terre, hay cette inhumaine

Musique chassée des tables par Alcibiades, pourquoy.

Convives quels doivent estre choisis.

ſapience, qui nous veut rendre deſdaigneux & ennemis de la culture du corps. J'eſtime pareille injuſtice, de prendre à contre-cœur les voluptez naturelles, que de les prendre trop à cœur: Xerxes eſtoit un fat qui, enveloppé en toutes les voluptez humaines, alloit propoſer prix à qui luy en trouveroit d'autres. Mais non guere moins fat eſt celuy qui retranche celles que nature luy a trouvées. Il ne les faut ny ſuivre ny fuir, il les faut recevoir. Je les reçois un peu plus graſſement & gracieuſement, & me laiſſe plus volontiers aller vers la pente naturelle. Nous n'avons que faire d'exagerer leur inanité; elle ſe fait aſſez ſentir & ſe produit aſſez. Mercy à noſtre eſprit maladif, rabat-joye qui nous deſgouſte d'elles, comme de ſoy-meſme. Il traite & ſoy & tout ce qu'il reçoit, tantoſt avant, tantoſt arriere, ſelon ſon eſtre inſatiable, vagabond & verſatile.

Voluptez naturelles recevables.

Syncerum eſt niſi vas, quodcumque infundis, aceſcit.

Si le vaze eſt gaſté, ce qu'on y verſe tourne. *Hor. l. 1.*

Moy, qui me vante d'embraſſer ſi curieuſement les commoditez de la vie, & ſi particulierement je n'y trouve, quand j'y regarde ainſi finement, à peu pres que du vent. Mais quoy! nous ſommes par-tout vent. Et le vent encore plus ſagement que nous s'aime à bruire, à s'agiter: Et ſe contente en ſes propres offices, ſans deſirer la ſtabilité, la ſolidité, qualitez non ſiennes. Les plaiſirs

plaisirs purs de l'imagination, ainsi que les desplaisirs, disent aucuns, sont les plus grands; comme l'exprimoit la balance de Critolaüs. Ce n'est pas merveille. Elle les compose à sa poste, & se les taille en plain drap. J'en voy tous les jours des exemples insignes, & à l'advanture desirables. Mais moy, d'une condition mixte, grossier, ne puis mordre si à fait à ce seul object, si simple, que je ne me laisse tout lourdement aller aux plaisirs presens de la loy humaine & generale. Intellectuellement sensibles, sensiblement intellectuels les philosophes Cyrenaïques veulent que comme les douleurs, aussi les plaisirs corporels soient plus puissans: & comme doubles & comme plus justes. Il en est, comme dit Aristote, qui d'une farouche stupidité, en font les desgoustez: J'en cognoy d'autres qui par ambition le font: Que ne renoncent-ils encore au respirer? que ne vivent-ils du leur, & ne refusent la lumiere, de ce qu'elle est gratuite, ne leur coustant ny invention ny vigueur? Que Mars ou Pallas ou Mercure les substantent pour voir, au lieu de Venus, de Ceres & de Bacchus. Chercheront-ils pas la quadrature du cercle, juchez sur leurs femmes? Je hay qu'on nous ordonne d'avoir l'esprit aux nuës, pendant que nous avons le corps à table. Je ne veux pas que l'esprit s'y cloüe ny qu'il s'y veautre: mais

Plaisirs purs de l'imagination les plus grands.

Plaisirs corporels, de quelle puissance.

Ame doit participer aux plaisirs du corps.

je veux qu'il s'y applique, qu'il s'y ſaye, non qu'il s'y couche. Ariſtippus ne defendoit que le corps, comme ſi nous n'avions pas d'ame: Zenon n'embraſſoit que l'ame, comme ſi nous n'avions pas de corps: Tous deux vicieuſement. Pythagoras, diſent-ils, a ſuivy une philoſophie toute en contemplation: Socrates, toute en mœurs & en action: Platon a trouvé le temperament entre les deux. Mais ils le diſent, pour en conter. Et le vray temperament ſe trouve en Socrates: & Platon eſt plus Socratique que Pythagorique, & luy ſied mieux. Quand je danſe, je danſe: quand je dors, je dors. Voire & quand je me promeine ſolitairement en un beau verger, ſi mes penſées ſe ſont entretenuës des occurences eſtrangeres quelque partie du temps, quelque autre partie je les rameine à la promenade, au verger, à la douceur de cette ſolitude & à moy. Nature a maternellement obſervé cela, que les actions qu'elle nous a enjointes pour noſtre beſoin, nous fuſſent auſſi voluptueuſes. Et nous y convie non ſeulement par la raiſon, mais auſſi par l'appetit; c'eſt injuſtice de corrompre ſes regles. Quand je vois & Ceſar & Alexandre, au plus eſpais de leur grande beſongne, joüyr ſi pleinement des plaiſirs humains & corporels, je ne dis pas que ce ſoit relaſcher leur ame, je dis que c'eſt la

Actions neceſſaires voluptueuſes, pourquoy.

Plaiſirs humains joüis des plus braves.

roidir: ſouſmettant par vigueur de courage, à l'uſage de la vie ordinaire, ces violentes occupations & laborieuſes penſées. Sages, s'ils euſſent creu que c'eſtoit là leur ordinaire vocation; cette-cy, l'extraordinaire. Nous ſommes de grands fols: Il a paſſé ſa vie en oiſiveté, diſons-nous: je n'ay rien fait d'aujourd'huy. Quoy! avez-vous pas veſcu? C'eſt non ſeulement la fondamentale, mais la plus illuſtre de vos occupations. Si on m'euſt mis au propre des grands maniemens, j'euſſe monſtré ce que je ſçavois faire. Avez-vous ſçeu mediter & manier voſtre vie? vous avez fait la plus grande beſongne de toutes. Pour ſe monſtrer & exploiter, nature n'a que faire de fortune. Elle ſe monſtre eſgalement en tous eſtages, & derriere comme ſans rideau. Avez-vous ſceu compoſer vos mœurs, vous avez bien plus fait que celuy qui a compoſée de livres. Avez-vous ſceu prendre du repos? vous avez plus fait que celuy qui a pris des empires & des villes. Le glorieux chef-d'œuvre de l'homme, c'eſt vivre à propos. Toutes autres choſes, regner, theſauriſer, baſtir, n'en ſont qu'appendicules & adminicules, pour le plus. Je prends plaiſir de voir un general d'armée au pied d'une breche qu'il veut tantoſt attaquer, ſe preſtant tout entier & delivre, à ſon diſner, au devis, entre ſes amis: Et Brutus,

Nature n'a que faire de fortune pour ſe monſtrer.

Vivre à propos, glorieux chef-d'œuvre de l'homme.

ayant le ciel & la terre conspirez à l'encontre de luy & de la liberté romaine, desrober à ses rondes quelque heure de nuict, pour lire & breveter Polybe en toute securité. C'est aux petites ames ensevelies du poids des affaires, de ne s'en sçavoir purement desmesler, de ne les sçavoir & laisser & reprendre.

O braves, qui avez souffert tant de travaux avec moy, chassez maintenant vos soucis par le vin : nous retenterons demain la vaste mer. *Hor. l. 1.*

> ——— *ô fortes pejoraque passi,*
> *Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas,*
> *Cras ingens iterabimus æquor.*

Vin theologal & sorbonique.

Soit pargausserie, soit à certes, que le vin theologal & sorbonique, est passé en proverbe, & leurs festins; je trouve que c'est raison qu'ils en disnent d'autant plus commodement & plaisamment, qu'ils ont utilement & serieusement employé la matinée à l'exercice de leur escole. La conscience d'avoir bien dispensé les autres heures, est un juste & savoureux condiment des tables. Ainsi ont vescu les sages. Et cette inimitable contention à la vertu, qui nous estonne en l'un & lautre Caton, cette humeur severe jusques à l'importunité, s'est ainsi mollement submise, & pleuë aux loix de l'humaine condition, & de Venus & de Bacchus. Suivant les preceptes de leur secte, qui demandent le sage parfaict, autant expert & entendu à l'usage des voluptez, qu'en tout autre devoir de la vie. *Cui cor sapiat, ei & sapiat palatus.* Le relasche-

Sage parfait, doit estre entendu à l'usage des voluptez.

Quiconque a l'esprit sublin, que son palez soit sublin aussi. *De Finib. 2.*

ment & facilité, honore ce ſemble à merveilles, & ſied mieux à une ame forte & genereuſe. Epaminondas n'eſtimoit pas que de ſe meſler à la danſe des garçons de ſa ville, de chanter, de ſonner, & s'y empeſcher avec attention, fuſt choſe qui deſrogeaſt à l'honneur de ſes glorieuſes victoires, & à la parfaite reformation de mœurs qui eſtoit en luy. Et parmy tant d'amirables actions de Scipion l'ayeul, perſonnage digne de l'opinion d'une geniture celeſte, il n'eſt rien qui luy donne plus de grace que de le voir nonchalamment & puerilement baguenaudant à amaſſer & choiſir des coquilles, & joüer à cornichon, va devant le long de la marine avec Lælius : & s'il faiſoit mauvais temps, s'amuſant & ſe chatoüillant, à repreſenter par eſcrit en comedies, les plus populaires & baſſes actions des hommes. Et la teſte pleine de cette merveilleuſe entreprinſe d'Annibal & d'Afrique, viſitant les eſcoles en Sicile, & ſe trouvant aux leçons de la philoſophie, juſques à en avoir armé les dents de l'aveugle envie de ſes ennemis à Rome. Ny choſe plus remarquable en Socrates, que ce que tout vieil, il trouve le temps de ſe faire inſtruire à baller & joüer des inſtrumens : & le tient pour bien employé. Cettuy-cy s'eſt veu en extaſe debout un jour entier & une nuict, en preſence de toute l'ar-

Dances pratiquées par Epaminondas.

Coquilles amaſſées par Scipion & Lælius, en baguenaudant.

Vaillance de Socrates.

mée grecque, ſurpris & ravy par quelque profonde penſée. Il s'eſt veu le premier parmy tant de vaillans hommes de l'armée, courir au ſecours d'Alcibiades, accablé des ennemis: le couvrir de ſon corps, & le deſcharger de la preſſe, à vive force d'armes: En la bataille Delienne, relever & ſauver Xenophon renverſé de ſon cheval: Et emmy tout le peuple d'Athenes, outré comme luy, d'un ſi indigne ſpectacle, ſe preſenter le premier à recouvrir Theramenes, que les trente tyrans faiſoient mener à la mort par leurs ſatellites: & ne deſiſta de cette hardie entreprinſe, qu'à la remonſtrance de Theramenes meſme: quoy qu'il ne fuſt ſuivy que de deux en tout. Il s'eſt veu recherché par une beauté de laquelle il eſtoit eſprins, maintenir au beſoin une ſevere abſtinence. Il s'eſt veu continuellement marcher à la guerre & fouler la glace les pieds nuds, porter meſme robe en hyver & en eſté, ſurmonter tous ſes compagnons en patience de travail, ne manger point autrement en feſtin qu'en ſon ordinaire: Il s'eſt veu vingt & ſept ans, de pareil viſage, porter la faim, la pauvreté, l'indocilité de ſes enfans, les griffes de ſa femme. Et enfin la calomnie, la tyrannie, la priſon, les fers & le venin. Mais cet homme-là eſtoit-il convié de boire à lut par devoir de civilité? c'eſtoit auſſi

Patience de Socrates.

celuy de l'armée, à qui en demeuroit l'advantage. Et ne refusoit ny à joüer aux noisettes avec les enfans, ny à courir avec eux sur un cheval de bois, & y avoit bonne grace: Car toutes actions, dit la philosophie, siéent esgalement bien, & honorent esgalement le sage. On a de quoy, & ne doit-on jamais se lasser de presenter l'image de ce personnage à tous patrons & formes de perfection. Il est fort peu d'exemples de vie, pleins & purs. Et fait-on tort à nostre instruction, de nous en proposer tous les jours d'imbecilles & manques, à peine bons à un seul ply: qui nous tirent arriere plustost: corrupteurs plustost que correcteurs. Le peuple se trompe: on va bien plus facilement par les bouts où l'extremité sert de borne, d'arrest & de guide, que par la voye du milieu large & ouverte, & selon l'art, que selon nature; mais bien moins noblement aussi & moins recommandablement. La grandeur de l'ame n'est pas tant, tirer à mont & tirer avant, comme sçavoir se ranger & circonscrire. Elle tient pour grand, tout ce qui est assez. Et montre sa hauteur à aymer mieux les choses moyennes que les eminentes. Il n'est rien si beau & legitime, que faire bien l'homme & deuëment: ny science si arduë, que de bien sçavoir vivre cette vie: & de nos maladies la plus sauvage

Toutes actions honorent esgalement le sage.

Grandeur de l'ame, en quoy consiste.

c'est mespriser nostre estre. Qui veut escarter son ame, le fasse hardiment s'il peut, lors que le corps se portera mal, pour la descharger de cette contagion : Ailleurs au contraire, qu'elle l'assiste & favorise, & ne refuse point de participer à ses naturels plaisirs, & de s'y complaire conjugalement, y apportant, si elle est plus sage, la moderation, de peur que par indiscretion, ils ne se confondent avec le desplaisir. L'intemperance est peste de la volupté : & la temperance n'est pas son fleau : c'est son assaisonnement. Eudoxus, qui en establissoit le souverain bien, & ses compagnons qui la monterent à si haut prix, la savourerent en sa plus gracieuse douceur, par le moyen de la temperance, qui fut en eux singuliere & exemplaire. J'ordonne à mon ame, de regarder & la douleur & la volupté, de veuë pareillement reglée : *eodem enim vitio est effusio animi in lætitia, quo in dolore contractio* : & pareillement ferme : Mais gayement l'une, l'autre severement : Et selon ce qu'elle y peut apporter, autant soigneuse d'en esteindre l'une que d'estendre l'autre. Le voir sainement les biens, tire apres soy le voir sainement les maux. Et la douleur a quelque chose de non evitable en son tendre commencement : & la volupté quelque chose d'evitable en sa fin excessive. Platon les accouple :

Moderation requise és plaisirs.

Temperance des Eudoxiens, à savourer la volupté.

C'est par mesme vice de nos ames, qu'elles s'espanouissent en la joye, & se resserrent en la tristesse. *Thusc. l. 4.*

& veut, que ce soit pareillement l'office de la fortitude, combattre à l'encontre de la douleur & à l'encontre des immoderées & charmeresses blandices de la volupté. Ce sont deux fontaines ausquelles, qui puise, d'où, quand & combien il faut, soit cité, soit homme, soit beste, il est bienheureux. La premiere, il la faut prendre par medecine & par necessité, plus escharsement: L'autre par soif, mais non jusques à l'yvresse. La douleur, la volupté, l'amour, la haine, sont les premieres choses que sent un enfant, si la raison survenant, elles s'appliquent à elle: cela c'est vertu. J'ay un dictionnaire tout à part moy: je passe le temps, quand il est mauvais & incommode: quand il est bon, je ne le veux pas passer, je le retaste, je m'y tiens. Il faut courir le mauvais, & se rassoir au bon. Cette phrase ordinaire de passe-temps, & de passer le temps, represente l'usage de ces prudentes gens, qui ne pensent point avoir meilleur compte de leur vie, que de la couler & eschapper: de la passer, gauchir, & autant qu'il est en eux, ignorer & fuir, comme chose de qualité ennuyeuse & desdaignable: Mais je la cognois autre: & la trouve & prisable & commode, voire en son dernier decours où je la tiens. Et nous l'a nature mise en main, garnie de telles circonstances & si favorables,

Office de la fortitude.

Passe-temps, & passer le temps, que c'est.

que nous n'avons à nous plaindre qu'à nous, si elle nous presse & si elle nous eschappe inutilement. *Stulti vita ingrata est, trepida est, tota in futurum fertur.* Je me compose pourtant à la perdre sans regret : Mais comme perdable de sa condition, non comme moleste & importune : Aussi ne sied-il proprement bien, de ne se desplaire pas à mourir, qu'à ceux qui se plaisent à vivre. Il y a du mesnage à la jouïr : je la jouïs au double des autres : Car la mesure en la jouïssance, depend du plus ou moins d'application que nous y prestons. Principalement à cette heure, que j'apperçoy la mienne si briefve en temps, je la veux estendre en poids : Je veux arrester la promptitude de sa fuite par la promptitude de ma saisie : & par la vigueur de l'usage, compenser la hastiveté de son escoulement. A mesure que la possession du vivre est plus courte, il me la faut rendre plus profonde & plus pleine. Les autres sentent la douceur d'un contentement & de la prosperité : je la sens ainsi qu'eux : mais ce n'est pas en passant & glissant. Si la faut-il estudier, savourer & ruiner, pour en rendre graces dignes à celuy qui nous l'octroye. Ils jouïssent les autres plaisirs, comme ils font celuy du sommeil, sans les cognoistre. A celle fin que le dormir mesme ne m'eschappast ainsi

La vie des fols ignorans, est mal plaisante, pleine de fievreuse perturbation, & toute sur l'advenir. *Senec. Ep. 15.*

Mesure en la jouïssance, d'où depend.

Dormir troublé pour l'entrevoir & savourer.

ſtupidement, j'ay autrefois trouvé bon qu'on me le troublaſt, pour obtenir que je l'entreviſſe. Je conſulte d'un contentement avec moy: je ne l'eſcume pas, je le ſonde, & plie ma raiſon à le recueillir, devenuë chagrine & deſgouſtée. Me trouve-je en quelque aſſiette tranquille, y a-il quelque volupté qui me chatoüille? je ne la laiſſe pas friponner aux ſens, j'y aſſocie mon ame. Non pas pour s'y engager, mais pour s'y agréer: non pas pour s'y perdre, mais pour s'y trouver. Et l'employe de ſa part, à ſe mirer dans ce proſpere eſtat, à en poiſer & eſtimer le bon-heur, & l'amplifier. Elle meſure combien c'eſt qu'elle doit à Dieu, d'eſtre en repos de ſa conſcience, & d'autres paſſions inteſtines: d'avoir le corps en ſa diſpoſition naturelle: joüiſſant ordonnement & competamment des fonctions molles & flateuſes, par leſquelles il luy plaiſt compenſer de ſa grace les douleurs de quoy ſa juſtice nous bat à ſon tour. Combien luy vaut d'eſtre logée en tel poinct, que où qu'elle jette ſa veuë, le ciel eſt calme autour d'elle; nul deſir, nulle crainte ou doute qui luy trouble l'air: aucune difficulté paſſée, preſente, future, par deſſus laquelle ſon imagination ne paſſe ſans offenſe. Cette conſideration prend grand luſtre de la comparaiſon des conditions differentes: Ainſi je me propoſe en

mille viſages, ceux que la fortune, ou que leur propre erreur emporte & tempeſte. Et encores ceux-cy plus pres de moy, qui reçoivent ſi laſchement & incurieuſement leur bonne fortune. Ce ſont gens qui paſſent voirement leur temps : ils outrepaſſent le preſent, & ce qu'ils poſſedent, pour ſervir à l'eſperance, & pour des ombrages & vaines images, que la fantaiſie leur met au devant :

Telles qu'on dit eſtre, ces ombres voletantes des morts, ou ces ſonges qui viennent abuſer nos ſens endormis. *Æn. 10.*

Morte obita quales fama eſt volitare figuras,
Aut quæ ſopitos deludunt ſomnia ſenſus ;

Leſquelles haſtent & allongent leur fuite, à meſme qu'on les ſuit. Le fruict & but de leur pourſuite, c'eſt pourſuivre : comme Alexandre diſoit que la fin de ſon travail, c'eſtoit travailler.

Travail d'Alexandre, & ſa fin.

Ne croyant rien pour fait, s'il luy reſtoit que faire. *Luc. 2.*

Nil actum credens cùm quid ſupereſſet agendum.

La vie doit eſtre aymée & cultivée.

Pour moy donc, j'ayme la vie & la cultive, telle qu'il a pleu à Dieu nous l'octroyer : Je ne vay pas deſirant, qu'elle euſt à dire la neceſſité de boire & de manger. Et me ſembleroit faillir non moins excuſablement, de deſirer qu'elle l'euſt double. *Sapiens divitiarum naturalium quæſitor acerrimus.* Ny que nous nous ſubſtantaſſions, mettans ſeulement en la bouche un peu de cette drogue par laquelle Epimenides

Le ſage eſt rechercheur treſvehement des biens de la nature. *Sen. Ep. 119.*

ſe privoit d'appetit & ſe maintenoit. Ny qu'on produiſiſt ſtupidement des enfans par les doigts ou par les talons; ains parlant en reverence, que plutoſt encores on les produiſiſt voluptueuſement par les doigts & par les talons. Ny que le corps fuſt ſans deſir & ſans chatoüillement. Ce ſont plaintes ingrates & iniques. J'accepte de bon cœur, & recognoiſſant ce que nature a fait pour moy : & m'en agrée & m'en loue. On fait tort à ce grand & tout-puiſſant donneur, de refuſer ſon don, l'annuller & desfigurer : tout bon, il a fait tout bon. *Omnia quæ ſecundum naturam ſunt, æſtimatione digna ſunt.* Des opinions de la philoſophie, j'embraſſe plus volontiers celles qui ſont les plus ſolides : c'eſt-à-dire les plus humaines & noſtres : Mes diſcours ſont conformement à mes mœurs, bas & humbles. Elle fait bien l'enfant à mon gré, quand elle ſe met ſur ſes ergots pour nous preſcher : Que c'eſt une farouche alliance, de marier le divin avec le terreſtre, le raiſonnable avec le deſraiſonnable, le ſevere à l'indulgent, l'honneſte au deshonneſte : que la volupté eſt qualité brutale, indigne que le ſage la gouſte : que le ſeul plaiſir qu'il tire de la joüiſſance d'une belle jeune eſpouſe, c'eſt ce plaiſir de ſa conſcience, de faire une action ſelon l'ordre, comme de chauſſer ſes bottes pour une utile chevau-

Toutes les choſes qui ſont ſelon nature, ſont dignes d'eſtime. *Cic.*

Opinions enfantines de la philoſophie, touchant les voluptez.

chée. N'eussent ses suivans, non plus de droit, & de nerfs, & de suc, au despucelage de leurs femmes, qu'en a sa leçon. Ce n'est pas ce que dit Socrates, son precepteur & le nostre. Il prise, comme il doit, la volupté corporelle : mais il prefere celle de l'esprit, comme ayant plus de force, de constance, de facilité, de varieté, de dignité. Cette-cy ne va nullement seule, selon luy, elle n'est pas si fantastique, mais seulement premiere. Pour luy, la temperance est moderatrice, non adversaire des voluptez. Nature est un doux guide ; mais non pas plus doux, que prudent & juste : *Intrandum est in rerum naturam, & penitus quid ea postulet, pervidendum.* Je queste par-tout sa piste : nous l'avons confonduë de traces artificielles. Et ce souverain bien academique & peripatetique, qui est vivre selon icelle, devient à cette cause difficile à borner & expliquer : Et celuy des Stoïciens, voisin à celuy-là, qui est aussi consentir à nature. Est-ce pas erreur d'estimer aucunes actions moins dignes de ce qu'elles sont necessaires ? Si ne m'osteront-ils pas de la teste que ce ne soit un tres-convenable mariage du plaisir avec la necessité, avec laquelle, dit un ancien, les dieux complotent tousiours. A quoy faire desmembrons-nous en divorce, un bastiment tissu d'une si jointe & fraternelle correspon-

Volupté de l'esprit, preferable à la corporelle.

Il faut entrer en la cognoissance des affaires & secrets de la nature : & penetrer jusques au fond ce qu'elle pretend. *Cic. de fin. 5.*

Bien souverain des Academiques & Peripatetiques.

Plaisir marié avec la necessité.

dance? Au rebours, renoüons-le par mutuels offices: que l'eſprit eſveille & vivifie la peſanteur du corps, le corps arreſte la legereté de l'eſprit & la fixe. *Qui velut ſummum bonum; laudat animæ naturam, & tanquam malum, naturam carnis accuſat, profectò & animam carnaliter appetit, & carnem carnaliter fugit, quoniam id vanitate ſentit humana, non veritate divina.* Il n'y a piece indigne de noſtre ſoin, en ce preſent que Dieu nous a fait: nous en devons compte juſques à un poil. Et n'eſt pas une commiſſion par acquit à l'homme, de conduire l'homme ſelon ſa condition: Elle eſt expreſſe, naïfve & tres-principale: & nous l'a le Createur donnée ſerieuſement & ſeverement. L'authorité peut ſeule envers les communs entendemens: & poiſe plus en langage peregrin. Rechargeons en ce lieu. *Stultitiæ proprium quis non dixerit, ignavè, & contumaciter facere quæ facienda ſunt: & alio corpus impellere, alio animum: diſtrahique inter diverſiſſimos motus?* Or ſus pour voir, faites-vous dire un jour, les amuſemens & les imaginations que celuy-là met en ſa teſte, & pour leſquels il deſtourne ſa penſée d'un bon repas, & plaint l'heure qu'il employe à ſe nourrir; vous trouverez qu'il n'y a rien ſi fade en tous les mets de voſtre table, que ce bel entretien de ſon ame:

Qui loue la nature de l'ame comme un ſouverain bien, accuſant cõme un mal la nature de la chair ſans doute, il embraſſe & cherit l'ame charnellement, & fuit charnellement la chair, d'autant qu'il fait ces jugemens par une humaine vanité, non par une verité divine. *De Civ. Dei. 15.*

Qui ne confeſſera que c'eſt le propre de la ſottiſe, de faire laſchement & avec repugnance, les choſes qu'il faut faire: & de pouſſer l'eſprit d'une part, & le corps de l'autre: les entraiſnant & les diviſant à des deſſeins & mouvemens tous divers? *Senec. Epiſt. 74.*

(le plus ſouvent il nous vaudroit mieux dormir tout à fait, que de veiller à ce à quoy nous veillons) & trouverez que ſon diſcours & ſes intentions ne valent pas voſtre capirotade. Quand ce ſeroient les raviſſemens d'Archimedes meſme, que ſeroit-ce ? Je ne touche pas icy, & ne meſle point à cette marmaille d'hommes que nous ſommes, & à cette vanité de deſirs & cogitations qui nous divertiſſent, ces ames venerables, eſlevées par ardeur de devotion & religion à une conſtante & conſcientieuſe meditation des choſes divines : lequelles preoccupans par l'effort d'une vive & vehemente eſperance, l'uſage de la nourriture eternelle ? but final & dernier arreſt des chreſtiens deſirs, ſeul plaiſir conſtant, incorruptible ; deſdaignent de s'appliquer à nos neceſſiteuſes commoditez, fluides & ambiguës : & reſignent facilement au corps le ſoin & l'uſage de la paſture ſenſuelle & temporelle. C'eſt un eſtude privilegié. Entre nous, ce ſont choſes que j'ay touſiours veües de ſingulier accord · les opinions ſupercelestes & les mœurs ſouſterraines. Eſope, ce grand homme, vid ſon maiſtre qui piſſoit en ſe promenant : Quoy donc, dit-il ! nous faudra-il chier en courant ? Meſnageons le temps, encore nous en reſte-il beaucoup d'oyſif &

Ames eſlevées par ardeur de devotion & religion.

Beatitude, ſeul plaiſir conſtant & incorruptible.

Temps doit eſtre meſnagé.

& mal employé. Noſtre eſprit n'a volontiers pas aſſez d'autres heures à faire ſes beſongnes, ſans ſe deſaſſocier du corps en ce peu d'eſpace qu'il luy faut pour ſa neceſſité. Ils veulent ſe mettre hors d'eux, & eſchapper à l'homme. C'eſt folie : au lieu de ſe transformer en anges, ils ſe transforment en beſtes : au lieu de ſe hauſſer, ils s'abattent. Ces humeurs tranſcendantes m'effrayent, comme les lieux hautains & inacceſſibles. Et rien ne m'eſt faſcheux à digerer en la vie de Socrates, que ſes extaſes & ſes demoneries. Rien ſi humain en Platon, que ce pourquoy ils diſent qu'on l'appelle divin. Et de nos ſciences, celles-là me ſemblent plus terreſtres & baſſes, qui ſont les plus haut montées. Et je ne trouve rien ſi humble & ſi mortel en la vie d'Alexandre, que ces fantaiſies autour de ſon immortaliſation. Philotas le mordit plaiſamment par ſa reſponſe. Il s'eſtoit conjoüy avec luy par lettre, de l'oracle de Jupiter Hammon, qui l'avoit logé entre les dieux. Pour ta conſideration, j'en ſuis bien aiſe : mais il y a de quoy plaindre les hommes qui auront à vivre avec un homme, & luy obeïr, lequel outrepaſſe, & ne ſe contente de la meſure d'un homme.

Sciences les plus terreſtres & baſſes, quelles.

Diis te minorem quòd geris, imperas.

Parce qu'il ſert aux dieux, aux peuples, il commande. *Hor. l. 3.*

La gentille inſcription, de quoy les Atheniens honorerent la venuë de Pompeïus en leur ville, ſe conforme à mon ſens :

D'autant es-tu Dieu, comme
Tu te recognois homme.

C'eſt une abſoluë perfection, & comme divine, de ſçavoir joüir loyallement de ſon eſtre : Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'uſage des noſtres : & ſortons hors de nous, pour ne ſçavoir quel il y fait. Si avons-nous beau monter ſur des eſchaſſes, car ſur des eſchaſſes encores faut-il marcher de nos jambes. Et au plus eſlevé troſne du monde, ſi ne ſommes-nous aſſis, que ſus noſtre cul. Les plus belles vies ſont à mon gré celles qui ſe rangent au modele commun & humain avec ordre : mais ſans miracle, ſans extravagance. Or la vieilleſſe a un peu beſoin d'eſtre traitée plus tendrement : Recommandons-la à ce Dieu, protecteur de ſanté & de ſageſſe : mais gaye & ſociale :

Les plus belles vies, quelles.

Frui paratis, & valido mihi
Latoe dones, & precor integra
Cum mente, nec turpem ſenectam
Degere, nec Cythara carentem.

Concede-moy, je te ſupplie, ô fils de Latone, que je joüiſſe en ſanté des biens qui me ſont acquis, avec un eſprit entier & ſain : & que je ne paſſe point une laide vieilleſſe, ny privée des delices de ton luth. *Hor. l. 1.*

Fin du troiſieme & dernier Livre.

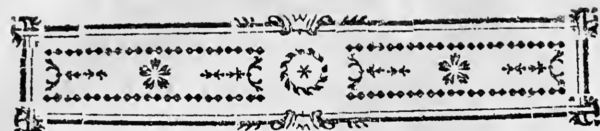


TABLE DES MATIERES PLUS REMARQUABLES,

Contenuës en ce Livre.

A signifie le Ier. Vol. B le II Vol. C le III Vol.

A.

D.

H.

K.

L.

O.

Q.

R.

Reverence

V.

X.

Y.

Z.

Fin de la Table des Matieres.

